

281
CIV

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.
Directeur : C. Mondésert, s. j.*

N° 129

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
**TRAITÉS THÉOLOGIQUES
ET ÉTHIQUES**

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE
TRADUCTION ET NOTES*

PAR
JEAN DARROUZÈS, A. A.

TOME II
Éth. IV-XV

*Cet ouvrage est publié avec le concours du Centre National
de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS
1967

SIGLES

A	<i>Coislinianus</i> 291	k	<i>Vaticanus</i> 1782
B	<i>Coislinianus</i> 292	M	<i>Marcianus</i> 575
C	<i>Valopedinus</i> 667	P	<i>Parisinus</i> 1302
D	<i>Coislinianus</i> 287	R	<i>Vatican. Regim.</i> 25
H	<i>Bodleianus Cromwell</i> 8	U	<i>Parisinus</i> 1610
K	<i>Palmiacus</i> 427	V	<i>Valopedinus</i> 666

* *

Lecture de l'apparat

Généralement nous avons deux groupes de valeur différente R V et AC, le premier signifiant l'accord des deux mss les plus anciens, le second celui de la famille A B C K. Donc, lorsque R ou V ou AC sont cités isolément, surtout en cas de leçon rejetée, la leçon admise est attestée par les autres témoins, c'est-à-dire R+V ou V+AC ou R+AC.

Les manuscrits mentionnés en tête de chaque discours après *citantur* ne sont cités que pour les cas particuliers où ils entrent dans l'apparat, par rapport à R V et AC.

Lorsqu'on ne veut considérer qu'une leçon particulière (généralement des rapports internes à la famille A B C K), on a recours à des exposants ^{pc} st (*post corr.*, *supra lin.*, etc.) ; ainsi ^{pc} signifie le plus souvent qu'un témoin a corrigé, mais que l'on ignore la forme antérieure ou bien qu'elle se confond avec celle de la famille.

Des additions sont indiquées par le signe +.

Pour les renvois intérieurs d'un discours à l'autre, le numéro du discours est précédé de la lettre T (Théologiques 1-3) ou E (Éthiques 1-15) ; il faut se rappeler que *Eth.* 1 est divisé en 12 ch. et *Eth.* 2 en 7 ch.

ΛΟΓΟΣ Δ'

Περὶ ἀπαθείας καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κατὰ προκοπὴν χαρισμάτων καὶ δωρεῶν · καὶ τίς ἡ τελείωσις τῆς κατὰ Χριστὸν πνευματικῆς ἡλικίας.

“Ὡσπερ ὁ τῷ λαμπροτάτῳ ἡλίῳ ἐνατενίζειν βουλόμενος καθαροῦς ὀφείλει τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς ἔχειν, οὕτω καὶ ὁ περὶ ἀπαθείας λέγειν ἐπιχειρῶν τὰς τῆς ψυχῆς κόρας, εἴτ' οὖν αἰσθήσεις, ἀπηλλαγμένους ἔχειν πάσης ἐπιθυμίας
 5 πονηρᾶς καὶ ἐμπαθοῦς λογισμοῦ χρεωστεῖ, ἵνα μὴ, ὑπὸ τῶν τοιούτων τινὸς τὸν νοῦν ὀχλούμενος, εἰς τὸ τῆς καθαρότητος αὐτῆς ὕψος καὶ εἰς τὸν ταύτης βυθὸν οὐκ ἐξισχύσει τρανῶς ἀποβλέψαι ἢ σαφῶς ἐξεπεῖν καὶ ἀξίως κατανοῆσαι τὸ πλῆθος καὶ μέγεθος τῶν ἐνεργειῶν καὶ χαρισμάτων αὐτῆς.
 10 Εἰ γὰρ τεθολωμένῳ τῷ νῷ καὶ ἀκαθάρτῳ τῇ καρδίᾳ τῶν αὐτῆς ἀρξεται θεωρημάτων καὶ ὑποθέσεων, μὴ δυνάμενος διατρανώσαι τὰς ἐνεργείας αὐτῆς ἐλευθέρῳ τῷ λόγῳ, ἐκπεσεῖται καὶ ὧν ἴσως ἐκ μέρους ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς ἀγαθῶν, οἷα δὴ ὡς ἐξουθενῶν καὶ ἀτιμάζων αὐτὴν καὶ ὡς τὴν δόξαν
 15 αὐτῆς ἀμαυρῶν · γέγραπται γάρ · « Παντὶ τῷ ἔχοντι δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ^a. »

“Ὅσοι τοιγαροῦν ἀπάθειαν ἔχουσι, δηλονότι φιλοῦσιν αὐτὴν καὶ φιλοῦνται σφοδρῶς ὑπ' αὐτῆς · καὶ τὰ περὶ αὐ-
 20 τῆς ἀκωρόεστως διαλεγόμενοι, ἀπαθέστεροι ἐτι παρ' αὐτῆς

a. Matth. 25, 29

Codices RV AC citantur H U

8 καὶ om. RV H U || 10 τεθολωμένῳ AC

1. Le thème de l'impassibilité sera abordé de nouveau dans *Éth.* 5,

IV. DE L'IMPASSIBILITÉ

Des grâces et des dons attachés à son progrès et quelle est la perfection de la stature spirituelle selon le Christ.

De même que celui qui veut regarder en face le plein éclat du soleil doit avoir les yeux du corps purs, de même celui qui entreprend de parler sur l'impassibilité¹ doit avoir les pupilles de l'âme, autrement dit ses sens, débarras-
 5 sées de toute convoitise mauvaise et de toute pensée passionnée, afin qu'un trouble de ce genre dans l'intelligence ne lui enlève pas la force de porter un regard suffisamment clair sur la sublimité et sur la profondeur de cette pureté (de vertu), de la décrire nettement et de comprendre justement le nombre et la grandeur de ses activités et de ses dons. Car s'il aborde sa contemplation et son étude
 10 avec une intelligence trouble et un cœur impur, au lieu de pouvoir exposer ses activités d'une parole libre, il perdra même les quelques avantages qu'il aurait pu en retirer, parce que, en fait, il la réduit à néant, la déprécie et offusque sa gloire. Il est écrit, en effet : « A celui qui possède, on
 15 donnera, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir^a. »

Ce sont donc ceux qui possèdent
 20 l'impassibilité qui s'avèrent l'aimer et être aimés d'elle ardemment ; et en dissertant sans se lasser de ce qui la concerne, ils deviennent

7, 11 à des points de vue assez rapprochés et dont le développement est plus ou moins lié à des controverses ; le thème est également fréquent ailleurs : *Éth.* 6, thème des véritables serviteurs ; *Hymne* 2, sur l'ἀλλοίωσις. Le discours, au témoignage même de l'auteur, n'a pas été prononcé : l. 932.

γίνονται, τῷ περι αὐτὴν ἐκκαίόμενοι πόθῳ. Ὅσοι δὲ προσ-
 δέδενται μικρᾷ ἔτι καὶ τῇ τυχοῦσῃ ἐπιθυμίᾳ τοῦ κόσμου
 καὶ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ, ἢ πάθει τινὶ σωματικῷ τε ἢ
 ψυχικῷ, μακρὰν εἰσι καὶ ἀπέχουσι τοῦ λιμένος αὐτῆς · ὅθεν
 25 καὶ ἐὰν περι ἀπαθείας λέγειν ἀπάρξωνται καὶ πρὸς τὸ ὕψος
 αὐτῆς τὸν νοῦν ἄραι ἐπιχειρήσωσιν, ἐλκόμενοι οἷα δοῦλοι
 καὶ δελεαζόμενοι ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ ἐν ᾧ προσδέδενται
 πάθους, καὶ τῆς πρῶν ἐδόκουν ἔχειν εἰρήνης ἀποστεροῦνται
 τῶν λογισμῶν · καὶ εἰκότως · « Ὡ γὰρ τις ἤττηται, φησί,
 30 τούτῳ καὶ δεδούλωται^a. » Τοῖνυν καὶ σκότους ἐκεῖθεν
 πληρούμενοι, τὴν αἰτίαν οὐ σφίσιν αὐτοῖς τῶν γινομένων
 ἐπιγράφονται, ἀλλὰ τῇ παντοδυνάμῳ ἀπαθείᾳ ἀσθένειαν
 προσάπτειν κατατολμῶσι. Τοῦτο δὲ συμβαίνει αὐτοῖς,
 ἐπειδὴ τῆς μὲν νοεράς αἰσθήσεως καὶ θεωρίας καὶ τῆς
 35 παντουροῦ ἐνεργείας αὐτῆς πείραν ὅλως οὐ κέκτηνται,
 στοχαστικῶς δὲ καὶ ἐν ἐπινοίαις ποικίλαις καὶ πολυτρόποις
 τὰ κατ' αὐτὴν ἀναλογιζόμενοι, ἀλληγάλλως ταῦτα ὑπὸ τῆς
 ψευδωνύμου φυσιοῦμενοι γνώσεως^b φιλολογοῦσί τε καὶ
 περι ὧν οὐκ οἶδασι διαβεβαιοῦνται τοὺς πυθόμενους. Διὰ
 40 τοῦτο οὐδὲ τὴν ἐξ ἀπιστίας καὶ προλήψεως καὶ μακρᾶς
 συνηθείας καὶ ἀμελείας προσγενομένην αὐτοῖς καὶ προσοῦσαν
 ἀσθένειαν συνιδεῖν ἢ καθομολογήσαι ποτε πείθονται, ἀλλὰ
 καὶ πάντας ἄλλους ἀνθρώπους ὁμοίους ἑαυτῶν εἶναι καὶ ὑπὸ
 τῶν τοιούτων διαμαρτύρονται καταδουλοῦσθαι παθῶν · οὐ
 45 γὰρ συγχωροῦνται ὑπὸ τῆς οἰήσεως καὶ τοῦ φθόνου μερίζονά
 ποτε ἑαυτῶν ἐπ' ἀρετῇ καὶ σωφροσύνῃ προσμαρτυρησά
 τι.

a. II Pierre 2, 19 b. I Tim. 6, 20 ; I Cor. 8, 1

21 αὐτῆς C^{pe} αὐτοῦ A || 30 τούτῳ om. A s.l. C || 31 τῶν
 C^{pe} : τε A || 35 αὐτῆς C^{pe} : -τοῦ A || 37 ἀλληγάλλως AC || 38
 φιλολογοῦσι : φυσιολο- V

1. L'exorde situe le traité dans un contexte de controverse. La position de l'auteur s'explique par deux faits connus par ailleurs : l'opposition de certains milieux au culte de Syméon le Pieux par son disciple, le nouveau Théologien, et le caractère de l'enseignement

grâce à elle encore plus impassibles et s'enflamment de désir pour elle. Mais ceux qui sont encore retenus par une petite convoitise, même quelconque, du monde et de ses affaires, ou par une passion du corps ou de l'âme, sont encore à grande distance de son port ; dès lors, même s'ils commencent à en parler et tentent d'élever leur intelligence 25 jusqu'à sa sublimité, entraînés comme des esclaves et appâtés par la convoitise de la passion qui les retient, ils sont dépouillés même de la tranquillité des pensées qu'ils croyaient avoir auparavant. Et c'est normal, car il est dit : « Si l'on est vaincu par quelqu'un, on devient son 30 esclave^a. » Remplis donc de ténèbres par le fait même, loin de s'accuser eux-mêmes d'être la cause de ces accidents, ils ont l'audace d'attribuer leur faiblesse à la toute puissante impassibilité. Cela leur arrive parce qu'ils n'ont pas acquis la moindre expérience de la manière dont l'intelligence la 35 ressent et la contemple, ni de son pouvoir absolument efficace ; c'est par conjecture et par des jeux de pensée divers et multiples qu'ils calculent ses propriétés, qu'ils aiment à en parler dans un sens ou dans l'autre au gré de la fausse science^b qui les enfle, allant jusqu'à répondre avec assurance à des consultations sur un sujet qu'ils ignorent. C'est pourquoi non seulement il est impossible 40 de les amener à reconnaître et à avouer publiquement la faiblesse qui, par suite de leur incrédulité, de leurs préjugés et de leur négligence, les a atteints et les affecte, mais ils protestent que tous les autres hommes sont semblables à eux et asservis aux mêmes passions ; ils sont empêchés par 45 leur présomption et leur jalousie de rendre à un autre le témoignage d'une vertu et d'une tempérance supérieure peut-être à la leur¹.

quasi officiel d'Étienne de Nicomédie, dont l'œuvre est d'un simple professeur, non d'un maître spirituel. Sans nier l'impassibilité de notre Syméon ni mettre en doute sa sincérité, on peut reconnaître dans son attitude une certaine partialité, surtout dans sa conception de la connaissance qui sera développée plus au long dans *Éth.* 5.

Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ἡμᾶς, τοὺς εὐτελεῖς καὶ τοῦ λέγειν ἀναξίους, περὶ τοιούτων οὕτω καθυποκρινομένους, καταψεύδεσθαι τῆς ἀληθείας καὶ διαβεβαιωῦσθαι^a περὶ ὧν οὐκ ἔγνωμεν πείρα μᾶλλον ἢ λόγοις εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τὴν ἐνέργειαν τῶν μελλόντων ῥηθῆσεσθαι πρότερον · ἃ δὲ καταλαβεῖν ἤξιώθημεν καὶ μαθεῖν παρὰ τῶν ἐλλαμφθέντων ὑπὸ τῆς μακαρίας ἀπαθείας τὸν νοῦν καὶ ἃ παρ' αὐτῆς, παραφρο-
 50 νοῦντες λαλοῦμεν^b, μυστικῶς ἀκηκόαμεν εἰς τὸ οὖς, ὡς ἀπερριμμένοι τινὲς καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιοι, κατὰ τὴν ἀνωθεν κελεύουσαν χάριν ἐπὶ τῶν δωμάτων κηρύζομεν^c, ἵνα μὴ ὡς ὁ τὸ τάλαντον κατακρύψας δοῦλος^d κατακριθῶμεν. Καθάπερ οὖν ἠκούσατε λέγοντος τοῦ Δεσπότη· « Πολλοὶ μὲν
 60 κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ^e » καὶ « Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ πατρὸς μου μοναὶ πολλαὶ εἰσιν^f », οὕτως εἰδέναι βούλομαι πάντας ὑμᾶς, ὅτι πολλοὶ μὲν ἅγιοι, ὀλίγοι δὲ ἀπαθεῖς · καὶ πρὸς τοῦτοις πολλὴ πάλιν ἐν ἀμφοτέροις ὑπάρχει διαφορὰ. Καὶ πρόσχε ἀκριβῶς τῇ τῶν λεγομένων δυνάμει καὶ ἀκριβεῖα.
 65 Ἄλλο ὑπάρχει ἀπάθεια ψυχῆς καὶ ἕτερον ἀπάθεια σώματος · ἡ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα καθαγιαζέει, ἡ δὲ αὐτὴ μόνη καθ' ἑαυτὴν οὐδὲν τὸν κεκτημένον ὀνίνησιν^g. Ἄλλο ἀκίνησία τῶν τοῦ σώματος μελῶν καὶ τῶν παθῶν αὐτῶν τῆς ψυχῆς καὶ ἕτερον κτήσις ἀρετῶν · ἡ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως
 70 πρόσσεστιν, ἡ δὲ καὶ τὰς φυσικὰς ἀπάσας κινήσεις εἴωθε καταστέλλειν^h. Ἄλλο τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν τινος τῶν τοῦ

a. I Tim. 1, 7 b. II Cor. 11, 23 c. Matth. 10, 27

d. *Id.* 25, 25 e. *Id.* 20, 16 f. Jn 14, 2 g. A partir d'ici jusqu'à la l. 190, le texte coïncide en grande partie avec les *Chapitres* du même Syméon, cent. 1, 86 s. (je renvoie à l'édition SC 51) h. *Id.* 1, 87

57 κηρύζομεν AC || 59 Δεσπότη λέγοντος transp. AC || 62 ἡμᾶς V || 67 καθ' ἑαυτὴν — ὀνίνησιν : καθ' ἑαυτὴν οὐ δύναται οὐδὲν ὀνῆσαι τὸν κεκτημένον AC || 68 σώματος om. A i. mg. C || αὐτῶν CP^o : -τοῦ A

1. Même réflexion à la fin, l. 840 et 925.

Eh bien ! puissions-nous être préservés, nous qui sommes vils et indignes de parler sur ce sujet, de nous moquer de la vérité avec de telles comédies et d'être affirmatifs^a sur des points où d'abord nous n'avons pas connu
 50 effectivement en nous-mêmes, par expérience plutôt qu'en paroles, ce dont nous voulons parler. Ce que nous avons été jugés dignes de comprendre et d'apprendre de ceux qui ont eu l'intelligence illuminée par l'impassibilité bienheureuse, ce que nous lui avons mystérieusement entendu dire elle-même à notre oreille — je vais parler¹ comme
 55 ayant perdu le sens^b ! — hommes de rebut et de rien que nous sommes, c'est cela que nous allons prêcher sur les toits^c, conformément à la grâce d'en-haut qui l'ordonne, afin de ne pas être condamnés comme le serviteur qui a enfoui le talent^d. De même que vous avez entendu le Maître dire : « Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus^e »
 60 et : « Dans la maison de mon Père les demeures sont nombreuses^f », de même je veux que vous sachiez tous qu'il y a beaucoup de saints, mais peu d'impassibles et, de plus, qu'il y a encore bien des degrés dans ces deux classes distinctes. Considère exactement la portée et l'exactitude de ce que je dis.

**Degrés
 et états
 d'impassibilité**

Autre chose l'impassibilité de l'âme, 65
 autre chose l'impassibilité du corps² ;
 la première sanctifie aussi le corps,
 tandis que la seconde toute seule par
 elle-même ne sert de rien à celui qui l'a^g. Autre chose
 l'inertie des membres du corps et des passions même de
 l'âme, autre chose l'acquisition des vertus ; la première
 dépend de la nature, tandis que la seconde a pour habitude
 70 de réprimer tous les mouvements même naturels^h. Autre

2. Syméon reproduit dans ses *Chapitres* toutes les définitions qui suivent : voir les références jusqu'à la p. 20. L'état du texte ne permet aucune conclusion relative à l'antériorité de l'une ou l'autre rédaction.

κόσμου τερπνῶν καὶ ἡδέων καὶ ἕτερον τὸ ἐφίεσθαι τῶν αἰωνίων καὶ οὐρανίων ἀγαθῶν, ἐπειδὴ τῶν μὲν προτέρων ἄλλοι δι' ἄλλο τι καὶ πλείονες αὐτῶν κατεφρόνησαν, τῶν δὲ 75 δευτέρων ὀλίγοι παντελῶς ἐφρόντισαν^a. Ἔτερον μὲν οὖν τὸ μὴ ζητεῖν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν καὶ ἕτερον τὸ τῆς δόξης ἐκκρέμασθαι τοῦ Θεοῦ καὶ ταύτην ἀνάως ἐπιζητεῖν · τὴν μὲν γὰρ καὶ ὑπὸ παθῶν ἄλλων πλεῖστοι κυριευθέντες ἀπόσαντο, τὴν δὲ ὀλίγοι λίαν κόπῳ καὶ πόνῳ πολλῶ λαβεῖν 80 ἤξιώθησαν^b. Ἄλλο τὸ εὐτελεῖ ἐσθῆτι ἀρκεῖσθαι καὶ στολῆς λαμπρᾶς μὴ ἐπιθυμεῖν καὶ ἕτερον τὸ ἐνδεδῦσθαι τὸ φῶς τοῦ Θεοῦ · τῆς μὲν γὰρ ὑπὸ ἐτέρων μυρίων ἐπιθυμιῶν καθελκόμενοι τινες κατεφρόνησαν, τὸ δὲ μόνοι περιβέβληται οἱ τοῦ φωτὸς υἱοὶ καὶ τῆς ἡμέρας καταξιωθέντες γενέσθαι^c.

85 Ἄλλο τὸ ταπεινολογεῖν καὶ ἕτερον τὸ ταπεινοφρονεῖν · καὶ ἄλλο ταπεινώσις καὶ ἕτερον τὸ τῆς ταπεινώσεως ἄνθος καὶ ἕτερον ὁ ταύτης καρπὸς καὶ τὸ τοῦ καρποῦ ταύτης κάλλος καὶ ἡ ἡδύτης αὐτοῦ καὶ ἕτερον αἱ ἐκ τούτου ἐνέργειαι. Τούτων δὲ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν εἰσι^d · καὶ 90 τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν τὸ πάντα νοεῖν, τὸ φρονεῖν, τὸ λογίζεσθαι, τὸ λέγειν καὶ πράττειν ὅσα πρὸς ταπεινώσιν ἡμᾶς φέρουσιν · ἡ δὲ ἀγία ταπεινώσις καὶ τὰ λοιπὰ ταύτης ἰδιώματα καὶ χαρίσματα καὶ αἱ ταύτης ἐνέργειαι δῶρόν εἰσι Θεοῦ καὶ οὐ τῶν ἐφ' ἡμῖν εἰσιν, ἵνα μηδὲ ἐν τούτῳ τις καυχῆσθαι · ὧν 95 καὶ οὐδεὶς ποτε τυχεῖν καταξιωθήσεται, εἰ μὴ καλῶς τὰ ὅσα ἐφ' ἑαυτὸν εἰσι σπέρματα καταβάλλῃται^e.

Ἄλλο τὸ μὴ δάκνεσθαι μηδὲ ὀργίζεσθαι ἐν ἀτιμίαις καὶ ὕβρεσι καὶ ἐν πειρασμοῖς καὶ θλίψεσι, καὶ ἕτερον τὸ εὐδοκεῖν ἐν αὐτοῖς. Ἄλλο τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν τὰ τοιαῦτα ποιούντων 100 εἰς ἡμᾶς καὶ ἄλλο τὸ ἀφιέναι αὐτοῖς καὶ ἕτερον τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς ὡς εὐεργέτας ἀπὸ ψυχῆς καὶ ἕτερον τὸ νοερῶς ἀνατυποῦν τὰ πρόσωπα ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν καὶ ὡς γνησίους

a. *Chapitres*, 1, 88 b. *Id.* 1, 89 c. *Id.* 1, 90 d. Cf. Jean Dam., *De fide orth.* II 26 : PG 94, 957 D e. *Chapitres* 1, 91

73 οὐρανίων, αἰωνίων transp. V U || 96 καταβάλλῃται AC || 99 τὰ τοιαῦτα : ταῦτα AC

chose de ne désirer aucun des agréments et des plaisirs du monde, autre chose d'aspirer aux biens éternels et célestes, puisque beaucoup ont méprisé les premiers, chacun pour un motif différent, tandis qu'une toute petite minorité s'est souciée des seconds^a. Autre chose de ne pas 75 chercher la gloire des hommes, autre chose d'être suspendu à la gloire de Dieu et de la rechercher sans cesse ; beaucoup, même en étant dominés par d'autres passions, ont rejeté la première, tandis qu'un très petit nombre a mérité de recevoir la seconde à force de travail et de peine^b. Autre chose de se contenter d'un vêtement grossier et de ne pas 80 désirer de beaux atours, autre chose de revêtir la lumière de Dieu ; certains, tirillés par mille autres désirs, ont sans doute méprisé les premiers, mais seuls ont revêtu la seconde ceux qui ont mérité de devenir fils de la lumière et du jour^c.

Autre chose l'humilité en paroles, autre chose l'humilité 85 de pensée ; autre chose encore l'humilité, autre chose la fleur de l'humilité, autre chose son fruit et la beauté de son fruit et sa douceur, autre chose les activités qui en découlent^d. En cela, certaines choses sont en notre pouvoir, d'autres non ; ce qui est en notre pouvoir c'est de concevoir, 90 de penser, d'apprécier, de dire, de faire tout ce qui nous porte à l'humilité ; mais la sainte humilité, le reste de ses propriétés et de ses dons et son efficacité, sont un don de Dieu et non en notre pouvoir, afin que même en cela personne ne puisse se glorifier ; ces dons, personne ne 95 méritera jamais de les obtenir, s'il ne s'applique pas à jeter en semence tout ce qui dépend de lui^e.

Autre chose de ne pas être piqué ni irrité par les affronts, les injures, les épreuves et les afflictions, autre chose de s'y complaire. Autre chose de prier pour ceux qui nous traitent ainsi, autre chose de leur pardonner, autre chose de les 100 aimer du fond de l'âme comme des bienfaiteurs et autre chose de graver dans notre tréfonds le visage de chacun

φίλους ἀπαθῶς αὐτοὺς κατασπάξασθαι ἐν δάκρυσιν ἀγάπης
 εἰλικρινοῦς, ἴχνους ἔλωσ ἀηδίας τινὸς δηλονότι μὴ ἐμφω-
 105 λείοντος αὐτοῦ ἐν τῇ ψυχῇ. Μεῖζον δὲ τούτων ὄν εἶπομεν,
 ὅταν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῶν πειρασμῶν καιρῷ τὴν ἴσην κέκτηται
 τις καὶ ὁμοίαν ἀναλλοιώτως διάθεσιν καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς
 κατὰ πρόσωπον λοιδοροῦντας αὐτὸν καὶ ἐνδιαβάλλοντας
 καὶ πρὸς πάντας ἄλλους τοὺς ἢ κατακρίνοντας αὐτὸν ἢ
 110 ὑβρίζοντας ἢ καταδικάζοντας ἢ ἐμπτύοντας εἰς τὸ πρόσωπον,
 ἀλλὰ μὴν καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἐν προσχήματι μὲν φιλίας
 ἐξῶθεν διακειμένους, λαθραίως δὲ τὰ αὐτὰ τοῖς εἰρημένοις
 διαπραττομένους μὲν κατ' αὐτοῦ, μὴ λαθάνοντας δέ.
 115 Τούτων δὲ πάλιν ὑπέρτερον ἀσυγκρίτως εἶναι ὑπέιληφα τὸ
 ἐν λήθῃ παντελεῖ τῶν ὧν περ ἂν πάθοι τις γίνεσθαι καὶ μῆτε
 ἀπόντων μῆτε παρόντων τῶν λυπησάντων ἢ ἄλλως ἐμπαρονη-
 σάντων μεμνησθαι ποτε, ἐπίσης δὲ μᾶλλον τοῖς φίλοις καὶ
 τούτοις προσφέρεσθαι δίχρα τινὸς ἄλλου διαλογισμοῦ ἐν τε
 ὁμιλίαις, ἐν τε συνεστιάσει^α. Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα ἔργα
 120 καὶ πράξεις τῶν ἐν φωτὶ περιπατούντων^β ἀνδρῶν εἰσι ·
 ὅσοι δὲ ἐξῶ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἑαυτοὺς εἶναι κατα-
 μαθάνουσι, μὴ πλανήσθωσαν μηδὲ ἐξαπατάτωσαν ἑαυτούς,
 ἀλλὰ βεβαίως εἰδέτωσαν ὅτι ἐν σκότει πορεύονται^γ.

Καὶ πρὸς τούτοις ἄλλο τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ἕτερον
 125 τὸ ποιεῖν τὰς αὐτοῦ ἐντολάς^δ, καθὼς γέγραπται · « Φοβήθητε
 τὸν Κύριον πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ^ε », καὶ πάλιν · « Ἐκκλινον
 ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν^ι. » Ἄλλο ἀργία καὶ ἕτερον
 ἡσυχία καὶ ἄλλο σιωπή · ἔτι δὲ ἄλλο ἀναχώρησις καὶ ἡ ἐκ
 τόπων εἰς τόπους μετάδρασις, καὶ ἕτερον ἡ ζενιτεία^κ. Ἄλλο

a. *Chapitres*, 1, 92 b. Cf. I Jn 1, 7 c. *Chapitres*, 1, 98
 d. *Id.* 1, 93 e. Ps. 33, 10 f. Ps. 36, 27 g. *Chapitres*, 1, 95

126 ἄγιοι : ὅσοι AC || 129 τόπους : -πον AC

1. La *zeniteia*, comme le montre la légende de l'homme de Dieu

d'eux et de les embrasser impassiblement comme d'authen-
 tiques amis avec des larmes d'amour sincère, c'est-à-dire
 sans la moindre trace de répulsion dans le gîte de l'âme. 105
 Mais il y a encore mieux que tout cela : c'est, au cours de
 l'épreuve, de conserver sans broncher une attitude égale
 et uniforme aussi bien à l'égard de ceux qui nous invec-
 tivent en face et nous accusent qu'envers tous les autres qui
 nous poursuivent, qui nous injurient, qui nous condamnent,
 qui nous crachent au visage, et même envers ceux qui 110
 adoptent au dehors les semblants de l'amitié, mais en
 dessous commettent contre nous de pareils actes, qui
 cependant ne nous échappent pas. Enfin mieux encore que
 tout cela, sans comparaison, à mon avis, est d'en venir à
 oublier totalement ce que l'on a subi et de n'en garder aucun 115
 souvenir, ni en l'absence, ni en la présence de ceux qui nous
 ont attristés ou injuriés autrement, et de les traiter au
 contraire exactement comme des amis sans autre forme
 d'arrière-pensée dans les conversations et les repas^a. Tout
 cela constitue les pratiques mises en œuvre par les âmes
 viriles qui marchent dans la lumière^b; mais ceux qui 120
 s'aperçoivent qu'ils sont loin de ces actes et autres
 semblables, qu'ils ne s'égareront pas et ne se trompent pas
 eux-mêmes, qu'ils le sachent parfaitement : ils marchent
 dans les ténèbres^c.

De plus, autre chose de craindre Dieu, autre chose
 d'accomplir ses commandements^d, selon qu'il est écrit : 125
 « Craignez le Seigneur, vous tous, ses saints^e » et encore :
 « Éloigne-toi du mal et fais le bien^f. » Autre chose l'inaction,
 autre chose la quiétude, autre chose le silence ; autre chose
 encore l'anachorèse^g, autre chose le changement de place
 en place, autre chose le parfait exil^κ. Autre chose l'absten-

Alexis, n'exige pas nécessairement le retrait loin du monde,
 un simple déplacement matériel (anachorèse) ; c'est une disposition
 intérieure de l'impassible qui le rend étranger au monde qui l'entoure :
 voir *Eth.* 6, 235, où Syméon parle de son propre cas.

130 ἀναμαρτησία καὶ ἕτερον ἢ τῶν ἐντολῶν ἐργασία^a. Καὶ ἐπὶ
 πᾶσι τούτοις ἕτερον τὸ ἀνθίστασθαι καὶ πολεμεῖν τοῖς
 ἐχθροῖς καὶ ἄλλο τὸ τελείως ἠτῆσαι καὶ ὑποτάξαι καὶ
 θανατώσαι αὐτούς · τὸ μὲν πρότερον ἀγωνιστῶν ἐστὶ καὶ
 135 ἀπαθῶν καὶ τελείων^b, διὰ κόπων δηλονότι πολλῶν καὶ
 ἰδρώτων τοὺς ἑαυτῶν τροπώσαμένων ἐχθροὺς καὶ τελείαν
 τὴν κατ' αὐτῶν ἀραμένων νίκην καὶ τὴν ζωηφόρον τοῦ
 Κυρίου νέκρωσιν^c στολισαμένων λαμπρῶς.

Τοιγαροῦν καὶ πολλοὶ μὲν πρὸς ταῦτα ἑαυτοὺς ἄλλος δι'
 140 ἄλλο τι ἐπιδεδώκασιν, ὀλίγοι δὲ λίαν οἱ μετὰ φόβου ἐμφύτου
 καὶ ἀγάπης τῆς πρὸς Θεὸν μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου τούτοις
 ἐπιχειροῦντες, οἱ καὶ μόνοι, ὑπὸ τῆς χάριτος βοηθούμενοι,
 συντόμως κατορθοῦσι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν καὶ πρὸς τὰ
 προειρημένα πάντα προκόπτοντες καθ' ὥραν προσεπεκτείν-
 145 νονται. Οἱ δ' ἄλλοι « ἀφίενται ὡς ἐν ἀβάτῳ » κατὰ τὸ
 εἰρημένον « περιπλανᾶσθαι καὶ οὐχ ὀδῶ^a », περὶ ὧν γέγραπ-
 ται · « Ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν
 καρδιῶν αὐτῶν · πορεύονται ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν^e. »
 « Καθὸ γὰρ οὐκ ἔδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει,
 150 παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν ποιεῖν τὰ μὴ
 καθήκοντα^f. » Οἱ οὖν καλὸν τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως καὶ
 ἐλπίδος ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ ἐπὶ πέτρῳ ὑπακοῆς πνευματικῶν
 πατέρων καταβαλόντες καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ στόματος τὰ παρ'
 ἐκείνων ἐντελλόμενα τῷ θεμελίῳ τούτῳ τῆς ὑποταγῆς
 155 ἀδιστάκτως ἐποικοδομοῦντες εὐθὺς κατορθοῦσι τὸ ἀπαρνή-
 σασθαι ἑαυτοῦς. Τὸ γὰρ μὴ τὸ ἑαυτοῦ ἀλλὰ τὸ τοῦ
 πνευματικοῦ πατρὸς αὐτοῦ θέλημα ἐκπληροῦν ἕνεκεν ἐντολῆς

a. *Chapitres* 1, 94 b. *Id.* 1, 97 c. II *Cor.* 4, 10

d. *Ps.* 106, 40 e. *Ps.* 80, 13 ; le texte depuis le début de ce para-
 graphe = *Chapitres*, 1, 99 f. *Rom.* 1, 28

131 ἕτερον : ἄλλο AC || 143 κατορθώσι AC || 144 προειρημένα :
 εἰρ- V || 147 Ἐξαπέστειλεν AC || 149 Καθὸς AC || 153 καταβά-
 λοντες AC || 155 ἐποικοδομοῦντες AC

tion du péché, autre chose la pratique des commande- 130
 ments^a. En plus de tout cela, autre chose de résister à
 l'ennemi et de le combattre, autre chose de le vaincre tout
 à fait, de le soumettre et de le mettre à mort ; le premier
 résultat appartient aux lutteurs et aux saints, dans le cas
 où ils atteignent en ce point à la perfection ; le second,
 aux impassibles et aux parfaits^b, c'est-à-dire à ceux qui 135
 ont mis leurs ennemis en déroute à force de peines et de
 sueurs et qui ont remporté sur eux la victoire totale
 jusqu'à se revêtir avec éclat de la mortification^c vivifiante
 du Seigneur.

Certes, bien des hommes, et chacun avec un motif
 différent, se sont livrés à ces pratiques, mais très rares 140
 sont ceux qui les ont abordées avec une crainte bien
 enracinée, avec l'amour de Dieu joint à une foi inébran-
 lable ; seuls aussi ces derniers, avec le secours de la grâce,
 réussissent rapidement dans la pratique de la vertu et,
 en progressant sur tous les points indiqués, y tendent
 d'heure en heure de toutes leurs forces. Quant aux autres, 145
 selon la parole, « ils sont comme abandonnés dans le désert
 où il n'y a pas de voie tracée^a » ; c'est d'eux qu'il est écrit :
 « Je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur ; ils iront au
 gré de leurs propres désirs^e. » « Et comme ils n'ont pas jugé
 bon de reconnaître Dieu, Dieu les a livrés à une intelligence 150
 sans jugement pour faire ce qui ne convient pas^f. » Donc
 ceux qui ont bien établi le fondement de la foi et de
 l'espérance, avec crainte et tremblement, sur la pierre de
 l'obéissance à leur père spirituel, et qui édifient sans
 hésitation sur ce fondement de la docilité ce qu'il leur
 commande, comme venant de la bouche de Dieu, ceux-là 155
 réussissent aussitôt à renoncer à eux-mêmes. Car le fait
 d'accomplir, non sa propre volonté, mais celle de son père
 spirituel, en vue d'observer le commandement de Dieu

Θεοῦ καὶ γυμνασίας πρὸς ἀρετὴν, οὐ μόνον ἀπάρνησιν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ νέκρωσιν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἅπαντα ἐμποιεῖ^a.

- 160 Ἔπειτα ὡς ἐν ἐρήμῳ, μᾶλλον δὲ ἔξω τοῦ κόσμου, ἐν αἰσθήσει τελείᾳ γενόμενος ὁ τοιοῦτος, ἀρρήτῳ φόβῳ καὶ τρόμῳ κατασχεθεῖς, βοᾷ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς, ὡς ὁ Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κήτους^b, ὡς ὁ Δανιὴλ ἐκ τοῦ λάκκου τῶν λεόντων^c, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρός^d,
 165 ὡς ὁ Μανασσῆς ἐκ τοῦ χαλκουργήματος^e. Οὐ καὶ εἰσακούων ὁ πανάγαθος Δεσπότης εὐθύς, ὁ δοὺς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν, τῶν καταδύνων στεναγμῶν τῆς φωνῆς τῆς δεήσεως αὐτοῦ, ῥύεται αὐτόν, ὡς ἐκ κήτους μὲν, ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀγνοίας καὶ τοῦ σκοτασμοῦ τῆς
 170 φιλίας τοῦ κόσμου πρὸς τὸ μηκέτι αὐτόν πρὸς τὰ τοιαῦτα κἄν τῷ λογισμῷ ἐπιστρέψαι · ὡς ἐκ λάκκου δὲ τῶν λεόντων, τῶν πονηρῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀρπαζόντων καὶ κατεσθιόντων τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς · ὡς ἐκ καμίνου δὲ πυρός, ἐκ τῶν κατεχόντων πάντας ἀνθρώπους προλήψεων ἐμπαθῶν, τῶν
 175 ὡς πῦρ κατακαιόντων καὶ καταλυμαινομένων καὶ πρὸς ἀτόπους πράξεις βία ἐλκόντων ἡμᾶς καὶ τὴν φλόγα τῶν παθῶν ἐν ἡμῖν ἀναπτόντων, καταδροσίζων ἐν ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἀκατάφλεκτον ἀποτελῶν αὐτόν · ὡς ἐκ τοῦ χαλκουργήματος δέ, ἐκ τῆς γεώδους καὶ βαρείας καὶ ἐμπαθοῦς ἡμῶν
 180 ταύτης σαρκός, ἐν ἣ οἰκοῦσα ἡμῶν ἡ ψυχὴ καὶ δεινῶς κατεχομένη καὶ πεδουμένη καὶ βαρουμένη, πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν καὶ ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἀκίνητος ὑπάρχει παντάπασι καὶ ἀπρόθυμος^f. Ἐξ ἧς ἐλευθερουμένη μὲν, οὐ χωριζομένη δέ, βοᾷ σὺν τῷ προφήτῃ Δαυὶδ καὶ
 185 αὐτὴ λέγουσα · « Διέρρηξας τὸν σάκκον μου καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην, ὅπως ἂν ψάλλῃ σοι ἡ δόξα μου^g. » Οὐ

a. Le texte, depuis Οἱ οὖν καλὸν (151) = *Chapitres*, 1, 62

b. Jonas 2, 1 s.

c. Dan. 6, 18

d. Dan. 3, 24

e. II Chron. 33, 11-12

f. Depuis le début du paragraphe (160)

= *Chapitres*, 1, 76

g. Ps. 29, 12

158 γυμνασίας+τῆς AC || 160 μᾶλλον δὲ om. AC || 172 ἀρπαζόντων masc. pro fem.

et de s'exercer à la vertu, provoque aussi bien le renoncement à soi-même que la mort au monde entier^a.

Ensuite, comme en un désert, ou mieux encore, hors du 160 monde, cet homme qui est parvenu à la sensation parfaite¹, sous l'emprise d'une crainte et d'un frisson indicibles, crie vers Dieu de toute son âme ; il crie comme Jonas du ventre de la baleine^b, comme Daniel, de la fosse aux lions^c, comme les trois enfants, de la fournaise de feu^d, comme Manassès, 165 de la statue d'airain^e. Aussitôt le Maître très bon, lui qui a donné sa vie pour nous pécheurs, entend ses gémissements de douleur, le cri de sa prière ; il le sauve de la baleine, c'est-à-dire de l'abîme d'ignorance et des ténèbres de l'amour du monde, pour qu'il n'y revienne plus même 170 par la pensée ; de la fosse aux lions, c'est-à-dire des mauvais désirs qui emportent et dévorent les âmes humaines ; de la fournaise de feu, c'est-à-dire des préjugés passionnels inhérents à tous les hommes, brûlants et destructeurs comme le feu, qui nous attirent de force à 175 des actes inconvenants et excitent en nous la flamme des passions, alors que Dieu couvre l'homme de la rosée de l'Esprit-Saint et le rend ininflammable ; de la statue d'airain enfin, c'est-à-dire de cette chair de terre, pesante et sujette aux passions, qui est nôtre, et dans laquelle l'âme 180 qui l'habite et qui s'y trouve fortement maintenue, ligotée et appesantie, est absolument incapable de se porter et de se décider à n'importe quelle vertu et à la pratique des commandements de Dieu^f. Délivrée de la chair, sans en être détachée, l'âme s'écrie elle aussi avec le prophète 185 David : « Tu as déchiré mon cilice et tu m'as revêtu d'allégresse pour que ma gloire te loue^g. » Non contente

1. Il s'agit toujours dans ce cas de la sensation des sens intérieurs, en principe purement spirituelle : *Éth.* 3, 70. Sur la participation possible du corps à l'état d'impassibilité, voir *Éth.* 6, titre, 130, et *passim*.

μόνον δέ, ἀλλά καὶ εὐχαριστεῖ μετὰ Παύλου λέγουσα ·
 « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν^a, ὅτι ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ
 190 Ἰησοῦ ἠλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ
 θανάτου^b. »

Τούτων οὖν οὕτω Χριστοῦ χάριτι γενομένων, καὶ τῆς
 ἀγνοίας καὶ τοῦ σκοτασμοῦ τῆς φιλίας τοῦ κόσμου ῥυσθείς,
 ἵνα τὰ αὐτὰ πάλιν εἶπω, τῶν πονηρῶν τε καὶ αἰσχυρῶν
 195 ἀπαλλαγείς ἐπιθυμιῶν καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦ σώματος,
 τοῦ ὑπὸ τὸν νόμον τῆς ἀμαρτίας καταδουλοῦντος ἡμᾶς,
 ἐλευθερωθείς, τί ἔκτοτε ὁ τοιοῦτος μέλλει ποιεῖν ; Ἔρα γε
 τῇ ἐλευθερίᾳ ταύτῃ εἰς ἄνεσιν καὶ ἀμεριμνίαν χρήσεται ;
 Ἄπαγε · δούλων ὄντως αἱ ὑπολήψεις αὐταῖ εἰσι καὶ οὐκ
 200 ἐλευθέρων · ὁ γὰρ τῆς ἐλευθερίας ταύτης καταξιωθεὶς
 οἶδεν ὅτι ἠλευθερώθη ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας τοῦ
 μηκέτι δουλεύειν αὐτὸν τῇ ἀμαρτίᾳ^c, ἀλλὰ δουλεύειν τῇ
 δικαιοσύνη^d, ὅς ἐστι Χριστὸς ὁ Θεός, ὁ δικαιοσύνης ἥλιος^e
 καὶ ὢν καὶ καλούμενος. Καὶ ἵνα ἐκ παραδείγματος δείξω
 205 ὑμῖν ὅταν μᾶλλον ἔκτοτε ἐπιδείκνυται πρὸς τὸν Θεὸν εὖνοιαν
 ὁ τοιοῦτος, ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων καὶ εἰς ἡμᾶς αἰετῶν
 παραστήσω αὐτήν.

Καθάπερ γὰρ βασιλεύς τις, εὐσπλαγχνος ὢν καὶ φιλάν-
 θρωπος, δοῦλον ἑαυτοῦ ὑπὸ τυράννου τινὸς ἐκουσίως
 210 αἰχμαλωτισθέντα καὶ εἰς δουλείαν ὑπαχθέντα τῷ πηλῷ καὶ
 τῇ πλινθείᾳ^f καὶ τῷ βορβόρῳ θεασάμενος αὐτὸν ἀνηλεῶς

a. Rom. 7, 25 b. Rom. 8, 2 c. Rom. 6, 6 d. Rom. 6, 19
 e. Mal. 3, 20 f. Ex. 1, 14

190 ἐλευθέρωσε AC || 192 χάριτι Χριστοῦ transp. AC || 206 εἰς
 om. A s.l. C || 210 ὑπαθέντα AC

1. En aucune façon, Syméon ne peut être soupçonné de l'aberration
 des sectes qui donnent toute licence à la sensualité des parfaits.
 Autant que nous pouvons en juger, les rapports de sa doctrine avec

de cela, elle rend grâces avec Paul : « Je remercie Dieu par
 Jésus-Christ Notre-Seigneur^a de ce que la loi de l'Esprit
 de vie dans le Christ Jésus m'a délivré de la loi du péché 190
 et de la mort^b. »

Impassibilité et péché

Une fois ce résultat obtenu, par
 la grâce du Christ, après que l'homme
 a été tiré de l'ignorance et des
 ténèbres de l'amour du monde — pour redire la même
 chose —, après qu'il a été délivré des désirs pervers et 195
 honteux et affranchi de la mort du corps qui nous asservit
 au péché, dans cet état, que va faire maintenant l'homme ?
 Va-t-il profiter de cette liberté pour se relâcher et vivre
 sans souci ? Holà ! ce serait vraiment des pensées d'esclave et
 non d'homme libre¹ ; car celui qui a mérité cette liberté 200
 sait qu'il a été affranchi de la loi du péché pour ne plus
 être asservi au péché^c, mais asservi à la justice^d qui est
 le Christ Dieu, appelé soleil de justice^e, comme il l'est
 vraiment. Et pour vous indiquer par un exemple comment
 cet homme, à partir de maintenant, montre de plus en plus 205
 ses bonnes dispositions à l'égard de Dieu, j'en donnerai
 une image d'après les actions humaines qui se repro-
 duisent couramment parmi nous².

Si un empereur compatissant et humain voit un de ses ser-
 viteurs, qui s'est soumis volontairement à un tyran, réduit
 aux corvées du mortier et des briques^f en pleine boue, mal- 210
 traité sans pitié et contraint de satisfaire les désirs impurs

le Messalianisme sont purement extérieurs ; de même que l'impassi-
 bilité des Stoïciens prend un sens nouveau chez les Chrétiens, la
 possession de la grâce, chez les Messaliens, comprend des éléments
 étrangers au véritable dogme ; voir aussi *Éth.* 9, 275 s., sur le mauvais
 trésor.

2. Le mystique recourt aux exemples concrets parce qu'il a
 reconnu la véritable nature des êtres, comme il est dit dans *Éth.* 6,
 217 ; les exemples de Syméon sont toujours assez pittoresques et
 bien significatifs : voir plus loin la comparaison avec les chiens errants
 (l. 322), l'allégorie de la fille de l'empereur, l. 874, etc.

κακοπαθοῦντα καὶ ταῖς τοῦ πονηροῦ τυράννου ἐκείνου ἀκαθάρτοις ἐπιθυμίαις ὑπηρετοῦμενον, αὐτὸς ἐκεῖνος ἀφικνούμενος ἀφαρπάζει καὶ ἐλευθέρων τῆς αἰσχρᾶς ἐκείνης καὶ
 215 μοχθηρᾶς ἀποδείκνυσι λειτουργίας, καὶ τοῦτον ἀναγαγὼν ἐν τοῖς βασιλείοις ἀποκαθίστησι, μηδαμῶς ἐν μηδενὶ προσονειδίσας αὐτόν · ὁ δὲ δοῦλος ἐκεῖνος, ὁ τοσοῦτων καὶ τηλικούτων ἀπαλλαγείας ἀνιαρῶν, τῇ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην εὐνοίᾳ τῶν μὴ αἰχμαλωτισθέντων συνδούλων
 220 αὐτοῦ σπουδαιότερος ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ δεσπότη αὐτοῦ φανῆναι φιλοτιμεῖται, ὡς ἂν μείζονα καὶ τὴν πρὸς αὐτόν ἀγάπην καὶ θερμότεραν ἐπιδείξεται, διηνεκῶς μεμνημένος ὅσων ὑπ' αὐτοῦ ἐρρύσθη κακῶν · οὕτω μοι καὶ περὶ τοῦ ἀπολαύσαντος τῆς ἐπικουρίας Θεοῦ, καθάπερ εἴρηται,
 225 ὑπονόει. Καὶ καθάπερ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος εὐπροθύμως ὄρων καὶ μετὰ ταπεινώσεως πάσης τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐκπληροῦντα τὸν δοῦλον ἐκεῖνον, εἰ καὶ μηδὲν δεῖται τῆς ὑπηρεσίας αὐτοῦ, πλήθθη ἀναρίθμητα οἰκετῶν ἔχων, ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτοῦ ἀμέτρητον ἐπιδείξεται εἰς αὐτὸν τὴν
 230 ἀγάπην, οὕτω καὶ ἐν τοῖς εἰρημένους ὑπολάμβανε. Οὕτε γὰρ ὁ τῆς ἐλευθερίας τοῦ Πνεύματος ἀπὸ Θεοῦ ἀπολαύσας ἐνδώσει ποτὲ τοῦ μὴ ἔτι καὶ ἔτι ἐπὶ πλεῖον ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ θερμότερας τῆς προθυμίας, οὕτε ὁ αἰώνιος βασιλεὺς καὶ Θεὸς ὑστερήσει αὐτόν τὰ ἀγαθὰ τῆς αἰωνίου
 235 ζωῆς τοῦ μὴ ἐπιδαψιλεύσασθαι ταῦτα ἐπ' αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον ὅσῳ καὶ τὴν πρὸς αὐτόν θεραπείαν ἐπιτείνοντα καθ' ἑκάστην βλέπει αὐτόν. Τῶν εὐεργεσιῶν δὲ καὶ τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν ποιεῖ εἰς τοὺς δούλους αὐτοῦ, οὐκ ἔστι μέτρον ἢ κατάληψις αὐτῶν παρ' ἡμῶν · καὶ τὰ μὲν δίδωσιν αὐτοῖς, τὰ δὲ δώσει.
 240 Ἄλλὰ γὰρ ἐξ ὧν δίδωσιν ἐνταῦθα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν* ὁ φιλοκτίρμων Θεός, ὀλίγα τινα χρῆ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν, τὰ μὲν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς

a. I Cor. 2, 9

223 ἐρρύσθη C^{pc} : -στη A || 229 ἐπιδείξεται AC || 232 καὶ ἔτι om. A s.l. C

du cruel tyran, il va lui-même le tirer de là et le libère de cette servitude honteuse et pénible ; puis il le ramène et le rétablit dans son palais sans lui faire le moindre reproche. 215 Quant au serviteur délivré de si nombreux et si graves ennemis, il met son point d'honneur, par bienveillance envers son maître, à paraître dans sa soumission aux ordres du maître, plus empressé que ses compagnons qui n'ont pas été 220 captifs, afin de témoigner d'un amour plus fort et plus ardent, parce qu'il se souvient toujours de quelles misères il a été tiré grâce à lui. Ainsi, avec moi, imagine qu'il en va de même, comme dans l'exemple cité, pour celui qui a profité des attentions de Dieu. Et de même qu'en voyant ce 225 serviteur accomplir avec empressement et en toute modestie ses ordres, l'empereur, bien qu'il n'ait aucun besoin de ses services, puisqu'il a une foule innombrable de serviteurs, témoignera cependant envers lui, à cause de sa reconnaissance, d'un amour sans mesure, de même, suppose-le, en sera-t-il dans l'autre cas. En effet, ni celui qui a reçu 230 de Dieu la jouissance de la liberté de l'Esprit ne se relâchera jamais de faire encore et toujours de mieux en mieux la volonté de Dieu avec une ardeur croissante, ni Dieu, le roi éternel, ne demeurera en reste avec lui, pour répandre sur lui en abondance les biens de la vie éternelle, d'autant 235 qu'il le voit chaque jour plus attentif à son service. D'ailleurs les bienfaits et les dons de Dieu à l'égard de ses serviteurs n'ont pas de mesure à portée de notre entendement ; il leur en donne une partie et il est prêt à donner l'autre.

Grâces accordées
 aux impassibles

Eh bien ! parmi ces avantages que Dieu, dans sa miséricorde, donne dès à présent à ceux qui l'aiment*, nous devons en citer quelques-uns à votre charité, en puisant soit dans les Écritures divines, soit dans l'expérience elle-

τῆς πείρας καταλαβόντα. Ἐπειδήπερ διὰ τρία ταῦτα πᾶσαν
 σπουδὴν καὶ μέριμναν οἱ ἄνθρωποι ἐπιδείκνυνται, φημι δὴ
 245 διὰ πλοῦτον, διὰ τιμὴν, διὰ δόξαν καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἐγγινο-
 μένην ἡμῖν ἐλευθερίαν τε καὶ χαρὰν καὶ ἀπόλαυσιν, ἐν
 πρώτοις ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς ταῦτα τοῖς πάντα
 ῥίψασιν καὶ τὸν σταυρὸν ἄρασι^a καὶ κατὰ πόδας αὐτοῦ
 ἀνεπιστρέφως βαδίζουσι πλουσίως χαρίζεται ἄντι φθαρτοῦ
 250 γὰρ πλοῦτου αὐτὸς αὐτοῖς ὅλον ἑαυτὸν δίδωσιν. Οἶδας τὴν
 τοῦ ῥήματος δύναμιν ; Ἦκουσας θαῦμα φρικτόν ; Καθάπερ
 γὰρ οἱ ἐν τῷ κόσμῳ πλούσιοι τὸν πλοῦτον αὐτῶν ἐν οἰαῖς
 ἀν βούλωνται χρεῖαις καὶ ἐπιθυμίαις καὶ ἀπολαύσεσιν
 ἀναλίσκουσιν, οὕτω καὶ ὁ καλὸς ἡμῶν Δεσπότης ἑαυτὸν
 255 ἄρωρεται τοῖς γνησίοις δούλοις αὐτοῦ καὶ πᾶσαν αὐτῶν
 ἔφεσιν καὶ ἐπιθυμίαν, ὡς βούλωνται καὶ ὑπὲρ ὃ βούλωνται,
 πληροῦ καὶ ἐμπιπλᾶ αὐτοὺς ἀφθόνως παντὸς ἀγαθοῦ
 καὶ θαυμάσιως καὶ ἀδιαλείπτως ἐπιχορηγεῖ αὐτοῖς τὴν ἀφθαρτον
 τρυφὴν καὶ ἀνάσιν.
 260 Καὶ πρῶτα μὲν πληροῦνται ἀρρήτου χαρᾶς, ὅτι οὐχὶ τὸν
 κόσμον οὐδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ^b, ἀλλὰ τὸν Ποιητὴν τῶν
 ἀπάντων καὶ Κύριον καὶ Δεσπότην ἐκτήσαντο ἐν ἑαυτοῖς.
 Ἐπειτα ἐπενδύονται^c τὸ φῶς, αὐτὸν τὸν Χριστὸν καὶ Θεόν,
 ὅλον ὅλω τῷ σώματι καὶ ὁρῶσι κεκοσμημένους ἑαυτοὺς
 265 ἀρρήτῳ δόξῃ καὶ ἀστραπτύσῃ θείᾳ στολῇ καὶ τὰς ὕψεις
 καλύπτουσιν ἑαυτῶν, μὴ φέροντες ὁρᾶν τὴν ἀκατανόητον
 καὶ ἀστεκτον τῆς στολῆς αὐτῶν λαμπηδόνα, ὡς ἐπιζητεῖν
 αὐτοὺς τόπον ἀποκρυβῆς, ὅπως ἐκεῖσε γένωνται καὶ τὸ
 πολὺ βάρος τῆς δόξης^d ἀπόθωνται. Εἴθ' οὕτως ὁ αὐτὸς
 270 Δεσπότης καὶ τροφή καὶ πόσις γίνεται αὐτοῖς ἀνάσιν καὶ
 ἀθάνατος ἰσχυρῶς μὲν ὡς φωτοειδῆς μαζὸς τῷ νοῦ αὐτῶν

a. Matth. 16, 24

b. Cf. I Jn 2, 15

c. Gal. 3, 27

d. II Cor. 4, 17

250 δίδωσιν : χαρίζεται AC || 259 ἀνάσιν codd. (et alibi) ||
269 ἀπόθωνται AC

1. Ce n'est pas une division du discours, mais une indication

même¹. Puisque les hommes déploient tous leurs efforts et
 leur ardeur pour trois motifs, je veux dire pour la richesse,
 pour les dignités, pour la gloire, et ce qu'elles nous procurent 245
 de liberté, de joies et de satisfactions, ce sont aussi ces
 biens en premier lieu que notre Maître accorde libéralement
 à ceux qui ont tout quitté, qui ont pris la croix^a et marché
 à sa suite sans se retourner ; en échange de la richesse
 périssable, il se donne en effet tout entier à eux. Vois-tu 250
 la portée de cette parole ? Entends-tu cette redoutable
 merveille ? De même que les riches de ce monde dépensent
 leur richesse pour les besoins, les désirs et les jouissances
 qu'ils veulent, de même notre bon Maître se donne lui-même 255
 à ses serviteurs authentiques et comble en eux toute
 aspiration et tout désir, comme ils veulent et plus qu'ils
 ne veulent ; sans rien épargner, il les emplit de tout bien
 et leur octroie généreusement et sans cesse la jouissance
 incorruptible et inépuisable.

Tout d'abord ils sont remplis d'une joie ineffable, parce 260
 que ce n'est ni le monde, ni les choses du monde^b, mais
 le Créateur de toutes choses, leur Seigneur et Maître qu'ils
 ont acquis en eux. Ensuite ils se revêtent^c de lumière,
 du Christ Dieu en personne, tout entier en tout leur corps ;
 ils se voient eux-mêmes parés d'une gloire ineffable et 265
 d'un vêtement divin resplendissant, et ils se voilent la
 face, parce qu'ils ne peuvent supporter de voir l'éclat
 incompréhensible et insoutenable de leur vêtement, à tel
 point qu'ils cherchent un endroit où se cacher pour se
 délivrer du fardeau excessif de leur gloire^d. Ensuite le
 Maître lui-même devient pour eux nourriture et breuvage 270
 inépuisables et immortels ; à certains il apparaît comme

des deux sources de connaissance ; elles se réduisent pratiquement
à une seule, puisque la lecture des « écrits » n'est en effet profitable
qu'à celui à qui l'Esprit en a donné l'expérience : *Éth.* 5, 421, *Éth.* 9,
440. On voit par là comment l'expérience, même banale, de la vie
courante, dont l'auteur parle à la page précédente, prend de
l'importance lorsqu'elle est transformée par la vision de l'Esprit.

στόματι ἐμβαλλόμενος καθορᾶται καὶ θηλάζειν αὐτοῖς παρέχει, ὅσοι νήπιοι ἔτι κατὰ Χριστὸν^a πέλουσι καὶ οὐπω στερεᾶς τροφῆς μεταλαβεῖν εἰσὶν ἱκανοί, οἷς καὶ γίνεται
 275 ἅμα τροφή τε καὶ πόσις, τοσαύτην ἐμποιῶν αὐτοῖς τὴν ἡδύτητα, ὡς μὴ βούλεσθαι, μᾶλλον δὲ μὴδὲ δύνασθαι, ὅπως ἀποσπασθῆναι αὐτοῦ · τοῖς δὲ γε ἀπογαλακτισθεῖσι καθάπερ πατὴρ φιλότεκνος προσφέρεται παιδαγωγῶν καὶ παιδευῶν αὐτούς.

280 "Ὡσπερ γὰρ ὁ φιλόστοργος πατὴρ συνεστίους μὲν ποιεῖται τοὺς ἑαυτοῦ υἱούς, ἐπὶ δὲ περὶ τὰ μαθήματα αὐτῶν ἀμελεῶς ἴδῃ διατεθέντας αὐτούς καὶ μετεωριζομένους ἐν τισὶν ἀνωφελέσι πράγμασιν, ἐξωθεῖ τῆς ἑαυτοῦ τραπέζης καὶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις παρακελεύεται μὴ δοῦναι αὐτοῖς τροφήν,
 285 παιδευῶν αὐτούς μὴ καταφρονητὰς εἶναι καὶ ἀμελεῖς, οὕτω καὶ ὁ καλὸς Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐν τοῖς δούλοις αὐτοῦ καὶ κατὰ φιλανθρωπίαν καὶ χάριν υἱοῖς διατίθεται · ἐπιδίδωσι γὰρ ἑαυτὸν αὐτοῖς, « ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ »^b · καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ
 290 εἰς κόρον τρέφονται ἀενάως καὶ πρὸς ζωὴν ἀίδιον μεθαρμόζονται τῇ μεθέξει, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καθαγιαζόμενοι. "Ὅτε δὲ τῶν ἐντολῶν ἀμελήσουσι καὶ ῥαθυμῶς ἢ καταφρονητικῶς διατεθῆναι τῷ αὐτεξουσίῳ θελήσουσι καὶ πρὸς τι τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων ἀσχοληθῶσιν, ἀποκλίναντες
 295 εἰς ἀνωφελῆ καὶ τὰ μὴ προσήκοντα τῇ θεοσεβείᾳ, τότε ἀποστερεῖ αὐτούς ἑαυτὸν ὁ τροφεὺς τοῦ παντός. Ἄλλὰ γὰρ εἰς συναίσθησιν ἐλθόντες τοῦ ἀγαθοῦ οὐ ἔστερήθησαν, ἐπιστρέψαντες αἰθῆς καὶ συνήθως τοῦτον ζητήσαντες καὶ μὴ εὐρόντες, κόπτονται, κλαίουσι καὶ ἑαυτούς ἀποδύρονται,
 300 πᾶσαν τε κακοπάθειαν ἑαυτοῖς ἐπιφέρουσι καὶ πᾶσαν θλίψιν καὶ πάντα πειρασμὸν καὶ ἀτιμίαν ἐπιποθοῦσιν, ὅπως ἴδοι ὁ

a. I Cor. 3, 1-2 b. Jn 6, 33

274 μεταλαβεῖν : κατὰ Χριστὸν V || 283 ἐξωθεῖ corr. : -θη iotac. RV AC || 286 ἡμῶν Δεσπότης transp. AC || 292-293 καὶ ῥαθυμῶς — θελήσουσι om. V || 294 ἀσχοληθῶσιν ut fut.

un sein lumineux offert à la bouche de leur intelligence et qui allaite tous ceux qui sont encore enfants selon le Christ^a et incapables pour le moment de prendre une nourriture solide¹ ; pour ceux-ci, il est à la fois nourriture 275 et breuvage et il leur procure une telle douceur, qu'ils ne veulent plus, ou plutôt, qu'ils ne peuvent plus du tout se détacher de lui ; pour ceux qui sont sevrés, il joue le rôle d'un père aimant qui veille à l'éducation de ses enfants.

Le père qui aime ses enfants fait asseoir ses fils à sa 280 table ; quand il constate qu'ils sont portés à négliger leurs études et qu'ils se dissipent en des occupations futiles, il les exclut de sa table et ordonne à ses serviteurs de ne pas leur donner à manger, pour leur apprendre à ne pas 285 manquer au devoir par négligence. C'est ainsi que se comporte également Dieu, notre excellent Maître, avec ses serviteurs, ses fils par amour et par grâce², car il se donne à eux lui-même, « le pain qui descend du ciel et donne la vie au monde »^b ; de lui et avec lui, ils se nourrissent sans 290 cesse à satiété et se préparent pour la vie éternelle par cette communion qui les sanctifie tout à fait corps et âme. Lorsqu'ils négligent les commandements et qu'ils veulent user de leur liberté pour paresser ou en prendre à leur aise et s'adonner à quelque occupation mondaine, en glissant 295 jusqu'à des actes incongrus et incompatibles avec le culte de Dieu, alors le nourricier de l'univers les prive de sa présence. Mais prenant alors conscience du bien qui leur a échappé, ils reviennent aussitôt et le cherchent comme d'habitude ; et ne l'ayant pas trouvé, ils se frappent la poitrine, se lamentent, déplorent leur état, s'infligent toutes sortes de mauvais traitements ; ils souhaitent 300 toutes sortes de tourments, d'épreuves et d'humiliations,

1. Même image dans *Hymne* 50, où Syméon se met en scène lui-même. L'image du sein lumineux, inspirée du texte de Paul, est un exemple de la « sensation parfaite » qui s'applique à développer un texte biblique.

2. Sur l'attitude paternelle de Dieu, voir principalement *Hymne* 41.

φιλόανθρωπος τούτων πατήρ τὰς θλίψεις αὐτῶν καὶ τὴν ἐθελούσιον κάκωσιν καὶ ἐλεήσας αὐτοὺς ἐπιστρέψῃ καὶ αὐθις αὐτοῖς ἑαυτὸν ἐπιδῶ · ὃ καὶ γίνεται. Καὶ εἰς τὴν
 305 προτέραν οἰκειότητα καὶ δόξαν καὶ εἰς αὐτὴν τῶν ἀγαθῶν τὴν τρυφήν « ὃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη^a » μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας ἀποκαθίστανται, εὐλαβούμενοι πλέον ἢ πρότερον τὸν ἑαυτῶν πατέρα καὶ τρέμοντες ὡς δεσπότην, ὅπως μὴ
 310 τοῖς αὐτοῖς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ αὐθις περιπαρῶσι κακοῖς καὶ τοῦ παναγάθου ἀπορριφῶσι πατρός.

Καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἐμπόνως μετανοοῦντες ποιοῦσιν ἅμα καὶ πράττουσι καὶ τῶν εἰρημένων ἐπιτυχάνουσι ἀγαθῶν. Ὅσοι δὲ πρὸς τοὺς πόνους καὶ πρὸς τὰς θλίψεις καὶ
 315 στενοχωρίας τῆς μετανοίας ἀπαγορεύουσι, πρὸς ῥαθυμίαν δὲ καὶ ἀνέσεις ἑαυτοὺς ἐπιδώσουσιν, ὡς ἀνάξιοι καὶ νόθοι υἱοί, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ὡς καταφρονηταί, καὶ τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς ὑπὲρ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καὶ ὑπὲρ αὐτὸν τὸν Θεὸν αὐτῶν προτιμήσαντες, οὐκέτι τῆς τρυφῆς ταύτης οὔτε μὴν
 320 τοῦ ἐνδύματος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καταξιούνται, ἀλλὰ καὶ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ ἑαυτοὺς ἐνδίκως ἀποστεροῦσι καὶ κυσὶν^b ὁμοιοῦνται ἀδεσπότης. Καθάπερ γὰρ οἱ ἀδέσποτοι κύνες ἐν ταῖς πλατείαις καὶ ῥύμαις^c τῆς πόλεως περιΐασιν, ἵν' ὅστων που ἡ δέρματος παλαιοῦ μέρους
 325 ἀπορριφὲν λάβωσιν, ἢ καὶ κόπρον ἢ αἷμα λείξουσι σφαγέντων κτηνῶν, εἰ δὲ καὶ θνησιμαῖον αὐτοῖς εὑρεθῆ, ἀκορέστως ἐσθίουσι καὶ οὐ χωρίζονται τοῦ πτώματος πρότερον, ἀλλὰ

a. I Cor. 2, 9 b. Cf. Ps. 58, 7 c. Cf. Lc 14, 21

304 ἐπιδῶ CP^o : ἀπο- A || 310 αὐτοῖς+ὡς V || περιπαρῶσι e verbo περιπέρω || 325 κόπρου AC || 327 ἐσθίωσιν AC

1. Le verbe περιπέρω semble avoir évolué dans le langage ecclésiastique assez loin du sens étymologique : de l'idée de « transpercer » on passe à celle de « mettre en situation inextricable ». Je

afin que leur bon père puisse constater leurs tourments et leur mortification volontaire et que, prenant pitié d'eux, il revienne et de nouveau se donne à eux : c'est ce qui arrive. Alors l'intimité première, la gloire et la jouissance
 305 même des biens « que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus et dont l'idée n'est pas montée au cœur d'un homme^a », sont rétablies pour eux avec une certitude accrue ; plus encore qu'auparavant, ils révèrent leur père et le craignent comme un maître, pour ne pas être impli-
 310 qués¹ de nouveau par inattention dans les mêmes malheurs et rejetés loin d'un si bon père.

Tels sont et la conduite et le sort des pénitents² assidus, qui leur valent d'obtenir les avantages susdits. Mais tous ceux qui auront reculé devant les rigueurs, les tourments et les difficultés de la pénitence, et qui auront donné dans
 315 la paresse et le relâchement, comme des fils indignes ou illégitimes et, plus encore, irrespectueux, après avoir fait plus de cas des plaisirs du corps que des biens éternels et de leur Dieu même, ils ne sont plus jugés dignes de cette jouissance, ni, bien sûr, du vêtement de la gloire de Dieu ; ils se privent eux-mêmes, conformément à la justice, de
 320 la richesse de la bonté de Dieu et deviennent semblables à des chiens^b sans maître. En effet les chiens sans maître errent par les places et les rues de la ville^c pour saisir au hasard un os ou quelque morceau de vieille peau jetée au rebut, ou bien pour lécher une ordure ou du sang de bêtes égorgées ; s'ils tombent même sur une charogne, ils la
 325 dévorent sans se rassasier et ils ne lâchent pas le cadavre,

n'en donnerai qu'un exemple dans le canon 3 *In Trullo* : περιπαρένας δισὶ γάμοις (PG 137, 125 D), là où des lieux parallèles parlent de συμποκὴ ; le latin a traduit *implicati* et la version slave ancienne parle de mélange, confusion. Le sens peut venir de l'image d'un buisson épineux où l'on reste accroché par les épines.

2. Cette catégorie sera définie plus précisément, par rapport aux véritables serviteurs, dans *Éth.* 7, 24 s.

καὶ τοὺς ἄλλους κύνας μαχόμενοι ἐκδιώκουσιν, ἕως ἂν οὐ
 τῶν ἐγκάτων μόνον ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὀστέα γυμνά τῶν
 330 νεύρων ἀποδείξωσιν, οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ταῖς τῶν πλουσιῶν
 καὶ πενήτων θύραις ἀγυρτικῶς περιτρέχουσιν, ἵνα χρυσὸν
 που ἢ ἄργυρον ἢ χαλκὸν διδόμενον ἐγκολπώσωνται, ἐπεὶ τοῦ
 ἀληθινοῦ καὶ ἀρρεύστου πλούτου ἐξέπεσον· καὶ ὅταν τύχῃσι
 τοῦ σκοποῦ, τότε πρὸς ὀλίγον, ὡς κεκορεσμένοι καὶ μηδενὸς
 335 γρηῃζόντες, οὕτω διάκεινται· ἐπὶ δὲ ὁ λιμὸς τῆς ἀπληστίας
 ἐξ ἀνεμπιστίας αὐτοὺς καταλάβῃ, τῇ προτέρᾳ καὶ αὔθις
 ἀγυρτίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδιδώσιν, ἐλεεινοὶ τῶν παρόντων, κἂν
 τοῦ κόσμου τὸν πλοῦτον ἅπαντα κτήσωνται, ἐλεεινότεροι
 τῶν μελλόντων, ὅτι τὴν αἰώνιον ζωὴν ἐκουσίως ἀπώσαντο.
 340 Ἐφανέρωσε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν τῆς χάριτος αὐτοῦ
 πλοῦτον^a, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους^b· καὶ τῆς
 ἐπουρανοῦ δωρεᾶς γεύσασθαι αὐτοὺς κατηξίωσε καὶ Πνεύμα-
 τος ἁγίου μετόχους πεποίηκε^c, καθὰ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος
 ἀνέκραγεν· «Οἱ δὲ οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν», ἢ ἡγάπησαν,
 345 ἢ τὸ ἀπειρον τῆς αὐτοῦ ἡδέσθησαν ἀγαθότητος, «ἢ αὐτῷ
 εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς
 αὐτῶν καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδιά· φάσκοντες
 γὰρ εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν^d.» Οὐχ οὕτως δὲ πάντες
 οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον· ἀλλ' ὅσοι τὰς τοῦ ἰδίου πατρὸς
 350 καὶ δεσπότητος παιδείας ὡς εὐγνώμονες δοῦλοι καὶ ὡς υἱοὶ
 γνήσιοι μετὰ χαρᾶς ὑπενέγκωσι, λέγοντες· «Παιδείαν
 Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἡμαρτον αὐτῷ^e», καὶ ἄλλως· «Οὐκ
 ἄξια τὰ παρόντα παθήματα πρὸς τὴν ἀποκαλυπτομένην
 ἡμῖν δόξαν εἰσί^f», καὶ οὕτως ἐμμελῶσι τῇ καθημερινῇ,

a. Ephés. 1, 7 b. Rom. 1, 20 c. Hébr. 6, 4
 d. Rom. 1, 21 e. Cf. Lc 15, 18 f. Rom. 8, 18

329 αὐτὰ : -τῶν AC || 330 πλουσιῶν C^{pe} : πλγ- A || 340 αὐτοῖς :
 -τοῦς R || 345 αὐτῷ C^{pe} : -τοῦ || 346 εὐχαρίστησαν RV : ἡὐχ- AC

1. On comprendrait mieux que le cadavre soit d'abord vidé des

ils se battent même pour en écarter les autres chiens,
 jusqu'à ce qu'ils aient dépouillé les os eux-mêmes non
 seulement des entrailles mais du dernier tendon¹. Ainsi 330
 ceux-là rôdent comme des mendiants de porte en porte, chez
 les riches et chez les pauvres, pour empocher la pièce d'or,
 d'argent ou de bronze qu'on leur donne, depuis qu'ils ont
 perdu la richesse véritable qui ne passe pas ; et quand ils
 ont atteint leur but, alors ils se tiennent cois un moment,
 comme rassasiés et sans aucun besoin. Mais lorsque la faim 335
 insatiable, une conséquence du désespoir, les ressaisit, ils se
 mettent de nouveau à mendier comme avant, malheureux
 pour le présent, même s'ils arrivaient à posséder toute la
 richesse du monde, plus malheureux pour l'avenir, parce
 qu'ils ont rejeté volontairement la vie éternelle².

En fait, Dieu leur a révélé la richesse de sa grâce^a pour 340
 leur ôter toute excuse^b ; il les a admis à goûter le don
 céleste et leur a donné part à l'Esprit-Saint^c, mais, comme
 l'a proclamé le divin Paul : « Eux ne l'ont pas honoré comme
 Dieu » ni aimé ; ils n'ont eu aucune considération pour sa
 bonté infinie « et ne lui ont pas été reconnaissants ; ils 345
 sont devenus vains dans leurs pensées et leur cœur insensé
 s'est empli de ténèbres ; en se vantant d'être sages, ils sont
 devenus fous^d. » Il n'en va pas ainsi de tous ceux qui
 craignent le Seigneur ; au contraire, ceux qui supportent
 avec joie les corrections de leur propre père et maître,
 comme des serviteurs bien disposés et des fils légitimes, 350
 en disant : « Je supporterai la correction du Seigneur, parce
 que j'ai péché contre Lui^e », ou en d'autres termes : « Les
 souffrances présentes sont sans proportion avec la gloire qui
 nous est révélée^f », et qui ensuite persévèrent dans cette

entrailles et qu'ensuite les os soient dépouillés ; l'image, un peu
 désordonnée, reste frappante.

2. Il faudrait comparer ces critiques mordantes avec celles d'un
 lettré comme Eustathe de Thessalonique, au siècle suivant, dans son
De emendanda vita monastica ; Syméon a certainement l'avantage de
 la concision et de la vigueur.

355 ὡς ἔφημεν, παιδεία καὶ διηγεσεί μετανοία, μὴ ἀποσκιρτῶντες
ἢ πρὸς ταύτην ἀχθόμενοι, τῷ προειρημένῳ τρόπῳ παι-
δαγωγούμενοι, ἐν τῷ οἴκῳ τῷ πατρικῷ ἐστολισμένοι
λαμπρῶς ἀεὶ διαμένουσι, συνἑστῆσι τῷ ἑαυτῶν πατρὶ γινόμενοι
καὶ τὴν δόξαν καθορῶντες αὐτοῦ καὶ τὸν πλοῦτον ὃν κληρο-
360 νομεῖν μέλλουσιν. Ὅταν δὲ καλῶς ἀνατραφῶσι καὶ
παιδευθέντες εἰς μέτρον ἡλικίας τελείου ἀνδρὸς κατανή-
σωσι^a, τῆνικαῦτα καὶ ὁ πανάγαθος πατήρ πάντα τὰ ὑπάρχοντα
αὐτῷ δίδωσιν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν^b.

Ἄλλὰ γὰρ εἴπωμεν πρότερον τί τὸ μέτρον τῆς πνευματικῆς
365 ἡλικίας καὶ τὸ ὕψος τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^c καὶ
οὕτως περὶ τῶν ὑπαρχόντων τῷ Πατρὶ καὶ ὅπως δίδωσι
ταῦτα εἰς τὰς χεῖρας τῶν πιστευόντων αὐτῷ διεξέλθωμεν.
Πρόσεχε οὖν τῇ δυνάμει τῶν ῥηθησομένων σοι συνετῶς.

Μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ ταῦτα
370 εἰσι πνευματικῶς θεωρούμενα καὶ ἵνα κάτωθεν τὴν
ἀρχὴν ταύτης ποιήσωμαι, πόδες αὐτῆς ἢ πίστις καὶ ἡ
ἀγία ταπεινότης ἐστὶ, βάσις στερεὰ καὶ ἀκράδαντος. Σκέλη
καὶ ἀστράγαλοι, κνήμαι καὶ γόνατα καὶ μηροί, ἢ ἀκτῆμοσύνη,
ἢ γυμνότης, ἢ ξενιτεία, ἢ διὰ Χριστὸν ὑποταγὴ μετὰ γνώσεως,
375 ἢ ὑπακοή καὶ ἡ εὐπρόθυμος δουλεία. Μέλη καὶ μύρια ἔ
ἐγκαλύπτεσθαι χρεῶν, ἢ ἀδιάλειπτος εὐχὴ κατὰ νοῦν, ἢ ἐκ
τῆς χύσεως τῶν δακρύων ἐγγινομένη ἡδύτης, ἢ χαρὰ τῆς
καρδίας καὶ ἡ ἀφατος ταύτης παράκλησις. Νεφροὶ καὶ
ἄσφυς, ἢ πρὸς τὰς εὐχὰς καὶ τὰς συνάξεις στάσις καὶ καρτερία
380 καὶ ἡ ἐκεῖθεν ἐγγινομένη πύρωσις τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς

a. Éphés. 4, 13

b. Cf. Jn 13, 3

c. Éphés. 4, 13

363 αὐτῷ C^{pe} : -τοῦ A || 368 συνετῶς om. A i. mg. C || 371
ταύτης C^{pe} : αὐτοῦ A || 380 ἐπιθυμητικοῦ πύρωσις transp. R U

1. C'est à peu près la division générale du reste du traité qui comprend la description symbolique du corps, puis l'exposé des biens. Sans être absolument rigoureux, le développement n'est nullement décousu.

éducation quotidienne que nous avons décrite et dans la 355
pénitence continuelle, sans regimber ni se lasser d'elle,
ceux-là, éduqués comme des enfants, de la manière que
nous avons dite, continuent à vivre dans la maison pater-
nelle, richement vêtus, à la table de leur propre père,
contemplant sa gloire et sa richesse, leur futur héritage. 360
Lorsque leur éducation est menée à bon terme et qu'ils ont
atteint, grâce à cette formation, la stature de l'homme
parfait^a, alors l'excellent père leur remet en mains propres
tout ce qui lui appartient^b.

Mais disons auparavant ce qu'est la taille de la stature
spirituelle et la sublimité de la perfection du Christ^c ; 365
après, nous pourrions parler en détail des biens appartenant
au Père et de la manière dont il les remet aux mains de ceux
qui croient en lui^d. Applique-toi donc à bien comprendre le
sens de ce que je vais dire.

La stature des parfaits

Voici ce que comprend la stature
parfaite du Christ selon l'interpréta- 370
tion spirituelle. Pour commencer par
le bas, ses pieds sont la foi et la sainte humilité, une base
ferme et inébranlable. Comme membres inférieurs, chevilles,
jarrets, genoux et cuisses, nous avons la pauvreté, la
nudité, l'exil, la soumission consciente à cause du Christ,
la docilité, l'empressement à servir. Les membres et les 375
parties qu'il faut cacher², c'est la prière intérieure ininter-
rompue, la douceur des larmes versées, la joie du cœur et
ses consolations ineffables. Les reins et les flancs sont
l'assiduité et la persévérance pour les prières et les réunions
liturgiques, l'ardeur qu'elles allument dans notre faculté 380

2. Dans l'*Hymne* 15 (cf. *Éth.* 1 6, 7, note), consacré au même exposé sur le symbolisme des diverses parties du corps, Syméon insiste assez lourdement, bien qu'en vers, sur les parties cachées. Il est possible — car les *Hymnes* semblent postérieurs — que des remarques ironiques aient été adressées au mystique à propos de ce passage ou de déclarations analogues. Mais il n'était pas homme à rétracter une « vision ».

θεωρίαν και συνουσίαν Θεοῦ, καθὼς ὁ θεῖος Δαυὶδ ἀναγράφεται οὕτω λέγων · « Πύρωσον τοὺς νεφρούς μου καὶ τὴν καρδίαν μου^a. » Καὶ ὁ Παῦλός φησι · « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὰς ὀσφῦς ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ^b. » Καὶ τῶν
 385 ἀποστόλων ὁ κορυφαϊότατος Πέτρος « Διό, φησίν, ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφῦς τῆς διανοίας ὑμῶν, νήφοντες τελείως, ἐλπίσατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χάριν ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ὑπακοῆς^c. » Χάριν, τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματός φησι δωρεάν, ἥτις συμμετόχους ἡμᾶς
 390 καὶ συγκοινωνούς^d Θεοῦ ἀπεργάζεται.

Κοιλία καὶ στόμαχος καὶ ἡ τῶν ἐνδοσθίων κατασκευὴ τὸ χωρητικὸν ὑπάρχει καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὸ λογιστικὸν ὡς καρδίαν μέσον νοήσεις, καὶ ἐν τῷ λογιστικῷ, τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμικὸν · ἃ καὶ δίκην
 395 πλευρῶν, ψυῶν τε καὶ νεύρων καὶ πιμελῆς, ἡ πραότης, ἡ ἀπλότης, ἡ ἀνεξικακία, ἡ συμπάθεια καὶ ἡ εὐλάβεια συνέχουσι καὶ συνδοῦσι, περιέπουσί τε καὶ συγκαλύπτουσι καὶ πρὸς τὰ ὀρώμενα οὐκ ἔωσιν ἀποβλέπειν ἢ τινος ἐπιθυμῶν τῶν ἐν αὐτοῖς, ἀλλ' οὐδὲ μνησικακεῖν συγχωροῦσιν ἢ φθονεῖν ἢ
 400 ζηλοῦν ἢ ὀργίζεσθαι ἢ ὀραῖσθαι ταῦτά ποτε ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὁρμῆς γὰρ αὐτῶν ἐμπαθοῦς ὄλωσ πρὸς τὰ ἔξω μὴ γινομένης, κεκαλυμμένα διατηροῦνται · ἐνδοθεν δὲ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ὄντα καὶ ἀσφαλῶς ὑφ' ὧν εἰρήκαμεν φυλαττόμενα, τὸ μὲν λογιστικὸν διακρίνει καὶ δαιριεῖ τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος καὶ δεικνύει τῷ ἐπιθυμητικῷ οἷς δεῖ σχετικῶς προσκεῖσθαι καὶ ἃ δεῖ ἀγαπᾶν καὶ ἃ χρεῶν ἀποστρέφεσθαι καὶ
 405 μισεῖν · τὸ δὲ θυμικὸν μέσον τούτων ὡσπερ τις ὑπηρέτης

a. Ps. 25, 2 b. Ephés. 6, 14 c. I Pierre 1, 13
 d. Ephés. 3, 6 ; I Cor. 9, 23

395 ψῆῶν AC

1. Il y a une légère ambiguïté dans toute la suite du paragraphe du fait que l'antécédent du relatif peut être les parties de l'âme en général (y compris la partie rationnelle) ou plus strictement les deux appétits.

concupiscible pour la contemplation de Dieu et l'union avec lui, selon la description du divin David, qui dit : « Enflamme mes reins et mon cœur^a », de même que Paul : « Tenez donc ferme, en ceignant vos reins de vérité^b », de même que Pierre le coryphée de tous les Apôtres : « C'est
 385 pourquoi, ayant ceint les reins de vos pensées, dans une parfaite sobriété, espérez en cette grâce qui vous est apportée dans la révélation de Jésus-Christ, comme des enfants obéissants^c. » Par grâce, il entend le don du très saint Esprit qui nous donne part et communion^d avec
 390 Dieu.

Le ventre, l'estomac et la structure des entrailles désignent la partie intellectuelle de l'âme, destinée à recevoir et à élaborer, dans laquelle tu imagineras comme cœur, au centre, la partie rationnelle et, dans la partie rationnelle, le concupiscible et l'irascible. Ces parties de l'âme¹ ont en guise de côtes, de muscles, de nerfs, de graisse,
 395 la douceur, la simplicité, la patience, la compassion, la réserve, qui maintiennent, relient, enveloppent, et cachent, qui empêchent de se tourner vers les choses visibles ou de désirer l'une d'elles et ne permettent pas non plus de garder rancune, d'envier, de jalouser, de s'irriter ou de
 400 laisser voir ces (appétits) par les hommes². En effet, tant que leur instinct passionné ne se manifeste nullement au dehors, le secret les préserve ; tandis que ces appétits sont à l'intérieur, à l'écart, et gardés avec attention par les vertus citées, la faculté rationnelle discerne et sépare le bon du mauvais et indique à l'appétit concupiscible ce à quoi
 405 l'on doit s'attacher, ce que l'on doit aimer et ce qu'il faut éviter et haïr ; entre ces deux, l'appétit irascible se tient

2. Le passage pourrait s'inspirer de *Matth.* 5, 16 ; mais le sens est bien différent, comme le montre la suite. Les vertus gardent à l'intérieur les mouvements de l'appétit qu'elles empêchent de s'extérioriser, tout en favorisant l'action modératrice de la raison.

εὐγνώμων πάρεστι, τοῖς ἐκείνων ἐξυπηρετῶν βουλήμασι καὶ
 θελήμασι συνεργῶν, διεγείρων πρὸς ἀνδρείαν καὶ ἄμυναν
 410 τῶν βουλομένων ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἢ πονηρῶν τὴν ἐφ' ἑκατέρᾳ
 τούτων ἐπὶ τοῖς πράγμασιν ἕνστασιν.

Ἐπεὶ δὲ κρείσσω ἀσυγκρίτως τῶν ὀρωμένων ἀπάντων
 ὁ ταῦτα κατασκευάσας Θεός, ἀντὶ πάντων καὶ πρὸ πάντων
 εἰκότως ὁ λόγῳ τετιμημένος καὶ ἀθλόωτον, ὡς εἴπομεν, καὶ
 415 ἀσύγχυτον ἐκ τῶν ἐμπαθῶν προλήψεων κεκτημένος τὸν
 νοῦν, τὸν τῶν ἀπάντων ποιητὴν καὶ δεσπότην προτιμήσει
 καὶ ἀγαπήσει καὶ πρὸς μόνον ἐκείνον ὅλον αὐτοῦ τὸ ἐπιθυμη-
 τικὸν ἀνεγένη, οἶονεὶ πως ὑποδεικνύων αὐτῷ καὶ λέγων ·
 « Ἀκουσόν μου καὶ ἴδε ἄψαι φρικτῶς, γεῦσαι τῆς ἀκηράτου
 420 γλυκύτητος, τοῦ πνευματικοῦ ὀσφράνθητι μύρου καὶ γνῶθι
 ὡς οὐδεὶς τούτου ἐστὶν ὠραιότερος ἢ τερπνότερος ἢ ἡδύτερος
 ἢ τὸ σύνολον δυνατώτερος ἢ ἐνδοξότερος, οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ
 οὐδὲ ζῶσαι ἢ ἀφθαρτῶσαι ἢ ἀπαθανάτισαι σε δυνάμενος. »
 Τοιγαροῦν καὶ ὅταν διὰ πάντων τούτων ἡ ἐπιθυμία πληρωθῇ
 425 τοῦ ἀνθρώπου, τηρικαῦτα καὶ ὅλον τὸ θυμικὸν τῷ λογιστικῷ
 τε καὶ ἐπιθυμητικῷ συκραθῆν, ἐν τὰ τρία ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς
 τριαδικῆς ἐνάδος καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τερπνότητι τοῦ ἑαυτῶν
 γίνονται δεσπότες. Οὐ γὰρ ἐπιγινώσκειται ὅλος ἡ τριττὴ
 τότε τούτων διαίρεσις, ἀλλ' εἰσὶν ἐκ παντὸς ἓν. Ὀπηνίκα
 430 οὖν ἐκ μόνου τοῦ ἐνὸς καὶ ἀγαθοῦ τῇ ἀπλότητι, ἐπὶ τῇ τῶν
 πονηρῶν καὶ ἀγαθῶν πραγμάτων διακρίσει καὶ διαίρεσει,
 ἐπιστραφῶσιν αἱ δυνάμεις αὐταὶ πρὸς τὰ ἐνταῦθα, τηρικαῦτα
 ἢ τούτων θέλησις καὶ διαίρεσις καὶ ἡ πρὸς τὰ ἐναντία τῶν

410 ἑκατέρᾳ AC || 418 ἀνεγένη ut fut. || 425-426 τῷ
 λογιστικῷ — συκραθῆν i. mg. (alia manu?) R || 429 τούτων τότε
 transp. AC

1. Phrase un peu confuse mais dans un contexte typique ; Syméon recourt à des images, à des comparaisons, plutôt qu'au vocabulaire technique et à un exposé abstrait ; cette méthode sera justifiée dans *Éth.* 5, où sera défini le concept par opposition au *récif*.

comme un serviteur complaisant, exécutant leurs décisions
 et coopérant à leurs vouloirs, provoquant pour l'attaque
 et la riposte, chez les âmes viriles et volontaires, bonnes ou 410
 mauvaises, la fermeté dans les actes, dans un sens ou dans
 l'autre¹.

Mais puisque bien meilleur sans comparaison que toutes
 les choses visibles est celui qui les a créées, Dieu, il est
 normal qu'au lieu de tout et avant tout, celui qui a la
 dignité de la raison et qui a reçu l'intelligence pure de 415
 trouble et de confusion, comme nous l'avons dit, dégagée
 des préjugés passionnels, donne la préférence au créateur et
 maître de toutes choses, qu'il l'aime et qu'il élève vers lui
 seul tous les désirs de son appétit, en adressant en quelque
 sorte à l'appétit ces suggestions : « Écoute-moi et regarde ; 420
 touche en tremblant, goûte la douceur sans mélange, respire
 le parfum spirituel et reconnais que nul n'est plus beau que
 Lui, plus séduisant, plus agréable, en un mot plus puissant
 ou plus glorieux, ni non plus capable de te vivifier, de te
 rendre incorruptible et immortel². » Aussi, lorsque tous 425
 ces biens ont comblé le désir de l'homme, l'irascible se
 fond alors entièrement avec le rationnel et le concupiscible ;
 les trois sont un dans la contemplation de l'unité trinitaire
 et sont introduits dans la jouissance de leur propre maître.
 En effet, on ne reconnaît plus du tout leur division tri-
 partite ; ils sont absolument un³. Ainsi lorsque, avec la 430
 simplicité qui vient de l'unique Un et Bon, ces facultés
 se tournent vers les choses d'ici-bas en vue de discerner et
 choisir le bien et le mal, c'est alors que leur décision, leur
 choix et leur refus de tout ce qui est contraire aux volontés

2. Considérations équivalentes sur le seul bien désirable dans
Hymne 16.

3. Le rapport entre l'unité de la Trinité et la division tripartite
 de l'âme est assez souvent évoqué : *Théol.* 1, 216 et 2, 63 ; *Éth.* 3,
 141 ; dans un sens un peu différent (Dieu-âme-corps), voir *Éth.* 6,
 titre et 161 s.

θείων θελημάτων ἀποστροφή ἀδιαίρετως δείκνυται · ἐν
435 γὰρ μόνοις τούτοις ἢ τοῦ θυμικοῦ κίνησις γίνεται.

Εἶχομεν ἔτι καὶ ἕτερα τούτων πλείονα περὶ στομάχου
καὶ ἥπατος, περὶ τροφῆς, περὶ πόσεως, περὶ πείνης καὶ
δίψης εἰπεῖν · ἀλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ἀποστεινῶ τὸν λόγον καὶ
ἔκφορα τὰ ἀνέκφορα ποιήσω τῶν λόγων τοῖς θηρευταῖς,
440 τοῖς εἰθισμένοις πλουτεῖν ἐξ ἀλλοτρίων χρημάτων, κατελί-
πομεν ταῦτα τῇ σιωπῇ κεκαλυπτομένα τοῖς διὰ τῆς πρακτικῆς
γνώσεως ἐκζητεῖν βουλομένοις. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον
ἐπανέλθωμεν. Ἐπεὶ οὖν μέχρι γαστροῦ καὶ στομάχου τὸ
σῶμα τῆς κατὰ Χριστὸν διεπλάσαμεν ἡλικίας, χρεῶν καὶ
445 μέχρι τῆς κεφαλῆς ἀνελθεῖν ἕως οὗ ἀρτιον καὶ σῶον αὐτὸ
πνευματικῶς ἐκπληρώσωμεν.

Στῆθος τοιγαροῦν καὶ νῶτον, ὦμος, βραχίονας, χεῖρας
ἤδη καὶ τράχηλον τούτω τῷ σώματι τῆς πνευματικῆς
ἡλικίας συμπλάττομεν. Καὶ στῆθος μὲν ἐπὶ τούτῳ νοήσεις
450 τὴν εὐσπλαγχνίαν, ἐν ἧ οἱ μαστοὶ τῆς φιλανθρωπίας τὸ
γάλα τῆς ἐλεημοσύνης ὄρφανοῖς καὶ χήραις καὶ πᾶσιν ἄλλοις
ἀφθόνως προχέουσι κατὰ τὸν λέγοντα ἄγιον · « Ἀδελφοί,
κτήσασθε σπλάγχχνα οἰκτιρῶν^a. » Ὅθεν τὸ γάλα τοῦτο
τοῖς μαστοῖς χορηγεῖται καὶ ὅπως ἐργάζεται, ὑμῖν ἐάσω
455 ζητεῖν. Νῶτον δέ, τὸ τὰ ἀλλότρια βάρη ἐφ' ἑαυτὸν εὐπροθύμως
αἴρειν καὶ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν ἑαυτῷ περιφέρειν,
καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος · « Ὑμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ βάρη
τῶν ἀδυνάτων βαστάζετε^b », καὶ αὖθις · « Τοῦ λοιποῦ
κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω · ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ
460 Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω^c. » Καὶ ὁ Κύριος
διὰ τοῦ προφήτου · « Τὸν νῶτόν μου, φησί, δέδωκα εἰς
μάστιγας καὶ τὰς σιαγόνας μου εἰς ῥαπισμόν^d. » Ἄπερ, εἰ
καὶ μὴ ἀπαντήσοι καιρὸς τοῦ παθεῖν, ἀλλὰ χρῆ ἐλπίζειν

a. Col. 3, 12 b. Rom. 15, 1 c. Gal. 6, 17 d. Is. 50, 6

434 θείων om. A s.l. C || 436 καὶ ἔτι transp. AC || 440
χρημάτων Cp: πραγμ- A || 446 ἐκπληρώσομεν AC || 453 Ὅθεν
+ δὲ s.l. R || 456 Ἰησοῦ om. AC || 460-462 καὶ ὁ Κύριος —
μάστιγας i. mg. C || 463 ἀπαντήσοι AC

divines se manifestent indivisiblement ; car c'est uni-
quement dans ce cas que se meut l'irascible. 435

Nous aurions encore bien d'autres choses à dire sur
l'estomac et le foie, sur la nourriture, la boisson, la faim
et la soif. Mais pour ne pas étendre davantage l'exposé et
pour ne pas divulguer ce qui ne doit pas l'être devant les
chasseurs de mots qui ont l'habitude de s'enrichir du bien 440
d'autrui, nous laissons cela sous le voile du silence, à
l'intention de ceux qui voudraient appliquer à sa recherche
la science pratique. Revenons donc à notre sujet. Puisque
nous avons figuré le corps de la stature selon le Christ
jusqu'au ventre et à l'estomac, il nous faut aussi monter
jusqu'à la tête pour obtenir la parfaite intégrité de ce corps 445
dans l'ordre spirituel.

**Autres organes
du corps spirituel**

Nous envisageons donc la poitrine,
le dos, les épaules, les bras et puis
les mains et le cou pour ce corps de
stature spirituelle. La poitrine, pour lui, tu penseras que
c'est la miséricorde, avec laquelle les mamelles de la 450
bienfaisance versent généreusement le lait de l'aumône
aux orphelins, aux veuves et à tous les autres, selon la
parole du saint : « Frères, acquérez des entrailles de
miséricorde^a. » D'où ce lait est fourni aux mamelles et
comment il agit, je vous le laisserai chercher. Le dos, c'est 455
l'empressement à prendre sur soi les fardeaux d'autrui et
à porter sur soi les stigmates du Seigneur Jésus, comme
dit l'Apôtre : « Vous, les forts, portez les fardeaux des
faibles^b » et encore : « Que personne désormais ne me
suscite plus d'embarras, car je porte sur mon corps les
stigmates du Seigneur Jésus^c. » Et le Seigneur dit par 460
le prophète : « J'ai livré mon dos au fouet et mes joues
aux soufflets^d. » Même si l'occasion ne se présentait pas de
subir ces traitements, il faut cependant s'y attendre toujours

ἀεὶ καὶ πρὸς ταῦτα καθ' ὥραν παρασκευάζεσθαι. "Ὁμους
 465 δὲ καὶ βραχίονας, τὸ ὑπομονητικὸν τε καὶ καρτερικὸν ἐν
 τοῖς πειρασμοῖς καὶ ταῖς θλίψεσι, δι' ὧν αἱ χεῖρες καὶ μεθ'
 ὧν ἐνεργεῖν δύνανται. Χεῖρας δὲ φημι τὸ πρὸς πᾶσαν ὑπακοήν
 καὶ ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐνεργητικὸν τε καὶ
 470 οὐδέεις οὐδαμῶς κτήσασθαι δύναται. "Ἐχει δὲ πρὸς ταύταις
 καὶ πνευματικὰς χεῖρας ἢ ἡλικία αὐτῆ, δι' ὧν τοὺς μὲν
 ὀλιγοψύχους παραμυθεῖται, τοὺς δὲ καταπίπτοντας ἀνιστᾷ,
 τοὺς συντετριμμένους καταδεσμεῖ, ἔλαιον καὶ οἶνον ἐπιχέων
 αὐτοῖς^a, μεθ' ὧν καὶ ἄλλα πολλὰ λόγῳ καὶ ἔργῳ πρὸς τοὺς
 475 πλησίον καθ' ἐκάστην ποιεῖ καὶ αὐτοῦ τοῦ κρασπέδου
 ἄπτεται^b τοῦ δεσποτικοῦ καὶ ἄρτον προσφέρει τῷ Κυρίῳ
 αὐτοῦ καὶ τὸ ποτήριον δίδωσιν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. Καὶ
 οὕτω τρέφει τὸν τρέφοντα νεύματι πᾶσαν πνοήν, τροφήν
 ἣν εἶπεν ἐκεῖνος ἐπιθυμεῖν καὶ ἐφίεσθαι^c· καὶ μακάριος ὁ
 480 εἰδὼς ταῦτα καὶ ἔχων καὶ προσφέρων τῷ δεσπότῃ αὐτοῦ,
 ὅτι ἀκακίῃ ἀνακλινεῖ^d αὐτὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν,
 ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐποχούμενος^e, καὶ περιζωσάμενος
 κατὰ τὴν ἀψευδῆ ἐπαγγελίαν αὐτοῦ διακονήσει αὐτῷ^f.
 Τράχηλος δὲ τοῦ σώματος τούτου ἢ ἀδίστακτός ἐστιν ἐλπίς.
 485 Ἴδού οὖν ὅλον τὸ σῶμα ἀπηρτίσαμεν, Θεοῦ βοηθεῖα καὶ
 χάριτι, ἀνδρός, ὡς οἶμαι, τελείου πάντα τὰ μέλη ὀλόκληρα
 ἔχον. Λεῖπεται τοιγαροῦν τούτῳ μόνῃ ἢ κεφαλῇ. Ἄλλ'
 ἴσως πάντα εἰπεῖν ἡμᾶς ἐλογίσασθε καὶ μηδὲν μηδαμῶς
 ὑστερημέναι, ὡς ἀρκοῦντων δῆθεν καὶ τῶν εἰρημένων εἰς
 490 ὀλοκληρίαν ἀρετῆς καὶ σωτηρίαν ψυχῆς. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο,
 οὐκ ἔστιν. "Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα, ἔχον πάντα τὰ μέλη, τῆς
 δὲ κεφαλῆς ἔστερημένον, νεκρὸν ἔστιν εἰς ἅπαν καὶ
 ἀνενέργητον, καὶ πάλιν ἢ κεφαλῇ δίχα τοῦ λοιποῦ ὅλου

a. Lc 10, 34 b. Matth. 14, 36 c. Lc 22, 15 d. Lc 12, 37
 e. Ps. 79, 2 f. Lc 12, 37

464 circa hunc locum versiculum Os. 14, 10 i. mg. ponunt
 R V A U || 470 ταύταις C^o : -τας A || 474 πολλά C^o : -λῶ A ||
 478 νεύματι+μόνον post πνοήν AC || 491 τὸ om. AC

et se tenir prêt à toute heure. Les épaules et les bras, c'est
 la patience et l'endurance dans les épreuves et les afflictions ; c'est par l'intermédiaire de ces membres et avec eux
 465 que les mains sont capables d'agir. Par les mains, j'entends
 l'efficacité et l'empressement pour tout acte d'obéissance et
 la pratique des commandements de Dieu : ce que nul
 n'obtiendra jamais sans une forte dose de patience et
 470 d'endurance. Mais, en plus de celles-là, notre stature est
 dotée aussi de mains spirituelles, celles qui réconfortent les
 pusillanimes, relèvent les déçus et pansent les blessés
 en versant l'huile et le vin sur les plaies^a, avec lesquelles
 l'on accomplit encore beaucoup de bien chaque jour envers
 475 le prochain en paroles et en œuvres ; on touche même la
 frange du manteau du Maître^b, on offre le pain à son Maître
 et l'on place la coupe dans ses mains. Ainsi l'on nourrit
 celui qui nourrit d'un signe tout être vivant, de cette
 nourriture qu'il a dit désirer d'un grand désir^c. Bienheureux
 qui le sait et qui a de quoi offrir à son Maître, car celui-ci
 480 le fera asseoir^d dans le royaume des cieux, lui qui est porté
 sur les Chérubins^e et il se ceindra, suivant sa promesse
 infaillible, pour le servir^f. Enfin, le cou de ce corps est
 l'espérance inébranlable.

**La tête :
 la charité**

Voici que nous avons ajusté, Dieu
 485 aidant par sa grâce, le corps tout
 entier d'un homme parfait, je crois,
 avec tous ses membres au complet. Il ne lui manque donc
 que la tête. Mais peut-être avez-vous songé que nous avons
 tout dit et qu'il ne lui manquait absolument plus rien,
 comme si les parties citées suffisaient pour l'intégrité des
 490 vertus et le salut de l'âme. Ce n'est pas possible, non, pas du
 tout. Le corps qui aurait tous les membres, sauf la tête,
 ne serait pour de bon qu'un cadavre incapable d'agir ;
 inversement, la tête, sans le reste du corps, est elle-même

σώματος αὐτῆ μὲν καθ' ἑαυτὴν κεφαλὴ ἐστὶ, κεχωρισμένη
 495 δὲ τούτου τυγχάνουσα, τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας δεικνύειν οὐ
 δύναται, οὕτω μοι νόει καὶ εἰς τὸ ὑφ' ἡμῶν διὰ τῆς συνεργείας
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατασκευασθὲν πνευματικὸν σῶμα
 γίνεσθαι καὶ ὅτι ἄπερ εἶπομεν πάντα δίχα κεφαλῆς ἔωλά
 εἰσι καὶ ἀνωφελῆ, εἰ καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ τούτων ἐργασίᾳ καὶ
 500 μερικῇ κτήσει ὡς τὸ πᾶν κατορθώσαντες ἀφρόνως διάκεινται
 καὶ νεκροὶ ὄντες οὐκ ἐπαισθάνονται οὐ ἀπεστέρηται ἀγαθοῦ.
 Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα, εἰ καὶ διηρημένα εἰς ὑπόδειγμα καὶ
 γυνῶσιν τρανότερον διηγησάμεθα, ἀλλ' ἄνευ τῆς κεφαλῆς
 καὶ τῆς εἰς ἄλλα φυσικῆς συναφείας συστῆναι ταῦτα καὶ
 505 κραταιωθῆναι ἀδύνατον. Καθάπερ γὰρ σῶμα παιδίου μικροῦ
 ἐστερημένον τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς οὐκ ἐνδέχεται αὐξηθῆναι
 ποτε, ἀλλ' ἀμφοτέρα ἠνωμένα ὄντα καὶ τὴν ἐξ ἀλλήλων
 τροφὴν δεχόμενα, εἴτ' οὖν τὸ σῶμα διὰ τοῦ στόματος καὶ ἡ
 κεφαλὴ πάλιν διὰ τῆς ἀναπεμπομένης ὑγρότητος ἀπὸ τοῦ
 510 σώματος, οὕτω τρέφεται καὶ αὐξεται ὅλος ὁ ἄνθρωπος,
 τὸ αὐτὸ μοι μετὰ τὸ ἐπιτεθῆναι τῷ πνευματικῷ σώματι τὴν
 κεφαλὴν κατανόησον καὶ ὄψει γινόμενον. Καὶ ἵνα σοι
 σαφέστερον τοῦτο ποιήσωμαι, ἐπανάληψιν ποιουμένου μου
 τῶν εἰρημένων ἀκριβῶς ἔκουε.
 515 "Ἐχεις τοιγαροῦν πίστιν καὶ ταπεινώσιν τὰς βάσεις τῶν
 ἀρετῶν καὶ ἐπὶ ταύταις τὰς ἀρετὰς πάσας, ἃς ἔφθην εἰπῶν,
 ἐπουκοδομηθείσας, δι' ἃς ὅλον δηλονότι κατεσκευάσθη τὸ
 σῶμα καὶ μέχρι τραχήλου ἀπετελέσθη, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐλπίς ·
 ἥτις τοῦ μὲν λοιποῦ ὑπερανέστηκε σώματος, αὐτῆ δὲ μόνῃ
 520 καθ' ἑαυτὴν μὴ συναφθεῖσα τῇ κεφαλῇ συννενέκρωται τοῖς
 λοιποῖς τοῦ σώματος μέλεσιν, μὴ ἔχουσα ὅθεν εἰς πνοὴν

495 ἑαυτῆς C^o : -τοῦ A || 496 ἡμῶν C^o : ὑμῶν A || 505
 παιδίου μικροῦ om. AC || 510 ante οὕτω : καὶ add. A del. C

1. C'est-à-dire selon la méthode préconisée plus haut, l. 243. La plupart du temps, en effet, le rôle des parties du corps est spécifié à l'aide de citations scripturaires qui donnent valeur spirituelle

pour son compte une tête, mais, se trouvant séparée de lui, 495
 elle ne peut déployer ses propres activités. Il en est de
 même, pense-le comme moi, pour le corps spirituel que
 nous avons édifié avec le concours de l'Esprit-Saint¹ ; tout
 ce que nous avons énuméré reste vain et inutile en l'absence
 d'une tête, bien que plusieurs, après avoir acquis par la 500
 pratique une partie de ces vertus, soient disposés à croire
 stupidement qu'ils ont obtenu le tout et que, dans leur
 état de cadavres, ils n'aient pas conscience de quel bien ils
 sont privés. Car tous ces membres, bien que nous les ayons
 énumérés assez clairement un à un, à titre d'exemple et
 d'exposé, sont incapables de former un tout cohérent et 505
 vigoureux sans la tête et la connexion naturelle des
 membres entre eux. De même, en effet, que le corps d'un
 petit enfant dépourvu de tête ne croîtra jamais, tandis
 que, si les deux sont réunis et reçoivent l'un de l'autre
 leur aliment, à savoir le corps par la bouche, et la tête à
 son tour par les humeurs que le corps envoie vers le haut, 510
 alors l'homme tout entier est alimenté et croît, de même
 imagine que la tête vient s'ajouter au corps spirituel et
 tu verras se réaliser la même chose. Pour te montrer cela
 plus clairement, je vais reprendre ce que j'ai dit : écoute
 bien.

**Prééminence
 de la charité**

Tu as donc la foi et l'humilité 515
 comme bases des vertus ; au-dessus
 sont édifiées toutes les vertus que je
 viens de nommer, celles qui donnent au corps sa structure
 complète, achevée jusqu'au cou, qui est l'espérance.
 Celle-ci s'élève sans doute au-dessus du reste du corps,
 mais si elle reste isolée, à part, sans lien avec la tête, elle 520
 est aussi morte que les autres membres du corps, car elle

aux fonctions des membres. Mais qui dira ici la part de l'Esprit et la part de l'imagination, même bien inspirée, de l'auteur ?

ἡ ἀναπνοὴ τοῦ ζωοποιούντος καὶ κινούντος τὸ σῶμα καὶ τὰ μέλη Πνεύματος δέξασθαι καὶ τροφῆς ὅπως ἀφθάρτου μεταλαβεῖν. Διὰ δὲ τοῦτο, ἵνα μὴ ἀτελὲς τὸ τῆς ἡλικίας
 525 Χριστοῦ μέτρον ἔασωμεν, ὡσπερ κεφαλὴν τῷ ὄντι τὴν ἀγίαν ἀγάπην ἐπιτίθεμεν ἐπ' αὐτῆ, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν τοῦτο νοήσαντες ἢ συσκευάσαντες, ἅπαγε, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγίου ἐκείνου Πνεύματος διδαχθέντες, οὗ εἶχεν ὁ εἰπὼν · « Μένει δὲ τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη · μείζων δὲ πάντων
 530 ἢ ἀγάπη^a », καὶ αὖθις · « Ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν γνῶσιν καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ ἐὰν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι καὶ ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσωμαι, 535 ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι^b. » Ἡ γὰρ πίστις διὰ τῆς ἐλπίδος μεσιτευσούσης ὑπὸ τῆς ἀγίας ἀγάπης ἀοράτως καὶ ἀνεπαισθητῶς, ἐν τοῖς νηπίοις ἔτι λέγω, προθυμουμένη καὶ διδασκομένη καὶ ἱκανουμένη, πάντα τὰ προειρημένα ἐπιτελεῖ · ἐπιτελοῦσα δὲ τρέφει καὶ θεραπεύει καὶ αὐξάνει
 540 ποιεῖ διὰ τῶν τοιούτων τὴν κεφαλὴν, αὐτὴν, φημί, τὴν ἀγάπην · αὐτὴ δὲ θεραπευομένη καὶ αὐξάνουσα, πλείονα κατὰ ἀναλογίαν παρέχει τῷ λοιπῷ τῶν ἀρετῶν σώματι τὴν ἰσχὺν καὶ τοῖς ἔμπροσθεν προσεπεκτείνεσθαι^c παρασκευάζει θερμότερον.
 545 Καὶ οὕτως αὐξάνουσι κατὰ μικρὸν ὅλα τὰ μέλη τοῦ πνευματικοῦ σώματος, ὡσπερ ὄστοῦν πρὸς ὄστοῦν καὶ ἀρμονία πρὸς ἀρμονίαν^d, ὑπὸ τῆς ἀγίας ἀγάπης συντιθέμενα καὶ συναρμολογούμενα^e καὶ συνδούμενα. Ἡ δὲ ἀγάπη

a. I Cor. 13, 13 b. *Id.* 13, 1-3 c. Phil. 3, 13
 d. Éz. 37, 7-8 e. Éphés. 4, 16

523 Πνεύματος (δέξασθαι) gén. part.? || 546 πνευματικοῦ : ὄλου AC || 548 καὶ συναρμολογούμενα καὶ συνδούμενα i. mg. R

1. Je pense que δέξασθαι (par analogie avec μεταλαβεῖν qui suit) est construit avec le génitif (τοῦ Πνεύματος).

n'a pas de quoi recevoir¹, pour les mouvements de la respiration, sa part de l'Esprit qui vivifie et qui meut le corps et les membres, ni de participer si peu que ce soit à la nourriture incorruptible. C'est justement pour cela, afin de ne pas laisser inachevée dans ses dimensions la 525 stature selon le Christ, que nous lui imposons réellement comme tête la sainte charité. D'ailleurs ce n'est pas de nous que vient cette conception ou cette conformation, loin de là ! mais de l'enseignement de ce même Esprit-Saint auquel avait part celui qui a dit : « Restent les trois : foi, espérance et charité, mais la plus grande est la charité^a » 530 et encore : « Quand j'aurais toute la foi, au point de transporter les montagnes, et quand j'aurais toute la science et quand je parlerais les langues des hommes et des anges, et quand je connaîtrais tous les mystères, et quand je donnerais en nourriture aux pauvres tous mes biens et que je livrerais mon corps au feu, si je n'ai pas la charité, 535 cela ne m'avance à rien^b. » Car la foi, par l'intermédiaire de l'espérance, de manière invisible et inconsciente — je veux dire chez ceux qui sont encore enfants² —, est encouragée, instruite et fortifiée par la sainte charité pour produire tous les effets décrits ci-dessus ; et en les produi- 540 sant, elle nourrit, entretient et fait croître la tête, je veux dire la charité elle-même ; celle-ci, recevant ces soins et cette croissance, apporte au reste du corps la force des vertus, lui rend proportionnellement plus qu'elle n'a reçu et le dispose à aller de l'avant^c avec plus de zèle.

De cette manière croissent peu à peu tous les membres 545 du corps spirituel, comme os sur os, articulation sur articulation^d, par l'effet de la sainte charité qui les met côte à côte, les ajuste^e et les relie ensemble. Cette charité, autrement

2. On comparera cette remarque sur la foi qui agit de manière inconsciente, avec les passages où Syméon insiste tellement sur la nécessité de la conscience de la grâce ; voir surtout *Éth.* 1 12, 182 ; 10, 821, note. Pour employer un terme scolastique, la foi est bien considérée ici comme *habitus*, non comme sentiment.

αὕτη, εἶτ' οὖν ἡ κεφαλὴ πάντων τῶν ἀρετῶν, ἐστὶν ὁ Χριστὸς
 550 καὶ Θεός, ὃς διὰ τοῦτο κατήλθεν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ γέγονεν
 ἄνθρωπος, μεταλαβὼν τῆς ἡμετέρας γεώδους σαρκός, ἵνα
 μεταδῷ τῆς αὐτοῦ θεότητος οὐσιωδῶς ἡμῖν καὶ πνευματικούς
 ἡμᾶς ἐργασάμενος καὶ ἀφθάρτους ἀποτελέσας εἰς οὐρανοὺς
 ἀνενέγκη. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀγάπη ἣν λέγει ὁ θεῖος Ἀπόστολος
 555 ὅτι ἐκκέχυται πλουσίως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν^a, ἤγουν ἡ
 μετουσία καὶ μέθεξις τῆς θεότητος αὐτοῦ, δι' ἧς ἐνούμεθα
 τῷ Θεῷ. Περὶ ταύτης καὶ ὁ Ἰωάννης φησὶν ὁ θεολόγος·
 « Ἡ τελεία ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον », καὶ ὅτι· « Ὁ
 φοβούμενος οὐ τετελείωται ἐν τῇ ἀγάπῃ^b », καὶ πάλιν·
 560 « Ἴδετε ποταπὴν ἀγάπην δέδωκεν ἡμῖν ὁ Πατήρ, ἵνα τέκνα
 Θεοῦ κληθῶμεν^c. » Ἀγάπην ἐνταῦθα τὸ τοῦ Θεοῦ ἅγιον
 καλεῖ Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαμβάνομεν^d.
 Ταύτην οὖν τὴν ἀγάπην οὐδεὶς ἀνθρώπων ἰδεῖν ἢ λαθεῖν
 ἢ συναφθῆναι αὐτῇ καὶ κεφαλὴν αὐτοῦ ταύτην γνωστῶς
 565 κτήσασθαι ἠδυνήθη, εἰ μὴ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ὡς
 εἶπομεν, στερορὰν ἐτήρησεν καὶ ἀκράδαντον καὶ ἐπὶ ταύτῃ
 τῇ πίστει τὰς εἰρημένας ἀπάσας πράξεις ἐπωκοδόμησεν ἐν
 σπουδῇ· ὁ δὲ γε μὴ θεασάμενος, μήτε συναφθεὶς αὐτῇ,
 μήτε τῆς γλυκύτητος αὐτῆς μετασχών, οὐδὲ ἀγαπήσαι
 570 ταύτην ἀξίως δύναται. Ὅν γὰρ οὐκ ἴδῃ τις, πῶς ἀγαπᾶν
 αὐτὸν δύναται; « Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπᾶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ,
 φησὶν, ὃν ἐώρακε, τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἐώρακε πῶς δύναται
 ἀγαπᾶν^e; » Πάλιν δὲ εἰ μὴ ἐξ ὅλης ψυχῆς, ἐξ ὅλης καρδίας^f,
 κατὰ τὰς φυσικὰς ἐννοίας καὶ κατὰ τὴν προσοῦσαν ἡμῖν
 575 φιλικὴν ἀγάπην καὶ διάθεσιν, ἀγαπήσει αὐτὸν πρότερον,
 ἰδεῖν οὐ καταξιούται αὐτόν. « Ὁ ἀγαπᾶν με γὰρ, εἶπεν,
 ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου », καὶ τότε ἐπιφέρει·

a. Tite 3, 6 b. I Jn 4, 18 c. Id. 3, 1 d. Rom. 8, 15
 e. I Jn 4, 20 f. Cf. Mc 12, 30

557 ταύτης φησὶν transp. V || 561-562 καλεῖ ἅγιον AC || 568
 μήτε¹: μηδὲ AC || 569 αὐτῆς: -τοῦ AC U || 572 φησί, τὸν ἀδελφὸν
 transp. AC || 573 ψυχῆς om. A s.l. C || 577 καὶ τότε ἐπιφέρει om.
 A i. mg. C

dit la tête de toutes les vertus, est le Christ Dieu, qui
 précisément est descendu sur terre et devenu homme, 550
 en prenant part à notre chair faite de terre, afin de nous
 donner part substantiellement¹ à sa divinité et, après
 nous avoir rendus spirituels et tout à fait incorruptibles,
 de nous élever aux cieux. C'est cette charité dont le divin
 Apôtre dit qu'elle est répandue en abondance dans nos 555
 cœurs^a; c'est la communication et la participation de sa
 divinité qui font notre union avec Dieu. C'est d'elle aussi
 que Jean le Théologien dit: « La charité parfaite chasse la
 crainte » et « parce que celui qui craint n'est pas parfait
 en charité^b », et encore: « Voyez quel amour le Père nous 560
 a donné, que nous soyons appelés enfants de Dieu^c. »
 L'amour dont il parle ici, c'est l'Esprit-Saint de Dieu, par
 lequel nous recevons aussi l'adoption filiale^d.

Cette charité, aucun homme n'a jamais pu la voir, ni la
 recevoir, ni lui être uni, ni l'acquérir consciemment comme
 sa propre tête, s'il n'a pas gardé ferme et inébranlable, 565
 comme nous avons dit, la foi au Christ et s'il n'a pas édifié
 avec zèle sur cette foi toutes les œuvres énumérées; et celui
 qui ne l'a pas contemplée, ne s'est pas uni à elle et n'a pas
 goûté sa douceur, ne peut non plus l'aimer comme elle le
 mérite. En effet, si l'on n'a pas vu quelqu'un, comment 570
 peut-on l'aimer? Il est dit: « Celui qui n'aime pas son
 frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit
 pas^e? » Et inversement, s'il ne l'aime pas d'abord de toute
 son âme, de tout son cœur^f, selon toutes les considérations
 naturelles et ce qui nous appartient d'affection et 575
 de penchant à aimer, il ne mérite pas de le voir. « Celui qui
 m'aime, dit-il, sera en effet aimé de mon Père »; alors,

1. Impossible de définir ce terme, dans l'emploi qu'en fait Syméon,
 selon un système philosophique quelconque; cf. *Eth.* 1 10, 19.
 L'auteur est assez explicite par ailleurs pour exclure toute idée
 de confusion panthéiste de substance (ou d'essence) divine avec la
 créature.

« καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτὸν^a. »
 Ἐξ ὧν δείκνυται φανερώς ὅτι, ἐὰν μὴ πρότερον ἐξ ὅλης
 580 αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἀγαπήσῃ τις τὸν Θεὸν καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν
 ἀγάπην ἐν τῇ ἀπαρνήσει ἑαυτοῦ καὶ τοῦ κόσμου παντὸς
 ἐπιδείξῃται, τῆς αὐτοῦ ἐμφανείας ἐν ἀποκαλύψει Πνεύματος
 ἁγίου μυστικῶς οὐκ ἀξιούται οὐδὲ τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ
 αὐτὸν κέκτηται, ἀλλὰ σῶμά ἐστι νεκρὸν ἐν τοῖς πνευματικοῖς
 585 ἔργοις, τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων ἐστερημένον, Χριστὸν.

Οἱ γοῦν ἀξιωθέντες αὐτῷ συναφθῆναι καὶ κεφαλὴν αὐτὸν
 κτήσασθαι, πρόσεχε τῷ λόγῳ, παρακαλῶ, γίνονται καὶ
 οὗτοι θέσει θεοί, ὅμοιοι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ὡς τοῦ θαύματος!
 Ἐνδύει γὰρ αὐτοὺς ὁ Πατὴρ τὴν πρώτην στολήν^b, τὸ τοῦ
 590 Κυρίου ἱμάτιον ὃ πρὸ καταβολῆς κόσμου^c ἐνεδιδύσκετο.
 « Ὅσοι γάρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν
 ἐνεδύσασθε^d », δηλονότι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὃ καὶ ἄλλοιοῖ
 θεοπροπῶς ἄλλους αὐτοὺς ξένην τινὰ καὶ ἄρρητον καὶ θείαν
 ἀλλοίωσιν περὶ ἧς φησὶν ὁ Δαυὶδ · « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς
 595 δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου^e », καὶ ὁ ἐπιστήθιος μαθητῆς τοῦ
 Χριστοῦ · « Ἀδελφοί, νῦν τέκνα ἐσμέν · ἀλλ' οὕτω, φησὶν,
 ἐφανερῶθη » τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ δηλονότι « τί ἐσόμεθα ·
 οἴδαμεν δὲ » ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ δέδωκεν ἡμῖν^f « ὅτι,
 ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα^g ». Καὶ οὐ τοῦτο μόνον,
 600 ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς καὶ τὸν νοῦν τοῦ Χριστοῦ^h, ὑπὲρ
 κεφαλῆς αὐτῶν λάμποντα, μυστήρια αὐτοῖς ἀποκαλύπτοντα
 ἃ οὐκ ἐξόνⁱ γλώσση φθέγγασθαι ἀνθρωπίνῃ. Πρὸς τούτοις
 δίδωσιν αὐτοῖς καινοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ καινὴν ἀκοήν. Καὶ

- a. Jn 14, 21 b. Lc 15, 22 c. Cf. Jn 17, 24, etc.
 d. Gal. 3, 27 e. Ps. 76, 11 f. δέδωκεν : I Jn 3, 24
 g. I Jn 3, 2 h. I Cor. 2, 16 i. II Cor. 12, 4

584 αὐτὸν ἑαυτοῦ transp. R || 602 τούτοις+δὲ AC

1. Le terme ἀλλοίωσις a, le plus souvent, un sens fort qui indique la transformation subie par les impassibles, comme dans les

ajoute-t-il, « moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui^a. » Par là il apparaît clairement qu'à moins d'aimer
 d'abord Dieu de toute son âme et de prouver cet amour
 580 à son égard par le renoncement à soi-même et au monde
 entier, on n'est pas jugé digne, dans l'ordre mystique, de sa
 manifestation dans la révélation de l'Esprit-Saint et on ne
 l'obtient pas soi-même pour tête ; il ne reste qu'un corps à
 l'état de cadavre pour ce qui regarde les œuvres spirituelles,
 dépourvu qu'on est du principe universel de vie, le Christ. 585

Effets
de la charité

Ceux qui ont donc été jugés dignes
 d'être unis à lui et de l'obtenir pour
 tête — attention à ce que je dis, je
 t'en prie ! — ceux-là deviennent aussi dieux par adoption,
 semblables au Fils de Dieu. Quelle merveille ! Le Père
 les revêt de leur première robe^b, de ce manteau dont
 le Seigneur était revêtu avant la fondation du monde^c,
 590 car il est dit : « Vous tous qui avez été baptisés dans le
 Christ, vous avez revêtu le Christ^d », c'est-à-dire l'Esprit-
 Saint qui nous fait subir d'une manière digne de Dieu
 dans tout notre être une mutation¹ inouïe, ineffable et
 divine, dont parle David : « Voici la mutation opérée
 par la droite du Très-Haut^e », de même que le disciple qui
 595 reposa sur la poitrine du Christ : « Frères, maintenant
 nous sommes ses enfants ; mais il n'a pas encore été
 manifesté » c'est-à-dire à ceux qui sont dans le monde
 « ce que nous serons ; cependant nous savons » grâce à
 l'Esprit qu'il nous a donné^f « que, si cela se manifeste,
 nous serons semblables à lui^g. » Et ce n'est pas tout,
 puisqu'il leur accorde aussi l'intelligence du Christ^h, qui
 600 brille au-dessus de leur tête et leur révèle des mystères qu'il
 n'est pas possibleⁱ à une langue humaine d'exprimer. De
 plus il leur donne des yeux nouveaux et une ouïe nouvelle.

Chapitres 2 8, 3 87 (dont j'ai corrigé la traduction défectueuse : *Rev. des Ét. Byz.*, 20, 1962, p. 248). Le mot est aussi utilisé dans son sens plus banal : altération du corps ; cf. *Orat.* 18, PG 120, 397, 687.

τί τὰ πολλὰ θέλω λέγειν ; Ἄδύνατον γὰρ πάντα εἰπεῖν.
 605 "Ὁλος αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος μετὰ Πατρὸς καὶ
 Πνεύματος οἰκεῖ ἐν αὐτοῖς · γίνεται οὖν ἕκαστος τῶν
 τοιούτων ναὸς ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει Θεοῦ καὶ τηρικαῦτα
 μετὰ παρρησίας λέγων βοᾷ · « Ζῶ μὲν οὐκέτι ἐγώ, ζῆ
 δὲ ἐν ἐμοί ὁ Χριστός^a », καὶ αὖθις · « Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς
 610 νήπιος ἐφρόνου, ὡς νήπιος ἐλάλου, ὡς νήπιος ἐλογιζόμεν ·
 ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου^b. » Διὰ
 τοῦτο πάντα στέγω, πάντα ὑπομένω^c · καὶ λοιδορούμενος
 εὐλογῶ καὶ παρακαλῶ βλασφημούμενος καὶ ἀνέχομαι
 διακόμενος^d, « ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐν ἐμοί, φησίν, ἡ δύναμις
 615 τοῦ Χριστοῦ^e ».

Αὕτη τοιαροῦν ἡ τελεία τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν
 ἀτέλεστος ἡλικία · τελεία μὲν, κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν λέγω,
 ἀτέλεστος δέ, ὅτι ἡ τελειότης αὐτῆς ἐν τῷ Θεῷ ἀποκεκρυμ-
 μένη^f ἐστὶ, πλήρωμα δὲ ταύτης ὁ ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ τῶν
 620 ἐντολῶν αὐτοῦ θάνατος, ἵνα ὡσπερ ἐκεῖνος ἅπαντα μὲν τὸν
 νόμον ἐτέλεσεν^g, ὑπὲρ παντὸς δὲ τοῦ κόσμου παρέδωκεν
 ἑαυτὸν, σταυρὸν καὶ θάνατον ὑπομείνας, εὐχόμενος καὶ ὑπὲρ
 τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν καὶ λέγων · « Ἄφες αὐτοῖς,
 625 οὕτω καὶ ἡμεῖς ὑπὲρ ἐκείνου καὶ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, ἀλλὰ
 μὴν καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν τὸ ἀπόκριμα
 τοῦ θανάτου ἐν ἑαυτοῖς ὀφείλομεν περιφέρειν, « ἵνα μὴ
 ὤμεν πεποιθότες ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι
 τοὺς νεκρούς^h · » Εἰ γὰρ καὶ μὴ συναντήσοι τοῦτο ἡμῖν τὸ
 630 βιαιῶ θανάτῳ τὸν βίον ὑπεξελεθεῖν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει, ὡς
 ἔργῳ τοῦτο ἤδη παθόντες καὶ ὑπομείναντες, λογισθήσεται
 ἡμῖν ὑπὸ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν καὶ ἀγωνοθέτου κατὰ
 τὸν λέγοντα ἅγιον · « Νῆ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καθ'

a. Gal. 2, 20 b. I Cor. 13, 11 c. Id. 13, 7 d. Id. 4, 12-13
 e. II Cor. 12, 9 f. Col. 3, 3 g. Jn 19, 28 h. Lc 23, 34
 i. II Cor. 1, 9

605 μετὰ+τοῦ AC || 608 μὲν : δὲ AC || 611 τοῦ νηπίου : τῆς
 νηπιότητος AC || 623 ἑαυτὸν V || 629 συναντήσῃ AC

Mais pourquoi vouloir dire tant de choses? Il est bien
 impossible de tout dire. C'est lui tout entier, lui, le Verbe de 605
 Dieu, avec le Père et l'Esprit, qui habite en eux ; chacun
 d'eux devient donc temple de Dieu, conscient de connaître
 Dieu, et peut s'écrier en toute assurance : « Ce n'est plus
 moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi^a », et encore :
 « Lorsque j'étais petit enfant, je pensais en enfant, je
 parlais en enfant, je raisonnais en enfant, mais devenu 610
 homme, j'ai cessé d'agir en enfant^b. » C'est pourquoi
 j'accepte tout, je supporte tout^c ; si l'on m'insulte, je bénis
 et je prie, si l'on me maudit, et j'admets d'être accusé^d
 « afin, dit (l'Apôtre), que la force du Christ s'établisse
 en moi à demeure^e ».

Telle est donc la stature, achevée dans son inachèvement,
 des adultes spirituels : achevée, dis-je, selon l'étendue de
 notre capacité, inachevée, parce que son achèvement est
 caché en Dieu^f et que sa plénitude est dans la mort pour le
 Christ et pour ses commandements. Ainsi, de même que lui a 620
 accompli toute la Loi^g et s'est livré lui-même pour le monde
 entier en se soumettant à la mort sur la croix, priant même
 pour ses bourreaux et disant : « Pardonne-leur, Père, ce
 péché, car ils ne savent ce qu'ils font^h », de même nous,
 pour lui et pour ses commandements et, bien sûr, pour le 625
 salut de nos frères, nous devons « prendre sur nous la peine
 de mort, de telle manière que nous ne mettions pas notre
 confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui éveille les
 mortsⁱ ». Et même si notre sort ne doit pas être celui de
 quitter la vie par mort violente¹, sinon en intention, c'est 630
 comme si nous l'avions déjà effectivement endurée et
 soufferte que cela nous sera compté par notre Dieu, ami
 des hommes et agonothète, d'après le saint qui dit : « J'en

1. Plus explicite est la comparaison de la vie religieuse au martyre,
 selon un thème assez traditionnel, dans *Éth.* 10, 566 s.

ἡμέραν ἀποθνήσκω^a. » Οὐχ ὡς τῇ πείρᾳ τοῦτο πολλάκις
 635 παθὼν, ἀλλὰ τῇ προθέσει, φησί, καὶ πάλιν · « Διώκω εἰ
 καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην^b. » Ἔτι δὲ καὶ ὑπὲρ
 πάντων οφείλομεν τῶν δι' ἡντινα αἰτίαν λυπούντων ἢ
 λοιδορούντων ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρωδῶς πρὸς ἡμᾶς ἐκ
 640 πονηρᾶς προθέσεως διακειμένων ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν
 πιστῶν ἀπάντων καὶ ἀπίστων προσεύχεσθαι, ὡς ἂν οἱ μὲν
 πρὸς τὸ τέλειον καταντήσωσιν, οἱ δὲ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῶσι
 καὶ τῇ ἀληθινῇ πίστει προσέλθωσι.

Ταῦτα οὐδεὶς ποτε ἀνθρώπων ἐννοῆσαι ἀφ' ἑαυτοῦ ἢ
 εἰπεῖν ἢ ἀκοῆ παραδέξασθαι, μὴ ὅτι γε ἔργῳ αὐτὰ δια-
 645 πράξασθαι ἠδυνήθη, εἰ μὴ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ πρότερον
 ἐξεχύθη πλουσίως ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ ἐνοικον ἔσχε δι'
 αὐτῆς τὸν εἰπόντα · « Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν
 οὐδέν^c. » Ἄλλ' οὐδὲ τῆς τοιαύτης χάριτος καὶ δωρεᾶς ἔτυχέ
 650 τις, εἰ μὴ πρότερον ἑαυτὸν ἀπηνήσατο^d, καθὼς ἐνετείλατο
 ὁ Σωτὴρ καὶ ἡμεῖς λεπτότερον ἐδηλώσαμεν, τῷ Κυρίῳ
 δηλονότι ἐν ὅλῃ καρδίᾳ εὐπροθύμως δουλεύσας καὶ ἀγαπήσας
 αὐτόν. Εἰ δὲ μὴ ταύτην ἀναφαίρετον εἴληφε, μηδεὶς ἑαυτὸν
 ἀπατάτω, γινωσκέτω δὲ τοῦτο, ὡς οὐδὲ τῆς μετὰ Θεοῦ
 655 ἐνώσεως τῆς ἐν νοερᾷ αἰσθήσει καὶ γνώσει καὶ θεωρίᾳ
 γινομένης κατηξιώθη ἢ καταξιωθήσεται πώποτε. Οἱ γὰρ
 χρηματίσαντες ἄνδρες τέλειοι ἐν τῇ μεθέξει τῆς τοῦ Θεοῦ
 χάριτος καὶ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐν τῷ ῥηθέντι μέτρῳ
 τελείαν κτησάμενοι ὅλοι γίνονται μετὰ τοῦ Θεοῦ, ὁρῶντες
 660 γὰρ γνωστῶς ὁ Θεὸς ἐν αὐτοῖς καὶ αὐτοὶ γνωστῶς ἐν τῷ
 Θεῷ μένουσιν ἀχωρίστως καὶ ἀδιαστάτως.

a. I Cor. 15, 31 b. Phil. 3, 12 c. Jn 15, 5 d. Matth. 16, 24

639 τῶν om. V U || 644 αὐτὰ C^{pc} : -τὸ A || 660 ὁ Θεὸς
 γνωστὸς AC

1. Cette conséquence de l'impassibilité, qui revient à une impecca-
 bilité de fait, est dans la ligne d'un courant de spiritualité dont une

atteste votre charité : je meurs chaque jour^a » — parlant
 de ce qu'il a subi plusieurs fois non pas effectivement, mais
 en intention —, et de nouveau : « Je poursuis ma course 635
 pour tâcher de saisir, comme j'ai été moi-même saisi^b. »
 De même, nous devons aussi prier pour tous ceux qui nous
 font de la peine et des reproches, quel que soit leur motif,
 et pour tous ceux qui ont habituellement une intention
 hostile à notre égard par mauvaise volonté, pour tous
 les hommes enfin, fidèles ou infidèles : pour les uns, afin 640
 qu'ils atteignent la perfection, pour les autres, afin qu'ils
 abandonnent l'erreur et accèdent à la vraie foi.

Tout cela, aucun homme n'a jamais pu le concevoir de
 lui-même, ou le dire, ou l'entendre, encore moins l'accom-
 645 plir en réalité, si la charité de Dieu n'a d'abord été répandue
 en abondance dans son cœur et si, par elle, il n'a pas reçu à
 demeure celui qui a dit : « Sans moi vous ne pouvez rien
 faire^c. » Mais personne non plus n'a obtenu cette grâce
 et ce don, si d'abord il n'a pas renoncé à lui-même^d, comme
 l'a ordonné le Sauveur et comme nous l'avons indiqué assez 650
 en détail, c'est-à-dire en se donnant de tout cœur au
 service empressé du Seigneur et à son amour. Et si l'on n'a
 pas reçu cette grâce de manière inaliénable — que personne
 ne se fasse illusion et qu'on le sache bien ! — on n'a jamais
 mérité et l'on ne méritera jamais l'union avec Dieu qui se
 produit dans la sensation intellectuelle, dans la connais- 655
 sance et la contemplation. Car ce sont eux qui ont mérité
 le titre d'hommes parfaits dans la participation de la grâce
 de Dieu et qui ont acquis parfaitement, selon les dimensions
 indiquées, la stature spirituelle, qui deviennent entièrement
 unis à Dieu, en le voyant autant qu'ils sont eux-mêmes vus 660
 par lui. Dieu, en effet, reste en eux de façon consciente et
 eux restent en Dieu de façon consciente, sans division ni
 éloignement possibles¹.

première expression se rencontre chez Clément d'Alexandrie : *Dict.
 de Spir.*, art. *Apatheia* (I. Hausherr).

Ὅσπηνίκα δὲ οὕτως ἔξουσι τελειωθέντες καλῶς, τηνικαῦτα
 καὶ ὁ Πατήρ αὐτῶν ὁ οὐράνιος τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶ διδῶσιν
 εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν^a. Χεῖρας δὲ τὸ ἀσφαλὲς καὶ πεπληρο-
 665 φορημένον νοήσεις· ὑπάρχοντα δὲ αὐτοῦ ταῦτα εἰσιν· τὸ
 ἀθάνατον, τὸ ἀφθαρτον, τὸ ἀτρεπτον, τὸ ἀναλλοίωτον,
 τὸ αἰδιον, τὸ ἀμήχανον κάλλος τῆς δόξης ἧς εἶχεν ὁ Υἱὸς
 πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
 670 καθὼς φησιν αὐτὸς ὁ Λόγος καὶ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς· « Δόξασόν
 με σύ, πάτερ, τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι
 παρὰ σοί^b », καὶ πάλιν· « Τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι
 δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ἐν ᾧσι, καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ καὶ γὰρ
 ἐν αὐτοῖς^c. » Ἐξ οὗ πηγάζει τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον^a μὲν
 675 τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἅπασιν, προσιτὸν δὲ ἐν αὐτοῖς ἀνατέλλον
 καὶ γινόμενον τούτοις χαρὰ ἀνεκλάλητος, εἰρήνη πάντα νοῦν
 ὑπερέχουσα^e, τρυφή καὶ ἀπόλαυσις καὶ εὐφροσύνη ἐν
 ἀκορέστῳ κόρῳ νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας.
 Καὶ ἵνα συνελθὼν εἶπω, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν μὴ δυνάμενος,
 οὕτω πως καὶ γὰρ ἐκπληττόμενος, τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἀγαθῶν
 680 ἐκείνων ἀπάντων, ὧν ὀφθαλμὸς τεθλωμένος τοῖς πάθεσι τὸ
 κάλλος οὐκ εἶδεν, οὐδὲ οὖς βεθυσμένος τῇ ἀγνωσίᾳ ἤκουσεν,
 οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀκάθαρτον ἀνέβη ἀνθρώπου^f, ἀ ὁ Θεὸς
 ἠτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^g, ὡς ἀραβῶνας ἀπ' ἐντεῦθεν
 ἤδη τοῖς πιστοῖς ὁ ἀψευδὴς καὶ πιστὸς δίδωσι.
 685 Ταῦτα οὖν εἰσιν ἃ προῦπεσχόμεν ὑμῖν εἰπεῖν ὑπάρχοντα
 εἶναι τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὕτω ταῦτα δίδωσιν, ὡς ἠκούσατε,
 τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν καὶ διάγουσιν ἐν τῇ γῆ καθὰπερ ἐν
 οὐρανῷ, καὶ οὖσιν ἐν τῷ θανάτῳ ὡς ἤδη τῇ ἀθανασίᾳ τετι-
 690 ἐν ἀδύτῳ φωτὶ· ἐν δὲ τῷ βορβορῶδει τούτῳ σώματι

a. Cf. Jn 13, 3 b. Jn 17, 5 c. Jn 17, 22
 d. Cf. I Tim. 6, 16 e. Phil. 4, 7 f. Cf. I Cor. 2, 9; Nicéas
 Stéthatos, *Opuscules* (SC 81) p. 62, 5-6 g. I Cor. 2, 9
 h. Cf. I Jn 1, 7

1. Idée développée et précisée dans *Eth.* 5, p. 328.

**Les dons
de l'impassible**

Lorsqu'ils seront parvenus heu-
 reusement à ce degré de perfection,
 alors aussi leur Père céleste leur remet
 entre les mains ses propres biens^a. Par les mains, tu enten-
 dras ici la sécurité et la certitude. Quant à ses biens, les 665
 voici : l'immortalité, l'incorruptibilité, l'indéfectibilité,
 l'immutabilité, l'éternité, la beauté inaccessible de la gloire
 que le Fils avait auprès de Dieu le Père avant que le monde
 commengât, comme le dit lui-même le Verbe et Fils du
 Père : « Glorifie-moi, Père, de la gloire que j'avais, avant 670
 que le monde fût, auprès de toi^b », et encore : « La gloire
 que tu m'as donnée, je la leur ai donnée : c'est qu'ils soient
 un comme toi, Père, en moi et moi en eux^c. » De lui coule
 de source la lumière, inaccessible^d sans doute à tous les
 pécheurs, mais accessible pour ceux en qui elle se lève,
 devenant pour eux joie ineffable, paix qui surpasse toute 675
 intelligence^e, volupté, jouissance, allégresse, dans un
 rassasiement sans satiété maintenant et pour les siècles
 sans fin. Pour le dire en un mot, ou plutôt dans l'incapacité
 d'en dire plus, tellement je suis comme hors de moi, les
 prémices de tous ces biens dont l'œil troublé par les passions 680
 n'a pas aperçu la beauté, que l'oreille bouchée par l'igno-
 rance n'a pas entendus, dont l'idée n'est pas montée dans
 un cœur impur d'homme^f, que Dieu a préparés pour ceux qui
 l'aiment^g, celui qui ne ment pas et qui est fidèle les donne
 dès ici-bas en gage¹ à ses fidèles.

**Science véritable
de l'impassible**

Tels sont les biens appartenant au 685
 Père, que je vous avais promis de dire².
 Il les donne donc, comme vous avez
 entendu, à ceux qui l'aiment et qui vivent sur la terre
 comme en un ciel : dans la mort, ils sont déjà comme honorés
 de l'immortalité ; dans l'obscurité, ils marchent^h comme en
 plein jour et dans une lumière sans déclin ; dans ce corps 690

2. C'est le second point annoncé plus haut, p. 34, note.

ἀναπνέουσιν, ὡς ἐν τῷ τῆς τρυφῆς παραδείσῳ κεκτημένοι τὸ
 τῆς ζωῆς ξύλον ἐν μέσῳ, καὶ μὴν καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ἀγγέλων
 τροφήν, τὸν οὐράνιον ἄρτον^a, ἐξ ὧν πᾶσαι αἱ αὐλοὶ δυνάμεις
 τῶν οὐρανῶν τρεφόμεναι ἀκηράτως ζωοῦνται · οἱ καὶ
 695 στρεφόμενοι ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ
 πραγμάτων βοῶσιν ἐν ἀληθείᾳ μετὰ τοῦ Παύλου · « Ἡμῶν
 δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει^b », ἔνθα πέλουσα ἡ
 ἀγία ἀγάπη, συγγινομένη τοῖς ἐαυτῆς ἐρασταῖς καὶ πλουσίως
 αὐτοῖς περιλαμποῦσα, ἀπαθεῖς καὶ τῷ ὄντι ἀγγέλους
 700 ἐργάζεται. Ὁ οὖν πρὸ τοῦ συναφθῆναι αὐτῇ καὶ συγκραθῆναι
 ὀλοτελῶς ἀπαθῆ ἑαυτὸν ὀνομάζων, ἡ διδάσκων ἑτέρους, ἡ
 τὰ τῶν ἀπαθῶν ἔργα πράττειν ἐπιχειρῶν, ἡ πάλιν τὰ ὑπ'
 ἐκείνων πραττόμενα ἀπιστῶν, νηπίῳ ἔοικεν ἀπαλῶ, ἐν ἀώρῳ
 τῇ ἡλικίᾳ τὰ τῶν ἀνδρῶν ὄπλα αἶροντι καὶ ἑτέρους περὶ
 705 πολέμου διδάσκειν ἐπαγγελλόμενῳ, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ
 ἑαυτὸν συνεξισοῦντι καὶ παρενείροντι τοῖς ἀνδράσι καὶ
 πολεμισταῖς καὶ πρὸς πόλεμον ἀπιέναι σὺν αὐτοῖς ἐπι-
 χειροῦντι. Ὅπερ οὐκ ἀδύνατον μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ πολλοῦ
 γέλωτος ἄξιον · ὑπ' αὐτῶν γὰρ ὧν ἐπιφέρεται ὄπλων
 710 συμποδισθήσεται πάντως καὶ καταβληθήσεται καὶ συντρι-
 βήσεται καὶ οὐδὲ ἀναστήσαι ἴσως δυνήσεται. Καὶ εἰκότως ·
 οὐκ οἶδε γὰρ ὅτι οἱ ἐν πολέμῳ πληττόμενοι καὶ καταβαλ-
 λόμενοι ἐξεγείρονται πάλιν καὶ ἐμπειρότεροι γίνονται καὶ
 κραταιότερον τοῖς ἐχθροῖς ἀντιμάχονται. Εἰ γὰρ δειλὸν
 715 ἄνδρα μὴ ἐξιέναι εἰς πόλεμον τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεὸς διατάξατο^c,
 πόσω γε μᾶλλον νηπίῳ ἔτι καὶ μηδὲ ἀφ' ἑαυτοῦ περιπατεῖν
 ἢ ζώννυσθαι δυναμένῳ ἀρμόσει τὴν ἀνδρώαν ἡλικίαν
 ἐκδέξασθαι καὶ μὴ πρὸ τούτου τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν.
 Ὅμως μέντοι ἐπειδὴ « οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα

a. Sag. 16, 20 ; cf. Jn 6, 31-32 b. Phil. 3, 20 c. Deut. 20, 8

696 τοῦ om. V || 698 ἐαυτῆς C^{pe} : -τοῦ A || 706 ἑαυτὸν corr. :
 -τὸ (id est παιδίον ?) RV -τοῦ A

bourbeux, ils respirent comme dans le paradis de volupté,
 puisqu'ils possèdent au milieu l'arbre de vie, sans compter,
 bien sûr, la nourriture même des anges, le pain céleste^a,
 dont se nourrissent toutes les puissances immatérielles
 des cieux pour être vivifiées d'une vie impérissable. Et
 ceux-là, tout en étant mêlés au monde et aux affaires du 695
 monde, proclament véridiquement avec Paul : « Pour
 nous, notre cité est dans les cieux^b », là où réside la sainte
 charité ; réunie à ses amants et les entourant d'une lumière
 exubérante, elle fait d'eux des impassibles et des anges
 véritables. Dans ces conditions, celui qui, avant d'avoir 700
 obtenu cette association et cette fusion complètes, se
 déclare impassible, ou enseigne les autres, ou tente d'accom-
 plir les œuvres des impassibles, ou, inversement, refuse
 de croire à leurs œuvres, ressemble à un faible enfant qui,
 à un âge prématuré, prend l'équipement des guerriers et se
 fait fort d'enseigner aux autres à faire la guerre : qui, non 705
 content de cela, se fait l'égal des hommes de guerre et se
 glisse parmi eux pour essayer de partir au combat avec
 eux¹. La chose n'est pas seulement impossible, mais mérite
 de gros rires, car l'équipement dont il s'est affublé va
 l'entraver complètement ; il sera renversé et accablé et ne 710
 pourra peut-être plus se relever. Rien de plus naturel,
 puisqu'il ne sait pas que ceux qui sont touchés dans le
 combat et abattus se relèvent de nouveau et, avec un peu
 plus d'expérience, se dressent plus vigoureusement contre
 l'ennemi. Si, en effet, Dieu a commandé à Moïse de ne 715
 pas laisser partir pour la guerre un homme craintif^c, à
 plus forte raison conviendra-t-il à un enfant, qui ne peut
 ni marcher ni s'habiller tout seul, d'attendre l'âge d'homme
 et de ne pas entreprendre auparavant l'impossible.

Cependant, comme « notre combat n'est pas dirigé

1. La comparaison est pittoresque et vivante et répond à une
 habitude de l'auteur, bien consciente même : cf. p. 27, n. 1 ; voir
 aussi, l. 280 s.

- 720 και σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς
 κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ
 πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις^a », οὐδὲ τὰ
 ὄπλα ἡμῶν σαρκικά^b καὶ ὀρώμενα, ἀλλὰ πνευματικὰ καὶ
 νοούμενα, ὑπάρχει δὲ καὶ ὁ πόλεμος οὗτος ἀόρατος ἀοράτως
 725 πρὸς ἀοράτους ἐχθροὺς γινόμενος, διὰ τοῦτο πάντες οἱ
 δοκοῦντες εἶναι τι^c ἑαυτοὺς ἐπιδείκνυνται τοῖς ἀνθρώποις
 τολμηροὺς περὶ ταῦτα καὶ ἀνδρείους καὶ περὶ τὴν ἐξήγησιν
 τῆς τοιαύτης πάλης καὶ τῆς ἀντιπαρατάξεως λίαν ἐμπειροῦς,
 ἀλλὰ μὴν καὶ αὐτῆς τῆς ἡττης καὶ νίκης τῶν πονηρῶν σοφοῦς
 730 καὶ ἐπιστήμονας καὶ διδακτικούς. Ὅθεν καὶ ὡς μονομάχοι
 τινὲς καὶ νικηταὶ τῶν ἐχθρῶν διὰ τῆς κενολογίας καὶ ἀπάτης
 τῶν συλλογισμῶν τοῖς πᾶσι γνωρίζεσθαι σπεύδουσιν · οἱ,
 καὶ ἐλεγχομένοι καὶ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος κατα-
 κρινόμενοι ὡς ἄπρακτοι καὶ τοῦ τοιούτου πολέμου ἄπειροι,
 735 οὐ δύνανται συγκαταθέσθαι καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν καὶ
 ἀπειρίαν καθομολογήσαι ὑπὸ φιλοδοξίας καὶ ἀνθρωπαρεσ-
 κείας κατακρατούμενοι · λίαν γὰρ τῆς δόξης ἐκπεσεῖν τῶν
 ἀνθρώπων φοβοῦνται.
 Ἐπειδὴ γὰρ οὐ βλέπονται κατὰ ψυχὴν τοῖς πλησίον
 740 ὅποιοι ποτ' ἂν εἰσιν, οὐδὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων καταλαμ-
 βάνονται ὅτι γυμνοὶ τυγχάνουσι τῶν τοῦ Πνεύματος ὄπλων,
 οὐδὲ ὅτι ἀσθενεῖς ἔτι καὶ νήπιοι εἰσι, κρύπτουσιν ἑαυτοὺς
 τῷ κωδίῳ τῆς ὑποκρίσεως καὶ τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου^d ·
 καὶ τοῦτο τοῖς πᾶσι διὰ τῆς χρηστολογίας φαίνεσθαι βούλονται
 745 ὅπερ οἱ τὴν κατὰ Χριστὸν ἡλικίαν διὰ πόνων κτησάμενοι
 αὐτοί, μὴδὲ τὰς βάσεις ἰσως τῆς πίστεως καὶ ἐλπίδος ἐπὶ
 τὴν πέτραν ἐρείσαντες, μὴδὲ τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἀρετῶν
 ἐπὶ τὸν θεμέλιον Χριστὸν ἀνυψώσαντες^e. Διὰ δὲ τοῦτο
 ἀμφίβολοι ἔτι καὶ ἀδόκιμοι ὄντες, τῇ ἐπιφορᾷ τῶν πειρασμῶν

a. Ephés. 6, 12 b. II Cor. 10, 4 c. Gal. 6, 3
 d. Matth. 7, 15 e. I Cor. 3, 11

723 post ἀλλὰ : καὶ add. A del. C || 729 τῆς νίκης καὶ τῆς

contre la chair et le sang, mais contre les principautés, 720
 contre les puissances, contre les souverains des ténèbres de
 ce siècle, contre les esprits du mal qui sont dans les airs^a »,
 comme nos armes non plus ne sont pas charnelles^b ni
 visibles, mais spirituelles et intelligibles, et que cette guerre
 est invisible, menée invisiblement contre des ennemis 725
 invisibles, à cause de cela, tous ceux qui se croient quelque
 chose^c se présentent aux hommes comme des modèles
 d'audace et de courage sur ce point, comme très expérimen-
 tés pour exposer ce genre de combat et l'ordre de bataille et,
 mieux que cela, comme des professeurs instruits et savants
 dans l'art de défaire et vaincre les méchants. Alors, 730
 comme des soldats vainqueurs de l'ennemi en combat
 singulier, avec leur verbiage et leurs raisonnements falla-
 cieux, ils n'ont rien de plus à cœur que de se faire connaître
 de tous ; même si leur propre conscience les confond et les
 accuse d'inefficacité et d'inexpérience pour cette guerre, 735
 ils ne peuvent en convenir ni avouer leur propre faiblesse
 et leur inexpérience, retenus qu'ils sont par l'amour de la
 gloire et le désir de plaire aux hommes, tant ils craignent de
 déchoir dans l'estime des hommes.

Du moment, en effet, que le prochain ne les voit pas
 d'âme à âme tels qu'ils sont et que les hommes ne s'aper- 740
 çoivent pas qu'ils sont nus intérieurement, sans les armes
 de l'Esprit, ni qu'ils sont faibles encore et enfants, ils
 cachent leur moi sous la toison de l'hypocrisie et la peau
 de brebis^d ; l'image, qu'avec leurs beaux discours ils veulent
 donner à tous les yeux, c'est celle des hommes mêmes qui 745
 ont acquis à force de peines la stature selon le Christ, alors
 qu'eux, peut-être, n'ont même pas établi sur le rocher les
 bases de la foi et de l'espérance, ni élevé l'édifice des vertus
 sur le fondement qu'est le Christ^e. C'est pourquoi, hésitants
 encore et non éprouvés, sous la ruée des tentations et la

ἡττης AC || 730 μονομάχοι : μοναχοὶ AC H U || 738 ἐκπεσεῖν
 post ἀνθρώπων V || 748 θεμέλιον + τὸν AC

750 καὶ τῆ καταγιγίδι τῶν λογισμῶν ὠθοῦμενοι, συμποδίζονται
καὶ σκελιζόμενοι ἐλεεινῶς καταπίπτουσιν. Εἰ γὰρ ἐβλέποντο
τοῖς πᾶσιν ὁλοὶ εἰσιν οἱ τὴν μὲρρωσιν τῆς εὐσεβείας μόνην
οἷα δὴ σκητὴν περικείμενοι, οὐδὲ στήναι εἰς πρόσωπον
ὅλως ἀνθρώπου ἠδυνήθησαν ἄν, οὐδὲ ὀφθῆναι, ὡς οἴμαι,
755 τινί· καὶ μάλιστα οἱ προὔχουν δοκοῦντες τῶν ἄλλων ἐν
γνώσει καὶ λόγῳ καὶ τὸν βασιλικὸν οἰόμενοι χαρακτῆρα
ἐν ἑαυτοῖς ἐπιφέρεσθαι, οἱ καὶ ὡς σοφοὶ καὶ εὐλαβεῖς καὶ
σώφρονες παρὰ τῶν πολλῶν τιμῶμενοι καὶ σεβόμενοι οὐδὲν
ἤττον κατὰ τὰς ἀφανεῖς κινήσεις τῆς ψυχῆς τῶν τὴν κακίαν
760 πολυτελῶν διαφέρουσιν.

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ τὴν δόξαν τῶν ὄντως ἁγίων καὶ ἀπαθῶν
ἀνδρῶν οἱ βουλόμενοι διδαχθῆναι θελήσατε, οἱ ταύτης
ἐφιέμενοι δηλαδὴ καὶ ταύτην ἐπικτήσασθαι ἐπιποθοῦντες
θερμῶς· εἰκόνα γὰρ ὑμῖν φράσω παριστῶσαν αὐτῶν τὴν
765 τῶν ὄπλων περιβολὴν καὶ τὴν ἐκείνων λαμπρότητα καὶ
γνώσεσθε, ἕκαστος ἑαυτὸν τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις συγκρίνων,
ἐν οἷοις ἐστὲ καὶ ὅσον τῆς ἐκείνων ἀνδρείας ὁμοῦ καὶ ἀξίας
καὶ δυνάμεως πάντες ἀπολειπόμεθα.

Τοιγαροῦν ἐννόησόν μοι τὸν οὐρανὸν οἷος ὑπάρχει ἐν
770 αἰθρία καὶ ἀνεφέλω νυκτὶ καὶ βλέπε μοι ἐν αὐτῷ τὸν
τῆς σελήνης δίσκον ὅλον πεπληρωμένον τὸ εἰλικρινὲς καὶ
καθαρώτατον φῶς, κύκλω δὲ ταύτης τὸν πολλακίς γινόμενον
κύκλον περὶ αὐτὴν· καὶ σκοπήσας ταῦτα καλῶς, μετάβηθι
τῷ νῷ καὶ πρὸς ὃ μέλλω πάλιν εἰπεῖν. Τῶν ἁγίων εἰοίασιν
775 ἕκαστος, ἔτι ἐν σώματι ὄντες, οὐρανῷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν τῷ
δίσκῳ ἔοικε τῆς σελήνης. Ἡ δὲ ἁγία ἀγάπη τὸ παντοῦργόν
ὑπάρχει καὶ παντοδύναμον φῶς, πολὺ τοῦ ἡλιακοῦ τούτου

754 ἀνθρώπου ὅλως V || 761 Ἄλλὰ γε AC || 769 ἐννόησόν μοι :
ἐννόησωμεν AC

1. Tout impassible qu'il soit, Syméon se défend mal d'une certaine animosité contre les faux savants, disons les intellectuels. Il y a probablement, dans l'allusion à l'effigie royale, un trait d'ironie à

tempête de pensées mauvaises qui les assaillent, ils sont 750
entravés, empêtrés et tombent pitoyablement. S'ils paraissaient
devant tous ce qu'ils sont réellement, eux qui ont une
piété purement formelle, comme une tente qui les couvre,
ils ne pourraient jamais se tenir en face de quelqu'un ni
soutenir, je pense, son regard ; eux surtout qui s'imaginent 755
dépasser les autres en connaissance et en doctrine et qui se
figurent porter en eux la marque de l'effigie royale : honorés
et vénérés par la foule comme sages, pieux et chastes, néanmoins,
selon les mouvements invisibles de leur âme, ils ne
diffèrent en rien de ceux qui sont les mieux pourvus en 760
malice¹.

Eh bien ! venez maintenant et veuillez apprendre la
gloire des hommes véritablement saints et impassibles, vous
qui le désirez, c'est-à-dire vous qui aspirez à cette gloire
et qui brûlez du désir de l'obtenir, car je vais vous dessiner
une image qui vous montrera de quelles armes ils sont 765
équipés et combien elles brillent ; et chacun d'entre vous, en
se comparant à ces saints, pourra connaître où il en est lui-même
et combien nous sommes tous loin de leur courage,
de leur mérite et de leur force.

Impassibilité et lumière

Imagine donc avec moi comment se
présente le ciel par une nuit claire et
sans nuages et, dans le ciel, regarde 770
avec moi le disque de la lune tout plein d'une lumière
limpide et si pure, au centre du halo qui se produit souvent
autour d'elle ; après avoir bien considéré ce spectacle,
reporte-toi par la pensée à ce que je vais dire maintenant.
Chacun des saints, tant qu'il est encore dans le corps, 775
ressemble au ciel, et son cœur, au disque de la lune. La
sainte charité joue le rôle de la lumière toute-puissante
et efficace, bien plus éclatante sans comparaison que la

l'égard d'Étienne de Nicomédie ; il portait effectivement le titre
impérial de syncelle qui pouvait rester attaché à la personne, même
après la renonciation à l'épiscopat, voir *Introd.*, tome I, p. 11.

φωτὸς καὶ ἀσυγκρίτως λαμπρότερον, ἥτις, ἀπτομένη τῶν
καρδιῶν αὐτῶν καὶ καθ' ἑκάστην αὐξάνουσα, πληροῖ τελείως
780 αὐτάς· οὐδὲ γὰρ λήγουσά ἐστι καθάπερ τὸ τῆς σελήνης
φῶς, ἀλλ' ὀλόφωτος αἰεὶ διὰ σπουδῆς καὶ ἀγαθοεργίας τῶν
ἀγίων συντηρουμένη. Ἡ δὲ ἀγία ἀπάθεια, ὡσπερ κυκλοειδῆς
στέφανος καὶ ὡς σκηνὴ μέσον αὐτοὺς περιφέρουσα καὶ
περιέπουσα, σκέπει πάντοθεν καὶ περιφρουρεῖ καὶ ἀτρώτους
785 ἀπὸ πάσης ἐννοίας πονηρᾶς, μὴ ὅτι γε ἁμαρτίας, διατηρεῖ,
καὶ ἀβλαβεῖς καὶ ἐλευθέρους ἐκ πάντων ἐχθρῶν ἀποκαθιστᾷ·
οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ἀπροσίτους αὐτοὺς τοῖς ὑπεναντίοις
ἐργάζεται.

Εἶδετε δόξαν οἱ ταύτην ὄντως ποθοῦντες; Συνήκατε τῆς
790 λεχθείσης εἰκόνας τὸ μέγεθος καὶ ὅσον ἕκαστος ἡμῶν τῆς
τῶν ἀγίων δόξης καὶ λαμπρότητος ὑστερεῖ; Ἡ γὰρ εἰκὼν
αὕτη τύπος τῶν ἐν ἡμῖν τελουμένων ἐστίν, οὐχ ὑφ' ἡμῶν
ἐπινοηθεῖσα, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προϋποστᾶσα
καὶ γενομένη. Ἐν γὰρ τῇ κτίσει ὁ τεχνίτης Θεοῦ Λόγος ὡς
795 ἐν πίνακι προεζωγράφησε τὰ ὑστερον μέλλοντα εἰς σωτηρίαν
ἡμῶν καὶ ἀνάπλασιν γίνεσθαι, ἵνα, τὸν τύπον ἐν τοῖς αἰσθητοῖς
φαινόμενον βλέποντες, μὴ ἀπιστήσωμεν ὅτι καὶ ἐν τοῖς
καθ' ἡμᾶς πνευματικῶς τελεῖται καὶ περαιούται ἡ ὄντως
ἀλήθεια, ἀλλ' εἰδότες ὅτι ἕκαστος ἡμῶν δεύτερος κόσμος
800 ὑπὸ Θεοῦ, μέγας ἐν τῷ μικρῷ τούτῳ κόσμῳ καὶ ὀρωμένῳ,
παράγεται, καθά μοι καὶ τις τῶν θεολόγων συμμαρτυρεῖ^a,
μὴ χειρόνες ἐν μηδενὶ φανῆναι θελήσωμεν τῶν εἰς διδασκαλίαν
ἡμῶν γενομένων ἀλόγων ἢ καὶ ἀψύχων ὑπὸ τοῦ φιλανθρώπου

a. Grégoire de Nazianze, *Or.* 38, 11 : *PG* 36, 324 A ; souvent allégué aussi par Nicéas Stéthatos, *Opuscules* (SC 81), par ex. p. 158, 3 e

780 αὐτάς C^{pc} : -τούς A || 800 ὑπὸ+τοῦ R || 801 παράγεται : -γίνεται V

1. Littéralement : couronne circulaire ou auréolaire, le nimbe-disque, dont une étude récente a montré l'origine dans les anciens cultes solaires : Marthe COLLINET-GUÉRIN, *Histoire du Nimbe*,

lumière de notre soleil ; elle s'empare de leur cœur et, en augmentant de jour en jour, elle finit par l'emplir entièrement, car elle ne connaît pas d'interruption, comme la 780 lumière de la lune, mais conserve sans cesse son plein éclat grâce au zèle et aux bonnes œuvres des saints. Quant à la sainte impassibilité, qui s'étend autour d'eux et les entoure à la manière d'une auréole¹ et d'une tente, elle les couvre de toutes parts et les protège ; elle les met à l'abri de toute 785 mauvaise pensée, à plus forte raison du péché, et les rend invulnérables et libres de tout ennemi ; bien plus, elle les rend inabordables pour les adversaires².

Voyez-vous cette gloire, vous qui la désirez vraiment ? Avez-vous compris la grandeur de l'image décrite et la 790 distance qui sépare chacun de nous de la gloire et de l'éclat des saints ? Car cette image, figure de ce qui se produit en nous, ce n'est pas nous qui l'avons imaginée, loin de là ! c'est Dieu qui l'a posée d'avance et produite. En effet, dans la création, le Verbe, artisan divin³, a dessiné d'avance comme en un tableau ce qui devait se produire 795 par la suite en vue de notre salut et de notre restauration ; de cette manière, en regardant la figure apparente dans le monde sensible, nous ne pouvons douter que la véritable réalité dans notre cas s'accomplit et s'achève de manière spirituelle ; nous comprenons que chacun de nous, sachant qu'il est créé comme un second monde par Dieu — un grand 800 monde dans ce monde visible qui est le petit, ainsi qu'en témoigne avec moi l'un des théologiens^a —, doit être décidé à ne jamais paraître pire que les êtres sans raison, voire inanimés, créés pour notre enseignement par Dieu, l'ami

Paris 1961, p. 297 ; les nimbes byzantins, p. 387. Syméon retrouve l'image du nimbe dans le halo lunaire qui symbolise l'*aura* des impassibles, affectant parfois le corps lui-même : cf. *Éth.* 6, 130.

2. Comme dans *Éth.* 6, 199 s., sur le thème de l'impeccabilité même en situation scabreuse.

3. Même expression ci-dessus, *Éth.* 1 12, 155.

Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ μὲν καλὰ ζηλώσωμεν ἅπαντα, τῶν δὲ ἐναντίων
805 τὴν μίμησιν φύγωμεν ὅση δύναμις.

Καὶ ἵνα τὰλλα παρήσω πολλὰ ὄντα, τοῦτο μόνον εἰς
ὕπόμνησιν ὑμῶν λέξας, καταπαύσω τὸν λόγον. Ἴστω πᾶς ὁ
ἀκούων ὅτι, ὡσπερ ἀπὸ νυκτὸς ἡμέραν καὶ ἀπὸ ἡμέρας πάλιν
νύκτα γινομένην ὀρώμεν, οὕτω πιστεύειν χρεῶν καὶ πεπεῖσθαι
810 ὅτι οἱ ἐν σκότει τῆς ἁμαρτίας ὑπάρχοντες καὶ ἐν τούτῳ
ἀπὸ γεννήσεως διατελοῦντες δυνάμεθα διὰ πίστεως καὶ τῆς
τῶν ἐντολῶν ἐργασίας εἰς ἡμέραν θεῖαν καὶ φωτισμὸν
πνευματικὸν ἀναχθῆναι, καθὰ ῥαθυμία πάλιν καὶ καταφρο-
νήσει καὶ ἀμελείᾳ τοῖς προτέροις κακοῖς περιπίπτομεν καὶ
815 ὑπὸ τὴν νύκτα τῆς ἁμαρτίας γινόμεθα. Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἐν
τούτῳ τὸν ὑπρέτην ἡμῶν μιμεῖσθαι, εἰ μὴ τινα ἄλλον,
καὶ θεράποντα ἦλιον. Καθὰπερ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέποτε παύεται
τοῦ ἀνατέλλειν καὶ ἐπιλάμπειν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Δεσπότου
ἀενάως ἐκπληροῦ πρόσταγμα, οὕτω καὶ ἡμεῖς μὴ θελήσωμεν
820 διὰ ἀμελείας ἐν τῷ σκότει καθῆσθαι τῶν ἡδονῶν καὶ παθῶν ·
τὸ πρόσταγμα δὲ μᾶλλον τοῦ εἰπόντος : « Μετανοεῖτε ·
ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν »^a φυλάσσοντες, διὰ
τῆς καθημερινῆς καὶ ἀδιαλείπτου μετανοίας καὶ τῶν ἐξ
αὐτῆς καὶ δι' αὐτῆς προχομένων δακρῶν καὶ πάσης
825 ἄλλης ἀγαθοεργίας ἐκκαθαιρόμενοι, πρὸς τὸ ἀνέσπερον φῶς
ὡς υἱοὶ φωτὸς ἐπανέρχασθαι σπεύσωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ
αὐτοὶ πάλιν ἡμεῖς ἡμέρα ἄυλος καὶ γῆ καινὴ καὶ καινοὶ
οὐρανοί^b, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἦλιον^c λάμποντα ἐν ἑαυτοῖς

a. Matth. 3, 2

b. II Pierre 3, 13

c. Mal. 3, 20

807 ἡμῶν AC || 810 οἱ ἐν : οἱ om. R ὁ (del. C) ἀπὸ AC || 812
post εἰς : καὶ add. A del C || 814 καὶ ἀμελεία καὶ καταφρονήσει
AC || 817 παύει AC || 824 δι' αὐτῆς (R U) : -τοῦ V AC (cf. I. 569)

1. Nous avons là le principe de la θεωρία τῶν ὄντων dont Syméon vient de faire l'application au soleil et à la lune ; autre exemple dans *Éth.* 6, 242, à propos de la beauté des femmes. Comme pour l'explication des termes κατὰ φύσιν, παρὰ φύσιν, *ibid.* 219 (et φυσιολογία, titre de *Éth.* 1), il faut recourir à autre chose que la philosophie

des hommes, et qu'en rivalisant avec toutes leurs qualités, il doit s'évertuer à éviter leurs défauts¹.

805

**Conditions
pour atteindre
à l'impassibilité**

Et pour passer le reste, car il y aurait beaucoup à dire, je ne vous rappellerai plus qu'une chose avant de clore mon exposé. Que tous ceux qui m'entendent le sachent : aussi vrai que nous voyons le jour succéder à la nuit et de nouveau la nuit au jour, de même — nous devons le croire et en être persuadés — nous qui sommes couverts des ténèbres du péché et qui y vivons con- 810
tinuellement depuis notre naissance, nous pouvons être élevés, grâce à la foi et à la pratique des commandements jusqu'à un jour divin et une lumière spirituelle, comme, inversement, par l'effet de l'indolence, de la négligence et du laisser-aller, nous retombons dans nos premiers maux et nous retournons à la nuit du péché. Nous devons donc, sur 815
ce point, prendre comme modèle, si nous n'en voulons point d'autre, notre serviteur et domestique, le soleil. En effet, de même qu'il ne cesse jamais de se lever et de briller sur nous et qu'il accomplit dans sa course perpétuelle l'ordre du Maître, de même, de notre côté, ne consentons pas par négligence à rester assis dans les ténèbres des plaisirs et 820
des passions ; gardons plutôt le commandement de celui qui a dit : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche »^a et, purifiés par la pénitence quotidienne et ininterrompue, par les larmes que nous versons à cause d'elle et par elle, et par toute autre bonne œuvre, hâtons- 825
nous de revenir vers la lumière sans déclin, comme des fils de lumière. De cette manière, nous aussi à notre tour, en possédant le soleil de justice^c qui brille en nous, nous serons par l'exemple pour notre prochain, jour immatériel, terre nouvelle et cieux nouveaux^b, c'est-à-dire qu'en

pure et simple ; la véritable nature des choses n'est pas abstraite, conceptuelle, mais sentie par une intelligence que l'Esprit habite.

830 ἔχοντες, διὰ τοῦ ὑποδείγματος τοῖς πλησίον ἡμῶν χρημα-
τίσομεν, τὰ τοῦ Θεοῦ δηλονότι προστάγματα καὶ τὴν δόξαν
αὐτοῦ^a οὐ λόγους κενοῖς καὶ ματαίους, ἀλλ' ἔργοις αὐτοῖς,
διηγούμενοι, ἔμπρακτοι διδάσκαλοι ἐν παντί καὶ ἐν πᾶσι
γινόμενοι τοῖς ἀμελεστέροις τῶν ἀδελφῶν καὶ ἀναπολογήτους
αὐτοὺς ἐργαζόμενοι.

835 Μὴ δὴ οὖν εἰς βραθυμίαν ἐνάγωμεν τοὺς πλησίον ἐν τῷ
λέγειν · « Πῶς ἄρα τοῦτο ἢ πῶς ἐκεῖνο δυνατὸν παρά
ἀνθρώπων κατορθωθῆναι ; » καὶ τούτου ὀκνηροτέρους
ποιῶμεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν. « Ὅτι μὲν
γὰρ τὰ πολλὰ τοῖς πολλοῖς ἀδύνατα, σύμφημι καὶ γὰρ, ἀλλ' ἐν
840 τοῖς κατ' ἐμὲ βραθύμοις καὶ καταφρονῆσαι τοῦ κόσμου καὶ
σκύβαλα τὰ ἐν αὐτῷ πάντα ἠγγήσασθαι^b μὴ προαιρουμένοις,
τοῖς τῇ ματαίᾳ δόξῃ προσκειμένοις καὶ πλοῦτου ὀρεγομένοις
καὶ ἐπαίνοις καὶ τιμαῖς ἐνηδομένοις ταῖς ἐξ ἀνθρώπων,
τοῖς οἰήσει μετὰ τούτων καὶ τύφῳ ἀθλίως κεκρατημένοις.

845 Παρήσω γάρ, τό γε νῦν ἔχον, ἐθελουσίως τοὺς ἐγκαλιν-
δουμένους χοίρων δίκην εἰς τὰ βορβορώδη τῶν κακῶν τῆς
ἀμαρτίας πράγματα, οἱ τὴν οἰκίαν τῆς ψυχῆς κενὴν
περιφέροντες τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν τοῖς πιστοῖς καὶ οὕτω καθ'
ἐκάστην βοῶντος · « Ἐν τῷ κόσμῳ θλιψίην ἔχετε · ἀλλὰ
850 θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον^c », τῷ ἐναντίῳ συντάτ-
τονται. Ἐν ἐκείνοις γὰρ τοῖς διὰ πίστεως καὶ τῆς ἑαυτῶν
ἀπαρνήσεως τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ
ταπεινώσει ἀκολουθήσασιν καὶ αὐτὸν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι
ἐν ἑαυτοῖς κτησαμένοις πάντα δυνατὰ καὶ βράδια γίνονται

855 κατὰ τὸν εἰρηκότα ἐν Πνεύματι · « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ
ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ^d. » « Ὅν οἱ πεπλουτηκότες ὀρώσιν
ἀοράτως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ ἄφραστον κάλλος · κρατοῦσιν
ἀνεπάφως, κατανοοῦσιν ἀκατανόητως τὸ ἀνίδεον εἶδος

a. Ps. 18, 2 b. Phil. 3, 8 c. Jn 16, 33 d. Phil. 4, 13

839 τὰ om. V || 842 πλοῦτω RV || 843 ταῖς : τοῖς AC || 851 ἐκεῖνοις
CP^e : -νης A || τοῖς διὰ : διὰ τῆς AC (deinde τοῖς s.l. C) || 853 ἀκολου-
θήσασιν CP^e : -σωσι A || 858 ἀνίδεον (cf. ἀνιδέω ἰδέα E 10, 886) :
ἀνείδεον AC

exposant^a les ordres de Dieu et sa gloire, non par des paroles 830
vides et vaines, mais par nos œuvres mêmes, nous devien-
drons des docteurs efficaces en tout et en tous, pour nos
frères plus négligents, et nous leur enlèverons tout prétexte
d'excuse.

N'allons donc pas inciter le prochain à la paresse en 835
disant : « Comment est-il possible à un homme d'atteindre
tel ou tel résultat¹ ? » Ne le rendons pas ainsi plus hésitant
pour la pratique des commandements. Que la plupart de
ces œuvres soient impossibles pour la grande foule, j'en
conviens moi aussi ; mais c'est pour les paresseux de mon 840
genre qui ne se décident pas à mépriser le monde et à
estimer tous ses avantages comme des balayures^b, pour
ceux qui s'attachent à la vaine gloire, qui désirent la
richesse, qui se plaisent aux louanges et aux honneurs
qui viennent des hommes, pour ceux qui en plus sont
retenus pitoyablement par l'orgueil et la vanité. J'omettrai 845
pour le moment, à dessein, ceux qui se vautrent comme
des pourceaux dans le borbier des maux du péché, qui,
portant la maison de leur âme vide de celui qui habite
dans les fidèles et qui proclame chaque jour : « Dans le
monde, vous serez persécutés ; mais ayez confiance, j'ai 850
vaincu le monde^c », font leur paix avec l'adversaire. Mais
pour ceux qui, par la foi et le renoncement à eux-mêmes,
ont suivi le Christ Dieu avec foi, amour et humilité, et
l'ont acquis en eux avec le Père et l'Esprit, tout est possible
et facile, selon celui qui a dit dans l'Esprit : « Je puis tout 855
en celui qui me fortifie, le Christ^d. » En gagnant cet hôte, ils
voient invisiblement la beauté indicible de Dieu même ; ils
tiennent sans toucher, ils comprennent sans comprendre

1. Voir *Éth.* 3, 375 s.

αὐτοῦ, τὴν ἄμορφον μορφήν καὶ τὸ ἀσχημάτιστον σχῆμα
860 ἐν ἀθεάτῳ θεᾷ καὶ ἀσυνθέτῳ κάλλει ἀποικίλτως πεποι-
κιμένον.

Τί δέ ἐστιν ὁ κατανοοῦντες ὁρῶσι ; Τὸ ἀπλοῦν τῆς
θεότητος αὐτὸ φῶς αὐτὸ τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς ὁρῶσι
πλουσίως, ὃ καὶ ψηλαφῶντες ἀύλοις χερσὶν ἀκατασχέτῳ τῷ
865 ἔρωτι, ἀνεστίως ἐσθίουσιν ἐν πνευματικῷ τῷ τοῦ νοῦς καὶ
τῆς ψυχῆς αὐτῶν στόματι, οὗ τῆς θεωρίας τοῦ κάλλους καὶ
τῆς γλυκύτητος ὅλως κορροσθῆναι οὐδέποτε δύνανται. Ἄει
γάρ, τὸ καινότερον, προσθήκη ἡδύτητος βλύζει καὶ τὴν
ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἐκκαίει σφοδρότερον ἢ εἰ δὲ ποτε μὴ πάλιν
870 αὐτοῖς τρανότερον φαίνοιο, ὡς τοῦ ὄλου στερισκόμενοι
διάκεινται, εἰ δὲ καὶ κρυβῆναι τελείως κἂν πρὸς μικρὸν
ἐθελήσειε, πόθου ἀρρήτου πόνον δριμύν καὶ ἀφόρητον ἐν
αὐτοῖς ἀπεργάζεται.

Ἄλλὰ γὰρ τοῦ τοιοῦτου πόθου ἐν παραδείγματι τὴν
875 ἀνάγκην καὶ τὴν φλόγα κατανοήσωμεν. Νόει μοι ἐρωμένην
κόρην πτωχῶ τινι, ἐκ βασιλικῷ μὲν τυγχάνουσαν γένους καὶ
βασιλικῷ κατεστεμμένην τῷ διαδηματι, ὠραιότεραν τε
οὔσαν πασῶν τῶν ἐπὶ γῆς γυναικῶν καὶ ἔνδοθεν ὑπάρχουσαν
τοῦ κοιτῶνος αὐτῆς, τὸν δὲ ταύτης ἐρῶντα ἔξωθεν προσ-
880 πελάζοντα, οἷα δὴ ἀπερριμμένον διὰ πτωχείαν καὶ ἄκραν
εὐτέλειαν. Εἰ τοίνυν ἐκ μικρᾶς καὶ στενοτάτης ὀπῆς ἢ κόρης,
μόνην χρυσῷ πεπυκασμένην τὴν χειρα ἔξωθεν ἐκτείνασα,
τῷ ἐραστῇ ἐπιδώσει, κακείνος ταύτης δραξάμενος καὶ τὸ
ἀμήχανον κάλλος αὐτῆς κατανοῶν κατασπάζεται αὐτήν,

863 αὐτὸ : -τοῦ AC || 869 αὐτῶν : -τῷ V || ποτε C^{po} : μήποτε A ||
874 τοσοῦτου AC

1. Les termes accumulés évoquent la théologie apophatique de Denys, pour signifier la « sensation parfaite », comme le précise la suite ; cf. *Éth.* 10, 888.

2. Le mot ἀνεστίως (sans foyer) est pris par l'auteur ou les copistes pour ἀνεσθίως : à jeun (?). Voir ci-dessus (li. 223, app.) une confusion θ-τ dans AC.

3. Syméon ne lisait sans doute pas les romans ni les chansons

son image sans image, sa forme sans forme, sa figure sans
figure, dans une vision sans vision, dans une beauté sans
860 composition à la fois simple et variée¹.

Qu'est-ce donc, ce qu'ils voient dans
La contemplation leur entendement ? C'est la lumière
chez l'impassible simple elle-même de la divinité, c'est
elle qu'ils voient abondamment des yeux de l'intelligence,
qu'en touchant avec des mains immatérielles, poussés
865 par un amour irrésistible, ils mangent sans manger², de
manière spirituelle, avec la bouche de leur intelligence et
de leur âme, et dont ils ne peuvent jamais se rassasier le
moins du monde de contempler la beauté et la douceur.
Sans cesse, en effet — c'est ce qu'il y a de plus étonnant —,
cette lumière émet un surcroît de séduction et ravive
plus fort la flamme de leur désir ; si, un jour, elle venait
de nouveau à paraître avec moins d'éclat, ils se sentent
870 comme privés de sa plénitude ; et si elle voulait se dissi-
muler complètement, ne serait-ce qu'un instant, elle
provoque en eux la douleur aiguë et insupportable d'un
désir indicible.

Eh bien ! essayons de comprendre par un exemple la
force impérieuse et la flamme d'un tel désir. Imagine avec
875 moi une jeune fille aimée d'un homme pauvre³ : elle, de
race impériale, couronnée du diadème impérial, la plus
belle de toutes les femmes de la terre, se tient à l'intérieur
de sa chambre ; lui, son amoureux, ne l'approche que du
dehors, où il est vraiment comme rejeté par pauvreté et
880 extrême bassesse. Si donc la jeune fille, par une petite et
très étroite ouverture, tendant seulement au-dehors sa
main couverte d'or, la livre à son amoureux, celui-ci s'en
empare et l'embrasse en songeant à la beauté inimaginable

de geste ; l'exemple est emprunté cependant à la littérature des chansons populaires ; la plupart des traits sont d'ailleurs pris sur le vif ; voir à ce sujet Ph. Koukoulès, *Vie et Civilisation byzantine*, Athènes 1951, II 2, p. 166 s. ; IV, p. 73 s.

885 ὡς συμβασιλεῦσαι καὶ συναφθῆναι αὐτῇ προσδοκῶν, τοῦτο
ἐκείνης μεθ' ὄρκων ὑπισχνουμένης αὐτῷ, εἶτα αἰφνης ἐκ τῶν
ἐκείνου χειρῶν τὴν αὐτῆς ἢ κόρη χειρὰ ἀρπάσασα συστειλῆ
πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀποκρύψει τελείως, οὐχὶ θλίψιν ἀφόρητον
αὐτῷ προξενήσει καὶ τὴν τοῦ πόθου μᾶλλον ἔκκαυσιν
890 περισσοτέραν ἐκ τούτου τῷ τοιοῦτῳ σφοδρῶς ἀπεργάσεται ;
Οἴμαι, συμμαρτυρήσετέ μοι τῷ λόγῳ τοῦ ὑποδείγματος καὶ
ὑμεῖς.

Εἰ δὲ ἐν ὄρωμένοις καὶ αἰσθητοῖς σώμασιν ὁμοῦ καὶ
πράγμασιν οὕτω ταῦτα συμβαίνειν εἶωθε, φθειρομένοις
895 οὔσι καὶ ταχέως παρερχομένοις, πόσω γε μᾶλλον ἐν τοῖς
νοητοῖς καὶ ἀοράτοις τοῦτο συμβήσεται, ἀφθάρτοις οὔσι
καὶ αἰδίτοις · ὅσω γὰρ κρείττονα τῶν προσκαιρῶν εἰσὶ τὰ
αἰώνια ἀγαθὰ, τοσοῦτον ἀναλόγως καὶ τὸν ἔρωτα ἐμποιοῦσι
σφοδρότερον ἐν ταῖς τῶν ἐρώντων ψυχαῖς · ἔθεν οὐδὲ ἔξ
900 τούτους ὁ πόθος τοῦ Θεοῦ ἐπιθυμία ἢ προσπαθεία ἐν τινι
κρατηθῆναι κἂν ὀπωσοῦν. Οὐ δόξης γάρ, οὐ τρυφῆς, οὐ
χρημάτων οὔτοι ἐφίενται, ἀλλ' οὐδὲ σωμάτων ἔρωτος
προσψαῦσαι ὅλους κατὰ νοῦν συγκεχώρηται · ἀλλὰ καθάπερ
ὁ τὴν ἐκ χρωμάτων κατασκευασθεῖσαν ἄψυχο εἰκόνα τῆς
905 νύμφης νυμφίος ὄρων ταύτην πρόσκειται καὶ ἐνατενίζει
διηνεκῶς καὶ βούλεται ὄραν αὐτήν, ἀναφλέγων τὸν πόθον
αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πρὸς αὐτήν, ἐπὶ δὲ αὐτήν
ἐκείνην τὴν νύμφην παραγενομένην θεάσεται, οὐ κατὰ
τὴν τῆς εἰκόνης μορφήν οὔσαν, ἀλλ' ἐν ἀσυγκρίτῳ καὶ
910 ἀφράστῳ κάλλει ἀμώμητον τὸ εἶδος κεκτημένην τῆς εὐπρε-
πειας, καὶ ταύτην κατασπάσεται καὶ περιπλακῆ, οὐκέτι
ὅλους ἀνέχεται πρὸς τὴν εἰκόνα ταύτης ἐναπιδεῖν σχετικῶς,
τὸ αὐτὸ δὴ μειζόνως πάσχουσι καὶ οἱ ἐκ μεγέθους καὶ
915 σοφίαν τοῦ γενεσιουργοῦ ἀναθεωροῦντες* καὶ εἰς ἀγάπην

a. Sag. 13, 5

887 συστειλῆ ut fut. || 888 ἀποκρύψῃ V || 905 νυμφίος om. V ||
906 ἀναφλέγων C^{pe} : -γειν A

de la jeune fille, avec l'espoir de régner avec elle et de s'unir 885
à elle, comme elle s'y est engagée devant lui par serment ;
mais si ensuite la jeune fille retire soudain sa main d'entre
les siennes pour la ramener à elle et la cacher entièrement,
est-ce qu'elle ne lui infligera pas une douleur insupportable,
rendant d'un coup par là bien plus vive en lui la flamme du 890
désir ? C'est ce que je pense et vous serez d'accord avec
moi sur la justesse de l'exemple.

Or s'il en va ainsi d'habitude dans les corps et les choses
visibles et sensibles, périssables par nature et vite disparus, 895
à combien plus forte raison cela se produira-t-il dans les
choses intelligibles et invisibles, incorruptibles par nature
et éternelles. Autant les biens éternels sont supérieurs aux
biens passagers, autant en proportion l'amour qu'ils
suscitent est plus fort dans l'âme des amants ; aussi le
désir de Dieu ne laisse-t-il pas ceux-ci se retenir, si peu que 900
ce soit, à quelque objet, par convoitise ou attachement. Ils
ne courent, eux, ni après la gloire, ni après le plaisir, ni
après les richesses et il ne leur est pas permis non plus
d'avoir le moindre contact par la pensée avec l'amour des
corps. Ils sont comme le fiancé qui a sous les yeux l'image
inanimée de sa fiancée, peinte en couleurs : il se tient à 905
côté, la fixe continuellement et veut l'avoir sous les yeux
pour entretenir la flamme de son attrait et de sa passion
pour elle ; mais quand il a l'occasion de contempler la
fiancée elle-même à ses côtés, non plus sous la forme
de l'image, mais concrétisant sans nul défaut avec une
beauté incomparable et indescriptible l'idée de la per- 910
fection, s'il peut l'embrasser et l'étreindre, désormais il ne
supporte plus du tout d'attacher le regard à son image.
C'est exactement la même chose en plus fort que ressentent
ceux qui remontent de la grandeur et de la beauté des
créatures visibles jusqu'à la contemplation de la force et
de la sagesse de leur auteur* et qui, à partir de là, sont 915

καὶ πίστιν τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ εἰς φόβον ἐκ τούτων ἀγνὸν*
κατὰ προκοπὴν ἀναγόμενοι. Ὅποτε γὰρ αὐτῷ ἐκείνῳ
οὐσιωδῶς τῷ Θεῷ ἐνωθῶσι καὶ τῆς ἐκείνου θέας καὶ μεθέξεως
ἀξιωθῶσιν, οὐκέτι τῇ εἰκόνι τῶν ποιημάτων, οὐδὲ τῇ σκιᾷ
920 τῶν ὁρωμένων ἐμπαθῶς ἢ προσπαθῶς ἢ σχετικῶς προσα-
νέχουσι. Τῆς διανοίας γὰρ αὐτῶν ἐν τοῖς ὑπὲρ αἴσθησιν
ἐμφιλοχωρούσης καὶ οἶονεὶ ἀνακιρναμένης καὶ λαμπρότητα
θείας φύσεως μεταμφιεννυμένης, οὐκέτι τὴν αἴσθησιν πρὸς
τὰ ὁρώμενα καθὰ καὶ πρότερον κέκτηνται.

925 Τοῦτο οὖν τὸ μακάριον πάθος, μιμήσομαι γὰρ ἐν τούτῳ
τὸν εἰπόντα· « Ὡσπερὶ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κάμοί^b », καὶ
ἡμεῖς οἱ ἀπερριμμένοι, φιλανθρωπία Θεοῦ καὶ χάριτι,
διὰ πολλῶν δεήσεων παθεῖν ἠξιώθημεν, δι' οὗ καὶ τῶν
εἰρημένων ἀπάντων τὴν πείραν ἐν αἰσθήσει καὶ ὁράσει καὶ
930 γνώσει μυστικῶς διδαχθέντες καὶ λαβόντες ὁμοῦ εἰς ὠφέλειαν
καὶ προτροπὴν τῶν ἐκζητεῖν τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸν εὐρεῖν
βουλομένων ταῦτα γραφῇ παρεδώκαμεν. Συναλγήσατε οὖν
ἡμῖν καὶ συνεύξασθε οἱ ἐκ τοῦ παρόντος λόγου καρπούμενοι
τὴν ὠφέλειαν καὶ πρὸς τὸ ὕψος τούτου πρακτικῶς ἀνελθεῖν
935 προαιρούμενοι, ὅπως ταῖς πρὸς Θεὸν ὑμῶν εὐπροσδέκτοις
δεήσεσι μὴ μόνον ἄσβεστος ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ θείου πύθου πυρσὸς
διατηρηθῇ, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον μᾶλλον φλογὸς ἀναφθῇ
καὶ ἀμώμους ἡμᾶς καὶ ἀμέμπτους καὶ ἀσπίλους διατηρήσῃ
ὁ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸς ἀναδιβάσας καὶ δοξάσας τὸ γένος
940 ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων. Ναὶ μὴν ἐπὶ πλεῖον συγκολλήσει καὶ
τρανῶς συνενώσει καὶ συγκραθῆναι γνωστῶς ἀξιώσει ὅλον

a. Cf. Ps. 18, 10 b. I Cor. 15, 8

919 ποιημάτων : κτισμάτων AC || 920 ἢ προσπαθῶς i. mg. AC ||
924 καθὰ καὶ : καθάπερ AC || 933 ὑμῖν AC || 938 διατηρήσει AC

1. Voir *Éth.* 1 10, 19

2. Même réflexion dans *Éth.* 9, 227, pour annoncer une confi-

conduits progressivement envers lui à l'amour, à la foi, à la crainte pure*. Une fois qu'ils sont unis substantiellement¹ à ce Dieu même et qu'ils méritent de le voir et de participer à lui, ce n'est plus l'image de ses œuvres ni l'ombre des choses visibles qui attirent leur désir, leur affection ou leur 920 attachement. Du moment, en effet, que leur pensée séjourne de préférence dans les réalités qui transcendent la sensation, comme fondue en elles et revêtue de l'éclat de la nature divine, ils n'ont plus comme auparavant la sensibilité tournée vers les choses visibles.

**Expérience
personnelle
de l'auteur**

Tel est le bienheureux sort — car 925
je vais imiter² en cela celui qui a dit :
« Comme à un avorton, il m'est
apparu aussi^b. » — que nous, hommes
de rebut, nous avons aussi mérité de subir à force de
prières, par l'amour et la grâce de Dieu. C'est par lui que
nous avons acquis mystérieusement, de manière sentie, 930
vue et connue, l'expérience de tout ce que nous avons dit
et que, ayant reçu en même temps cette expérience pour
aider et encourager ceux qui veulent chercher et trouver
Dieu, nous l'avons livrée par écrit. Souffrez donc avec
nous et priez avec nous, vous tous qui avez goûté l'utilité
de ce traité et qui êtes décidés à monter effectivement vers 935
cette hauteur, afin que, grâce à vos prières bien agréables
à Dieu, le flambeau du désir divin, non seulement main-
tienne sa flamme en nous, mais brûle encore plus vivement
qu'une flamme et que nous garde sans défaut, sans reproche
et sans tache, celui qui a élevé de la terre aux cieux et glorifié
notre race humaine. Oui, certainement, il m'unira de plus 940
en plus, il m'associera manifestement et daignera me

dence de ce genre. Dans le discours suivant (*Éth.* 5), Syméon insiste beaucoup sur la manière dont nous pouvons imiter Paul ; les deux pièces se suivent ou appartiennent au même cycle de controverses et de réflexion personnelle.

με ὄλω ἑαυτῶ καὶ ὑμῖν, ἐν ἀμίκτω μίξει καὶ συναφείᾳ
 ἀφράστῳ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ὑποσχέσεις αὐτοῦ, ᾧ πρέπει
 πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
 945 παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτή-
 τούς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

945 ἀτελευτήτους om. AC || i. mg. versus : "Ὁν πολλάκις
 ἔκαμψας αὐχένα κλίνας | ἀναψὸν ἡμῖν ἐκ Θεοῦ θεῖον πόθον, | ὡς
 πάντες ἡμεῖς βορβόρου πεπλησμένοι, | εὐχῆς ἔχοντες τὰς κόρας
 ἐσβεσμέναις, | πῶς πρὸς τὸ φῶς ἴδωμεν ἐσκοτισμένοι ; | 'Ἄλλ' ἐκα-
 θαρθείμεν εὐχαῖς σου, πάτερ U (et *Ath. Pantel.* 1225 e notis
 L. Petit : v. notam)

fondre consciemment moi tout entier à lui tout entier et
 à vous, dans une fusion sans confusion et une étreinte
 inexprimable, selon ses promesses qui ne mentent pas, lui
 à qui conviennent toute gloire, honneur et adoration avec
 le Père et son Esprit très saint, maintenant et toujours et 945
 pour les siècles des siècles¹. Amen.

1. Dans la copie laissée par M^{sr} L. Petit et faite sur le *Pante-
 leimon* 1225, se trouvent les vers inscrits en apparat. D'après les
 constatations que j'ai pu faire, le ms. athonite reproduit certainement
Vatop. 666 (V), au moins jusqu'à *Éth.* 12 ; comme la copie est du
 xix^e s. et que le seul autre ms. qui donne ces vers est le *Paris.* 1610,
 on pourrait se demander d'où ils ont été tirés ; en réalité ils pouvaient
 se trouver dans *Vatop.* 666, au bas du f. 169^r, qui a été coupé depuis
 probablement. Cependant nous avons un autre cas où *Pantel.* offre
 une note commune avec U et qui ne se trouve pas dans V (v. p. 234) ;
 il y aurait donc à l'Athos un manuscrit non repéré de notre œuvre.

ΛΟΓΟΣ Ε΄

Περὶ τῶν οἰομένων ἀγνώστως ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ ἐπαιθανομένων δὲ καθόλου τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ· καὶ περὶ τῶν λεγόντων μὴ δύνασθαί τινα τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ὄραν τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἀπόδειξις διὰ χρήσεων περὶ τούτου. Καὶ ὅτι φθόνος οὐδεὶς ἐν τοῖς ἁγίοις, ὅταν διὰ πάσης σπουδῆς ἐναρέτου τούτοις συνεξισώμεθα. Καὶ ποίω τρόπῳ ὄρᾳ τις τὸν Θεὸν καὶ ὅτι ὁ εἰς τοιαῦτα μέτρα πεφθακώς, ὥστε ὄραν κατὰ τὸ ἐφικτὸν τὸν Θεόν, ἔνθεν ἤδη μυεῖται καὶ τὴν μέλλουσαν δοθῆναι ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἁγίοις ἀπόλαυσιν. Καὶ ὅτι ὅσα ἂν ὁ τοιοῦτος λέγῃ ἢ ποιῇ ἢ γράφῃ, οὐκ αὐτός, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ λαλοῦν^a ἐν αὐτῷ ταῦτα λέγει καὶ γράφει· καὶ ὁ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἀθετῶν ἢ παραλογιζόμενος, εἰς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐνεργοῦν καὶ λαλοῦν ἐν αὐτῷ, ἁμαρτάνει καὶ βλασφημεῖ.

^a Ἴδου καὶ πάλιν ἐγὼ πρὸς τοὺς λέγοντας ἔχειν ἀγνώστως Πνεῦμα Θεοῦ καὶ οἰομένους ἀπὸ τοῦ θείου βαπτίσματος τοῦτο κεκτῆσθαι ἐν ἑαυτοῖς καὶ τὸν μὲν θησαυρὸν ἔχειν^b

a. Cf. Matth. 10, 20

b. II Cor. 4, 7

Codices R V A C citantur D H U

Titulus (1) ἑαυτοῖς C^{pe} : αὐτοῖς A || (7) εἰς+τὰ H

1 καὶ om. A s.l. C

1. Ce discours a été édité et traduit par I. HAUSHERR, dans *Or. Chr. Per.*, IX², 1927, p. 173 s.; notre texte a surtout l'avantage de profiter des deux manuscrits essentiels RV, qui rendent superflues dans l'apparat bien des leçons secondaires. Ici, le sommaire montre par son étendue l'importance attribuée au discours; c'est encore un traité, de forme très oratoire, mais qui n'a pas été prononcé. Il aborde

V. LA VÉRITABLE CONNAISSANCE

Sur ceux qui s'imaginent posséder l'Esprit-Saint en eux de manière inconsciente, sans ressentir nullement son action, et sur ceux qui disent que sa gloire ne peut être aperçue durant la vie présente par aucun homme; démonstration par des citations concernant ce sujet. Et que nulle jalousie n'existe chez les saints, lorsque nous tentons de les égaler par toutes sortes d'efforts dans la vertu. Et de quelle manière on voit Dieu et que celui qui a atteint de telles limites, au point de le voir autant qu'il est possible, est initié, déjà dès ici-bas, même à la jouissance qui doit être donnée aux saints dans le futur. Et que, quoi que dise, fasse ou écrive un tel homme, ce n'est pas lui, mais l'Esprit-Saint qui parle^a en lui, qui dit cela et l'écrit; et celui qui méprise les paroles de cet homme, ou les détourne de leur sens, pêche et blasphème contre l'Esprit de Dieu qui agit efficacement et qui parle en lui¹.

Me voici encore une fois² aux prises avec ceux qui disent avoir l'Esprit de Dieu de manière inconsciente et qui s'imaginent le posséder en eux depuis le saint baptême, qui sont persuadés d'avoir sans doute le trésor^b, mais sans

un thème capital de la doctrine : la connaissance et la possession consciente de l'Esprit; les œuvres parallèles sont : *Éth.* 9, *Catéch.* 22, 29, 33-34, *Hymnes* 32, 35, 42.

2. A quelle autre réfutation peut renvoyer l'auteur? Sans doute tout simplement au discours précédent, ou peut-être à *Éth.* 9; nous n'avons pas de raisons décisives pour établir la succession chronologique. Mais le fait que les dernières *Catéchèses* (32-34) abordent le thème de la controverse nous indique que ces différentes pièces doivent être de la période qui va de la fin de l'higouménat de Syméon à la condamnation : 1003-1009; en l'absence des documents adverses, l'ordre exact des *Éthiques* importe peu.

νομίζοντας, κούφους δὲ τούτου ἑαυτοὺς ὄλως ἐπιγινώσκοντας,
 5 πρὸς τοὺς ὁμολογοῦντας μὲν μηδὲν ὄλως ἐπισθανθῆναι
 ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀγνώστως δὲ καὶ ἀνεπαισθητῶς ὑπολαμ-
 βάνοντας τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν ἐν αὐτοῖς ἀπὸ τότε
 ἐγκατοικήσασαν καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐνδοθεν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς
 ἐνυπάρχουσαν· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸς αὐτοὺς
 10 τοὺς μηδεμίαν λέγοντάς ποτε αἴσθησιν ἐν θεωρίᾳ καὶ
 ἀποκαλύψει ταύτης λαβεῖν, πίστει δὲ μόνῃ καὶ λογισμῶ,
 ἀλλ' οὐ πείρα τοῦτο παραδεξαμένους καὶ κρατοῦντας ἐν
 ἑαυτοῖς ὡς ἐκ τῆς τῶν θείων λογίων ἀκροάσεως.

Ἴνα οὖν τὰ παρ' ἐκείνων προτάξω λεγόμενα, ὅρα τί φασιν
 15 οἱ σοφοὶ καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες^a· «Ὅσοι εἰς
 Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, φησὶν ὁ Παῦλος, Χριστὸν ἐνεδύσασθε».
 Τί δαί; οὐχὶ βεβαπτισμένοι ἐσμέν καὶ ἡμεῖς; Εἰ οὖν
 βεβαπτισμεθα, δῆλον ὅτι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ
 τὸν Χριστὸν ἐνεδύμεθα. » Αὕτη τοίνυν καὶ παρ' αὐτῶν ἡ
 20 πρώτη πρότασις καὶ ἀπόδειξις.

Τί οὖν, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πρὸς αὐτοὺς
 εἶποι ἄν; Τὸ οὖν ἔνδυμα τοῦτο, τί εἶναι, ὧ οὔτοι, λέγετε·
 Χριστὸν; Ναί, φησὶν. Ὁ τοίνυν Χριστός ἐστὶ τι, ἵνα ὡς
 ἄφρων πρὸς ἄφρονος εἴποιμι, ἢ οὐδὲν ἐστίν; Ἔστι τι,
 25 πάντως εἶποιεν ἄν, εἴ γε μὴ τέλειον παρακοπὴν φρενῶν εἰσι
 πάσχοντες. Εἰ οὖν εἶναι τι ὁμολογεῖτε, εἶπατε δὴ καὶ τί
 πρῶτόν ἐστιν, ἵνα οὕτως διδάξητε ἑαυτοὺς μὴ ὡς ἄπιστοι
 φθέγγεσθαι, ἀλλ' ὡς πιστοί. Τί τοίνυν ἄλλο ἐστὶν ὁ Χριστός,
 εἰ μὴ Θεὸς ἀληθὴς καὶ ἄνθρωπος ἐπ' ἀληθῶς τέλειος
 30 πεφυκώς; Τοῦτο τοιγαροῦν ὁμολογοῦντες, εἶπατε ἡμῖν καὶ

a. Deut. 1, 13 (ἐνώπιον αὐτῶν : Is. 5, 21)

b. Gal. 3, 27

7 ἀπὸ τότε ἐν αὐτοῖς transp. AC || 17 τί δαί : τί δέ A τί οὖν C ||
 18 δῆλον ὅτι (δηλονότι codd.) om. V || 19 καὶ om. AC || αὐτῶν V
 R^{pe} U^{ae} : -τοῖς AC D H || ἢ ante παρ' V || 22 εἶποι ἄν U : -ποιεν
 R V D -οις AC H (cf. l. 25, l. 234)

1. L'image du trésor est plus spécialement développée dans
Eth. 9, 275 s.

reconnaître nullement son poids en eux¹ : devant ceux qui
 admettent n'avoir absolument rien ressenti au baptême 5
 et qui supposent que c'est de manière inconsciente et
 insensible que le don de Dieu a habité depuis lors en eux
 et qu'il subsiste jusqu'à présent au dedans de leur âme ;
 et ce n'est pas tout : devant ceux qui affirment n'en avoir
 jamais eu la sensation dans une contemplation et une 10
 révélation et qui ont reçu cela uniquement de la foi et
 du raisonnement et non de l'expérience, en le tenant en
 eux comme un effet des oracles divins qu'ils ont écoutés.

Pour commencer par leurs propres paroles, voici ce que
 disent ces savants qui se jugent eux-mêmes experts^a. 15
 « Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ — dit
 Paul —, vous avez revêtu le Christ ». Eh bien, alors ! Est-ce
 que nous ne sommes pas baptisés nous aussi ? Si donc nous
 sommes baptisés, il est évident, comme le dit l'Apôtre,
 que nous avons aussi revêtu le Christ. » Telle est donc, et
 de leur part, la première proposition avec démonstration². 20

Réalité de l'Incarnation

Que dire à cela ? Ce n'est pas à nous
 mais à l'Esprit-Saint de leur répondre.
 Ce vêtement, dites-nous donc, vous,
 ce qu'il est : le Christ ? Oui, disent-ils. Le Christ, mainte-
 nant — pour parler comme un insensé avec des insensés —,
 est-il quelque chose ou n'est-il rien du tout ? Il est quelque
 chose ; ils ne pourraient dire autrement, à moins d'avoir 25
 tout à fait perdu la tête. Donc, si vous admettez qu'il est
 quelque chose, alors, dites ce qu'il est en premier, afin de
 vous apprendre à vous-mêmes à ne pas parler comme des
 incrédules mais comme des croyants. Qu'est donc alors
 le Christ, sinon Dieu véritable et devenu homme en
 toute vérité parfait. Puisque vous admettez cela, dites-nous 30

2. Présentation très sommaire de la thèse des adversaires, comme
 au début de *Théol.* 1. Syméon se heurte à une conception intellectua-
 liste de la foi et de la vie chrétienne en général, contre laquelle il
 défend la nécessité et la valeur de l'expérience mystique.

διὰ τί ἄνθρωπος γέγονεν ὁ Θεός. Πάντως, ὡς αἱ θεῖαι Γραφαὶ διδάσκουσι καὶ αὐτὰ τὰ γεγονότα καὶ καθ' ἑκάστην γινόμενα, εἰ καὶ ἴσως ὑμεῖς ἐθελοκωφοῦντες ἀγνοεῖτε, ἵνα τὸν ἄνθρωπον ποιήσῃ θεόν^a. Διὰ τίνος τοῦτο κατεργαζόμενος ; διὰ τῆς σαρκὸς ἢ διὰ τῆς θεότητος ; Διὰ τῆς θεότητος δηλονότι. « Ἡ σὰρξ γὰρ, φησὶν, οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν · τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν^b. » Εἰ οὖν διὰ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἦν ἀνέλαβε σάρκα πρῶτον ἐθέωσε, καὶ ἡμᾶς πάντας οὐ διὰ τῆς φθαρτῆς σαρκὸς ἀλλὰ διὰ τῆς θεωθείσης ζωοποιεῖ, ἵνα μηκέτι 40 μῆδαμῶς ὡς ἄνθρωπον ἀλλ' ὡς ἕνα Θεὸν αὐτὸν τέλειον ἐν δυνάμει ἐπιγινώσκωμεν φύσεσιν — εἷς γὰρ Θεός —, ὡς τοῦ φθαρτοῦ ὑπὸ τῆς ἀφθαρσίας καταποθέντος^c καὶ τοῦ σώματος ὑπὸ τοῦ ἀσωμάτου οὐκ ἀφανισθέντος μὲν, ἔλου δὲ ἀλλοιωθέντος καὶ μένοντος ἀσυγχύτου, ἀρρήτως ἀνακεκραμένου καὶ 45 ἐν ἀμίκτω μίξει τῇ τριαδικῇ θεότητι ἡνωμένου, ἵνα εἷς Θεὸς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνῆται καὶ μήτε προσθήκῃ τῷ ἀριθμῷ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας λάβῃ τινὰ μήτε πάθος τι ἀπὸ τοῦ σώματος ἢ Τριάδος ὑποστῇ.

Διὰ τί οὖν ταῦτα λέγω ; Ἴνα προγινώσκων σὺ ἃ 50 ὁμολόγησας ἐρωτώμενος παρ' ἐμοῦ, μὴ ἐξ ἀγνοίας ἐκκλίνῃς τῆς εὐθείας τῶν νοημάτων ὁδοῦ καὶ κόπους παρέξῃς ἡμῖν καὶ κριμα προξενήσῃς πλεῖον τῇ σῇ ψυχῇ. Πάλιν τοιγαροῦν προσαναμνήσω σε τὰ ῥηθέντα ἐν ἐπιτόμῳ, ἵνα εὐσύνοπτον γένῃται ὁ μέλλω εἰπεῖν. Ἔστι τοίνυν Χριστός. Τί δέ ἐστι ; 55 Θεὸς ἀληθῆς καὶ ἄνθρωπος τέλειος παναληθῶς πεφικώς,

a. Cf. Jn 1, 12 ; Gal. 4, 5 b. Jn 6, 63 c. I Cor. 15, 54

33 ἡμεῖς V || 40 αὐτὸν om. A s.l. C || 41 ἐπιγινώσκωμεν AC || 42 καταποθέντος ante ὑπὸ AC || 43 ἔλου δὲ : ἀλλ' οὐδὲ R || 46 προσκυνεῖται AC || 51 παρέξεις AC

1. Le nœud de la question n'est autre que le rapport entre l'Écriture, la Tradition et l'expérience vivante ; le développement offre donc une analogie avec celui du discours précédent (voir surtout p. 26, note 1), mais, tandis que Syméon parle toujours, à propos

encore pourquoi Dieu est devenu homme. En un mot, comme l'enseignent les divines Écritures et les événements passés eux-mêmes aussi bien que ceux de tous les jours¹, même si vous l'ignorez peut-être en faisant les sourds, c'est pour rendre l'homme dieu^a. Par quel moyen réalise-t-il cela ? Par la chair ou par la divinité ? Par la divinité, 35 c'est évident, car il est dit : « La chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui vivifie^b. » Si donc c'est par sa divinité qu'il a divinisé en premier lieu la chair assumée par lui², nous aussi, il nous vivifie tous non par la chair corruptible mais par celle qui est divinisée, de sorte que jamais plus en aucune façon nous ne le reconnaissons comme homme 40 mais comme Dieu unique, lui-même parfait en deux natures — car Dieu est un —, le corruptible ayant été absorbé par l'incorruptible^c et le corps par l'incorporel, non pas anéanti cependant mais foncièrement transformé, tout en restant impossible à confondre, indiciblement mélangé et uni dans une fusion sans confusion à la divinité 45 trinitaire, afin qu'un seul Dieu soit adoré dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit, sans que la Trinité reçoive addition numérique du fait de l'incarnation ni passibilité de la part du corps.

Pourquoi est-ce que je dis cela ? C'est pour que toi, connaissant au départ ce dont tu as convenu d'après mes 50 questions, tu ne dévies point, par ignorance, de la voie droite de la pensée ; pour nous, ce ne serait qu'embarras et, pour ton âme, un chef d'accusation plus grave. De nouveau je vais donc te rappeler ce qui a été dit en résumé, afin qu'il soit plus facile de saisir ce que j'ai à dire. Le Christ donc existe. Et qu'est-il ? Réellement Dieu véritable et 55

d'expérience, de vision *consciente*, les adversaires n'envisagent qu'une action secrète et non sentie de l'Esprit. Finalement tout dépend au fond d'une notion qui n'est pas définie : la nature de la vision charismatique et sa place dans la vie chrétienne.

2. Cf. *Éth.* 1, 3, 53, qui renvoie sur ce sujet à *Éth.* 10, dans une note marginale.

διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος, ἕπερ πρώην οὐκ ἦν, ἵνα ποιήσῃ θεὸν τὸν ἄνθρωπον, ἕπερ οὐδέποτε γέγονεν, διὰ τῆς θεότητος θεώσεως καὶ θεωποιδῶν ἡμᾶς δηλαδὴ καὶ οὐχὶ διὰ μόνης αὐτοῦ τῆς σαρκός · οὐδὲ γὰρ μεριστή. Πρόσεχε
 60 τοῖνον καὶ ἐρωτῶντί μοι μετὰ συνέσεως ἀποκρίθητι^a. Εἰ οἱ βαπτίζομενοι τὸν Χριστὸν ἐπενδύονται^b, τί τοῦτο ἐστὶν ὃ ἐπενδύονται ; Θεός. Ὁ οὖν Θεὸν ἐνδυσάμενος οὐκ ἐπιγνώσεται νοερώς καὶ ἴδη τί ἐνεδύσατο ; Ὁ γυμνὸς τῷ σώματι ἐνδυσάμενος ἐπαισθάνεται καὶ τὸ ἱμάτιον ὅποῖον ὄρα, ὃ δὲ
 65 γυμνὸς τῇ ψυχῇ Θεὸν ἐνδυσάμενος οὐ γνώσεται ; Εἰ γὰρ οὐκ αἰσθάνεται ὁ τὸν Θεὸν ἐνδύμενος τί ποτε ἄρα ἐνεδύσατο, λοιπὸν κατὰ σέ οὐδέ ἐστὶ τί ποτε ὁ Θεός · εἰ γὰρ ἦν, οἱ αὐτὸν ἐνδύμενοι ἐγίνωσκον ἄν. Τὸ γὰρ μηδὲν ἐνδύμενοι οὐδὲν αἰσθανόμεθα, τὸ δὲ τί ποτε ἢ παρ' ἐτέρου ἢ ἡμᾶς αὐτοὺς
 70 ἐπενδύοντες καὶ λίαν ἐπαισθανόμεθα, εἴ γε καὶ σώας τὰς αἰσθήσεις κεκτήμεθα · νεκροὶ γὰρ ἐνδύμενοι οὐκ αἰσθάνονται μόνοι καὶ δέδοικα μὴ καὶ οἱ ταῦτα λέγοντες νεκροὶ καὶ γυμνοὶ ἐπ' ἀληθείας ὄντως εἰσίν. Καὶ οὕτω λέλυται τὸ ζητούμενον.

75 Εἶτα φασί · « Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε^c » ὁ Παῦλος διακελεύεται. Καὶ τοῦτο λέγοντες, τὸν σκοπὸν τῶν λεγομένων μὴ ἐπιστάμενοι, τὴν ἑαυτῶν ἄγνοιαν ἐμφανίζουσιν · ὃ γὰρ λέγων τινί · « Μὴ σβέσης, φησί, τὴν λαμπάδα », οὐ περὶ

a. Cf. Sag. Sir. 5, 12

b. Gal. 3, 27

c. I Thess. 5, 19

63 ἴδη ut fut. : ἴδοι iotac. ? RV AC (cf. I. 267) || 66 ἐνδύμενος : -σάμενος AC || 69 ἢ om. A s.l. C || 71 post αἰσθήσεις : ἢ add. A del. C || 75 σβέννυτε A⁸⁰ : -ται C

1. Méthode constante de raisonnement : cf. *Eth.* 3, 69 ; cette manière d'interpréter les métaphores est évidemment contraire à la stricte logique et n'est pas sans risques.

2. La présentation est encore plus brève que précédemment (p. 81) et plus obscure aussi, car le contexte manque. D'après Syméon, les adversaires conçoivent la présence de l'Esprit sans

homme parfait en toute vérité, devenu homme, ce qu'il n'était pas auparavant, afin de rendre l'homme dieu, ce qu'il n'a jamais été ; c'est par sa divinité qu'il nous a divinisés et qu'il nous fait dieux, bien sûr, et non par sa seule chair ; elle n'est d'ailleurs pas séparable. Maintenant, attention : je t'interroge, réponds-moi avec intelligence^a. Si les baptisés revêtent le Christ^b, en quoi consiste ce vêtement qu'ils reçoivent ? C'est Dieu. Celui donc qui a revêtu Dieu ne reconnaîtra-t-il pas par l'intelligence et ne verra-t-il pas ce qu'il a revêtu ? Celui qui a le corps nu sent quand il est habillé et voit comment est son habit, et celui qui a l'âme nue, en revêtant Dieu, ne s'en rendra pas
 65 compte ? Si celui qui revêt Dieu ne sent pas ce qu'il a bien pu revêtir, il ne reste plus à conclure, d'après toi, que Dieu n'est absolument rien ; car, s'il était quelque chose, ceux qui l'ont revêtu s'en rendraient compte. Mais si nous revêtons le néant, nous ne sentons rien non plus, tandis que, si nous revêtons quelque chose de réel nous-mêmes ou avec le secours d'un autre, nous le sentons, et même fortement,
 70 si du moins nous avons les sens intacts ; seuls les cadavres, quand on les vêt, ne sentent rien et je crains que ceux qui émettent cette opinion ne soient aussi des cadavres et vraiment nus en réalité¹. Et avec cela la question est résolue.

Réalité
de la présence
de l'Esprit

Ensuite, disent-ils², Paul ordonne : 75 « N'éteignez pas l'Esprit^c. » Et en disant cela sans connaître la portée de cette parole, ils manifestent leur propre ignorance ; car celui qui dit à un autre : « N'éteins

flamme visible ni sensible : ce qui est impossible à son avis, étant donné la nature de la flamme, comme il le dira plus loin, p. 101. Il faut remarquer que le même passage est allégué par Jérôme le Grec : *PG* 40, 861 D, où σβέννυτε est glosé : ἡγουν μὴ διώξητε. Un passage de *Eth.* 10, 631 précise quelque peu le sens de la citation pour les adversaires.

τῆς ἤδη ἐσβεσμένης αὐτῆ πάντως λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς
80 ἔτι καιομένης καὶ ἀστράπτου ἐχούσης τὸ φῶς. Ἄλλα γὰρ
αὐθις πρὸς αὐτοὺς ὧδε ἀνθυποφέρομεν.

Τί δαί ; Ὁρᾶτε κἂν ὅπως ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὧ οὗτοι, τὸ
Πνεῦμα καιόμενον καὶ λάμπον ὡσπερ εἰκός ; Καὶ πρὸς
τοῦτο οὐ μόνον οὐδὲν ἀποκρίνονται, ἀλλὰ καὶ τὰς ὄψεις
85 εὐθὺς ἀλλοιούμενοι ἀποστρέφονται καὶ ὡς βλασφημίαν
ἀκούσαντες δυσχεραίνουσιν ἔϊτα, τὸν ἐρωτῶντα φιλοτιμού-
μενοι καὶ τὸν πρῶτον δῆθεν ὑποκρινόμενοι, οὐ μετὰ στυφότητος
ἀποκρίνονται ἂν. « Καὶ τίς ποτε ἰδεῖν τοῦτο τολμηρῶς εἶποι
ἢ ὅπως αὐτὸ θεάσατο ; Ἄπαγε. « Θεόν, φησίν, οὐδεὶς
90 ἐώρακε πώποτε^a. » Ὡ τῆς σκοτώσεως. Τίς τοῦτο εἶπε,
λέξον ἡμῖν. « Ὁ μονογενής, φησίν, Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον
τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο^b. » Ἀληθῶς λέγεις καὶ ἡ
μαρτυρία σου ἀληθῆς μὲν, ἀλλὰ κατὰ τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς.
Ἐὰν γὰρ ἐγὼ δεῖξω σοὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντά σοι
95 δυνατὸν εἶναι τοῦτο, τί ἐρεῖς ; Φησὶ γὰρ ἂν. « Ὁ ἐωρακῶς
ἐμὲ ἐώρακε τὸν Πατέρα^c. » Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὴν τῆς
σαρκὸς εἶπε θεωρίαν ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἀποκάλυψιν.
Εἰ γὰρ κατὰ τὴν σωματικὴν ιδέαν τοῦτο γενόμενον ἐνόησω-
μεν, λοιπὸν καὶ οἱ τοῦτον σταυρώσαντες καὶ ἐμπτύσαντες
100 τὸν Πατέρα ἐωράκασι ἂν καὶ οὕτως οὐδεμία ἔσται διαφορὰ
ἢ προτίμησις ἀπίστων τε καὶ πιστῶν, ἀλλὰ πάντες ἐξ ἴσης
τοῦ πεποθημένου μακαρισμοῦ ἔτυχόν τε δηλονότι καὶ
τύχωσιν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι, καθὰ δὴ καὶ αὐτὸς
πάλιν δείκνυσιν Ἰουδαίους διαλεγόμενος καὶ λέγων ἂν. « Εἰ
105 ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν^d. »

Ὅτι δὲ δυνατὸν ἡμῖν ἔστι τὸ κατιδεῖν τὸν Θεόν, ὡς
ἀνθρώπων ἰδεῖν ἐφικτόν, ἀκουσον αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ
τοῦ Θεοῦ πάλιν λέγοντος ἂν. « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ

a Jn 1, 18 b. *Ibid.* c. Jn 14, 9 d. Jn 14, 7

82 Τί δέ AC || 87 τὸν πρῶτον — ὑποκρινόμενοι s.l. alia manu
R || τὸν (τὸ V) πρῶτον : τ. πατέρα A a.c. C || 89 αὐτὸ : ποτε AC ||
93 σεαυτοῦ : ἐαυ- AC || 104 δεικνύει AC || 107 αὐτοῦ C^{pe} : τοῦ A

pas la lampe », ne lui parle pas du tout de celle qui est déjà
éteinte, mais de celle qui est encore allumée et dont la 80
lumière brille. Ici encore nous allons les prendre à partie.

Eh quoi ! est-ce que vous voyez le moins du monde en
vous, vous autres, l'Esprit brûler et briller, comme il se
doit ? Là-dessus non seulement ils ne répondent rien, mais
ils changent aussitôt de visage et se détournent, gênés 85
comme s'ils avaient entendu un blasphème ; ensuite ils
affectent d'interroger et prennent un air bonhomme pour
répliquer sans aigreur : « Et qui aurait l'audace de dire qu'il
l'a vu une fois, ou qu'il l'a jamais vu ? Halte-là ! Il est
écrit : Personne n'a jamais vu Dieu^a. » Quel aveuglement ! 90
Qui a dit cela ? Dis-le nous. « Le Fils unique, celui qui est
dans le sein du Père, c'est lui qui nous l'a fait connaître^b »,
dit-il. Tu dis vrai et ta citation est vraie, mais contre ta
propre cause. Si je te montre, moi, le même Fils de Dieu
te dire que cela est possible, que diras-tu ? Car il dit : 95
« Celui qui me voit, voit mon Père^c. » Et cela ne se rapporte
pas à la vision de la chair, mais à la révélation de la
divinité. En effet, si nous concevions cette vision par rapport
à l'aspect du corps, alors ceux qui l'ont crucifié et ont craché
sur lui, ont vu aussi le Père ; ainsi il n'y aurait aucune 100
différence ou préférence entre incrédules et croyants,
puisque tous également ont atteint et, évidemment,
atteindront cette béatitude si désirée. Mais ce n'est pas
cela, ce n'est pas possible, comme le montre justement le
Christ de nouveau, en discutant avec les Juifs : « Si vous 105
m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père^d. »

Condition
de la vision :
la pureté

À preuve qu'il est possible pour
nous de voir Dieu, dans la mesure où
il est à la portée de l'homme de le voir¹,
écoute le Christ, le Fils de Dieu, dire
encore lui-même : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur,

1. La restriction est importante et revient ailleurs : cf. *Éth.* 6, 381,
etc.

- ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται^a. » Τί οὖν ἔρεῖς πρὸς ταῦτα ;
 110 Ἄλλ' οἶδα, ὃ τὰ ἐν χερσὶν ἀπιστῶν ἀγαθὰ καὶ λαβεῖν ταῦτα
 μὴ προθυμούμενος ἐπὶ τὰ μέλλοντα μεταβήσεται καὶ ἀπο-
 κριθεὶς ἔρεῖ : « Ναί, ὄντως οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ τὸν Θεὸν
 ὄψονται, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι τοῦτο καὶ οὐκ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι
 γενήσεται. » Διὰ τί ἢ πῶς τοῦτο ἔσται, ἀγαπητέ ; Εἰ γὰρ
 115 διὰ τῆς καθαρᾶς καρδίας τὸν Θεὸν εἶπεν ὄψεσθαι, πάντως
 ὅτε ἡ καθαρότης προσγένηται, καὶ ἡ θεωρία συνέπεται
 αὐτῇ. Καὶ εἰ ταύτην ποτὲ ἐκαθάρισας, ἔγνωσ ἂν ὡς ἀληθῆ
 τὰ λεγόμενα : ἐπεὶ δὲ οὐκ ἔθου τοῦτο ἐν τῇ καρδίᾳ σου^b
 οὐδὲ εἶναι ἀληθὲς ἐπίστευσας, διὰ τοῦτο καὶ τῆς καθάρσεως
 120 κατεφρόνησας καὶ τῆς θεωρίας διήμαρτες. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ἡ
 κάθαρσις, καὶ ἐνταῦθα ἔσται ἡ ὄρασις : εἰ δὲ μετὰ θάνατον
 εἴπης τὴν ὄρασιν εἶναι, θήσεις πάντως καὶ τὴν κάθαρσιν
 μετὰ θάνατον, καὶ οὕτω σοι γενήσεται τὸ μηδέποτε ἰδεῖν
 τὸν Θεὸν ἐν τῷ μὴ εἶναι σοι ἐργασίαν μετὰ τὴν ἔξοδον δι'
 125 ἧς εὐρήσεις τὴν κάθαρσιν. Ἄλλὰ καὶ ὁ Κύριος τί φησιν ;
 « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω
 αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν^c. » Πότε οὖν ἡ ἐμφάνεια
 τούτου γενήσεται ; Ἐνταῦθα ἢ ἐν τῷ μέλλοντι ; Εὐδηλον
 ὅτι ἐνταῦθα. Ὅπου γὰρ ἡ ἀκριβὴς τῶν ἐντολῶν φυλακὴ,
 130 ἐκεῖ ἔσται καὶ ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐμφάνεια, μετὰ δὲ τὴν
 ἐμφάνειαν ἡ τελεία ἐν ἡμῖν ἀγάπη προσγίνεται. Εἰ γὰρ μὴ
 τοῦτο γένηται, οὔτε πιστεῦειν, οὔτε ἀγαπᾶν αὐτὸν ὡς χρὴ
 δυνάμεθα : γέγραπται γάρ : « Ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν
 αὐτοῦ ὃν ὄρᾳ, τὸν Θεὸν ὃν οὐ βλέπει πῶς δύναται ἀγαπᾶν^d ; »
 135 Οὐδαμῶς.

Ὁ τοίνυν μὴ δυνάμενος ἀγαπᾶν, οὐδὲ πιστεῦειν δύναται
 δηλονότι : καὶ ταῦτα Παύλου λέγοντος ἄκουε : « Μένει δὲ
 τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη : μεῖζων δὲ πάντων ἡ
 ἀγάπη^e. » Εἰ οὖν ἡ πίστις τῇ ἐλπίδι συνέζευκται, ἡ δὲ

a. Matth. 5, 8 b. Act. 5, 4 c. Jn 14, 21 d. I Jn 4, 20
 e. I Cor. 13, 13

1. Plus loin l'affirmation s'accompagne de nuances : li. 334 s. et
 Eth. 10, sur le jour du jugement, qui développe la même pensée.

car ils verront Dieu^a. » Qu'as-tu donc à dire à cela ? Oh ! je
 le sais, celui qui se défie des biens qu'il a sous la main et 110
 ne fait aucun effort pour les saisir, se réfugiera dans le futur
 et fera cette réponse : « Oui, les cœurs purs verront réellement
 Dieu, mais c'est dans le siècle à venir, et non dans le présent,
 que cela se produira. » Pourquoi cela et comment, mon
 cher ? Si le Christ a dit que l'on voit Dieu au moyen de la 115
 pureté du cœur, à coup sûr, lorsque la pureté est acquise,
 la vision s'ensuit. D'ailleurs, si tu avais une fois purifié le
 tien, tu aurais su que la parole est véridique ; mais c'est
 parce que tu n'as pas pris cela à cœur^b, parce que tu n'as
 pas cru à la vérité du fait, que tu as aussi négligé la purifica-
 tion et manqué la vision. Si, en effet, ici-bas est la pureté, 120
 ici-bas aussi sera la vision ; mais si tu dis que la vision
 n'existe qu'après la mort, forcément tu placeras aussi la
 purification après la mort et ainsi il t'arrivera que jamais
 tu ne verras Dieu, puisque tu n'auras, après le trépas,
 aucune activité qui te permette de trouver la pureté. Mais 125
 que dit aussi le Seigneur ? « Celui qui m'aime gardera mes
 commandements ; et moi je l'aimerai et je me manifesterai
 à lui^c. » Quand donc aura lieu sa manifestation ? Ici-bas, ou
 dans le siècle à venir ? Évidemment, c'est ici-bas^d. Là où
 les commandements sont exactement gardés, là aussi sera 130
 la manifestation du Sauveur et, après la manifestation,
 la charité parfaite se présente en nous. Tant qu'il n'en est
 pas ainsi, nous ne pouvons ni croire en lui, ni l'aimer comme
 il faut, car il est écrit : « Celui qui n'aime pas son frère,
 qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas^e ? »
 D'aucune façon. 135

**Enseignement
 et exemple
 de Paul**

Celui qui ne peut aimer, ne peut
 croire non plus, c'est évident. Écoute
 Paul qui le dit : « Restent ces trois :
 la foi, l'espérance, la charité ; mais
 la plus grande de toutes est la charité^e. » Si donc la foi est

- 140 ἐλπίς τῆ ἀγάπῃ συνέπεται, ὁ μὴ ἔχων ἀγάπην ἐλπίδα οὐ
 κέκτηται, ὁ δὲ ἐλπίδος ἐκτός, δηλονότι καὶ πίστεως. Πῶς
 γὰρ, τῶν αἰτιῶν τῆς ἀγάπης μὴ ὄντων, αὐτὴν ἐκείνην
 παρεῖναι ἐνδέχεται ; Ὡς γὰρ θεμελίων ἐκτός ὄροφος οἴκου
 οὐχ ἴσταται, οὕτως οὐδὲ πίστεως καὶ ἐλπίδος βεβαίως χωρὶς
 145 ἀγάπην Θεοῦ ἐν ψυχῇ ἀνθρώπου εὐρεθῆναι δυνατὸν · ὁ δὲ
 μὴ τὴν ἀγάπην ἔχων οὐδὲν ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν ὠφελεῖται
 ἢ χωρὶς ταύτης ὠφελήσεται, καθὰ δὴ καὶ αὐτὸς Παῦλος
 γράφει διαμαρτύρεται. Περὶ δὲ τοῦ ἀπ' ἐντεῦθεν ὄραν τὸν
 Θεὸν ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος · « Νῦν βλέπω ἐν ἐσόπτρῳ
 150 καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον^a » καὶ
 πάλιν · « Νῦν γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι
 καθ' ὃ καὶ ἐπεγνώσθην^b. » Ἄλλ' ἐκεῖνος, φησί, Παῦλος ἦν.
 Παῦλος δὲ οὐχὶ κατὰ πάντα ἄνθρωπος ἦν, ἡμῖν ὁμοιοπαθῆς
 τε καὶ σύνδουλος ; Καὶ τίς Παύλου ἴσος, ὃ ὑπερήφανε σὺ
 155 καὶ ἀπονενοημένε, φησίν, ὅτι τοῦτον ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις
 συνεξισάζεις ; Οἷς οὐχ ἡμεῖς, αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος μεγάλη
 βοᾷ τῆ φωνῆ, οὕτω λέγων · « Χριστὸς ἦλθεν — ἀκούσατε —
 ἁμαρτωλοὺς σῶσαι ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ^c. » Πρῶτος οὖν
 160 γενοῦ τρίτος, γενοῦ δέκατος, γενοῦ ταῖς χιλιάσιν, εἰ βούλει,
 καὶ μυριάσι σύμφυχος^d καὶ τῷ Παύλῳ σεσαυτὸν συναρίθμη-
 σον · καὶ οὕτω Παῦλον τιμήσεις, καθὼς ἐκεῖνός φησι ·
 « Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς ἐγὼ Χριστοῦ^e », καὶ πάλιν ·
 « Ἦθελον πάντας εἶναι ὡς ἐμαυτὸν^f. »
- 165 Εἰ τοίνυν ἐπαινέσαι βούλει τὸν Παῦλον ἢ τιμῆσαι αὐτόν,

a. I Cor. 13, 12 b. *Ibid.* c. I Tim. 1, 15 d. Phil. 2, 2
 e. I Cor. 11, 1 f. *Id.* 7, 7

140 ἀγάπην ἐλπίδα C^{po} : transp. A || 145 ψυχῇ : εὐχῇ V ||
 δυνατὸν AC : ἀδύνατον R V D U || 149 πάλιν C^{po} : Παύλου A ||
 152 καὶ om. A s.l. C || 154 ἴσον R U || 157 βοᾷ post φωνῆ AC ||
 161 σύμφυχος AC H -μέτοχος U

1. Tout ce passage sur Paul et la jalousie n'est pas une digression ;
 voir la comparaison avec la Mère de Dieu : *Eth.* 1, ch. 10.

liée à l'espérance et si l'espérance découle de la charité, 140
 celui qui n'a pas de charité ne possède pas d'espérance et
 celui qui est sans espérance est par le fait même sans foi.
 Comment en effet, si les causes de la charité n'existent pas,
 serait-il possible qu'elle existe elle-même ? De même que,
 sans fondations, le toit d'une maison ne tient pas, de
 même non plus, sans la foi et l'espérance ferme, l'amour de
 Dieu ne peut se trouver dans l'âme de l'homme ; et celui 145
 qui n'a pas la charité ne retire aucun avantage des autres
 vertus, ni ne pourra, sans elle, en retirer ; tel est le vrai
 sens du témoignage de Paul. Écoute ce qu'il dit encore de
 la vision de Dieu dès ici-bas : « Maintenant je vois dans
 un miroir et obscurément, mais alors (je verrai) face à 150
 face^a » et encore : « Maintenant je connais en partie, mais
 alors je connaîtrai comme j'ai été connu^b. » Mais celui-là,
 dit notre adversaire, c'était Paul¹. Eh bien ! Paul n'était-il
 pas à tous égards un homme, avec les mêmes passions
 que nous, notre compagnon de servitude ? « Qui donc est
 l'égal de Paul, orgueilleux et présomptueux que tu es, 155
 — me dit l'autre — de vouloir mettre Paul au niveau des
 hommes comme nous ? » Ce n'est pas nous qui leur répon-
 dons ; Paul lui-même proclame de sa grande voix : « Le
 Christ est venu » écoutez ! « pour sauver les pécheurs dont
 je suis le premier^c. » Le premier des pécheurs sauvés, c'est
 donc lui ; deviens, toi, le second, deviens le troisième, 160
 deviens le dixième ; comme des milliers, des millions même,
 si tu veux, partage le sentiment^d de Paul et compte-toi
 avec Paul. C'est alors que tu honoreras Paul de la manière
 qu'il a dite : « Devenez mes imitateurs, comme je le suis du
 Christ^e » et encore : « Je voulais que tous soient comme
 moi^f. »

Par conséquent, si tu veux louer Paul ou l'honorer, 165

La louable rivalité avec les saints est traitée *ex professo* dans *Cat.* 29,
 qui a pu provoquer des critiques dont Syméon mettrait ici en scène
 les auteurs.

μίμησαι τοῦτον · καὶ οἷος ἐκεῖνος γενοῦ τοιοῦτος τῇ πίστει καὶ σύ, καὶ τότε ἐπ' ἀληθείας τιμήσεις αὐτὸν καὶ ἐκεῖνος προσδέξεται σε καὶ ὡς ἰδίαν δόξαν καὶ στέφανον καυχῆσεως^a λογίsetαι σε, ὅτι, τοῖς ἐκεῖνου λόγοις πεισθεὶς καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ, μιμητῆς ἐκεῖνου καὶ οἷος ἐκεῖνος ἐγένου καὶ σύ. Εἰ δὲ λέγεις ἀτιμίαν εἶναι Παύλου τὸ καὶ ἄλλον ἴσον γενέσθαι αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο τῆς σῆς σωτηρίας καταφρονῶν ἀμελεῖς, γίνωσκε ὡς παραλογιζόμενον σεαυτὸν μᾶλλον ἀπώsetαι καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸς σε βδελύsetαι. Βούλει οὖν 170 σοὶ δεῖξω ὅτι μᾶλλον μειζρόνως τιμήσεις αὐτὸν καὶ εὐφρανεῖς καὶ δοξάσεις, εἰ μείζων ἐκεῖνου δυναθῆς γενέσθαι καὶ τῷ Θεῷ οἰκειότερος ; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο παριστῶντος καὶ λέγοντος · « Εὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα^b. » 180 Ἐκεῖνος χωρισθῆναι ἀπὸ Χριστοῦ προαιρεῖται τελείως, ἵνα σὺ σωθῆς, καὶ λέγεις ὅτι ἀτιμίαν ἡγήsetαι, ἐὰν ὡς ἐκεῖνος θελήσω καὶ σπεύσω γενέσθαι καὶ γῶ ; Οὐχί, ἀδελφέ, οὐκ ἔστι φθόνος ἐν ἁγίοις Θεοῦ, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς προεδρίας ἢ μείζονος δόξης ἐπιθυμία καὶ ὄρεξις. Μία γὰρ αὐτοῖς καὶ 185 τοῖς κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν φίλοις καὶ προφήταις ἀναδεικνυμένοις Θεοῦ προεδρία καθέδρας καὶ προτίμησις στάσεως καὶ δόξα καὶ ἀπόλαυσις καὶ τρυφή, τὸ ὄραν τὸν Θεόν · οἱ δὲ ὄρωντες αὐτὸν περιεργίας πάσης ἀπηλλαγμένοι ὑπάρχουσιν. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τι τοῦ βίου ἢ πρὸς ἕτερόν τινα τῶν ἀνθρώπων 190 βλέπειν καὶ ἐπιστρέφειν ἢ ὅλως ἐννοεῖν τι τῶν ἀνοικειῶν δεδύνηται, ἀλλὰ τοῦ πρὸς τι γενέσθαι τὸν νοῦν ἡλευθέρωνται · διὰ τοῦτο καὶ μένουσιν εἰς αἰῶνα ἀτρεπτοὶ καὶ πρὸς τὸ κακὸν εἰσιν ἀνπίστροφοι.

a. I Thess. 2, 19

b. Rom. 9, 3

176 δυναθῆς ut fut. AC : -θεὶς iotac. RV D || 178 εὐχόμεν auctor vel archet. (cf. E 2 2, 51) : ἡυχόμεν Epistola || 182 γενέsetαι om. A i. mg. C

imite-le ; tel il est, tel deviens, toi aussi, par la foi et alors tu l'honoreras véritablement et lui t'admettra et te considérera comme sa propre gloire et comme la couronne dont il s'enorgueillit^a, du fait que c'est en croyant à ses paroles et en le suivant que tu es devenu son imitateur et tel, toi-même, qu'il était. Mais, si tu dis que c'est un déshonneur 170 pour Paul qu'un autre devienne son égal et que c'est pour cela que tu dédaignes et négliges ton salut, sache qu'il te repoussera encore davantage pour ce faux raisonnement et qu'il aura horreur de toi à cause de cela. Veux-tu que je te montre, au contraire, que la meilleure façon de l'honorer, 175 de le réjouir et de le glorifier davantage, c'est d'arriver à devenir plus grand que lui et plus proche de Dieu ? Écoute comme il l'établit lui-même en disant : « Je souhaiterais d'être moi-même anathème, loin du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair^b. » Lui est parfaitement 180 disposé à être séparé du Christ pour que tu sois sauvé, et tu dis qu'il s'estimera déshonoré, si j'ai la volonté et si je m'efforce de devenir comme lui, moi aussi ? Non, frère, il n'y a pas de jalousie chez les saints de Dieu ; chez eux, point de désir ni d'appétit de préséance ou de gloire supérieure. Pour eux et pour tous ceux qui, de génération en 185 génération, se sont avérés les amis et les prophètes de Dieu, il n'y a qu'un rang de préséance, qu'une place privilégiée, une seule gloire, jouissance et volupté, c'est de voir Dieu ; et ceux qui le voient se trouvent débarrassés de toute inquiétude. En effet, ils ne peuvent plus jeter les yeux sur un objet de cette vie ni sur aucun autre homme, ni se tourner, ou simplement diriger leur pensée, vers quoi que 190 ce soit d'étranger ; leur intelligence est affranchie de la relativité. C'est pourquoi ils demeurent immuables pour les siècles et incapables de revenir au mal¹.

1. Il s'agit de l'impeccabilité acquise par grâce et moralement inamissible selon la conviction des parfaits : cf. *Théol.* 2, 22 ; *Éth.* 4, 197.

Ἄλλὰ γὰρ ἐρωτήσω σε, σὺ δέ μοι συνετώς ἀποκρίθητι^a.
 195 Ταῦτα πόθεν οἱ γράψαντες ἴσασι, καὶ νῦν ὁ γράφων πόθεν ἐπίσταται; Εἰπέ σύ, ἵνα μὴ πάλιν ἐγὼ δόξω σοι κενοδόξως καλεῖν· τίνος ταῦτα τὰ ῥήματα; Λελογισμένως συλλογίσθητι καὶ πάντως πεισθήσῃ καὶ συζητήσεων ἀπαλλάξεις με.
 Ἀνθρώπου πάντως, φησίν. Οἴμοι ὅτι οὐδὲ διὰ τῆς ἀκοῆς
 200 σου ἢ ἄρασις^b ἐπιγίνεται, ἀλλὰ μένεις ἀκούων καὶ μηδὲν ὄρων. Ἀνθρώπου λέγεις εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα; Εἰ ἀνθρώπου εἰσίν, εἰπεῖν ἔχεις πάντως καὶ ποταποῦ, ἐπειδὴ ἄνθρωπος οὐ μόνον ἀνθρώπου συλλογισμούς τε καὶ διαθέσεις, ἀλλ' οὐδὲ κτήνους ὄρμας ἢ στάσεις ἢ ἐνδιάθετον κατάστασιν
 205 ψυχῆς δύναται γινῶναι ἢ ἐξεῖπειν· « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐνοικοῦν ἐν αὐτῷ^c. » Εἰ δὲ ἀνθρώπου καὶ κτηνῶν ἀλόγων διαθέσεις καὶ ὄρμας χαλεπὸν ἀνθρώπον εἰδέναι καλῶς, τὰ τοῦ Θεοῦ, ἡγουν τὴν ἐκ τῆς θεωρίας αὐτοῦ ἐγγινομένην τοῖς ἀγίοις ἀλλοίωσιν
 210 καὶ κατάστασιν, ἵνα μὴ τό γε νῦν ἔχον εἶπω ἐνέργειαν, πόθεν ἢ πῶς εἰδέναι τις δύναται; Ἄλλως τε δὲ εἰ ἀνθρώπου τὰ ῥήματα, δηλονότι καὶ τὰ νοήματα. Τὰ δὲ ἐν τούτοις νοήματα οὐ χρὴ καλεῖσθαι νοήματα, ἀλλὰ θεωρίαν τῶν ὄντως ὄντων· ἀπὸ γὰρ τῆς ἐκείνων θεωρίας λαλοῦμεν·
 215 καὶ λέγεσθαι μᾶλλον χρὴ τῶν ὀραθέντων διήγησιν τὰ λεγόμενα, νοήματα δὲ ἐκεῖνο λέγεσθαι ἄξιον τὸ περὶ ἀνυποστάτου πράγματος ἢ βουλήματος γεννώμενον ἐνθύμημα ἐκ τοῦ νοῦ, οἷον τοῦ ποιῆσαι τι ἀγαθὸν ἢ πονηρὸν ὃ οὐπω ἐπράχθη παρ' ἡμῶν, ὃ καὶ ἀπὸ τοῦ νοήματος εἰς ἔργον
 220 ἐξάγεται, ὥστε τὸ νόημα ἀρχὴ ἐστὶ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι

a. Sag. Sir. 5, 12
 c. I Cor. 2, 11

b. Hab. 2, 2; cf. *supra* Eth. 3, 207, 218

195 πόθεν ὁ γράφων transp. V || 203 συλλογισμούς C^{pe} : -γισ-
 μένους A || 205 ἢ εἰπεῖν AC || 206 ἀνθρώπου C^{pe} : -πων A || 207
 ἀνθρώπου C^{pe} : -πων A || 212 Τὰ δὲ ἐν τούτοις νοήματα om. V
 i. mg. R

**Connaissance
 des prophètes
 et des apôtres**

Mais je vais t'interroger ; de ton côté
 réponds-moi avec intelligence^a. Ceux
 qui ont écrit sur le sujet, d'où le 195
 savent-ils, et celui qui écrit mainte-
 nant, d'où le sait-il? Dis-le, toi, si tu ne veux pas que je te
 donne encore l'impression de parler par vaine gloire : de
 qui sont ces paroles? Réfléchis à tête reposée et sûrement
 tu te feras une opinion et tu m'évitras des questions.
 Elles sont d'un homme, bien sûr, dis-tu. Hélas! Toi non
 plus, avec ce que tu entends, tu n'arrives pas à la vision^b; 200
 tu restes à entendre et tu ne vois absolument rien. Tu dis
 que ces paroles sont d'un homme? Si elles sont d'un
 homme, tu peux dire aussi tout au moins de quel genre
 d'homme, puisque l'homme est impuissant à connaître ou
 à exprimer non seulement les raisonnements et les dispo-
 sitions d'un homme, mais même les impulsions ou les états 205
 d'un animal ou une condition intérieure d'âme; « car
 personne ne connaît ce qui se passe dans l'homme, si ce
 n'est l'esprit de l'homme habitant en lui^c ». Or, si des
 dispositions et des impulsions d'homme ou d'animaux sans
 raison ne sont bien connues par l'homme qu'avec difficulté,
 les choses de Dieu, à savoir la mutation et l'état — pour 210
 ne rien dire en ce moment du pouvoir efficace — survenus
 dans les saints par suite de sa contemplation, d'où et
 comment quelqu'un peut-il les connaître? D'autre part, si
 ces paroles sont d'un homme, les concepts évidemment
 aussi. Mais dans ce domaine les concepts ne doivent pas
 être nommés concepts, mais contemplation des réalités
 véritables, car c'est d'après leur contemplation que nous
 parlons ; il faut plutôt désigner ces paroles comme un récit 215
 des choses vues, tandis que le terme concept vaut d'être
 appliqué à une pensée que fait naître l'intelligence au
 sujet d'un acte ou d'une intention sans existence réelle,
 comme par exemple de faire une chose, bonne ou mauvaise,
 que nous n'avons pas encore réalisée et qui du concept passe
 en action, de sorte que le concept est principe de l'action 220

πραγματος παρ' ἡμῶν κατὰ τό · « Πρῶτον μὲν ἐννοεῖ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις καὶ οὐρανίους καὶ τὸ ἐννόημα ἔργον ἦν^α. »

225 Σκόπει δὲ ὅτι οὐ περὶ ἀνυποστάτων τινῶν καὶ ἀδήλων
πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἤδη γινομένων καὶ γενέσθαι
μελλόντων, οἱ λόγοι πάντες ἡμῖν καὶ πᾶσα ἡ περὶ τούτων
ἐξήγησις ἐκ τῆς ὁράσεως μᾶλλον γίνεται καὶ τῆς θεωρίας
αὐτῶν. Πᾶσα γὰρ ἀνάγκη παντὶ τῷ ἐξηγουμένῳ περὶ τινος
πραγματος, οἴκου φέρε εἰπεῖν ἢ πόλεως, ἢ παλατίου τιδος
230 καὶ τῆς ἐν αὐτῷ τάξεως τε καὶ καταστάσεως, ἴδεῖν μὲν πρότερον
πάλιν καταμαθεῖν τὰ ἐν τούτοις, εἴθ' οὕτως περὶ οὗ
εἰπεῖν
βούλεται ἐστοχασμένως καὶ λελογισμένως εἰπεῖν. Ἐπεὶ,
ἐὰν μὴ πρότερον ἴδῃ, τί ἂν καὶ οἴκοθεν εἴποι ; Ποίαν δὲ
235 νόησιν πρὸς τὴν τοῦ μήπω μηδαμῶς ὁραθέντος πραγματος
ἄλλοθεν πορίσεται διηγούμενος ; Ποίαν, εἰπέ μοι, ἐνθύμησιν
ἢ εὐφυῖαν ἢ μάθησιν, ποίαν δὲ φρόνησιν, σκέψιν τε καὶ
ἐπίνοιαν καὶ συλλογισμὸν εὐρήσει καιρίως περὶ οὗ οὐκ οἶδεν
εἰπεῖν ; Τὸ γὰρ εἰπεῖν τι περὶ ὧν οὐκ οἶδεν ἢ οὐκ ἐθεάσατο
240 πάντως ἄλογον καὶ ἀπαίδευτον. Εἰ τοίνυν περὶ ὁρωμένων
καὶ ἐπιγείων οὐδεὶς εἰπεῖν τι ἢ διηγῆσασθαι δύναται, εἰ μὴ
αὐτόπτης τοῦ πραγματος γένηται, πῶς εἰπεῖν τις ἰσχύσειεν
ἢ διηγῆσασθαι, ἀδελφοί, περὶ Θεοῦ καὶ θείων πραγμάτων
καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ Θεοῦ ἁγίων καὶ δούλων, οἳαν ἐκεῖνοι τὴν
245 ὀλικὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσχῆκασιν σχέσιν καὶ οἷα ἐστὶν ἡ τοῦ
Θεοῦ ὄρασις ἢ ἐν αὐτοῖς ἀρρήτως ἐγγινομένη ; Ἦτις

a. Grégoire de Nazianze, *Or.* 38, 9 : *PG* 36, 320 ; cf. Nicétas Stéthatos, *Opusculs* (*SC* 81), 66, 3 a

224 τινων post ἀδήλων AC || 234 εἴποι U : -πει V -πη R AC ||
235 πρὸς τὴν ? vel subintellige νόησιν vel lege infra διηγούμενος :
διήγησιν || 237 ἦ¹ : καὶ U p.c. C || 239 ἢ om. V U || 242 post
εἰπεῖν partem *Theol.* 1 e codice deturbato inseruit D, f. 81^v-83^v
(= T 1, 333 τὰς ἐαυτῶν ἡμέρας — 426 πράξεις) || τις : τι AC H ||
ἰσχύσειεν RV DH : -σει AC (cf. l. 322)

que nous allons réaliser¹, comme dans le cas : « En premier lieu (Dieu) conçoit l'idée des puissances angéliques et célestes et sa conception était œuvre^a. »

Primauté de la vision

Remarque d'ailleurs que ce n'est pas
autour de faits inexistants ou inap-
parents, mais des événements déjà 225
survenus et prêts encore à se produire, que tournent toutes
nos paroles ; tout l'exposé qui les concerne provient davan-
tage de leur vision et de leur contemplation. C'est une loi
absolue que tout homme faisant un exposé sur une chose,
mettons, par exemple, une maison, une ville, ou quelque
palais avec son ordonnance et son état, ou encore quelque 230
théâtre avec ce qui s'y passe, doit au préalable avoir vu et
appris à fond leur contenu ; ce n'est qu'ensuite qu'il parle
avec vraisemblance et bon sens de ce qu'il veut traiter.
Car, s'il n'a pas vu auparavant, que pourrait-il dire de son
propre cru ? Quelle conception relative à la chose qu'il 235
n'a encore jamais vue tirera-t-il d'ailleurs pour son récit ?
Quelle idée, dis-le-moi, ou spontanée ou notion acquise, et
quelle réflexion, aperçu, trait de lumière et syllogisme,
trouvera-t-il à propos pour traiter de ce qu'il ignore ?
Parler de ce qu'on ignore ou de ce qu'on n'a pas vu est
certainement contraire à la raison et à une bonne éducation. 240
Donc, si personne ne peut rien dire ou décrire à propos des
choses visibles et terrestres, à moins d'être en fait témoin
oculaire, comment quelqu'un aura-t-il la force de parler
et de faire un exposé, frères, sur Dieu, les choses divines
et même les saints et les serviteurs de Dieu, de dire
ce qu'est le lien total qu'ils ont contracté avec Dieu et 245
ce qu'est la vision de Dieu qui survient indiciblement

1. Syméon adopte en général des définitions et des distinctions un peu rudimentaires dans le domaine philosophique ; il s'en tient au principe essentiel du sens commun, que toute connaissance vraie part de l'expérience ; le principe est mis en rapport avec celui de l'unité de l'âme : *Éth.* 3, 144 s.

ἐνέργειαν ἀφθεγκτον ἐμποιεῖ νοερῶς ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, εἰ καὶ μὴ πλέον εἰπεῖν τι ὁ ἀνθρώπινος δίδωσι λόγος, μὴ πρότερον φωτισθεὶς φῶς γνώσεως^a, κατὰ τὴν κελεύουσαν 250 ἐντολήν.

Φῶς δὲ γνώσεως ἔταν ἀκούσης, ἵνα σε διὰ πάντων φωταγωγήσωμεν, μὴ ὑπολάβης γνώσιν εἶναι μόνην τῶν λεγομένων δίχα φωτός. Οὐ γὰρ εἶπε διήγησιν ἢ λόγον γνώσεως, ἀλλὰ φῶς γνώσεως καὶ γνώσεως φῶς^b, ὡς τοῦ 255 φωτός δηλονότι ἐμποιοῦντος τὴν γνώσιν ἡμῶν · ἄλλως γὰρ οὐκ ἔστι γινῶναι τινα τὸν Θεόν, εἰ μὴ διὰ τῆς θεωρίας τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐκπεπομένου φωτός. Ὡσπερ γὰρ ὁ περὶ ἀνθρώπου ἢ περὶ πόλεως τινος πρὸς τινὰς διηγούμενος, ἐκεῖνος μὲν 260 θεασάμενος τὸν ἀνθρώπου ἢ τὴν πόλιν περὶ ἧς καὶ ἀκούουσιν, οὐ δύναται ἀπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης, ὡς ὁ ἰδὼν καὶ διηγούμενος τὰ περὶ τοῦ ἀνθρώπου, γινώσκειν καὶ τὰ περὶ τῆς πόλεως, οὕτως καὶ περὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικούντος ἀοράτου Θεοῦ, περὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης τε τοῦ 265 προσώπου αὐτοῦ καὶ περὶ τῆς ἐνεργείας καὶ δυνάμεως τοῦ παναγίου αὐτοῦ Πνεύματος, εἴτ' οὖν φωτός, οὐδεὶς εἰπεῖν δύναται, εἰ μὴ πρῶτον αὐτὸ τὸ φῶς ἴδῃ ψυχῆς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀκριβῶς γινῶ τὰς αὐτοῦ ἐλλάμψεις καὶ ἐνεργείας ἐν 270 δι' αὐτῶν τοὺς τὸν Θεὸν ἰδόντας, διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκεῖνα καὶ μόνον διδάσκειται · ὅθεν οὐδὲ δύναται λέγειν ὅτι ἐν γνώσει γέγονα τοῦ Θεοῦ διὰ μόνης ταύτης τῆς ἀκοῆς. Ὁν

a. Os. 10, 12 : φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως b. Redoublement inexplicable par la citation précédente ; simple insistance (comme εἶδε, ἐώρακε : l. 259 ?) : cf. Ps. 35, 10

258 ἐκεῖνος bis scrip. A del. C || 264 ἀοράτως AC || 267 ἴδῃ (ut γινῶ) : ἴδοι (iotac. ut supra, l. 63) RV AC

1. Il est présupposé que la connaissance prophétique et apostolique, celle de la révélation première, est identique à la nôtre ; Syméon

en eux ? C'est celle-ci qui produit intelligiblement dans leur cœur un pouvoir inexprimable, bien que la parole humaine ne nous permette pas d'en dire davantage, à moins d'être d'abord illuminée par la lumière de connaissance^a, conformément à la teneur du précepte. 250

Mais, lorsque tu entends l'expression « lumière de connaissance » — afin que nous t'apportions la lumière en tout point —, ne vois pas là-dessous uniquement une connaissance des choses dites, à l'exclusion d'une lumière. Car (le prophète) n'a pas dit « récit » ou « parole de lumière », mais « lumière de connaissance^b » et « de connaissance lumière », parce que c'est la lumière évidemment qui intro- 255 duit en nous la connaissance ; en effet, il n'y a pas d'autre moyen de connaître Dieu, sinon par la contemplation de la lumière qui émane de lui¹. Dans le cas d'un exposé à propos d'une personne ou d'une ville, fait devant un auditoire, celui qui parle dit ce qu'il a vu et revu, et les auditeurs, 260 faute d'avoir vu la personne ou la ville dont ils entendent parler, sont incapables, par l'oreille seule, de connaître, comme celui qui a vu et qui raconte, ce qui concerne cette personne ou cette ville. De la même manière, au sujet de la Jérusalem d'en-haut et du Dieu invisible qui y habite, 265 au sujet de la gloire inabordable de son visage, de l'efficacité et de la force de son très saint Esprit, autrement dit de sa lumière, personne ne peut en parler, s'il ne voit pas d'abord la lumière elle-même avec les yeux de l'âme et ne connaît pas de façon exacte en lui-même ses illuminations et ses pouvoirs efficaces. Mais lorsque, à l'occasion, il entend aussi par l'intermédiaire des Saintes Écritures parler par elles 270 ceux qui ont vu Dieu, c'est par l'Esprit qu'il reçoit cet enseignement et rien d'autre ; d'où il ne peut non plus affirmer : « Je suis venu à la connaissance de Dieu uniquement en

en trouve la confirmation dans ses visions personnelles qu'il va évoquer, l. 287 s.

γάρ οὐχ ἐώρακε πῶς γινώσκειν ἐνδέχεται ; Εἰ γὰρ ἡ ὄρασις
 μόνη τελείαν τὴν γνῶσιν τοῦ ὄρωμένου παρ' ἡμῶν ἀνθρώπων
 275 οὐκ ἐμποιεῖ ἐν ἡμῖν, πῶς ἡ ἀκοή μόνη τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν
 ἡμῖν ἐμποιήσῃ ; Φῶς ὁ Θεὸς καὶ ὡς φῶς ἡ θεὰ αὐτοῦ ·
 ἐν γοῦν τῇ τοῦ φωτὸς θεᾶ γνῶσις πρώτη ὅτι Θεός, καθὰ καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ἀκοή πρώτη περὶ αὐτοῦ, εἴτα ὄρασις, καὶ
 ἐν τῷ αὐτὸν ἰδεῖν γνῶσις ὅτι ἀνθρωπός ἐστι περὶ οὗ ἤκουον.
 280 Καὶ οὐδὲ οὕτως ἴσταται τοῦ λεγομένου ἢ ἔννοια · ὅσα γὰρ
 ἂν ἐξ ἀκοῆς σοὶ τις εἴπῃ περὶ ἀνθρώπου, ὅτε ἴδῃς αὐτόν,
 ἀπὸ μόνης τῆς ἀκοῆς γνωρίσαι αὐτόν ἀκριβῶς καὶ πληρο-
 φορηθῆναι ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνός ἐστι περὶ οὗ ἤκουες οὐ δύνασαι,
 ἀλλὰ ἀμφιβολία ἢ ψυχὴ σου διαμερίζεται καὶ ἡ ἐκεῖνον
 285 αὐτόν ἐρωτᾷ ἢ ἕτερόν τινα τὸν γνωρίζοντα αὐτόν, καὶ τότε
 βεβαίως μανθάνεις ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνός ἐστιν.
 Οὕτως οὖν καὶ περὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἀπαρράλλκτως
 γίνεται. Ὅταν γὰρ ἀποκαλυφθέντα θεάσῃται τις αὐτόν,
 φῶς ὄρα · καὶ θαυμάζει μὲν ἰδὼν, τίς δὲ ὁ φανεῖς οὐκ οἶδεν
 290 εὐθύς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτόν ἐρωτῆσαι τολμᾷ, — πῶς γάρ, ὃν
 οὐδὲ ἀναδλέψαι τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἰδεῖν δύναται ποταπός ; —
 βλέπει δὲ μόνον ἐν τρόμῳ καὶ φόβῳ πολλῷ οἰοεὶ πρὸς τοὺς
 πόδας αὐτοῦ, εἰδὼς ὅτι ὅλως τίς ἐστὶν ὁ φανεῖς πρὸ προσώπου
 αὐτοῦ. Καὶ εἰ μὲν ὑπάρχει ὁ περὶ τούτων προεξηγησάμενος
 295 αὐτῷ, ὡς προεγνωκῶς τὸν Θεόν, ἀπερχόμενος λέγει αὐτῷ ·
 « Εἶδον. » Καὶ φησι · « Τί, τέκνον, εἶδες ; » — « Φῶς,
 ὦ πάτερ, γλυκύ, γλυκύ · ποταπὸν εἰπεῖν σοι, πάτερ, οὐκ

275 γνῶσιν + ἐν V || 284 αὐτόν ἐκεῖνον transp. AC || 289 ἰδὼν :
 ὄρων AC || 292 φόβῳ καὶ τρόμῳ transp. AC || 293 ὅλος V

1. Toute l'argumentation reste prisonnière de définitions trop
 sommaires, de même que l'interprétation des métaphores : vêtement,
 lumière, etc. Syméon ne cite jamais directement *Rom.* 10, 17 : *fides*
ex auditu, ce qui lui permet de réduire l'expérience à la seule vision.
 Restent complètement dans l'ombre les vérités naturelles et les critères
 de la foi où la raison joue son rôle.

2. Une note marginale souligne le caractère personnel de la vision :

entendant cette lecture. » Celui qu'il n'a pas vu, comment
 est-il admissible qu'il le connaisse ? En effet, si la vue seule
 ne rend pas parfaite en nous la connaissance de l'objet 275
 que nous voyons, nous, les hommes, comment l'audition
 toute seule produirait-elle pour nous la connaissance de
 Dieu ? Dieu est lumière et sa vue est comme une lumière ;
 c'est donc à la vue de la lumière que nous connaissons
 pour la première fois que Dieu est, de même qu'au sujet
 de l'homme il y a d'abord un oui-dire à son propos, puis
 une vision, et en le voyant on connaît que c'est lui l'homme
 dont on entendait parler¹. Et la portée de l'affirmation ne 280
 s'arrête pas encore là ; quoi que l'on ait entendu dire en
 effet sur un homme, lorsqu'on le voit en personne, on ne
 peut, uniquement d'après ce que l'on a entendu, le
 connaître exactement ni avoir la certitude que c'est
 celui dont on a entendu parler ; l'âme est partagée par
 le doute ; on interroge la personne elle-même ou quelqu'un 285
 qui la connaît et c'est alors que l'on apprend sûrement de
 qui il s'agit.

Ainsi se passent aussi les choses avec le Dieu invisible,
 sans aucune différence. Lorsque quelqu'un le contemple à
 découvert, il voit une lumière ; il s'étonne de voir, mais qui
 est l'être apparu, il ne le sait pas immédiatement et n'ose 290
 pas non plus le lui demander. Et comment le ferait-il, alors
 qu'il ne peut même lever les yeux vers lui et voir combien
 il est grand ? Il se contente de regarder avec grande
 crainte et tremblement, comme à ses pieds, sachant que
 c'est simplement quelqu'un qui est apparu devant lui. S'il
 a à sa disposition celui qui lui avait expliqué cela d'avance,
 pour avoir connu Dieu le premier, il va le trouver et lui dit : 295
 « J'ai vu². » Il lui dit : « Qu'est-ce que tu as vu, mon fils ? »
 — « Une lumière, père, douce, douce, tellement que je

« Cette contemplation, c'est lui qui l'a vue, ainsi qu'il le dit ailleurs
 plus clairement. » C'est d'après des passages de ce genre que sont
 racontées les visions dans la *Vie* (éd. Hausherr, p. 92-94) où cependant
 n'intervient pas le père spirituel.

ἐξικανοῦσαν ἔχω μου τὴν διάνοιαν. » Καὶ ὡς οὖν τοῦτο λέγει, σκιρτᾷ καὶ πάλλῃ ἢ καρδία αὐτοῦ καὶ πρὸς τὸν
 300 πόθον τοῦ ὀφθέντος εὐθὺς ἀνάπτεται. Εἶτα πάλιν ἀρχεται λέγειν μετὰ δακρύων θερμῶν καὶ πολλῶν ὡς · « Ὁράθη μοι, πάτερ, ἐκεῖνο τὸ φῶς · ἦρθη ὁ οἶκος τῆς κέλῃς εὐθὺς καὶ παρῆλθεν ὁ κόσμος, φυγῶν ὡς οἶμαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ^a · ἔμεινα δὲ μόνος ἐγὼ μόνῳ συνῶν τῷ φωτί. Οὐκ οἶδα δὲ εἰ
 305 ἦν καὶ τὸ σῶμα τοῦτο, πάτερ, τηνικαῦτα ἐκεῖ · εἰ γὰρ ἔξω τοῦτου γέγονα ἀγνωῶ, τέως οὐκ ἤδιδον ὅτι σῶμα φορῶ καὶ περὶκειμαι. Ἦν μοι δὲ χαρὰ ἢ καὶ νῦν συνοῦσά μοι ἀφραστός, ἀγάπη τε καὶ πόθος πολὺς, ὡς κινήθηναί μοι τὰ νάματα κατὰ ποταμούςς τῶν δακρύων, καθὰ δὴ καὶ νῦν, ὡς ὄραξ. »
 310 Ἀποκριθεὶς οὖν λέγει αὐτῷ · « Ἐκεῖνος, τέκνον, ἐστὶ. » Καὶ σὺν τῷ λόγῳ βλέπει πάλιν αὐτὸν καὶ μικρὸν μικρὸν τελείως καθαιρέται, καθαιρόμενος δὲ παρρησιάζεται καὶ ἐκεῖνον αὐτὸν ἐρωτᾷ καὶ φησιν · « Ὁ Θεός μου, σύ εἶ ; » Καὶ ἀποκρίνεται καὶ φησὶ · « Ναί, ἐγὼ εἰμι, ὁ Θεός, ὁ διὰ
 315 σὲ ἀνθρώπος γεγονώς · καὶ ἰδοὺ ἐγὼ πεποιήκά σε, ὡς ὄραξ, καὶ ποιήσω θεόν^b. »
 « Ὅτε τοίνυν χρονίσει πενθῶν καὶ κλαίων καὶ προσπίπτων καὶ ταπεινούμενος, ἀρχεται ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον γινώσκειν τὰ τοῦ Θεοῦ · καὶ εἰς τοῦτο πεφθακώς, τότε μανθάνει « τὸ
 320 θέλημα αὐτοῦ τὸ ἅγιον καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον^c ». Εἰ γὰρ μὴ ἴδῃ, ἵνα πάλιν εἶπω, αὐτόν, οὐδὲ δύναται γινώσκειν αὐτόν · καὶ εἰ μὴ γινῶ αὐτόν, πῶς ἰσχύσει γινῶναι τὸ αὐτοῦ ἅγιον θέλημα ; Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο ἀδύνατον, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Διὸ καὶ προκόπτων καὶ ἐπὶ πλεῖον
 325 προσοικειούμενος τῷ Θεῷ, ἐκ τῶν εἰς αὐτόν γινομένων παρὰ Θεοῦ γινώσκει καὶ ἄπερ μετὰ τῶν προλαβόντων ἁγίων ἀπάντων ἐποίησε καὶ ὅσα μέλλει μετὰ τῶν μεταγενεστέρων

a. Cf. Ps. 67, 2 b. Cf. Maxime, *Cap. th.* 2, 25 : PG 90, 1136 B
 c. Rom. 12, 2

301 nota mg. Ταύτην οὗτος εἶδε τὴν θεωρίαν ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ἐκδηλότερον R V A || 305 πάτερ post τηνικαῦτα AC || 313 εἰ σύ AC || 321 ἴδῃ, cf. supra. l. 267 || 322 αὐτοῦ post ἁγίων V

n'ai pas la pensée assez forte, père, pour te dire combien. » Et pendant qu'il parle ainsi, son cœur bondit et palpité et s'enflamme aussitôt du désir de celui qu'il a vu. Puis il
 300 se remet à parler avec force larmes brûlantes : « Cette lumière, père, m'est apparue. L'édifice de ma cellule s'est évanoui aussitôt et le monde a disparu, fuyant, je pense, devant sa face^a ; et je suis resté seul, moi, en compagnie de la seule lumière. Je ne sais, père, si mon corps était aussi
 305 là alors ; si j'en suis sorti, je l'ignore, mais sur le moment je ne savais pas que je suis chargé et vêtu d'un corps. Il y avait en moi une joie ineffable, qui est encore avec moi maintenant, un amour et un désir véhéments, au point que des flots de larmes s'échappaient de moi comme des
 310 ruisseaux, comme tu peux le voir encore en ce moment. » Il lui répond alors : « Mon fils, c'est Lui. » A ces mots, il le voit de nouveau et petit à petit il est purifié complètement ; purifié, il prend de l'assurance, il interroge celui qu'il voit et lui dit : « Mon Dieu, est-ce toi ? » Il répond et dit : « Oui, c'est moi, Dieu, celui qui s'est fait homme pour toi ;
 315 et voici que je t'ai fait, comme tu vois, et que je te ferai dieu^b. »

Quand il a donc persévéré dans l'affliction, les pleurs, les prosternations et l'humilité, il commence peu à peu à connaître les choses de Dieu ; c'est quand il en est venu là qu'il apprend « sa sainte volonté, tout agréable et parfaite^c ». Mais s'il ne l'a pas vu, pour le dire encore une fois, il ne peut non plus le connaître ; et s'il ne l'a pas connu, comment pourra-t-il connaître sa sainte volonté. Si cela est impossible avec les hommes, à combien plus forte raison avec Dieu¹. Donc, en progressant et en devenant de plus
 325 en plus intime avec Dieu, d'après ce que Dieu fait à son égard, il connaît aussi ce qu'il a fait avec tous les saints antérieurs et tout ce qu'il va faire avec les saints à venir.

1. Voir ci-dessus, l. 201 s.

ποιεῖν. Περὶ δὲ τῶν μελλόντων στεφάνων καὶ ἀμοιβῶν
 διδάσκεται μὲν μουόμενος παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, τεκμαι-
 330 ρόμενος δηλονότι ὅτι ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον καὶ διάνοιαν
 ταῦτά εἰσιν· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ νοεῖ σαφῶς ὅποιοι μετὰ
 τὴν ἀνάστασιν ἔσονται αὐτός τε καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ,
 οὐκ ἀπολαμβάνει δὲ ταῦτα νυνί, εἰ καὶ τινες τοῦτο λέγειν
 335 ἡμᾶς κακῶς ἐλογίσαντο. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἀπολαμ-
 βάνειν ὑποτιθέμεθα, λοιπὸν κατ' αὐτοὺς καὶ τὴν ἀνάστασιν
 αὐτὴν ἀπαρνούμεθα, τὴν κρίσιν τε καὶ τὴν ἀνταπόδοσιν, καὶ
 τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα ἐκουσίως ἀποβαλλόμεθα. Ἄλλ'
 οὐχ οὕτως ἡμεῖς φρονοῦμεν ἢ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦτο
 λέγοντας σφοδρῶς καθυποβάλλομεν ἀναθέματι. Τοῖνον καὶ
 340 νῦν μὲν μετρίως τοὺς ἀρραβῶνας^a ἐντεῦθεν ἤδη ἀπολαμβάνειν
 τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ὁμολογοῦμεν καὶ λέγομεν, τὸ δὲ ὅλον
 μετὰ τὸν θάνατον ἐλπίζομεν λήψεσθαι, καθὼς γέγραπται·
 « Νῦν μὲν γινώσκω, φησίν, ἐκ μέρους· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ πᾶν,
 τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται^b. » Καὶ ἀλλαχοῦ·
 345 « Καὶ νῦν τέκνα Θεοῦ ἔσμεν καὶ οὐπω ἐφανερῶθῃ τί ἐσόμεθα·
 οἶδαμεν δὲ ὅτι, ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα^c. »
 Καὶ ἵνα κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν τὸν λόγον μετα-
 ποιήσωμεν, οἶονεὶ τὸν εἰρηκότα τοῦτο ἐρωτήσωμεν· « Πόθεν,
 ὦ ἡγαπημένε καὶ φίλε Χριστοῦ, οἶδας ὅτι ὅμοιος αὐτοῦ ἔση ;
 350 Φράσον ἡμῖν, πόθεν ; » « Ἐκ τοῦ Πνεύματος, φησίν, οὗ
 ἔδωκεν ἡμῖν^d, ἐκ τούτου γινώσκομεν ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ

a. II Cor. 1, 22 ; Ephés. 1, 14 b. I Cor. 13, 12.10
 c. I Jn 3, 2 d. I Jn 3, 24

330 ὅτι om. A s.l. C || 346 αὐτῷ : -τοῦ AC || 349 αὐτοῦ :
 -τῷ p.c. C

1. Dans la vision racontée par Nicéτας, Syméon entend précisé-
 ment la voix lui certifier que son état présent annonce sa gloire
 future : *Vie*, p. 95.

2. Pas de trace de cette accusation dans la *Vie*. Elle est certaine-
 ment liée aux controverses relatives au culte des saints et à leur
 état dans la vie présente ; la manière dont Syméon a présenté les

Et au sujet des couronnes et des récompenses futures il
 est instruit par Dieu lui-même qui l'initie, en ce sens qu'il
 devine qu'elles transcendent l'intelligence, la parole et la 330
 pensée ; mais, de plus, il conçoit clairement aussi en quel
 état il sera lui-même après la résurrection ainsi que tous
 ses compagnons¹, mais il ne reçoit pas cela présentement,
 bien que certains aient pensé à tort que nous l'affirmons².
 Car, si nous posons en principe que nous recevons le tout
 ici-bas, il s'ensuit d'après eux que nous nions la résurrection 335
 elle-même, le jugement aussi bien que la rétribution, et
 que nous rejetons délibérément l'espérance des biens
 à venir. Or, loin de penser nous-mêmes ou de dire rien de
 tel, nous jetons au contraire résolument l'anathème à ceux
 qui le disent. Nous professons donc et nous disons que,
 pour le présent, dans une certaine mesure, nous recevons 340
 dès ici-bas les gages^a de tous les biens ; le tout, nous
 espérons le recevoir après la mort³, selon l'Écriture :
 « Maintenant — est-il dit — je connais en partie ; mais
 quand sera venu le tout, ce qui est partiel prendra fin^b. »
 Et ailleurs : « Dès maintenant nous sommes enfants de
 Dieu et il n'a pas encore été manifesté ce que nous serons ; 345
 mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous
 serons semblables à lui^c. »

Et pour passer ici au discours par question et réponse,
 faisons comme si nous interrogeons celui qui a dit cela :
 « D'où sais-tu, ami bien-aimé du Christ, que tu seras
 semblable à lui ? Dis-le nous, d'où le sais-tu ? » — « Par 350
 l'Esprit qu'il nous a donné^d ; » dit-il « c'est par lui que nous

privileges des impassibles prêtait à confusion : *Éth.* 4, 685 s., où
 nous trouvons sans doute l'opinion incriminée et des formules
 moins précises ; voir aussi *Éth.* 1 5, 123 s.

3. Il faut joindre cette remarque à la restriction énoncée plus haut
 sur les possibilités limitées de l'homme, li. 107, qui repose sur des
 textes de Paul souvent cités : *I Cor.* 2, 9 ; *II Cor.* 12, 4. Voir également
 les remarques sur le salut de ceux qui n'ont pas eu la vision : *Éth.* 10,
 31 et 541.

καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐστίν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ταῦτά μοι εἶπε μυστικῇ τῇ φωνῇ. » Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

- 355 Πρῶτον ἀνωθεν εἶπομεν ὅτι νοήματα ἡμῶν ἐκεῖνα λέγεσθαι δίκαιον, ὅταν ἐν τῷ ἡμετέρῳ νοῦ λόγος περὶ πράγματός τινος ἀγαθοῦ ἢ κακοῦ γεννηθῆ, οἷον φέρε εἰπεῖν, ἵνα κτήσωμαι τι ἢ κακοποιήσω ἢ ἀγαθοποιήσω τινά, ἐξήγησιν δὲ καὶ οὐχὶ νόημα τὸ περὶ γεγενημένων ἤδη ἢ
- 360 ἐωραμένων πραγμάτων λαλεῖν. Εἶτα πάλιν εἶπομεν ὅτι περὶ ὧν τις οὐχ ἐώρακε πραγμάτων ἢ πόλεων ἢ θεάτρων ἢ ἀνθρώπων, πῶς λέγειν δύναται περὶ αὐτῶν ἢ τὰς ἰδέας ἢ τὰς μορφάς καὶ τὰς θέσεις αὐτῶν ἀφηγήσασθαι ; Εἰ δὲ καὶ εἶπη, μυθολόγος ἂν δικαίως ὑπὸ τῶν ἀκουόντων αὐτῶν
- 365 κληθῆσεται. Οἱ οὖν εἰπόντες περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμέρας καὶ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ φρικτῆς αὐτοῦ παρουσίας προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὅτι ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ^a καὶ ὡς ὠδὴν τῆς τικτούσης^b καὶ ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται^c, πόθεν μαθόντες ταῦτα εἰρήκασιν ; Πάντως γάρ, ἢ παρὰ τίνος ἀκηκόασιν, ἢ
- 370 αὐτόπται τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐγένοντο. Ἐπεὶ δὲ οὐκ εἶδον, δὲ παρ' ἐτέρου οὐκ ἤκουσαν λέγοντος, πῶς ἐκεῖνοι εἰρήκασιν ; Εἰ οὖν ἤκουσαν, παρὰ τίνος εἶπέ· οὕτω γὰρ τέως λέγω ὅτι εἶδον αὐτοὶ καὶ εἶπον, ἀλλ' ὅτι ἤκουσαν· εἶπέ λοιπόν, εἰ οἶδας, πόθεν ταῦτα μεμάθησαν. Εἰ δὲ τί εἰπεῖν οὐκ
- 375 ἐπίστασαι, ἄκουσον καὶ γινῶθι ὅτι παρὰ τοῦ ἁγίου ταῦτα μεμαθήκασιν Πνεύματος, καθὼς αὐτοῖς καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ παράκλητος^d, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ πέμπει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ἃ εἶπον ὑμῖν^e. » Ὅτι δὲ
- 380 καὶ ἃ οὐκ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Χριστός, ταῦτα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπελθὼν ἐδίδαξε καὶ εἶπε, φησὶν ὁ

a. II Pierre 3, 10 ; I Thess. 5, 2
c. I Cor. 3, 13

b. I Thess. 5, 3
e. Jn 14, 26

connaissons que nous sommes enfants de Dieu et que Dieu lui-même est en nous : voilà ce qu'il m'a dit lui-même d'une voix mystérieuse. » Mais revenons au sujet.

- Concept et récit** Nous avons dit précédemment qu'il 355
est juste d'employer le nom de concept, lorsque dans notre intelligence naît une parole concernant un objet bon ou mauvais, comme par exemple : « Je vais acquérir quelque chose ou faire du bien ou du mal à quelqu'un. » Mais c'est « récit » et non « concept » qui convient, quand on parle d'événement déjà accomplis ou de choses vues. Ensuite nous avons dit encore ceci : si l'on n'a 360 pas vu les objets, ville, théâtre ou homme, comment peut-on en parler et décrire leur aspect, leur forme ou leur position ? Si malgré cela quelqu'un se met à parler, ses auditeurs l'appelleront avec raison diseur de fables. Ainsi ceux qui 365 parlent du jour du Seigneur et de son glorieux et redoutable avènement, c'est-à-dire les prophètes et les Apôtres, en disant (qu'il viendra) comme un voleur pendant la nuit^a et comme la douleur pour celle qui enfante^b, ou qu'il se révèle dans le feu^c, d'où l'ont-ils appris pour le dire ? De toute façon, en effet, ou bien ils l'ont entendu de quelqu'un, ou bien ils ont été témoins oculaires de ce jour. Car, s'ils 370 n'ont pas vu une chose et s'ils n'ont pas non plus entendu un autre en parler, comment en ont-ils parlé ? Admettons qu'ils l'ont entendu dire : dis-moi par qui ; pour le moment, en effet, je ne dis pas encore qu'ils ont vu eux-mêmes, puis qu'ils ont parlé, mais seulement qu'ils ont entendu. Dis-moi donc, si tu le sais : d'où tiennent-ils cela ? Et si tu ne sais que dire, écoute et sache qu'ils tiennent cela du 375 Saint-Esprit, comme le Seigneur lui-même le leur disait : « Quand viendra le consolateur^d, l'Esprit-Saint que le Père envoie en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit^e. » Et les choses que le Christ ne leur a point dites, c'est l'Esprit 380 Saint qui, en descendant sur les Apôtres, les leur a ensei-

αὐτός : « Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε
 βασταίνειν ἄρτι · ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς
 ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν · οὐ γὰρ
 385 καλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ καλήσει καὶ τὰ
 ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ
 ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν^a. » Ἐμαθες πόθεν ἐδι-
 δάχθησαν οἱ γράψαντες τὰ περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς
 390 Κυρίου ἐπιφανείας καὶ τῶν ἀποκειμένων καὶ ἐπελθεῖν
 μελλόντων τοῖς ἁμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις. Οὐτὼ καὶ περὶ
 τῶν λοιπῶν πάντων τῶν μὴ βλεπομένων ἡμῖν αὐτοὶ φωτισ-
 θέντες διὰ τοῦ Πνεύματος εἶδον ἅμα καὶ ἔγραψαν.

Ἄλλ' ἐρωτῶντί μοι ἀποκρίθητι. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τί
 ἐστι ; Θεός, ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ ὁμολογουμένως Θεὸς ἀληθινός.
 395 Σὺ οὖν, ὡς ὄραξ, λέγεις τοῦτο Θεόν, τοῖς δόγμασι τῆς
 Ἐκκλησίας ἐπόμενος. Τοῦτο τοίνυν λέγων τε καὶ φρονῶν
 Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ ἐκπορευόμενον, συνιστᾶς
 ὅτι οἱ τὸ ἅγιον ἔχοντες Πνεῦμα αὐτὸν ἐκείνον ὁμολογουμένως
 400 ἔχουσι τὸν Θεὸν μένοντα πάντοτε μεθ' ἑαυτῶν, καθὼς πρὸς
 τοὺς ἀποστόλους ὁ Χριστὸς ἔφη : « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς
 ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσετε · καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα
 καὶ ἄλλον παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς
 τὸν αἰῶνα^b. » Ἰδοὺ οὖν ἐδιδάχθης ὅτι καὶ μένει καὶ κατοικεῖ
 405 εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας · τὸ γὰρ εἰπεῖν « ἵνα μένη μεθ'
 ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα » τὸ αἰδίως καὶ ἀτελευτήτως αὐτοῖς
 συνέσεσθαι καὶ εἶναι ἀχώριστον μετ' αὐτῶν ἐν τε τῷ νῦν
 καιρῷ, ἐν τε τῷ μέλλοντι αἰῶνι δηλοῖ. Ὅτι δὲ καὶ ἐώρων
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα οἱ θεοὶ ἀπόστολοι καὶ ὅσοι τοῦτο λαβεῖν

a. Jn 16, 12-14

b. Jn 14, 15-16

390 καὶ om. V || 396 Τοῦτο : οὕτω AC || 401 ἐγὼ om. AC ||
 403-405 Ἰδοὺ οὖν — εἰς τὸν αἰῶνα om. A i. mg. C || 405 αὐτοῖς
 om. A i. mg. C

1. Ceci est la conclusion de tout ce qui précède sur la nature de
 la connaissance spirituelle. Tout en faisant des réserves sur cette

gnées et dites ; le même (évangéliste) l'affirme : « J'ai
 encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez
 les porter pour le moment. Quand celui-là, l'Esprit de
 vérité, viendra, il vous conduira à toute la vérité ; car il
 ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura
 385 entendu et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui
 qui me glorifiera, car il recevra de ce qui est à moi et il vous
 l'annoncera^a. » Tu sais maintenant d'où provient l'enseigne-
 ment de ceux qui ont écrit au sujet de ce jour, de la
 manifestation du Seigneur et du sort réservé à l'avenir aux
 justes et aux pécheurs. Et de même pour tout le reste que
 390 nous ne voyons pas, eux, illuminés par l'Esprit, l'ont vu en
 même temps qu'ils l'ont écrit¹.

**La présence
 de l'Esprit**

Mais j'interroge ; réponds-moi :

« Qu'est-ce que le Saint-Esprit ? » —

« Dieu, vrai Dieu de vrai Dieu, suivant

la profession de foi. » Tu vois, tu dis toi-même qu'il est
 395 Dieu, conformément au dogme de l'Église. Donc, en disant
 et pensant qu'il est vrai Dieu procédant du vrai Dieu, tu
 établis que ceux qui ont le Saint-Esprit ont, selon la
 profession de foi, Dieu qui reste toujours avec eux, comme
 le Christ l'a dit aux Apôtres : « Si vous m'aimez, vous
 400 garderez mes commandements ; et moi je prierai le Père
 et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure
 avec vous pour toujours^b. » Voilà donc que tu as appris qu'il
 reste dans la demeure pour des siècles sans fin ; car dire
 « afin qu'il demeure avec vous pour toujours » signifie
 405 le fait d'être avec eux perpétuellement et sans fin, d'être
 inséparable d'eux aussi bien dans le temps présent que
 dans le siècle futur. Et, à preuve que les divins Apôtres
 et tous ceux qui ont mérité de recevoir le Saint-Esprit le

importance exclusive accordée à la vision et à une vision charisma-
 tique, nous admettrons que Syméon insiste sur la nécessité d'une
 illumination personnelle et de l'effort de purification requis pour
 accepter et comprendre la révélation.

ἤξιώθησαν, ἀκουσον τὸ ἐπόμενον · « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας
 410 ὁ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ οὔτε
 γινώσκει αὐτό, ὑμεῖς δὲ γινώσκετε αὐτό, ὅτι παρ' ὑμῶν
 μένει^α. » Ἴνα δὲ γινῶς ὅτι καὶ τὸν Χριστὸν βλέπουσιν οἱ
 ἀγαπῶντες αὐτὸν καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φυλάσσοντες,
 415 ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με · ὁ
 δὲ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ πατρὸς μου, καὶ
 ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν^β. »

Γνωστὸν τοιγαροῦν ἔστω πᾶσι χριστιανοῖς ὅτι ὁ Χριστὸς
 ἀψευδῆς καὶ Θεὸς ἀληθινός ἐστι καὶ τοῖς τῆν πρὸς αὐτὸν
 420 ἀγάπην διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἐνδεικνυμένοις
 ὁμολογουμένως ἐμφανίζεται, καθὼς εἶπεν αὐτός · αὐτὸ τε
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῆς ἐμφανείας αὐτοῦ δωρεῖται αὐτοῖς
 καὶ διὰ τοῦ ἁγίου πάλιν Πνεύματος αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ
 ἀχωρίστως μένουσι μετ' αὐτῶν. Οἱ δὲ τοιοῦτοι ἀφ' ἑαυτῶν
 425 λαλοῦσιν οὐδέν · ὁ δὲ λέγων λαλεῖν αὐτοὺς τι ἀφ' ἑαυτῶν,
 δυνατὸν εἶναι λέγει εἰδέναι καὶ ἄνθρωπον τὰ τοῦ ἀνθρώπου
 καὶ ἀνθρώπους ὡσαύτως τὰ τοῦ Θεοῦ · εἰ δὲ μὴ τοῦτο,
 ἀλλὰ ψεύστας καὶ μυθολόγους πάντως τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος φθεγγομένους ἀποκαλεῖ, ὡς μὴ ἐξ αὐτοῦ διδασ-
 430 κομένους, ἀλλὰ περὶ ὧν οὐκ εἶδον ἢ ἤκουσαν ἀπὸ οἰκείων
 συλλογισμῶν ἑτέρους διδάσκοντας. Ἄλλὰ χρεῶν εἰδέναι
 ὅτι, εἰ συνάδοντα καὶ οὗτοι τοῖς προλαβοῦσι θεοφόροις
 πατράσι φθέγγονται, ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι καὶ αὐτοὶ
 435 ἐνδιαβάλλοντες εἰς τὸν δι' αὐτῶν φεγγόμενον ἀμαρτάνουσιν.

Ἐδιδάχθης τοίνυν, ἀγαπητέ, ὅτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
 ἐντός σου^ε, εἰ θέλεις, ἐστὶ καὶ τὰ αἰώνια ἅπαντα ἀγαθὰ ἐν
 χερσὶ σου εἰσι. Σπεῦσον οὖν ἰδεῖν καὶ λαβεῖν καὶ ἐν σεαυτῷ

a. Jn 14, 17

b. Jn 14, 21

c. Lc 17, 21

432 προλαβοῦσι+θείοις AC

1. Nous touchons à l'un des points les plus délicats de la doctrine

voyaient, écoute la suite : « L'Esprit de vérité, que le
 monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il 410
 ne le connaît pas, tandis que vous, vous le connaissez,
 parce qu'il demeure auprès de vous^a. » Et pour savoir que
 ceux qui aiment le Christ et gardent ses commandements
 le voient aussi, écoute le Seigneur lui-même dire : « Celui
 qui a mes commandements et les observe, c'est celui-là qui 415
 m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi
 je l'aimerai et je me manifesterai à lui^b. »

Que tous les chrétiens le sachent donc : le Christ ne
 ment pas, il est Dieu véritable ; à ceux qui font preuve
 d'amour envers lui par l'observation des commandements, 420
 selon la profession de foi, il se manifeste, ainsi qu'il l'a dit lui-
 même ; par sa manifestation il leur donne l'Esprit-Saint en
 personne et ensuite, par l'Esprit-Saint, lui-même et le Père
 demeurent inséparablement avec eux. Tels qu'ils sont, ils ne
 disent rien de leur propre fonds, et celui qui prétend le 425
 contraire affirme équivalement qu'un homme peut
 savoir ce qui est propre à l'homme et que les hommes
 peuvent savoir de la même manière ce qui est propre à
 Dieu ; et sinon, il traite en somme de menteurs et de
 diseurs de fables ceux qui parlent par l'Esprit-Saint, en
 disant qu'ils ne sont pas enseignés par lui, mais qu'ils 430
 enseignent aux autres, en vertu de leurs propres raisonne-
 ments, des choses qu'ils n'ont ni vues ni entendu dire. Au
 contraire il faut savoir que, si ces derniers se prononcent en
 accord avec les pères d'autrefois porteurs de Dieu, il est
 évident qu'ils parlent à leur tour dans le même Esprit ; et
 ceux qui ne les croient pas ou même les accusent, pêchent 435
 contre celui qui parle par eux¹.

Tu as donc appris, mon cher, que le royaume des cieux est
 intérieur à toi^c, si tu le veux, et que tous biens éternels sont
 dans tes mains. Empresse-toi donc de voir, de saisir et

de Syméon : comment accorde-t-il l'inspiration personnelle avec le magistère de l'Église ? Voir *Intro.*, p. tome I, p. 25-35.

κτήσασθαι τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ καὶ μὴ διὰ τοῦ οἴεσθαι
 440 ταῦτα ἔχειν ἀποστερηθήσῃ πάντων αὐτῶν · κλαῦσον,
 πρόσπεσον, ὥσπερ ποτὲ ὁ τυφλός^a, οὕτω καὶ νῦν καὶ σὺ
 καὶ εἰπέ · « Ἐλέησον με, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, καὶ διάνοιξόν μου
 τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς, ἵνα ἴδω τὸ φῶς τοῦ κόσμου^b,
 σὲ τὸν Θεόν, καὶ γενήσομαι υἱὸς ἡμέρας^c θείας κἀγὼ · καὶ
 445 μὴ ἄμοιρον, ὡς ἀνάξιον, τῆς σῆς θεότητος καταλείψῃς με,
 ἀγαθέ. Ἐμφάνισόν μοι, Κύριε, σεαυτὸν, ἵνα γνῶσωμαι ὅτι
 ἡγάπησάς με, ὡς τὰς θείας τηρήσαντά σου, Δέσποτα,
 ἐντολάς. Πέμψον τὸν παράκλητον, οἰκτίρμον, καὶ ἐπ' ἐμοί,
 ἵνα αὐτός με διδάξῃ τὰ περὶ σοῦ καὶ τὰ σὰ ἀναγγελίῃ μοι,
 450 ὦ Θεὲ τοῦ παντός. Λάμψον ἐπ' ἐμοί τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν^d,
 εὐσπλαγχνε, ἵνα ἴδω τὴν δόξαν τὴν σὴν, ἣν εἶχες πρὸ τοῦ
 τὸν κόσμον γενέσθαι^e παρὰ τῷ σῷ Πατρὶ. Μείνον, ὡς
 εἶπας, καὶ ἐν ἐμοί, ἵνα κἀγὼ μεῖναι ἐν σοὶ γένωμαι ἄξιος
 καὶ γνωστῶς εἰσέλθω τότε ἐν σοὶ καὶ γνωστῶς σε κτήσωμαι
 455 ἐν ἐμοί. Μορφωθῆναι^f θέλησον, ἀόρατε, ἐν ἐμοί, ἵνα βλέπων
 τὸ ἀμήχανον κάλλος σου, τὴν εἰκόνα, ἐπουράνιε, φορέσω^g
 τὴν σὴν καὶ πάντα τὰ ὀρατὰ ἐπιλάβωμαι. Δός μοι τὴν δόξαν
 ἣν σοὶ δέδωκεν, εὐσπλαγχνε, ὁ Πατήρ, ἵνα ὁμοίός σοι ὡς
 πάντες οἱ δοῦλοι σου γένωμαι κατὰ χάριν θεοῦ καὶ συνέσομαι
 460 σοὶ διηνεκῶς νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας, ἀμήν. »
 Naί, ἀδελφέ μου ἀγαπητέ, πίστευσον καὶ πείσθητι ὅτι
 οὕτως ἐστὶ καὶ αὕτη ἡ πίστις ἡμῶν. Τοῦτο οὖν ἐστὶ,
 πίστευσον, ἀδελφέ, τὸ ἀναγεννηθῆναι^h καὶ ἀνακαινισθῆναι
 καὶ ζῆσαι τὴν ἐν Χριστῷ ζωὴνⁱ. Ἡ οὐκ ἀκούεις τὸν μέγαν
 465 Βασίλειον λέγοντα εἰς τὸν προτρεπτικὸν αὐτοῦ λόγον τῶν

a. Lc 18, 35 s. b. Jn 9, 5 c. I Thess. 5, 5 d. Jn 1, 9
 e. Jn 17, 5 f. Gal. 4, 19 g. I Cor. 15, 49 h. Jn 3, 4
 i. II Cor. 4, 16 ; II Tim. 1, 1, etc.

444 γενήσομαι AC U : -ωμαι RV (Intr. p. 81) || 446 γνῶσωμαι
 RV C^{pe} : -σομαι A U (Introd. p. 79-80 et γνώσεις E 7, 491) || 447
 Δέσποτα om. AC || 450 φῶς post ἀληθινόν AC || 459 συνέσομαι
 (post γένωμαι. Introd. p. 82) || 461 πείσθητι : πίστευσον AC

1. A l'époque byzantine et actuellement, la fête des Lumières

d'obtenir en toi les biens tenus en réserve et prends garde
 en t'imaginant les posséder de ne pas être privé de tout ; 440
 gémis, prosterne-toi ; comme l'aveugle autrefois^a, dis
 maintenant toi aussi : « Aie pitié de moi, Fils de Dieu, et
 ouvre-moi les yeux de l'âme, afin que je voie la lumière du
 monde^b que tu es, Dieu, et que je devienne moi aussi fils du
 jour^c divin ; ne me laisse pas, comme indigne, étranger 445
 à ta divinité, ô bon. Manifeste-toi toi-même à moi, Seigneur,
 afin que je sache que tu m'as aimé pour avoir gardé,
 Maître, tes divins commandements. Envoie le consolateur,
 ô clément, sur moi aussi, afin qu'il m'enseigne lui-même ce
 qui te concerne et ce qui est tien, ô Dieu de l'univers. Fais 450
 briller sur moi la lumière véritable^d, ô miséricordieux, afin
 que je voie ta gloire, celle que tu avais avant que le monde
 fût^e, auprès de ton Père. Reste, comme tu l'as dit, en moi
 aussi, afin que je devienne à mon tour digne de rester en
 toi et que sciemment j'entre alors en toi et que sciemment
 je te possède en moi. Daigne, ô invisible, prendre forme^f 455
 en moi, afin qu'en voyant ta beauté inaccessible, je porte
 ton image, ô céleste^g, et que j'oublie toutes les choses
 visibles. Donne-moi la gloire que t'a donnée, ô miséricor-
 dieux, le Père, afin que, semblable à toi comme tous tes
 serviteurs, je devienne dieu selon la grâce et que je sois
 avec toi continuellement, maintenant et toujours et pour 460
 les siècles sans fin. Amen.

Exhortation

Oui, mon frère bien-aimé, crois et
 sois persuadé qu'il en est ainsi et que
 telle est notre foi. C'est en cela que consiste — crois-le,
 frère — de renaître^h, d'être rénové et de vivre dans le
 Christⁱ. N'entends-tu pas Basile le Grand dire dans son 465
 exhortation pour la fête des Lumières¹ : « Ne désires-tu

désigne plus communément l'Épiphanie ; mais c'était aussi un terme
 classique pour désigner Pâques, le lien commun étant le baptême.
 Ainsi le *Paris. gr.* 1478 (XI^e s.) intercale le discours de Basile cité
 ici entre un discours de Chrysostome sur le baptême du Christ et
 un autre de Grégoire de Nazianze, in *Sancta Lumina*.

Φώτων · « Οὐκ ἐπιθυμεῖς σεαυτὸν ἰδεῖν, ἄνθρωπε, ἀπὸ γέροντος νέον γινόμενον^a ; » καὶ τὸν Παῦλον · « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις · τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά^b. » Ποῖα πάντα λέγει τοιγαροῦν ; Εἶπέ, σύ, 470 εἶπέ. Μὴ ὁ οὐρανὸς ἐνηλλάγη ; Μὴ ἡ γῆ ; Ἄλλὰ ὁ ἥλιος, ἢ οἱ ἀστέρες, ἢ ἡ θάλασσα, ἢ τι τῶν βλεπομένων καινὸν καὶ πρόσφατον γέγονεν ; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις τοῦτο εἰπεῖν · πρὸς ἡμᾶς γὰρ καὶ δι' ἡμᾶς τοῦτο εἴρηκε. Νεκροὶ γὰρ ὄντες, πρὸς ζωὴν ἀνιστάμεθα · φθαρτοί, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν μετα- 475 ποιούμεθα · θνητοί, καὶ εἰς ἀθανασίαν μεταβαλλόμεθα · γῆινοι, καὶ γινόμεθα ἐπουράνιοι · σαρκικοί ἐκ σαρκὸς τὴν γένεσιν ἔχοντες, καὶ πνευματικοὶ γινόμεθα, τῷ ἁγίῳ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀναπλαττόμενοι Πνεύματι.

Ταῦτα τοιγαροῦν ἢ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις^c εἰσίν, ἀδελφοί · 480 ταῦτα εἰς τοὺς ἀληθινοὺς πιστοὺς καὶ ἐκλεκτοὺς καθ' ἑκάστην ἐπιτελοῦνται καὶ γίνονται, καὶ τούτων ἀπάντων μέτοχοι μερικῶς, ὡς πολλάκις εἶπομεν, ἐν σώματι ὄντες, γνωστῶς γίνονται · οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ μετὰ θάνατον ὀλοτελῶς ταῦτα καὶ βεβαίως κληρονομήσαι ἐλπίζουσιν, ὅλοι δηλαδὴ ἐν ὅλοις 485 τοῖς νυνὶ μεταληφθεῖσι γινόμενοι ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἐνδύεσθαι τε καὶ ὄραν καὶ αἰθεῖς ὄρασθαι παρ' αὐτοῦ δεῖ διδασκόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτὸν ἔχειν καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν μένειν ἡμᾶς οἶδαμεν, ὡς αὐτὸν μὲν εἶναι ἡμῶν ἐνοικόν, ἡμᾶς δὲ πάλιν ἐνοίκους 490 αὐτοῦ, οἰκία γινομένων δηλονότι ἡμῖν καθὰ καὶ ἡμεῖς πάλιν οἰκία γινόμεθα αὐτῷ, εἴτα καὶ υἱοὶ μὲν ἡμεῖς αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ πατὴρ ἡμῶν γίνεται, καὶ φῶς ἐκεῖνος ἐν σκότει λάμπον^d ἐστίν, αὐτὸν δὲ βλέπειν ἡμεῖς λέγομεν κατὰ τὸ « ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα^e », ἐὰν οὖν ταῦτα

a. In S. Baptisma (τὰ Φῶτα, le jour de Pâques) : PG 31, 432 D

b. II Cor. 5, 17 c. Id. d. Jn 1, 5 e. Is. 9, 1 (= Matth. 4, 16)

490-491 οἰκία — αὐτῷ om. D || 490 γενομένων V || 494 ἐν σκότει om. A i. mg. C || εἶδε : ἴδε AC

pas, homme, te voir devenir jeune, de vieux que tu es^a ? » et Paul : « Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle ; le passé est révolu, voyez, tout est devenu nouveau^b. » Qu'entend-il par « tout » ? Dis-le moi, dis-le ! 470 Est-ce le ciel qui a changé, ou la terre ? Alors, c'est le soleil, ou les astres ou la mer ou quelque chose de visible, qui est devenu nouveau tout récemment ? Non, tu ne peux pas le dire, car c'est pour nous et à cause de nous qu'il a dit cela. Nous étions morts et nous revenons à la vie ; cor- 475 ruptibles, et nous passons à l'incorruptibilité ; mortels, et nous sommes transportés dans l'immortalité ; terrestres, et nous devenons célestes ; charnels nés de la chair, et nous devenons spirituels, engendrés et créés à nouveau par l'Esprit-Saint.

Voilà donc ce qu'est la nouvelle création dans le Christ^c, frères. Voilà ce qui s'accomplit et se réalise chaque jour 480 chez les fidèles et élus véritables ; et, communiant à tous ces biens partiellement, comme nous l'avons dit souvent, tant qu'ils sont dans le corps, ils le font de manière consciente ; de plus, ils espèrent aussi les recevoir en héritage après la mort en toute plénitude et certitude, c'est-à-dire en entrant pleinement dans la plénitude des 485 biens auxquels ils ont eu part à présent. En effet, si l'on nous enseigne sans cesse que nous mangeons et buvons le Christ, que nous le revêtons, que nous le voyons et qu'en retour il nous voit : si, encore, nous savons que nous le possédons en nous et que nous, de notre côté, nous demeurons en lui, en sorte qu'il est en nous à demeure et que nous sommes de notre côté à demeure en lui, c'est-à-dire qu'il devient notre habitation comme nous de notre 490 côté nous devenons la sienne : si, en outre, nous devenons ses enfants et lui notre père, s'il est la lumière qui brille dans les ténèbres^d et si nous disons que nous le voyons selon la parole : « Le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière^e », tout cela donc et le reste, comme il a été

495 πάντα καὶ τὰ λοιπά, ὡς δεδήλωται, ὅσα δηλονότι αἱ θεῖαι
 Γραφαὶ γίνεσθαι ἐν ἡμῖν ἐν τῷ ἐνεστώτι καιρῷ τῆς παρουσίας
 ζωῆς ἐκδιδάσκουσι, μηδὲ ὅπως γίνεσθαι λέγωμεν εἰς ἡμᾶς,
 ἢ γίνεσθαι μὲν, μυστικῶς δὲ καὶ ἀνεπαισθητῶς, μηδὲν πρὸς
 ταῦτα γινωσκόντων ἡμῶν, τί νεκρῶν διαφέροντες ;
 500 Μὴ δὴ τῇ ἀπιστίᾳ οὕτως ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, εἰς βυθὸν
 ἀπωλείας κατέρχεσθε · ἀλλ' εἰ καὶ μέχρι τοῦ νῦν αἴσθησιν
 τῶν τοιούτων λαβεῖν οὐκ ἠλπίσατε καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν
 ἠτήσασθε, κἄν ἀπὸ τοῦ παρόντος πληροφορήθητε, πρῶτον
 ἀληθῆ ταῦτα πιστεύσαντες εἶναι καὶ συνάδοντα ταῖς θείαις
 505 Γραφαῖς, πάσας αὐτάς δηλονότι διεξερχόμενοι, ὅτι ἐντεῦθεν
 ἤδη γνωστῶς ἡ σφραγὶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος* ἡμῖν τοῖς
 πιστοῖς δίδοται. Καὶ πιστεύσαντες οὕτω διώκετε ἵνα
 καταλάβητε^δ, οὕτω πυκτεύσατε ὡς οὐκ ἀέρα δέροντες^ε ·
 καὶ πρὸς τούτοις « αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν · κρούετε
 510 καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν^α », εἴτε ἐνταῦθα εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τῷ
 μέλλοντι. Τέως διδάσκεσθε, τέως μετανοεῖτε, ὑποτάσσεσθε,
 νηστεύετε, κλαίετε, εὐχεσθε · καὶ οὕτω διὰ τούτων καὶ τῶν
 τοιούτων τρέχετε, πυκτεύετε, διώκετε, ζητεῖτε, κρούετε,
 αἰτεῖσθε, πρὸς μηδὲν ἕτερον ἀπονεύοντες, ἕως καταλάβητε,
 515 ἕως δράξῃσθε, ἕως λάβητε, ἕως ὑμῖν ἀνοιγῆ καὶ εἰσέλθῃτε,
 ἕως ἔνδον τοῦ νυμφῶνος τὸν νυμφίον θεάσῃσθε, ἕως ἀκού-
 σῃτε · « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός,
 ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω^ο », ἕως υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ
 ἡμέρας^ε γένησθε. Ἄλλὰ γὰρ μὴ πρὸ τοῦ ταῦτα καὶ ἰδεῖν
 520 καὶ λαβεῖν καὶ παθεῖν φρεναπατοῦντες ὑμᾶς ἑαυτοὺς καὶ
 παραλογιζόμενοι εἶναι τι δοκεῖτε μηδὲν ὄντες^ε, καὶ ὡς
 ἀναπεπτωκότες τῇ συνειδήσει πνευματικούς ἑαυτοὺς εἶναι
 πρὸ τοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν οἴεσθε, καὶ διὰ τοῦτο

a. Cf. Éphés. 1, 13 b. Phil. 3, 12 c. I Cor. 9, 26
 d. Matth. 7, 7 e. Matth. 25, 21 f. I Thess. 5, 5
 g. Cf. Gal. 6, 3

516 ἕως + οὐ (ante ἔνδον, ἀκούσῃτε) AC

montré, à savoir ce que les divines Écritures déclarent par 495
 leur enseignement se produire en nous dans le temps actuel
 de la vie présente, s'il nous arrivait de dire que cela ne se
 produit nullement en nous, ou que cela se produit bien, mais
 de manière mystérieuse et insensible, sans que nous en
 sachions rien, en quoi sommes-nous différents de cadavres ?

Oh non ! ne nous laissons pas aller nous-mêmes à l'incrédulité 500
 jusqu'à descendre dans un abîme de perdition ; et
 même si jusqu'ici vous n'avez pas eu l'espoir d'acquérir
 le sentiment de pareils biens et que, pour cela, vous n'avez
 rien demandé, à présent du moins, après avoir tout d'abord
 cru à la réalité de ces biens et à leur conformité avec les
 divines Écritures, si vous les parcourez évidemment en 505
 entier, soyez pleinement assurés que dès ici-bas, consciem-
 ment, nous est donné à nous, les fidèles, le sceau du
 Saint-Esprit*. Ayant cru, courez alors pour atteindre le
 but^b ; luttiez, mais non en battant l'air^c ; de plus, « deman-
 dez et on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira^d », 510
 soit ici-bas, soit dans le siècle à venir. Pour le moment,
 apprenez l'enseignement, faites pénitence, soumettez-vous,
 jeûnez, pleurez, priez ; ainsi, par ces pratiques et autres
 semblables, courez, luttiez, poursuivez, cherchez, frappez
 à la porte, demandez, sans jamais tourner la tête ailleurs
 jusqu'à ce que vous ayez saisi, pris et reçu, jusqu'à ce 515
 qu'on ouvre et que vous entriez, jusqu'à ce que, dans la
 chambre nuptiale, vous contempriez l'époux, jusqu'à ce
 que vous entendiez : « Bien, serviteur bon et fidèle : tu
 as été fidèle pour de petites choses, je vais t'établir sur
 beaucoup^o », jusqu'à ce que vous deveniez fils du jour et
 fils de la lumière^e. Mais gardez-vous bien, avant d'avoir
 vu cela, avant de l'avoir reçu et éprouvé, de croire, en 520
 égarant vous-mêmes votre esprit et votre raison, que vous
 êtes quelque chose, alors que vous n'êtes rien^e : de vous
 imaginer, comme si vous aviez perdu toute conscience, que
 vous êtes vous-mêmes spirituels avant d'avoir reçu le
 Saint-Esprit : en conséquence, de vous presser inconsidéré-

εἰς τὸ ἀναδέχεσθαι λογισμοὺς ἄλλοτρίους ἀσυνέτως ἐπείγεσθε
 525 καὶ εἰς ἡγουμενείας καὶ ἀρχὰς ἐπιβαίνετε καὶ ἱερωσύνης
 ἀφόβως κατατολμᾶτε καὶ πρὸς μητροπόλεις καὶ ἐπισκοπὰς
 τοῦ ποιμαίνειν τὸν τοῦ Κυρίου λαὸν ἑαυτοὺς ὑμᾶς διὰ μυρίων
 μεθόδων ἀναιδῶς ἐπιδίδοτε. Ἄλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ,
 530 ἑαυτοῖς, τὰ ἄνω φρονοῦντες, τὰ ἄνω ζητοῦντες^a, τὰ ἄνω
 ἐπιποθοῦντες, μηδενὸς τῶν ἐπιγείων, πρὸ τοῦ λαβεῖν ἐκεῖνα,
 φροντίζοντες.

Ναί, καταφρονήσωμεν πάντων τῶν ὄρωμένων, ἀξιῶ τὴν
 ἀγάπην ὑμῶν ἵνα ἀποσεισώμεθα τὰ ἀνθρώπινα πάντα, ἅπαντα
 τὰ ἐμπαθῆ καὶ βλαβερά βδελυζώμεθα, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα
 535 καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις
 σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ
 ζωοποιῷ Πνεύματι, τῷ ἐνὶ τρισαγίῳ φωτὶ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἰ ἀμήν.

a. Col. 3, 1

530 τῶν ἐπιγείων om. AC

ment pour recevoir les aveux d'autrui, d'accéder à la
 charge d'higoumène et à d'autres, d'oser accepter sans 525
 crainte la prêtrise, de vous mettre impudemment en avant
 par mille intrigues pour des métropoles et des évêchés, afin
 de paître le troupeau du Christ. Au contraire, portez votre
 attention, je vous en prie, sur vous-mêmes, cultivant les
 pensées d'en-haut, cherchant les choses d'en-haut^a, désirant
 les choses d'en-haut, sans vous soucier d'aucun bien de la 530
 terre, tant que vous n'avez pas reçu ceux-là¹.

Oui, méprisons toutes les choses visibles, j'en supplie
 votre charité ; rejetons tout ce qui est humain, détestons
 toute passion nuisible, afin d'obtenir les biens d'ici-bas
 comme les biens futurs, dans le Christ Jésus Notre- 535
 Seigneur à qui reviennent toute gloire, honneur et adoration
 avec le Père sans commencement et l'Esprit très saint, bon
 et vivifiant, lumière unique trois fois sainte, maintenant
 et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

1. Ce sera, en grande partie, le sujet de *Éth.* 11, 415 s.

ΛΟΓΟΣ Σ'

Περὶ ἀπαθείας καὶ ἐναρέτου ζωῆς. Καὶ ὅπως χρῆ τὸ οἰκεῖον ἐκκόπτειν θέλημα καὶ εἰς ὕψος ἀνέρχεσθαι τελειότητος. Καὶ περὶ συναφείας Θεοῦ πρὸς ψυχὴν καὶ ψυχῆς πρὸς σῶμα καὶ ἐνώσεως τῶν τριῶν παραδόξου. Καὶ πρὸς τούτοις περὶ πνευματικῆς ἰατρείας καὶ ὅπως χρῆ θεραπεύειν τοὺς ψυχικῶς ἀσθενοῦντας.

Πολλοῖς τοῖς ἐν κόσμῳ πολλάκις προσομιλήσας καὶ τινῶν συζητήσεων ἀναμεταξὺ κινήσεισιν, περὶ ἐμπαθείας, φημί, καὶ ἀπαθείας, λεγόντων ἀκήκοα σχεδὸν ἀπάντων, οὐ μόνον τῶν ἀτελῶν εἰς ἀρετὴν καὶ εὐσέβειαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δοκούντων εἶναι τελείων εἰς ἀρετὴν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τὴν φήμην μεγάλην ἔχόντων κατὰ τὸν κόσμον, ὡς οὐκ ἐνδέχεται ἄνθρωπον εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀπαθείας ἔλθεῖν, ὥσθ' ὀμιλῆσαι καὶ συνεστιαθῆναι γυναιξὶ καὶ μηδεμίαν βλάβην ὑποστῆναι, μήτε τινὰ κίνησιν ἢ μολυσμὸν ἐν τῷ 5 λεληθότι παθεῖν. Τούτων αὐτήκοος ἐγὼ γεγονώς, μεγάλης ἐπληρώθη τῆς ἀθυμίας καὶ θρηνεῖν ὑπὲρ τῶν ταῦτα λεγόντων καὶ κλαίειν ἐκ πολλῆς συμπαθείας βιάζομαι, ἀκριβῶς εἰδώς ὧν μὴ ἄλλως ταῦτα λέγειν αὐτοὺς εἰ μὴ ἐκ πολλῆς ἀγνοίας τῶν χαρισμάτων τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὴ γὰρ ἐστερημένοι τῆς 10 ὄντως ἀπαθείας ὑπῆρχον καὶ ἐν τῷ σκότει τῶν παθῶν ἐκαλύπτοντο καὶ δοῦλοι τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν τῆς σαρκὸς θελημάτων ἐτύγγανον, οὐκ ἂν τὴν ζωοποιὸν τοῦ Ἰησοῦ καὶ

Codices RV AC citantur H U

8 ὡς V || 11 ἐπληρώθη AC

VI. LE POUVOIR DES IMPASSIBLES

Sur l'impassibilité et la vie vertueuse. Et comment il faut briser la volonté propre et monter au sommet de la perfection. Et sur l'union de Dieu avec l'âme et celle de l'âme avec le corps et le paradoxe de l'union des trois. Et, de plus, sur la médecine spirituelle et comment il faut soigner ceux dont l'âme est malade.

Bien des gens du monde, que j'ai rencontrés souvent, au cours de certains débats qui se sont engagés entre nous, en particulier sur la passion et l'impassibilité, m'ont laissé entendre presque tous — non seulement les gens de vertu et de piété médiocres, mais ceux-là même qui ont l'air d'être 5 parfaits en vertu et qui ont un nom et une grande réputation selon le monde¹ — qu'il n'est pas possible à un homme d'atteindre un degré d'impassibilité tel qu'il puisse rencontrer des femmes et manger à table avec elles sans en éprouver aucun dommage ni subir en secret quelque agitation ou quelque souillure. Cela, que j'ai entendu de 10 mes propres oreilles, m'a comblé de tristesse, et je me vois contraint, à force de compassion, de gémir et de pleurer sur de tels propos, sachant parfaitement qu'il n'y a pas d'autre explication à leurs paroles que leur extrême ignorance des charismes de Dieu. En effet, s'ils n'étaient pas dépourvus de la véritable impassibilité et recouverts 15 par les ténèbres des passions, s'ils n'étaient pas esclaves du plaisir et des convoitises de la chair, la mort vivi-

1. L'entrée en matière situe le discours dans le même cycle que *Théol.* 1, et *Éth.* 1, 4, 5; ce sont des apologies, des *antirrétiques*, contre les faux savants qui n'ont pas la véritable expérience.

Θεοῦ νέκρωσιν^a, ἣν τοῖς μέλεσι τῶν ἀγίων αὐτοῦ χαρίζεται, ἡγνῶν και ἡπίστων περὶ αὐτῆς.

20 Πῶς γὰρ και πιστεύουσιν οἱ τοιοῦτοὶ ποτε νεκροὺς εἶναι και γίνεσθαι τῷ κόσμῳ τινὰς και μόνην ζῶντας ζωὴν τὴν ἐν Πνεύματι, οἵτινες διὰ βίου παντὸς σπουδὴν ἔθεντο ἐν ὑποκρίσει πάντα ποιεῖν, ἵνα ἀνθρώποις ἀρέσωσι^b και θεοφιλεῖς παρ' αὐτῶν ὀνομάζωνται; Ὡς γὰρ ἐν πάθεισιν
25 οἴονται κατορθοῦν τὴν ἀπάθειαν, ὅλως ἀμαρτία ὄντες τε και γενόμενοι, και ὡς μόνους τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἐπαινοὺς ἀρκεῖν εἰς ἀρετὴν και ἀγιότητα πείθουσιν ἑαυτοὺς, οὕτω και τὴν ἀπάθειαν ἀπαρνούμενοι, ἅγιοι εἶναι και λέγεσθαι βούλονται ταύτης χωρὶς, ὡς ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπαινῶν
30 τὴν ἀγιωσύνην κτησάμενοι. Τὸν γὰρ μὴ ἐπαινούμενον ἀπλῶς και ὡς ἔτυχε παρὰ τῶν πολλῶν οὐδενὸς λόγου ἄξιον εἶναι κρίνουσιν, ἀγνοοῦντες, ὡς εἰκόσ, ὅτι κρείστων εἰς γινώσκων Θεὸν και ὑπ' αὐτοῦ γινωσκόμενος ὑπὲρ
35 τοῦ κόσμου ἐπαινῶνται και μακαρίζωνται, ὡσπερ και εἰς βλέπων ὑπὲρ ἀπειρα πλήθη ἀμβλυποῦντων. "Ὅτι γὰρ ἐνι τινὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἀγωνιζομένων εἰς τοιαύτην ἐλευθερίαν ἔλθεῖν και τὸν ἀπαξ μέτοχον τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος γενόμενον εἰς ἀπάθειαν ψυχῆς και σώματος κατανῆσαι, ὥστε, μὴ
40 μόνον μετὰ γυναικῶν συνεσθίοντα και αὐταῖς ὀμιλοῦντα, ἀνενόχλητον αὐτὸν και ἀπαθῆ διαμένειν, ἀλλὰ και ἐν μέσαις στρεφόμενον πόλεσι, τραγωδοῦντων τε και κιθαρωδούντων ἀκούοντα και ὀρῶντα γελῶντας και ὀρχουμένους και παίζον-
45 τας, μηδὲν παραβλάπτεσθαι, πᾶσα μὲν συγγραφὴ μαρτυρεῖ, πᾶσα δὲ ἱστορία, και τῶν ἀγίων αἱ πράξεις τοιαύτας τὰς μαρτυρίας ἡμῖν διαγράφουσι, και τούτου ἕνεκεν πᾶσα πράξις ἐναγώνιος και πᾶσα κακοπάθεια παρὰ τῶν εὐσεβούντων ἐπιτελεῖται.

a. II Cor. 4, 10 : thème d'Éth. 11

b. Gal. 1, 10

c. Citation composite : εἰς, μυρῖοι, cf. Sag. Sir. 16, 3 ; γινώσκων, cf. Gal. 4, 9 ; εἰδόντων, cf. II Thess. 1, 8, etc.

20 πιστεύουσιν AC || 38 τὸν : τῶν AC || 42 τε : δὲ AC

fiance^a de Jésus Dieu, celle qu'il accorde aux membres de ses saints, ne leur serait pas inconnue et ils ne la mettraient pas en doute.

Comment, dans leur état, croiront-ils même jamais que 20 certains sont morts au monde, ou en train de le devenir, et qu'ils ne vivent que de la vie dans l'Esprit, quand, de leur côté, toute leur conduite est dominée par le souci de tout faire par hypocrisie, afin de plaire aux hommes^b et d'être proclamés par eux amis de Dieu? Tout en s'imaginant, au milieu des passions, atteindre les résultats de l'impassibilité, 25 eux qui ne sont que péché et le sont devenus, et en se persuadant eux-mêmes que seules les louanges des hommes conditionnent vertu et sainteté, en même temps ils renient aussi l'impassibilité, ils prétendent être saints et être dits 30 tels sans elle, comme s'ils avaient acquis la sainteté par l'effet des louanges humaines. Celui qui n'est pas loué vaille que vaille et n'importe comment par la foule, ne mérite, d'après eux, aucune considération, parce qu'ils ignorent, cela va de soi, qu'un seul homme connaissant Dieu et connu de lui vaut plus que des milliers d'incrédulés qui 35 ignorent Dieu^c, même si le monde entier les loue et les félicite, de même qu'un seul voyant est préférable à des foules innombrables d'hommes à la vue faible. Qu'il soit possible à celui qui mène le vrai combat d'arriver à une telle liberté, et à celui qui participe pour de bon à la grâce de Dieu, d'atteindre l'impassibilité de l'âme et du corps, au point non seulement de rester sans trouble et sans passion 40 quand il prend un repas avec des femmes ou qu'il est en conversation avec elles, mais encore de n'éprouver aucun dommage, quand il circule en pleine ville, en entendant des chanteurs et des joueurs de cithare ou en voyant des amuseurs, des danseurs et des joueurs, tous les traités et toute l'histoire en témoignent; aussi bien les vies des saints nous en donnent des exemples convaincants et c'est à cela que tendent les combats de l'ascèse et toutes les 45 mortifications chez les hommes pieux.

Ὁ γὰρ τῶν κατὰ Θεὸν ἀγωνιζομένων σκοπὸς τοιοῦτός
 50 ἐστὶ, πρῶτον μὲν ἐκφυγεῖν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰ ἐν τῷ
 κόσμῳ. Κόσμον δὲ λέγω τὴν παροῦσαν ζωὴν, ἡγουν τὸν
 αἰῶνα τοῦτον τὸν πρόσκαιρον, τὰ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ, τὰ περὶ
 ἡμᾶς πάντα ἅπερ καταλιμπάνειν ἡμᾶς ὁ Λόγος διακελεύεται^a,
 ἀφ' ὧν καὶ φεύγειν ἐκ παντός χρῆ, οἷον ἀπὸ πατρὸς καὶ
 55 μητρὸς, ἀδελφῶν τε καὶ συγγενῶν καὶ φίλων, ἔτι δὲ ἀπὸ
 κτημάτων καὶ χρημάτων καὶ περιουσίας καὶ πλοῦτου παντός,
 οὐχ ὡς ἀπηγορευμένων ὄντων αὐτῶν ἢ καὶ ἐπιβλαβῶν,
 ἀλλ' ὡς μὴ δυναμένων ἡμῶν, ἐν μέσῳ αὐτῶν στρεφομένων,
 τῆς αὐτῶν προσπαθείας ἀπαλλαγῆναι. ὁ γὰρ ἦδη ταῖς
 60 ἡδοναῖς συγκαθεῖς, εἰ μὴ τὰς αἰτίας αὐτῶν ἐκφύγοι καὶ
 μακρὰν γένηται ἀπ' αὐτῶν, οὐκ ἂν τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν
 ἐλευθερωθῆσεται. Μετὰ δὲ τὸ γενέσθαι γυμνὸς πάντων τῶν
 προσόντων, τότε καὶ αὐτὴν ἑαυτοῦ ὀφείλει, εἰ σπουδαῖός
 ἐστίν, ἀπαρνήσασθαι τὴν ψυχὴν· ὅπερ καὶ κατορθοῦται
 65 ἐν τῇ τοῦ οἰκείου ἀπονεκρώσει θελήματος, οὐ λέγω μόνου
 τοῦ ἔξωθεν, οἷον μὴ φαγεῖν, μὴ πιεῖν, μὴ προπετῶς τι δια-
 πράξασθαι, μὴ ὑπνώσαι, μὴ τι τῶν δοκοῦντων εἶναι καλῶν
 ἄνευ ἐπιταγῆς ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἔσωθεν, φημί, τῆς
 καρδίας κινήματος, οἷον μὴ βλέψαι ἐμπαθῶς, μὴ ὡσαύτως
 70 ἀσπάσασθαι, μὴ μέμψασθαι ἀφανῶς, μὴ κατακρῖναί τινα,
 μὴ ἐπιχαρῆναι πτώσει τινός, μὴ ὀργισθῆναι κατὰ διάνοιαν,
 μὴ φθονῆσαι κακῶς, μὴ ζηλώσαι ἐν πονηρίᾳ.

Πῶς πάντα τὰ τῆς εὐσεβείας ἀπαριθμήσομαι ἰδιώματα,
 ἕνα καὶ δεῖξω σοὶ ἀκριβῶς τῶν χριστιανῶν τὴν ἀκριβείαν ;
 75 Πλὴν ἔτι τὰ τῆς ζωοποιοῦ νεκρώσεως μάθηθαι, τοῦ μὴ
 κρυψαί λογισμὸν μηδὲ τὸν τυχόντα ποτέ, μὴ παρελθεῖν

a. Cf. Lc 14, 26-27

49 σκοπὸς τῶν... transp. R U || 76 μὴ : μηδὲ AC

1. Syméon voit uniquement l'idéal que seuls des moines sont censés pouvoir atteindre par le détachement absolu et il ne le défend pas tellement contre les gens du dehors que contre les prétendus

Le but de ceux qui luttent selon Dieu consiste en premier
 lieu à fuir le monde entier et les choses du monde. Par 50
 monde, j'entends la vie actuelle, à savoir le siècle présent
 qui est transitoire ; par les choses du monde, tout ce qui
 nous touche de près, que la Parole nous ordonne d'aban-
 donner^a et qu'il nous fait fuir absolument : père et mère,
 frères, parents et amis, domaines, biens, luxe, richesse, 55
 tout, non pas qu'ils soient interdits ou nocifs par eux-
 mêmes, mais parce que nous ne pouvons nous défendre
 d'un attachement passionné à leur égard en vivant au
 milieu d'eux¹ ; en effet, une fois que l'on s'est familiarisé
 avec les plaisirs, à moins d'éviter les occasions et de s'en 60
 tenir éloigné, on ne sera pas délivré des convoitises elles-
 mêmes. Ensuite, quand on s'est dépouillé entièrement de
 tous les biens, il faut alors, si l'on est zélé, renoncer à sa
 propre âme² : c'est ce que l'on obtient par la mortification
 parfaite de sa propre volonté ; et je ne parle pas seulement 65
 de celle qui regarde les actes extérieurs, par exemple la
 volonté de ne pas manger, de ne pas boire, de ne pas accom-
 plir quelque chose avec précipitation, de ne pas dormir, de
 ne pas faire sans ordre ce qui paraît louable, mais je dis
 bien (la mortification) du mouvement intérieur du cœur,
 comme de ne pas regarder avec passion, de ne pas saluer
 non plus pareillement, de ne pas critiquer à part soi, de ne 70
 juger personne, de ne se réjouir de la chute de personne, de
 ne pas s'irriter en pensée, de ne pas envier méchamment,
 de ne pas jalouser avec malice.

Comment dénombrerai-je tous les traits caractéristiques
 de la piété, pour te montrer avec exactitude l'exacte
 conduite du chrétien ? Cependant apprends encore ceci 75
 qui concerne la mort vivifiante : ne pas cacher une pensée

théologiens (v. 1. 378 s.) et les moines trop empressés pour le ministère (l. 406 s).

2. Dans *Éth.* 10, 905-910, nous trouvons la distinction ψυχῆ-ζωῆ ; l'âme dont il s'agit ici, comme le montre l'énumération qui suit, désigne surtout la volonté et les sentiments de l'individu.

δακρύων χωρίς ἡμέραν μίαν τὸ κατὰ δύναμιν, μὴ τριῦσαι
 τὴν ὄψιν κατὰ τὴν συνήθειαν ὕδατι, μὴ τῆς κόμης κοσμηῆσαι
 τὰς τρίχας ἢ καὶ τοῦ πώγωνος, μὴ λῦσαι τὴν ζώνην εἰς
 80 ὕπνον τρεπόμενος, ἵνα μὴ χαινωθεῖς ὑπνώσῃ πλέον τοῦ
 δέοντος, μὴ βάλαι χεῖρα εἴσω καὶ κνήσαι μέλος τοῦ σώματος,
 ἀλλὰ καὶ φυλάξασθαι ἀπὸ ἐτέρας ἀφῆς, μὴ ἐνατενίσαι
 ἀπλῶς μηδὲ εἰς γηράσαντος ὄψιν — ὁ γὰρ μεσάζων τοῖς
 85 κακοῖς πανταχοῦ πάρεστι — μὴ ἐννεῦσαι τινι κατὰ ἐτέρου
 τινός, μὴ λαλήσαι μηθὲν ὃ μὴ συμφέρει καὶ μὴ σιωπήσαι
 ὃ λαληθῆναι ἄξιον, μὴ καταλεῖψαι τὸν συνήθη κανόνα μέχρι
 θανάτου ποτέ, μὴ κτήσασθαι μετὰ τινος μερικὴν φιλίαν,
 εἰ καὶ ἁγίου δοκεῖ ἔχειν ὑπόληψιν, μὴ ἐν μέρει ἢ καθόλου
 90 καλλωπισμῶν φροντίσαι ἐνδύματος ἢ ὑποδήματος, εἰ μὴ
 μόνην τὴν χρεῖαν σεμνὴν ὁμοῦ καὶ εὐσχήμονα, μὴ ἐνηδόνως
 τινὸς γεύσασθαι μηδὲ φαγεῖν ὃ τῆ ψυχῇ διὰ τῆς ὀράσεως
 ἤρρεσεν. Ἐν τούτοις γὰρ πᾶσι καὶ ἐν πλείοσιν ἄλλοις ὁ
 ἀγωνιζόμενος ἐγκρατεύεται · καὶ διὰ τούτων πάντων, εἰ
 95 χαύνως καὶ ῥαθύμως πορεύεται, τὸ οἰκεῖον καθ' ὥραν
 ἐκπληροῦ θέλημα, εἰ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἀποταξάμενος
 μακαρίζεται. Τῶν γὰρ ἔξωθεν τις καὶ βλεπομένων τοῖς
 πᾶσιν ἐγκρατευόμενος παρὰ τῶν μὴ καλῶς εἰδόντων ὄραν
 ὡς ἐργάτης ἀνακηρύττεται, τὰ δὲ κρύφια τῆς καρδίας
 θελήματα ἐκπληρῶν, ὡς ἀκάθαρτος παρὰ Θεῶ μισεῖται
 100 καὶ ἀποστρέφεται · κἂν εἰ χίλια ἔτη οὕτω ποιήσῃ ἀγωνιζόμε-
 νος, οὐδεμίαν εὐρήσει ἐκ τῶν ἔξωθεν μόνων ἀγώνων ὠφέλειαν.
 Ὁ δὲ εἰς πάντα ἐγκρατευόμενος καὶ τὴν ψυχὴν προ-
 παιδεύων ἀτάκτως μὴ περιφέρεισθαι μηδὲ ποιεῖν ἐν μηδενὶ
 ὧν ὁ Θεὸς ἀπαρέσκειται τὸ ἑαυτῆς θέλημα, ἀλλ' ὄλην, ὡσπερ
 105 ἐπὶ κάλου τινὸς ἀεροβατοῦσαν, τοῖς τοῦ Θεοῦ ὀδεύειν θερμῶς
 ἀναγκάζων προστάγμασιν, οὗτος ἐν ὀλίγῳ καιρῷ ἐν αὐτοῖς
 αὐτὸν εὐρήσει κεκρυμμένον τοῖς θεοῖς αὐτοῦ ἐντάλμασιν.

77 τριῦσαι C^o : τρέ- A || 80 ὑπνώσης AC || 83 εἰς γηρά- :
 εἰσυγη-? V || 84 πανταχοῦ post πάρεστι AC || 87 nota mg. Περὶ
 μερικῆς φιλίας V U || 88 καὶ om. AC || 105 κάλου pro κάλω || 106
 ἀναγκάζων C^o : -ζει A || 106-107 οὗτος — ἐντάλμασιν om. V

même indifférente, ne point passer un seul jour sans larmes
 autant qu'on le peut, ne pas frotter son visage à l'eau
 selon la coutume, ne pas soigner ses cheveux ou sa barbe,
 ne pas défaire sa ceinture pour dormir afin de ne pas se 80
 relâcher et de ne point dormir plus qu'il ne faut, ne pas
 porter la main sous son vêtement ni gratter une partie du
 corps, mais se garder aussi d'autres attouchements, ne pas
 fixer simplement le regard même sur le visage d'une
 personne âgée — car l'entremetteur du mal est présent
 partout —, ne pas faire de signes à quelqu'un contre un 85
 tiers, ne rien dire qui ne soit utile et ne rien taire qui vaille
 d'être dit, ne jamais abandonner jusqu'à la mort son
 règlement habituel, ne point entretenir d'amitié particulière
 avec quelqu'un même de sainte réputation, ne point se
 préoccuper ni en partie ni en tout de l'élégance du vêtement
 ou de la chaussure, au delà du besoin à la fois décent et 90
 honnête, ne rien goûter ni manger avec délectation de ce
 que la vue offre d'agréable à l'âme. En toutes ces pratiques
 et en bien d'autres, celui qui combat exerce la tempérance ;
 mais en toutes ces pratiques aussi, s'il se comporte lâche-
 ment et avec négligence, à tout moment il n'en fait qu'à
 sa tête, même si les hommes le louent d'avoir renoncé. En 95
 effet, celui qui exerce sa tempérance sur les choses exté-
 rieures et que tout le monde voit, les gens qui ne savent
 pas bien regarder le déclarent pratiquant ; mais du moment
 qu'il accomplit les désirs secrets de son cœur, c'est un
 impur aux yeux de Dieu, qui le déteste et le repousse ; même
 s'il passait mille ans dans un combat de ce genre, il ne tirera 100
 aucun avantage des seuls combats extérieurs.

Mais celui qui pratique en tout la tempérance et habitue
 son âme à ne pas s'égarer hors de l'ordre, à ne rien faire
 par volonté propre de ce qui déplaît à Dieu, et qui l'applique 105
 ardemment tout entière à suivre les commandements
 divins, comme si elle marchait en l'air sur un câble, celui-là
 se trouvera bientôt enveloppé lui-même dans les préceptes

- Ἦναι καὶ ἐντυχῶν, πάσης ἄλλης ἐργασίας ἐπιλαθόμενος
ἐκπλαγῆσεται καὶ προσπεσὼν αὐτὸν καὶ μόνον ὄραν ἀγαπήσει.
- 110 Οὗ καὶ κρυβέντος ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, ἀπορήσας οὗτος,
πάλιν τὴν ὁδὸν ἄνωθεν ἀπαρξάμενος, τρέχει σφοδρότερον,
ἐντονώτερον, ἀσφαλέστερον ὄρᾳ κάτω, περιπατεῖ σύννου,
τῇ μνήμῃ φλέγεται, τῷ πόνῳ καίεται, τῇ ἐλπίδι τοῦ πάλιν
ἐκεῖνον ἰδεῖν ἀνάπτεται καί, ὅταν πολλὰ δραμῶν κατάκοπος
115 γένηται καὶ φθάσαι μὴ δυνήθῃ, ἀλλὰ καὶ παντελῶς καταπέση,
δραμεῖν μὴ δυνάμενος, τῆνικαῦτα βλέπει τὸν διωκόμενον
καὶ τὸν φεύγοντα φθάνει καὶ κρατεῖ τὸν ποθοῦμενον καὶ
γίνεται ὅλος ἔξω τοῦ κόσμου καὶ αὐτοῦ ὅλου τοῦ κόσμου
ἐπιλανθάνεται, συνάπτεται τοῖς ἀγγέλοις, τῷ φωτὶ ἀναμί-
120 γνυται, ἀπογεύεται τῆς ζωῆς, τῇ ἀθανασίᾳ συμπλέκεται,
ἐν ἀπολαύσει γίνεται τῆς τρυφῆς, εἰς τρίτον ἀνέρχεται
οὐρανόν^a, ἀρπάζεται εἰς παράδεισον, ἀκούει ἄρρητα ῥήματα^b,
εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσέρχεται^c, εἰς τὸν καστὸν παραγίνεται,
τὸν νυμφίον ὄρᾳ, τοῦ πνευματικοῦ γάμου^d ἐν μετοχῇ γίνεται,
125 τοῦ μυστικοῦ κρατῆρος ἐμπίπλαται, τοῦ μόσχου τοῦ
σιτευτοῦ^e, τοῦ ἄρτου τοῦ ζωηροῦ, τοῦ πόματος τῆς ζωῆς,
τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ^f, τοῦ μάννα τοῦ νοητοῦ, πάντων τῶν
ἀγαθῶν ἐκεῖνων ἐν ἀπολαύσει γίνεται, εἰς ἃ οὐδὲ τῶν ἀγγέλων
αἱ δυνάμεις ἀδεῶς ἐνατενίσαι τολμῶσιν^g.
- 130 Οὕτως ἔχων Πυροῦται τῷ πνεύματι καὶ πῦρ ὅλος γίνεται
τῇ ψυχῇ, μεταδιδοῦς καὶ τῷ σώματι τῆς οἰκείας λαμπρότητος,
δίκην τοῦ ὀρωμένου πυρὸς τὴν οἰκείαν τῷ σιδήρῳ φύσιν
μεταδιδοῦντος, καὶ γίνεται ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ὅπερ γέγονε

a. II Cor. 12, 2.4 b. *Ibid.*, 4 c. Matth. 9, 15
d. Cf. *Eth.* 1, ch. 9-11 e. Lc 15, 23 f. I Pierre 1, 19
g. Cf. I Pierre 1, 12

112 σύννου RV || 114 ἐκεῖνον post ἰδεῖν AC || 130 nota mg. "Ὁρα
(καὶ ὄρᾳ C) τὸν τῆς θεώσεως αὐτοῦ μυστήριον VAC (post πνεύματι
ponendum putat C)

1. Tout le passage jusqu'à la fin du paragraphe suivant (l. 160),
est cité par Combefis : PG 152, 273-274.

de Dieu. Qu'il le rencontre, et, oubliant alors toute autre
activité, il sera dans le ravissement et, prosterné, il n'aura
d'autre désir que de le voir. Qu'il le perde des yeux, perplexe 110
alors, il reprend sa route à partir du début et court
plus fort, plus énergiquement et plus sûrement; il
regarde à ses pieds, il marche avec attention; la mémoire
brûle, le désir flambe, l'espérance s'enflamme de le voir
de nouveau; et lorsqu'une longue course l'a laissé sans
force loin du but qu'il n'a pu atteindre, complètement 115
abattu et incapable d'avancer, c'est alors qu'il aperçoit
celui qu'il poursuit; il atteint celui qui le fuit, saisit celui
qu'il désire, devient tout entier étranger au monde et perd
jusqu'au souvenir du monde entier; il est réuni aux anges¹,
il se fond dans la lumière, il goûte à la vie, il étreint 120
l'immortalité, il entre dans une jouissance délicieuse, il
monte au troisième ciel^a, il est ravi au paradis, il entend
des paroles indicibles^b, il pénètre dans la chambre nuptiale^c,
il accède au lit nuptial, il voit l'époux, il participe au
mariage spirituel^d, il se rassasie de la coupe mystique, du 125
veau gras^e, du pain vivifiant, du breuvage de vie, de
l'agneau immaculé^f, de la manne intelligible: il entre
en jouissance de tous ces biens que les puissances angéliques
elles-mêmes n'osent pas regarder librement en face^g.

Dans cet état il est enflammé par l'Esprit² et devient 130
tout de feu en son âme; il communique aussi à son corps
son propre éclat, à la manière du feu matériel qui commu-
nique au fer sa propre nature, et son âme devient pour

2. On peut hésiter ici sur le sens de πνεῦμα. Combefis a traduit
par Esprit-Saint et cela ne jure en rien; cependant le parallélisme
pourrait être favorable au sens d'*esprit* et à une trilogie esprit-âme
corps; bien qu'assez rare, cet emploi de πνεῦμα n'est pas inconnu
de Syméon: cf. l. 144. D'autre part, Combefis introduit dans le
texte sa note marginale: « Vois le mode de sa divinisation. » Seul,
me semble-t-il, C demande d'inscrire cette note dans le texte (omise
dans R, en marge dans V et sans καὶ ni signe d'insertion); voir une
remarque de même genre ci-dessous, l. 385.

τῆ ψυχῆ ὁ Θεός^a, καθά φησιν ἡ θεολόγος φωνή · οὔτε γὰρ
 135 ψυχὴ ζῆν δύναται, μὴ φωτισομένη παρὰ τοῦ κτίσαντος,
 οὔτε σῶμα, μὴ παρὰ τῆς ψυχῆς δυναμούμενον. Σκόπει
 ἀκριβῶς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Σῶμα, ψυχὴ καὶ Θεός,
 τὰ τρία ταῦτα. Θεός ἀναρχος, ἀτελεύτητος, ἀπρόσιτος,
 ἀνεξιχνίαστος, ἀόρατος, ἀρρητος, ἀναφής, ἀψηλάφητος,
 140 ἀπαθής, ἀνεκδιήγητος, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν^b φανείς
 ἡμῖν ἐν σαρκὶ δι' Υἱοῦ καὶ γνωρισθεὶς διὰ τοῦ παναγίου
 αὐτοῦ Πνεύματος, ὡς πιστεύομεν, ἴσος ἡμῖν κατὰ πάντα
 χωρὶς ἁμαρτίας^c, ψυχῆ νοεῖα^d μίγνυται διὰ τὴν ἐμὴν ψυχὴν^e,
 ὡς ποῦ τις ἔφη, ἵνα καὶ τὸ πνεῦμα σώση καὶ τὴν σάρκα
 145 ἀθανάτισῃ. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐπαγγέλλεται λέγων · « Ἐνοικήσω
 ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω^o. Καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ
 ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτοῖς ποιησόμεθα¹ », δηλαδὴ
 τοῖς πιστεύουσι καὶ τὴν πίστιν ἐκ τῶν προειρημένων ἔργων
 ἐνδεικνυμένοις. Ἀλλὰ πρόσεχε. Θεοῦ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς
 150 ἐπαγγελίας ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν τοῖς γνησίοις δούλοις αὐτοῦ
 καὶ διὰ τῶν ἐνεργειῶν καὶ ἐλλάμψεων τοῦ παναγίου Πνεύμα-
 τος ἐμπεριπατοῦντος ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, ἀχωρίστους
 εἶναι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀξίας τῶν τοιούτων ψυχὰς ὁμολογου-
 μένως πιστεύομεν. Τῶν δὲ ψυχῶν πάλιν δεικνυμένων ἐν
 155 ὄλῳ τῷ σώματι καὶ μηδενὶ μέρει ἀπολιμπανομένων, ἀνάγκη
 πάντως καὶ αὐτὴν τὴν σάρκα, ἀχώριστον οὖσαν τῆς ψυχῆς,
 μᾶλλον δὲ μὴδὲ ζῆν χωρὶς αὐτῆς δυναμένην, ὄλην ἄγεσθαι
 τῆς ψυχῆς τῷ θελήματι · καὶ ὡς οὐκ ἔστι σῶμα ζῆν ἀνευ
 ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ θέλημα ἐν τῷ σώματι ἔχειν τότε παρεκτὸς
 160 τῆς ψυχῆς.

^a Αποδέδεικται τοίνυν ὅτι, ὥσπερ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ
 ἀγίῳ Πνεύματι εἰς Θεὸς ἀσυγγύτως καὶ ἀδιαίρετως προσ-

a. Grégoire de Nazianze (le Théologien), *Or.* 2, 17 : *PG* 35, 428 A
 b. Hébr. 1, 2 c. Hébr. 4, 15 d. Grégoire de Naz., *Or.* 45, 9 :
PG 36, 683 C e. II Cor. 6, 16 (cité également par Jérôme le
 Grec : *PG* 40, 561) f. Jn 14, 23

144 nota mg. Θεολόγος (Gregorius) RV || 145 μὴν om. V ||
 153 ἀξίας AC : -λους (masc. pro fem. ex archet. ?) RV

le corps ce que Dieu est devenu pour l'âme^a, selon le mot du
 Théologien. En effet, ni l'âme ne peut vivre sans être illu- 135
 minée par son Créateur, ni le corps sans être fortifié par
 l'âme. Considère exactement le sens de ces mots. Corps,
 âme et Dieu, les trois sont en cause. Dieu, sans commence-
 ment ni fin, inaccessible, inscrutable, invisible, ineffable,
 intouchable, impalpable, impassible, inexprimable, qui 140
 nous est apparu à la fin des jours^b dans la chair par le Fils,
 qui s'est fait connaître par son Esprit très saint, comme
 nous le croyons, en tout notre égal sauf le péché^c, s'unit
 à l'âme intellectuelle à cause de mon âme^d, comme on l'a
 dit, afin de sauver aussi l'esprit et de rendre la chair
 immortelle. Voici qu'il le promet expressément : « J'habite- 145
 rai et je me promènerai parmi eux^e. Moi et le Père, nous
 viendrons et nous ferons en eux notre demeure¹ », c'est-à-
 dire chez ceux qui croient et qui montrent leur foi par les
 œuvres susdites. Attention maintenant ! Du moment que
 Dieu habite en nous, ses serviteurs authentiques, selon ses 150
 promesses qui ne trompent pas, et que l'Esprit très saint se
 meut librement dans nos âmes par son action efficace et
 illuminatrice, nous croyons d'un commun accord que
 l'âme de ceux qui en sont devenus dignes est inséparable de
 Dieu. Comme l'âme, à son tour, pénètre le corps tout 155
 entier sans laisser aucune partie de côté, il s'ensuit néces-
 sairement que la chair elle-même, inséparable de l'âme,
 ou plutôt incapable même de vivre sans elle, est conduite
 tout entière au gré de l'âme ; de même que le corps ne peut
 vivre sans l'âme, de même il est impossible au corps d'avoir
 dès lors un désir étranger à l'âme¹. 160

Voici donc qui est bien démontré² : de même que Dieu
 unique est adoré dans le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, sans

1. Allusion à l'impeccabilité ; voir ci-dessus, *Éth.* 5, 193.

2. Le texte, jusqu'à la fin du paragraphe, de nouveau dans *PG*
 152, 275.

165 κυνεῖται, οὕτω πάλιν ἐν Θεῷ καὶ ψυχῇ καὶ σῶματι ἀδιαιρέτως
 καὶ ἀσυγχύτως θεὸς κατὰ χάριν ὁ ἄνθρωπος γίνεται, μήτε
 τοῦ σώματος εἰς ψυχὴν μεταβαλλομένου, μήτε τῆς ψυχῆς
 εἰς θεότητα μεταποιουμένης, μήτε τοῦ Θεοῦ τῇ ψυχῇ
 συγχεομένου, μήτε τῆς ψυχῆς εἰς σάρκα μεταπηγνυμένης,
 ἀλλὰ μένων ὁ Θεὸς καθὼς Θεός ἐστι καὶ ἡ ψυχὴ καθὼς ἔχει
 φύσεως καὶ τὸ σῶμα, καθὼς ἐπλάσθη, πηλός. Ὁ παραδόξως
 170 συνδήσας αὐτὰ καὶ τὸ νοερὸν τε καὶ αἴθλιον τῷ πηλῷ συγ-
 κεράσας, αὐτὸς ἀμφοτέροις τούτοις ἀσυγχύτως ἐνοῦται καὶ γὰρ
 κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἐκείνου^a, ὡς ὁ Λόγος ἀπέδειξε^b,
 γίνομαι. Ἄλλὰ πάλιν, εἰ δοκεῖ, τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν
 ὑφ' ἡδονῆς γὰρ κινούμενος καὶ χαρᾶς, ἔτι τοῖς εἰρημένους
 175 προσμένειν βούλομαι, ἵνα καὶ τὸν νοῦν τῶν τοιούτων
 ἐκδηλότερον ἀνατάξωμαι. Πατήρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα
 εἰς Θεὸς ὃν σεβόμεθα. Θεός, ψυχὴ καὶ σῶμα, ὁ κατ' εἰκόνα
 Θεοῦ κτισθεὶς ἄνθρωπος καὶ θεὸς εἶναι καταξιούμενος.
 Τί οὖν μοι ταῦτα καὶ πρὸς τί λεπτότερον εἴρηται καὶ διὰ
 180 τί μακρὸν τὸν λόγον ἐξέτεινα, ἢ ἵνα αἰσχυρθῶσι, μᾶλλον
 δὲ οἱ τὸ κατ' εἰκόνα μὴ ἔχοντες ἑαυτοὺς ἐπιγνώσωνται καὶ
 οἱ κεχωρισμένοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἑαυτοὺς ἀποκλαύσωνται καὶ
 τίνων ἐστέρηται γνώσωσι καὶ ὑφ' ὧν κατέχονται τῇ
 ἀκροάσει τοῦ λόγου διακρίνωσι καὶ οἷον αὐτοὺς σκότος
 185 κατακαλύπτει νοήσωσι καὶ Θεὸν διδάσκειν τρομάσωσι,
 μᾶλλον δέ, ἵνα συγκαταβατικώτερον εἶπω, τοῖς τὴν χάριν
 ἐν ἑαυτοῖς ἔχουσι τοῦ Θεοῦ καὶ πάντα διδασκομένοις δι'
 αὐτῆς καὶ πάντα ἰσχύουσιν ἐν αὐτῇ ἀντιλέγειν φριξῶσι καὶ
 παύσωνται λέγειν μὴ εἶναι δυνατόν τινα τῶν κατὰ Θεὸν

a. Gen. 1, 26 b. Cf. Nicétas, *Opuscules* (SC 81), p. 138, 7

165-167 μήτε τῆς ψυχῆς — συγχεομένου bis scrip. V || 166-167
 μήτε τοῦ Θεοῦ — μεταπηγνυμένης i. mg. R C || 170 τῷ A U : τῇ
 R V C^{pc} || 181 ἐπιγνώσωνται : -ονται AC (v. *Introd.* p. 79-80) ||
 187 ἐν om. A s.l. C

1. Par rapport aux équivalences adoptées ailleurs (par ex. *Théol.* 2,

confusion ni division, de même à son tour l'homme devient
 Dieu selon la grâce, en Dieu, âme et corps, sans confusion
 ni division¹ ; ni le corps ne se change en âme, ni l'âme ne se
 165 transforme en la divinité, ni Dieu ne se confond avec
 l'âme, ni l'âme ne se coagule en chair, Dieu restant ce
 qu'il est en tant que Dieu, l'âme, ce qu'elle est par nature,
 et le corps, tel qu'il a été formé : de la boue. Celui qui a
 assemblé paradoxalement ces parties et réalisé le mélange
 de l'intellectualité et de l'immatérialité avec la boue, 170
 s'unit lui-même aux deux à la fois sans s'y confondre, et
 moi j'arrive à son image et à sa ressemblance^a, comme
 l'a montré la Parole^b. Mais de nouveau, s'il te plaît,
 revenons à la parole, car sous le coup du plaisir et de la joie
 je veux m'attarder encore à cet exposé, pour en remettre 175
 le sens bien en évidence. Père, Fils et Esprit-Saint, c'est le
 Dieu unique que nous vénérons. Dieu, âme et corps, c'est
 l'homme créé à l'image de Dieu et jugé digne d'être dieu.

Qu'est-ce donc ? Pourquoi ai-je donné ces précisions et
 pourquoi ai-je prolongé mon exposé, sinon pour qu'ils 180
 soient confondus, ou plutôt qu'ils se reconnaissent eux-
 mêmes, ceux qui n'ont pas les traits de l'image ? C'est afin
 que ceux qui sont séparés de Dieu pleurent sur eux-mêmes,
 connaissent de quels biens ils sont privés, discernent, en
 entendant mes paroles, les liens qui les retiennent,
 comprennent quelles ténèbres les recouvrent et redoutent 185
 de faire la leçon à Dieu ; ou plutôt, pour employer un
 langage plus condescendant, c'est afin qu'ils tremblent de
 contredire ceux qui ont en eux la grâce de Dieu, qui ont
 tout appris par elle et qui peuvent tout en elle, afin qu'ils
 cessent d'affirmer comme impossible, à l'un de ceux qui

63 s.), il y a un changement important, du fait que Dieu forme trilogie avec l'âme et le corps : ce qu'indique déjà le titre du discours. Cette division est destinée évidemment à justifier, par un raisonnement théologique, la participation du corps à l'impassibilité divine ; mais elle donne trop l'impression d'être forgée pour les besoins de la cause.

190 ζώντων, ἐν κόσμῳ ἀναστρεφόμενον καὶ μετὰ γυναικῶν
 συνεσθίοντα ἢ αὐταῖς ὁμιλοῦντα, ἀμόλυντον νοητῶς τε καὶ
 αἰσθητῶς διαμένειν ; Θεὸς ἀπαθής ἐστι, μὴ προσπάσχω
 τοῖς ὄρωμένοις. Καὶ οἶδα πάλιν ὅτι οἱ μὴ ὄραν ἰσχύοντες
 τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς μηδὲ τοῖς αἰσθητηρίοις αὐτῆς
 195 αἰσθανόμενοι, τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν μὴ νοήσαντες,
 οὕτω πως ἀνταποκριθήσονται · « Ὅτι μὲν ὁ Θεός, φησὶν,
 ἀπαθής ἐστιν, οἶδαμεν · ἀλλ' οὐ περὶ Θεοῦ, περὶ δὲ ἀνθρώπου
 πάντως ἡμεῖς ἀμφιβάλλομεν. »

Ἄλλὰ καὶ ὁ λόγος διὰ τοῦτο προλαβὼν τὰ τούτων
 200 ἐνέφραξε στόματα, θεὸν εἰπὼν καὶ τὸν ἄνθρωπον κατὰ
 χάριν γινόμενον, ἤγουν τῇ δωρεᾷ τοῦ παναγίου Πνεύματος.
 Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐνὶ τὸν ἥλιον ἐν βορβόρῳ λάμποντα μολυν-
 θῆναι τὰς ἀκτῖνάς ποτε, οὕτως οὐδὲ τοῦ Θεοῦ φοροῦντος
 κεχαριτωμένου ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν ἢ τὴν διάνοιαν μολυν-
 205 θῆναι ἐνδέχεται, κἂν ἐν βορβόρῳ σωμάτων, εἰπεῖν,
 ἀνθρωπίνων ἐγκυλινδεῖσθαι τύχοι τὸ καθαρῶτατον αὐτοῦ
 σῶμα, ὅπερ τοῖς θεοσεβέσις ἀνοίκειον · οὐ μόνον δέ, ἀλλ'
 οὐδέ, εἰ μετὰ μυρίων ἀπίστων καὶ ἀσεβῶν καὶ μεμιασμένων
 καθειρχθήσεται καὶ γυμνὸς τῷ σώματι γυμνοῖς αὐτοῖς
 210 ἐνωθήσεται, τὴν πίστιν παραβλαβήσεται ἢ τοῦ ἰδίου δεσπότητος
 χωρισθήσεται καὶ τοῦ κάλλους ἐκείνου ἐπιλησθήσεται. Πολλὰ
 γὰρ ἐπὶ μαρτύρων καὶ ἁγίων τοιαῦτα ἐγένοντο, ὡς ἐν τῷ
 Χρυσάνθῳ μάρτυρι καὶ ἐν ἄλλοις τισὶ τῶν ἁγίων, καὶ
 ὅμως οὐδὲν ἐκ τῆς μεθόδου ταύτης τοῦ διαδόλου ἐκείνοι
 215 παρεβλάθησαν, τὸν Θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦντα καὶ
 μένοντα.

Ὁ γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἢ τηρήσας ἑαυτῷ
 ἄνωθεν ἢ ἀνακαλεσάμενος καὶ ἀπολαβὼν, καὶ τὸ βλέπειν

196 μὲν post ὁ V || 209 καὶ γυμνός — ἐνωθήσεται i. mg. R || 211
 καὶ τοῦ — ἐπιλησθήσεται i. mg. R U || 214 οὐδὲν post ἐκείνοι V

1. Thème traditionnel, étudié par M. AUBINEAU, « Le thème du
 'Bourbier' dans la littérature grecque profane et chrétienne », dans
Rech. de Sc. Rel., 47, 1959, 184-214.

vivent selon Dieu, de rester sans souillure intérieure ni 190
 extérieure, tout en fréquentant le monde, en participant
 à des repas ou à des conversations avec des femmes. Dieu
 est impassible, sans aucune passion à l'égard du visible. Mais
 je sais bien que ceux qui n'ont pas la faculté de voir avec
 les yeux de l'âme et qui ne sentent pas avec ses sens, faute
 d'avoir saisi la portée de mes paroles, répliqueront quelque 195
 chose comme ceci : « Que Dieu soit impassible — disent-
 ils — nous le savons ; mais ce n'est pas à propos de Dieu,
 c'est uniquement à propos de l'homme que nous avons
 des doutes. »

C'est justement pour cela que mon exposé leur a fermé
 d'avance la bouche en disant que l'homme lui-même 200
 devient dieu selon la grâce, c'est-à-dire par le don de l'Esprit
 très saint. Pas plus, en effet, qu'il n'est possible au soleil de
 salir jamais ses rayons en éclairant un bourbier¹, il n'est pas
 admissible que l'homme doté de grâce, qui porte Dieu, soit
 souillé dans son âme ou dans sa pensée, même si son corps 205
 très pur vient à se rouler dans le bourbier, pour ainsi dire,
 des corps humains, ce qui n'est pas dans les habitudes des
 gens pieux² ; allons plus loin : même s'il est emprisonné
 avec des milliers d'infidèles, d'impies et de débauchés et
 que son corps nu soit en contact avec leurs corps nus, il n'en 210
 tirera aucun dommage pour sa foi ; il ne sera pas séparé de
 son propre Maître et n'oubliera point cette beauté. Bien
 des faits de ce genre sont survenus aux saints et aux
 martyrs, tels le martyr Chrysanthé et quelques autres
 saints, qui n'ont cependant éprouvé aucun dommage de
 cette ruse du diable, parce qu'ils avaient Dieu qui habitait 215
 en eux à demeure.

Celui qui a, soit préservé depuis le début, soit rappelé
 et recouvré l'image et la ressemblance, a reçu également

2. C'est-à-dire que le fait est involontaire et exceptionnel, comme
 pour les martyrs ; il ne s'agit donc pas d'un certain exhibitionnisme
 destiné à braver l'opinion, dont certaines vies de saints (Syméon Salos,
 par exemple) ne sont pas exemptes.

κατὰ φύσιν ἀπέλαβεν. Τοιγαροῦν καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχη-
 220 μόνως ὁ τοιοῦτος περιπατεῖ^a, βλέπει τὰ πράγματα πάντα
 καθὼς ἔχουσι φύσεως · οὐ τὰς χροιάς θαυμάζει καὶ τὰς
 στιλπνότητας, ἀλλὰ τὴν τούτων οὐσίαν τε καὶ ποιότητα
 καθορῶν, μένει ἀσάλευτος, μόνους τοῖς ἐστῶσι προσέχων
 καὶ μένουσι. Ὁρᾷ τὸν χρυσοῦν καὶ οὐ τῇ λαμπρότητι τούτου
 225 προσέχει, ἀλλὰ κατανοεῖ τὴν ὕλην ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς καὶ χοῦς
 ἢ λίθος ἐστὶ, μηδέποτε εἰς ἕτερόν τι μεταβληθῆναι δυνάμενος.
 Βλέπει τὸν ἄργυρον, τὸν μαργαρίτην, τοὺς λίθους ἅπαντας
 τοὺς τιμίους καὶ οὐ ταῖς εὐχροίαις τὴν αἴσθησιν κλέπτεται,
 ἀλλὰ λίθους ἅπαντας ὡς ἓνα τῶν ἀπάντων λίθων ὄρᾷ καὶ
 230 πηλὸν ἅμα ταῦτα λογίζεται. Ὁρᾷ ἱμάτια πολυτελῆ καὶ οὐ
 θαυμάζει τὴν ποικιλίαν, ἀλλ' ὅτι σκωλήκων κόπρος εἰσὶν
 ἐννοεῖ, καὶ τοὺς τερπομένους εἰς αὐτὰ καὶ περιποιούμενους
 ταῦτα ὡς τίμια ἐλεεῖ. Ὁρᾷ τινὰ δοξαζόμενον, ἐπὶ θρόνου
 καθήμενον, ὑπὸ λαοῦ πολλοῦ κατὰ τὰς ὁδοὺς πομπευόμενον
 235 ἢ καὶ φουσώμενον, καὶ ὡς ἕνα βλέπων οὕτω διάκειται,
 γελῶν καὶ θαυμάζων τῶν ἀνθρώπων τὴν ἄγνοιαν. Βλέπει τὸν
 κόσμον καὶ ἐν μέσῳ πόλεως ὑπάρχει καὶ βαδίζει μεγάλης —
 μάρτυς ὁ ταῦτα ἐν ἡμῖν ἐνεργῶν Κύριος —, ὡς μόνος ὢν ἐν
 ὅλῳ τῷ κόσμῳ · καὶ ὡς ἐν ἐρήμῳ διάγων ἀνθρώποις ἀβάτω
 240 καὶ ὡς μηδὲν μετὰ τινος ἔχων ἢ γνωρίζων τινὰ τῶν ἐπὶ γῆς
 ἀνθρώπων, οὕτω διάκειται.

Ὁ τοιοῦτος καὶ γυναῖκα τοίνυν ὄρῶν κάλλος ἔχουσαν
 σώματος, οὐ τῆς ὄψεως ὄρᾷ τὴν ἐπανθοῦσαν εὐπρέπειαν,

a. Rom. 13, 13

226 ἢ +καὶ V C⁸¹ || 229 ἅπαντας : -τα R U || τῶν ἀπάντων post
 λίθων AC || 238 καὶ (ante ὡς) add. AC

1. Thème traditionnel encore, qui sera exploité plus sèchement
 par NICÉTAS STÉTHATOS, *Opuscules* (SC 81), p. 92-98, 118-120 ;
 malgré l'apparence philosophique de ce comportement, il ne faut pas
 oublier qu'il s'agit d'une nature dotée de la grâce, selon la « phy-
 siologie » exposée dans *Éth.* 1 ; voir *Éth.* 4, 807 s.

la faculté de voir selon la nature¹. Par conséquent toutes
 ses démarches aussi restent décentes comme en plein jour^a ; 220
 il voit toutes choses telles qu'elles sont par nature ; il n'est
 pas impressionné par leurs coloris ni leur éclat, mais, du
 fait qu'il perçoit leur essence et leurs qualités, il reste
 imperturbable et ne s'attache qu'à ce qui est stable et
 permanent. Il voit l'or et, loin de s'attacher à son éclat, il
 songe que cette matière vient de la terre et n'est que 225
 poussière, ou pierre, qui ne pourra jamais se changer en
 autre chose. Il voit l'argent, la perle, toutes les pierres
 précieuses et, loin d'avoir les sens captés par leur chatoi-
 ement, il ne voit en tout cela que des pierres comme les
 autres, et tout, au même titre, lui paraît de la boue. Il voit 230
 des vêtements de luxe et, loin d'en admirer les broderies,
 il considère que ce sont des excréments de vers² et il a pitié
 de ceux qui y prennent plaisir et les recherchent comme
 des choses précieuses. Il voit un quidam acclamé, assis
 sur un trône, escorté pompeusement dans les rues par
 une foule considérable ou même gonflé d'orgueil et cela 235
 ne lui fait pas plus d'effet que de voir un rêve³ ; il se
 moque et s'étonne de l'ignorance des hommes. Il regarde le
 monde, il se trouve au milieu d'une grande ville et il circule
 — Dieu m'est témoin, qui opère cela en nous —, comme s'il
 était seul dans le monde entier ; comme s'il vivait dans un
 désert que ne fréquente aucun homme, comme s'il n'avait
 aucun rapport avec personne, comme s'il ne connaissait 240
 aucun homme sur terre, cela ne lui fait pas plus d'effet⁴.

Un tel homme, par conséquent, même en présence d'une
 femme dotée de la beauté du corps, ne voit pas la grâce qui
 fleurit sur son visage ; mais, comme une pourriture ou un

2. Les Byzantins connaissaient d'assez longue date la culture du
 ver à soie : L. BRÉHIER, *Le Monde byzantin*, III, 187.

3. Laconisme incisif et de meilleur effet que le style ampoulé d'un
 autre passage consacré à l'empereur : *Éth.* 10, 254 s.

4. Voir *Éth.* 11 et 15.

ἀλλ' ὡς σαπρίαν ἢ βόρβορον καὶ ὡς ἤδη θανοῦσαν καὶ
 245 γεγонуῖαν ὄλην ὅπερ καὶ γίνεται, οὕτω ταύτην ὄρα· ἥς οὐκ
 ἂν ποτε τὸ ἕξωθεν ἔνθος ὁ νοῦς περιβλέψῃ, ἀλλὰ τὴν ἐνδοθεν
 ὑπάρχουσαν ὑλώδη φθοράν, ἐξ ἧς τὸ ὅλον σῶμα συνίσταται.
 Τί γὰρ καὶ ἄλλο ἐστὶ σῶμα ἢ διαμασθηθείσης τροφῆς χυλός;
 Εἰ δὲ καὶ τὸ ἕξωθεν κάλλος καταμαθεῖν ἐθελήσειεν, οἶδεν
 250 ἐκ τῶν κτισμάτων ἀναλόγως θαυμάζειν τὸν γενεσιουργόν^a,
 οὐχὶ δὲ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα^b. οὕτω
 γὰρ ἀπὸ τοῦ μεγέθους καὶ ἀπὸ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων
 ἐπιγινώσκει τὸν δημιουργὸν καὶ πρὸς τὴν ἐκείνου θεωρίαν
 ὁ νοῦς ἀνάγεται καὶ τὴν ψυχὴν ἀνάπτει πρὸς τὴν τοῦ ποιητοῦ
 255 κατανόησιν, δι' ἧς ἄρα καὶ πρὸς θεῖον κινεῖται πόθον ὁμοῦ
 καὶ δάκρυα καὶ ὄλωσ ἕξω τῶν ὄρωμένων γίνεται καὶ ἀπὸ
 τῶν κτισμάτων ἀποχωρίζεται.

Καθάπερ γὰρ τὸ φῶς τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν πανταχοῦ
 παρ' ἡμῶν πέμπεται καί, τὰ προκείμενα πάντα τῇ ὀπτικήῃ
 260 δυνάμει περιερχόμενον, τὸ σύνολον ἐξ αὐτῶν οὐ μολύνεται, κἄν
 ὤσι λίαν δυσειδῆ τὰ ὀρώμενα, ἀλλὰ πάλιν ἀμόλυντον αὐτὸ πρὸς
 ἕτερα περιφέρομεν, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἁγίων διάνοια, κἄν εἰς
 βορβορώδη πάθη καὶ αἰσχρὰ παρακύψειν, οὐ μολύνεται.
 Γυμνός γὰρ ὑπάρχει ὁ νοῦς αὐτῶν καὶ πάσης ἐπιθυμίας
 265 ἐμπαθοῦς ἀλλότριος. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν τῶν τοιούτων
 θεωρίαν εἰσελθεῖν ποτε βουληθεῖη, οὐ δι' ἕτερόν τι τοῦτο
 ποιεῖ, ἀλλ' ἢ ἵνα σκοπήσῃ καὶ καταμάθῃ τῶν παθῶν τὰς
 ἐμπαθεῖς κινήσεις καὶ ἐνεργείας καὶ πόθον λαμβάνουσι τὰς
 αἰτίας καὶ διὰ ποίων φαρμάκων πάλιν ἐξαφανίζονται, καθά
 270 καὶ ἱατροὺς ποιοῦντας ἀκούομεν καὶ περὶ τῶν παλαιῶν

a. Sag. 13, 5

b. Rom. 1, 25

246 περιβλέψῃ V : -ψει R AC || 254 ποιητοῦ A : νοητοῦ C^{no} ||
 256 δάκρυον AC || ὄλος AC || 260 περιε(ρ s.l. C) χόμενον : περιε-
 χόμενον A || 265 τῶν τοιούτων : τούτων AC

1. Un éloge d'Anne Comnène, des environs de 1154, dit ceci :
 « Les médecins habiles, à l'aide des instruments étonnants et per-
 fectionnés de leur art, dissèquent et analysent les corps par une

bourbier et comme si elle était déjà morte et devenue tout
 entière ce qu'elle devient en fait, voilà comment il la voit ; 245
 devant elle, jamais son intelligence ne s'attarderait à
 examiner l'extérieur florissant, au lieu de la matière cor-
 ruptible qui en est le fond et dont se compose tout le corps.
 Qu'y a-t-il de plus dans un corps que le suc de la nourriture
 mâchée? Et même s'il se décidait à observer la beauté
 extérieure, il sait, d'après les œuvres, admirer en proportion 250
 leur auteur^a, mais non offrir un culte à la création au
 détriment du créateur^b. C'est ainsi que d'après la grandeur
 et la beauté des créatures il reconnaît l'auteur du monde et
 que son intelligence s'élève jusqu'à sa contemplation et
 excite l'âme pour comprendre le créateur ; par là celle-ci 255
 est portée à son tour au désir de Dieu ainsi qu'aux larmes et
 devient parfaitement étrangère au visible, loin des créa-
 tures.

De même, en effet, que le rayon de nos yeux matériels
 s'en va partout où nous l'envoyons et, en parcourant tous
 les objets qui s'offrent à la faculté de la vue, n'est aucune- 260
 ment souillé par eux, aussi repoussant que soit l'objet
 aperçu, si bien que nous pouvons le reporter intact sur
 d'autres objets, de même également la pensée des saints,
 si elle vient à se pencher sur le bourbier des passions et des
 hontes humaines, n'en est pas souillée. C'est que leur intel-
 ligence est nue et étrangère à toute convoitise des passions. 265
 Si elle décide à l'occasion d'entreprendre l'examen de tels
 états, elle le fait dans le seul but d'observer et de comprendre
 les mouvements désordonnés des passions et leurs effets,
 pour savoir d'où elles tirent leur origine et quels sont en
 retour les remèdes qui les neutralisent, comme nous enten-
 dons dire que font les médecins¹ et comme nous l'avons 270

opération bien plus impressionnante que celle des syllogismes ;
 ils mettent à nu chaque membre à part de son voisin pour montrer
 sa place, sa forme et sa structure... » (D'après l'édition à paraître
 des œuvres de Georges Tornikès).

ἀκηκόαμεν. Ἄνετεμον γὰρ τοὺς νεκρούς, ἵνα τὴν θέσιν
κατανοήσωσι τοῦ σώματος, ὅπως ἐξ ἐκείνων γινώσκοντες
ὄσι τῶν ζώντων ἀνθρώπων τὰ ἐνδοθεν καὶ ἰατρεύειν ἐν
275 ἄλλοις ἐπιχειρῶσι τὰ μὴ ὀρώμενα πάθη. Τοιοῦτόν τι πάντως
ἐργάζεται καὶ ὁ πνευματικὸς ἰατρός ὁ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη
ἐμπείρως ἰατρεύειν βουλόμενος· ἵνα δέ σοι τὴν ἐντεχον
αὐτοῦ ἰατρείαν τῷ λόγῳ καθυποδείξω, πραγματικὴν ποιήσο-
μαι τὴν διήγησιν.

Ἐρχεται τις πρὸς τὸν πνευματικὸν ἰατρὸν ἄρρωστος,
280 κεκαρωμένος τῷ πάθει, τεταραγμένος ὅλος τὸν νοῦν, ἀντὶ
ἰατρείας τὰ βλάπτοντα ἐπιζητῶν, τὰ τὸ πάθος δηλονότι
αὐξάνοντα καὶ τὸν θάνατον ἐν ἀκαρδίᾳ ἐπισπώμενα. Βλέπει
τοῦτον ὁ φιλάνθρωπος καὶ συμπαθὴς ἰατρός, κατανοεῖ τοῦ
ἀδελφοῦ τὴν ἀσθένειαν, τοῦ πάθους τὴν φλεγμονήν, τὸν
285 ὄγκον, ὄρα τὸν νοσοῦντα ὅλον τοῦ θανάτου γινόμενον. Τοῦ
τοιούτου δὲ ἄρα τις ἐρασθήσεται, ἵνα πάλιν τῶν ἀναισθητῶν
λόγων ἐκείνων ἀναμνησθῶ; Οἴμαι, οὐδὲ τῶν λίαν τις
μαινομένων ἀνδρῶν τοιοῦτόν τι κατὰ τῆς ἀσθενούσης ἢ τοῦ
ἀσθενούντος τὴν πρὸς θάνατον ἀρρωστίαν ἐνθυμηθήσεται,
290 μὴ ὅτι γε εὐσεβῶν καὶ φοβουμένων τὸν Θεὸν ἰατρῶν. Ἄλλὰ
τῶν ὄντως μαινομένων τοὺς λόγους χαίρειν εἰπόντες, ἐχώ-
μεθα τοῦ λόγου τῆς διηγῆσεως. Ὅταν οὖν ἴδῃ ὁ πνευματικὸς
καὶ ἐπιστήμων ἰατρός ἐν οἷς εἶπομεν ὄντα τὸν ἀδελφόν,
οὐκ εὐθέως βοᾷ οὐδὲ διαναβάλλεται οὐδὲ λέγει· «Κακὰ καὶ
295 θανατηφόρα εἰσὶν ἃ ζητεῖς καὶ οὐ δίδωμί σοι ταῦτα τὰ
βοηθήματα», ἵνα μὴ ἀκούσας φυγῆ χρήσεται καὶ πρὸς
ἕτερον τῶν τοιούτων παθῶν ἄπειρον ἀπέλθῃ καὶ τῇ αὐτῇ
ὄρα τεθνήξεται· ἀλλὰ προσδέχεται, κατέχει, παρακαλεῖ,

287 λόγων post ἐκείνων AC

1. Ce sont les on-dit cités au début du discours. Prenant le cas concret du directeur spirituel — fonction habituellement remplie par des moines —, Syméon veut montrer que ce médecin des âmes est aussi averti que celui des corps, pour ne pas être affecté par

entendu dire des anciens : ils disséquaient les cadavres pour comprendre l'agencement du corps, afin de se rendre compte par là de l'organisation intérieure des vivants et de tenter chez d'autres le traitement des affections cachées. Telle est en somme la méthode que pratique également 275 le médecin spirituel, qui veut guérir à l'aide de l'expérience les passions de l'âme ; mais pour bien te montrer par la parole l'habileté de son traitement, je vais rendre le récit concret.

Un malade va trouver le médecin spirituel ; hébété par la souffrance, l'esprit tout troublé, plutôt qu'une médecine, 280 il cherche ce qui lui fait tort, c'est-à-dire ce qui aggrave le mal et entraîne la mort à bref délai. Le médecin, humain et compatissant, examine ce malade ; il comprend la faiblesse de son frère, l'inflammation du mal, l'enflure ; il voit le malade entièrement au pouvoir de la mort. Dans cet état, pour rappeler encore ces paroles déraisonnables¹, 285 à qui donc le malade inspirera-t-il une passion ? A mon sens, pas même un homme furieusement épris, par égard pour la maladie mortelle de la patiente ou du patient, n'éprouvera rien de tel, sans parler ici des médecins pieux et craignant Dieu. Mais laissons de 290 côté les paroles de ces véritables possédés et tenons-nous en au récit. Quand le médecin spirituel avisé voit son frère dans l'état décrit, il ne se met pas à crier aussitôt et il ne se dérobe pas non plus en lui disant : « Ce que tu demandes est mauvais et mortel et je refuse de te 295 donner ces secours », de peur qu'en entendant cela le malade ne prenne la fuite et n'aille chez un autre praticien sans expérience de ces affections : il en mourrait sur l'heure. Au contraire, il l'accueille, le retient, le reconforte,

la fréquentation des personnes dirigées ni par la connaissance de leurs passions. La comparaison des deux médecines est un thème assez fréquent chez les Pères ; elle est enregistrée dans le concile *In Trullo*, canon 102.

300 πᾶσαν δεικνύει ἀγάπην ὁμοῦ καὶ ἀπλότητα, ἵνα πληροφορήσῃ αὐτὸν ὅτι καὶ δι' ὧν φαρμάκων ἤτήσατο, δι' αὐτῶν καὶ τὴν ἰατρειάν ποιήσεται καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἐκκληρώσῃ.

Εἰσὶ γὰρ τινες οἱ χαλεπῶς νοσοῦντες κατὰ ψυχὴν καὶ χαλεπὰ τὰ νοσήματα φέροντες καὶ τὰ ἐπαύξοντα τὴν νόσον ἐπιζητοῦντες · καὶ τὸ μὲν πάθος ἐκάστου τούτων ἴσως, ἵνα 305 δέχται διαίτης καὶ τῆς τῶν ἡδέων ἀποχῆς, αὐτοὶ δὲ μᾶλλον τρυφᾶν ζητοῦσι τὰ φθοροποιὰ βρώματα καὶ εἰς κόρον ἐμφορεῖσθαι αὐτῶν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ ἔμπειρος ἰατρός οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοῖς ζητούμενοις παρὰ τοῦ νοσοῦντος ἀνανεύει, ἀλλ' ὑπισχνεῖται πάντα τὰ τῆς αἰτήσεως 310 ἐκκληρώσαι αὐτοῦ · ὁ νοσῶν, ὡς ἐπὶ καλοῖς, σπεύδει τοῖς καταθυμίαις αὐτοῦ, ὁ ἰατρός ὑποκρύπτει τὰ βοηθήματα · καὶ ὁ μὲν ἐκδέχεται καὶ περιχαρῶς ἀναμένει, ὁ δὲ, σοφὸς ὢν, τὸ μὲν φαινόμενον τῶν ζητούμενων δεικνύει παρόμοια, τὸ δὲ κρυπτόμενον, ἄλλα μὲν τῇ γεύσει, τῇ δὲ δυνάμει τῆς 315 ἐνεργείας παράδοξα. Μόνον γὰρ τῶν φαρμάκων ὁ ἀσθενῶν ἄπτεται, καὶ τῇ ἀφῆι μόνῃ παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τὴν ἰατρειάν λαμβάνει · καὶ καταπαύεται μὲν εὐθύς τοῦ πάθους ὁ ὄγκος, τὸ δὲ τραῦμα παντελῶς ἀφανίζεται, καὶ ὧν τῇ ἐπιθυμίᾳ πρῶτον ἐφλέγετο, τούτων οὐδὲ μνημονεύειν ἀνέχεται τοῦ 320 λοιποῦ. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν καὶ θεάσασθαι λόγου παντὸς ὑψηλότερον θαῦμα γινόμενον · χωρὶς γὰρ ἄλλου τινὸς βοηθήματος, μόνῃ τῇ προσφαύσει καὶ θεωρίᾳ τῶν ἰατρικῶν φαρμάκων ὑγιαίνειν ποιεῖ τοὺς νοσοῦντας, τὰ τραύματα καὶ τὸν ὄγκον αὐτῶν καταστέλλεσθαι καὶ τὴν φλόγα τούτων τῆς δίψης 325 παύεσθαι, καὶ τοὺς πεινῶντας τὰ φθοροποιὰ καὶ ἐπιβλαβῆ βρώματα τῶν ὠφελίμων μᾶλλον ἐπιθυμεῖν ἔκτοτε, καὶ πολλοῖς διηγείσθαι τούτους τὰ τοῦ ἰατροῦ θαύματα καὶ τὴν θαυμασίαν μέθοδον τῆς ἐπιστήμης αὐτοῦ.

Ἀκουέτωσαν οἱ ὑγιαίνοντες καὶ τὰ ἀνιγματοδῶς ἡμῖν 330 εἰρημένα νοεῖτωσαν, εἴ γε καὶ τῆς ἐνθέου γνώσεως τὴν χάριν ἐδέξαντο. Ταῦτα γὰρ οἱ νοσοῦντες οὐκ ἴσασι, μᾶλλον δὲ

300 ὅτι : ἵνα AC || αὐτῶν : -τὸν R || 306 τρυφᾶν C^{po} : -φῆν A ||
315 Μόνον V || 327 πολλοῖς : οὐς V

se montre à la fois plein de charité et de simplicité, pour l'assurer que c'est bien avec les remèdes demandés qu'il 300 va le traiter et qu'il va combler son désir.

Il est des malades qui sont gravement atteints dans leur âme et, tout en portant ces graves atteintes, ils ne cherchent que ce qui aggrave la maladie. Et le mal de chacun, peut-être, c'est que là où la diète et l'abstinence de ce qui plaît 305 seraient nécessaires, on cherche plutôt à se satisfaire avec des mets nocifs et à s'en gorger à satiété. C'est pour cela, comme je viens de le dire, que le médecin expérimenté ne consent pas tout de suite aux requêtes du patient, mais promet de satisfaire toutes ses exigences ; le malade, per- 310 suadé que c'est bon, poursuit l'objet de ses désirs, le médecin dissimule les médicaments ; l'un attend et patiente tout joyeux, l'autre, habile, par devant lui montre ce qui ressemble tout à fait à ce qu'il cherche mais, dans le fond, est tout différent de goût et d'une efficacité insoupçonnée. 315 A peine le malade touche-t-il aux remèdes que le seul contact, contre tout espoir, lui fait déjà de l'effet ; en même temps que l'enflure baisse aussitôt, la blessure disparaît complètement et, ce qui enflammait auparavant la convoitise, on ne supporte même plus d'y penser 320 désormais. Il faut voir et admirer ce miracle absolument inexplicable qui se produit ; sans autre recours que le contact et la vue des préparations médicales, (le praticien) fait que la santé revient aux malades, que les blessures et l'enflure se réduisent, que la brûlure de la soif s'apaise ; 325 dévorés par le désir des nourritures malsaines et nocives, ils désirent au contraire maintenant celles qui sont profitables et les voilà qui racontent partout les miracles du médecin et les procédés miraculeux de son art.

Qu'ils entendent, les bien portants, et qu'ils voient le sens caché sous mes paroles, si du moins ils ont reçu la grâce 330 de la connaissance inspirée par Dieu. Tout cela, en effet,

οὐδὲ ὅτι ἀσθενοῦσιν ἐπίστανται. Τοὺς δὲ οὕτως ἔχοντας
 τίς ἄρα λόγῳ πείσει ποτὲ ὅτι ἀσθενεῖα καὶ νόσῳ κατέχονται ;
 Ὑγιαίν γὰρ ταύτην οἴονται, τὸ ποιεῖν τῆς σαρκὸς τὰ
 335 θελήματα* καὶ πάντα πράσσειν τὰ τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς
 ἐφέσεως · καὶ ὥσπερ οὐδεὶς τοὺς ἔξω φρενῶν ὄντας καὶ
 παρακόπους ἔκφρονας εἶναι ποιήσει λογίσασθαι ποτε ἑαυτοῦς,
 οὕτως οὐδὲ τοὺς ἐν πάθεσι κυλινδουμένους καὶ ὑπ' αὐτῶν
 κεκρατημένους καὶ μὴ αἰσθανομένους τῆς κατασχέσεως
 340 τούτων ἐν κακοῖς εἶναι πείσει ποτὲ τις ἢ μεταβαλέσθαι
 ποιήσει ἐπὶ τὸ βέλτιον. Τυφλοὶ γὰρ ὄντες καὶ μηδὲ ἄλλον
 τινὰ πιστεύοντες βλέπειν, οὕτως διάγουσιν ἐστηρημένοι καὶ
 τοῦ ὄραν, καὶ ὅτι οὐδὲ ἀναβλέψαι αὐτοῦς δυνατὸν εἶναι
 πείθονται · εἰ γὰρ ἐπείθοντο, τάχα ἂν καὶ ἐζήτησαν ἀνα-
 345 βλέψαι, καὶ ἀναβλέψαντες εἶδον ἀκριβῶς καὶ ἐγνώρισαν
 τοὺς ἐσταυρωμένους τῷ κόσμῳ. Ἄλλὰ μὴ θέλοντες τῶν
 παθῶν ἀπαλλαγῆναι βύουσι ἐκουσίως τὰ ὄντα καὶ τῷ
 Ἀποστόλῳ προσέχειν οὐ βούλονται οὕτω λέγοντι · « Ἐμοὶ
 κόσμος ἐσταύρωται καὶ ἐγὼ τῷ κόσμῳ^b. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ,
 350 ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός^c », καὶ πάλιν · « Νεκρώσατε οὖν τὰ
 μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος,
 ἐπιθυμίαν κακὴν καὶ τὴν πλεονεξίαν^d. » Ὁ οὖν τῷ κόσμῳ
 ἀποθανών — τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ σταυρός — καὶ ζῶν μηκέτι
 355 αὐτός, ζῆ δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός, ὁ νεκρωθεὶς τὰ μέλη τὰ ἐπὶ
 τῆς γῆς, ἤγουν τὰς ἐμπαθεῖς αἰσθήσεις τοῦ σώματος, ὥστε καὶ
 παντὸς πάθους καὶ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς ἀμέτοχος
 γενέσθαι, πῶς, εἰπέ, κὰν ὀπωσοῦν πάθους αἰσθησὶν δέξεται,
 ἢ ἡδονῆς ὑποστήσεται κίνησιν, ἢ σαλευθήσεται τὴν καρδίαν
 τὸ σύνολον ;

a. Ἐφῆσ. 2, 3 b. Gal. 6, 14 c. *Id.* 2, 20 d. Col. 3, 5

332 οὐδὲ : οὐδ' AC || 336 ἐφέσεως : φύσεως AC || 338
 κυλινδουμένους : καλ- V || 355 τὰς ἐμπαθεῖς ἤγουν τοῦ σώματος
 αἰσθήσεις V

1. Signalons l'orthographe *υγιαίν* sans variante, alors que nous
 trouvons plus loin *υγιαία* (*Eth.* 7, 360 etc.), sans variante non plus,

les malades l'ignorent, ou plutôt, ils ne savent même pas
 qu'ils sont malades. Dans leur état, qui les persuadera
 jamais par la parole qu'ils sont sous le coup d'une infirmité
 et d'une maladie? La santé¹ qu'ils imaginent, c'est de
 satisfaire tous les désirs de la chair* et de réaliser toutes 335
 les exigences de la convoitise et de l'appétit ; et de même
 que personne n'obtiendra jamais de ceux qui ont l'esprit
 frappé de démence qu'ils se rendent compte eux-mêmes
 qu'ils ont perdu la tête, de même ceux qui se vautrent dans
 les passions et qui, retenus par elles, ne sentent pas leurs 340
 chaînes, personne ne les persuadera jamais qu'ils sont mal
 en point et ne les fera changer en mieux. Aveugles comme
 ils sont et convaincus que personne d'autre ne voit, ils
 vivent ainsi privés de la vue, persuadés qu'il n'est même
 pas question pour eux de lever les yeux ; car, s'ils étaient
 persuadés (du contraire), peut-être auraient-ils cherché
 à lever les yeux et, les yeux levés, ils auraient vu exacte- 345
 ment et reconnu ceux qui sont crucifiés au monde. Mais
 faute de vouloir se dégager des passions, ils bouchent à
 dessein leurs oreilles et refusent d'écouter l'Apôtre qui dit :
 « Pour moi le monde est crucifié et je le suis pour le monde^b.
 Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi^c » 350
 et encore : « Faites mourir vos membres, ceux de la terre :
 la fornication, l'impureté, la passion, la convoitise mauvaise
 et la cupidité^d. » Celui donc qui est mort au monde, car
 c'est cela la croix, et qui ne vit plus lui-même — mais
 c'est le Christ qui vit en lui —, celui qui a fait mourir
 ses membres de la terre, c'est-à-dire les sensations pas- 355
 sionnées du corps, au point de n'être plus atteint d'aucune
 passion ni d'aucune mauvaise convoitise, comment, dis-le,
 recevra-t-il le moins du monde une sensation de passion,
 ou subira-t-il un mouvement de volupté, ou enfin sera-t-il
 ébranlé dans son cœur?

ce qui paraît un signe de fidélité à l'archétype. Le cas de *ποδαπόσ-
 ποταπόσ* (*Eth.* 7, titre) est différent, puisque la première forme, dans
 l'index initial, peut venir uniquement de l'éditeur.

360 Εἰ δὲ ἀπιστεῖς ἔτι καὶ ἀναβάλλεσαι, βλέπε πρὸς τίνα τὰς
κατηγορίας ἐκφέρεις καὶ τίνα λέγεις τῆς ἀμαρτίας συμμέτο-
χον. Ὡ τοῦ τολμήματος ! Τοὺς τὸν Χριστὸν ζῶντα καὶ
ἐνοικοῦντα ἔχοντας ἐν ἑαυτοῖς, πρὸς ἡδονὴν λέγεις κλέπτεσθαι
τὴν καρδίαν ; Λοιπὸν κατὰ σὲ κοινωνὸς ἀμαρτίας καθέσ-
365 τικεν ὁ Χριστός, ὃς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος
εὔρεθῆν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ^a, ὁ τοῦ κόσμου αἴρων τὰς
ἀμαρτίας^b καὶ καθαίρων παντὸς πάθους τὰς αὐτῷ συναφ-
θείσας ψυχάς ; Οὐκ ἐννοεῖς ἀκμὴν ἃ μὲν λαλοῦμεν ἡμεῖς,
ἃ δὲ σὺ βλασφημεῖς ; Οὐ φρίττεας καὶ τῷ στόματί σου τὴν
370 χεῖρα τιθεῖς^c καὶ μὴ λαλεῖν παιδεύεις τὴν γλῶτταν σου περὶ
ᾧ οὐπω τὴν πείραν εἴληφας, οὐδὲ διανοίᾳ τὴν γνῶσιν
κατέλαβες τῶν τοιούτων, καὶ ταῦτα τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐχ
ἐώρακας, οὐδὲ ἡ ἀκοή σου τὸ μέγεθος αὐτῶν ἐχώρησεν ;
Οὐκ οἶδας ὅτι καταγελωσὶ σου ὡς ἀναισθήτου, ὀπηνίκα
375 λέγειν ἐπιχειρεῖς περὶ τῶν τοιούτων, ἄλλα ἀντ' ἄλλων
φθειγγόμενος, οἱ ἔργῳ καὶ λόγῳ τὴν πείραν ἐσχηκότες
αὐτῶν ;

Εἰ μὲν οὖν ἠξιώθης τῆς ἀνωθεν χάριτος, λέγε καὶ τὰ τῆς
χάριτος ἐλευθεροστομῶν καὶ θεολόγει ἀκωλύτως περὶ τοῦ
380 φέσει Θεοῦ · οὐ μὴν δέ, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν θέσει υἱῶν
τοῦ Θεοῦ καί, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, ὁμοίαν αὐτοῦ διὰ τῆς
χάριτος διηγῶ ἀκωλύτως τοῖς πᾶσιν ὡς εἰσιν ἄγιοι δοῦλοι
τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὁμολογεῖς, καλὸν ποιῶν, μὴ μετασχεῖν
τοῦ χαρίσματος μηδὲ αἰσθανθῆναι σαυτὸν νεκρὸν τῷ κόσμῳ

a. I Pierre 2, 22 (= Is. 53, 8) b. Jn 1, 29 c. Cf. Prov.
30, 32, etc.

360 ἀναβάλλεσαι ut τίθεσαι || 370 τιθεῖς ut contract. || 371-2 τὴν
γνῶσιν post κατέλαβες V || 375 τῶν om. V || 378 οὖν om. V ||
381 ὁμοίῳ AC || 382 ἄγιοι Cp^o : ἄλλοι A || 384 αἰσθανθῆναι sic ex
archet. (v. p. *Introd.* p. 79).

Si tu doutes encore, si tu hésites, regarde contre qui tu 360
portes tes accusations et qui, selon tes dires, partage ton
péché. Quelle audace ! Ce sont ceux qui ont le Christ vivant
en eux à demeure, dont tu dis que le cœur est emporté par
la volupté ? Par conséquent, d'après toi, le Christ a pris
sa part du péché, lui qui n'a pas commis de péché et dans 365
la bouche duquel on n'a point trouvé de fausseté^a, lui qui
enlève les péchés du monde^b et qui purifie de toute passion
les âmes qui sont unies à lui ? Ne vois-tu pas encore ce que
nous disons de notre côté et ce que, du tien, tu profères
comme blasphèmes ? Ne redoutes-tu rien et ne vas-tu pas
poser la main sur ta bouche^c et apprendre à ta langue à ne 370
point parler de ce dont tu n'as pas encore acquis l'expérience,
dont tu n'as pas saisi la connaissance par réflexion, que
tu n'as pas vu de tes yeux et dont ton oreille n'a pas
contenu la grandeur ? Ne sais-tu pas qu'ils se rient de toi,
comme d'un sot, lorsque tu te mets à parler de ce sujet 375
en disant une chose pour l'autre, eux qui en ont acquis
l'expérience en œuvre et en parole¹ ?

Si tu as été jugé digne de la grâce d'en-haut, dans ce cas,
parle en toute liberté de ce qui la concerne, parle en théo-
logien, sans te gêner, de celui qui est Dieu par nature² ; va 380
plus loin : à propos des fils de Dieu par adoption et, autant
qu'il est possible à l'homme³, semblables à lui par la grâce,
explique à tous sans te gêner qu'ils sont de saints serviteurs
de sa gloire. Mais si tu avoues que, tout en faisant le bien,
tu n'as pas eu part au charisme et que tu n'as pas eu
le sentiment d'être devenu toi-même mort au monde, si tu

1. La parole n'est valable qu'après expérience ; voir la définition du
récit : *Éth.* 5, 215, 355.

2. Écho du début de *Théol.* 1.

3. Restriction importante et assez habituelle : *Éth.* 5, 107 ;
Hymne 35.

385 γενόμενον, μηδὲ εἰς οὐρανὸν ἔγνωσ ἑαυτὸν ἀνελθόντα ὡς
 κρυβῆναι μόνον ἐκεῖ καὶ μὴ φαίνεσθαι, μηδὲ τοῦ κόσμου
 παντὸς ἔξω κατὰ τὸν Παῦλον εἶτε ἐν σώματι εἶτε χωρὶς
 ἔγένου τοῦ σώματος^a, μηδὲ ἀλλοιωθέντα κατέμαθες ἑαυτὸν
 ὄλον καὶ πνεῦμα οἰοεὶ γενόμενον ἐν τῇ τῆς σαρκὸς ἀποθέσει^b,
 390 πνευματικὰ συγκρίνοντα τοῖς πνευματικοῖς^c, τί οὐκ ἀσπάζῃ
 τὴν καλὴν σιωπὴν καὶ ζητεῖς ἐν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι ταῦτα
 λαβεῖν καὶ μαθεῖν, ἀλλὰ κενῶς οὕτως λαλεῖν ἐθέλεις περὶ
 ὧν οὐκ ἔσχες τὴν ἀληθινὴν γνῶσιν καὶ ἅγιος τούτων χωρὶς
 καλεῖσθαι φιλεῖς καὶ ὡς ἤδη σεσωσμένος διάκεισαι, λογισμοῦς
 395 τολμῶν ἀλλοτρίους ἀναδέχεσθαι καὶ διδάσκειν ἑτέρους ; Οὐ
 φρίττεις ἄλλους ὁδηγεῖν πρὸς τὸ φῶς, αὐτὸς ὑπάρχων
 ἔστερημένος τοῦ θεοῦ φωτός^d ; Οὐ δέδοικας ποιμαίνειν
 ἀδελφούς, ὃ ἔτι ἐν σκότει καθήμενος^e καὶ μηδὲ τὸν ὀφθαλμὸν
 ἐκείνον κτησάμενος τὸν ὄρωντα τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν^f ; Οὐκ
 400 αἰσχύνῃ ἄλλους ἰατροῦεῖν, ἀσθενὴς ὑπάρχων αὐτὸς καὶ μηδὲ
 τῶν ἰδίων τραυμάτων λαβεῖν ἰσχύων τὴν αἴσθησιν ; Εἶπέ
 γάρ μοι, εἰ μὴ σεαυτὸν ἀπαθῆ ἔγνωκας εἶναι καὶ τὸν ἀπαθῆ
 Θεὸν κατέμαθες οἰκοῦντα ἐν σεαυτῷ, ἐν τίνι ἄλλῳ θαρρήσας,
 τοῖς ἔργοις τῶν ἀπαθῶν καὶ ταῖς διακονίαις τῶν ἁγίων
 405 τοῦ Θεοῦ δούλων ὑπηρετεῖν καὶ ὑπεισελθεῖν κατετόλμησας ;
 "Ὁρα μὴ λάθῃς σεαυτὸν ξένοις βαθμοῖς καὶ ἀλλοτρίαις
 διακονίαις ἐπιπηδῶν καὶ ὡς καταφρονήτης τοῦ θεοῦ
 θελήματος καὶ τολμηρὸς καὶ ἀχρεῖος οἰκέτης εἰς τὸ σκότος
 ἀποπεμφθῆς τὸ ἐξώτερον^g. "Ὁρα μὴ εὐρεθῆς τοῦ συγκλη-

a. II Cor. 12, 2

b. Cf. Col. 2, 11 ; I Pierre, 3, 21

c. I Cor. 2, 13

d. Cf. Matth. 6, 23

e. *Id.* 4, 16 (= Is. 9, 2)

f. Jn 1, 9

g. Matth. 25, 30

385 nota mg. "Ὁρα πῶς αἰνιγματωδῶς, δι' ὧν λέγει, τὴν εἰς
 οὐρανοῦς ἀρπαγὴν αὐτοῦ ὑπεμφαίνει RV U || 405 ὑπηρετεῖν C^{no} :
 -τῶν A

1. Note marginale : « Vois comment, de manière voilée, ses paroles
 veulent indiquer son ravissement dans les cieux. » Nous lisons dans

ne t'es pas vu monter toi-même au ciel¹, au point d'y rester 385
 simplement caché sans plus paraître, si tu n'es pas sorti du
 monde entier comme Paul, soit dans le corps, soit hors du
 corps^a, si tu ne t'es pas découvert tout entier transformé
 et devenu comme esprit par le dépouillement de la chair^b,
 jugeant des choses spirituelles avec les spirituels^c, pourquoi 390
 n'adoptes-tu pas le louable parti de te taire et ne cherches-
 tu pas à recevoir et à apprendre ces biens dans la pénitence
 et les larmes ? Pourquoi vouloir parler ainsi dans le vide
 de ce que tu n'as pas véritablement connu et te flatter
 d'être appelé saint sans ces conditions ? Pourquoi te
 considérer comme déjà sauvé, en prenant le risque de
 recevoir les aveux d'autrui et d'enseigner les autres ? Ne 395
 trembles-tu pas de guider les autres vers la lumière, alors
 que toi-même tu es privé de la lumière divine^d ? Ne
 redoutes-tu pas de devenir le pasteur de tes frères, toi qui
 es encore assis dans les ténèbres^e et qui n'as même pas
 acquis cet œil qui voit la lumière véritable^f ? Ne rougis-tu
 pas de soigner les autres comme un médecin, malade 400
 toi-même et même incapable de prendre conscience de tes
 propres plaies ? En effet, dis-le-moi : du moment que
 tu n'as pas reconnu en toi la présence de l'impassibilité et
 que tu ne t'es pas aperçu de l'habitation en toi du Dieu
 impassible, sur quoi d'autre t'appuies-tu pour t'introduire
 et pour servir dans les œuvres des impassibles et dans les 405
 offices des saints serviteurs de Dieu ?

Prends garde d'empiéter à ton insu sur un rang voisin
 et sur un office d'autrui, au risque d'être renvoyé dans les
 ténèbres extérieures^g comme violateur de la volonté divine,
 comme serviteur effronté et inutile. Prends garde de te

Marciarius 494, f. 268, à propos d'un passage d'*Hymne* 9 : « A
 remarquer ici que l'auteur lui aussi, notre père, a été ravi en plein
 ciel avec son corps, comme cela est consigné dans un autre de ses
 écrits. » Il est probable que l'éditeur veut renvoyer à ce passage ;
 voir aussi *Éth.* 4, 931, *Éth.* 5, 295 et *Introd.*, tome I, p. 67.

410 τικοῦ ἐνδύματος καὶ ἀξιώματος γυμνός, ὅπερ οὐδὲν ἄλλο εἶναι νοήσεις ἢ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ δεθεῖς, οὕτως ἔχων, χεῖρας ἅμα καὶ πόδας, εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆς τὸ αἰώνιον^a. Βλέπε μὴ πρότερον ποιμαίνειν ἐπιχειρήσης, πρὶν ἂν τὸν καλὸν σε ποιμένα^b φίλον γνήσιον κτήσασθαι, ἐπεὶ οὐδὲν
 415 κερδήσεις ἕτερον, γίνωσκε, ἢ δοῦναι λόγον τῷ Θεῷ, οὐ μόνον περὶ τῆς σαυτοῦ ἀναξιοῦτος, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν προβάτων, ὧν ἐξ ἀπειρίας καὶ ἐμπαθείας ἀπώλεσας. Βλέπε, παρακαλῶ, μὴ ἀναδέξῃ τὸ σύνολον χρέη ἀλλότρια ὑπόχρεως ὑπάρχων αὐτὸς ἐν τινὶ · μὴ ἄφεςιν δοῦναι τολμήσης, ὃ μὴ
 420 τὸν αἰρόντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου^c ἐν τῇ καρδίᾳ κτησάμενος. Ὅρα μὴ κρίναι τὸν ἕτερον, ἀδελφέ, καταδέξῃ, πρὶν ἂν αὐτὸς ἀκριβῆς ἑαυτοῦ κριτῆς γένη καὶ τῶν οικείων σφαλμάτων ἐξεταστῆς καὶ δικαίαν τὴν ψῆφον κατὰ σαυτοῦ διὰ δακρύων ἀπολύσης καὶ πένθους · καὶ τηνικαῦτα, Πνεύμα-
 425 τος ἐμπλησθεὶς ἁγίου, ἐν τῇ ἐλευθερίᾳ τοῦ νόμου τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρτίας^d ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς τὴν τῶν ἄλλων κρίσιν δίκαιος ἀποκατασταθῆς κριτῆς, ὡς ὑπὸ Θεοῦ προχειρισθεὶς ἐν τούτῳ διὰ τοῦ Πνεύματος.
 Ἴδε γὰρ ὅτι οὐδεὶς τῶν κατὰ κόσμον ἀρχόντων τούτῳ
 430 τολμᾷ ἐπιπηδῆσαι τῷ ἀξιώματι, πρὶν ἂν παρὰ τοῦ βασιλέως τῷ τῶν κριτῶν ἐγκαταλεγῇ τάγματι. Καὶ εἰ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀξιωμάτων τοιαύτη τάξις ἐστὶ καὶ τοιοῦτος φόβος, ὡς μὴ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ προσκροῦσαι, πόση εὐλάβεια ὀφείλεται παρ' ἡμῶν ἀπονέμεσθαι τοῖς τοῦ Θεοῦ ἀξιωμασιν,

a. Matth. 22, 13 b. Jn 10, 14 c. Jn 1, 29
 d. Cf. Rom. 8, 2

412 ἅμα om. AC || 416 σαυτοῦ : αὐτοῦ R -ἑαυτοῦ AC || 429 τούτῳ : τοῦτο AC

1. Allusion vraisemblablement au titre de *syncelle* d'Étienne de Nicomédie ; voir ci-dessus, p. 62, n. 1 ; *Vie de Syméon*, éd. Hausherr, p. 136, cite une lettre de Syméon où l'on trouve une ironie semblable.

trouver dépouillé du vêtement et de la dignité sénatoriales¹ — ce n'est autre chose, tu peux le comprendre, que la grâce de l'Esprit —, auquel cas tu risques d'être jeté, pieds et mains liés à la fois, dans le feu éternel^a. Veille à ne pas entrer dans le rôle de pasteur avant d'avoir acquis pour ami authentique le bon pasteur^b, car tu n'y gagnerais rien d'autre, sache-le, que d'avoir à rendre compte à Dieu, non
 415 seulement de ta propre indignité, mais des brebis que tu auras perdues par ton inexpérience et tes passions. Veille donc, je t'en prie, à ne jamais endosser les dettes d'autrui quand tu es toi-même débiteur de quelque chose ; n'aie pas l'audace de donner l'absolution sans avoir acquis dans ton
 420 cœur celui qui enlève le péché du monde^c. Prends garde d'accepter de juger le prochain, frère, avant d'être devenu un juge strict pour toi-même et un enquêteur de tes propres fautes, avant d'avoir effacé par les larmes et la componction la juste sentence portée contre toi. Alors seulement, plein de l'Esprit-Saint, libéré de la loi de la
 425 chair et de la mort du péché^d, tu seras rétabli par la grâce de Dieu comme juste juge pour juger les autres, en tant que confirmé en cela de la part de Dieu par l'Esprit².

Regarde ! Aucun personnage de ce monde n'a l'audace d'occuper cette dignité avant d'avoir été inscrit par
 430 l'empereur au rang des juges. Et si, dans les dignités humaines, telle est l'ordonnance et telle la crainte de se rebeller contre l'empereur terrestre, quelle révérence ne devons-nous pas montrer pour les dignités de Dieu, de façon à ne pas nous immiscer dans les choses divines, en nous

2. Ces exhortations pour exiger la perfection chez les ministres de la parole et des sacrements sont très sincères et légitimes ; reste le danger de n'admettre comme valables que les paroles et même les sacrements des spirituels : *Introd.*, p. 31. Le même thème se retrouve surtout dans la seconde partie de *Éth.* 11 ; *Cat.* 28 et 33 ; *Hymnes* 43 et 52.

435 ὡς μὴ αὐτοχειροτόνητοι καὶ πρὸ τοῦ κληθῆναι ἄνωθεν
ἐπιπηδᾶν τοῖς θεοῖς καὶ εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος ἐμπίπτειν^a.
Φρίξον, ἄνθρωπε, καὶ τοῦ Θεοῦ σεβάσθητι τὸ μακρόθυμον
καὶ μὴ ἔλαττον ἔχων φανῆς τῶν κοσμικῶν ἀρχόντων τὸν
φρόβον εἰς Θεόν, τὸν ἐπουράνιον βασιλέα, ἢ ὅσον ἐκείνοι πρὸς
440 τὸν ἐπίγειον ἔχουσι· μηδὲ καταφρονῶν ἔση τοῦ πλούτου
τῆς χρηστότητος καὶ μακροθυμίας^b αὐτοῦ διὰ φιλοδοξίαν
καὶ φιλαρχίαν, ὅτι αὐτός ἐστι πάντων ἐξουσιαστής καὶ
πάντων κριτῆς φοβερός, ἀποδιδοὺς ἐκάστῳ κατὰ τὰς
πράξεις καὶ τὰς ἐνθυμήσεις αὐτοῦ^c· ἀλλ' ὡσπερ οὗτοι
445 τῷ ἐπιγεῖω, οὕτω καὶ σὺ κἂν ὡσαύτως τῷ ἐπουρανίῳ
βασίλει καὶ Θεῷ τὴν τιμὴν καὶ τὸν φόβον ἀπόνεμε, ἵνα τιμῶν
καὶ φοβούμενος αὐτόν, δυναθῆς τηρῆσαι τὰς αὐτοῦ ἐντολάς
καὶ, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν φυλακῆς ἑαυτὸν προετοιμάσας,
οἶκος τῆς τριφεγγοῦς αἴγλης αὐτοῦ ἀξιωθείς γενέσθαι κατὰ
450 τὰς ἀψευδεῖς ὑποσχέσεις αὐτοῦ. Φησὶ γάρ· « Ὁ ἀγαπῶν
με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτόν καὶ
ἐμφανίσω αὐτῷ ἑμαυτόν^d », καὶ πάλιν· « Κἀγὼ καὶ ὁ
Πατήρ μου ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν^e. »
Τοιοῦτος δὲ γενόμενος οὐκ ἔση ἔτι ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ
455 νεκρὸν ἴδης ἑαυτὸν γεγονότα τῷ κόσμῳ, ὡς νεκρὸν περιφέρων
τὴν σάρκα καὶ ἀνερέργητον πάντη πρὸς ἁμαρτίαν, ζῶντα δὲ
μόνῳ τῷ Θεῷ, ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργούμενος καὶ κινούμενος·
καὶ ἐν τοιαύτῃ δόξῃ καταμαθὼν ἑαυτόν, βοήσεις τηνικαῦτα
μετὰ τοῦ θεοῦ Παύλου μεγαλοφώνως ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας
460 καὶ εἴπης· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι ὁ νόμος τοῦ
Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ
τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρτίας^f. » Καὶ τοῦ λοιποῦ διαφορὰν
οὐχ ἔξεις ἄρρενος καὶ θηλείας, οὐδὲ βλάβην ὑπομείνης

a. Héb. 10, 31 b. Rom. 2, 4 c. *Ibid.*, 6 d. Jn 14, 21
e. *Ibid.*, 23 f. Rom. 8, 2 (καὶ τοῦ θανάτου suit en réalité τῆς
ἁμαρτίας).

445 οὕτω — ἐπουρανίῳ i. mg. R || 446 ἀπόνεμε : -μαι RV || 455
ἴδης ut fut.

ordonnant nous-mêmes avant d'être appelés d'en-haut¹, au 435
risque de tomber aux mains du Dieu vivant^a. Tremble,
homme, révère la longanimité de Dieu ; ne te montre pas
inférieur aux dignitaires de ce monde, en ayant pour Dieu,
le roi du ciel, moins de crainte qu'ils n'en ont pour celui de
la terre ; ne méprise pas la richesse de sa bonté et de sa 440
longanimité^b, par amour de la gloire et du pouvoir, car il
est, lui, le souverain de tous, le juge que tous redoutent et
qui rend à chacun selon ses actes et ses pensées^c. Au
contraire, comme eux, à celui de la terre, rends de ton côté 445
au roi du ciel, Dieu, au moins également, l'honneur et la
crainte qu'on lui doit, afin qu'en l'honorant et en le
craignant tu puisses garder ses commandements et, en te
préparant d'abord par l'observation des commandements,
que tu mérites de devenir, selon ses promesses qui ne 450
mentent pas, la demeure de sa splendeur au triple rayonne-
ment. Il dit en effet : « Celui qui m'aime gardera mes com-
mandements ; et moi je l'aimerai et je me manifesterai
moi-même à lui^d » et encore : « Moi et mon Père nous vien-
drons et nous ferons en lui notre demeure^e. »

Parvenu à cet état, tu ne seras plus vivant pour toi-
même, tu verras que tu es devenu toi-même mort au monde 455
du fait que la chair que tu portes est morte et absolument
inerte pour le péché ; que tu vis pour Dieu seul, du fait que
tu es mû efficacement par lui. Et en te voyant doté d'une telle
gloire, tu proclameras alors hautement avec le divin Paul
dans la joie de ton cœur et tu diras : « Je remercie mon Dieu 460
de ce que la loi de l'Esprit de vie m'a délivré de la loi et de la
mort du péché^f. » Désormais tu ne feras plus de différence
entre homme et femme et tu n'auras rien à redouter de ce

1. Une telle expression exclut que l'auteur veuille simplement
protester contre une ingérence du pouvoir civil dans l'attribution
des charges purement ecclésiastiques ; l'ordre donné par la hiérarchie
elle-même est visé comme ordination venue des hommes, dans le
cas où n'existe pas l'appel direct, la vision : voir *Introd.*, tome I,
p. 33-34 ; *Éth.* 11, et ΝΙΚΕΤΑΣ ΣΤΕΤΗΑΤΟΣ, *Opusculs* (SC 81), p. 334-340.

ἐκεῖθεν, ὡς ἤδη τὸ κατὰ φύσιν λαβὼν καὶ μὴ παρὰ φύσιν
 465 ὄρων τὰ τοῦ Θεοῦ πλάσματα ἄλλά, καὶ συνῶν καὶ ὁμιλῶν
 ἀνδράσι καὶ γυναίξι καὶ αὐτοὺς ἀσπαζόμενος, ἀβλαβῆς καὶ
 ἀκίνητος διαμείνης ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ἕδρας καὶ στάσεως
 καὶ ὡς μέλη Χριστοῦ τίμια καὶ Θεοῦ ναοὺς ἴδης καὶ προσέξεις
 αὐτοῖς. Πρὸ δὲ τοῦ ἐλάσαι εἰς μέτρον τοιοῦτον καὶ τὴν
 470 ζωοποιὸν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ καὶ Θεοῦ ἐν τοῖς μέλεσι^a σου
 θεάσασθαι, καλὸν ποιήσεις, ἐὰν τὰς ἐπιθλαβεῖς ὄψεις φύγῃς,
 ἐν αἷς αἰτία μὲν οὐκ ἔστιν οὐδεμία κακοῦ, διὰ δὲ τῆς ἐνοι-
 κούσης ἐν ἡμῖν προγονικῆς ἁμαρτίας^b ἐξεληκόμεθα καὶ
 δελεαζόμεθα εἰς ἀτόπους ἐπιθυμίας.
 475 Οὕτω γὰρ ποιῶν, ἐν ἀσφαλείᾳ ὁ πᾶς ἔσται σοι βίος καὶ οὐ
 προσκόψεις πρὸς λίθον ἁμαρτίας τὸν πόδα σου^c, Θεὸν ἢ
 κτησάμενος ἢ ἀγωνιζόμενος κτήσασθαι, ἐν αὐτῷ Χριστῷ
 τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις
 480 τοῦς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἁμήν.

a. II Cor. 4, 10 b. Cf. Rom. 7, 17 c. Ps. 90, 12

472 μὲν om. AC || 479 ἀγίω : παναγίω καὶ ζωοποιῷ AC

côté, puisque tu as déjà reçu l'état conforme à la nature et
 que tu ne regardes pas les créatures de Dieu contrairement à 465
 la nature ; au contraire, tout en vivant avec des hommes et
 des femmes, en conversant avec eux et en les accueillant, tu
 resteras indemne de tout dommage et de toute émotion,
 sans perdre ton assiette conforme à la nature¹ ; tu les
 verras, et tu les regarderas comme de précieux membres
 du Christ et comme des temples de Dieu. Mais tant que
 tu n'as pas atteint ce degré ni contemplé la mort vivifiante 470
 de Jésus-Dieu dans tes membres^a, tu feras bien d'éviter les
 spectacles dangereux, non pas à cause d'une malice intrin-
 sèque en eux, mais à cause du péché ancestral^b qui est en
 nous à demeure et qui nous entraîne et nous attire vers des
 convoitises déplacées.

Si tu agis ainsi, toute ta conduite sera assurée et tu ne 475
 heurteras pas du pied la pierre du péché^c, soit que tu aies
 acquis Dieu, soit que tu luttés pour l'acquérir, dans le
 Christ lui-même, notre Dieu, à qui conviennent toute
 gloire, honneur et adoration, avec le Père et le Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. 480
 Amen.

1. Voir ci-dessus, li. 219. D'après Nicéetas, Syméon avait acquis
 très jeune une semblable maîtrise : *Vie*, p. 13 ; il avait peint dans son
 cœur l'image des cadavres. Le lieu commun hagiographique signifie
 l'excellence et l'efficacité de la pensée de la mort.

ΛΟΓΟΣ Ζ'

Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ, τίνες τε εἶεν καὶ ὅποιοι καὶ ποταποί. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ μετανοῶν καὶ ἡ ἐργασία αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ τὴν ἀσκητικὴν ζωὴν μετερχόμενος καὶ ἡ ἐργασία αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ δουλεύων Θεῷ καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Καὶ ὅτι, ἐὰν μὴ τὰς ἀρετὰς κτησώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς ἢ ἀπαλλαγὴ μόνον τῶν παθῶν ὠφελήσει.

Ἐπειδήπερ ὅσον ἀπὸ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος χριστιανὸς ἡμᾶς ἑαυτοὺς δίχα τῶν ἔργων^a καὶ πιστοὺς λογιζόμεθα, εἰς τὴν ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον Τριάδα πιστεύοντες καὶ εἰς τὸν ἕνα ταύτης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Θεόν, καὶ δούλους ἑαυτοὺς ἐκ συνηθείας οὕτω πως ἀπλῶς ἐπιγραφόμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ καλοῦμεν, καὶ γράφοντες πρὸς ἐτέρους τοῦτο αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἄνωθεν γράφοντες ὀνομάζομεν, μὴ εἰδότες ἴσως αὐτὸ τοῦτο, τί ἐστὶ δουλεία Θεοῦ καὶ τίς ὁ ἀκούειν ἄξιός ἐστιν εἶναι δούλος Θεοῦ, τὸν λόγον ὑπὸ τοῦ
 10 Λόγου κινουμαι γυμνάσαι καὶ εἰπεῖν ἐπείγομαι περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ τίνες τε εἶεν καὶ ὅποιοι καὶ ποταποί, καὶ τίνα τὰ παρὰ τῶν τοιούτων διὰ Κύριον γινόμενα ἔργα, ὡς ἂν ἀπὸ τῶν ἑαυτοῦ πράξεων ἕκαστος γινώσεται ἑαυτόν, καὶ τίνα θεραπεύει διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἐγχειρήσεων καὶ τίνα δουλεύει,

a. Cf. Rom. 9, 12, etc.

Codices R V A C citantur D H U

Titulus (2) ποταποί (sic R V A C) cf. I. p. 92, l. 28 || (2-3) καὶ τίς (+ἐστὶν A C) ὁ τὴν — ἐργασία αὐτοῦ i. mg. R || (5) μόνον om. A i. mg. C

1. Il s'agit des trois degrés qui correspondent en gros à la division

VII. LES VÉRITABLES SERVITEURS DE DIEU

Sur ceux qui servent Dieu : qui sont-ils, comment sont-ils, d'où viennent-ils. Qui est le pénitent et quelle est son activité, qui poursuit la vie ascétique et quelle est son activité, qui sert Dieu et quelle est son œuvre¹. Et que, si nous n'acquérons pas les vertus, le seul affranchissement des passions ne nous servira de rien.

S'il est vrai que du seul fait du divin baptême nous nous estimons nous-mêmes chrétiens et fidèles, sans les œuvres^a, en vertu de notre foi en la Trinité consubstantielle et indivisible et en l'Un de la Trinité, Jésus-Christ notre Seigneur et Dieu, que nous nous intitule et nous nom-
 5 mons selon la coutume tout simplement serviteurs de Dieu, que, dans les lettres échangées, nous nous attribuons nous-mêmes ce titre inscrit au début², peut-être ne savons-nous pas au juste ce qu'est le service de Dieu et qui mérite d'être et de s'entendre appeler serviteur de Dieu. Voilà pourquoi
 10 je suis poussé par le Verbe à prendre la parole et pressé de parler sur ceux qui servent Dieu, de dire qui ils sont, comment ils sont, d'où ils viennent et quelles sont parmi leurs œuvres celles qu'ils produisent pour le Seigneur ; de la sorte chacun pourra se connaître soi-même d'après ses propres actions et il saura qui il soigne et qui il sert par ses

classique : commençants, progressants et parfaits. La thèse de Syméon sera que seuls les derniers méritent le titre de serviteurs de Dieu, parce qu'ils sont les seuls à le voir. Ainsi le discours se rattache au cycle des controverses sur l'état de sainteté.

2. Allusion à des formules initiales des suppliques, comme : Τολμῶν ὁ δούλος...

15 ἢ τίνα ποτὲ ἐθεράπευσε καὶ τίνη ἐδούλευσεν, εἴσεται, ἵνα μὴ
 ἑαυτῷ τις χαριζόμενος δοκῇ τῷ Κυρίῳ δουλεύειν καὶ οὐχ
 ἑαυτῷ. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ διαγόντων καὶ
 ὑπὸ ζυγὸν ὄντων τοῦ βίου οὐδεὶς λόγος ἡμῖν, διαρρηθῆναι τοῦ
 ἀγίου Παύλου βοῶντος· « Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ
 20 Κυρίου πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ
 κόσμου πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί^a » καὶ τῷ κόσμῳ, περὶ δὲ
 τῶν ἀποταξαμένων τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἅπας ὁ
 λόγος ἔσται ἡμῖν.

Οἱ εἰς τὸ στάδιον ἄρτι τῆς μετανοίας ἐξ ἑκουσίου γνώμης
 25 καὶ αὐτοθελῶς εἰσερχόμενοι καὶ κατὰ τὸ ἐνὸν εἰς τὴν σωμα-
 τικὴν γυμνασίαν^b ἑαυτοὺς ἐγγυμνάζοντες, εἰσαγωγικοὶ τε,
 λέγω, καὶ οἱ ἐν ταύτῃ χρονίσαντες, οἴονται τῷ Κυρίῳ
 δουλεύειν καὶ ἐξ ἔργων δικαιοῦσθαι^c ἐλπίζουσι. Μὴ προσέ-
 χοντες γὰρ τῷ φωτὶ τῶν θείων Γραφῶν, ἀλλ' ἕξω τούτου
 30 ἀεὶ τῶν τοιούτων τινὲς πορευόμενοι καὶ ἐν σκότει τῶν
 πονηρῶν διανοιῶν αὐτῶν κατεχόμενοι, οὐ γινώσκουσιν
 ὅτι πολὺ ὑπάρχει τὸ ἐν μέσῳ διάφορον τῶν τε μετανοούντων
 καὶ ἀγωνιζομένων εἰς τὴν γυμνασίαν τῆς ἀρετῆς καὶ αὐτῶν
 τῶν τῷ δεσπότη δουλευόντων Χριστῷ^d. Οἱ μὲν γὰρ μετα-
 35 νοοῦντες, ὑπὲρ ὧν κακῶς ἔπραξαν μεταμελόμενοι,
 συγχώρησιν τῶν ἐπταισμένων αἰτοῦνται λαβεῖν, οἷος ἦν ὁ
 τελώνης^e, ἡ πόρνη^f, ὁ Πέτρος αὐτός, ὅτε, πτοηθεὶς καὶ
 ἀρνησάμενος τρίτον, ἔκλαυσε πικρῶς^g, καὶ εἴ τις κατ'
 ἐκείνον τὸν ἄσφρον τὸν, μετὰ πορνῶν καὶ τελωνῶν καταδα-

a. I Cor. 7, 32-33 b. Cf. I Tim. 4, 8 c. Cf. Gal. 2, 16,
 etc.; titre d'une oeuvre de Marc : Περὶ τῶν ολομένων ἐξ ἔργων
 δικαιοῦσθαι, PG 65, 929 d. Cf. Rom. 14, 18; Col. 3, 24, etc.
 e. Lc. 18, 10 s. f. Id. 7, 37 (sans le terme πόρνη qui est de Matth.
 21, 31) g. Matth. 26, 75

16 τῷ om. V || 22 τῷ om. AC || 29 τούτου om. V

1. Pratiquement, Syméon ne s'adresse qu'aux moines. Étant donné

propres entreprises, ou qui auparavant il a soigné et qui il a 15
 servi, car je ne veux pas que l'on s'imagine, alors qu'on
 se fait du bien à soi-même, que c'est Dieu, et non soi-même,
 que l'on sert. Mais nous n'avons rien à dire ici de ceux qui
 vivent dans le monde et qui portent le joug de la vie pré-
 sente, puisque saint Paul s'écrie en propres termes : « Celui
 qui n'est pas marié a souci des choses du Seigneur, de la 20
 manière dont il plaira au Seigneur, mais celui qui est marié
 a souci des choses de ce monde, de la manière dont il plaira
 à sa femme^a » et au monde. C'est de ceux qui ont renoncé
 au monde et aux choses du monde que nous traiterons
 uniquement ici¹.

**L'état de
 pénitence**

Ceux qui viennent juste d'entrer
 dans l'arène de la pénitence par une 25
 libre décision de leur propre volonté et
 qui s'exercent selon leurs forces à l'ascèse du corps^b, je
 veux dire : les novices et même ceux qui ont vieilli dans cette
 ascèse, s'imaginent servir Dieu et comptent sur leurs œuvres
 pour être justifiés^c. Faute de prêter attention à la lumière
 des divines Écritures, certains d'entre eux, qui marchent
 constamment hors de cette lumière et sont retenus dans les 30
 ténèbres de leurs mauvaises pensées, ne savent pas qu'il y
 a une grande différence entre ceux qui font pénitence,
 luttent pour s'exercer à la vertu et ceux qui servent vrai-
 ment le maître, le Christ^d. En effet, les pénitents, qui ont à
 se repentir de leurs mauvaises actions, demandent à 35
 recevoir le pardon de leurs fautes : tels étaient le publicain^e,
 la courtisane^f, Pierre lui-même lorsque, après son accès de
 peur et son triple reniement, il pleura amèrement^g, et
 tout autre qui, à l'exemple du prodigue de l'Évangile, a
 dilapidé l'héritage paternel en compagnie des courtisanes et

qu'il dirigeait cependant des personnes du monde, quel genre de
 perfection leur proposait-il ? La Vie ne précise rien ; v. *Introd.*,
 tome I, p. 12-13.

40 πανήσαντα τὸν κληῖρον τὸν πατρικόν* · οὗτοι γὰρ καὶ οἱ
 τοιοῦτοι οὐχὶ δουλεύειν λέγονται τῷ Κυρίῳ, ἀλλὰ ἐχθροὶ καὶ
 προσκεκρουκότες ὑπάρχοντες, διὰ μετανοίας καὶ ἐξομολογή-
 σεως καταλλάσσονται αὐτῷ. Οἱ δὲ τὴν ἀσκησιν μετερχόμενοι
 45 ζόμενοι τὰ πάθη μετὰ τὴν μετάνοιαν νικῆσαι σπουδάζουσι,
 σπουδαίως αὐτὴν καὶ θερμῶς δηλονότι πεπονημένοι ὑπὲρ
 τῶν προημάρτημένων αὐτοῖς · οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὰς
 ἀρετὰς ἀντὶ τῶν παθῶν κτήσασθαι ἀσφαλῶς ἀγωνίζονται.
 Καὶ ὁ μὲν ἄρτι μετανοῶν λυπεῖται, κλαίει, νηστεύει,
 50 ἀγρυπνεῖ, χαμμευεῖ, διακονεῖ καὶ πάσας ὑποφέρει τὰς
 θλίψεις, ἀεὶ τὰ ἑαυτοῦ κακὰ λογιζόμενος καὶ ὡς μειζόνων
 κολάσεων ἄξιον ἑαυτὸν ἔχων, ἀταράχως ὑπομένει πάντα τὰ
 ἐπερχόμενα, ἵνα διὰ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ ὑπομονῆς ἀφεθῇ
 αὐτῷ τὰ ἐγκλήματα. Ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος ἄρτι καλῶς ἀσκητῆς
 55 οὐχὶ διὰ ἔκτισιν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ διὰ τὸν πρὸς τὰ πάθη
 πόλεμον, ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα τούτων πλείονα ἐπιτηδεύ-
 εται καὶ ποιεῖ · καὶ πᾶσαν θλίψιν ἐπερχομένην αὐτῷ μετὰ
 χαρᾶς ἀποδέχεται, μὴ ἐπερχομένης δέ, αὐτὸς ἑαυτὸν θλίβει ·
 καὶ πᾶσαν πρᾶξιν πραχθεῖσαν, ἣν ἀκούσει, παρὰ τῶν πάλαι
 60 ἀγίων, ἣ καὶ παρὰ τῶν συνόντων πραττομένην θεάσεται,
 σπουδάζει τὸ κατὰ δύναμιν καὶ αὐτὸς ποιῆσαι αὐτήν, ἵνα
 τῇ ποιικιλίᾳ τῶν ἀσκητικῶν ἀρετῶν τε καὶ πράξεων τὰ πολλὰ
 καὶ ποιικίλα πάθη, δι' ὧν τὴν ἰσχὺν καθ' ἡμῶν οἱ δαίμονες
 κέκτηνται, ἐξαλείψῃ καὶ τέλεον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ταῦτα
 65 ἐξαφανίσῃ, πάσῃ δυνάμει ψυχῆς τὰς ἀρετὰς ἀντ' αὐτῶν ἐν
 ἑαυτῷ θησαυρίζων. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω γένηται παρ' αὐτοῦ
 καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀγώνων ἔξει καλῶς ἐν αὐτῷ, οὐδὲν ἔσται
 ὄφελος αὐτῷ ἐκ μόνης τῆς τῶν παθῶν ἀλλοτριώσεως · οὐ
 γὰρ ὁ μὴ πλεονεκτῶν, ἀλλ' ὁ ἐλεῶν ἐπαινεῖται^b, οὐδὲ ὁ τὸ
 70 δοθὲν τάλαντον σῶον φυλάξας ἀλλ' ὁ διπλασιάσας ἐσώθη^c,

a. Lc 15, 30 (avec parallèles Matth. 9, 10-11 et 21, 31)

b. Matth. 5, 7 c. Id. 25, 15-28

54 καλῶς D R || 66 γένηται (ut ἔξει) fut.

des publicains* ; ceux-là, en effet, et leurs pareils ne sont 40
 nullement dits servir le Christ, ils sont des ennemis et des
 rebelles qui se réconcilient avec lui par la pénitence et
 la confession. Quant à ceux qui abordent l'ascèse et qui se
 mettent tout juste à lutter avec courage pour pratiquer la
 vertu, ce sont les passions qu'ils s'empressent de vaincre, 45
 après leur pénitence, c'est-à-dire après qu'ils l'ont faite
 avec zèle et ferveur en expiation de leurs péchés antérieurs ;
 non contents de cela, c'est pour posséder solidement les
 vertus à la place des passions qu'ils mènent la lutte.

Pour son compte, celui qui est tout juste pénitent,
 s'afflige, pleure, jeûne, veille, couche à terre, fait les corvées 50
 et supporte toutes les épreuves ; ne pensant toujours de soi
 que du mal et estimant qu'il mérite de plus grands châti-
 ments, il supporte sans broncher tout ce qui lui arrive, afin
 d'obtenir par une telle patience que les griefs contre lui
 soient abandonnés. Quant à l'ascète qui se met tout juste
 à lutter pour de bon, il n'a plus en vue précisément l'expiation 55
 de ses fautes, mais la guerre contre les passions, quand
 il s'applique à observer les mêmes pratiques et de bien plus
 nombreuses encore. Toute épreuve qui lui arrive, il l'ac-
 cueille avec joie, et s'il ne lui en arrive point, il s'en inflige
 une lui-même. Toute pratique qu'il entendra dire avoir 60
 été observée par les saints d'autrefois ou qu'il verra obser-
 vée par ses compagnons, il s'empresse de la faire sienne à
 son tour selon ses forces, afin que, devant la variété des
 vertus et des pratiques ascétiques, la multitude et la variété
 des passions, grâce auxquelles les démons ont barre sur
 nous, s'effacent et disparaissent complètement de son âme ;
 de toute la force de son âme, à leur place, il thésaurise en 65
 lui les vertus. S'il n'obtient pas ce résultat et que le combat
 n'ait pas cette bonne issue pour lui, il ne tirera aucun profit
 du seul fait de l'éloignement des passions ; car ce n'est pas
 celui qui s'abstient de gains abusifs, mais le miséricordieux,
 qui est loué^b ; ce n'est pas celui qui a gardé intact le talent
 reçu, mais celui qui l'a doublé, qui a été sauvé^c ; ce n'est 70

οὐδὲ ὁ ἐκκλίνας ἀπὸ κακοῦ ἀλλ' ὁ ποιήσας τὸ ἀγαθὸν μακαρίζεται^a, οὐδὲ ὁ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως μὴ συντιθέμενος ἀλλ' ὁ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀπλιζόμενός τε καὶ ἀντιμαχόμενος τὴν ἀγάπην ἐνδείκνυται.

- 75 Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο αὐτὸς ὁ δεσπότης Χριστὸς οὕτω διαρρήδην βοῶν · « Ὁ μὴ ἂν μετ' ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ ἐστι · καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ σκορπίζει^b. » Τοῦτο δὲ λέγων, δείκνυσιν ὅτι ὁ μὴ παντὶ τρόπῳ καὶ πάσῃ σπουδῇ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηρῶν καὶ αἰεὶ τὰς ἀρετὰς διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν
80 κτώμενος ἐργασίας καὶ εἰς τὸ πρόσω δι' αὐτῶν ἀνερχόμενος, ἀλλὰ τῶν μὲν πονηρῶν μόνων τῷ δοκεῖν ἀπεχόμενος, τῶν δὲ γε ἀγαθῶν μὴ ἐπὶ πολὺ ἀντεχόμενος, ἀλλ' οἶονεὶ τοῦ συλλέγειν τὰς ἀρετὰς διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἀμελείας παυσά-
μενος, οὐδὲ ἂν δοκεῖ ἔχειν^c φυλάξαι δύναται · διὰ γὰρ τῆς
85 ἀργίας καὶ ταῦτα ἀπόλλυσι · καὶ δηλοῖ τοῦτο τὸ « ὁ μὴ συνάγων σκορπίζει ». Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν τοῦτο ἀδύνατον · ὁ γὰρ μὴ συνάγων ἐκεῖ, ἀλλὰ ἀργὸς καθεζόμενος, οὐχὶ καὶ ὡς ὁ σκορπίζων ἐστίν. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχὶ οὕτως, ἀλλὰ τὸν μὴ ποιῶντα τὸ ἀγαθὸν ὡς ἀμαρτάνοντα
90 ἔχει ἢ θεία Γραφή καὶ κατακρίνεσθαι αὐτὸν ὑπεμφαίνει · « Τῷ γὰρ εἰδῶτι καλόν, φησί, ποιεῖν καὶ μὴ ποιῶντι, ἀμαρτία αὐτῷ ἐστίν^d », καὶ πάλιν · « Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς^e. » « Ὅπερ ἐμοὶ πάντως ἀρκέσει πρῶτον, τῷ χαύνῳ καὶ ἀμελεῖ, εἰς κατά-
95 κρισιν. Εἰ δὲ ὁ ἀμελῶς ποιῶν τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ κεκατήραται, πόσῳ μᾶλλον ὁ μερικῶς ποιῶν ἐξ ὧν ποιεῖν δύναται, ἢ καὶ μηδὲν ποιῶν, ἐπὶ πλεῖον κατακριθήσεται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πολιτικῶν νόμων καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐρήσεις γινόμενον · τὸν γὰρ βλέποντα δοῦλον
100 διορυστομένην παρά τινων τὴν οἰκίαν τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ συλουμένην τὴν περιουσίαν αὐτοῦ καὶ μήτε συνεργήσαντα

a. Ps. 36, 27 b. Lc 11, 23 c. Matth. 25, 29 d. Jac. 4, 17
e. Jér. 48 (LXX : 31), 10

82 γε om. AC || 83 τὰς ἀρετὰς διὰ τῆς i. mg. R || 95 τὰς ἐντολάς
— ποιῶν i. mg. C || 101 περιουσίαν : οὐσίαν V

pas celui qui s'est écarté du mal, mais celui qui a fait le bien, qui est félicité^a ; ce n'est pas celui qui n'a pas fait alliance avec les ennemis de l'empereur, mais celui qui s'arme et lutte contre eux pour le défendre, qui fait preuve d'amour.

- Le Christ, notre maître, nous en donne le témoignage en 75 proclamant expressément : « Qui n'est pas avec moi, est contre moi ; et qui n'amasse pas avec moi, dissipe^b. » Il veut montrer par là que celui qui ne garde pas ses commandements par tous les moyens et avec tout son zèle et qui n'acquiert pas sans cesse les vertus par la pratique des 80 commandements et qui ne progresse pas grâce à elles, mais qui fait simplement mine de s'abstenir du mal, sans grand effort pour obtenir en échange le bien, ayant cessé en quelque sorte d'amasser les vertus par suite de sa négligence envers les commandements, eh bien ! celui-là ne peut même garder ce qu'il croit avoir^c ; par 85 son oisiveté il perd même cela et c'est ce que montre la parole : « Celui qui n'amasse pas, dissipe. » Pour les choses matérielles il ne peut en être ainsi ; là, en effet, celui qui n'amasse pas et reste inactif, n'est pas pour autant comme celui qui dissipe ; mais dans le domaine spirituel le cas est différent : la divine Écriture tient pour pécheur celui 90 qui ne fait pas le bien et elle le déclare condamné. « Celui qui sait faire le bien, et ne le fait pas, commet un péché^d » et encore : « Maudit soit quiconque accomplit les œuvres du Seigneur avec négligence^e. » Cela suffira bien, à moi le premier, lâche et négligent, pour être condamné. Or si celui qui accomplit avec négligence les commandements de Dieu 95 est maudit, à combien plus forte raison celui qui ne fait qu'une partie de ce qu'il peut faire, ou qui ne fait rien, sera-t-il condamné plus gravement. Et cela, tu le trouveras mis également en pratique par les lois civiles et dans les affaires de la vie courante. Le serviteur qui voit la maison de son maître fouillée par des gens et son bien pillé, et qui 100 n'a pas aidé les voleurs, qui ne les a pas gênés non plus et

τοῖς κλέπταις μήτε παρεμποδίσαντα αὐτοῖς ἢ κραυγάσαντα, ἀλλ' ἑάσαντα τούτους, ἄραντας πάντα, λάθρα διαφυγεῖν, ἵσως ἐκεῖνοις ἐπίβουλον ἑαυτοῦ καὶ κλέπτην τὸν δούλον
 105 ἐκεῖνον ὁ δεσπότης λογίζεται^a. Τί δαί; οὐχὶ καὶ ὑμεῖς πάντες τὰ αὐτὰ κατὰ τοῦ πονηροῦ δούλου κατεψηφισασθε; Οὕτως ἔσται πάντως κάμοι τῷ ἀθλίῳ πρῶτον καὶ ταπεινῷ, — ὁκνῶ γὰρ εἰπεῖν καὶ πᾶσιν ὑμῖν — ἐὰν πονηρῶν μὲν ἔργων καὶ πράξεων ἀποσχόμεθα, τὰς δὲ ἀρετὰς ἀντ' αὐτῶν
 110 μὴ πάσῃ ἰσχύϊ κτησώμεθα ἐπὶ τοσοῦτον, ἕως οὗ ἄνδρες γενώμεθα τέλειοι καὶ καταντήσωμεν εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^b, καθὼς ὁ Παῦλος ἐντέλλεται γενέσθαι πάντας ἡμᾶς. Καὶ εἰκότως· εἰ γὰρ μὴ τοιοῦτοι γενοίμεθα, πῶς δουλεῦσαι τῷ Κυρίῳ ἰσχύσομεν; Πῶς
 115 στρατευθῆναι Χριστῷ δυνασώμεθα; Πῶς δὲ καὶ πνευματικῶς ὀπλισώμεθα καὶ εἰς παράταξιν Θεοῦ ζώντος^c καταριθμηθῶμεν καὶ τοῖς ἐχθροῖς φοβεροὶ φανησώμεθα; Οὐδαμῶς. Μὴ οὖν οἰέσθω τις νηστεύων ἢ ἀγρυπνῶν ἢ πεινῶν ἢ διψῶν ἢ χαμευνία συζῶν ἢ πενθῶν ἢ κλαίων ἢ ὕβρεις ἐπερχομένας
 120 αὐτῷ καὶ πειρασμοὺς ὑποφέρων, ὅτι τῷ Θεῷ δουλεῖ ἢ ἐτέρῳ τινὶ διὰ τῶν τοιούτων χαρίζεται τι. Ἄλλ' ἑαυτὸν μόνον ὠφελεῖ, καὶ ταῦτα, ἐὰν ἐν ταπεινώσει καὶ γνώσει πνευματικῇ ὑπομένη αὐτὰ καὶ μετέρχεται· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲ ἑαυτόν. Τὸ γὰρ μὴ γινόμενον μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ
 125 γνώσεως πνευματικῆς, οἷον ἂν καὶ ἔστιν, οὐδὲν ὀνήνησι τὸν ποιῶντα. Καὶ πῶς τοῦτο ἔστι, διὰ πάντων τῶν θείων Γραφῶν ὁ βουλόμενος διδαχθήσεται. Ἡμεῖς γὰρ τοῦτο δεῖξαι μόνον κατεπειγόμεθα, ὅτι οὔτε οἱ ἐν τῇ μετανοίᾳ, οὔτε οἱ ἐν τῇ ἀσκήσει χρονίσαντες τῷ Κυρίῳ δουλεύουσιν,
 130 ἀλλ' ἑαυτοὺς ὠφελοῦσι καὶ ἑαυτοῖς μόνοις χαρίζονται· καὶ, εἰ δοκεῖ, ἀπὸ παραδειγμάτων πιστότερον τὸν λόγον καὶ βεβαιότερον ἐργασώμεθα.

a. Une loi civile de ce genre dans Harmenopoulos, *Manuale*, VI 12 2 (éd. Heimbach, p. 768) b. Éphés. 4, 13 c. Cf. I Sam. 17, 26

105 Τί δέ AC || 123 ὑπομένει AC || μετέρχεται : -εται V A C D U || 126 πάντων masc. pro fem.

qui n'a pas crié, mais les a laissé fuir subrepticement avec tout ce qu'ils ont pris, au même titre qu'eux ce serviteur est estimé par son maître comme son ennemi et comme un
 105 voleur^a. Mais quoi! est-ce que vous tous, vous n'avez pas porté le même jugement contre le mauvais serviteur?

Il en sera de même assurément pour moi aussi le premier, misérable et vil — car je n'ose dire : pour vous tous également —, si nous nous abstenons d'œuvres et de pratiques mauvaises, mais que nous ne mettions pas toute notre force
 110 à les remplacer par des vertus, jusqu'au point de devenir hommes parfaits et d'atteindre la mesure de la stature parfaite du Christ^b, comme Paul nous ordonne à tous de le faire. Cela est juste, car si nous ne parvenons pas à cet état, comment aurons-nous la force de servir le Seigneur? Comment pourrons-nous entrer dans l'armée du Christ?
 115 Comment serons-nous équipés spirituellement, enrôlés dans les troupes du Dieu vivant^c, et apparaîtrons-nous redoutables aux ennemis? En aucune façon! Que nul n'aille donc s'imaginer qu'en pratiquant le jeûne ou les veilles, qu'en souffrant la faim ou la soif, en couchant à terre, en s'affligeant, en pleurant, en supportant les injures et les épreuves qui surviennent, il rend un service à Dieu ou que,
 120 par ces actes, il rapporte quelque chose à quelqu'un d'autre. C'est pour lui-même uniquement qu'il y a profit, et encore, s'il supporte et pratique tout cela dans l'humilité et la connaissance spirituelle; sinon, même lui n'y trouve aucun profit. Car toute œuvre, aussi grande qu'elle soit, qui n'est pas accomplie avec humilité et connaissance spi-
 125 rituelle, ne sert de rien à son auteur. Comment cela se fait-il, toutes les divines Écritures l'apprendront à qui veut bien. Pour nous, notre seule intention est de montrer que les pénitents aussi bien que les ascètes chevronnés, loin de rendre service au Seigneur, ne trouvent que leur propre
 130 avantage et ne font de bien qu'à eux-mêmes. Et si vous voulez bien, prenons des exemples pour rendre cette affirmation plus croyable et plus sûre.

Τίνας λέγομεν εἶναι τοὺς τῷ ἐπιγεῖφ δουλεύοντας βασιλεῖ ;
 Τοὺς ἀναστρεφομένους ἐν τοῖς ἑαυτῶν οἴκοις, ἢ τοὺς
 135 συνακολουθοῦντας αὐτῷ πανταχοῦ ; Τοὺς διάγοντας ἐν τοῖς
 ἑαυτῶν προαστείαις, ἢ τοὺς κατειλεγμένους ἐν τοῖς στρα-
 τεύμασι ; Τοὺς ἀναπεπτωκότας καὶ τρυφῶντας καὶ οἰκαδε
 σπαταλῶντας, ἢ τοὺς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθοῦντας καὶ
 140 πληττομένους, ἔσθ' ὅτε καὶ πλήττοντας καὶ τῶν ἐχθρῶν
 ἀναιροῦντας πολλοὺς καὶ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας συνδούλους
 αὐτῶν ἀναρρουομένους καὶ τοὺς ἐχθροὺς κατασιχύνοντας ;
 Τοὺς χρυσοκόους καὶ χαλκοτύπους καὶ λινοξόους, τοὺς ἀεὶ
 ἐργαζομένους καὶ μόλις ἑαυτοῖς καὶ τοῖς συνοῦσι τὴν
 145 σωματικὴν δυναμένους πορίσασθαι χρεῖαν, ἢ τοὺς στρατηγούς,
 τοὺς χιλιάρχους καὶ τοὺς λοιποὺς ἄρχοντας καὶ αὐτοὺς τοὺς
 ὑπ' αὐτῶν ἀρχομένους λαοὺς ; Οὐ πρόδηλον τοῦτους εἶναι
 μᾶλλον τοὺς τῷ ἐπιγεῖφ δουλεύοντας βασιλεῖ, ἢ ἐκείνους ;
 Χαλκιεὺς γὰρ καὶ χρυσοκόος καὶ τέκτων, εἴ τι ἔργον ἐργάσονται
 150 τῷ βασιλεῖ, παρὰ τῶν ὑπηκόων τὸν συμφωνηθέντα
 λαμβάνουσι μισθὸν καὶ ὡς ξένοι τινὲς καὶ ἀλλότριον ἀνα-
 στρέφουσιν οἰκαδε, μήτε τὸν βασιλέα ἰδόντες, μήτε γινῶσιν
 ἔχοντες φιλίαν τῆς οἰασοῦν πρὸς αὐτόν · οἱ δὲ στρατηγοὶ
 καὶ οἱ ἄρχοντες πάντες γνωστοὶ καὶ δοῦλοι, οἱ δὲ καὶ φίλοι,
 155 τοῦ βασιλέως εἰσὶ καὶ δι' αὐτῶν ὁ ὑφ' ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν
 ὑπάρχων λαός. Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπουρανίου νόει μοι
 βασιλέως καὶ ἐπὶ τῶν δουλευόντων αὐτῷ. Δοῦλοι γὰρ αὐτοῦ,
 ὡς ὑπ' αὐτοῦ καὶ κτισθέντες καὶ παραχθέντες, οἱ πάντες
 ἐσμέν, πιστοὶ τε καὶ ἀπιστοὶ, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, πλουσιοὶ
 καὶ πένητες, ἱερεῖς, ἀρχιερεῖς, βασιλεῖς τε ὁμοῦ καὶ ἄρχοντες ·
 160 ἀλλ' οἱ μὲν εὐγνωμόνως καὶ ἐν πάσῃ ἰσχυρῇ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ

146-147 Οὐ — ἢ ἐκείνους om. V || 148 ἔργον om. V || 157 οἱ
 πάντες om. V

1. Peut-être Syméon se souvient-il ici qu'il fut aussi au service
 de l'empereur ? L'image de l'empereur revient plusieurs fois dans
Éthiques ; voir aussi *Cat.* 10, début ; *Chapitres* 2, 8.

2. Bien que λινοξόος semble un hapax, il est attesté par tous
 les mss et le nom propre correspondant existe : MIKLOSICH-MÜLLER,

Serviteur
 et ami

Quels sont ceux que nous disons
 rendre service à l'empereur terrestre¹ ?
 Ceux qui se confinent dans leur
 propre demeure, ou ceux qui le suivent partout ? Ceux 135
 qui passent leur vie dans leur propre domaine, ou ceux qui
 sont inscrits dans les rôles de l'armée ? Ceux qui restent
 couchés chez eux dans les délices et l'abondance, ou ceux
 qui vont bravement au combat, reçoivent des coups autant
 qu'ils en donnent, suppriment nombre d'adversaires,
 délivrent leurs compagnons captifs et couvrent l'ennemi de 140
 honte ? Les fondeurs d'or, les batteurs de cuivre, les
 peigneurs de lin², qui travaillent sans arrêt et ne peuvent
 qu'à peine se procurer le nécessaire pour eux et leur
 famille, ou bien les stratèges, les chiliarques et les autres 145
 officiers ainsi que les troupes qu'ils commandent ? N'est-il
 pas évident que ce sont les seconds qui rendent service à
 l'empereur terrestre plutôt que les premiers ? En effet un
 forgeron, tout comme un fondeur d'or ou un charpentier,
 qui exécutent un travail pour l'empereur, reçoivent de ses
 agents le salaire convenu, puis, comme des étrangers quel- 150
 conques et indifférents, s'en reviennent chez eux sans avoir
 vu l'empereur ni avoir de lui la moindre connaissance qui
 fait l'amitié ; les stratèges et les officiers, au contraire, sont
 tous des connaissances et des serviteurs, certains même
 des amis de l'empereur et, par leur intermédiaire, la foule 155
 qui est sous les ordres de chacun. Il en va de même, dis-toi
 bien cela, avec le roi du ciel et ceux qui le servent. Ses
 serviteurs, puisque nous avons été créés et produits par lui,
 c'est nous tous : croyants et incroyants, serfs et libres,
 riches et pauvres, prêtres, évêques, rois et notables tous
 ensemble ; cependant, ceux qui sont bien intentionnés
 gardent ses commandements de toute leur force et montrent 160

Acta patriarchatus I, 371, l. 25 : Λινοξόος (= Λινοξόος d'après le ms).
 Il s'agit probablement des *cusores linarii* : (*Cod. Just.* X, 66, 1). Des
 ouvriers de ce genre travaillaient au mois : *Livre du Préfet*, VI, 2
 (éd. Nicole, Genève 1893, p. 31).

τηροῦντες καὶ διὰ τούτων τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν βεβαίαν ἐπιδεικνύμενοι, ἀγαθοὶ καλοῦνται καὶ πιστοὶ^a λέγονται, οἱ δὲ ἀμελῶς μὲν καὶ φραθύμως, ὅμως δὲ δουλεύειν αὐτῷ προαιρούμενοι, πονηροὶ καλοῦνται καὶ ὀκνηροὶ^b, οἱ δὲ καὶ 165 ἐναντία τῶν ἐκείνου προσταγμάτων ποιοῦντες ἢ λέγοντες ἐχθροὶ εἰσι καὶ πολέμιοι, εἰ καὶ ἀσθενεῖς εἰσι καὶ οὐδὲν ὄλως ἰσχύοντες κατ' αὐτοῦ.

Ἡμεῖς οὖν τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες λέγοντος · « Ὅστις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἀράτω 170 τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθείτω μοι^c » καὶ τοῦ Ἀποστόλου διδάσκοντος · « Τεκνία, μὴ ἀγαπάτε τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ^d · ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ κόσμου ἐχθρὰ εἰς Θεὸν ἐστὶ^e » καὶ ὅτι · « Ὁ ἀγαπῶν τὸν κόσμον ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθέστηκεν^f », πάντα τῷ δοκεῖν ἀφέντες, τῷ 175 Σωτῆρι ἡμῶν καὶ Θεῷ ἠκολουθήσαμεν, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ὡς ἐμπόδιον ἡμῖν πρὸς ἀρετὴν ὄντα, πρὸς τὸν μονήρη βίον μετήλθομεν, οἶονεὶ τὴν πολεμίαν καταλιπόντες γῆν, ἐν ἣ ἀίχμάλωτοι, ἐκουσίως ἀποφυγόντες, διήγομεν, καὶ πρὸς τὴν χώραν τοῦ ἡμετέρου δεσπότη καὶ βασιλέως Χριστοῦ 180 μετέβημεν, ἐνδυσάμενοι μόνον τὸ σχῆμα τοῦ ὑπ' αὐτὸν τελούντος λαοῦ, οὐ μέντοιγε διὰ τοῦ ἐνδύματος αὐτῷ στρατευθέντες ἢ δουλεύοντες, ὡς οὐδὲ οἱ τὴν ἴσιν τοῖς στρατιώταις φοροῦντες στολὴν στρατιώται τοῦ βασιλέως τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν αὐτοῦ τέως γεγονέναι λέγομεν βασιλείαν, 185 τὸ μοναχικὸν ἐνδυσάμενοι ἔνδυμα, στρατευθῆναι δὲ αὐτῷ διὰ τοῦτο οὐ λέγομεν, διότι τὰ ὄπλα ἡμῶν οὐκ εἰσι σωματικὰ ἀλλὰ πνευματικὰ^g · « Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις^h. » Ὅταν 190 οὖν ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτόςⁱ, ἀσπίδα καὶ περι-

par là à son égard la fermeté de leur foi, sont appelés « bons » et sont dits « fidèles^a », et ceux qui sont négligents et paresseux, tout en ayant la volonté de le servir, sont appelés « mauvais et indolents^b », et ceux qui parlent et agissent 165 contrairement à ses ordres sont des adversaires et des ennemis, bien qu'en réalité leur faiblesse n'ait absolument aucune force contre lui.

Pour nous, qui avons entendu le Seigneur dire : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive^c », et l'Apôtre enseigner : 170 « Fils, n'aimez pas le monde ni les choses du monde^d, car l'amour du monde est une inimitié à l'égard de Dieu^e » et « Celui qui aime le monde se constitue l'ennemi de Dieu^f », nous avons en apparence tout abandonné et nous avons suivi notre Sauveur et Dieu ; ou plutôt, abandonnant le 175 monde comme un obstacle à la vertu, nous avons recherché la vie solitaire. C'est comme si nous avions quitté le territoire ennemi, où nous vivions prisonniers après notre désertion volontaire, pour revenir dans le territoire de notre maître et roi, le Christ ; nous avons revêtu seulement l'habit du 180 peuple qui est sous son autorité, mais par cette tenue nous ne sommes pas devenus réellement ses soldats ni ses serviteurs, pas plus que ceux qui portent le même uniforme que les soldats ne sont pour autant soldats de l'empereur ; après avoir revêtu l'habit monastique, nous pouvons dire 185 désormais que nous sommes soumis à sa royauté, sans dire pour autant que nous sommes engagés dans son armée, car nos armes ne sont pas corporelles mais spirituelles^g. En effet, « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les pouvoirs, les puissances, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes^h ». Donc, lorsque nous avons revêtu les armes de lumièreⁱ : bouclier, casque et 190

a. Matth. 25, 21.23 b. *Ibid.*, 26 c. Matth. 16, 24
d. I Jn 2, 15 e. Rom. 8, 7 f. Jac. 4, 4
g. Cf. II Cor. 10, 4 h. Éphés. 6, 12 i. Rom. 13, 12

κεφαλαίαν καὶ τὰ λοιπά, ὁ Παῦλος ὁ ἅγιος ἀπρηριθμήσατο, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος* ἠκονημένην λάβωμεν ἐν χειρὶ, τότε καὶ στρατευθῆναι λέγομεν καὶ πρὸς παράταξιν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εὐτρεπίζομεν.

- 195 Τέως δέ, οἱ περιβαλόμενοι τὸ μοναχικὸν ἔνδυμα καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸ στάδιον τῆς μετανοίας καὶ τῆς ἀσκήσεως, σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, τί ἐργαζόμεθα. Κλαίωμεν ; Διὰ τί ; Πάντως ἵνα τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν τὴν ἄφεσιν λάβωμεν, οὐ μόνον δέ, ἀλλ' ἐκκαθαρθῶμεν καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν μολυσμῶν.
- 200 Νηστεύομεν ; Πάντως ἵνα τὰς τῆς σαρκὸς κινήσεις συστειλώμεν καὶ τὴν καρδίαν μαλακωτέραν ποιήσωμεν. Ἄγρυπνοῦμεν καὶ ψάλλομεν ; Ἴνα μὴ πονηρὰ διαλογιζώμεθα καὶ πρὸς μετεωρισμοὺς ἐκτρεπώμεθα. Εὐχόμεθα σωματικῶς ; Ὡς ἂν μὴ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αἰχμαλωτιζώμεθα νοερῶς καὶ
- 205 ὥστε εἰς τὸ τὰ χρηστὰ ἐννοεῖν καὶ κατὰ διάνοιαν πνευματικῶς ἀεὶ καὶ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι φθάσωμεν. Πενθοῦμεν ; Πάντως ἵνα τῆς χαρᾶς τοῦ πένθους ἐπαπολαύωμεν. Εὐτελεῖ φοροῦμεν καὶ τρύχινα, χαμαικοιτοῦμέν τε καὶ σιδήροις τὸ σῶμα σφίγγομεν οἱ πολλοί ; Διὰ τί ; Ἴνα πάντως τὸ
- 210 σφριγῶν τοῦτο σῶμα κατὰ γέλωμα καὶ φορτίσωμεν καὶ μὴ ἐάσωμεν αὐτό, ὥσπερ τινὰ πῶλον ἀδάμαστον, χαλινοῦ δίχα τοῦ αὐτὸν ἄγχοντος, καὶ συνελάσαν εἰς κρημνόν, ἑαυτὸ καὶ τὸν ἐπιβάτην νοῦν κατακρημνίσῃ εἰς βόθρον ἀπωλείας καὶ πυρὸς αἰωνίου. Ταῦτα δὲ ποιοῦντες, τί ἄρα τοῖς ὀρώσιν
- 215 αὐτοῖς χαρίζομεθα ; Πάντως οὐδέν. Εἰ δὲ μὴ τοῖς ὀρώσι, πολλῶ μᾶλλον τῷ καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν χαρισσαμένῳ εἰς τὸ ἑαυτοὺς ἡμᾶς διασώσασθαι.
- Ἄλλὰ λουδορίας καὶ θλίψεις ἐπερχομένας μετ' εὐχαριστίας ἀμνησικακῶς ὑποφέρομεν ; Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν ἡμᾶς αὐτοὺς
- 220 καὶ οὐχ ἕτερον εὐεργετοῦμεν. Καὶ ἄκουσον τοῦτο λέγοντος

a. Ephés. 6, 14-18

198 Πάντως post ἵνα AC || 208 τρύχινα v. E 8, 174 || 210 φορτίσωμεν : φροντ- V || 220 καὶ οὐχ ἕτερον post εὐεργετοῦμεν AC

autres que saint Paul a énumérées, et que nous avons pris en main le glaive acéré de l'Esprit*, c'est alors que nous pouvons nous dire aussi engagés dans l'armée et que nous nous tenons prêts pour entrer dans le rang.

Sens des œuvres de pénitence Pour le moment, nous qui avons 195 revêtu l'habit monastique et sommes entrés dans l'arène de la pénitence et de

l'ascèse, passons en revue, si vous voulez bien, ce que nous faisons. Nous pleurons ? Pourquoi ? Certainement c'est pour recevoir l'absolution de nos fautes et, de plus, pour être purifiés des souillures qui en découlent. Nous jeûnons ? Certainement c'est pour réprimer les mouvements de la 200 chair et rendre notre cœur moins endurci. Nous veillons et psalmodions ? C'est pour ne point penser au mal et ne pas être détournés vers les distractions. Nous prions avec le corps ? C'est pour ne point donner occasion à l'ennemi de nous réduire en servitude avec notre intelligence et afin de parvenir à concevoir le bien et, intérieurement, à prier sans 205 arrêt et continuellement avec l'esprit. Nous nous affligeons ? Certainement c'est afin de jouir par surcroît de la joie procurée par l'affliction. Nous portons des habits grossiers et en loques, nous couchons à terre et, pour la plupart, nous serrons le corps de chaînes ? Pourquoi ? C'est certainement pour réduire ce corps fringant et le charger, afin de ne pas 210 le laisser, comme un poulain indompté, sans bride qui le retienne, de peur que, courant au précipice avec l'intelligence qui le monte, il ne se précipite dans un abîme de perdition et de feu éternel. Ce faisant, quel avantage rapportons-nous donc, pour leur compte, à ceux qui nous voient ? Absolument aucun. Et s'il n'y en a pas pour les 215 spectateurs, encore bien moins pour celui qui nous a fait don de sagesse et de force pour nous sauver nous-mêmes.

Mais nous supportons sans rancune, avec reconnaissance, les injures et les épreuves qui surviennent ? Même en cela, de nouveau, c'est à nous-mêmes que nous faisons du bien, 220 pas à un autre. Écoute le Seigneur nous le dire : « Si vous

τοῦ Κυρίου · « Ἐάν μὴ ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, οὐδὲ ὁ πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν^a. » Ἴδού οὖν, κἂν λοιδορίας, κἂν ῥαπίσματα, κἂν κολαρίσματα, κἂν ἐμπαιγμούς, κἂν ἐκπτώσματα, κἂν ὀτιοῦν πανθάνωμεν, εἰ μὲν εὐχαρίστως ὑποφέρομεν καὶ τοὺς ταῦτα ἡμῖν ἐπιφέροντας ἀπὸ ψυχῆς συμπαθοῦμεν, ἡμῖν αὐτοῖς χαρίζομεθα, τῶν εἰς Θεὸν ἀμαρτηθέντων ἡμῖν λαμβάνοντες ἄφεσιν^b· εἰ δὲ μνησικακοῦμεν καὶ ἀνταποδιδόναι αὐτοῖς πολυτρόπως πειρώμεθα, 230 ἑαυτοὺς ἡμᾶς βλάπτουμεν, ἀσυγχώρητα ἡμῶν διατηρεῖσθαι ποιοῦντες τὰ ἀμαρτήματα. Καθεζόμεθα ἐν κελλίῳ, φεύγομεν εἰς τὰ ὄρη, ἐν σπηλαίοις κατοικοῦμεν καὶ ἐν στύλοις ὑψούμεθα; Διὰ τί; Σπεύδοντες πάντως διεκφυγεῖν τὸν ὡς λέοντα περιπατοῦντα καὶ φρικτὰ ὠροῦμενον καθ' ἡμῶν 235 καὶ ζητοῦντα τίνα καταπίη^b. Εἰ οὖν δῶ ὁ Θεός — ἄνευ γὰρ τῆς ἐκείνου βοήθειας ἐκφεύξασθαι οὐ δυνασόμεθα^c τοὺς ἐκείνου ὀδόντας καὶ τὰ ποικίλα δεσμά, ὅπου ἂν καὶ ἀπέλθωμεν — καὶ διασωθῶμεν, μὴ βρωῶμα τῷ δεινῷ τούτῳ θηρίῳ γενόμενοι, πῶς δουλεύειν τῷ Κυρίῳ διὰ τῶν τοιούτων 240 πράξεων εἴποιομεν; Ἐμοὶ οὐ δοκεῖ τοῦτο εὐλογον, οἴμαι δέ, οὐδὲ ὑμῖν.

Πῶς γὰρ ὁ καταδιωκόμενος μὲν ὑπὸ τινος, φεύγων δὲ αὐτὸς ἰσχυρῶς, τὸν εἰσδεξάμενον αὐτὸν ἐν τῇ ἑαυτοῦ οἰκίᾳ καὶ στάντα πρὸ τῶν θυρῶν καὶ τοῦ διώκοντος αὐτὸν 245 ἐχθροῦ λυτρωσάμενον δουλεῦσαι τούτου γε ἔνεκα εἴποι ἂν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὡς ὑπ' αὐτοῦ μᾶλλον εὐεργετηθεὶς καὶ ῥυσθεὶς τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, ὀφείλει τὴν εὐχαριστίαν αὐτῷ ἀποδιδόναι διηγεκῶς. Πῶς δέ, εἴπατέ μοι, οἱ προσαιτοῦντες

a. Matth. 6, 15 (ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν : 18, 35) b. I Pierre 5, 8
c. Jn 15, 5; cf. II. 451

222 ὑμῶν : ἡμ- AC

1. Phrase compliquée par l'accumulation des pronoms et un changement de régime; les participes εἰσδεξάμενον, etc., devraient

ne pardonnez pas aux autres leurs offenses, du fond du cœur, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses^a. » Voici ce qu'il en est : même si nous subissons des injures, des gifles, des coups de poing, des railleries, des 225 crachats ou quoi que ce soit, si nous le supportons avec reconnaissance et que nous compatissions du fond de l'âme à ceux qui nous infligent ces traitements, c'est à notre propre avantage, puisque nous recevons ainsi le pardon de nos fautes envers Dieu; mais si nous gardons rancune et essayons de toutes manières de rendre coup pour coup, c'est à notre propre détriment, puisque nos péchés restent 230 impardonnés par notre faute. Nous nous établissons en cellule, nous fuyons dans les montagnes, nous habitons dans des grottes et nous montons sur des colonnes? Pourquoi? C'est que nous sommes pressés certainement d'échapper à celui qui rôde comme un lion et qui rugit terriblement contre nous en cherchant qui dévorer^b. Par 235 conséquent, si Dieu nous l'accorde — car, sans son aide, nous ne pourrions^c échapper aux dents de ce lion ni aux entraves variées, où que nous allions —, si nous sommes préservés de devenir une proie pour ce fauve redoutable, comment pourrions-nous dire que par de telles pratiques nous servons le Seigneur? Cela ne me paraît pas bien 240 raisonné, ni à vous non plus, je pense.

Comment, en effet, celui qui est poursuivi par quelqu'un et qui fuit lui-même de toutes ses forces (dira-t-il servir) celui qui l'a reçu dans sa propre maison et, se tenant devant la porte, l'a délivré de l'ennemi qui le poursuivait? (Le fuyard) dirait-il précisément pour cela qu'il l'a servi¹? Pas 245 du tout, c'est lui-même au contraire, pour le bienfait reçu et l'éloignement de son ennemi, qui doit rendre grâces continuellement à cet homme. Comment encore, dites-moi, les

être au datif, avec δουλεύειν : voir II. 239, 245, 250.

250 πένητες, ἢ διὰ ἀσθένειαν σώματος ἢ διὰ ἀργίαν καὶ ὀκνηρίαν
 ἐργάζεσθαι μὴ βουλόμενοι, δουλεύειν τοῖς ἐλεημοσύνην
 διδοῦσι καὶ διακονοῦσιν αὐτοῖς λογισθήσονται, καὶ οὐχὶ
 μᾶλλον παρὰ τῶν ἐλεημόνων οἱ πτωχοὶ δωρεὰν φανῶσι
 διακονεῖσθαι καὶ ἐκδουλεύεσθαι ; Οὕτω τοιγαροῦν καὶ
 255 ἡμεῖς ἅπαντες, πτωχοὶ καὶ ἐπιδεεῖς ὑπάρχοντες ἐκ προγεγο-
 νότων ἀνομιῶν, τῷ ἡμᾶς ἐλεοῦντι Θεῷ οὕτω διακειμένους
 ἡμᾶς δουλεύειν οὐδέποτε ἂν εἴποιμεν, ἐπειδὴ, ὡς εἴρηται,
 οἱ μὲν ἐκ προγεγονότων ἀμαρτημάτων, οἱ δὲ ἐκ συνηθείας
 κακῆς, οἱ δὲ ἐξ ὀκνηρίας καὶ ἀργίας τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ,
 260 οἱ δὲ ἐκ προαιρέσεως πονηρᾶς, οἱ δὲ ἐκ προλήψεως ἡδονῶν,
 οἱ δὲ ἐξ ἀγνοίας καὶ ἀπιστίας τῶν θείων Γραφῶν, ἄλλοι ἐξ
 οἰήσεως καὶ τοῦ δοκεῖν μηδὲν πλεόν χρῆζειν εἰς σωτηρίαν
 ψυχῆς, καὶ ἀπλῶς πάντες ὑπάρχοντες πένητες καὶ γυμνοί.
 Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τραυματῖαι, ποικίλαις κατεχόμενοι
 νόσοις καὶ ὡς ἐν διαφόροις ξενῶσι καὶ γηρωκομείοις ἐν
 265 αὐτοῖς τοῖς κελλίοις καὶ μοναστηρίοις ἡμῶν ἐλεεινῶς
 ἀνακλιμένοι ὄντες ἢ καὶ περιπατοῦντες ποσῶς, βοῶμεν
 καὶ θρηνοῦμεν καὶ κλαίμεν καὶ αὐτὸν προσκαλοῦμεθα τὸν
 ἰατρὸν ψυχῶν τε καὶ σωμάτων — ὅσοι δηλαδὴ τῆς ἀλγηδόνος
 τῶν τραυμάτων ἢ τῶν παθῶν ἐλάβομεν αἴσθησιν, ἐπειδήπερ
 270 εἰσὶ καὶ ὡς φρενῆρεις τινές, μὴδὲ ὅτι τίποτε ἀσθενοῦσιν
 εἰδότες ἢ ὅτι κατέχονται ὑπὸ τινος πάθους —, ἵνα ἐλθὼν
 ἰάσῃται ἡμῶν τὰς τετραυματισμένας καρδίας καὶ δῶ τὴν
 ὑγίειαν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, κειμέναις ὑπὸ τὴν κλίνην τῆς
 ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, ἐπειδὴ ἅπαντες ἡμάρτομεν, κατὰ
 275 τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ δεόμεθα τοῦ ἐλέους αὐτοῦ καὶ τῆς
 χάριτος^α.

a. Rom. 3, 23

249 διὰ ἀσθένειαν ut plerumque auctor : δι' ἀ- D V (cf. E 6, 332) ||
 256 ἐπει δὲ V || 270 ἀσθενοῦσι corr. : -οῦντες R V AC (cf. E 10, 715)

1. L'auteur joue évidemment sur le sens de πάθος, à la fois passion et souffrance, pouvant affecter l'âme et le corps. Le passage rappelle la comparaison faite au discours précédent li. 280 etc.

250 pauvres qui mendient et ne veulent pas travailler, soit à
 cause d'une infirmité, soit par paresse et fainéantise,
 seront-ils jugés comme servant ceux qui leur donnent
 aumône et assistance? N'est-ce pas plutôt par les gens
 miséricordieux que les pauvres paraîtront assistés et servis
 gratuitement? C'est donc ainsi que nous tous, pauvres
 et besogneux que nous sommes, du fait de nos infidélités
 255 passées, nous n'aurons jamais le droit de dire, dans la
 situation où nous sommes par rapport à Dieu qui a pitié
 de nous, que nous le servons ; en effet, comme nous l'avons
 dit, les uns par suite de fautes passées, les autres par suite
 de mauvaise habitude, d'autres par paresse et fainéantise
 devant les commandements de Dieu, d'autres par mauvaise
 volonté, d'autres par influence des plaisirs, d'autres par
 ignorance et incrédulité envers les divines Écritures, 260
 d'autres par présomption et du fait qu'ils s'imaginent
 n'avoir besoin de rien d'autre pour sauver leur âme, tous,
 en un mot, nous sommes pauvres et nus. Et ce n'est pas
 tout : couverts de blessures, atteints de maladies diverses,
 couchés pitoyablement ou circulant avec peine dans nos
 propres cellules et dans nos monastères, comme en autant 265
 d'hôpitaux et d'hospices de vieillards, nous crions, nous nous
 lamentons, nous pleurons et nous en appelons à celui qui est
 le médecin des âmes et des corps — du moins pour autant
 que nous avons pris une conscience douloureuse des bles-
 sures et des affections, puisqu'il en est qui sont comme perdus 270
 d'esprit et ne savent même pas qu'ils ont une maladie ou
 qu'ils sont atteints d'une affection¹ — ; nous l'appelons afin
 qu'il vienne guérir notre cœur blessé et donner la santé à
 notre âme qui gît sous le grabat² du péché et de la mort ;
 car tous, nous avons péché, selon le mot du divin Apôtre, 275
 et nous avons besoin de sa miséricorde et de sa grâce^α.

2. Littéralement : couchée sous le lit ; l'image évoque la situation de l'âme comme sous une couche de péché.

Τῶ οὖν ἡμᾶς ἐλεοῦντι, οὕτω διακειμένους ὡς λέλεκται,
καὶ ἐφ' ἡμᾶς σπλαγχνιζομένῳ καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἰατροῦντι
καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν ἡμᾶς διδάσκοντι καὶ παρεχομένῳ
280 κατὰ μικρὸν ἡμῖν τὴν ὑγίειαν τῶν τραυμάτων καὶ νοσημάτων
ἡμῶν, δουλεύειν ὅλως εἰπεῖν τολμήσομεν; Οὐμενον, ὡς
οὐδὲ ὁ ὑπὸ τῶν ληστῶν συντριβείς τὸ σῶμα καὶ ἡμιθανῆς
κεείμενος τῶ ἐπὶ τοῦ ἰδίου κτήνους αὐτὸν ἄραντι καὶ εἰς τὸ
πανδοχεῖον ἀπαγαγόντι καὶ οἶνον ἐπιθέντι αὐτῶ καὶ ἔλαιον
285 δουλεύσαι λέγεται^a, ἀλλὰ μᾶλλον ἐλεθῆναι καὶ ἰαθῆναι καὶ
εἰς τὴν προτέραν ὑγίειαν ἐπανελθεῖν δι' αὐτοῦ. Τοιγαροῦν
παρειμένοι καὶ λελωδημένοι καὶ ἡμεῖς ὄντες καὶ τραυματῆαι
καὶ ἀμελοῦντες τῶν πρὸς ἰατρῆαν ἡμῶν καὶ παντὶ τρόπῳ
μὴ ποιεῖν, ὡς εἶπον, σπουδάζοντες, πῶς τολμήσομεν εἰπεῖν
290 ἢ ἐνοησαί ὅτι τῶ Κυρίῳ δουλεύομεν; Οὐδαμῶς ἄλλα τί;
Παρακαλοῦμεν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, εἰ ὅλως ἐν οἷοις ἐσμέν
αἰσθανόμεθα, δεόμενοι ἰαθῆναι ἀπὸ τῶν νόσων ἡμῶν. Ὅτε δὲ
τοῦτο γένηται καὶ τὴν νόσον ὡς ἱμάτιον πεπαλαιωμένον καὶ
διερρωγὸς καὶ βερυπαρωμένον κατ' ὀλίγον ἀποδυσόμεθα
295 ἄνωθεν, καὶ τὴν ὑγίειαν ὡς διπλοῖδα φωτεινὴν ὅλῳ τῶ
σώματι ἐνδυσόμεθα, ἤγουν ἀπὸ κορυφῆς ἕως ἄκρων ποδῶν,
τότε ἄλλοις καὶ αὐτοὶ διακονοῦντες ἐν οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ καὶ
τοῖς λοιποῖς ἐμπλάστοις τε καὶ φαρμάκοις τούτους
ἰατροῦντες, αὐτῶ δουλεύειν τῶ Κυρίῳ λογισθησόμεθα τῶ
300 οὕτως εἰπόντι· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν
ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε^b. » Εἰ δὲ οὐχ
οὕτως πρῶτον ἔξομεν, ἀλλ' ἔτι νοσοῦντες τοῦτο ποιῆσαι
ἐπιχειρήσομεν, ἀποκριθεὶς ὁ Δεσπότης ἐρεῖ ἡμῖν· « Ἰατρέ,
ἰάτρευσον σεαυτὸν^c. »

a. Lc. 10, 30-35

b. Matth. 25, 40

c. Lc 4, 23

302 ποιῆσαι om. V

1. Le terme ἄνωθεν est en corrélation avec les suivants qui expriment un mouvement de haut en bas du corps pour revêtir le manteau lumineux; cela signifie peut-être que le vieux vêtement

Dans une situation telle que nous l'avons décrite à l'égard de celui qui a pitié de nous, s'apitoie sur nous, soigne notre âme, nous enseigne les moyens de salut et nous procure
notre âme, nous enseigne les moyens de salut et nous procure
280 nous dire le moins du monde que nous le servons? Non, 280
certainement, pas plus que celui qui fut roué de coups par
les brigands et laissé pour mort n'est dit avoir servi celui
qui le prit sur sa propre monture, le conduisit à l'hôtellerie
et versa sur ses plaies l'huile et le vin^a; on dit plutôt qu'il
a été pris en pitié, soigné et rétabli dans sa première santé 285
grâce à lui. Nous-mêmes, par conséquent, qui sommes 285
défaillants, mutilés et blessés, négligeant les moyens de
guérison et nous ingéniant de toutes les façons à ne rien
faire, comme j'ai dit, comment oserons-nous dire ou 290
concevoir que nous rendons service au Seigneur? Ce n'est 290
pas le cas. Quoi alors? Nous qu'émandons, comme je viens
de le dire; si nous avons le moindre sentiment de notre état,
nous supplions qu'on nous guérisse de nos maladies. Mais
lorsque la guérison sera venue et que nous aurons peu à peu
éliminé la maladie depuis le sommet¹, comme un vêtement 295
usé, déchiré et sali, pour revêtir la santé comme un manteau 295
lumineux sur tout le corps, c'est-à-dire depuis le sommet
de la tête jusqu'au bout des pieds, c'est alors que nous
aussi, en rendant à d'autres le service de l'huile et du vin
et en les soignant avec le reste des emplâtres et des
remèdes, nous serons censés servir le Seigneur en personne
qui a dit: « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus 300
petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait^b. » 300
Tandis que, si nous n'avons pas atteint d'abord cet état et
que, malades encore, nous tentions de soigner les autres,
le Maître nous adressera ces mots: « Médecin, guéris-toi
toi-même^c. »

est retiré par en-haut, rejeté par-dessus la tête, comme le montrent les miniatures représentant le baptême au bord du Jourdain: exemple dans H. BORDIER, *Description des peintures... dans les manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1885, p. 140, d'après *Paris. gr.* 533.

305 Διπλοῖδα δὲ φωτεινὴν εἰπόντας ἡμᾶς τὴν ὑγίειαν τῆς
 ψυχῆς ἀκούσας, μὴ ἐξ ἀγνοίας καταγελάσσης τοῦ ῥήματος
 μηδὲ σωματικὴν ὑγίειαν ὑπολάμβανε λέγειν ἡμᾶς, ἀλλ'
 ἀσώματόν τινα καὶ θεῖαν καὶ νοεράν, ἥτις οὐκ ἀπὸ φαρμάκων
 καὶ βοτανῶν εἴωθε γίνεσθαι, « οὐδὲ ἐξ ἔργων τινῶν, ἵνα μὴ
 310 τις καυχῆσθαι* ». Καθάπερ γὰρ τις ὁστοῦν συντιθεῖς
 νεκρὸν πρὸς ὁστοῦν καὶ ἁρμονίαν πρὸς ἁρμονίαν^b, ἀτινά
 μοι καὶ λάβοις εἰς ἔργα καὶ κτήσιν τῆς ἀρετῆς, οὐδὲν
 ὠφελεῖ, μὴ ὄντος τοῦ δυναμένου κρέας καὶ νεῦρα εἰς αὐτὰ
 ἐξυφᾶναι, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ποιήσας καὶ τὰς μεν ἁρμονίας
 315 συνδῆσας τοῖς νεύροις, τὰ δὲ νεκρὰ ἐκεῖνα ὁστὰ κρέας
 ἐπενδύσας καὶ δέρμα καὶ εἰς σῶμα ἀποτελέσας αὐτὰ, οὐδὲν
 ἔσται πάλι ὄφελος, ἐστερημένον ὑπάρχον τοῦ ζωοποιούντος
 καὶ κινούντος αὐτὸ πνεύματος, τουτέστιν ἔρημον ψυχῆς ὄν,
 οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νενεκρωμένης μοι νόει ψυχῆς καὶ ἐπὶ τὰ
 320 ἔνδοθεν τῶν ταύτης μελῶν μετάγαγέ σου τὸν νοῦν καὶ ἰδὲ
 πάσας συναγομένας τὰς πράξεις, νηστεῖαν λέγω καὶ ἀγρυπ-
 νίαν, χαμευνίαν καὶ ξηροκοιτίαν, ἀκτημοσύνην καὶ ἀλουσίαν
 καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ὡς ὁστὰ νεκρὰ, καὶ συναρμολο-
 γουμένας ἀλλήλαις καὶ ἑτέραν τῇ ἑτέρα συνακολουθοῦσας
 325 καὶ συντιθεμένας καὶ οἶονεῖ πως ἀκέραιον ἀποτελοῦσας τὸ
 τῆς ψυχῆς σῶμα. Τί οὖν τὸ ὄφελος, ἐὰν ἄψυχον κεῖται καὶ
 ἄπνουν, μὴ ὄντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτῷ ; Μόνον
 γὰρ ἐκεῖνο ἔλθον ἐν ἡμῖν καὶ ἐγκατοικῆσαν, ὡς ἄψυχα μέλη
 ἀπ' ἀλλήλων διεσπασμένα, οὕτω νενεκρωμένας τὰς ἐναρέτους
 330 πράξεις συνδεῖ νεύροις ἰσχύος πνευματικῆς καὶ συννεοῖ τῇ
 ἀγάπῃ τῇ πρὸς Θεόν, καὶ τηρικαῦτα καινοὺς ἡμᾶς ἀπὸ
 παλαιῶν καὶ ζῶντας ἐκ νεκρῶν ἀποδείκνυσιν · ἄλλως δὲ
 οὐκ ἐνὶ ζῆσαι ψυχὴν.

335 "Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν, κὰν ἀσθενῆ κὰν μὴ, δίχα
 ψυχῆς κινεῖσθαι τοῦτο, ἢ κὰν ὅλως ζῆν, τῶν ἀδυνάτων ἐστίν,

a. Ephés. 2, 9

b. Cf. Éz. 37, 7-8

312 κτίσιν V || 316 ἐπενδύσας cum duplici accus. (cf. E 10, 285) || 319 νόει post ψυχῆς AC || 321 τὰς om. V

Le parfait
 serviteur

Tu as entendu que j'ai appelé man- 305
 teau lumineux la santé de l'âme ; ne
 va pas dans ton ignorance te moquer
 de l'expression, ni imaginer que nous parlons de la santé
 du corps ; nous parlons de celle qui n'est pas corporelle,
 mais divine et intellectuelle, laquelle ne saurait provenir
 de remèdes et de plantes « ni d'œuvres quelconques, afin 310
 que personne n'ait lieu de se vanter* ». En effet, que l'on
 place un os mort près d'un os et articulation contre articula-
 tion^b — applique cela, si tu veux, aux œuvres et à l'acquisi-
 tion de la vertu —, cela ne sert de rien en l'absence de celui
 qui a pouvoir de tisser au-dessus la chair et les nerfs ; et
 même en admettant que l'on ait réussi, relié les articula- 315
 tions par les nerfs et recouvert ces ossements morts de chair
 et de peau pour constituer un corps achevé, cela encore ne
 servira de rien, si le corps demeure privé du souffle qui
 le vivifie et le meut, c'est-à-dire s'il est privé d'âme. Ainsi
 en est-il, crois-le bien, de l'âme morte ; transporte ton 320
 intelligence à l'intérieur de ses membres et considère toutes
 les pratiques réunies, je veux dire : le jeûne et les veilles,
 le sommeil à terre et sur la dure, la pauvreté et la privation
 de bains avec tout ce qui s'ensuit, comme des ossements
 morts et (des parties) reliées entre elles, s'appelant l'une
 l'autre et dont la réunion constitue en quelque sorte le 325
 corps entier de l'âme. A quoi bon cela, si ce corps gît sans
 âme et sans souffle, faute d'avoir en lui l'Esprit-Saint ? Lui
 seul, en effet, quand il vient habiter en nous, relie ces
 pratiques vertueuses, aussi mortes que des membres sans
 vie détachés l'un de l'autre, avec les nerfs de la force 330
 spirituelle et il les unifie dans l'amour envers Dieu ; c'est
 alors qu'il nous rend nouveaux et vivants, de vieux et morts
 que nous étions, et il n'y a pas pour l'âme d'autre moyen
 de vivre.

De même, en effet, que notre corps, malade ou non,
 ne peut, sans âme, se mouvoir ou même avoir la moindre 335

οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, κὰν ἀμαρτήσῃ κὰν μὴ, ἀνευ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νεκρά ἐστὶ καὶ ζῆσαι τὴν αἰώνιαν ζωὴν ὄλωσ οὐ δύναται · εἰ γὰρ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία ἐστίν^a, ὁ ἀμαρτήσας πάντως πληγείς ὑπ' αὐτοῦ ἀπέθανεν · εἰ δὲ οὐδείς ἀναμάρτητος — πάντες γάρ, φησὶν, ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ^b —, πάντες δηλονότι οἱ ἀμαρτήσαντες ἀπεθάνομεν καὶ ἐσμεν νεκροί. Νόει οὖν μοι νεκρὸν νοερῶς σεαυτὸν. Εἰπέ τοίνυν πῶς ἐπαληθῶς ζήσεις, μὴ ἐνωθεὶς τῇ ἀληθινῇ ζωῇ, τουτέστι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δι' οὗ πᾶς πιστὸς ἀναγεννᾶται καὶ ἀναζωοῦται ἐν Χριστῷ. « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, εἰμι ἡ ἀλήθεια^c καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ^d. » Οἱ δοῦλοι καὶ μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ φῶς^e εἰσι καὶ ἀλήθεια καὶ ζωὴ · « Ὁ δεχόμενος γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἐμὲ δέχεται · καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με^f. » Εἰ οὖν ἡμεῖς νεκροί, ἐκεῖνος δὲ μόνος ἡ αἰώνιος ἐστὶ ζωὴ, πρὸ τοῦ ἐνωθῆναι αὐτῷ καὶ ζῆσαι, μὴ λέγωμεν ὅτι τῷ Κυρίῳ δουλεύομεν. Νεκροὶ γὰρ πῶς τινί ποτε ἐκδουλεύσουσιν ; Εἰ μὴ ἐκεῖνον γνωστῶς ὡς διπλοῖδα περιβαλώμεθα, μὴ νομίσωμεν ὅτι τῶν νοσημάτων ἡμῶν ἢ τῶν ἐνοχλούντων παθῶν ὄλωσ ἡλευθερώθημεν. 345
 « Ὡσπερ γὰρ τὸ σκότος οὐ φεύγει, εἰ μὴ τὸ φῶς παραγένηται, οὕτως οὐδὲ ἡ νόσος τῆς ψυχῆς φυγαδεύεται, εἰ μὴ ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν αἴρων ἐλεύσεται^g καὶ ἡμῖν ἐνωθῇ. Ἐρχόμενος δὲ αὐτός, ἐπεὶ πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν ἀσθενείαν ψυχικὴν ἀπελαύνει, καλεῖται ὑγίεια, τὴν ὑγίαν ἡμῖν χαριζόμενος 360

a. I Cor. 15, 56 b. Rom. 3, 23 c. Jn 14, 6 d. Id. 11, 25
 e. Cf. Matth. 5, 14 ; Éphés. 5, 8 f. Matth. 10, 40
 g. Cf. Matth. 8, 17 (= Is. 53, 4) et Jn 1, 29

343 σεαυτὸν νοερῶς AC || ἐπ' ἀληθῶς V AC || 346 ἐν+τῷ R^m D H || 348 ὑμᾶς i. mg. R || 351 ἐστὶ i. mg. R || 359 ἐπεὶ : ἐπὶ AC

1. Cela équivaut à dire que seuls les parfaits qui ont conscience

vie, de même l'âme, pécheresse ou non, sans l'Esprit-Saint, est morte et ne peut absolument pas vivre de la vie éternelle. Car si le péché est l'aiguillon de la mort^a, le pécheur assurément, une fois touché par lui, est mort ; et si personne n'est sans péché — puisque tous ont péché, dit 340 l'Apôtre, et sont privés de la gloire de Dieu^b —, il est évident que nous tous qui avons péché, nous avons subi la mort et nous sommes cadavres. Considère-toi donc, je t'en prie, toi-même comme mort spirituellement. Dis-moi alors comment tu pourrais vivre véritablement sans 345 être uni à la vie véritable, qui est le Saint Esprit, celui par qui tout fidèle est régénéré et revivifié dans le Christ ? « Je suis la vérité^c, dit-il, et la résurrection et la vie^d. » Les serviteurs et disciples du Christ sont lumière^e, vérité et vie, car il est dit : « Celui qui vous reçoit, me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé^f. » Donc, si nous 350 sommes morts et si lui seul est la vie éternelle, ne disons pas, avant de lui être unis et d'être vivants, que nous servons le Seigneur : comment des morts serviront-ils jamais quelqu'un ? Si nous ne l'avons pas revêtu de manière consciencieuse, comme un manteau, ne nous croyons pas délivrés le moins du monde de nos maladies ou des 355 passions qui nous tourmentent¹.

En effet, pas plus que l'obscurité ne s'enfuit, si la lumière ne se présente pas, la maladie de l'âme n'est pas mise en fuite, si celui qui ôte nos infirmités^g ne vient et ne s'unit à nous. Quand il vient, puisqu'il chasse toute maladie et toute infirmité de l'âme, il est appelé santé², 360

de la grâce ont effectivement la grâce, comme il est dit du baptême dans *Éth.* 10. Cependant Syméon n'exclut pas du salut ceux qui n'ont pas eu la vision : 454-456 et de même dans *Éth.* 10, 1. 820.

2. L'orthographe ὑγίεια - ὑγιάν est intentionnelle ; cf. *Éth.* 6, 334.

τῆς ψυχῆς · φωτίζων δὲ ἡμᾶς, λέγεται φῶς, ὑπὲρ φῶς
 ἅπαν ὧν · καὶ ζωοποιῶν ἡμᾶς, λέγεται ζωή, ὑπὲρ ζωὴν
 ἅπασαν ὧν · περιλάμπων δὲ ἡμᾶς ὄλους καὶ τῇ δόξῃ τῆς
 αὐτοῦ θεότητος περικυκλῶν καὶ ἐπιθάλλων, καλεῖται
 365 ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἐνδιδύσκεσθαι τοῦτον λέγομεν τὸν ἀναφῆ
 πάντη καὶ ἄληπτον · ἐνούμενος δὲ ἀμίκτως ἡμῶν τῇ ψυχῇ
 καὶ ὄλην ποιῶν ταύτην ὡς φῶς, ἐνοικεῖν λέγεται ἐν ἡμῖν
 καὶ ἀπεριγράφτως περιγράφεσθαι. Ὡς τοῦ θαύματος ! Οὕτω
 τοιγαροῦν γίνεται πάντα ἡμῖν^a ὁ ὑπεράνω πάντων ὧν,
 370 ἄρτος, σκέπη καὶ ὕδωρ, ὁ πάλαι τῇ Σαμαρείτιδι εἶπε τὸν
 πiónτα μὴ διψῆσαι ποτε^b. Εἰ οὖν ἔτι διψᾷς, οὐπω ἐξ ἐκείνου
 τοῦ ὕδατος ἐπιες · ἀψευδῆς γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦτο εἰπών. Ἐγὼ
 γὰρ τινος ἤκουσα λέγοντος, ὅτι ἀφ' οὗ ἐκ τούτου τοῦ ὕδατος
 εἰς κόρον πιεῖν ὁ φιλόθρωπος Δεσπότης μοι ἐχαρίσατο,
 375 εἰ συνέβη ἐπιλαθέσθαι με καὶ ὡς μὴ πiónτα ζητεῖν πάλιν
 δοθῆναί μοι παρ' ἐκείνου πιεῖν, αὐτὸ ἐκεῖνο, ὅπερ δηλονότι
 ἔπιον ὕδωρ, ἐνδοθεν ἤλλετο τῆς καρδίας μου καὶ ἐπήδα
 ὡσπερ βεῖθρον φωτοειδὲς καὶ εὐθὺς ἐώρων αὐτό. Ἐκεῖνο
 δὲ οἶονεὶ ἐλάλει διὰ τῶν καλμῶν ἐν ἐμοὶ καὶ ἔλεγεν · « Οὐχ
 380 ὄραξ με ὅτι ἐνταυθά εἰμι μετὰ σοῦ ; Καὶ πόθεν μοι δοθῆναί
 σοι ἢ ἄλλοθεν ποθεν παραγενέσθαι με ἐπιζητεῖς ; Οὐκ
 οἶδας ὅτι ἀεὶ σύνειμι οἷς ἅπαξ ἑμαυτὸ ἐπιδώσω πιεῖν με καὶ
 πηγῇ γίνομαι ἀθάνατος ἐν αὐτοῖς ; »

Εἰ οὖν τοῦτο γεγονός ἐγνώσ καὶ ἐν σοί, ὦ ἀδελφέ, μακάριος
 385 εἶ. Εἰ δὲ τὸν Χριστὸν μὲν τεθέασαι, οὐπω δὲ σοι τοῦτο τὸ
 πόμα πιεῖν ἐχαρίσατο, πρόσπεσον, κλαῦσον, δυσώπησον,
 θρήνησον, τύπον σεαυτοῦ τὰς ὄψεις, ὡσπερ ποτὲ ὁ Ἀδάμ,

a. Ephés. I, 23

b. Jn 4, 14

366 παντὶ AC || 385 τοῦτο om. V

1. Syméon résume ici les métaphores d'où il tire argument pour une conscience de la grâce : *Eth.* 3, 67 ; *Eth.* 5, 68, 270 ; *Eth.* 10, 614 s. ; sur le même thème voir aussi *Hymnes* 25 et 28 et ci-dessous, li. 609 s., l'image de la fournaise.

parce qu'il nous accorde la santé de l'âme ; parce qu'il nous
 éclaire, il est dit lumière, lui qui est au-dessus de toute
 lumière ; parce qu'il nous vivifie, il est dit vie, lui qui est
 au-dessus de toute vie ; parce qu'il nous entoure entière-
 ment de son éclat, nous enveloppe et nous réchauffe de la
 gloire de sa divinité, il est appelé vêtement et c'est ainsi 365
 que nous disons le revêtir, lui qui est absolument impal-
 pable et insaisissable¹ ; parce qu'il s'unit à notre âme sans se
 confondre avec elle et qu'il la rend tout entière comme
 lumière, il est dit habiter en nous et s'enfermer en nous,
 sans être circonscrit. Quel miracle ! C'est donc ainsi que
 devient tout pour nous^a celui qui est au-dessus de tout² :
 pain, toit, eau, cette eau dont il a dit autrefois à la Sama- 370
 ritaine que celui qui en a bu n'a plus jamais soif^b. Alors,
 si tu as encore soif, c'est que tu n'as pas encore bu de cette
 eau, car celui qui en a parlé ne ment pas. Pour moi, j'ai
 entendu quelqu'un déclarer : « Depuis que le Maître ami
 des hommes m'a accordé de boire de cette eau à satiété,
 375 s'il m'est arrivé de l'oublier et de demander encore à boire,
 comme si je n'avais pas bu, cette eau même, celle que
 j'avais bue, jaillissait à l'intérieur de mon cœur et bondis-
 sait comme un courant lumineux ; et aussitôt je la voyais.
 C'était comme si elle parlait par ses pulsations en moi et
 disait : — Ne me vois-tu pas ? Je suis là, avec toi. 380
 D'où demandes-tu donc que je te sois donnée et de quel
 autre endroit viendrai-je encore ? Ne sais-tu pas que je suis
 pour toujours avec ceux à qui je me serai donnée moi-
 même une fois à boire et que je deviens en eux une source
 immortelle ? »

Si tu as connu que cela s'est produit
 aussi en toi, frère, tu es bienheureux. 385
 Et si tu as vu le Christ, mais qu'il ne
 t'ait pas encore accordé de boire ce breuvage, prosterne-toi,
 pleure, supplie, lamente-toi, frappe-toi le visage, comme

2. Le même thème dans *Hymne* 45, qui développe surtout l'assimilation à la lumière ; ci-dessus, *Eth.* 3, 342 s.

τίλλε σου τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς · μὴ ἀναπέσης ἐπὶ κλίνης,
 ἀλλὰ κλίνη γενέσθω σοι ἅπαν ἔδαφος · μὴ δῶς ὕπνον εἰς
 390 κόρον σοῖς ὀφθαλμοῖς, μὴ ὅλωσ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις
 σου^a · μὴ πρὸς τι τῶν ἐπὶ γῆς ἢ τῶν ἐν οὐρανῷ ἐπιστρέψης
 σου τὸ ὄμμα — τί γάρ σοι καὶ πρὸς ἄλλο τι, τὸν ποιητὴν
 τῶν ἀπάντων ὁρῶν σου πρὸ ὀφθαλμῶν ; — μὴ ἐμπλήσης τὴν
 395 λάρυγγα ἐνηδόνῳ βρώσει ἢ πόσει εἰς πλησμονὴν · μὴ
 περιεργάσῃ τὰ γινόμενα πράγματα, μηδὲ πρὸς τοὺς ἀδιαφόρως
 καὶ καταφρονητικῶς βιοῦντας ἀποβλέψης, ἵνα μὴ εἰς οἴησιν
 ἐμπέσης ἢ καὶ κατακρίνης αὐτούς · ἀλλὰ γὰρ μηδὲ
 συγκαθεσθῆς πρὸς συντυχίας ἀκαίρους ποτὲ μετ' αὐτῶν · μὴ
 400 περιέλθῃς, τοὺς ὀνομαστοὺς ζητῶν μοναχούς, μηδὲ ἐρεῦνα
 τοὺς βίους αὐτῶν, ἀλλ' εἰ μὲν πνευματικῷ πατρὶ Θεοῦ
 χάριτι ἐνέτυχες, αὐτῷ μόνῳ λέγε τὰ κατὰ σέ · εἰ δ' οὖν,
 ἀλλὰ τὸν Χριστὸν ὁρῶν, εἰς ἐκεῖνον ἀπόβλεπε αἰεὶ καὶ διὰ
 405 θεωρητήν.

Δείκνυε αὐτῷ, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνος ὁράτω σου τὴν ἀλουσίαν,
 τὴν ἄγαν ἀκτημοσύνην, τὸν ἀφιλάργυρον τρόπον. Μηδέ, εἰ
 ῥέει ποθὲν ἅπας ὁ πλοῦτος τοῦ κόσμου ἢ καὶ πλήθος χρυσοῦ
 ἔρριπται πρὸ τῶν ποδῶν σου — γίνεται γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ
 410 τῆς τοῦ Πονηροῦ μηχανῆς καὶ τῶν ἐκεῖνου συνεργῶν καὶ
 ὑπασπιστῶν —, ἐπιστρέψαι καὶ ὅλωσ τὸν ὀφθαλμὸν καὶ
 ἀπιδεῖν πρὸς ταῦτα θελήσης, εἰ καὶ προφάσει τῶν πτωχῶν
 ἀναμαρτήτως δοκεῖ καὶ λαμβάνεσθαι καὶ δίδοσθαι παρὰ σοῦ.

a. Ps. 131, 4

388 τίλε AC || 395 s. μὴ περιεργάση — πράγματα i. mg. alia
 manu R || 398 ἢ om. V || 400 τοὺς ὀνομαστοὺς post ζητῶν AC ||
 406 αὐτὸν V

1. Sur les lamentations d'Adam : *Cañ.* 5, 275 s., avec renvoi à
 DoroTHÉE : *PG* 88, 1625-1628. C'était être aussi un thème de
 poésie populaire : cf. *Paris. Suppl. gr.* 461 (tardif).

jadis Adam¹, arrache les cheveux de ta tête ; ne te laisse pas
 aller sur un lit, mais que ton lit soit le sol, n'importe où ;
 ne donne pas à tes yeux sommeil à volonté, ni le moindre 390
 repos à tes paupières^a ; ne tourne ton regard vers aucun
 objet de la terre ou du ciel — à quoi bon désormais et que
 regarder encore, quand tu vois devant tes yeux le créateur
 de toutes choses ? — ; n'emplis jamais ton ventre d'ali-
 ments ; ne flatte pas ton palais par la délectation d'une 395
 nourriture ou d'une boisson jusqu'à satiété ; ne sois pas
 curieux de ce qui se passe et ne tourne pas les yeux vers
 ceux qui vivent dans l'indifférence ou le mépris, de peur
 de tomber dans la présomption ou bien de te mettre à les
 condamner ; mais encore ne va jamais t'asseoir avec eux 395
 pour des conversations déplacées ; ne va pas çà et là à la
 recherche des moines de renom, et ne scrute pas leur vie. Si 400
 tu as rencontré grâce à Dieu un père spirituel, dis-lui tes
 affaires, à lui seul ; sinon, eh bien ! puisque tu vois le
 Christ, dirige sans cesse ton regard vers lui et garde-le
 toujours comme l'unique spectateur de ton abatement et 405
 de ton affliction.

Montre-lui, ou plutôt qu'il voie, lui, ton dédain de la
 propreté², ton extrême pauvreté, ton refus de l'argent.
 Mais, même si toute la richesse coule un jour à tes pieds
 ou qu'on y jette un monceau d'or — car cela arrive, par 410
 une ruse du Malin, de ses complices et de ses suppôts —,
 tu refuseras de détourner si peu que ce soit son regard
 et de le tourner ce côté-là, malgré le prétexte des pauvres
 qui te donne l'illusion de recevoir et de donner sans péché.

2. Littéralement : manque de bains, privation des soins du corps,
 une forme de mortification courante chez les anachorètes, mais peu
 recommandable pour des cénobites. Syméon dit ailleurs le cas que
 l'on doit faire des mortifications en général : *Éth.* 8, 170 s.

Ἐκεῖνος βλέπω σε τυπτόμενον καὶ μὴ ἀντιτύποντα,
 415 ὑβριζόμενον καὶ μὴ ἀνθυβρίζοντα, λοιδορούμενον καὶ τοὺς
 λοιδοροῦντάς σε εὐλογοῦντα^a, μὴ δόξαν ζητοῦντα, μὴ τιμὴν,
 μὴ ἀνάπαυσιν, καὶ ἀπλῶς πάντα ποιοῦντα καὶ πάντα διαπρατ-
 τόμενον καὶ μηδὲν ἐνδιδοῦντα μήτε εἰς τὰ ὀπίσω
 420 στρεφόμενον^b, ἕως οὗ σπλαγχνισθεὶς ἐπιδώσει σοὶ τὸ φοβερόν
 ἐκεῖνο καὶ ἄρρητον καὶ ἀκατονόμαστον πῶμα πιεῖν. Καὶ
 ὅταν τοῦτου ἀξιωθῆς, τότε γνώσεις ἅπερ λαλοῦμεν καὶ ἅπερ
 σοὶ ὑφηγοῦμεθα. « Λαλοῦμεν γὰρ σοφίαν, φησὶν, οὐ τοῦ
 αἰῶνος τοῦτου τὴν καταργουμένην, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ
 425 σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην^c. »
 Εἰ δὲ οὐδὲ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὅλως ἰδεῖν κατηξίωσαι,
 τί ὅτι καὶ δοκεῖς ζῆν ; Τί ὅτι καὶ δουλεύειν νομίζεις αὐτῷ, δὴ
 οὐδέπω τεθέασαι ; Μὴ θεασάμενος δὲ μὴδὲ φωνῆς αὐτοῦ
 ἀκοῦσαι^d ἀξιωθείς, πόθεν τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ ἅγιον καὶ
 εὐάρεστον καὶ τέλειον^e διδαχθήσῃ ; Εἰ δὲ ἐκ τῶν ἁγίων
 430 εἴπῃς μαθήσεσθαι τοῦτο Γραφῶν, ἐρωτῶ πῶς αὐτό, νεκρὸς
 ὅλος ὢν καὶ ἐν σκότει κείμενος, ἀκοῦσαι δυναθῆς ἢ ἐκπληρῶ-
 σαι, ἵνα καὶ ζῆσαι ἀξιωθῆς καὶ ἰδεῖν τὸν Θεόν. Οὐδαμῶς.
 Τί οὖν ; Εἰ νεκροὶ ἐσμὲν^f, φησί, καὶ ἐν σκότει διάγομεν,
 πῶς ζῆσαι ἰσχύσομεν ἢ πῶς τὸν Χριστὸν, τὸ ἀληθινὸν φῶς^g,
 435 ἐλθόντα ἐπὶ τῆς γῆς θεασόμεθα ; Ἄκουε νουνεχῶς καὶ μὴ
 θέλε δικαιοῦν σεαυτὸν · ἀλλὰ ταπεινώθητι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ
 καὶ εἰπέ · « Κύριε, ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ
 ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν^h, ὁ κατελθὼν διὰ τοῦτο
 ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα τοὺς κειμένους καὶ τεθανατωμένους ὑπὸ τῆς

a. Cf. I Pierre 3, 9, etc. b. Cf. Lc 9, 62 ; 17, 31

c. I Cor. 2, 7 d. Cf. Jn 5, 37 e. Cf. Rom. 12, 2

f. Éphés. 2, 1 g. Jn 1, 9 h. Éz. 33, 11

418 ἐνδιδοῦντα ut v. contr. || 421 γνώσεις (cf. κλάσεις E 11, 205) : -σης RV AC || 430 εἴπῃς ut fut. || μαθήσεσθαι post τοῦτο V || αὐτός C D U

1. Cette réponse s'inspire de la théorie de la connaissance exposée

Qu'il te voie, lui, frappé sans rendre les coups en retour,
 injurié et ne rendant pas les injures, insulté et bénissant 415
 ceux qui t'insultent^a, ne cherchant ni gloire, ni honneur,
 ni repos, en un mot fidèle à toutes les pratiques et mettant
 tout en œuvre sans jamais te relâcher ni te retourner en
 arrière^b, jusqu'à ce que, pris de compassion, il te donne à
 boire ce breuvage redoutable, indicible et impossible à 420
 nommer. C'est quand tu l'auras mérité que tu connaîtras
 ce que nous voulons dire exactement et ce que nous
 t'expliquons. « Nous parlons sagesse, dit (l'Apôtre), non
 celle de ce siècle, qui est abolie ; mais nous parlons sagesse
 de Dieu dans le mystère, celle qui est cachée^c. »

Mais si tu n'as pas mérité de voir le moins du monde le 425
 Christ lui-même, qu'as-tu donc à t'imaginer que tu vis ?
 Qu'as-tu à croire que tu sers celui que tu n'as encore jamais
 vu ? Ne l'ayant jamais vu et n'ayant jamais mérité
 d'entendre sa voix^d, d'où te sera enseignée sa sainte
 volonté aussi agréable que parfaite^e ? Si tu dis que tu vas
 l'apprendre des saintes Écritures, je te pose la question : 430
 « Comment, toi qui es entièrement mort et gisant dans les
 ténèbres, pourras-tu l'entendre ou l'accomplir, afin de
 mériter de vivre et de voir Dieu ? » En aucune façon^f. Eh
 quoi ! si nous sommes « morts^g », comme dit (l'Apôtre), et
 si nous vivons dans les ténèbres, comment aurons-nous
 la force de vivre, ou comment verrons-nous le Christ, la
 lumière véritable^g, venu sur terre ? Écoute attentivement 435
 et ne cherche pas à te justifier toi-même, mais humilie-toi
 et dis : « Seigneur, toi qui ne désires pas la mort du pécheur,
 mais qu'il se convertisse et qu'il vive^h, toi qui es descendu
 sur terre précisément pour ressusciter ceux qui gisent et

dans *Éth.* 5, où il est établi que l'audition est de caractère inférieur et ne peut procurer la connaissance *consciente*. En fait la grâce peut s'obtenir aussi bien par simple audition, comme le prouve la vie des convertis anciens ou modernes. Tout le passage tend en fait à réserver au seul père spirituel, et plus généralement aux serviteurs de Dieu, les spirituels, le rôle du magistère doctrinal.

440 ἁμαρτίας ἐξαναστήσης καὶ σὲ κατιδεῖν αὐτοῦς, τὸ φῶς τὸ
ἀληθινόν, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπῳ δυνατόν, καταξιώσης, πέμψον
μοι ἀνθρώπον γινώσκοντά σε, ἴνα, ὡς σοὶ δουλεύσας αὐτῷ
καὶ πάσῃ δυνάμει μου ὑποταγείς καὶ τὸ σὸν ἐν τῷ ἐκείνου
θελήματι ποιήσας θέλημα, εὐαρεστήσω σοὶ τῷ μόνῳ Θεῷ
445 καὶ καταξιώθῃ σου καὶ γὰρ τῆς βασιλείας, ὁ ἁμαρτωλός. »
'Ἐὰν οὖν οὕτως ἐπιμείνης ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμεως
κρούων, παρακαλῶν τε καὶ δεόμενος αὐτοῦ, οὐκ ἐγκαταλείψει
σε, ἀλλὰ ἢ δι' ἑαυτοῦ ἢ δι' ἐνὸς τῶν δούλων αὐτοῦ, ὅσα δεῖ
σε ποιῆσαι διδάξει σε καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος καὶ τῆς
450 εὐχῆς τοῦ δούλου αὐτοῦ ἰσχύν σοι χαρίζεται τοῦ ἐκπληρῶσαι
αὐτά. Χωρὶς γὰρ ἐκείνου οὐ δυνήσῃ ποιῆσαι οὐδέν^a · ἀλλ'
ἐκείνος, καθὼς περ ἔφθην εἰπὼν, ἀπαραλείπτως γενήσεται
σοὶ τὰ πάντα · εἰ δὲ μὴ πάντα, τέως εὐρίσκη ἐν τῇ ἐξόδῳ
σου τὸν Χριστὸν ἐκζητῶν, τέως τοῖς αὐτοῦ φίλοις καὶ
455 ἄρχουσιν ὑποτασσόμενος εἰς καὶ δουλεύων εὐρίσκη διὰ
τούτων ἐκείνῳ, τέως τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων καὶ οὐχὶ τὸ σὸν
θέλημα ἐκπληροῖς — Θεοῦ δὲ θέλημα τὸ θέλημα τῶν ἐκείνου
δούλων ἐστίν —, τέως ἐν ἐργασίᾳ καὶ οὐκ ἀργίᾳ, τέως ἐν
ταπεινώσει καὶ οὐκ ἐν οἰήσει. Μνήσθητι ὧν εἶπον, ὅτι οἱ
460 στρατηγοὶ καὶ οἱ ἄρχοντες πάντες οἱ μὲν δούλοι, οἱ δὲ καὶ
φίλοι τοῦ βασιλέως εἰσὶ καὶ διὰ τούτων αὐτῶν καὶ ὁ ὕψ'
ἐνὶ ἐκάστῳ τούτων πέλων λαός · οἱ, εἰ καὶ μὴ τὸν βασιλέα
καθορῶσι καὶ συντυγχάνουσιν, ἀλλὰ τῷ στρατηγῷ αὐτῶν ἢ
τῷ ἄρχοντι ὡς ἐκείνῳ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ καλῶς ἐκδουλεύοντες
465 δωρεάς τε καὶ ἀξιώματα λαβεῖν δι' αὐτῶν ἀπὸ τοῦ βασιλέως

a. Jn 15, 5 ; cf. I. 236

443 δυνάμει post μου AC || 444 ποιήσας post θέλημα AC || 455
εἷς (cf. E 8, 117) : ἡς RV AC (cf. I. 421) || 460 cf. locum
parallelum, *supra*, I. 153, ubi οἱ μὲν omittitur

1. La restriction n'a pas peut-être pour Syméon le sens que nous
préférons voir, car pour lui la possibilité s'étend jusqu'à la vision
consciente et nécessaire dès ici-bas.

qui sont morts des suites du péché et pour les rendre dignes 440
de te voir, toi, la lumière véritable, autant qu'il est
possible à l'homme¹, envoie-moi un homme qui te connaisse,
afin qu'en le servant et en me soumettant à lui de toutes
mes forces, comme à toi, et en accomplissant ta volonté
dans la sienne, je te plaise, à toi, le seul Dieu, et que je 445
mérite ton royaume, moi aussi, pécheur. »

Si donc tu persévères ainsi de toute ton âme et de toute
ta force à frapper à la porte, à le prier et le supplier, il
ne t'abandonnera pas ; par lui-même ou par l'un de ses
serviteurs, il t'enseignera tout ce que tu dois faire, et par
sa grâce et par la prière de son serviteur il t'accordera la 450
force de l'accomplir. Sans lui, en effet, tu ne pourras rien
faire^a ; mais lui, comme je viens de le dire, indéfectiblement
deviendra tout pour toi ; et s'il n'est pas tout, au moins
es-tu en mesure de te trouver, à l'heure du trépas, à la
recherche du Christ, au moins es-tu soumis à ses amis et à
ses officiers et c'est lui qu'à travers eux tu te trouves 455
servir², au moins est-ce la volonté des serviteurs de Dieu
et non la tienne propre que tu accomplis — et c'est encore
la volonté de Dieu que celle de ses serviteurs —, au moins
es-tu actif et non oisif, dans l'humilité et non dans la pré-
sompction. Souviens-toi de ce que j'ai dit : les stratèges et
les officiers sont tous, les uns³ serviteurs, les autres même 460
amis de l'empereur et, par leur intermédiaire, la foule de
ceux qui sont sous les ordres de chacun. Ces derniers, bien
qu'ils ne voient pas l'empereur et ne le rencontrent pas,
espèrent cependant, en accomplissant leur service auprès
de leur stratège ou de leur chef, aussi bien que si c'était
l'empereur en personne, recevoir de l'empereur par leur
intermédiaire des gratifications et des dignités ; et ils les 465

2. C'est donc une possibilité de salut même pour ceux qui ne sont
pas devenus ces véritables serviteurs ; cf. *Éth.* 10, 817-821.

3. En renvoyant au passage parallèle (li. 153) l'auteur ajoute ici
οἱ μὲν ; on supprimerait volontiers ici l'article, pour ajouter plus haut
la particule μὲν.

ἐλπίζουσιν, οἱ δὲ καὶ λαμβάνουσι μεσίτας τοὺς ἑαυτῶν ἄρχοντας, προβαλλόμενοι. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ διὰ τῆς οἰκειᾶς ἀνδρείας καὶ ἀρετῆς ἀκουστοὶ γίνονται καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως προσλαμβάνονται καὶ τιμῶνται καὶ ἄλλων ἄρχοντες καὶ
470 μεσίται ἀποκαθίστανται, καὶ τηνικαῦτα καταξιούνται καὶ αὐτῷ ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ τὴν κατὰ πρόσωπον ὑπηρεσίαν ἀποπληροῦν καὶ αὐτῷ προσομιλεῖν καὶ τῆς ἐκείνου ἀκούειν φωνῆς.

Εἰ δὲ σὺ μὲν, ὡς προεῖρηται, ζητῆσαι καὶ κροῦσαι* οὐκ
475 ἀνέχη, ἀλλὰ ὑπὸ στρατιώταις ἀνωνύμοις γενέσθαι, τουτέστιν ὑποτακτικὸς εὐτελής μετὰ εὐτελῶν καταταγῆναι προτεθῆ-
μῆσαι, καὶ ἄρχουσι πνευματικοῖς ἐκδουλεῦσαι οὐ βούλει, τί ἐμὲ μέμφῃ λέγοντά σε νεκρὸν ἢ τυφλὸν ἢ ἀσθενῆ καὶ
παρεμμένον καὶ τῆς δουλείας ἀποκεχωρισμένον τοῦ βασιλέως
480 Χριστοῦ; Ἄλλὰ κἀθῆ, εἴποις, ἐν τῷ κελλίῳ, σεαυτῷ προσέχων καὶ μηδένα μηδαμῶς ἀδικῶν; Τοῦτο δὲ αὐτὸ ἄρα ποιῆσαι καὶ αὐτὸς καταδέξῃ τὸν σὸν δοῦλον ἢ ὑπῆρέτην, ἵνα καταφρονήσας σου τῆς ὑπηρεσίας, ἐν ἐτέρῳ καὶ αὐτὸς ἀπελθὼν κελλίῳ καθίση, μηδένα μηδὲν μηδὲ σεαυτὸν ἀδικῶν;
485 Ἄλλὰ ἕτερος τίς ἀνθρώπων ὅλως ἀκούσαι τοῦτο ἀνέξεται; Πῶς οὖν, καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ καὶ παρ' ἐτέρων ὑπηρετού-
μενος, σὺ δουλεύειν λέγεις Θεῷ; Διὰ ποίων τῶν ἔργων; Εἰπέ. Εἰ γὰρ σεαυτῷ διηκόνεις εἰς πάντα καὶ ἐκ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν σου τὰ πρὸς χρείαν εἶχες πᾶσαν τοῦ σώματος,
490 οὐδὲ οὕτως τῷ Θεῷ δουλεύειν σε λέγειν ἐχρῆν. Ὁ γὰρ δοῦλος οὐχὶ ἐν τῷ ἑαυτὸν διατρέφειν καὶ ἐνδιδύσκειν ἐπαινεῖ-
ται, ἀλλ' ἐὰν μὴ καὶ τὸ κοινῶς λεγόμενον πάκτον ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ καθ' ἐκάστην πρὸς τὸν ἑαυτοῦ παρέχῃ κύριον, ὡς ἄχρηστος τιμωρεῖται καὶ κατακρίνεται. Πῶς οὖν ἡμεῖς,
495 ὡς ἐλεύθεροι ζῶντες καὶ τῇ ἀνέσει καὶ ἀμειλία καὶ ῥαθυμίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδιδούντες καὶ μὴ μόνον μηδὲν ἐργαζόμενοι μῆτε

a. Cf. Matth. 7, 7.8

485 ὅλως om. V || 487 τῶν om. V || 490 λέγειν om. AC || 494 ἡμεῖς + καὶ V

reçoivent aussi en mettant en avant, comme médiateurs, leurs propres chefs. Il en est d'autres qui se font un nom par leur courage et leur valeur personnelle et qui sont accueillis par l'empereur, honorés et établis à leur tour comme chefs et intermédiaires pour d'autres; ils méritent
470 alors d'accomplir leur service en présence de l'empereur lui-même, de lui parler et d'entendre sa voix.

Mais si toi, comme j'ai dit, tu n'as pas de ton côté la patience de chercher et de frapper*, si tu désires être soumis à des soldats anonymes, c'est-à-dire être un subordonné de
475 dernier rang classé dans les derniers rangs, si tu ne veux pas être au service des chefs spirituels, pourquoi me blâmes-tu de te déclarer mort, ou aveugle, ou infirme, ou défaillant et exclu du service du Christ roi? Mais tu demeures, diras-tu peut-être, dans ta cellule, attentif à toi-
480 même, sans faire aucun tort à personne? Eh bien! est-ce que tu admets, toi, une pareille conduite chez ton serviteur ou ton subordonné: qu'il néglige son service près de toi, qu'il s'en aille lui aussi s'établir dans une autre cellule, sans porter tort à personne, toi y compris? Quel autre homme
485 au monde supportera d'entendre cela? Dans ce cas, comment toi, établi dans ta cellule et assisté par d'autres, dis-tu que tu sers Dieu? En quoi faisant? Dis-le! D'ailleurs si tu te suffisais à toi-même pour tout et si tu subvenais par le travail de tes mains à tous les besoins de ton corps, même alors tu ne devrais pas dire que tu sers Dieu. Le
490 serviteur, en effet, n'est pas félicité du fait qu'il se procure lui-même sa nourriture et son vêtement; s'il ne fournit pas à son maître chaque jour par son travail ce que l'on entend communément par le contrat¹, il est condamné et puni comme improductif. Dans ce cas, nous qui vivons en indé-
495 négligence et à la paresse, qui, non contents de ne rien faire

1. Le terme de droit *pactum* a donné même *πακτωνάρης* (locataire, etc.) usité surtout dans la version grecque des *Assises*.

διακονοῦντες ἐτέροις, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτοῦντες καὶ βλασφημοῦντες καὶ καθ' ὥραν γογγύζοντες, εἰ μὴ παρ' ἐτέρων διακονούμεθα, τῷ Θεῷ δουλεύειν καὶ μηδένα ἀδικεῖν λέγομεν ; "Ὅσοις γὰρ ἂν ὑπηρετεῖν δύναται τις καὶ μὴ προαιρεῖται τοῦτο ποιεῖν, τοσοῦτους ἀδικεῖ καὶ ὑπεύθυνον ἑαυτὸν τοῦ κριματος ἀποκαθιστᾷ καὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως τῆς οὕτω λεγούσης : « Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ καταπραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐπεινάσα γάρ » καὶ τὰ ἐξῆς ἀπαριθμησάμενος « ἐν ἀσθενείᾳ ἤμην, εἶπε, καὶ οὐ διηκονήσατέ μοι^a. » Πῶς οὖν ἢ ποίῳ προσώπῳ αὐτὸν θεασώμεθα, τὸ ἐκάστου ἔργον ἐρχόμενον ἐπισκέψασθαι ;

Μὴ πλανᾶσθε^b · ὁ Θεὸς πῦρ ἐστι^c καὶ πῦρ ἦλθε καὶ ἔβαλεν ἐπὶ τῆς γῆς^d · ὁ καὶ περιέρχεται ζητῶν ὕλην δράξασθαι, ἥτοι πρόθεσιν καὶ προαίρεσιν ἀγαθὴν, καὶ ἐμπσεῖν εἰς αὐτὴν καὶ ἀναφθῆναι. Εἰς οὗς δὲ ἀναφθῆ, αἴρεται εἰς φλόγα μεγάλην καὶ ἀφικνεῖται ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ οὐκ ἔξ τὸν ἐμπυρισθέντα ἀργεῖν ὅλως ἢ ἡρεμεῖν. Οὐδὲ ἀγνώστως, ὡς τινες οἴονται τῶν νεκρῶν, κατακαίει τὴν ἐμπρησθεῖσαν ψυχὴν — οὐδὲ γὰρ ἀναίσθητος ὕλη ἐστίν —, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει καὶ ὀδύνη ἀφορήτῳ τὸ καταρχάς · αἰσθητικὴ γὰρ ὑπάρχει καὶ λογικὴ · μετὰ δὲ ταῦτα, καθάραν τοῦ ρύπου τῶν παθῶν τελείως ἡμᾶς, γίνεται τροφή καὶ πόσις, φωτισμὸς καὶ χαρὰ ἀδιαλείπτως ἐντὸς ἡμῶν, καὶ φῶς αὐτοῦς ἡμᾶς κατὰ μέθεξιν ἀπεργάζεται. Ὡσπερ γὰρ ἐκκαϊόμενος κλίβανος καταρχάς μὲν ἐκ τοῦ τῆς ὕλης ἐκπεμπομένου καπνοῦ μᾶλλον μελαίνεται, ἐπὶ δὲ σφοδρῶς ἐκκαῖ, ὅλος διαυγῆς γίνεται καὶ τοῦ πυρὸς ὁμοιος καὶ οὐδεμίαν μελανίαν ἐκ τοῦ καπνοῦ ἔκτοτε κατὰ μέθεξιν προσλαμβάνει,

a. Matth. 25, 41-46 b. Gal. 6, 7 c. Cf. Héb. 12, 29
d. Le 12, 49

1. Le passage est reproduit par Combefis : PG 152, 273. L'image du four est citée par THÉOPHYLACTE DE BULGARIE dans sa poésie composée en 1125 et insérée en tête de la collection des *Hymnes*, dans *Paris. Suppl. gr.* 103, f. 6 (éd. Georgiadès, Ἐκκλ. Ἀλήθεια, 4,

et de ne pas assister les autres, nous indignons, jurons et protestons à tout instant, si les autres ne nous assistent pas, comment pouvons-nous dire que nous servons Dieu et que nous ne faisons de tort à personne? Autant de fois refuse-t-on de rendre service à d'autres, quand on peut le faire, autant de fois l'on est injuste à leur égard; on devient responsable de ce chef et l'on s'expose à la sentence du Maître qui dit : « Éloignez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. » Et après avoir énuméré : « J'ai eu faim » et la suite, il a dit : « J'étais malade, et vous ne m'avez pas assisté ». Comment donc et avec quel visage le regarderons-nous, quand il viendra examiner les œuvres de chacun?

L'union
transformante

Ne vous y trompez pas^b ! Dieu est feu^c, il est venu comme feu et il a jeté le feu sur terre^d ; celui-ci court partout, cherchant une matière à saisir, c'est-à-dire une disposition et une volonté bonnes, pour tomber sur elle et l'enflammer. Chez ceux en qui le feu s'allume, il s'élève avec une grande flamme et il arrive jusqu'au ciel, ne laissant à celui qui est embrasé ni trêve ni repos. Et ce n'est pas de manière inconsciente, comme le pensent d'aucuns à mettre avec les morts, qu'il consume l'âme enflammée, car celle-ci n'est pas matière insensible, mais en pleine sensation et connaissance et dans une douleur insupportable au début, car l'âme est douée de sensation et de raison. Par la suite, après nous avoir purifiés parfaitement de la souillure des passions, ce feu devient nourriture et breuvage, illumination et joie incessante en nous, et il nous transforme nous-mêmes en lumière par participation. Le four que l'on allume est sans doute au début plutôt noirci par la fumée que dégage le combustible, mais lorsqu'il brûle à fond, il devient tout entier translucide et semblable au feu, sans que la fumée lui communique désormais la moindre noirceur¹. De même

1883, 142-143 ; S. Mercati, *Studi biz. e neol.*, I, 1924, 186-187). Théophylacte pourrait s'inspirer de ce passage.

οὕτω δὴ καὶ ψυχὴ ἢ τῷ θεῷ ἐναρξάμενη πόθῳ ἐκκαίεσθαι
 πρῶτα μὲν τὸν τῶν παθῶν ζόφον ἐν τῷ πυρὶ τοῦ Πνεύματος
 ὡς καπνὸν ἐν ἑαυτῇ ἐκπεμπόμενον καθορᾶ καὶ τὴν προσοῦσαν
 αὐτῇ ἐξ αὐτοῦ μελανίαν ἐνοπτρίζεται καὶ θρηνεῖ καὶ τοὺς
 530 ἀκανθῶδεις λογισμοὺς καὶ τὰς φρυγανῶδεις προλήψεις
 καταφλεγόμενας καὶ ἀποτεφρουμένας τέλεον ἐπισθάνεται ·
 ἐπὶ δὲ ταῦτα ἐξαναλωθῆ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία μόνη
 χωρὶς πάθους ἐναπομείνη, τότε οὐσιωδῶς καὶ αὐτῇ ἐνοῦται
 τὸ θεῖον καὶ ἄυλον πῦρ · καὶ εὐθὺς ἀνάπτεται καὶ διαυγάζει
 535 καὶ μεταλαμβάνει, ὡσπερ ὁ κλίβανος, τοῦ αἰσθητοῦ τούτου
 πυρός · οὕτω καὶ τὸ σῶμα, τοῦ θεοῦ καὶ ἀρρήτου φωτός,
 καὶ αὐτό, πῦρ κατὰ μέθεξιν γίνεται.

Οὐκ ἂν δὲ τοῦτό ποτε γένηται ἐν ἡμῖν, ἐὰν μὴ τὸν κόσμον
 καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἅπαντα βδελυξώμεθα καὶ αὐτὰς ἡμῶν
 540 τὰς ψυχὰς κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν ἀπολέσωμεν^a. Τὸ
 γὰρ πῦρ ἐκεῖνο ἄλλως ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνάπτεται · ὁ οἱ λαβόντες
 οὐ μόνον νοσημάτων ψυχικῶν παντελῶς ἀπηλλάγησαν,
 ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἄλλους, ἐκ τῶν δικτύων ἐξελόντες τοῦ
 διαβόλου, νοσοῦντας ψυχικῶς καὶ ἀσθενοῦντας ἴασαντο καὶ
 545 τῷ δεσπότη Χριστῷ ὡς δῶρα^b τούτους προσήγαγον. Ἐκ
 γὰρ τοῦ πυρός ἐκείνου τοῦ θεοῦ πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ πᾶσαν
 τέχνην οὗτοι σοφῶς διδαχθέντες, διὰ πάντων ἐν παντὶ τῷ
 βίῳ καὶ ἐν πάσῃ αὐτῶν τῇ ζωῇ τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν, οἷος

a. Matth. 10, 39

b. *Id.* 2, 11

526 ψυχὴ post ἡ V || ἐναρξάμενη post πόθῳ V

1. Sur la présence essentielle (ou substantielle) de Dieu, voir *Éth.* 1 10, 24. Il y a un rapport entre cette présence de Dieu et le comportement de l'âme κατὰ φύσιν (*Éth.* 6, 219) ; l'âme débarrassée de la « matière » du péché est apte à s'unir à Dieu dans sa pureté, d'une union qui ne compromet pas la distinction des natures, d'après Syméon : *Éth.* 6, 130 s.

exactement, une âme qui a commencé à s'enflammer de
 l'amour divin aperçoit d'abord l'obscurité des passions,
 qui s'élève en elle dans le feu de l'Esprit comme une
 fumée ; elle voit comme en un miroir la noirceur que
 produit en elle la fumée et se désole, puis elle sent que
 les épines des pensées et le bois mort des préjugés sont en 530
 train de se consumer et de se réduire complètement en
 cendres ; lorsque tout cela est enfin anéanti et que l'essence
 de l'âme seule reste, débarrassée des passions, alors le feu
 divin et immatériel s'unit aussi à elle essentiellement¹ ;
 aussitôt elle s'enflamme, devient translucide et participe,
 comme le four, à ce feu sensible. C'est ainsi que le corps, lui 535
 aussi, devient un brasier en participant à la lumière divine
 et ineffable².

Cependant il n'y a aucune chance que cela se produise
 jamais en nous, tant que nous ne prendrons pas le monde
 et toutes les choses du monde en horreur et ne perdrons pas
 jusqu'à notre âme^a, selon le mot du Seigneur. Il n'y a pas 540
 moyen autrement que ce feu s'allume en nous ; et ceux qui
 l'ont reçu, non seulement ont été tout à fait délivrés des
 maladies de l'âme³, mais ont guéri les autres en grand
 nombre, ceux qui sont malades et infirmes dans leur âme,
 en les retirant des filets du diable pour les offrir en hommage
 au maître, le Christ^b. Après avoir reçu de ce feu divin 545
 l'enseignement autorisé de toute science et de tout art,
 ceux-là sont devenus agréables à Dieu dans toutes les
 démarches de leur conduite et de leur vie : tel était Pierre,

2. Rappel du principe énoncé dans *Éth.* 6 ; cependant Syméon dit bien que la possession d'un corps à l'état spirituel n'est effective qu'après la résurrection : *Éth.* 5, 328 s. ; *Éth.* 10, 696 s.

3. Comme plus haut li. 271, c'est un rappel du thème final dans le discours précédent.

550 ἦν ὁ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας^a λαβὼν Πέτρος ὁ θεῖος ἀπόστολος, οἷος ἦν Παῦλος ὁ εἰς τρίτον ἀρπαγείς οὐρανὸν^b καὶ καθεξῆς οἱ θεῖοι ἀπόστολοι · τοιοῦτοι δὲ ὑπῆρχον καὶ οἱ ἅγιοι καὶ θεοφόροι πατέρες ἡμῶν καὶ διδάσκαλοι, οἱ τὰς αἰρέσεις διὰ τοῦ πυρὸς τούτου τοῦ θείου ὡς ἀκάνθας ἐξαφανίσαντες, οἱ τοῖς δαίμοσιν ὡς δούλοις ἀχρείοις καὶ ἀσθενέσιν
 555 ἐπιτάσσοντες (μάκεινοι, μετὰ φόβου αὐτοῖς ὑπακούοντες, τοιοῦτοι γεγόνασι καὶ αἰεὶ γίνονται), οἱ οὕτως τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, ὡς μηδὲ τῆς ἐαυτῶν φείσασθαι ψυχῆς. Οὗτοι τοιγαροῦν καὶ ὅσοι κατ' αὐτοὺς τῷ Θεῷ δουλεύουσιν καὶ δουλεύειν αἰεὶ λέγονται, οἱ δὲ ἀμαρτίαις ἔτι ὄντες ὑπεύθυνοι
 560 οὐχί, ἀλλὰ δούλοις εἰκόασι πονηροῖς καὶ προσκεκρουκῶσι τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ · οἱ δὲ καὶ ὑπὸ παθῶν ἔτι ὄχλούμενοι, τοῖς αἰεὶ μαχομένοις καὶ τοῖς ἀντιπίπτουσιν ἢ παλαίουσιν · οἱ δὲ τὰς ἀρετὰς ἀκμὴν μὴ κτησάμενοι, ἀγωνιζόμενοι δὲ ταύτας κτήσασθαι, τοῖς ἡκρωτηριασμένοις τὰ σώματα, ἢ καὶ τοῖς
 565 λειπομένοις τῶν πρὸς ζωὴν πένησι παρεικάζονται, δεομένοις μᾶλλον ὢν ὑστεροῦνται μελῶν καὶ χρεῖων, οὐχὶ δὲ παρέχουσιν ἄλλοις τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ἢ ἀμισθὶ δυναμένοις δουλεύειν.

Χρεῶν δὲ ἔστι κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν πᾶσαν ἀρετὴν κατορθώσαντας ἄρτιον ἡμᾶς ἀποτελέσαι τὸν κατὰ
 570 Θεὸν ἡμῶν ἄνθρωπον^c, ἐν μηδενὶ μηδὲν λειπόμενον δηλονότι, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἀπὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Χριστοῦ, ὡς οἱ ἀπὸ τοῦ ἐπιγείου στρατιῶται τὸ σιτηρέσιον, λαβεῖν · καὶ τῆνικαῦτα, ὡς ἤδη τέλειοι γεγονότες ἄνδρες, εἰς τὴν ἡλικίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ μέτρον ἀναδραμόντες^d
 575 αὐτῆς καὶ τοῖς στρατιώταις καὶ δούλοις καταλεγέντες αὐτοῦ, ἐκστρατεύσομεν κατὰ τῶν πολεμίων ἐχθρῶν, ἐπειδὴ, ὡς φησι Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, οὐδεὶς «στρατεύεται ἰδίους ὀψωνίους ποτέ^e». Τί λέγων ὀψώνιον; Τὸ βασιλικὸν

a. Matth. 16, 19

b. II Cor. 12, 2

c. II Tim. 3, 17

d. Cf. Éphés. 4, 13

e. I Cor. 9, 7

549 ἦν om. A s.l. C || 559 ἔτι om. V || 567 δυναμένοις post δουλεύειν V || 572 στρατιῶται post σιτηρέσιον V

l'Apôtre divin qui reçut les clés du royaume^a, tel était Paul qui fut ravi au troisième ciel^b, et ainsi de suite les divins 550 Apôtres ; tels étaient également nos saints pères et docteurs porteurs de Dieu, eux qui détruisirent comme épines avec ce feu divin les hérésies, eux qui commandent aux démons comme à des serviteurs bons à rien et débiles — et ceux-ci, leur obéissant avec crainte, sont devenus 555 tels et continuent à le devenir —, eux qui aimèrent Dieu au point de ne pas épargner même leur propre vie. Ce sont donc ceux-là et leurs pareils qui sont toujours dits avoir servi et servir Dieu, mais non pas ceux qui sont encore redevables de péchés ; ils ressemblent au contraire à de mauvais serviteurs 560 en révolte contre leur propre maître ; et ceux qui sont encore tourmentés par les passions ressemblent à ceux qui n'ont pas arrêté de lutter, d'affronter l'adversaire et d'en venir aux mains, tandis que ceux qui n'ont pas encore acquis les vertus et qui luttent pour les obtenir se comparent à ceux dont le corps est mutilé, ou aux pauvres qui n'ont pas leur subsistance assurée, lesquels, passablement frus- 565 trés dans les membres et les ressources qui leur manquent, sont loin de subvenir aux besoins d'autrui et de pouvoir le servir gratuitement.

Exhortation

Il est d'ailleurs indispensable, selon la parole de l'Apôtre, de réaliser toute vertu pour achever en nous l'homme parfait selon Dieu^c, c'est-à-dire ne manquant absolument 570 de rien, et pour recevoir la grâce de l'Esprit de la part du Christ, le roi céleste, comme les soldats reçoivent leur ration de celui de la terre. Alors, parce que nous serons désormais hommes parfaits, ayant atteint la stature du Christ et sa mesure^d, inscrits au nombre de ses soldats et 575 de ses serviteurs, nous pourrons partir en expédition contre les ennemis soulevés, étant donné, comme le dit Paul, le divin Apôtre, que personne « ne s'engage dans l'armée à ses propres frais^e ». Quels sont ces frais dont il parle ?

σιτηρέσιον. Εἰ τοίνυν καὶ ἡμεῖς μὴ λάβοιμεν ἀπὸ Θεοῦ τὸν
 580 ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα καὶ διδοῦντα τῷ
 κόσμῳ ζωὴν^a, ἡγουν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος — τοῦτο
 γὰρ ἐστὶ τὸ πνευματικὸν σιτηρέσιον, ᾧ τρέφονται οἱ Χριστῷ
 στρατευθέντες καὶ ὁ ἀντὶ ὅπλων πνευματικῶς ἐπεन्दύονται —,
 585 πῶς εἰς παράταξιν, εἰπέ μοι, ἐξέλθωμεν τοῦ Θεοῦ ἢ πῶς
 καταταγῶμεν ἐν τοῖς δούλοις αὐτοῦ ;
 Ἄλλὰ δεῦτε καὶ διαναστῶμεν, ὅσοι ἀπὸ δουλείας τῆς τῶν
 παθῶν βούλεσθε φυγεῖν καὶ Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ προσ-
 δραμεῖν δεσπότη, ἵνα καὶ δοῦλοι αὐτοῦ χρηματίσητε · καὶ
 τοιοῦτοι σπουδάσωμεν καὶ ἡμεῖς γενέσθαι, οἷους ὁ λόγος
 590 προλαβὼν ἀνετάξατο. Μὴ οὖν καταφρονήσωμεν τῆς σωτηρίας
 ἡμῶν μηδὲ ἀπατῶμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς καὶ προφασίζόμεθα
 προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις^b ἐν τῷ λέγειν · ἀδύνατον τοῦτό
 ἐστὶ κατὰ τὴν παροῦσαν γενεάν τοιοῦτον γενέσθαι ποτέ.
 Μὴ δὴ φιλοσοφῶμεν κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν μηδὲ κατὰ
 595 τῶν ἰδίων ψυχῶν ῥητορεύωμεν · δυνατὸν γὰρ ἐστίν, ἐὰν
 θέλωμεν, καὶ τοσοῦτον ὡς ἀρκεῖν προαίρεσιν μόνην εἰς
 τοσοῦτον ὕψος ἀνεγῆκαι ἡμᾶς · ὅπου γὰρ, φησὶν, ἐτοιμῆ
 προαίρεσις, τὸ κωλύον οὐδέν^c. Ὁ Θεὸς βούλεται θεοὺς
 600 ἐξ ἀνθρώπων ποιῆσαι ἡμᾶς, ἐκόντας δὲ καὶ οὐκ ἄκοντας ·
 καὶ ἡμεῖς ἀναδυόμεθα, τὴν εὐεργεσίαν ἀποσειόμενοι ; Καὶ
 πόσης τοῦτο εὐηθείας οὐκ ἐστὶν ἢ παραπληξίας καὶ ἀφροσύνης
 ἐσχάτης ; Τοσοῦτον γὰρ βούλεται τοῦτο ὁ Θεός, ὅτι ἐκ τῶν
 κόλπων τοῦ εὐλογημένου Πατρὸς αὐτοῦ ἀνεκφοιτήτως

a. Cf. Jn 6, 51 b. Ps. 140, 4 c. Basile le Grand, *In S. Baptisma*, PG 31, 437 B ; cité dans *Loc. Com.*, PG 91, 964 C et dans *Sacra Paral.*, PG 96, 241 A

580 διδοῦντα ut v. contr. || 582 ᾧ : δ AC || 584 ἐξέλθωμεν, καταταγῶμεν ut fut. || 587 Χριστῷ post ἀληθινῷ V

1. Le ton est généralement très posé dans ce discours, qui ne comporte pas les vivacités qui caractérisent surtout *Éth.* 5 ; mais nous restons dans la ligne des mêmes controverses sur l'état de

C'est la solde en nature donnée par l'empereur. Si donc nous ne recevions pas nous-mêmes de Dieu le pain qui descend du ciel et qui donne la vie au monde^a, c'est-à-dire 580 la grâce de l'Esprit — telle est en effet la ration spirituelle dont se nourrissent les soldats du Christ et qui, au spirituel, leur tient lieu d'équipement —, comment, dis-moi, comment partirons-nous dans les rangs de l'armée de Dieu et serons-nous admis au nombre de ses serviteurs ? 585

Venez donc et levez-vous avec moi, vous tous qui voulez fuir la servitude des passions et vous réfugier près du Christ, le véritable maître, afin d'avoir le titre de serviteurs ; tâchons, nous aussi, de devenir pareils à ceux dont nous venons de parcourir les rangs. Ne méprisons pas 590 notre salut et ne nous trompons pas nous-mêmes, en essayant de justifier nos péchés par des prétextes^b de ce genre : il est impossible à un homme de notre génération de parvenir au même état¹. N'invoquons pas au détriment de notre salut la philosophie, ni la rhétorique, au détriment de 595 nos propres âmes. Car cela est possible, si nous le voulons et à tel point que la volonté seule² suffit à nous porter à cette hauteur ; du moment que la volonté est prête, dit-on, il n'y a pas d'obstacle^c. Dieu veut nous faire dieux, d'hommes que nous sommes, mais avec notre consentement et non contre notre gré. Et nous, nous allons nous 600 dérober, en repoussant ce bienfait ? La belle sottise que voilà et quel comble d'aberration et de folie ! Car Dieu désire tellement cela, qu'il est sorti, sans le quitter, du sein du Père béni, qu'il est descendu et venu sur terre pour

sainteté, contre la « nouvelle hérésie » attaquée déjà dans *Cat.* 29 et 32.

2. La valeur des œuvres pour le salut est considérée différemment selon qu'il s'agit d'insister sur la gratuité de la grâce ou sur la nécessité de collaborer à la grâce ; les deux points de vue sont envisagés dans *Éth.* 4, 644 s., et en général dans la *protreptique* à la pénitence : *Éth.* 2.

ἐξελθῶν κατήλθεν καὶ ἦλθεν διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ
 605 τοίνυν θελήσομεν καὶ ἡμεῖς, οὐδὲν οὐδαμῶς εἰς τοῦτο ἡμᾶς
 ἐμποδίσει δυνήσεται· μόνον ὀρμήσωμεν διὰ μετανοίας
 θερμῆς πρὸς αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἐγγίσας ἡμῖν καὶ ἐφαψάμενος
 τῶν καρδιῶν ἡμῶν μόνῳ τῷ ἀχράντῳ δακτύλῳ αὐτοῦ ἀνάψει
 610 αὐτάς ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος καὶ ἐπ' αἰώνων καὶ
 ἔτι^a, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν
 καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν.

a, Cf. Dan. 12, 3-4

612 ἀτελευτήτους om. AC

cela. Si nous le voulons donc, pour notre part, absolument 605
 rien ne pourra nous empêcher d'y parvenir; prenons seule-
 ment notre élan vers lui par une pénitence fervente, et lui,
 s'approchant de nous et se contentant d'effleurer notre
 cœur de son doigt immaculé, il allumera les lampes de
 nos âmes et il ne les laissera plus jamais s'éteindre jusqu'à
 la consommation du monde, pour les siècles et au delà^a, 610
 parce qu'à lui conviennent toute gloire, honneur et adora-
 tion, maintenant et dans les siècles des siècles sans fin.
 Amen.

ΛΟΓΟΣ Η'

Περὶ ἀγάπης Θεοῦ καὶ πίστεως καὶ ὅπως τις ἐγκύμων γίνεται τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης. Καὶ περὶ ἐλλάμψεως καὶ θεωρίας φωτὸς καὶ μυστικῆς ὁμιλίας τοῦ Πνεύματος.

Εἰ δοκεῖ, τοίνυν ἀκούσωμεν τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ διαρρηθῆναι βοῶντος καὶ λέγοντος πρὸς ἡμᾶς · « Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' ἐμοῦ^a. » Καὶ δεῖξαι βουλόμενος τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας, φησὶν ·
 5 « Ἐπεμψεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον^b. » Ταῦτα τοιγαροῦν ὁ πιστεύων ἀπὸ καρδίας καὶ πληροφορούμενος ὅτι οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστὸς κρίναι αὐτὸν ἀλλὰ σῶσαι, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων ἢ κόπων καὶ ιδρώτων, ἀλλὰ διὰ μόνης
 10 τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, πῶς, εἶπέ μοι, ἄρα μὴ ἀγαπήσῃ αὐτὸν ἐξ ἔλης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καὶ ἐξ ἔλης αὐτοῦ τῆς διανοίας^c ; Καὶ μάλιστα ὅταν ἀκούσῃ ὅσα ἐκεῖνος ἔπαθε, σῶσαι αὐτὸν καὶ πάντας βουλόμενος, οἷον τὴν ἐξ οὐρανῶν αὐτοῦ κάθοδον, τὴν ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου
 15 εἰσοδὸν τε καὶ σύλληψιν καὶ τὸ ὅπως ἀτρέπτως γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν^d, ὁ ἰσότιμος καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ ᾤσαν τὴν κτίσιν τῇ χειρὶ περικρατῶν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως^e, ὁ ἄνω σὺν τῷ Πατρὶ ὢν καὶ

a. Jn 3, 17 ; 12, 47 b. Jn 3, 16 c. Mc 12, 30
 d. Ἐφῆς. 4, 10 e. Cf. Hébr. 1, 3

Codices RV AC citatur U
 6 ἀπόλληται A -υται C || 10 ἄρα V

1. Le terme grec ἐγκύμων est plus concret et s'inspire de textes

VIII. LA NAISSANCE DE L'AMOUR DE DIEU

Sur l'amour de Dieu et la foi et comment un homme conçoit¹ en lui l'amour de Dieu. Et sur l'illumination de la lumière, sa contemplation et l'entretien mystérieux de l'Esprit.

Si vous le voulez, écoutons donc Dieu, notre Sauveur, proclamer expressément et nous dire : « Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par moi^a. » Et voulant montrer le mode de notre salut, il dit : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, afin que tout homme qui
 5 croit en lui, au lieu de périr, possède la vie éternelle^b. » Par conséquent celui qui croit cela du fond du cœur, assuré que le Christ n'est pas venu le juger, mais le sauver, et cela non point d'après ses œuvres ou ses peines et ses sueurs, mais uniquement d'après la foi en lui^c, comment,
 10 dis-moi, ne l'aimera-t-il donc pas de toute son âme et de toute sa pensée^e ? Et surtout, lorsqu'il entend dire combien il a souffert, en voulant le sauver, lui et tous les hommes : par exemple, comment il est descendu des cieux, comment
 15 il est entré et a été conçu dans le sein de la Vierge Mère de Dieu, et comment, sans changer, il est devenu homme, lui qui est bien au-dessus de tous les cieux^d, égal en dignité et consubstantiel au Père, qui maintient toute la création par la main de sa puissance^e et qui a daigné, étant en haut

bibliques (*Is.* 26, 18 ; *Ps.* 50, 12), que cite, avant Syméon, Jérôme LE GREC : *PG* 40, 861. Le terme convenait d'autant plus à Syméon qu'il indique avec réalisme la présence de Dieu : cf. *Éth.* 10, 879 ; il en fait le même usage que des métaphores du feu, du vêtement, de la lumière : *Éth.* 3, 65-69 ; *Éth.* 5, 63-64, etc.

2. Voir les notes à la p. 199 et 214 : sur la valeur des œuvres.

κάτω βρέφος γενέσθαι κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἡμετέρας
20 καταδεξάμενος φύσεως.

Καὶ σὺν τούτοις, ὅταν εἰς νοῦν ἀναλάβῃ τὰ λοιπὰ τῆς
οἰκονομίας αὐτοῦ μυστήρια, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ἃ ὑπέμεινε
πάθῃ ὁ τῆ φύσει ἀπαθῆς δι' αὐτόν, οἷον τὸν τόκον αὐτοῦ
τὸν ἀπόρρητον, τὰ σπάργανα, τὸ σπήλαιον αὐτό, τὴν φάτνην
25 τῶν ἀλόγων ἐφ' ἧ πενιχρῶς ὁ βασιλεὺς τοῦ παντός ἀνεκλίθη,
τὴν φυγὴν τὴν εἰς Αἴγυπτον, τὴν ἐξ Αἴγύπτου ἐπάνοδον,
τὴν τοῦ Συμεῶν ὑποδοχὴν, καὶ ὅπως ὡς εἰς τῶν κοινῶν
ἀνθρώπων παρ' αὐτοῦ ἠυλογήθη καὶ εἰσήχθη ἐν τῷ ναῶ,
τὴν τῶν γονέων ὑποταγὴν, τὴν παρὰ τοῦ Ἰωάννου βάπτισιν
30 ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, τὸν πειρασμὸν τοῦ διαβόλου, τὰς θαυμα-
τουργίας αὐτοῦ καὶ διὰ ταῦτα οὐ θαυμαζόμενον, ἀλλὰ
φθονούμενον μᾶλλον καὶ λοιδορούμενον καὶ διακωμωδοῦμενον
ὑπὸ πάντων (καὶ τότε τίνων ; πονηρῶν καὶ ἀθῆων ἀνδρῶν
ὧν φανερῶς τε καὶ ἀφανῶς ἐμφράξαι ἠδύνατο τὰ ἀπύλωτα
35 στόματα καὶ ξηρᾶναι τὰς γλώσσας αὐτῶν καὶ τὴν ἐνοῦσαν
αὐτοῖς φωνὴν ἀποσθέσαι), τὴν προδοσίαν τοῦ μαθητοῦ,
τὸν δεσμὸν ὃν ὑπέστη παρὰ τῶν μαιφόνων, καὶ ὅπως ὡς
κακοῦργος ἤγετο παρ' αὐτῶν, καὶ παρεδίδοτο τῷ Πιλάτῳ
ὡς κατάκριτος, καὶ ῥάπισμα ἔλαβεν ὑπὸ δούλου, καὶ τὴν
40 τοῦ θανάτου σιωπήσας ἀπόφασιν ἔλαβεν (Ἔμοι γάρ, φησὶν,
οὐ λαλεῖς ; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαί σε καὶ
ἐξουσίαν ἔχω ἀπολύσαι σε^a ;), εἶτα τὸν φραγελλισμόν,
τοὺς ἐμπαιγμούς, τὰ ὄνειδη, τὴν πορφυράν, τὸν κάλαμον,
μεθ' οὗ ἐπὶ τῆς ἀχράντου κεφαλῆς αὐτοῦ τὰς μάστιγας
45 παρὰ τῶν θεοκτόνων ἐδέχετο, τὸν ἀκάνθινον στέφανον, τὸν
σταυρόν, ὃν καὶ ἐβάσταζεν ὁ διαδαστάζων λόγῳ τὰ σύμ-
παντα^b καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅταν ἐννοήσῃ ὅπως ἔξω τῆς
πόλεως ἤγετο ἐπὶ τὸν Κρανίου τόπον, τῶν δημίων καὶ τῶν
στρατιωτῶν περιστοιχούντων αὐτόν μεθ' ἑμα ὄχλων ἀπείρων
50 ἐπὶ τὴν θεωρίαν ἐφεπομένων, καὶ ἐπὶ τούτοις, ἀγγέλων
μὲν ἄνωθεν φριττόντων, τοῦ Θεοῦ δὲ καὶ Πατρὸς ὀρώντος

a. Jn 19, 10

b. Cf. Hébr. 1, 3

42 φραγελλισμόν AC || 49 αὐτόν : -τῶν V

avec le Père, devenir ici-bas petit enfant pour suivre le
cours ordinaire de notre nature. 20

**La contemplation
du Verbe Incarné**

Avec cela, lorsqu'il réfléchira aux
autres mystères de son incarnation,
et plus encore, aux souffrances qu'a
supportées, à cause de lui, l'Impassible par nature : sa
naissance ineffable, les langes, la grotte elle-même, la
crèche des animaux dans laquelle misérablement fut 25
couché le roi de l'univers, la fuite en Égypte, le retour
d'Égypte, l'accueil de Syméon, et comment (l'enfant) fut
béné et introduit par lui dans le temple comme le commun
des hommes, la soumission à ses parents, le baptême par
Jean dans le Jourdain, la tentation par le diable, ses 30
miracles, pour lesquels il n'est pas admiré mais plutôt
jaloué, insulté et raillé par tous — et par qui donc ? par
des hommes méchants et sans-Dieu, dont il pouvait visi-
blement et invisiblement clore la bouche sans retenue, 35
dessécher la langue et éteindre la voix qu'ils avaient —,
la trahison du disciple, les liens que lui passèrent les
meurtres et comment il était emmené par eux comme
un malfaiteur, livré à Pilate comme un condamné, com-
ment il reçut d'un serviteur un soufflet et accueillit en 40
silence la sentence de mort — Tu ne me réponds rien ? dit
(Pilate). Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te crucifier et
que j'ai pouvoir de te délivrer^a ? —, puis la flagellation, les
moqueries, les outrages, la pourpre, le roseau dont il recevait
les coups portés à sa tête immaculée par les déicides, la
couronne d'épines, la croix que portait aussi celui qui porte 45
toutes choses par sa parole^b — en un mot, lorsqu'il
imaginera comment il était conduit hors de la ville vers le
lieu du Calvaire, entouré de bourreaux et de soldats avec
la foule innombrable qui suivait pour voir le spectacle, 50
tandis que les anges de leur côté frissonnaient d'horreur
dans les hauteurs et que Dieu le Père voyait le Fils, qui a

τὸν ὁμοούσιον Ἰῶν καὶ ὁμόθρονον καὶ ὁμότιμον ταῦτα
 πάσχοντα παρὰ τῶν ἀσεβῶν Ἰουδαίων, καὶ γυμνὸν ἐπὶ
 σταυροῦ ἀναρτώμενον καὶ ἤλοις τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας
 55 ἡλούμενον, λόγχῃ τε τὴν πλευρὰν τιτρωσκόμενον, καὶ χολὴν
 ποτιζόμενον μετὰ ὄξους, καὶ πάντα οὐ μόνον μακροθύμως
 φέροντα, ἀλλὰ καὶ τῶν σταυρούντων ὑπερευχόμενον, πῶς
 οὐκ ἀγαπήσει αὐτὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ ;

“Ὅταν γὰρ ἐνθυμηθῇ ὅτι, Θεὸς ὢν ἀναρχος ἐξ ἀνάρχου
 60 Πατρός, συμφυῆς καὶ ὁμοούσιος τοῦ παναγίου καὶ προσ-
 κυνητοῦ Πνεύματος, ἀόρατος καὶ ἀνεξιχνίαστος, κατελθὼν
 ἐσαρκώθη καὶ ἄνθρωπος γέγονε καὶ πάντα τὰ εἰρημένα
 καὶ πολλὰ ἕτερα ἔπαθε δι’ αὐτόν, ἵνα τοῦ θανάτου καὶ τῆς
 φθορᾶς ἀπαλλάξῃ αὐτόν καὶ υἱὸν Θεοῦ καὶ θεὸν ὅμοιον
 65 αὐτοῦ ἀπεργάσῃται, ἄρα γε, εἰ λίθου σκληρότερος ἢ καὶ
 κρυστάλλου ψυχρότερος, οὐ μαλαχθήσεται τὴν ψυχὴν καὶ
 διαθερμανθήσεται τὴν καρδίαν πρὸς ἀγάπην Θεοῦ ; Ἐγὼ
 οὕτω λέγω καὶ οὕτως ὁμολογουμένως ἐστὶν ἡ ἀλήθεια ὅτι,
 ἐὰν πιστεύσῃ τις ἀπὸ καρδίας ταῦτα πάντα καὶ ἐκ βαθέων
 70 ψυχῆς, εὐθύς ἔξει καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην ἐν τῇ καρδίᾳ
 αὐτοῦ.

“Ὡσπερ γὰρ λέγουσιν ἐν τῇ κόχλῳ τὸν μαργαρίτην,
 ἀνεωγμένης ἐκείνης, ἐκ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐκ τῆς
 ἀστραπῆς ἐν αὐτῇ συλλαμβάνεσθαι^a, οὕτω καὶ τὴν πρὸς
 75 Θεὸν ἀγάπην λογίζου ἐν ἡμῖν σπεῖρεσθαι. Ἀπὸ γὰρ τῶν
 εἰρημένων αὐτοῦ παθημάτων ἀκούουσα ἡ ψυχὴ καὶ κατὰ
 μικρὸν πιστεύουσα, ἀναλόγως τῆς πίστεως αὐτῆς δια-
 νοίγεται, ὑπὸ ἀπιστίας ἡσφαλισμένη πρότερον οὔσα ἔπα-
 ν δὲ διανοιχθῆ, ὥσπερ δρόσος οὐράνιος, ἢ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη

a. Elien, *De nat. animalium* X, 13, éd. Didot, p. 171, 45-46

57 σταυρούντων+αὐτόν AC || 58 ὅλης+τῆς V || 61 ἀπέραντος
 (loco ἀόρατος) καὶ ἀνεξιχνίαστος i. mg. A om. C U || 68 οὕτως
 post ὁμολογουμένως AC

1. L'expression peut s'autoriser de quelques références patris-
 tiques : *Éth.* 5, 316 ; cf. LAMPE, *Lexicon*, θεός. Sans doute il ne s'agit
 que de la filiation adoptive (cf. *Éth.* 13, 192, etc.) ; cependant l'expres-

même essence, même trône et même dignité que lui, subir
 ce traitement de la part des Juifs impies, élevé nu sur la
 croix et cloué par les mains et par les pieds, blessé d'un
 coup de lance au côté, abreuvé du mélange de fiel et de 55
 vinaigre, et non seulement supportant tout avec patience,
 mais priant pour ceux qui le crucifient, comment ne
 l'aimera-t-il pas de toute son âme ?

Quand il songera, en effet, que le Verbe, Dieu sans
 commencement venu du Père sans commencement, de
 même nature et de même essence que l'Esprit très saint et 60
 adorable, invisible et insondable, est descendu, s'est incarné,
 est devenu homme, a subi tout cela et bien d'autres choses
 à cause de lui, afin de le délivrer de la mort et de la cor-
 ruption et de le rendre fils de Dieu et dieu¹, semblable à 65
 lui, n'est-il pas vrai, serait-il plus dur que la pierre et plus
 froid que la glace, que son âme s'amollira et que son cœur
 se réchauffera pour aimer Dieu ? Pour moi, c'est ce que
 j'affirme et c'est la vérité reconnue de tous : si un homme
 croit tout cela du fond du cœur et des profondeurs de
 l'âme, aussitôt il aura également dans son cœur l'amour 70
 envers Dieu.

Naissance de la perle

De même que, dit-on², dans le
 coquillage qui s'ouvre, la perle est
 conçue par l'action conjuguée de la
 rosée du ciel et de l'éclair^a, de la même façon, imagine-le,
 est semé en nous l'amour envers Dieu. L'âme qui a entendu 75
 les souffrances du Christ que nous avons rappelées et qui
 peu à peu a cru, s'ouvre en proportion de sa foi, alors
 qu'auparavant elle était cadennassée par l'incrédulité ; et
 quand elle s'est entrouverte, l'amour de Dieu, comme une

sion ne respecte pas suffisamment le caractère transcendant de l'union
 hypostatique. Sur d'autres expressions analogues, voir *Éth.* 11,
 256, note.

2. Il est probable que Syméon n'a jamais lu Élien ; l'explication
 devait avoir cours dans le peuple et dans la prédication.

80 ἥτις ἐστὶν ἀρρήτῳ φωτὶ συνημμένη, δίκην ἀστραπῆς νοερῶς
 ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐμπύπτουσα, ὡς μαργαρίτης ἀποτε-
 λεῖται φαεινός, περὶ οὗ καὶ ὁ Κύριος λέγει ὅτι, ὃν εὐρών ὁ
 ἔμπορος, ἀπελθὼν ἐπώλησε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ καὶ
 85 ἠγόρασε τὸν ἓνα μαργαρίτην ἐκεῖνον^a. Τοῖνον καὶ ὁ καταξιω-
 θείς οὕτω πιστεῦσαι, καθὼς εἶπομεν, καὶ τὸν νοητὸν
 μαργαρίτην ἐν ἑαυτῷ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης εὐρεῖν, οὐκ
 ἀνέχεται μὴ καταφρονῆσαι πάντων καὶ πάντα διαδοῦναι
 τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ πένησι καὶ τοῖς βουλομένοις ἄλλως
 ἀφῆσαι διαρπάσαι αὐτά, ἵνα τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην ἄσυλόν
 90 τε καὶ ὅλως ἀμείωτον διαφυλάξῃ. Αὕτη γάρ, καθ' ἑκάστην
 ἀξανομένη ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀντὶ πάντων προτιμῶντος
 αὐτήν, γίνεται θαῦμα θαυμάτων ἐν αὐτῷ, ἀνέκφραστον τε
 πάντῃ καὶ παντάπασιν ἀδιήγητον, μήτε νῶ καταληπτὸν
 μήτε λόγῳ ῥητόν· καὶ τῷ ἀνεκδιηγήτῳ καὶ ἀκατανοήτῳ
 95 τοῦ πράγματος ἐξιστάμενος καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἔχων ἀδολεσ-
 χοῦντα τὸν νοῦν, ὅλως ἔξω τοῦ κόσμου οὐ τῷ σώματι ἀλλὰ
 ταῖς αἰσθήσεσι πάσαις γίνεται· συναπίσσι γάρ τῷ νῷ καὶ
 αὐταὶ πρὸς τὸ ἐντὸς αὐτοῦ καθορώμενον.

Τοιγαροῦν καὶ κατανοεῖ τοῦ ἰδεῖν ὁ οὕτως ἔχων καὶ ὄρᾳ
 100 καὶ ἰδοῦ φῶς· τὸ δὲ φῶς ἄνωθεν ἔχειν δοκεῖ αὐτῷ τὴν
 ἀρχήν. Ζητῶν οὖν εὐρίσκει τοῦτο μήτε ἀρχὴν τέλους ἔχον
 μήτε μεσότητά κεκτημένον· ὡς δὲ ἐπὶ τούτοις ἐξαπορεῖ,
 καὶ ἰδοῦ τρία ἐν αὐτῷ, τὸ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ καὶ εἰς ὃν. Καὶ
 ταῦτα ἰδῶν, μαθεῖν ἐρωτᾷ καὶ ἀκούει τρανῶς· « Ἴδοῦ ἐγὼ
 105 τὸ Πνεῦμα δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ ὁ Υἱός » καὶ « Ἴδοῦ ἐγὼ ὁ Υἱός
 εἰς ὃν ὁ Πατήρ. » Ἐπὶ πλεῖον δ' ἐπαποροῦντος αὐτοῦ,
 « Ἴδοῦ » πάλιν φησὶν « ὄρᾳ » ὁ Πατήρ. « Καὶ ἐγὼ »
 φησὶν ὁ Υἱός « ἐν τῷ Πατρὶ ». Καὶ τὸ Πνεῦμα ἔλεγεν·
 « Ὅντως ἐγὼ· δι' ἐμοῦ γὰρ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν ὁ

a. Matth. 13, 45-46

82 φαεινός+καὶ λαμπρός AC || 87-88 διαδοῦναι post αὐτοῦ V

1. Comparer avec *Éth.* 9, 95, où les copistes ont hésité une fois entre μετὰ et διὰ.

rosée céleste, associé lui-même à une lumière ineffable, 80
 tombe de façon immatérielle dans nos cœurs en guise
 d'éclair et prend forme de perle lumineuse, celle dont parle
 le Seigneur : le marchand qui la découvrit s'en alla vendre
 tous ses biens et acheta cette perle unique^a. Ainsi celui
 qui a été admis à croire de la façon que nous avons dite et 85
 à découvrir en lui-même la perle immatérielle de l'amour de
 Dieu, ne peut faire moins que de mépriser toutes choses,
 de distribuer tous ses biens aux pauvres et, même sans cela,
 de les laisser piller à volonté, afin de préserver l'amour
 envers Dieu de toute atteinte et de tout amoindrissement. 90
 Cet amour, en effet, croît de jour en jour au cœur de celui
 qui le préfère à tout ; il devient en lui la merveille des mer-
 veilles, absolument indicible et tout à fait inexplicable, aussi
 insaisissable pour l'esprit qu'inexprimable pour la parole ; et
 l'homme, extasié par cet événement inexplicable et incom-
 préhensible qui accapare l'attention de son intelligence, en 95
 vient à se trouver complètement hors du monde, non pas
 selon le corps, mais avec tous ses sens ; car ceux-ci se
 retirent avec l'intelligence vers l'objet contemplé intérieure-
 ment en lui.

**La vision
 de la lumière**

Alors celui qui est en cet état se
 rend compte de sa vision ; il voit et
 c'est de la lumière, une lumière qui lui 100
 paraît avoir son origine d'en-haut. Il cherche donc et il
 découvre qu'elle n'a, dans son achèvement, ni début, ni
 degré intermédiaire ; et tandis qu'il s'interroge sur ce point,
 voici que se montre en elle une triple réalité : par qui, en
 qui et dans qui. En les voyant, il demande à savoir et il
 entend distinctement : « Me voici, l'Esprit, par qui et en 105
 qui le Fils » et « Me voici, le Fils, dans qui le Père ». Comme
 il est encore plus embarrassé : « Voici que tu vois », dit cette
 fois le Père. « Et moi, je suis en mon Père » dit le Fils. Et
 l'Esprit disait : « Vraiment, c'est moi ; c'est par moi¹, en

- 110 βλέπων ὁρᾷ καὶ ὁρῶν τῶν ὁραμένων ἐξίσταται. » Ποῦ ὄντας ; « Ἐν ᾧ οὐδεὶς οἶδεν οὐκ ἀνθρώπων, οὐκ ἀγγέλων, πλὴν αὐτῆς τῆς μιᾶς ἐμοῦ καὶ ἐνάδος καὶ ὑπὲρ οὐσίαν οὐσίας καὶ φύσεως. » Ἐν ἐμοὶ δέ, φησί, πῶς ; « Ὅλη καθόλου ἄχωριστος γάρ εἰμι πάντη καὶ ἄκμητος, τὸ ἐν κἀν ταῖς
- 115 ὑποστάσεσιν ἔχουσα. Εἰ οὖν ἐν ἐμοὶ πως ἢ που πέλει, μὴ εἰδέναι φαίης τινά. Καθὸ μὲν ἄνθρωπος καὶ περιγραφτὸς εἶς, ὡς ἐν περιγραφῇ πέλω καὶ τόπῳ, περιγραφτὸς γάρ γέγονε βροταθεις καὶ ὁ εἶς ἐξ ἡμῶν ἰκατά δὲ τὴν ἐνοῦσάν μοι φύσιν πάμπαν ἀόρατος, ἀπερίγραφτος, ἀσχημάτιστος,
- 120 ἀναφής, ἀψηλάφητος, ἀκίνητος, ἀεικίνητος, πάντα πληροῦσα καὶ οὐδαμοῦ τὸ σύνολον οὔσα, οὐκ ἐν σοί, οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν πάλαι ἢ τῶν νῦν ἐγγιζόντων ἀγγέλων ἢ προφητῶν, οἷς οὐδ' ὠράθην ὄλω, οὐδ' ὁρῶμαι ποτε. »
- Ἄ γοῦν ταῦτα μυστικῶς ὁρῶν καὶ μουόμενος τὰ ὑπὲρ
- 125 ἀγγέλους, τὰ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην κατάληψιν, ἄρα μετὰ ἀνθρώπων εἶναι ὁ τοιοῦτος τῇ αἰσθήσει ἢ τῇ διανοίᾳ ὄλω ἰσχύσει ; Εἰ γάρ ὁ βασιλεῖ προσομιλῆσαι θνητῶ καὶ παρεστάναι ποτὲ καταξιώθεις, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπιλανθάνεται καὶ ὄλω τοῖς τοῦ βασιλέως ἀποκρέματα ῥήμασι, πῶς γε
- 130 μᾶλλον ὁ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ποιητὴν καὶ δεσπότην καὶ Κύριον τοῦ παντός « ὃν οὐδεὶς εἶδεν ἀνθρώπων οὐδὲ ἰδεῖν δύναται * » βλέπειν καταξιώθεις, ὡς ἀνθρώπῳ ἰδεῖν ἐφικτόν, καὶ προσομιλῆσαι αὐτῷ καὶ φωνῆς ἐκεῖνου ἀκούειν τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς^b, οὐκ ἐκστήσεται ἑαυτοῦ καὶ

a. I Tim. 6, 16 b. II Tim. 4, 1

117 εἶς (εἶς codd. εἶσαι hodie) : εἶ U || 131 εἶδεν (cf. E 9, 372) : οἶδεν codd.

1. Littéralement φησὶ est amphibologique ; il indique la question posée par le visionnaire, ou bien annonce la réponse citée comme oracle ; ici, il n'y a pas de changement d'interlocuteur.

2. La vision est-elle purement surnaturelle, ou bien est-ce une

effet, que celui qui regarde, voit le Père et le Fils et, voyant, 110 est ravi hors du visible. » Où (voit-il) qu'ils sont ? « Là où personne ne sait, ni d'entre les hommes, ni d'entre les anges, à part ma propre monade unique, à moi, et mon essence et ma nature essentielles. » Et en moi, dit (la voix)¹, comment est-elle ? « Tout entière entièrement, car je suis une essence absolument indivisible en parties, gardant l'unité même avec les hypostases. Si donc 115 tu es en quelque façon, ou quelque part, en moi, tu ne saurais dire que tu connais quelqu'un. En tant que tu es homme et limité, je me tiens comme en une limite et en un lieu, car l'Un de nous aussi, en se faisant mortel, est devenu limité ; mais selon la nature qui m'appartient, je suis totalement invisible, sans limite ni figure, intouchable, impalpable, immobile, en perpétuel mouvement, remplissant 120 tout sans être absolument nulle part, ni en toi, ni en aucun autre de ceux qui m'ont approché autrefois ou m'approchent maintenant, anges ou prophètes, par qui je n'ai pas été vue le moins du monde et ne suis jamais vue². »

Celui donc qui voit cela mystérieusement et qui est initié à ce qui dépasse les anges et la compréhension humaine, 125 sera-t-il le moins du monde capable d'être parmi les hommes par les sens et par la pensée ? Si, en effet, celui qui a été une fois admis à s'entretenir avec un roi mortel et à se tenir devant lui, oublie tout le reste et demeure tout entier suspendu aux paroles du roi, combien plus, devant le Seigneur en personne, le créateur et maître de l'univers que « nul 130 homme n'a vu et ne peut non plus voir^a », celui qui a été admis à le regarder autant qu'il est possible à l'homme de voir, à l'entretenir également et à entendre sa voix — la voix de celui qui doit venir juger les vivants et les morts^b —,

intuition possible pour toute intelligence chrétienne exercée ? Remarquons simplement que la contemplation chrétienne peut se colorer d'éléments diffus de la spéculation philosophique et théologique et que le récit d'une vision trahit en quelque sorte la vision.

135 ὄλος ἔξω κόσμου καὶ σαρκὸς ὄντως γένηται καὶ μετ' αὐτοῦ
ἐπιποθήσει συνέσεσθαι, ἀλλὰ ἀποστάς τοῦ τοιοῦτου καὶ
τηλικούτου, τοῦ ὑπὲρ πᾶν τοιοῦτον ὄντος καὶ τηλικούτον,
ἐπὶ μερίμνας ἔλθη βιωτικὰς^a καὶ φθειρομένων ὄλων ἢ
παρερχομένων καὶ ρεόντων πραγμάτων φροντίσειεν ; Οὐδα-
140 μῶς οἶμαι τῶν εὖ φρονούντων τινὰ εἰς τοῦτο ὄλων ἐλθεῖν
καταδέξασθαι.

Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καλὰ συνεπομένην ὁμολο-
γούμενως ἔχουσι καὶ συγκεκριωμένην αὐτοῖς τὴν λύπην
καὶ τὴν ἀθυμίαν καὶ τὴν ὀδύνην^b, ἢ δὲ μετὰ τοῦ Θεοῦ
145 διαγωγῇ καὶ ἡ ὁμιλία καὶ ἡ θεωρία τῶν ἀπορρήτων αὐτοῦ
ἀγαθῶν πᾶσαν ὑπερβαίνει μακαριότητα καὶ πάσης ὑπέγκειται
δόξης καὶ εὐκληρίας καὶ χαρᾶς καὶ ἀνέσεως, ὡς πάσης
ὑπεραίρουσα τιμῆς καὶ τρυφῆς καὶ ἀπολαύσεως τοῦ νομιζο-
μένου παντὸς ἀγαθοῦ τῆς παρουσίας ζωῆς. Καθόσον γὰρ
150 ὑπερέχει τὸ ἐν πολυτελεῖ καὶ ἀπαλῇ στρωμνῇ ἀναπαύεσθαι
ὑπὲρ τὸ ἐν ἐσχάρα πεπυρακτωμένη ἀνακειῖσθαι, κατὰ
τοσοῦτον ὑπερέχει πάσης τοῦ βίου εὐφροσύνης καὶ ἀπο-
λαύσεως ἢ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἐγγινομένη
τῇ ψυχῇ χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ τῶν
155 κρειττόνων πολλάκις κατὰ ἄγνοιαν ἢ ῥαθυμίαν ἀποστάς
καὶ πρὸς τὰς φροντίδας τοῦ κόσμου γενόμενος, ἐφ' ὅσον τῆς
ἐν αὐτοῖς πικρίας καὶ ἀφορήτου βλάβης αἴσθηται, δρομαῖος
πρὸς τὰ ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν ἐπανέρχεται, πολλὰ ἑαυτὸν
μεμφόμενος ὅτι συγκατεσπάσθη ὄλων καὶ μέσον τῶν
160 ἀκανθῶν τοῦ βίου καὶ τοῦ φλογίζοντος πυρὸς τὰς τῶν
ἀνθρώπων ψυχὰς ἐγένετο, ὅμως φεύγει καὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ
ἀνατρέχει Δεσπότην · καὶ εἰ μὴ ἦν φιλόφρων, δεχόμενος
ἐπανερχομένους ἡμᾶς καὶ μὴ μνησικακῶν ἢ ὀργιζόμενος,
ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τῆς πρὸς αὐτὸν ἐπανόδου ἀποδεχόμενος,

a. Cf. Lc 21, 34 b. Adage philosophique ; cf. Jean Damas-
cène, *De fld. orth.* 25 ; *PG* 94, 917 C ; cité aussi par Nicétas
Stéthatos, *Opuscules* (SC 81), p. 178

141 καταδέξατο A a.c. C || 152 πάσης + τῆς V || 156 τῆς : τοῖς AC

ne sera-t-il pas hors de lui et ne deviendra-t-il pas réellement 135
tout entier étranger au monde et à la chair et ne désirera-t-il
pas être avec lui ? Ira-t-il, au contraire, en s'éloignant d'un
bien si excellent et si grand qu'il dépasse toute qualité
et toute grandeur, s'engager dans les soucis de la vie
temporelle^a et se préoccuper le moins du monde des choses
qui périssent, qui passent et qui s'écoulent ? Jamais,
je pense, un homme de bon sens n'admettra le moins 140
du monde d'en arriver là.

Les biens de cette vie, selon la doctrine reçue, entraînent
nécessairement avec eux un lot de tristesse, de chagrin et
de douleur^b ; mais la vie passée avec Dieu, son entretien et 145
la contemplation de ses biens ineffables, dépassent toute
béatitude et transcendent toute gloire, félicité, joie et
satisfaction, parce qu'ils élèvent au-dessus de l'honneur,
de la délectation et de la jouissance de tout bien supposé de
la vie présente. Autant on peut préférer reposer sur une 150
couche luxueuse et molle au lieu d'être étendu sur un gril
incandescent, autant l'emportent sur tous les plaisirs et les
jouissances de cette vie la joie et l'allégresse produites dans
l'âme par la présence de Dieu et sa conversation. C'est
pour cela certainement que celui qui s'est souvent éloigné 155
du bien par ignorance ou négligence et qui est revenu aux
tracas du monde, dans la mesure où il ressent l'amertume
et les inconvénients insupportables qu'ils recèlent, revient à
la course vers ce qu'il a quitté ; tout en s'adressant à lui-
même maints reproches pour s'être laissé tout à fait empor-
ter et être revenu au milieu des épines de la vie et du
feu qui consume l'âme des hommes, néanmoins il 160
fuit¹ et il revient en courant vers son propre Maître. Et
si celui-ci n'était pas ami des hommes, nous accueillant
lorsque nous revenons, ne manifestant ni rancune ni colère,
mais bien au contraire agréant notre retour, aucune âme de

1. Je pense que ὅμως sous-entend la possibilité que l'égaré ne
se décide pas à fuir ou n'ait que des regrets stériles.

- 165 « οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα ψυχὴ^a » ἀγίου, εἴτε καὶ μέσως ἢ ἄλλως ἔχοντος. Διὰ τοῦτο πάντες οἱ τετελειωμένοι ἐν ἀγωνίᾳ καὶ ἀρετῇ δωρεὰν καὶ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης ἐσώθησαν^b · καὶ οὐχ οὗτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα τελειούμενοι, πάντες οὕτω σωθήσονται.
- 170 Ἐπει δὲ « οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, ἵνα μὴ τις καυχῆσεται^c », κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἡ σωτηρία ἡμῖν ἐπιγίνεται τοῖς πιστοῖς, οὐ χρὴ τοῖς ἔργοις, νηστείας λέγω καὶ ἀγρυπνίας ἢ χαμυνίας καὶ λιμῶ καὶ δίψει, ὅπως θαρρεῖν, οὐ σιδήροις τὸ σῶμα καθηλοῦν, οὐ τρυχίνοις ἐνδύμασι τοῦτο ταλαιπωρεῖν.
- 175 Οὐδὲν γὰρ ὅπως ταῦτά εἰσιν, ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν κακούργων καὶ τῶν πενομένων αὐτῶν ταῦτα παθόντες οἱ αὐτοὶ διέμειναν, μηδὲν τῆς κακίας ὑφιέντες αὐτῶν μηδὲ τῆς πονηρίας βελτίους γενόμενοι. Συμβάλλονται μὲν καὶ ταῦτά τισι, καὶ τὸ σῶμα πρὸς ταπεινώσιν μᾶλλον δὲ πρὸς ἀδυναμίαν
- 180 καὶ ἀσθένειαν ἔλκουσιν · ἀλλ' οὐ τοῦτο μόνον ζητεῖ ὁ Θεός, πνεῦμα δὲ συντετριμμένον καὶ καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην^d ἐπιποθεῖ καὶ τὸ ἀεὶ ἐν καταβεβλημένῳ φρονήματι λαλεῖν τὴν καρδίαν ἡμῶν πρὸς αὐτόν · « Τίς εἰμι ἐγώ, Κύριε μου δέσποτα καὶ Θεέ, ὅτι κατῆλθες καὶ
- 185 ἐσαρκώθης καὶ ἀπέθανες δι' ἐμέ, ἵνα με τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἀπαλλάξῃς καὶ τῆς σῆς δόξης ὅμου καὶ θεότητος κοινωνῶν ἀπεργάσῃ καὶ μέτοχον ; » Ὅπηνίκα γὰρ οὕτως ἔξεις κατὰ τὰς ἀφανεῖς κινήσεις τῆς καρδίας σου, εὐθύς

a. Mc 13, 20 (mais avec σὰρξ et non ψυχὴ) b. Cf. Rom. 3, 20 ; Gal. 2, 16 c. Éphés. 2, 9 d. Ps. 50, 19

174 τρυχίνοις, cf. E 7, 208 et notam || 176 τῶν ante πενομένων om. V || 178 συμβάλλονται AC

1. Il est curieux que nous ayons constamment τρύχιος (en loques) alors que le vêtement de pénitence est surtout τρίχιος (de poils) ; s'il y a iotacisme, il remonte certainement à l'auteur ; c'est la même image qu'exprime le terme βακενδύτης.

2. Ailleurs, suivant un autre point de vue, Syméon insiste sur la nécessité des œuvres et l'accomplissement très strict des commande-

saint n'aurait été sauvée^a, même si elle se trouvait dans un état moyen ou autre. C'est pourquoi tous ceux qui sont consommés en sainteté et en vertu ont été sauvés gratuitement et non d'après les œuvres de justice^b ; et pas ceux-là seulement, mais encore ceux qui dans la suite doivent atteindre la perfection, tous seront sauvés ainsi.

Inutilité des œuvres sans amour D'ailleurs, puisque « ce n'est pas des œuvres de la Loi, afin que personne n'en tire vanité^c », comme dit le divin Apôtre, que le salut nous vient, à nous, fidèles, il ne faut absolument pas nous fier aux œuvres, je veux dire aux jeûnes et aux veilles, ou au sommeil à terre et à la faim et la soif, ni barder notre corps de fer ni l'affliger de vêtements en loques¹. Cela n'est absolument rien, puisque bien des malfaiteurs et des miséreux eux-mêmes qui en ont été réduits là, sont restés tels quels, sans avoir rien perdu de leur méchanceté ni surmonté leur mauvais état. Cela profite sans doute à certains de réduire leur corps à l'humilité, ou plus exactement à la débilité et à l'infirmité ; mais ce n'est pas uniquement cela que demande Dieu² ; il désire surtout un esprit contrit, un cœur contrit et humilié^a et la disposition de notre cœur à lui parler avec sentiment de soumission : « Qui suis-je, Seigneur, mon maître et Dieu, pour que tu sois descendu, que tu te sois incarné et que tu sois mort à cause de moi, afin de me délivrer de la mort et de la corruption, de m'associer à ta gloire ainsi qu'à ta divinité et de me la faire partager ? » Lorsque tu seras dans cette disposition en ce qui regarde les mouvements

ments. Bien qu'il ne tienne pas tellement, comme on le voit, à la quantité ni même à la qualité de ces œuvres, il présente cependant aussi la certitude du salut dès ici-bas comme une conséquence de la stricte fidélité : voir sur ce point I. HAUSHERR, « L'erreur fondamentale et la logique du Messalianisme », dans *Or. Chr. Per.* I, 1924, 351-352. Mais Syméon admet implicitement et parfois explicitement des pensées contradictoires.

εὐρήσεις αὐτὸν ἐναγκαλιζόμενόν σε μυστικῶς καὶ κατασ-
 190 παζόμενον καὶ χαριζόμενόν σοι πνεῦμα εὐθὲς ἐν τοῖς
 ἐγκάτοις^a, πνεῦμα ἐλευθερίας καὶ ἀφέσεως τῶν ἀμαρτημά-
 των σου, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τοῖς χαρίσμασιν αὐτοῦ
 καταστεφανοῦντά σε καὶ ἐνδοξόν σε διὰ σοφίας καὶ γνώσεως
 ἀπεργαζόμενον.

195 Τί γὰρ ἕτερον οὕτω Θεῷ φίλον καὶ εὐαπόδεκτον, ὡς
 καρδία συντετριμμένη καὶ τεταπεινωμένη καὶ φρόνημα
 καταβεβλημένον ἐν πνεύματι ταπεινώσεως^b; Ἐν γὰρ
 τοιαύτῃ καταστάσει ψυχῆς οἰκεῖ μὲν αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ
 ἐπαναπαύεται, πᾶσα δὲ μηχανὴ τοῦ διαδόλου εἰς ἅπαν
 200 ἄπρακτος διαμένει καὶ πάντα τὰ φθοροποιὰ πάθη τῆς
 ἀμαρτίας τέλεον ἀφανίζεται καὶ βρίθει μόνος ἐν αὐτῇ ὁ
 καρπὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅς ἐστιν ἡ ἀγάπη, ἡ χαρὰ, ἡ
 εἰρήνη, ἡ ἀγαθωσύνη, ἡ χρηστότης, ἡ πίστις, ἡ πραότης,
 ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ἡ περιεκτικὴ ἐγκράτεια^c, οἷς ἀκο-
 205 λούθως ἐπεταὶ ὠραίως ἡ γνώσις ἡ θεία, ἡ σοφία τοῦ Λόγου
 καὶ ἡ ἄβυσσος τῶν κεκρυμμένων νοημάτων καὶ μυστηρίων
 Χριστοῦ · ἐν οἷς ὁ φθάσας γενέσθαι καὶ ποιωθείς, τὴν
 καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιοῦται καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελος
 γίνεται, ὧδε μὲν τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος σώματι,
 210 ἐν οὐρανοῖς δὲ περιπολεῦων τῷ πνεύματι καὶ τοῖς ἀγγέλοις
 συνδιαιτώμενος καὶ ὑπὸ τῆς ἀφράστου χαρᾶς πλατυνόμενος
 εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ · εἰς ἣν οὐδεὶς ἂν τῶν ἀνθρώπων
 ἐγγίσει ποτέ, εἰ μὴ διὰ μετανοίας πρότερον καὶ δακρύων
 πολλῶν τὴν ἑαυτοῦ καθαρῆ καρδίαν καὶ εἰς βυθὸν ἐλάσει
 215 ταπεινοφροσύνης καὶ ἐγκύμων τοῦ παναγίου γένηται Πνεύμα-
 τος, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
 ἀμήν.

a. Ps. 50, 12 b. Ps. 50, 19 ; Dan. 3, 39 c. Gal. 5, 22 (sans
 περιεκτικὴ !)

213 ἐγγίσει fut. post ἂν (v. Intr. p. 81) || 215 γένηται post
 Πνεύματος AC || 217-219 Χριστοῦ — ἀμήν : X., ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
 κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας · ἀμήν AC U

invisibles de ton cœur, tu le trouveras prêt aussitôt à te
 prendre mystérieusement dans ses bras, à t'embrasser, à 190
 t'accorder un esprit droit au fond de toi-même^a, un esprit
 de liberté et de rémission de tes péchés, et bien plus encore,
 à te couronner de ses charismes et à te conférer le renom de
 sagesse et connaissance.

Est-il autre chose que Dieu aime et agréé aussi volontiers 195
 qu'un cœur contrit et humilié, qu'un sentiment de soumis-
 sion en esprit d'humilité^b? C'est dans une telle disposition
 d'âme que Dieu en personne établit sa demeure et se repose
 et que, d'autre part, toute ruse du diable reste entièrement
 inefficace et que toutes les affections nocives du péché 200
 s'effacent complètement, tandis qu'en elle ne prospère plus
 que le fruit de l'Esprit-Saint : c'est la charité, la joie, la
 paix, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la
 modestie et la tempérance^c générale¹, qui entraînent à leur
 suite de belle façon la connaissance divine, la sagesse 205
 du Verbe et l'abîme des desseins cachés et des mystères du
 Christ. Celui qui a fini par en arriver là et s'y maintient
 fermement subit la belle mutation qui, d'homme, le fait
 avec son esprit il évolue dans les cieus, partageant la vie 210
 des anges et se dilatant dans l'amour de Dieu sous l'effet
 d'une joie ineffable, cet amour dont aucun homme ne
 saurait s'approcher, si d'abord il ne purifie son propre cœur
 par la pénitence et des flots de larmes, s'il ne pénètre pas
 dans l'abîme de l'humilité, ne parvient à concevoir l'Esprit- 215
 Saint, par la grâce et l'amour pour les hommes de notre
 Seigneur Jésus-Christ, avec lequel gloire, honneur et
 puissance au Père en même temps qu'à l'Esprit-Saint,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

1. Le mot περιεκτικὴ, ajouté à l'énumération de l'Épître, s'oppose
 à μερικὴ; il évoque plutôt le texte d'un manuel et la division en vertus
 cardinales (génériques) et vertus particulières, appliquées à l'espèce.

ΛΟΓΟΣ Θ'

Περὶ γνώσεως ἀληθινῆς καὶ ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ γνώσις οὐκ ἐκ μαθημάτων, ἀλλ' ἐκ καθαρότητος καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἐπιγίνεται τῷ σπουδαίῳ· καὶ ὅτι χαλεπὸν τὸ κρίνειν· καὶ ἔλεγχος τῶν οἰομένων εἰδέναι τὰ τοῦ Πνεύματος χωρὶς Πνεύματος· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς τοῦ πατρὸς ἀγιοσύνης· καὶ οἷον ἀγαθὸν ἐστὶν ἡ πίστις καὶ τίς ὁ ταύτης καρπὸς καὶ ὅπως αὐξάνεται· καὶ ὅτι οἱ τὸν θησαυρὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκότες τοῦ Πνεύματος καὶ ἐν ἄλλοις ὄντα γνωρίζουσι· καὶ τίνα τῶν ἁγίων τὰ σημεῖα καὶ πῶς καὶ τίσι γνωρίζονται· καὶ ὅτι ὁ μὴ γεννηθεὶς ἄνωθεν οὐ δύναται ἰδεῖν τὸν γεγεννηκότα Θεὸν οὐδὲ γνωρίσαι τὸν εἰς τοῦτο πεφθακότα διὰ τοῦ Πνεύματος.

Nūn εὐκαιρῶς καλὸν εἰπεῖν μετὰ τοῦ Δαυὶδ καὶ οὕτω γεγωνότερον φθέγγασθαι· «Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστιν συνιῶν ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν», εἶτα· «Πάντες ἐξέκλιναν ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός^a.»
5 «Ποῦ γὰρ» ἵνα τοῖς εἰρημένοις καὶ τὰ τοῦ Ἀποστόλου συνείρω «σοφός; Ποῦ γραμματεὺς; Ποῦ συζητητῆς τοῦ αἰῶνος τούτου; Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου^b», διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τινα δι' αὐτῆς ἐπιγινῶναι

a. Ps. 13, 2-3 b. I Cor. 1, 20

Codices R V AC citantur H U
3 συνιῶν ut v. contract.

1. Notre titre général signifie l'un des deux aspects indiqués ici : par quoi se distinguent les saints et comment ils ont eux-mêmes

IX. LE DISCERNEMENT DES SPIRITUELS

Sur la véritable connaissance; et que la connaissance de Dieu ne provient pas, pour le fervent, de l'étude, mais de la pureté et de la grâce d'en-haut. Et qu'il est difficile de juger, avec réfutation de ceux qui s'imaginent savoir les choses de l'Esprit sans l'Esprit. Où il est question également de la sainteté de (notre) père. Et quel bien est la foi, quel est son fruit et comment il croît. Et que ceux qui ont en eux-mêmes le trésor de l'Esprit le reconnaissent aussi en autrui. Et quelles sont les marques des saints, et comment et par qui elles sont reconnues¹. Et que celui qui n'est pas né d'en-haut ne peut voir Dieu qui l'a engendré ni reconnaître celui qui en est venu là grâce à l'Esprit.

C'est maintenant la bonne occasion de parler comme David et de nous écrier ainsi en élevant la voix : « Le Seigneur, du haut du ciel, s'est penché sur les fils des hommes pour voir s'il en est un de sensé et qui cherche Dieu » et ensuite : « Tous se sont égarés et du coup sont devenus inutiles ; il n'en est pas un qui fasse le bien, pas un seul^a. » - « Où donc, en effet », pour continuer avec les paroles de l'Apôtre, « où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde^b », parce que personne n'est capable,

pouvoir de discerner. Le discours (qui a pu être prononcé : l. 12, 240, 498) a un rapport très net avec *Éth.* 5, dont le début pourrait signifier qu'il forme une suite de *Éth.* 9. Mais il faut tenir compte également des dernières *Catéchèses* et de plusieurs *Hymnes* qui abordent le même thème ; un autre traité, en forme de lettre, isolé dans divers manuscrits, a pour titre : Ποῖω τρόπῳ τις δύναται ἄγιον ἄνδρα γνωρίσαι.

10 τὴν ἀληθινὴν σοφίαν, τὸν ὄντως ὄντα Θεόν; Εἰ γὰρ διὰ γραμμάτων καὶ μαθημάτων ἢ ἐπίγνωσις τῆς ἀληθοῦς σοφίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἐμελλεν ἡμῖν, ἀδελφοί, διδοσθαι, τίς ἦν ἄρα χρεια τῆς πίστεως ἢ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος ἢ τῆς τῶν μυστηρίων αὐτῶν μεταλήψεως; Οὐδεμία
15 μενοῦν. « Ἐπεὶ δὲ διὰ τῆς σοφίας οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεός, φησί, διὰ τῆς μαρτίας τοῦ κηρύγματος σώσαι τοὺς πιστεύοντας^a. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ κῆρυξ καὶ νυμφαγωγός τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας.

Ἐγὼ δὲ εἰκότως θρηγήσω καὶ κλαύσομαι ἐπὶ τῇ συντριβῇ
20 τῶν ἐμῶν μελῶν, τοῦ ἐμοῦ γένους, τῶν κατὰ σάρκα καὶ πνεῦμά μου ἀδελφῶν, ὅτι οἱ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐνδυσάμενοι^b, τὰ τοῦ Χριστοῦ μυστήρια εἰς οὐδὲν λογιζόμενοι, τὴν ἐπίγνωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας^c διὰ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας λαμβάνειν νομίζομεν καὶ τὸ μόνον ἀναγνῶναι τὰς
25 θεοπνεύστους συγγραφὰς τῶν ἁγίων ὀρθοδοξίας εἶναι κατάληψιν τοῦτο οἴομεθα καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀκριβῆ καὶ βεβαίαν εἶδησιν τοῦτο νομίζομεν· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἡμῶν οἱ σεμνότεροι θεωρίαν τὴν διὰ μόνου τοῦ Πνεύματος γινομένην ἐν τοῖς ἀξίοις, αὐτὴν τὴν ἐν ταῖς
30 διανοίαις αὐτῶν ἀνάπλασιν τῶν νοημάτων ἀφρόνως εἶναι ὑπολαμβάνουσιν. Ὡς τῆς εὐηθείας, ὧς τῆς πωρώσεως. Οἱ δὲ καὶ ἐμβαθύνειν ἀνάγκως ἐθέλοντες εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ βάθη καὶ θεολογεῖν ἐπειγόμενοι, ὅταν ἀκούσωσι περὶ Θεοῦ ὅτι, ὡς περ ἐν τρισὶν ἡλίους μία φωτός ἐστι σύγκρασις, οὕτω

a. I Cor. 1, 21

b. Gal. 3, 27

c. Cf. II Tim. 3, 7, etc.

24 νομίζομεν AC

1. Les termes ἐπίγνωσις, ἐπιγνώσκω sont repris assez souvent dans la suite; je traduis par « découverte » et « découvrir » dans la plupart des cas pour rendre l'insistance de l'auteur.

2. Les adversaires visés ici sont toujours ceux que Syméon considère comme les représentants d'une fausse science; la présentation de leurs thèses ou de leur méthode est évidemment trop sommaire. Tout ce début, avec la discussion qui suit sur l'énoncé du dogme

grâce à elle, de reconnaître la vraie sagesse, celui qui est 10 vraiment Dieu? Car si c'était par les lettres et les études que la découverte¹ de la vraie sagesse et de la connaissance de Dieu devait nous être donnée, frères, quel besoin avions-nous donc de la foi ou du divin baptême ou de la communion même aux mystères? Aucun certainement. « Mais, parce 15 que le monde avec sa sagesse n'a pas connu Dieu, Dieu a jugé bon de sauver les croyants par la folie de la prédication^a. » Voilà ce que dit le héraut de l'Église, celui qui la conduit à son Époux, le Christ.

Pour moi, c'est avec raison que je
A qui la connaissance de la Trinité? gémirai et pleurerai sur la ruine de mes
propres membres, de ma race, de mes 20 frères selon la chair et l'esprit, du fait qu'après avoir revêtu le Christ par le baptême^b, ne faisant aucun cas des mystères du Christ, nous nous figurons acquérir avec la sagesse du monde le moyen de découvrir la vérité de Dieu^c; se contenter d'avoir lu les écrits des saints inspirés de Dieu, 25 c'est cela que nous imaginons être l'intelligence de la vraie doctrine, cela que nous prenons pour une science exacte et sûre de la sainte Trinité. Allant plus loin encore, les plus graves d'entre nous supposent de manière insensée que la contemplation, produite dans les âmes dignes uniquement par action de l'Esprit, est identique à l'élaboration des concepts faite dans leur pensée². Quelle sottise, quel aveu- 30 glement! Eux, encore, qui prétendent de façon sacrilège se plonger dans les profondeurs de Dieu et sont pressés de parler en théologiens, quand ils entendent au sujet de Dieu cette comparaison: le rayonnement de l'unique divinité dans la Trinité est comme un mélange unique de lumière

trinitaire, nous reporte à l'épisode évoqué par la *Vie* et l'*Hymne 21* dont une partie est éditée par I. HAUSHERR, *Vie*, p. LXIII-LXVI. Mais la conception attribuée à l'adversaire est tellement rudimentaire qu'on ne peut l'attribuer à un esprit aussi distingué que celui d'Étienne de Nicomédie.

35 και ἐν τῇ Τριάδι μιᾷς θεότητος ἔλλαμψις, αὐτίκα τρεῖς ἡλίους^a ἐν τῷ νοῦ αὐτῶν ἀναπλάττουσι, τῷ μὲν φωτὶ ἠνωμέ-
 νους, ἦτοι τῇ οὐσίᾳ, ταῖς δὲ ὑποστάσεσι διακεχωρισμένους, και οἶονται ἀφρόνως ἐκείνην αὐτὴν ὄραν τὴν θεότητα και
 οὕτως εἶναι τὴν ἁγίαν και ὁμοούσιον και ἀδιαίρητον Τριάδα
 40 ὁμοίαν τῷ παραδείγματι. "Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Οὐδεὶς γὰρ τὰ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος νοῆσαι καλῶς και εἰπεῖν δύναται ἀπὸ μόνης τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως, πίστει δὲ μόνῃ ταῦτα δεχόμενος, ἐμμένει μὲν τοῖς γεγραμ-
 μένοις και πλέον οὐδὲν περιεργάζεται, τοῖς δὲ περιέργοις και
 45 πολυπραγμονεῖν τὰ θεῖα θρασέως κατατολμῶσιν, ἔξω τῶν γεγραμμένων και ὧν ἐδιδάχθη, εἰπεῖν ὄλως οὐ δύναται.
 "Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός ·
 « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Υἱὸς και ᾧ ἂν βούληται ὁ
 50 Υἱὸς ἀποκαλύψαι ». » Διὰ τούτων οὖν και τῶν τοιούτων ῥημάτων ἀποφράττει τὰ ἀναίσχυντα και ἀπύλωτα στόματα τῶν λεγόντων και νομιζόντων διὰ τῆς ἔξωθεν σοφίας και τῆς τῶν γραμμάτων μαθήσεως ἐπιγινώσκειν τὴν ὄντως ἀλήθειαν, αὐτὸν τὸν Θεόν, και τὴν ἐπίγνωσιν καῖσθαι τῶν
 55 κεκρυμμένων μυστηρίων ἐν Πνεύματι τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τὸν Υἱὸν οὐδεὶς ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Υἱὸς και ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι τὰ βᾶθη^c τούτου και τὰ μυστήρια — τὸ γὰρ μυστήριόν μου ἐμοὶ και τοῖς ἐμοῖς^d —, τίς ἄρα τῶν ἐπὶ
 60 γῆς ἀνθρώπων σοφῶν ἢ ῥητόρων ἢ μαθηματικῶν ἕτερος,

a. Cf. *Épigramme*, t. I, p. 90, l. 16 (et références)

b. Matth. 11, 27

c. Cf. Job. 12, 22

d. *Agraphon*, cf. *Théol.* 1, 325

43 μόνῃ post ταῦτα V || 49 ζ̄ : δ A δν C

1. Le didascale Nicéas emploie le mot dans son épigramme. En réalité Syméon ne pouvait refuser une expression consacrée par le langage liturgique, une dizaine de fois déjà dans les incipit : E. POLLIÉRI, *Initia Hymnorum Ecclesiae graecae*, vol. IV (*Studi*

en trois soleils¹, aussitôt ils forgent dans leur intelligence 35 trois soleils^a, unis par la lumière, autrement dit l'essence, mais distincts par les hypostases ; et ils s'imaginent de façon insensée qu'ils voient cette divinité elle-même et qu'ainsi la sainte Trinité consubstantielle et indivisible est semblable à l'exemple avancé. Mais ce n'est pas cela, pas 40 du tout. Personne, en effet, ne peut concevoir convenablement ce qui regarde la sainte Trinité, ni l'exprimer, à partir de la seule lecture des Écrits² ; mais, recevant cela uniquement par foi, d'une part il s'en tient à ce qui est écrit et ne cherche rien indiscrètement au-delà, d'autre part, à ceux qui sont indiscrets et qui ont la témérité de traiter 45 avec audace des choses divines, il ne peut absolument rien dire en dehors des écrits et de l'enseignement reçu.

Et comme preuve que cela est vrai, écoute ce que dit le Christ : « Personne ne découvre le Fils, sinon le Père ; personne non plus ne découvre le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler^b. » Par ces déclarations 50 et d'autres semblables, il ferme les bouches impudentes et sans retenue de ceux qui disent et pensent découvrir la vérité en soi, Dieu lui-même, avec la sagesse profane et l'étude des lettres et obtenir par là le moyen de découvrir les mystères cachés dans l'Esprit de Dieu. Or si personne ne 55 découvre le Fils, sinon le Père, ni le Père, sinon le Fils et celui auquel le Fils aura voulu révéler la profondeur de ses mystères^c — car : « Mon mystère est à moi et aux miens^d —, quel homme sur terre, savant, rhéteur, érudit ou autre, en 60

e *Testi* 214), 314-315. Il est curieux de constater comment il repousse cette comparaison, alors qu'il raisonne lui-même à partir de métaphores : vêtement, lumière, feu, etc.

2. D'abord et surtout la sainte Écriture, à laquelle il faut joindre certainement ici les écrits des Pères, les documents de l'enseignement traditionnel, où se trouvent des expressions plus explicites, comme ce τρισήλιος à l'interprétation contestée. En principe Syméon s'en tient donc à la Révélation et à la Tradition, comme tout fidèle ; mais il a son idée sur la manière dont le spirituel reçoit cette Révélation : *Éth.* 5, 445.

πλὴν τῶν κεκαθαρμένων τὸν νοῦν ἐξ ἄκρας φιλοσοφίας τε
καὶ ἀσκήσεως καὶ γεγυμνασμένα τὰ τῆς ψυχῆς ἐπιφερο-
μένων ἀληθῶς αἰσθητήρια^a, ἀνευ τῆς ἀνωθεν διὰ τοῦ Κυρίου
ἀποκαλύψεως ἐκ μόνης γνώωναι δυναθεῖται τῆς ἀνθρωπίνης
65 σοφίας τὰ κεκρυμμένα μυστήρια τοῦ Θεοῦ, ἀ διὰ νοερᾶς
θεωρίας, τῆς ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργουμένης, ἀνακα-
λύπτονται οἷς ἐδόθη^b καὶ αἰεὶ δίδοται εἰδέναι ταῦτα διὰ τῆς
ἀνωθεν χάριτος. Ἐκείνων ἐστὶν ἡ τούτων γνώσις, ὧν ὁ νοῦς
καθ' ἐκάστην ὑπὸ τοῦ ἀγίου καταλαμβάνεται Πνεύματος διὰ
70 τῆν τῆς ψυχῆς καθαρότητα, ὧν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑπὸ τῶν ἀκτίων
τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης τρανῶς ἠνεφύχθησαν, ὧν ὁ λόγος
τῆς γνώσεως καὶ ὁ λόγος τῆς σοφίας^c διὰ μόνου τοῦ
Πνεύματος, ὧν ἡ σύνεσις καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς
ἀγάπης καὶ τῆς εἰρήνης τετήρηται ἐν τῇ ἀγαθωσίῳνῃ καὶ
75 τῇ τῶν τρόπων χρηστότητι ἐγκρατῶς μετὰ πίστεως^d.
Τούτων ἡ γνώσις τῶν θείων, τούτοις καὶ λέγεται καθὰ δὴ
καὶ τοῖς ἀποστόλοις παρὰ Χριστοῦ, ὡς μιμουμένοις αὐτούς :
« Ὑμῖν δέδοται γνώωναι τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ, τοῖς δὲ
λοιποῖς ἐν παραβολαῖς^e. »

80 Οὗτοι τοιγαροῦν ἴσασιν, θείῳ κινούμενοι Πνεύματι, τῆν
πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ ἰσοτιμίαν καὶ ἔνωσιν. Ἐν γὰρ τῷ
Πατρὶ τὸν Υἱὸν καθορῶσι καὶ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα διὰ
τοῦ Πνεύματος, ὡς γέγραπται : « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ
Πατὴρ ἐν ἐμοί^f », τοῦ Πνεύματος τῷ Πατρὶ δηλονότι
85 συνόντος : εἰ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται^g, ὁ δὲ Πατὴρ
ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ ἐστίν, ὅλον ἐν αὐτοῖς ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον. Πατὴρ δὲ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα εἰς Θεός, ὁ ὑπὸ
πάσης πνοῆς^h προσκυνούμενος. Καὶ πῶς τρεῖς ἡλίους ἕνα
εἰπεῖν ἰσχύσεις ; Εἰ γὰρ ἐνώσεις αὐτούς, ἐνωθήσονται, καὶ

dehors de ceux qui ont l'intelligence purifiée par la philo-
sophie suprême et l'ascèse et dont l'âme est douée de sens
vraiment exercés^a, pourrait connaître, en l'absence de la
révélation d'en-haut accordée par le Seigneur, uniquement
par la sagesse humaine, les mystères cachés de Dieu qui 65
sont révélés, dans la contemplation intellectuelle opérée
par l'Esprit divin, à ceux à qui il a été donné^b et est toujours
donné de les savoir par la grâce d'en-haut^c. La connaissance
de ces mystères appartient à ceux dont l'intelligence est
illuminée à tout instant par l'Esprit-Saint à cause de la
pureté de leur cœur, dont les yeux ont été bien ouverts par 70
les rayons du soleil de justice, dont la parole de connaissance
et la parole de sagesse^c sont empruntées uniquement à
l'Esprit, dont la prudence et la crainte de Dieu se main-
tiennent, grâce à la charité et à la paix, dans la bonté et la
douceur de caractère avec tempérance et fidélité^d. A eux 75
la connaissance des choses divines ; à eux également,
exactement comme aux Apôtres, parce qu'ils les imitent,
le Christ dit : « A vous il est donné de connaître les mystères
de Dieu, et aux autres, en paraboles^e. »

Ce sont ceux-là, par conséquent, qui savent sous la motion 80
de l'Esprit divin l'égalité d'honneur et l'union du Fils avec
le Père. Dans le Père ils aperçoivent le Fils et dans le Fils le
Père, grâce à l'Esprit, comme il est écrit : « Moi dans le
Père et le Père en moi^f », étant bien entendu que l'Esprit
est avec le Père ; en effet, s'il procède du Père^g et si le Père 85
est tout entier dans le Fils entier, l'Esprit-Saint également
est tout entier en eux^h. Père, Fils et Esprit-Saint, c'est le
Dieu unique, adoré par tout ce qui respire^h. Et comment
pourras-tu dire trois soleils l'unique ? Car si tu les unis, ils

a. Cf. Hébr. 5, 14 b. Lc 8, 10 c. I Cor. 12, 8
d. Cf. Gal. 5, 22 e. Lc 8, 10 f. Jn 14, 11 g. Jn 15, 26
h. Ps. 150, 6

66 τοῦ om. AC || 73 φόβος+ὁ AC || 74 ἀγαθωσίῳνῃ : ἀγάπη V ||
77 μιμουμένοις : -νους V || 86 αὐτοῖς : ἕαυ- AC

1. La position de Syméon est constante : il n'y a de connaissance
que par expérience et vision : *Éth.* 5, *Éth.* 10, et *Hymnes* 32 et
52. Mais quels étaient ces théologiens qui auraient admis connaître
les mystères « uniquement par la sagesse humaine » ?

2. Dans le discours précédent, la même idée est présentée sous
forme de vision et de dialogue entre la Trinité et l'initié.

90 εἰς ἓνα οἱ τρεῖς ἔσονται · εἰ δ' οὖν, ἀλλὰ διήμαρτες τῆς
 ἐνόητος. Πατέρα δέ, Υἱοῦ καὶ Πνεύματος δίχα, οὐδαμῶς
 εὐρήσεις, ἀλλ' οὐδὲ Υἱόν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος,
 οὐδὲ Πνεῦμα ἅγιον τοῦ ἐξ οὗ ἐκπορεύεται ἀλλότριον τῆς
 ἐνώσεως. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Πνεύματι τὸν Πατέρα καὶ τὸν
 95 Υἱόν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα καὶ μετὰ τοῦ Πνεύματος,
 ἐν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν συναϊδίως ἀεὶ ὄντα καὶ μένοντα
 καὶ συνεκλάμπον ἔχοντα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πίστευε. Εἰς
 ταῦτα Θεὸς καὶ οὐ τρεῖς, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ὁ ὢν καὶ
 ἀεὶ ὢν καὶ ὡσαύτως ὢν, τῇ μιᾷ συμφυτὰ καὶ βασιλείᾳ καὶ
 100 θεότητι ἀνυμνούμενος ὑπὸ ἀπείρων δυνάμεων. Εἰ γὰρ καὶ
 ἐν ἑκάστῳ τούτων τὰ συμφυτῆ τῆς θείας ιδιότητος καθορᾶται,
 ἀλλὰ τὰ τρία ἐν καὶ καθ' ἐν τὰ τρία εἰσὶν, ὅπερ ἐν ἡλίοις
 γενέσθαι ἀμήχανον.

Ἄλλὰ γὰρ ἐβουλόμην καὶ εἰκόνα δοῦναί τινα ἀμυδρῶς
 105 παριστῶσαν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν τοῖς θρασυνομένοις
 εἰδέναι διὰ μόνης τῆς ψευδωνύμου γνώσεως^a καὶ ἄνευ τοῦ
 ἐρευνῶντος Πνεύματος τὰ βᾶθη^b καὶ τὰ μυστήρια τοῦ
 Θεοῦ, εὐλαβοῦμαι δὲ τὸν εἰρηκότα Θεὸν μὴ διδόναι τὰ ἅγια
 τοῖς ἀναιδέσι καὶ τολμηροῖς, μηδὲ τοὺς μαργαρίτας βάλλειν^c
 110 ἔμπροσθεν τῶν ὡς κοινὰ τὰ θεῖα λογιζομένων καὶ οἰοῦντι διὰ
 τῶν χαμερπῶν νοημάτων καὶ ἀπλήστων ψυχῶν ἀτιμούντων
 καὶ καταπατούντων αὐτὰ · ὡν τετύφλωκε τὸν νοῦν ὁ Θεός,

a. I Tim. 6, 20

b. I Cor. 2, 10

c. Matth. 7, 6

93 Πνεῦμα + τὸ AC || 95 καὶ μετὰ V A^{ms} (καὶ omisso H) :
 διὰ R AC U (cf. 82-83) || 97 ἔχοντα : ἔχον V || 101 θείας
 ιδιότητος i. mg. V : θεότητος i. textu V

1. Dans l'*Hymne* 21, Syméon dénonce les spéculations concernant la distinction réelle et la distinction de raison : il n'y a pas de distinction réelle (πράγματι) de nature à produire une division en la divinité (τομή), ni de distinction de raison (ἐπινοία) de nature à produire une confusion des personnes (σύγχυσις).

2. Si nous appliquions ici notre critère : valeur des deux témoins

seront unis et les trois ne feront qu'un ; sinon, eh bien ! l'unité 90
 t'échappe¹. Mais jamais tu ne trouveras le Père séparé du
 Fils et de l'Esprit, ni le Fils non plus séparé du Père et de
 l'Esprit, ni l'Esprit-Saint exclu de l'union avec celui dont
 il procède. Dans l'Esprit sont le Père et le Fils, dans le Fils
 est le Père avec l'Esprit également² ; dans le Père, le Fils 95
 est et demeure coéternel, avec l'Esprit-Saint qui brille du
 même éclat : crois-le ! Ces personnes sont un seul Dieu et
 non trois ; il est, en trois hypostases, celui qui est, qui est
 à jamais, identique à lui-même, loué par les puissances
 infinies dans son unité de nature, de règne et de divinité. 100
 Bien qu'en chacune de ces personnes se voient les traits de
 nature propres en commun à la divinité, les trois cependant
 sont un et, un par un, les trois existent, ce qui ne peut se
 vérifier dans les soleils.

**A qui le pouvoir
 de juger ?**

J'aurais bien voulu donner aussi
 une image qui mette, dans son
 obscurité, la force de ces affirmations 105

à la portée de ceux qui se vantent de savoir uniquement
 grâce à la soi-disant connaissance^a et sans l'Esprit qui
 sonde la profondeur des mystères de Dieu^b ; mais je révère
 la parole de Dieu qui a recommandé de ne pas livrer les
 choses saintes aux impudents et aux téméraires et de ne pas
 jeter les perles^c devant ceux qui jugent profanes les 110
 œuvres de Dieu et qui, en quelque sorte, avec leurs concep-
 tions terre-à-terre et leur âme insatiable³, les déprécient et
 les foulent aux pieds. Dieu a aveuglé leur intelligence,

indépendants contre l'isolé, il faudrait lire διὰ non καὶ μετὰ. Si, comme il est probable, διὰ se trouvait dans l'original, ce ne peut être qu'une distraction que V a corrigée ; il ne s'agit plus en effet ici de l'ordre de la connaissance (comme plus haut l. 7, et dans *Éth.* 8, 105) mais de l'ordre de l'être.

3. Allusion au χοιρώδης ou κτηνώδης βίος, selon la terminologie courante ; mais si une erreur peut provenir des mœurs dépravées, s'ensuit-il que les saints soient à l'abri d'une erreur de jugement ?

καθώς φησιν ὁ προφήτης, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν^a, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι καὶ ἀκούοντες μὴ συνῶσι^b. Καὶ εἰκότως ἔπειδὴ γὰρ ἀνάξιους διὰ τῆς οἰήσεως ἑαυτοῦ καὶ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδεύματων ἐποίησαν, διὰ τοῦτο ἐάθησαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ σκότει τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς ἰδίας κακίας πορεύεσθαι, καθὼς φησιν ὁ Δαυὶδ ἄ Ἐξάπεστεῖλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν ἑ πορεύονται ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν^c. » Οἱ γὰρ τοσαῦτα ὑποδείγματα ἔχοντες τῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐκπληρώσεως, ἀ δι' ἔργων οἱ πατέρες ἡμῶν τετελεγκότες προῦθησαν τοῖς πιστοῖς ἡμῖν εἰς ἐκμίμησιν ἀρετῆς, καὶ συνιέναι μὴ θελήσαντες^d μηδὲ ἐκείνους βουληθέντες μιμήσασθαι, ἀλλὰ τὸναντίον καὶ διαλοιδοροῦντες αὐτοὺς καὶ τοὺς βίους τῶν κατὰ Θεὸν ἀγωνισαμένων ὡς οὐ κατὰ Θεὸν ὄντας ἐνδιαβάλλοντες, πῶς οὐχὶ μόνον ἀνάξιοι εἰσι θείας γνώσεως, ὡς ἀπειθείας καὶ ἀπωλείας υἱοί^e, ἀλλὰ καὶ πάσης ὑπεύθυνοι τιμωρίας καὶ κατακρίσεως, ἔτι ἑαυτοὺς ἀνακρίνειν, εἰ ἄρα καὶ εἰσιν ἐν τῇ πίστει, ὡσπερ ἐπιλαθόμενοι, τὰ ἀλλότρια κρίνουσι καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς ἀσυνέτως ἐρευνῶσι καὶ ἐξετάζουσι, μηδαμῶς τὸν οὕτω λέγοντα Θεὸν δυσωποῦμενοι ἄ Ἐν τῷ κρίματι κρίνετε κριθήσεσθε^f », καὶ ἄ Ἐν τῷ κρίματι κρίνετε κριθήσεσθε^g », καὶ ἄ Ἐν τῷ κρίματι κρίνετε κριθήσεσθε^h », καὶ ἄ Ἐν τῷ κρίματι κρίνετε κριθήσεσθεⁱ ». »

Οἱ γοῦν τοιοῦτοι πῶς ἄρα πιστοὶ καὶ χριστιανοὶ εἶναι γνωρισθήσονται, τὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ παρακρουόμενοι ῥήματα καὶ καθὼς ἐκεῖνος καὶ οἱ τούτου

a. Cf. Is. 6, 10 (= In 12, 40)

b. Matlh. 13, 13

c. Ps. 80, 13

d. Cf. Ps. 35, 3

e. Jn 17, 12

f. Matlh. 7, 1

g. Ibid. 2

h. Rom. 14, 4

i. Jac. 4, 11

117 ἐάθησαν R V : εἰά- AC p.c. U

1. Cette remarque nous donne le véritable objet du discours ; il

comme dit le prophète, et il a endurci leur cœur^a, afin que, voyant, ils ne voient pas, et écoutant, ils ne comprennent pas^b. Et c'est juste : puisqu'ils se sont rendus indignes par leur présomption et leurs mœurs dépravées, c'est pour cela que Dieu les a laissés marcher dans les ténèbres de l'incrédulité et de leur propre perversité, comme dit David : « Je les ai abandonnés aux desseins de leur cœur ; ils marchent selon leurs propres desseins^c. » Alors qu'ils ont de si grands exemples de l'observance des commandements de Dieu, que nos pères ont mis parfaitement en œuvre et proposés comme modèle de vertu aux fidèles que nous sommes, puisqu'ils n'ont pas voulu comprendre^d, ni consentir à imiter ces modèles, mais qu'ils les tournent au contraire en dérision et accusent la conduite de ceux qui luttent selon Dieu de ne pas être selon Dieu^e, comment ne sont-ils pas indignes de la connaissance divine, comme des fils de rébellion et de perdition^f et, pis encore, exposés à tout châtement et à toute condamnation ? Oubliant pour ainsi dire de se juger eux-mêmes, pour voir si seulement ils sont bien dans la foi, ils jugent les affaires d'autrui, ils examinent et scrutent inconsidérément ce qui les dépasse, sans aucun égard pour Dieu qui parle ainsi : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés^g » et « Selon que vous aurez jugé, vous serez jugés^h » ; sans aucun égard non plus pour son disciple qui dit : Vraiment, homme, « qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? C'est pour son maître qu'il tient debout et qu'il tombeⁱ » et « Ne vous jugez pas les uns les autres et ne vous critiquez pas les uns les autres^j. »

En de telles dispositions, comment seront-ils donc reconnus pour fidèles et chrétiens, puisqu'ils battent en brèche les paroles du Christ et de ses Apôtres et ne les gardent pas, conformément à ses lois et à celles de ses

concerne directement le culte des saints et plus spécialement le culte rendu par Syméon à son père spirituel, d'où découlent toutes ces controverses.

νενομοθετήκασι μαθηται μὴ φυλάσσοντες μηδὲ τοῖς ἔχνεσι τοῦ διδασκάλου ἐπόμενοι καὶ βαδίζοντες ; Πῶς τὸ τῶν ἐντολῶν φῶς ὅλως θεάσσονται οἱ φανερώς τὰς θείας ἐντολάς παραβαίνοντες ; Οὐδαμῶς. « Μηδεὶς ὑμᾶς, φησὶν, ἀπα-
 145 τάτω κενοῖς λόγοις, ὡ ἀδελφοί^a. » Ἀδελφοὺς δὲ ἡμᾶς ὁ Παῦλος καλεῖ διὰ τὴν ἐκ τοῦ θείου βαπτίσματος πνευμα-
 τικὴν ἀναγέννησιν καὶ συγγένειαν, ἐπεὶ τοῖς ἔργοις καὶ σφόδρα ἀλλότριον, ὡς ὄρω, τῆς τῶν ἀγίων ἀδελφότητος καθεστήκαμεν. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων παρασ-
 150 τῆσαι πειράσομαι, μᾶλλον δὲ αὐτὰ ἡμῶν τὰ ἔργα καὶ οἱ λόγοι ἡμᾶς ἀπελέγξουσιν · διὸ καὶ ὡς πρὸς ἓνα τὸν λόγον ποιούμενος, ἔνθεν ἐρῶ.

Ἀπετάξω τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ, ὡ ἀδελφέ ; γέγονας ἀκτῆμων καὶ ὑποτακτικὸς καὶ τοῦ οἰκείου θελήματος ;
 155 ξένος ; Καὶ πραότητα ἐκτήσω καὶ ταπεινὸς γέγονας ; Νηστεῖαν εἰς ἄκρον καὶ εὐχὴν καὶ ἀγρυπνίαν κατάρθωσας ; Ἀγάπην ἐκτήσω πρὸς τὸν Θεὸν ὀλικὴν καὶ ὡς ἑαυτὸν τὸν πλησίον σου κέκτησαι ; Ὑπὲρ τῶν μισούντων καὶ ἀδικούντων σε καὶ ἐχθροδῶς ἐχόντων κατὰ σοῦ μετὰ
 160 δακρύων παρακαλεῖς καὶ ἀφεθῆναι αὐτοῖς ἀπὸ ψυχῆς πρῶτον αὐτὸς συμπαθήσας ἀξιοῖς, ἢ οὐπω εἰς τὸ ὕψος τοῦτο ἀνηνέχθης τῶν ἀρετῶν ; Εἰπέ. Εἰ δὲ εἰπεῖν αἰσχύνῃ τὸ οὐ, ἢ πάλιν διὰ ταπεινοφροσύνην οὐ βούλει τὸ καὶ προσειπεῖν, ἐγὼ σοι προσθήσω τὰ εἰκότα, ὡ ἀδελφέ, καὶ δεῖξω ἐξ αὐτῆς ἐκ
 165 ποίων ἔργων καὶ κατορθωμάτων εἰς τοῦτο τὸ ὕψος πᾶς ὁ ἀγωνιζόμενος ἐν ἀληθείᾳ μετὰ πολλῆς τῷ ὄντι συνέσεως καὶ ἀγιότητος ἔρχεται. Εἰ μὲν οὖν, ὡς εἴρηται, πέφθακας εἰς τὰ προειρημένα πάντα καὶ τοὺς ἐχθροὺς σου ἠγάπησας

a. Ephés. 5, 6

167 εἴρηται : προσ- AC

disciples, pas plus qu'ils ne marchent pas à pas dans les traces du Maître ? Comment verront-ils le moins du monde la lumière des commandements, eux qui transgressent ouvertement les divins commandements ? En aucune façon ! « Que personne ne vous séduise par des paroles vaines, 145 frères^a ! » Paul nous appelle frères, ici, en vertu de la régénération et de la parenté dues au divin baptême, car nos œuvres, je le constate, nous placent fort loin de la fraternité des saints. C'est ce que je vais m'efforcer de 150 montrer par les faits eux-mêmes, ou plutôt ce seront nos œuvres et nos paroles qui nous convaincront ; aussi vais-je parler maintenant comme si je parlais à un seul¹.

Frère, as-tu renoncé au monde et aux choses du monde ? Es-tu devenu 155 pauvre, docile, étranger à ta volonté propre ? As-tu acquis la douceur et es-tu devenu humble ? Es-tu parvenu au suprême degré du jeûne, de la prière et des veilles ? As-tu acquis l'amour total envers Dieu et tiens-tu le prochain pour un autre toi-même ? Est-ce que tu pries avec larmes pour ceux qui te haïssent, qui te lèsent, qui ont à ton égard des sentiments hostiles, et demandes-tu qu'il 160 leur soit pardonné, en commençant par avoir sincèrement pitié d'eux, ou bien n'es-tu pas encore monté jusqu'à ce degré sublime de vertu ? Dis-le ! Et si tu as honte de dire : non, ou que, par modestie, tu ne veuilles pas répondre : oui, c'est moi qui vais donner à ta place la réponse adéquate, frère, et je vais te montrer sur-le-champ par quelles œuvres et exploits arrive à cette sublimité tout homme qui lutte 165 véritablement et, réellement, avec beaucoup de prudence et de sainteté. Si donc, comme j'ai dit, tu es déjà parvenu à tous les points indiqués, si tu as fini par aimer tes ennemis

le discours vise Étienne de Nicomédie, il faut se souvenir que celui-ci, démissionnaire de son siège de métropolitain, retombait dans l'état monastique, dont il était probablement issu comme la plupart des membres du haut clergé : *Vie*, éd. Hausherr, p. 100.

1. Le fait d'adresser la parole à un seul (et à un moine, l. 180, comme dans *Hymne* 21) n'est pas un simple procédé oratoire. Si

καὶ μετὰ δακρῶν ὑπὲρ αὐτῶν πολλάκις ἀπὸ καρδίας
 170 ἐδάκρυσας, τὴν ἐκείνων πάντως ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν
 ἐξαιτούμενος, πάντα δηλονότι τὰ λοιπὰ προκατῶρθωσας ὅ-
 οῖον γέγονας ἀπαθῆς ἐξ ἀγῶνων, καθαρὰν ἐκτήσω τὴν
 καρδίαν ἀπὸ παθῶν καὶ ἐν αὐτῇ καὶ δι' αὐτῆς ἐθεάσω τὸν
 ἀπαθῆ Θεόν. Ἄλλως γὰρ οὐκ ἔνι μετὰ συμπαθοῦς καρδίας
 175 ἐξ ἀγάπης ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐξασθαι, εἰ μὴ συναφεῖα καὶ
 συνουσία καὶ θεωρία Θεοῦ διὰ συνεργείας τοῦ ἀγαθοῦ
 Πνεύματος κτησαίμεθα ἑαυτοὺς καθαροὺς ἀπὸ παντὸς
 μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος^a.

Εἰ οὖν εἰς τοῦτο χάριτι τοῦ σώσαντός σε Θεοῦ μετὰ
 180 χρηστότητος καὶ ταπεινοφροσύνης πολλῆς ἐφθασας, ἀδελφέ,
 τί τοῖς συνασκηταῖς καὶ τοῖς συναναχθεῖσιν εἰς ταῦτα
 διαπιστεῖς καὶ φθονεῖς καὶ λοιδορίαις ἐνδιαβάλλεις αὐτοῦς,
 τὴν χρηστὴν αὐτῶν ὑπόληψιν πειρώμενος καθελεῖν; Οὐκ
 οἶσθα ὅτι οἱ ἀπὸ πρώτης ὥρας, τοῖς φθάσασι περὶ τὴν
 185 ἐνδεκάτην διὰ τὸ ἐξ ἴσης ἐκείνοις λαβεῖν φθονήσαντες^b,
 ἔνεκεν τούτου εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον ἀπερρίφθησαν^c;
 Καὶ πῶς σύ, τὰ αὐτὰ καὶ χείρονα τούτων ποιῶν καὶ λέγων
 κατὰ τῶν ἀγίων, ὧν ὁ βίος, ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σύνεσις λάμπει
 ὡσπερ ὁ ἥλιος, νομίζεις μὴ τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χείρονος κολάσεως
 190 ταῖς τιμωρίαις ὑποβληθῆναι; Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι φθόνος
 οὐδεὶς παρὰ ἀγίων ἀγίοις ἐστὶ, καθὰ γέγραπται· « Ἐνθα
 ὁ φθόνος, ἐκεῖ καὶ ὁ τοῦ φθόνου πατὴρ διάβολος κατοικεῖ
 καὶ οὐχ ὁ τῆς ἀγάπης Θεός^d »; Τὸν οὖν φθόνον ὠδίνων,
 πῶς εἶναι ἕλως ἅγιος οἶεσαι, ὁ μὴδὲ πιστὸς ἢ χριστιανὸς
 195 ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καὶ τοῦ πλησίον σου γνωριζόμενος;
 Ὅτι δὲ οὕτως ἐστὶν ἡ τῶν πραγμάτων τούτων ἀκολουθία
 καὶ ὁ τὸν φθόνον ὠδίνων ἔχει μὲν ἐντὸς αὐτοῦ τὸν διάβολον,

a. II Cor. 7, 1 b. Matth. 20, 9-16 c. Cf. Matth. 25, 41 (feu)
 et 8, 12 (extérieur) d. D'après Jn 8, 44 et Apoc. 2, 13 ?

et si tu as souvent (prié) pour eux avec larmes du fond du
 cœur, en demandant bien sûr leur conversion et leur
 170 repentir, il est évident que tu as réussi tout le reste; ainsi,
 tu es devenu impassible, à la suite de tes combats, tu as
 acquis un cœur purifié des passions et, en lui et par lui, tu
 as contemplé le Dieu impassible. On ne peut, en effet,
 prier pour ses ennemis avec un cœur rendu compatissant
 par l'amour, à moins que, par l'attachement à Dieu, par
 175 sa présence en nous et sa contemplation, nous n'ayons
 acquis, avec la collaboration de l'Esprit de bonté, cette
 pureté qui exclut de nous toute souillure de la chair et de
 l'esprit^a.

Si donc tu en es venu là, par la grâce du Dieu qui t'a
 sauvé, à force de douceur et de modestie, pourquoi, frère,
 180 à l'égard de tes compagnons d'ascèse et de ceux qui sont
 parvenus ensemble à ce point, éprouves-tu défiance et
 jalousie et les accables-tu de reproches, en t'efforçant de
 détruire la bonne opinion que l'on a d'eux? Ne sais-tu pas
 que les ouvriers de la première heure, pour avoir jalosé
 ceux qui sont arrivés à la onzième d'avoir reçu le même
 185 salaire^b, ont été jetés pour cela dans le feu extérieur^c? Et
 toi qui fais la même chose qu'eux, et pire encore, en parlant
 contre les saints dont la vie, la vertu et la prudence brillent
 comme le soleil, comment penses-tu échapper aux peines
 d'un châtement égal ou plus grave encore? Ne sais-tu pas
 190 qu'il n'y a pas de jalousie entre les saints¹, comme il est écrit:
 « Là où il y a jalousie, habite le diable, père de la jalousie,
 et non le père de l'amour, Dieu^d. » Alors que tu nourris la
 jalousie dans ton sein, comment peux-tu t'imaginer le moins
 du monde être saint, toi qui n'es même pas reconnu pour
 195 fidèle ou chrétien d'après l'amour de Dieu et du prochain?
 Que les faits s'enchaînent de la sorte pour le cas présent et
 que celui qui porte en lui la jalousie ait le diable en lui et ne

1. Le thème est développé dans *Éth.* 5, qui doit être aussi très
 proche dans le temps.

οὐ δύναται δὲ εἶναι Χριστοῦ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀγάπην πρὸς τὸν πλησίον, παντί που δῆλον τῷ τὰς θείας Γραφὰς ἐπαύοντι.
 200 Εἰ δὲ τῶν τοιούτων χαρισμάτων οὐπω ἤξιώσῃ οὐδὲ εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀφίκου τῶν θεοποιῶν ἀρετῶν, πῶς ἄρα κἀν ὅλως τολμᾷ ἀνοῖξαι τὸ στόμα καὶ φθέγγασθαι; Πῶς, κατηχούμενος ὢν, διδάσκειν ἐθέλεις καὶ περὶ ὧν οὐκ οἶδας ἢ ἤκουσας πολυπραγμονεῖν ἐπιχειρεῖς καί, ὡς εἰδὼς τὰ θεῖα,
 205 περὶ τοιούτων πραγμάτων θρασύνῃ διαλέγεσθαι; Οὐκ οἶδας ὅτι ἔξω τῶν προθύρων τῆς ἐκκλησίας^a, οἷα δὲ κατηχούμενος, ἴστασαι, εἰ καὶ αὐθαδεῖα γνώμης ἑαυτῷ τὴν μετὰ πάντων τῶν πιστῶς καὶ καθαρῶς εὐχομένων προτρέπεις στάσιν, μὴ τοῖς ἀποστολικοῖς κανόσιν ἐπόμενος; Κατηχούμενος
 210 γὰρ οὐχ ὁ ἄπιστος μόνος ἄρτι λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ μὴ ἀνακακαλυμμένῳ προσώπῳ νοὸς τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομενος^b. Ἐγὼ δὲ σου καὶ τὴν ἀνοικαν λίαν θρηνηῶ, ὅτι ἅγιον μὲν εἶναι τινα τοιοῦτον ὡς πάλαι καὶ νῦν παντελῶς καὶ καθόλου διαπιστεῖς, τοῖς πᾶσι δὲ συναριθμῶν ἑαυτὸν
 215 οἷα κοινοῖς ὡς κοινόν, καθάπερ Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος ὡς τις ἅγιος καὶ θεοφόρος ἀνὴρ, ἀ μὴδ' ὅλως γινώσκειν ὑπὸ τοῦ λόγου κεντούμενος ὠμολόγησας καὶ ἀ μὴδὲ ἰδεῖν μὴδὲ ἀκοῦσαι μὴδὲ καταξιοθῆναι λαβεῖν ἐν καρδίᾳ σου ἔφης, ταῦτα καὶ διερμηνεύειν καὶ ὡς εἰδὼς σαφηνίζεις ὅλως
 220 οὐκ ἐπαισχύνῃ, οὐδὲ πρὸς τὸν τῶν ἀνθρώπων ἐρυθρίᾳς γέλωτα. Εἰ γὰρ μὴ ἀπαθής, ὡς εἴπομεν, γέγονας, μὴδὲ

a. Cf. canon 11 de Grégoire de Néocésarée : PG 138, 545.

b. II Cor. 3, 18

209 nota mg. Σημειῶσαι τί ἐστι καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα κατηχούμενος U (et Pantel. 1225 ex notis L. Petit; cf. E 4, 945)

1. Je ne pense pas que ce soit un canon des Apôtres qui parle de la place hors du vestibule; tout au plus lisons-nous : « Πιστὸς μετὰ κατηχούμενου μὴδὲ κατ' οἶκον προσευχέσθω. » *Const. Apost.*, 34, 11 (éd. Funk, p. 542; Pitra, p. 79).

puisse appartenir au Christ, parce qu'il n'a pas l'amour du prochain, cela est évident pour tout homme qui écoute les divines Écritures.

Si au contraire tu n'as pas encore été gratifié de ces 200 faveurs et si tu n'as pas encore atteint à un degré aussi élevé les vertus divinissantes, comment oses-tu alors, si peu que ce soit, ouvrir la bouche et parler? Comment, étant catéchumène, veux-tu enseigner et essaies-tu de traiter tout au long des choses que tu ignores et que tu n'as pas apprises? Et comment te hasardes-tu à discourir sur de tels sujets, comme si tu étais au courant des choses divines? 205 Ne sais-tu pas que ta place, à titre de catéchumène, est en dehors du vestibule de l'église^a, bien que tu t'adjuges toi-même de ta propre initiative une place parmi ceux qui prient avec foi et pureté, désobéissant aux canons des Apôtres¹. Car le catéchumène, à présent, ne désigne pas seulement l'incroyant², mais encore celui qui ne peut réfléchir à visage 210 découvert dans son intelligence la gloire du Seigneur³. Pour ma part je déplore aussi fortement ton inconséquence; d'une part, sur l'existence d'un tel saint, aujourd'hui comme autrefois, tu es entièrement et absolument incrédule, et d'autre part, tout en te comptant toi-même avec la foule, vulgaire avec les vulgaires, (tu fais) comme si tu parlais 215 au nom de l'Esprit-Saint à la façon d'un homme saint et porteur de Dieu : ce que l'aiguillon de mon discours t'a fait avouer n'avoir jamais connu³, ce que tu as dit n'avoir ni vu, ni entendu, ni mérité de recevoir dans ton cœur, cela même tu le commentes et tu l'expliques comme en connaissance de cause sans aucune honte et sans éprouver non plus de 220 confusion devant les rires des hommes. Cependant, si tu n'es pas devenu impassible, comme nous avons dit, si tu

2. Après une citation juridique, la notion de baptême de l'Esprit réservé aux parfaits (*Éth.* 10, 323 s.) n'en paraît que plus audacieuse.

3. Ci-dessus, I. 162; mais c'est l'auteur lui-même qui fait questions et réponses, comme dans *Éth.* 5.

Πνεῦμα ἅγιον ἔχειν ἠξίωσαι, μηδὲ ἅγιος εἶ, πῶς εἰδέναι λέγεις ὡς ἅγιος τὰ τοῦ Πνεύματος, « ἅ — ὡς γέγραπται — ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν 225 ἀνθρώπου χοϊκοῦ οὐκ ἀνέβη, τὰ ἀγαθὰ δὲ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^a » ;

Ἡμῖν δέ, ἵνα παραφρονῶν εἴπω^b, ὑπὸ σοῦ βιαζόμενος, διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, ἐσχάτοις οὔσι καὶ ἠλεημένοις, κατὰ τὴν ἄφατον πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ ἀγαθότητα ἀπεκάλυψεν 230 ἰκεσίαις τοῦ μακαρίου καὶ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν, « ἵνα εἰδῶμεν » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος « τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν^c · τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ^d. Ἡμεῖς δέ — φησὶν — οὐκ ἐλάβομεν τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ^e ». 235 Καὶ δι' αὐτοῦ ἀπεκαλύφθη καὶ ἐπεγνώσθη ἡμῖν, ἀμαρτωλοῖς οὔσι καὶ ταπεινοῖς, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ^f καὶ σωτῆρος, τοῦ μεγάλου Θεοῦ^g, ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ, ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων εἶδεν οὐδὲ ἰδεῖν δύναται^h. « Ὁ γὰρ εἰπὼν ἐκ σκοτῶν φῶς λάμπει, αὐτὸς 240 ἐστὶν ὃς καὶ ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶνⁱ », τῶν εὐτελεῶν καὶ ἀχρείων, τοῖς ὀστρακίνοις σκεύεσι^j τῶν σκηνωμάτων ἡμῶν ὡσπερ θησαυρὸς δηλονότι ἐμπεριεχόμενος, ὁ πάντη ἀπερίληπτός τε καὶ ἀπερίγραπτος, μικρὸς μὲν ἐν ἡμῖν μορφοῦμενος, ὁ ἄμορφος καὶ ἀνίδεος, τὰ σύμπαντα δὲ 245 ἀπεριγράπτως πληρῶν, ὡς ὑπερμεγέθης καὶ ὑπερπλήρης.

Τὸ δὲ μορφοῦσθαι^k ἐν ἡμῖν τὸν ὄντως ὄντα Θεόν, τί ἐστὶν εἰ μὴ τὸ ἡμᾶς αὐτοὺς πάντως μεταποιεῖν τε καὶ ἀναπλάττειν

a. I Cor. 2, 9

b. II Cor. 11, 23

c. I Cor. 2, 12

d. *Ibid.* 10e. *Ibid.* 12

f. II Cor. 1, 3

g. Cf. Tite 2, 13

h. I Tim. 6, 16

i. II Cor. 4, 6

j. *Ibid.* 7

k. Gal. 4, 19

229 πρὸς ἡμᾶς post αὐτοῦ AC || 237 Χριστοῦ om. AC || 244 ἀνίδεος v. E 4, 658 || 246-281 Τὸ δὲ — ἡ καρδία lacuna (1 fol.) R

n'as pas mérité d'avoir l'Esprit-Saint, pas plus que tu n'es saint, comment dis-tu savoir comme un saint les choses de l'Esprit que, selon l'Écriture, « l'œil n'a pas vues, l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme terrestre, ces biens que Dieu a préparés 225 pour ceux qui l'aiment^a » ?

La place
de notre père

Quant à nous — pour parler comme un fou^b, puisque tu m'y forces —, alors que nous sommes les derniers et objet de pitié, (Dieu), par son Esprit, selon sa bonté ineffable à notre égard, nous a révélé grâce aux prières de 230 notre bienheureux et saint père Syméon « de connaître — comme dit l'Apôtre — les grâces que Dieu nous a accordées^c ; car l'Esprit sonde même les profondeurs de Dieu^d. Et nous, dit-il, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu^e ». C'est par notre père que s'est révélé à nous et que s'est fait reconnaître de 235 nous, pécheurs et vils que nous sommes, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus, Christ^f et Sauveur, le grand Dieu^g, dans le Christ-Dieu lui-même, celui que nul homme n'a vu^h ni ne peut voirⁱ. « Celui qui a dit à la lumière de briller hors des ténèbres, c'est lui qui a brillé dans nos cœurs^j », 240 vils et bons à rien ; il est enfermé comme un trésor dans les vases d'argile^k de nos enveloppes charnelles, lui qu'on ne peut en aucune façon embrasser ni circonscrire, prenant en nous forme de petit, lui qui n'a ni forme ni figure, emplissant toutes choses sans être contenu dans leurs limites, transcendant grandeur et plénitude. 245

Que celui qui est Dieu en toute vérité prenne forme en nous^k, qu'est-ce à dire sinon assurément qu'il nous transforme nous-mêmes, qu'il nous recrée et nous métamorphose

qui voit Dieu a été transformé et participe à la divinité : *Éth.* 4, 601 s. ; 6, 151 s.

1. Il n'y a pas contradiction dans les termes, parce que l'homme

καὶ εἰς τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰκόνα μεταμορφοῦν ; Οἷον
 ἐγνωμεν ἄρα γεγονότα καὶ τὸν ἅγιον Συμεώνην τὸν Εὐλαβῆ,
 250 τὸν ἐν τῇ μονῇ τῶν Στουδίου ἀσκήσαντα, τῇ πείρᾳ αὐτῆ τὰ
 περὶ τούτου βεβαιωθέντες. Τῇ γὰρ ἀποκαλύψει τοῦ ἐν αὐτῷ
 Πνεύματος τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπισφραγίσαντες, ἀναν-
 255 τήρητον ταύτην φυλάττομεν ἄλλο δέ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ
 φωτὸς ὡς ἐκ λαμπάδος τινὸς τὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν λύχνον
 μεταδοτικῶς ἀνάψαντες, ἀσβεστον διατηροῦμεν, ταῖς ἐκεῖνου
 εὐχαῖς καὶ προσεβείαις φρουρούμενοι, ἐξ ὧν ἀρδουμένη
 αὐξάνει ἡ πίστις ἡμῶν ἢ πρὸς αὐτὸν καὶ ἔτι αὐξήσει — ἐν
 Θεῷ θαρρῶν λέγω —, ἑκατονταπλασίονα τὸν καρπὸν φέρουσα
 ἐν αὐτῷ τῷ θεῷ φωτί. Καρπὸς γὰρ πίστεως τὸ ἅγιον καὶ
 260 ἀνέσπερον φῶς, φῶς δὲ ἅγιον προσθήκη καὶ αὐξήσις πίστεως ἢ
 καθόσον γὰρ τὸ φῶς πηγάζει, ἡ πίστις αὐξάνει καὶ εἰς ὕψος
 ἀνέρχεται. Κατὰ δὲ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως^a ὁ καρπὸς
 ἀριδῆλως βρίθεται τοῦ Πνεύματος ἢ « Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύμα-
 265 τὸς ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης,
 ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια^b », ἅπερ καθ' ἐν
 ὃ ἔχων ἐπίσταται. Ὡσπερ γὰρ ὁ μαργαρίτας ἔχων καὶ
 λίθους διαφανεῖς, σάπφειρον, ἀμέθυσον καὶ ἄλλους τινάς,
 οἶδεν, εἰ μὴ ἀπίρως ἔχει, ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν τὸ εἶδος, τὸ
 μέγεθος, οὕτω καὶ ὁ τὰς ἀρετὰς μετὰ πόνου καὶ δακρύων
 270 πολλῶν ἐν ἑαυτῷ φυτεύσας καὶ τοὺς καρποὺς ἐνεγκῶν
 τοὺς τοῦ Πνεύματος, ἐπίσταται καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν ποιότητα
 ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν καὶ τῆς ἀπάντων αὐτῶν γλυκύτητος
 ἀπογεύεται ἢ καὶ τὸ δὴ μείζον καὶ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ
 ἐν ἄλλοις ὄντα τὸν αὐτὸν ἐπιγινώσκει καρπὸν.

a. Rom. 12, 6

b. Gal. 5, 22

257 αὐξάνει post αὐτὸν AC || 272 αὐτῶν post γλυκύτητος AC ||
 273-274 ὅτι καὶ — καρπὸν i. mg. C

1. La moitié de ce paragraphe est citée dans PG 152, 270.

à l'image de sa divinité¹? Tel, à notre connaissance, est
 devenu saint Syméon le Pieux, qui vécut en ascète au
 monastère de Stoudios, et c'est l'expérience qui nous donna 250
 cette certitude à son sujet². Par la révélation de l'Esprit
 qui était en lui, nous avons scellé notre confiance en
 sa personne et nous la préservons contre toute objection ;
 bien plus, ayant allumé à sa lumière, comme à une lampe
 dont il nous a fait profiter, le flambeau de notre âme, nous
 le préservons inextinguible sous la protection de ses prières 255
 et intercessions, qui, alimentant³ notre confiance en lui,
 l'augmentent et l'augmenteront encore — je le dis avec
 assurance devant Dieu —, jusqu'à lui faire porter son
 fruit au centuple dans la lumière divine elle-même. Car le
 fruit de la foi est la lumière sainte et sans déclin et la sainte
 lumière apporte un supplément et un accroissement de foi ; 260
 car à mesure que la lumière afflue, la foi croît et s'élève plus
 haut. Puis, en proportion de la foi^a, le fruit de l'Esprit
 s'épanouit visiblement, « car le fruit de l'Esprit, c'est la
 charité, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la
 bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance^b », vertus que 265
 connaît une à une celui qui les possède. De même, en effet,
 que celui qui possède des perles et des pierres précieuses,
 saphir, améthyste et autres, connaît, à moins d'être sans
 expérience, l'apparence de chacune et sa taille, de même
 celui qui a planté en lui-même les vertus à force de peine 270
 et de larmes et porté les fruits de l'Esprit, connaît l'espèce et
 la qualité de chacun d'eux et apprécie la saveur de tous ;
 et le plus fort et le plus étonnant en cela, c'est qu'il
 reconnaît ce même fruit quand il se trouve en d'autres.

2. La mention du père spirituel donne tout leur sens aux affirma-
 tions de Syméon et date le discours de la période des controverses,
 autour de 1005.

3. Littéralement, la foi est « arrosée », suivant la métaphore de
 la lampe qui était alimentée en huile.

275 Καθάπερ γὰρ τὰ ἔθνη ἀπὸ τῆς στολῆς, τὸ δὲ πλείστον ἀπὸ τῆς φωνῆς καὶ τῶν λόγων ἐπιγινώσκονται, οὕτω δὴ καὶ οἱ ἅγιοι γνωρίζονται μὲν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος αὐτῶν καὶ τοῦ εὐσχήμου βαδίσματος καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἔξωθεν, τὸ δὲ γνώρισμα μετὰ ἀκριβείας καὶ ἀληθείας τὸ ἴδιον αὐτῶν
 280 ὁ λόγος ὁ γεννώμενος ἐξ αὐτῶν παρίστησιν. Ὁ γὰρ οὐκ ἔχει ἢ καρδία, τὸ στόμα προφέρειν οὐ δύναται · εἰ δὲ καὶ εἴπη, ὡς οὐ καλῶς λέγων εὐθύς ὑπ' αὐτῶν τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἐλέγχεται. « Ὁ γὰρ ἀγαθός, φησὶν, ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθὰ, ὁ δὲ
 285 πονηρός ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ πονηρά^a. » Καὶ ὄρα μοι τὰ βᾶθη τοῦ Πνεύματος, πῶς οὐκ εἶπεν ὁ Κύριος ὅτι « ἐκ τῆς ἀγαθῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθὰ » μόνον, ἀλλὰ προσέθετο εἰπεῖν « ἐκ τοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας », ἵνα μάθῃς ὅτι καρδίαν κενὴν καὶ κούφην
 290 οὐδεὶς ἡμῶν ἔχειν δύναται, ἀλλὰ εἴτε διὰ ἀγαθοεργίας καὶ ἀληθινῆς πίστεως τὴν χάριν ἔχει τοῦ Πνεύματος ἕκαστος, ἢ διὰ τῆς ἀπιστίας καὶ ἀμελείας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς τῶν φαύλων ἀποπληρώσεως τὸν πονηρὸν ἐν ἑαυτῷ περιφέρει διάβολον. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης ὅτι οὐ τοὺς ἐν μέρει μὲν
 295 φυλάσσοντας τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐντολάς, ἐν μέρει δὲ τούτων καταφρονούντας, ἀλλὰ τοὺς φυλάσσοντας πάσας ταύτας μετὰ ἀκριβείας, τὸν θησαυρὸν λέγει τοῦ Πνεύματος ἔχειν, ἐδίδαξεν εἰπὼν · « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκείνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με · ὁ δὲ ἀγαπῶν με ἀγαπη-
 300 θήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἑμαυτόν · καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν^b. »

a. Matth. 12, 35

b. Jn 14, 21-23

285 προφέρει C⁹⁰ : προσφ- Λ (et infra) || 294 οὐ om. RV U1. Voir *Éth.* 6, 220.2. Même expression au début d'*Éth.* 5, 4.

Les marques
de la possession
de l'Esprit

De même que les nationaux se 275 reconnaissent à l'habit et le plus souvent à la voix et au parler, de même précisément les saints se reconnaissent à la décence, à la bienséance de leur démarche et aux autres qualités du maintien¹ ; mais la marque propre qui les fait reconnaître avec exactitude et vérité, ce sont les paroles qu'ils prononcent qui la mettent en évidence. 280 En effet, ce que le cœur ne contient pas, la bouche ne peut le proférer ; et si l'on parle quand même, c'est de mal parler qu'aussitôt les paroles mêmes donnent la preuve, car il est dit : « L'homme bon tire les bonnes choses du bon trésor de son cœur ; et le mauvais, du mauvais trésor de son cœur, 285 tire les mauvaises^a. » Vois, je t'en prie, la profondeur de l'Esprit, comment le Seigneur n'a pas dit simplement : « il tire les bonnes choses d'un cœur bon », mais a ajouté les mots « du trésor du cœur » ; c'est pour que tu apprennes que personne d'entre nous ne peut avoir un cœur vide et 290 sans poids², mais que, ou bien il a la grâce de l'Esprit par l'exercice du bien et par la vraie foi, ou bien il porte en lui le mauvais diable par suite de l'incrédulité, en négligeant les commandements et en accomplissant le mal. Et pour que tu n'aïlles pas croire que c'est à ceux qui gardent une partie des commandements et en méprisent l'autre qu'il 295 attribue la possession du trésor de l'Esprit³, mais à ceux qui les gardent tous avec exactitude, il a précisé dans son enseignement : « Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé 300 de mon Père et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui ; et moi et mon Père, nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure^b. »

3. A propos du même texte, *DIADOQUE DE PHOTICÉ (SC 5 bis)*, *Chap.* 83, p. 143, parle aussi de l'inhabitation du Saint-Esprit. L'image du trésor dans les vases d'argile se trouve encore dans *JÉRÔME LE GREC : PG 40, 863-864.*

Ὁρᾶς ὅπως ὁ ἀγαθὴν καρδίαν κτησάμενος διὰ πόνων
 καὶ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ἐνοικον ἔσχε τὴν ὄλην ἐν
 305 ἐαυτῷ θεότητα, ἥτις ἐστὶν ὁ ἀγαθὸς θησαυρὸς ; Ὅτι δὲ εἰς
 τὸν παραβαίνοντα μίαν καὶ τὴν τυχοῦσαν ἐντολήν, ἢ ἀμελοῦντα
 καὶ μὴ ποιῶντα αὐτήν, ὁ τοιοῦτος οὐ κατοικεῖ θησαυρὸς,
 ἀκούε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος · « Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν
 310 τούτων τῶν ἐλαχίστων καὶ διδάξας οὕτως τοὺς ἀνθρώπους
 ποιεῖν ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν^a. »
 Ἐλάχιστας δὲ ταύτας ὠνόμασεν οὐχ ὡς οὕτως οὖσας, ἀλλὰ
 διὰ τὸ παρ' ἡμῶν οὕτω ταύτας λογιζέσθαι · τὸ γὰρ ἀργο-
 λογεῖν ἢ τι τοῦ πλησίον ἐπιθυμεῖν ἢ ὄραν ἐμπαθῶς ἢ
 ἐξουθενεῖν καὶ ὑβρίζειν τινὰ ὡς οὐδὲν ἠγούμενοι, ἀδιαφο-
 315 ροῦμεν, τοῦ ταῦτα ὑπὸ κρῖμα θεμένου ἐπιλαθόμενοι. Τί γὰρ
 φησι ; « Πάντα λόγον ἀργὸν ὃν ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι,
 λόγον δώσουσι περὶ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως^b », καὶ ἄλλως ·
 « Οὐκ ἐπιθυμήσεις τι τοῦ πλησίον σου^c », καὶ πάλιν ·
 320 « Ὁ ἐμβλέψας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι ἤδη ἐμοίχευσεν ἐν τῇ
 καρδίᾳ αὐτοῦ^d. Ὅστις δὲ εἶπῃ πάλιν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ
 ῥακκῆ, ἐνοχος ἐστὶ τῷ συνεδρίῳ · ὁ δὲ μωρὸν προσειπὼν
 ἐνοχος ἐστὶ τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός^e. » Θέλων δὲ καὶ ὁ
 Ἀπόστολος δεῖξαι ὅτι ἐν τοῖς τὰ τοιαῦτα πράσσουντι ὁ
 διάβολος ἐνεργεῖ, ἔφη · « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἢ
 325 ἁμαρτία^f. » Εἰ οὖν οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἁμαρτία εἰ μὴ
 ἐντολῆς παράβασις, ἐντολὴ δὲ ἐστὶ καὶ τὸ μὴ ἐπιθυμῆσαι
 καὶ τὸ μὴ ψεύσασθαι καὶ τὸ μὴ κλέψαι, ἀλλὰ μὴδὲ ἀργολογῆσαι
 μήτε τῷ ἀδελφῷ σου ἐρεῖν κακῶς, πᾶς ὁ ποιῶν ταῦτα ὑπὸ
 330 αὐτῇ δὲ τῇ πληγῇ καὶ τῷ τῆς ἁμαρτίας δῆγματι ὡσπερ
 σκώληξ εὐθὺς ὁ διάβολος εἰσερχόμενος εὐρίσκειται κατοικῶν.

a. Matth. 5, 19 b. *Id.* 12, 36 c. Ex. 20, 17 ?
 d. Matth. 5, 28 e. *Ibid.* 22 f. I Cor. 15, 56.

311 ἐλάχιστας corr. : -τους R V AC || 312 οὕτω post ταύτας
 AC || 323 τὰ τοιαῦτα post πράσσουντι AC

Tu vois comment celui qui a acquis un cœur bon à la
 suite de ses peines et de la pratique des commandements
 a reçu en lui à demeure la divinité tout entière, qui est le 305
 bon trésor. Et à preuve que celui qui transgresse un seul
 commandement, n'importe lequel, ou qui le néglige et ne
 l'observe pas¹, ne reçoit pas en lui à demeure ce trésor,
 écoute de nouveau ce qu'il dit : « Celui qui aura violé l'un de
 ces plus petits commandements et qui aura enseigné aux 310
 hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le
 royaume des cieux^a. » S'il a nommé « les plus petits » ces com-
 mandements, ce n'est pas qu'ils soient tels, mais parce que
 c'est nous qui les voyons de cette manière ; estimant comme
 des riens les paroles oiseuses, la convoitise d'un bien du
 prochain, un regard passionné, le mépris et les insultes
 contre quelqu'un, nous nous relâchons, oublieux de celui 315
 qui les a placés sous son verdict. Que dit-il en effet ? « De
 toute parole oiseuse que diront les hommes, ils rendront
 compte au jour du jugement^b » ou bien : « Tu ne convoiteras
 rien de ce qui est à ton prochain^c » et encore : « Celui qui
 regarde avec convoitise a déjà commis l'adultère dans
 son cœur^d... Et celui qui dira à son frère : raca, sera passible 320
 du Conseil ; et celui qui l'appellera : fou, sera passible de
 la géhenne de feu^e. » Voulant montrer lui aussi que, chez
 ceux qui commettent ces actes, c'est le diable qui agit,
 l'Apôtre a dit : « L'aiguillon de la mort, c'est le péché^f. »
 Si donc le péché n'est rien d'autre que la violation d'un 325
 commandement et qu'il soit commandé de ne pas convoiter,
 de ne pas mentir, de ne pas voler, et même de ne rien dire
 d'oïseux, de ne point mal parler à son frère, tout homme
 qui commet ces actes est blessé par l'aiguillon de la mort,
 autrement dit par le péché ; et sur le coup, par la morsure 330
 même du péché, comme un ver aussitôt s'introduit le
 démon, qui se trouve installé.

1. Thème principal de *Cat.* 23.

Εἶδες πῶς οἱ μὴ κτησάμενοι πάλιν τὰς ἑαυτῶν καρδίας
 διὰ δακρῦων καὶ μετανοίας κεκαθαρμένας ἔνοικον ἔχουσιν
 ἐν αὐτοῖς τὸν διάβολον, ὅς ἐστιν ὁ πονηρὸς θησαυρὸς ; Οὕτως
 335 ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας
 αὐτοῦ ἐκφέρει τὰ ἀγαθὰ, ὁ δὲ πονηρὸς ὁμοίως τὰ πονηρά.
 Ἡ δὲ ἀληθὴς μετάνοια διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ τῶν
 δακρῦων, ὥσπερ ὑπὸ ἐμπλάστρου καὶ φαρμάκου τινός,
 ἀποσμήχει καὶ ἐκκαθαίρει τῆς καρδίας τὸ τραῦμα καὶ τὴν
 340 οὐλήν ἣν τὸ κέντρον ἐν αὐτῇ τοῦ νοητοῦ θανάτου διήνοιξεν,
 εἶτα τὸν ἐμφωλεύοντα σκώληκα ἔξω βάλλει καὶ θανατοῖ
 καὶ εἰς συνούλωσιν καὶ ὑγίαιαν τελείαν τὸ τραῦμα ἀποκαθίσ-
 τησι. Τοῦτο δὲ ἄρα παρὰ τῶν καρδίας ἐχόντων, τὴν ὑγίαιαν
 ἐμπόνως ἐπιζητοῦσαν διὰ δακρῦων καὶ μετανοίας μόνων,
 345 ἐπιγινώσκεται ἐνεργούμενον. Τῶν ἄλλων γὰρ οἱ λοιποὶ καὶ
 ἐνηδύνονται ταῦτοι τοῖς τραύμασιν ὃ μόνον δέ, ἀλλὰ
 καὶ ἐπιξέειν ταῦτα καὶ ἕτερα τούτοις μᾶλλον ἐπιθεῖναι
 σπουδάζουσιν, ὑγίαιαν τὴν τοῦ πάθους ἐκπλήρωσιν λογι-
 ζόμενοι ὃ ἴσπερ καὶ ἐγκαυχῶνται ὅταν τι πονηρὸν
 350 ἐργάσωνται ἀμαρτίας ἀτόπημα καὶ τὴν αἰσχύνῃ αὐτῶν ὡς
 δόξαν λογίζονται^a. Διὰ τί δὲ πάσχουσι τοῦτο ; Ἐπειδὴ
 ἀγνοοῦσι τῆς παντελοῦς καθάρσεως τὸ ἡδὺ τε καὶ χαρίεν,
 μᾶλλον δὲ ἀπιστοῦσι καὶ ἀδύνατον εἶναι ἑαυτοὺς πείθουσι
 τὸ καθαρεῖσθαι ἄνθρωπον τελείως ἀπὸ παθῶν καὶ ὅλον
 355 οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ δέξασθαι τὸν Παράκλητον.

Διὰ τοῦτο τοίνυν καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἀεὶ σωτηρίας
 λαλοῦσι καὶ πράττουσι, κλείοντες ἐφ' ἑαυτοῖς τὰς πύλας
 τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καὶ πάντας ἄλλους τοὺς εἰσελθεῖν

a. Cf. Phil. 3, 19

334 ἑαυτοῖς V || 343 ὑγίαιαν R V AC (cf. E 6, 334) || nota mg.
 "Ορα ὅτι συνούλωσις γίνεται V A U || 356 ἀεὶ post σωτηρίας V

1. DIADOQUE (chap. 76 et 81, éd. citée, p. 134, 139) emploie aussi
 le terme ἐμφωλεύειν mais non σκώληξ ; il n'admet cependant aucune

Tu vois comment ceux qui n'ont pas recouvré la pureté
 de leur propre cœur par larmes et pénitence ont à demeure
 en eux le diable, qui est le mauvais trésor. C'est ainsi que
 l'homme bon tire du bon trésor de son cœur les bonnes 335
 choses, et le mauvais pareillement les mauvaises. Mais la
 véritable pénitence, au moyen de la confession et des larmes,
 éponge et purifie, comme sous l'effet d'un emplâtre ou
 d'un remède, la blessure du cœur et la plaie qu'a ouverte en
 lui l'aiguillon de la mort spirituelle ; puis elle chasse 340
 et fait mourir le ver qui s'y était tapi¹, menant la blessure
 à la cicatrisation et à la parfaite santé. Mais cette action,
 seuls la découvrent ceux dont le cœur cherche laborieuse-
 ment, avec larmes et pénitence, la santé. Quant aux autres, 345
 ils se complaisent même dans ces blessures et, allant plus
 loin, ils s'efforcent de les irriter et d'en ajouter plutôt de
 nouvelles, s'imaginant que la santé consiste à satisfaire la
 passion ; c'est pour cela qu'ils se vantent à l'occasion
 d'avoir commis quelque faute indécente et prennent leur 350
 honte pour gloire^a. Pourquoi donc en sont-ils réduits là ?
 C'est qu'ils ignorent la douceur et le charme de la purifi-
 cation totale ; ou plutôt, ils n'y croient pas² et se per-
 suadent eux-mêmes qu'il est impossible à un homme de se
 purifier complètement des passions et de recevoir tout
 entier substantiellement en lui le Paraclet. 355

Raisons des opposants C'est pour cela donc aussi qu'ils
 parlent et agissent sans cesse au
 détriment de leur propre salut, fermant devant eux les
 portes du royaume des cieus et devenant un obstacle pour

action du démon par l'intérieur, idée assez courante chez les
 Messaliens. Il est difficile de dire jusqu'à quel point certaines thèses
 de Syméon ont été influencées par un courant dérivé de cette
 spiritualité hétérodoxe : voir *Introd.*, tome I, p. 26.

2. Le texte depuis ἀπιστοῦσι καὶ ἀδύνατον jusqu'à ἰδεῖν οὐκ
 ἰσχύετε (l. 387) est reproduit dans *PG* 152, 271.

βουλομένους κωλύοντες^a. Εἴ που δὲ καὶ ἀκούσουσιν περὶ
 360 ἑτέρου τινὸς νομίμως ἀγωνισαμένου ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ
 Κυρίου καὶ ταπεινοῦ τῆ καρδία καὶ τοῖς φρονήμασι γενομένου,
 καθαρεύοντός τε ἀπὸ παντοίων παθῶν καὶ πᾶσι τὰ μεγαλεῖα
 κηρύττοντος τοῦ Θεοῦ — ὅσα δηλονότι ἐποίησεν ἐπ' αὐτῷ
 ὁ Θεὸς^b κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ὑποσχέσεις αὐτοῦ καὶ ὅπως μὲν,
 365 λέγοντος πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων, κατηξιώθη φῶς
 ἰδεῖν Θεοῦ καὶ Θεὸν ἐν φωτὶ δόξης, ὅπως δὲ γνωστῶς ἔγνω
 ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐπιφοίτησιν καὶ ἐνέργειαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος
 καὶ ἅγιος ἐν ἁγίῳ Πνεύματι γέγονεν —, εὐθύς ὥσπερ κύνες
 λυσσῶντες καθυλακτοῦσιν αὐτοῦ καὶ κατεστθίειν, εἰ δυνατόν,
 370 τὸν ταῦτα λέγοντα σπεύδουσι, « Παῦσαι, λέγοντες, πεπλα-
 νημένη καὶ ὑπερήφανε σύ. Τίς ἄρα τοιοῦτος ἄρτι γέγονεν
 ὡς οἱ ἅγιοι πατέρες ἐγένοντο ; Τίς δὲ Θεὸν εἶδεν ἢ ἰδεῖν
 κἄν ὅπως οὖν δύναται ; Τίς Πνεῦμα ἅγιον ἐπὶ τοσοῦτον
 ἔλαβεν, ὡς δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ἀξιωθῆναι
 375 ἰδεῖν ; Παῦσαι μὴ σε τοῖς λίθοις καταλευσθῆναι ποιήσωμεν. »
 Οἷς μὴ ἀνταποκριθῆναι ἀξίως τῆς αὐτῶν ἀφροσύνης οὐκ
 οἴομαι δεῖν · φησὶ γὰρ ὁ σοφώτατος Σολομῶν · « Μὴ
 ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἐκείνου ἀφροσύνην, ἵνα μὴ
 ὁμοίος γένη αὐτῷ, ἀλλὰ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην
 380 αὐτοῦ, ἵνα μὴ φαίνεται σοφὸς παρ' ἑαυτῷ^c. » Ἐξ ὑμῶν
 μὲν, ὧ οὔτοι, ὡς αὐτοὶ φατε, οὐδεὶς οὐδαμῶς · ἐκ δὲ τῶν
 προαιρουμένων τὸν σταυρὸν ἄραι^d καὶ τὴν στενὴν ὁδεῦσαι
 ὁδὸν^e καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀπολέσαι ψυχὰς^f ἕνεκεν τῆς αἰωνίου
 385 ὁρῶσι καὶ νῦν, καὶ τῶν βουλομένων ἕκαστος ὕψεται, κἄν

a. Matth. 23, 13 ; Lc. 11, 52 b. Lc. 1, 49 c. Prov. 26, 4-5
 d. Cf. Matth. 16, 24 e. Cf. Matth. 7, 14 f. Matth. 10, 39

359 ἀκούσουσιν RV (e fut. ἀκούσω) : ἀκούσωσιν ut fut. AC || 365
 λέγοντος v. *Introd.*, p. 83 || 370 παῦσε AC

1. Si le discours avait été composé après l'exil de l'auteur, il semble

tous les autres qui veulent entrer^a. S'ils viennent à
 entendre dire de quelqu'un d'autre qu'il a lutté selon les 360
 règles dans les commandements du Seigneur, qu'il est
 devenu humble dans son cœur et ses pensées, qu'il se
 purifie de toute espèce de passion et qu'il proclame devant
 tous les hauts faits de Dieu, — à savoir tout ce que Dieu
 a fait^b à son égard selon ses promesses infaillibles, et
 comment, lorsqu'il parlait pour le bien de ses auditeurs, il a 365
 été admis à l'honneur de voir la lumière de Dieu et Dieu en
 lumière de gloire, comment il a connu consciemment en
 lui-même l'inhabitation et l'action du Saint-Esprit et
 est devenu saint dans le Saint-Esprit — aussitôt, comme
 des chiens enragés ils aboient contre lui et courent dévorer,
 si possible, celui qui parle ainsi. « Arrête, disent-ils, dévoyé 370
 et orgueilleux que tu es ! Qui donc actuellement est devenu
 tel que furent les saints pères ? Qui donc a vu Dieu ou est
 capable de le voir si peu que ce soit ? Qui a reçu le Saint-
 Esprit au point d'avoir eu par lui l'honneur de voir le Père
 et le Fils ? Arrête, si tu ne veux pas que nous te fassions
 accabler de pierres¹. » 375

Éviter de leur répondre de la manière que mérite leur
 folie ne serait, je pense, qu'une erreur ; car le très sage
 Salomon dit : « Ne réponds pas à l'insensé suivant sa folie,
 afin de ne pas devenir semblable à lui ; réponds à l'insensé 380
 contre sa folie, afin qu'il ne se regarde pas lui-même comme
 sage^c. » C'est parmi vous sans doute, vous autres qui parlez
 ainsi, que personne n'en est jamais là ; mais parmi ceux
 qui décident de prendre la croix^d, de suivre la voie étroite^e
 et de perdre leur propre âme^f en vue de la vie éternelle,
 nombreux sont ceux qui ont vu auparavant et plus nom- 385
 breux, je crois, ceux qui voient encore maintenant ; et ceux
 qui le veulent verront à leur tour, bien que vous, avec votre

que dans ce contexte il y aurait fait quelque allusion, comme nous
 le voyons dans plusieurs *Hymnes*, dont la majorité doit être de
 composition plus tardive.

ἡμεῖς σκαιότητι γνώμης καὶ βασκανίας φαυλότητι^a τούτους
 ἰδεῖν οὐκ ἰσχύετε. Καὶ ὅρα τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής · « Ὅσοι
 ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι ·
 οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ
 390 θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν^b. » Εἰ οὖν οὐκ
 ἐγεννήθης ἐκ τοῦ Θεοῦ σύ, οὐδὲ τέκνον ὑπάρχεις αὐτοῦ
 δηλονότι, οὐδὲ προλαβὼν ἐδέξω αὐτόν, οὐδὲ ἔλαβες αὐτόν
 ἐν σεαυτῷ, καὶ διὰ τοῦτο οὔτε ἐξουσίαν σοι δέδωκεν οὔτε
 395 δύνασαι τέκνον γενέσθαι Θεοῦ · τέκνον δὲ Θεοῦ μὴ γενόμενος,
 πῶς ἄρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς θεάσῃ Θεὸν καὶ Πατέρα σου ;
 Οὐδεὶς πρὸ τοῦ γεννηθῆναι τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ποτὲ θεάσεται,
 καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων τὸν Θεὸν ὄψεται, ἐὰν μὴ πρότερον ἐξ
 αὐτοῦ γεννηθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν · « Ἐὰν μὴ
 τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν
 400 τῶν οὐρανῶν^c », καὶ πάλιν · « Τὸ γεννώμενον ἐκ τῆς σαρκός,
 φησί, σὰρξ ἐστὶ, τὸ δὲ γεννώμενον ἐκ τοῦ Πνεύματος
 πνεῦμά ἐστίν^d », ἐξ ἁγίου ἁγίον δηλονότι · « τὸ δὲ Πνεῦμα
 ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ^e. » Σὺ δέ, εἰ ἀπὸ σαρκός
 μόνον γεγέννησαι καὶ οὐπω τὴν ἐκ τοῦ Πνεύματος γέννησιν
 405 ἔγνως, οὐδὲ Πνεῦμα αὐτὸς σύ γεννηθεὶς γέγονας, πῶς ἄρα
 δύνασαι τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐρευνᾶν, μᾶλλον δὲ πῶς δύνασαι
 ὁρᾶν τὸν Θεόν ; Πάντως οὐδαμῶς, αὐτὸς σύ, καὶ μὴ βουλό-
 μενος, καθομολογήσεις, ὦ ἀδελφέ.

Εἶεν. Τί δαί ; « Ἀλλὰ σύ » φησί · « τοιοῦτος ὑπάρχεις
 410 αὐτός ; Καὶ πόθεν σε τοιοῦτον εἶναι ἐπιγνωσόμεθα ; » Ἐγὼ
 μὲν ἄνευ τῆς ἄνωθεν χάριτος οὐχ οἶός τέ εἰμι τοῦτο εἰπεῖν,
 ἀλλ' οὐδὲ Παῦλος αὐτός, οἶμαι, καὶ Ἰωάννης · πλὴν ὁμῶς
 στενάζω ἐπὶ τῇ πωρώσει τῶν καρδιῶν τῶν ταῦτα προτεινο-
 μένων μοι καὶ ζητούντων πόθεν ἐπιγῶναι τὸν εἰς ἄνδρα

a. Sag. 4, 12 b. Jn 1, 12-13 c. Jn 3, 3 d. *Ibid.*, 6
 e. I Cor. 2, 10

400-401 ἐκ τ. σ. post φησί V || 402 ἄγιον om. V || 404
 γεγέννησαι AC || 408 καθομολογεῖς V || 409 Τί δέ AC

pensée faussée et la jalousie qui vous aigrit^a, vous soyez
 incapables de les voir. Remarque ce que dit l'Évangéliste :
 « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir
 enfants de Dieu, à ceux qui ne sont nés ni du sang, ni de
 la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de
 390 Dieu^b. » Si toi donc, tu n'es pas né de Dieu, cela veut dire
 que tu n'es pas non plus son enfant, pas plus que tu ne l'as
 déjà accueilli, ni reçu en toi-même ; aussi ne t'a-t-il pas
 donné pouvoir de devenir enfant de Dieu et ne peux-tu le
 395 devenir. Or, si tu ne deviens pas enfant de Dieu, comment
 verras-tu donc Dieu, ton Père qui est dans les cieux ?
 Jamais personne n'a pu voir son père avant de naître, et
 aucun homme ne verra Dieu, s'il n'est d'abord né de lui.
 C'est pourquoi le Seigneur disait : « Si quelqu'un ne naît
 400 pas d'en-haut, il ne peut entrer dans le royaume des cieux^c »
 et encore : « Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est
 né de l'Esprit est esprit^d », c'est-à-dire saint né de saint ;
 « et l'Esprit sonde même les profondeurs de Dieu^e. » Tandis
 que toi, qui es né seulement de la chair, qui n'as pas encore
 connu la naissance due à l'Esprit et n'es pas encore devenu
 405 toi-même Esprit par naissance, comment donc peux-tu
 sonder les profondeurs de Dieu, ou plutôt, comment
 peux-tu voir Dieu ? En aucune façon. Toi-même, et contre
 ton propre gré, tu l'avoueras, frère.

Bien ! Mais que disent-ils encore ? « Alors toi, tu es dans
 cet état ? Et comment reconnaitrons-nous que tu en es
 410 là ? » Pour moi, je suis bien incapable de le dire sans la
 grâce d'en-haut, mais Paul non plus, je pense, pas plus que
 Jean¹ ; je n'en gémiss pas moins sur l'endurcissement de
 cœur de ceux qui me posent cette question et cherchent à
 savoir comment reconnaître celui qui est parvenu à l'état

1. Quelques passages de ce genre justifient le terme d'« humilité
 hautaine » employé par I. HAUSHERR, *Vie*, p. LXVII ; voir aussi,
 I. 482.

415 τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας* πεφθακότα τοῦ Ἰησοῦ. "Ὅθεν, εἰ βούλει μαθεῖν, οἱ τυφλοὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἀνθρώπων ἐπιγινώσκουσιν· ὅθεν ὁ Ἰσαάκ ἐπέγνω τὸν Ἰακώβ, τὴν στολὴν ἐνδεδυμένον Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. "Ἰστε γὰρ ἅπαντες πῶς ἐπαπορῶν ἔλεγεν· « Αἱ μὲν χεῖρες χεῖρες Ἡσαῦ, 420 ἡ δὲ φωνὴ φωνὴ Ἰακώβ^b. » "Ὅθεν δέικνυται ὅτι τῆς μὲν στολῆς τὸν δόλον οὐκ ἔγνω — τυφλὸς γὰρ ἦν —, τὴν δὲ συνήθη φωνὴν ἐγνώρισε τοῦ υἱοῦ· εἰ τοίνυν καὶ κωφὸς ἦν, πάντως οὐδὲ τὴν λαλιὰν αὐτοῦ γνωρίσαι ἴσχυεν ἄν. Οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς, οἵτινές ἐστε οἱ οὕτως ἐπαποροῦντες, οὐ μόνον 425 τυφλοὶ ἀλλὰ καὶ κωφοὶ τυγχάνοντες, πῶς δύνασθε ἄνδρα γνωρίσαι πνευματικόν; Οὐδαμῶς δὴ. "Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ οἱ μὴ βλέποντες πνευματικῶς οὐδὲ ἀκούειν πνευματικῶς δύνανται, ἀκουσον τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς ἀπίστους τῶν Ἰουδαίων οὕτω λέγοντος· « Διὰ τί τὴν λαλιὰν 430 τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκετε; Διότι οὐ δύνασθε ἀκούειν τῶν λόγων τῶν ἐμῶν^c », καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει· διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ Θεοῦ οὐκ ἐστέ. Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστέ καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν^d. » 435 Εἰ οὖν καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῆς ἀπιστίας καὶ πονηρίας καὶ τῆς τῶν ἐντολῶν ἀμελείας καὶ παραβάσεως σάρκες ἐστέ, παχεῖς, λέγω, τὰς καρδίας^e, καὶ τὰ ταύτης ὧτα βεβυσμένα ἔχετε, τὸν δὲ ὀφθαλμὸν κεκαλυμμένον τῆς ψυχῆς ὑπὸ τῶν παθῶν, πῶς ἄρα πνευματικὸν καὶ ἅγιον ἄνδρα ἐπιγινῶναι δυνήσεσθε;

a. Éphés. 4, 13 b. Gen. 27, 22 c. Jn 8, 43
d. *Ibid.*, 47.44 e. Cf. Is. 6, 10

416 οἱ: εἰ V 435 ὑπὸ CP^c: ἀπὸ A 438 δὲ om. A s.l. C

1. Il est rare que Syméon reconnaisse un tel pouvoir de connaissance à un autre sens que la vue, qui lui paraît être le seul sens vraiment objectif: *Éth.* 5, 224 s. Il est vrai qu'il s'agit ici d'aveugles.

d'homme parfait, à la mesure de la stature de Jésus^a. 415 C'est de la même manière, si tu veux le savoir, que les aveugles reconnaissent les autres hommes¹, comme Isaac a reconnu Jacob revêtu des habits d'Ésaü, son frère. Vous savez tous comment il parlait dans son embarras: « Les mains sont les mains d'Ésaü, mais la voix est la voix de 420 Jacob^b. » On voit par là qu'il n'avait pas saisi la ruse du vêtement, puisqu'il était aveugle, mais qu'il avait reconnu la voix familière de son fils; si de plus il avait été sourd, certainement il n'aurait même pas pu reconnaître son parler. Ainsi vous-mêmes, qui que vous soyez pour éprouver le même embarras, sourds et pas seulement 425 aveugles que vous êtes, comment pouvez-vous reconnaître un homme spirituel? D'aucune façon, évidemment. À preuve que c'est la vérité et que ceux qui ne voient pas de façon spirituelle ne peuvent non plus entendre de façon spirituelle, écoute le Seigneur dire aux Juifs incrédules: « Pourquoi ne connaissez-vous pas mon langage? Parce que 430 vous ne pouvez entendre mes paroles^c » et un peu plus loin: « Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu; la raison pourquoi vous n'entendez pas c'est que vous n'êtes pas de Dieu. Vous êtes du côté de votre père, le diable, et vous tenez à accomplir les désirs de votre père^d. » Si donc, de votre côté, sous l'effet de l'incrédulité, de la 435 perversité, de la négligence et de la violation des commandements, vous êtes chair, épais de cœur^e, veux-je dire, et si vous avez les oreilles du cœur obstruées et l'œil de l'âme voilé par les passions, comment dès lors pourrez-vous reconnaître l'homme saint et spirituel²?

2. Conclusion extrémiste à la manière de Syméon qui n'admet aucun moyen terme; même si le pécheur n'apprécie pas la sainteté comme ceux qui la possèdent, il lui est possible moralement et intellectuellement de la reconnaître.

440 Ἀλλά, παρακαλῶ, σπουδάσωμεν, πατέρες καὶ ἀδελφοί
μου, παντὶ τρόπῳ ἑαυτοὺς ἡμῶν ἕκαστος ἐπιγνῶναι, ἵνα ἐκ
τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς γινῶναι ποτε δυνασώμεθα.
Ἀδύνατον γὰρ τὸν μὴ ἐπιγνόντα ἑαυτὸν πρότερον, ὥστε
445 καὶ οὐκ ἄνθρωπος^a », καὶ πάλιν, ὡς ὁ Ἀβραάμ· « Ἐγὼ
εἰμι γῆ καὶ σποδός^b », ἐπιγνῶναι τι τῶν πνευματικῶν καὶ
θεῶν λογίων πνευματικῶς καὶ ἀξίως τοῦ ὑπερφουοῦς καὶ
σοφοῦ Πνεύματος. Μηδεὶς ὑμᾶς πλανάτω κενοῖς καὶ σεσο-
φισμένοις λόγοις^c, ὅτι τὰ θεῖα τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήρια
450 δύναται τις ἄλλως καταλαβεῖν ἄνευ τοῦ μυσταγωγοῦντος
καὶ φωτίζοντος Πνεύματος· ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ πραότητος καὶ
ταπεινοφροσύνης χωρὶς δύναται γενέσθαι δοχεῖον τῶν
χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος. Χρὴ γὰρ ἀναντιρρήτως τὸν
θεμέλιον τῆς πίστεως καλῶς πάντας ἡμᾶς καταβαλεῖν
455 πρότερον εἰς τὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν βάθη, εἶτα τὴν ἐντὸς
εὐσέβειαν διὰ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς εἰδῶν ὡς τεῖχος
ὄχυρόν ἀνυψῶσαι· καὶ οὕτω πάντοθεν τειχισθείσης τῆς
ψυχῆς καὶ οἰνεὶ ἐμπαγείσης ἐν αὐτῇ ὡς ἐπὶ θεμελίῳ καλῶ
τῆς ἀρετῆς, τότε δεῖ καὶ τὴν σκέπην τῆς οἰκοδομῆς ταύτης,
460 ἣτις ἐστὶν ἡ γνῶσις ἢ θεία τοῦ Θεοῦ, ἀνεγεῖραι καὶ ὀλόκληρον
τὸν οἶκον κατασκευάσαι τοῦ Πνεύματος.
Ἦνίκα γὰρ κατὰ ἀναλογίαν τῆς μετανοίας καὶ τῆς τῶν
ἐντολῶν ἐκπληρώσεως διὰ δακρύων ἐκκαθαρθῆ ἡ ψυχῆ,
πρῶτον μὲν τὰ κατ' αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἑαυτὸν ἕλον ὑπὸ
465 τῆς χάριτος ἐπιγνῶναι καταξιούται, εἶτα μετὰ πολλὴν καὶ
ἐπίμονον κάθαρσιν καὶ βαθεῖαν ταπεινώσιν ἀμυδρῶς πως
κατ' ὀλίγον καὶ τὰ περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θεῶν νοεῖν ἄρχεται
καί, καθ' ὅσον νοεῖ, καταπλήττεται καὶ πλεονα κτᾶται

a. Ps. 21, 7 b. Gen. 18, 27 c. Ἐφῆς. 5, 6 ; I Jn 3, 7

441 ἡμῶν corr. : ὑμῶν R V AC || 450 ἄλλως post καταλαβεῖν AC ||
451 φωτίζοντος : σοφι- V || 458 ἐν om. V

**Conditions
de la connaissance
spirituelle**

Mais je vous en prie, mes pères et 440
mes frères, efforçons-nous par tous
les moyens de nous reconnaître nous-
mêmes, chacun en particulier, afin
de pouvoir un jour, à partir de ce qui nous concerne,
connaître ce qui nous dépasse. Car il est impossible à qui ne
s'est d'abord connu lui-même au point de pouvoir dire
avec David : « Je suis un ver et non un homme^a », ou encore 445
comme Abraham : « Je suis cendre et poussière^b », (il lui est
impossible) de reconnaître la moindre des paroles divines et
spirituelles, de manière spirituelle et digne de l'Esprit
sublime et sage. Que personne ne vous séduise par des
paroles vaines^c et sophistiquées, en vous disant que les divins 450
mystères de notre foi peuvent parfaitement être saisis sans
l'Esprit qui initie et donne la lumière ; au contraire, sans
douceur ni humilité, on ne peut même pas devenir le
réceptacle des charismes de l'Esprit. Il est en effet néces-
saire, incontestablement, pour nous tous, de poser d'abord
convenablement dans le tréfonds de notre âme le fonde- 455
ment de la foi pour élever ensuite la piété intérieure à
l'aide de toutes sortes de vertus, comme un mur puissant ;
enfin, une fois que l'âme est ainsi fortifiée de tous côtés et
la vertu pour ainsi dire implantée en elle comme sur un
fondement convenable, c'est alors qu'il faut aussi dresser 460
sur cet édifice le toit, qui consiste dans la connaissance
divine de Dieu, et achever dans son intégrité la demeure de
l'Esprit.

Lorsque l'âme, en proportion de la pénitence et de la
pratique des commandements, a été purifiée par les larmes,
l'homme est tout d'abord rendu digne, sous l'effet de la
grâce, de se découvrir entièrement lui-même et ce qui est
à sa portée ; puis, après un redoublement de purification 465
intense et un approfondissement de l'humilité, il commence
peu à peu à concevoir d'une certaine façon obscure ce qui
concerne Dieu et les choses divines ; à mesure qu'il conçoit,
il est frappé d'accablement et acquiert une plus grande

ταπεινώσιν, ἀνάξιον ἑαυτὸν παντάπασι τῆς τῶν τοιούτων
 470 μυστηρίων γνώσεως καὶ ἀποκαλύψεως λογιζόμενος. Διόπερ
 καὶ ὑπὸ τῆς τοιαύτης ταπεινώσεως, ὡς ὑπὸ τείχους ὄχυροῦ
 φρουρούμενος, ἔνδον μένει, ἀπὸ οἰήσεως λογισμῶν ἄτρωτος,
 αὐξάνων τῇ πίστει, τῇ ἐλπίδι καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ τὸ
 καθ' ἡμέραν, καὶ τὴν προκοπὴν μετὰ προσθήκης τῆς γνώσεώς
 475 τε καὶ ἀναβάσεως τρανώς καθορῶν. Ὅταν δὲ καὶ εἰς μέτρον
 ἡλικίας τοῦ πληρώματος τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ κατα-
 τήσῃ^a καὶ Χριστὸν αὐτὸν καὶ νοῦν ἀληθῶς Χριστοῦ
 κτήσῃται^b, τότε ὡς μηδὲν ὄλωσ εἰδὼς ἢ ἔχων διάκειται καὶ
 ὡς ἀχρεῖον^c ἑαυτὸν καὶ εὐτελεῖ δοῦλον ἡγεῖται· τὸ δὲ δὴ
 480 θαυμαστόν καὶ ὑπὲρ φύσιν, μᾶλλον δὲ κατὰ φύσιν ὄν, ἄνθρωπον
 ἐλαχιστότερον ἑαυτοῦ ἢ ἁμαρτωλότερον ἐν ὄλω τῷ κόσμῳ
 οὐ λογιζέται εἶναι.

Τὸ δὲ πῶς, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, εἰ μὴ τοῦτο μόνον ἐν τῷ
 ἐπαινετῷ τούτῳ πάθει καταλαβεῖν ἠδυνήθην· ἔστι δὲ τι
 485 τοιοῦτον. Πιοθεΐσης τῆς ψυχῆς καὶ ἐμβαφείσης διὰ τοῦ
 Πνεύματος εἰς τὰ βάθη τῆς ταπεινοφροσύνης ἐν Χριστῷ τῷ
 Θεῷ τῆς διανοίας αὐτῆς, τὸν κόσμον τε ἅπαντα καὶ τοὺς ἐν
 κόσμῳ ἐντεῦθεν ἀγνωσιάζεις, μόνην δὲ ἑαυτὴν αἰεὶ καθορώσης
 καὶ μόνῃ τὰ ἑαυτῆς, καὶ χρονισιάσης ἐν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ
 490 καὶ ἐν ἔξει γενομένης αὐτῆς, μόνην ἑαυτὴν ἀληθῶς ἐξου-
 θενημένην καὶ εὐτελεστάτην ὄρα, οὐδένα δὲ πείθεται τοιοῦτον
 εἶναι ἐν ἅπασι τοῖς ἀνθρώποις τοῦ κόσμου. Οὕτω τοίνυν
 καθ' ὅσον ἑαυτὸν ἔχει τις πάντων ἀνθρώπων ἐν αἰσθήσει
 ψυχῆς εὐτελέστερόν τε καὶ ταπεινότερον, κατὰ τοσοῦτον
 495 καὶ πρῶτος τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπάρξει, ὡς φησὶν ὁ Κύριος
 ἡμῶν καὶ Θεός· « Ὁ θέλων εἶναι πάντων πρῶτος ἔστω
 πάντων ἔσχατος καὶ πάντων διάκονος^d. »

a. Cf. Ἐφῆσ. 4, 13 b. Cf. I Cor. 2, 16 c. Lc 17, 10
 d. Mc 9, 35

480 ὄν corr. : ὄν RV AC || 485 ἐμβαφείσης R HU C (p.c. A) :
 ἐμβαθείσης V (a.c. A) (id est ἐμβαθυθείσης? cf. l. 32)

1. Malgré tout, il y a la manière de le dire ; après les invectives

humilité, en se jugeant lui-même tout à fait indigne de la
 connaissance et de la révélation de tels mystères. C'est 470
 pourquoi aussi, abrité comme par un mur puissant par
 une telle humilité, il reste dedans sans pouvoir être atteint
 par des pensées de présomption ; il croit dans la foi,
 l'espérance et l'amour de Dieu, de jour en jour, et avec le
 progrès de sa connaissance et de son ascension il constate
 nettement son avance. Et lorsqu'il est parvenu à la mesure 475
 de la plénitude de la connaissance du Christ^a et qu'il a
 acquis le Christ lui-même et pour de bon l'intelligence du
 Christ^b, alors il obtient la conviction qu'il ne sait et ne
 possède absolument rien et il se juge un serviteur vil et
 inutile^c ; le plus étonnant en cela et qui dépasse la nature, 480
 ou plutôt est conforme à la nature, c'est qu'il n'y a pas,
 à son avis, dans le monde entier d'homme plus bas ou plus
 pécheur que lui¹.

Le comment, je ne puis le dire, à part ce que j'ai pu en
 saisir dans ce louable état ; c'est quelque chose comme 485
 ceci. Lorsque l'âme est marquée de la sorte et que sa pensée
 s'est plongée grâce à l'Esprit jusqu'aux profondeurs de
 l'humilité dans le Christ Dieu, elle se prend dès lors à
 ignorer le monde entier aussi bien que ceux du monde et
 à ne plus apercevoir sans cesse qu'elle-même et ce qui la
 concerne ; et après avoir persévéré dans cette méditation
 et l'avoir transformée en habitude, elle ne voit plus qu'elle, 490
 véritablement réduite à rien et à l'état le plus vil,
 convaincue qu'il n'y a personne en un tel état parmi tous
 les habitants du monde. Ainsi donc, dans la mesure où
 quelqu'un s'estime lui-même en pleine conscience plus vil
 et plus bas que tous les hommes, dans la même mesure il
 sera le premier de tous, comme le dit notre Seigneur et 495
 Dieu : « Celui qui veut être le premier de tous, qu'il soit
 le dernier de tous et le serviteur de tous^d. »

contre les faux savants, ces confidences « hautaines » ne sont pas
 tout à fait de nature à nous convaincre de la parfaite impartialité ou
 impassibilité de l'auteur lui-même.

Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ὦ ἀδελφοί, εἰς τοιαύτην
 φθάσαι τάξιν τε καὶ κατάστασιν, καὶ τοὺς εἰς τοῦτο πεφθα-
 500 κτάτας ἁγίους βραδίως ἐπιγινώσκμεθα καὶ τῶν παρόντων καὶ
 τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ
 τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων · ἀμήν.

502 καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος om. AC

Efforçons-nous donc, nous aussi, frères, de parvenir à
 ce rang et à cet état et nous reconnaitrons facilement les 500
 saints qui y sont déjà parvenus ; nous obtiendrons aussi
 les biens présents et futurs, par la grâce et l'amour pour
 les hommes de notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-
 Christ, à qui gloire et puissance maintenant et toujours et
 dans les siècles des siècles. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι'

Περὶ τῆς φοβεράς τοῦ Κυρίου ἡμέρας καὶ τῆς μελλούσης κρίσεως, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ θανάτου ἐν ἡμῖν ἔνθεν ἤδη καθαιρομένοις διὰ δακρύων ἐνεργεῖται καὶ ἐν οἷς ἂν ἐγγένηται κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, κατὰ τὴν μέλλουσαν οὐχ ὑπαντᾷ. Καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἡμέρα Κυρίου καὶ τίσιν αἴφνης ἀποκαλύπτεται. Καὶ ὅτι ἢ εἰς Χριστὸν πίστις οὐ δύναται μόνη σῶσαι ἡμᾶς, εἰ μὴ καὶ Πνεύματος ἁγίου γνωστῶς γενώμεθα μέτοχοι · καὶ ὅτι οὐχὶ πάντες οἱ βαπτιζόμενοι διὰ τοῦ βαπτίσματος λαμβάνουσι τὸν Χριστόν. Καὶ πῶς δύναται τις γνῶναι εἰ περιφέρει ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν καὶ Πνεύματος ἁγίου γέγονε μέτοχος. Καὶ ἔρμηνεῖα ὡς ἐν παραδρομῇ εἰς τὸ « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος ». Καὶ μακαρισμὸς εἰς τοὺς ἐξ ἀγώνων τὴν ἐπιφοίτησιν δεξαμένους τοῦ Πνεύματος.

Πολύς ἡμῖν, ἀγαπητοί, ὁ περὶ τῆς κρίσεως λόγος καὶ δυσερμήνευτος^a, ὅτι οὐ περὶ ἐνεστῶτων καὶ ὄρωμένων ἐστίν, ἀλλὰ περὶ μελλόντων καὶ ἀοράτων · ὅθεν πολλῆς τῶν εὐχῶν χρείας, πολλῆς τῆς σπουδῆς, πολλῆς τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, καὶ τοῖς λέγουσιν ἡμῖν καὶ τοῖς ἀκούουσιν, ἵνα οἱ μὲν γνῶναι καλῶς καὶ εἰπεῖν, οἱ δὲ συνετῶς ἀκούσασιν 5 δυνηθῶσι τῶν λεγομένων. Ἄλλὰ τίς ἐστὶν ὁ τοῦ λόγου σκοπός ; Σκοπὸς οὖν τοῦ παρόντος λόγου ἐστὶν ἡ μεγάλη

a. Hébr. 5, 11

Codices R V ACK citantur H U

3-4 πολλῆς — χρείας codd. (lege πολλῶν ... χρεῖα ?)

I. Le sommaire résume fidèlement le contenu du discours. Le fond est encore « antirrhétique », mais, les attaques sont moins

X. LE JOUR DU JUGEMENT

Sur le redoutable Jour du Seigneur et le jugement futur : que même avant la mort, pour nous qui dès ici-bas sommes purifiés par les larmes, il se réalise et que ceux en qui il se produit dans la vie présente ne le rencontrent pas dans la vie future. Et quel est le Jour du Seigneur et pour qui sa révélation est-elle soudaine ? Et que la foi au Christ ne peut nous sauver seule, à moins que nous n'arrivions à participer consciemment aussi à l'Esprit-Saint ; et qu'il n'est pas vrai que tous les baptisés reçoivent le Christ par le baptême. Et comment quelqu'un peut connaître s'il porte le Christ en lui-même et s'il est devenu participant de l'Esprit-Saint. Puis, comme en passant, explication du texte : « Au commencement était le Verbe ». Et adresse de béatitude à ceux qui, grâce à leurs combats, ont reçu la visite de l'Esprit¹.

Ce que nous avons à dire sur le jugement, mes bien-aimés, est important et difficile à expliquer^a, parce qu'il ne s'agit pas de choses présentes et visibles, mais futures et invisibles ; d'où la nécessité de beaucoup de prières, de beaucoup de zèle, de beaucoup de pureté de l'esprit, aussi bien pour nous qui parlons que pour les auditeurs, afin de 5 pouvoir, les uns connaître parfaitement et parler, les autres écouter avec intelligence les paroles. Mais quel est l'objet du discours ? L'objet du présent discours, c'est le grand,

personnelles ; l'auteur mentionne plusieurs fois des thèses adverses : l. 166, 197, 323, 501, et s'adresse à des frères, en général : l. 304, 350, 471, 891. Le thème du Jour de Dieu se rattache à des principes déjà énoncés : vision dès ici-bas, état des impassibles, etc. Déjà, dans la *Cat.* 13, nous trouvons un parallèle entre notre résurrection effective et celle du Christ.

καὶ ἐπιφανῆς^α καὶ φοβερά τοῦ Κυρίου ἡμέρα^β, καὶ τίνος
10 ἔνεκεν, ἵνα γινῶμεν, ἡμέρα Κυρίου καλεῖται καὶ λέγεται.

Λέγεται τοίνυν ἡμέρα Κυρίου οὐχ ὡς ἐσχάτη τῶν ἡμερῶν
τούτων οὕσα, οὐδὲ διὰ τὸ ἐν αὐτῇ μέλλειν ἔρχεσθαι αὐτόν,
καθὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τούτων λέγομεν τοῦ παρόντος
καιροῦ ἡμέρα τοῦ Πάσχα καὶ ἡ ἡμέρα τῆς Πεντηκοστῆς
15 καὶ ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ προελθεῖν μέλλει ὁ βασιλεὺς καὶ τὰ ποιῆσαι
καὶ τὰ ἄλλα· οὐδὲ διὰ τὸ ἐν αὐτῇ μέλλειν γενέσθαι τὴν
κρίσιν ἡμέρα κρίσεως^ε λέγεται (οὐδὲ γὰρ ἕτερον μὲν ἡ
ἡμέρα ἔσται ἐκείνη καὶ ἕτερος ὁ ἐν αὐτῇ μέλλων ἐλεύσεσθαι
Κύριος), ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ τῶν ἀπάντων Θεὸς καὶ δεσπότης
20 λάμπει τῆνικαῦτα τῇ δόξῃ τῆς ἰδίας θεότητος. Καὶ ὁ μὲν
αἰσθητὸς ἥλιος ὑπὸ τῆς τοῦ Δεσπότητος λαμπρότητος καλυφθή-
σεται^δ καὶ εἰς τὸ μὴ ὄρασθαι γενήσεται, καθὰ νυνὶ τὰ ἄστρα
ὑπὸ τούτου καλύπτεται καὶ οὐχ ὄραται, αὐτὰ δὲ τὰ ἄστρα
σβεσθήσονται καὶ ἅπαντα εἰλιγῆσονται ὡς βιβλίον^ε τὰ
25 ὄρατά, ἤγουν ὑποχωρήσουσι, τόπον δεδωκότα τῷ ποιητῇ·
καὶ ἔσται μόνος ἐκεῖνος ἡμέρα τε ὁμοῦ καὶ Θεός, ὁ νῦν
ὑπάρχων τοῖς πᾶσιν ἀόρατος, καὶ ὁ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτος^ε
τότε πᾶσιν ἀποκαλυφθήσεται οἷός ἐστι καὶ πληρώσει τὰ
πάντα τοῦ οἰκείου φωτός καὶ γενήσεται ἄδυτος, ἀτελεύτητος,
30 αἰδίου χαρμονῆς ἡμέρα ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, τοῖς δὲ γε
κατ' ἐμὲ ῥαθύμοις καὶ ἁμαρτωλοῖς εἰς ἅπαν ἀπρόσιτος καὶ
ἀθέατος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔτι περιοῦσιν οὐκ ἐγένετο τούτοις
διὰ σπουδῆς τοῦ ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς δόξης αὐτοῦ διὰ καθάρσεως
καὶ ὄλον αὐτόν ἐν ἑαυτοῖς εἰσοικήσασθαι, εἰκότως ἔσται
35 τούτοις καὶ εἰς τὸ μέλλον ἀπρόσιτος.

a. Act. 2, 20 b. Joël 2, 11; Habac. 1, 7, etc.

c. Matth. 10, 15, etc. d. Id. 24, 29 e. Is. 34, 4

f. I Tim. 6, 16

14 ἡ om. ACK || 18 ἔσται post ἐκείνη V || 23-218 τὰ ἄστρα
— χάριν ἐνετειλατο lacuna (post f. 2^v) K || 28 ἀποκαλυφθήσεται +
καὶ V || 34 εἰσοικήσασθαι AC

éclatant et redoutable^a Jour du Seigneur^b; c'est de chercher
à savoir pourquoi il est appelé et dit Jour du Seigneur. 10

Dieu lui-même
est Jour Suprême

Ce jour donc est dit Jour du Seigneur
non point parce qu'il est le dernier
des jours présents, ni parce que c'est ce
jour-là que le Seigneur doit venir, de la même façon que
nous disons à propos de ces jours du temps présent : jour de
Pâques, ou le jour de la Pentecôte, ou le jour où l'empereur 15
doit sortir et faire telle et telle chose. Ce n'est pas non plus
parce que le jugement doit se produire en ce jour qu'il est
dit Jour du jugement^e — car il n'y aura pas d'un côté ce
jour-là et de l'autre le Seigneur qui doit y venir —, mais bien
parce que lui, le Dieu et Maître de l'univers, brillera en ce
moment de la gloire de sa divinité. C'est alors aussi que 20
le soleil matériel sera voilé par l'éclat du Maître et
deviendra invisible^d, comme maintenant les astres s'effacent
devant le soleil et ne se voient plus ; et les astres eux-mêmes
s'éteindront et les choses visibles seront toutes enroulées
comme un livre^e, autrement dit s'écarteront en cédant la 25
place au Créateur ; et c'est lui uniquement qui sera à la fois
Jour et Dieu, lui qui pour l'instant est invisible à tous les
yeux, et lui qui habite la lumière inaccessible^f se révélera
alors à tous tel qu'il est, comblera toutes choses de sa
propre lumière et deviendra pour ses saints le Jour de joie 30
éternelle, sans déclin et sans fin, mais absolument inacces-
sible et invisible pour les paresseux et les pécheurs de mon
espèce. En effet, puisque ceux-ci n'ont pas eu à cœur durant
leur vie présente de voir la lumière de sa gloire grâce à leur
purification et de l'introduire tout entier en eux-mêmes,
il sera à bon droit également inaccessible pour eux dans
le futur¹. 35

1. Là où se fait la purification, là est obtenue la vision : *Éth.* 5,
120 ; nous dirions d'une manière plus générale que le temps du
mérite est limité au cours de la vie présente : cf. *Éth.* 12.

Καὶ γὰρ βουλευθεὶς ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς αὐτῆς ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ἡμέτερον, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφή^a, τὸ αὐτεξούσιον τοῖς πρωτοπλάστοις καὶ προπάτορσιν ἡμῶν ἐχαρίσατο καὶ ἡμῖν δι' αὐτῶν, ὡς ἂν, μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης^b, ἀλλ' ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας τε καὶ ἀγάπης διὰ τῆς αὐτοπροαιρέτου θελήσεως μετὰ χαρᾶς τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ἐργαζόμενοι καὶ ταύτας φυλάσσοντες, ὡς ἐξ οἰκειῶν πόνων τὰς ἀρετὰς κτησάμενοι λογισθήσονται, καὶ ὡς οἰκεῖα δῶρα ταύτας τῷ Δεσπότη προσάξουσι, καὶ διὰ τούτων κατὰ προκοπὴν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τελείαν εἰκόνα καὶ ὁμοιότητα^c ἀναχθῶσι, καὶ ἀκαταπλέκτως προσεγγίσωσι τῷ ἀπροσίτῳ δίχα σωματικοῦ θανάτου, κατὰ γενεάν καὶ γενεάν ὁ καθεὶς αὐτῷ προσπελάζοντες. Ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν πρωτόπλαστοι, πρῶτοι τῷ ἐχθρῷ θελήματι ὑπακούσαντες, τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ παραβάται γεγόνασιν καὶ οὐ μόνον τῆς ἐλπίδος τῆς μείζονος, ἤγγουν τοῦ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τῷ ἀνεσπέρῳ φωτί, ἐξέπεσον, ἀλλὰ καὶ εἰς φθορὰν καὶ θάνατον μετηνέχθησαν καὶ εἰς ἀφεγγές περιπεπτώκασι σκότος, δοῦλοι τῷ τοῦ σκότους ἄρχοντι γεγονότες καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατακρατηθέντες, ἐν τῷ τοῦ θανάτου σκότει διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐγένοντο, ὕστερον δὲ καὶ ἡμεῖς, οἱ ἐξ ἐκείνων τεχθέντες, θελήματι τῷ τυράνῳ τούτῳ ὑποκύψαντες, ἐδουλώθημεν, καὶ οὐ βία (ἔδειξαν γὰρ τοῦτο σαφῶς οἱ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ εὐαρεστήσαντες καὶ τὸ ἐαυτῶν θέλημα τῷ δεσπότη Θεῷ καὶ οὐ τῷ διαβόλῳ προσαναθέμενοι), τοὺς πρὸ νόμου καὶ ἐν νόμῳ εὐαρεστήσαντας τοῦ αἰωνίου σκότους λυτρώσασθαι βουλευθεὶς ὁ φιλόανθρωπος Κύριος καὶ τοῖς μετὰ τὸν νόμον τὴν ἐλευθερίαν δωρήσασθαι ἐν τῇ χάριτι καὶ πάντας, ὡς εἰπεῖν, ὁμοῦ τοὺς εὐηρεστηκότας

a. D'après l'exégèse de Grégoire de Nazianze, *Or.* 2, 15 : PG 35, 424 C ; et Jean Damascène, *De fide orth.* : PG 94, 920 B.

b. II Cor. 9, 7 c. Gen. 1, 26

43-44 λογισθήσονται... προσάξουσι (post ὡς ἂν, l. 39) || 57 nota mg. "Ὁρα ὅτι οὐ πάντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς εὐαρεστήσαντας U (et Pantel. 1225 forsitan e margine mutilata f. 241 V : cf. E 4, 945)

Dieu, ayant voulu dès le commencement que le bien fût aussi nôtre, comme le dit la divine Écriture^a, accorda à nos premiers parents¹, les premiers créés, le libre arbitre, et par leur intermédiaire, à nous également : s'ils pratiquaient et gardaient ses commandements, non à contrecœur et par nécessité^b, mais par un amour bienveillant à son égard, par leur volonté libre et avec joie, les vertus leur seraient comptées comme acquises par leurs propres peines et offertes par eux à leur Maître comme leurs propres dons ; elles les élèveraient également au fur et à mesure vers la perfection de l'image et de la ressemblance^c de Dieu et leur feraient approcher l'Inaccessible sans danger d'être consumés et de subir la mort corporelle, de génération en génération, à mesure que chacun l'aborderait. Mais d'abord les premiers créés, en se soumettant volontairement les premiers à l'ennemi et en transgressant les commandements de Dieu, n'ont pas seulement perdu leur meilleur espoir, celui d'être dans la lumière sans déclin elle-même, mais ont été réduits à la corruption et à la mort ; ils sont tombés complètement dans les ténèbres en devenant esclaves du prince des ténèbres et, soumis à sa domination, ils sont introduits par le péché dans les ténèbres de la mort. Dans la suite, nous-mêmes, leurs descendants, c'est en courbant volontairement la tête devant ce tyran, et non par violence, que nous avons été réduits en esclavage : ils l'ont bien prouvé ceux d'avant la Loi et sous la Loi qui se sont rendus agréables à Dieu et ont dédié leur volonté à Dieu leur Maître et non au diable. Dans ces conditions, le Seigneur ami des hommes, ayant décidé de racheter des ténèbres éternelles ceux qui lui avaient plu avant la Loi et sous la Loi, d'accorder à ceux d'après la Loi la liberté dans la grâce et de délivrer, pour ainsi dire, de la tyrannie du diable tout le monde à la fois, tous ceux qui lui ont plu

1. Nous avons ici une récapitulation des exposés exégétiques d'*Éth.* 1 et 2.

αὐτῷ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν νόμῳ καὶ μετὰ τὸν νόμον τῆς
 65 τοῦ διαδόλου τυραννίδος ἐλευθερωῖσαι, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ
 τοῦτο ὁ πάντα δυνατὸς καὶ ἀνεξίκακος ποιῆσαι ἠνέσχετο.
 "Ὁν γὰρ ἰδίαις καὶ ἀοράτοις χερσὶ καθ' ὁμοίωσιν καὶ κατ'
 εἰκόνα αὐτοῦ^a πεποίηκεν, οὐ δι' ἑτέρου, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ
 πάλιν καταπεσόντα ἀναστήσαι ἠθέλησεν, ὡς ἂν καὶ πλειόνως
 70 τιμῆσῃ καὶ δοξάσῃ τὸ γένος ἡμῶν ἐν τῷ κατὰ πάντα
 ἐξομοιωθῆναι ἡμῖν αὐτὸν καὶ ἴσον ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ μέρει
 γενέσθαι. "Ὡ τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος,
 ὅτι οὐ μόνον παραβάοντας ἡμᾶς καὶ ἁμαρτήσαντας οὐκ
 ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ οἱοὶ γεγόναμεν ἡμεῖς διὰ τῆς παραβάσεως,
 75 τοιοῦτος γενέσθαι καὶ αὐτὸς κατεδέξατο, ἄνθρωπος φθαρτὸς
 ἐξ ἀνθρώπου φθαρτοῦ, θνητὸς ἐκ θνητοῦ, ἁμαρτία^b ἐξ
 ἁμαρτήσαντος γερονῶς, ὁ ἄφθαρτος, ὁ ἀθάνατος καὶ ἀναμάρ-
 τητος ὢν, σαρκὶ μόνον θεθεωμένη τῷ κόσμῳ ὀφθεῖς, οὐχὶ καὶ
 αὐτῇ γυμνῇ τῇ θεότητι. Τίνος χάριν; "Ὅτι οὐκ ἤλθε κρῖναι
 80 τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον^c, ὡς φησὶν αὐτὸς ἐν
 τοῖς εὐαγγελίοις αὐτοῦ.

Ἡ γὰρ ἀποκάλυψις αὐτοῦ τῆς θεότητος κρίσις ἐν οἷς
 ἀποκαλυφθῆ γίνεται · οὐ γὰρ ἂν ὑπήνεγκε τὴν δόξαν αὐτοῦ
 τῆς θεότητος πᾶσα σὰρξ γυμνῇ ἐπιφανεῖσαν τῆς θεανδρικῆς
 85 συναφείας τε καὶ ἀφράστου ἐνώσεως, ἀλλὰ ψυχικῶς τε
 ὁμοῦ καὶ σωματικῶς ἄρδην ἔμελλε πᾶσα ἡ κτίσις ἀπόλ-
 λυσθαι διὰ τὸ ὑπὸ ἀπιστίας τηρικῶτα πάντας κατέχεσθαι.
 Ἡ γὰρ θεότης, ἡ γοῦν ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος,
 οὐδενὶ οὐδέποτε δίχα πίστεως πεφανέρωται · εἰ δὲ ἐφάνη,
 90 εἴτε πάλιν ἐκ παραδόξου φανείη τινὶ τῶν ἀνθρώπων, φοβερά

a. Gen. 1, 26

b. II Cor. 5, 21

c. Jn 3, 17

64 αὐτῷ : -ὢν AC || 68 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ V || 70 κατὰ om. A s.1. C ||
 72 nota mg. Περὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως V A U || 78
 θεθεωμένη, cf. E 1 3, 53-55 et notam mg. in apparatu

1. C'est à ce passage que doit renvoyer la note citée d' *Eth.* 1, à propos de ἐθέωσεν. Damascène, plus proche des controverses et des hérésies christologiques, aurait réprouvé vraisemblablement

avant la Loi, sous la Loi et après la Loi, n'a pas dédaigné, dans sa toute-puissance et sa bonté, de le faire par 65 lui-même. Celui que de ses propres mains invisibles il avait créé à son image et à sa ressemblance^a, il n'a pas voulu qu'après sa chute il fût relevé par un autre que par lui-même, afin d'honorer et de glorifier davantage notre race, du 70 fait qu'il s'assimile en tout lui-même à nous et qu'il devient notre égal en partageant notre condition humaine. Quel amour ineffable pour les hommes et quelle bonté ! Loin de nous punir après notre désobéissance et notre péché, bien au contraire il a daigné devenir lui aussi ce que nous étions devenus par la transgression : homme corruptible 75 né d'homme corruptible, mortel, de mortel, péché^b, de celui qui a péché, voilà ce qu'il est devenu lui l'incorruptible, l'immortel et le sans péché, en se montrant au monde seulement dans une chair divinisée¹ et non pas dans la nudité même de sa divinité. Pourquoi cela ? C'est qu'il n'est pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde^c, 80 ainsi qu'il le dit lui-même dans ses évangiles.

**Le Jour
ne surprend pas
les justes**

En effet, c'est la révélation de sa divinité qui constitue le jugement pour ceux en qui elle se révèle ; car aucune chair n'aurait pu supporter la gloire de

sa divinité, si elle était apparue dans sa nudité, sans l'association Homme-Dieu et l'ineffable union, et toute la 85 création aurait péri d'un coup, consumée corps et âme à la fois à cause de l'incrédulité qui tenait alors tous les êtres en son pouvoir. La divinité, c'est-à-dire la grâce de l'Esprit très saint, ne s'est jamais manifestée à personne en dehors de la foi ; si elle a pu se manifester, ou si elle venait à se manifester encore, contrairement à toute attente, à quelque 90 homme², elle se montre redoutable et terrible ; elle

cette formule : « Διὸ οὐκ ἄνθρωπον ἀποθεωθέντα λέγομεν, ἀλλὰ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. » *De Fid. Orth.* III 2 : PG 94, 998 A.

2. Comprendre : un homme pur et simple, sans la foi.

καὶ φρικτὴ δεικνύται, οὐ φωτίζουσα, ἀλλὰ φλέγουσα, οὐ
ζωοποιούσα, ἀλλὰ τιμωροῦσα δεινῶς. Καὶ τοῦτο φανερόν
ἐξ ὧν ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς^a, ἔπαθεν·
πρὸς γὰρ τῇ ἀστραψάσῃ ἀίγλῃ τοῦ ἀπροσίτου φωτὸς ἐν
95 αὐτῷ πληγείς τὰς ὄψεις, οὐ φωτισθεὶς, καὶ σκοτισθεὶς
μᾶλλον, οὐχὶ ἀγασθεὶς, καὶ τὴν κατὰ φύσιν προσαπέωλεσεν
βρασιν^b· καὶ ταῦτα, ὁ μέγας μέλλων τῆνικαῦτα τῆς τοῦ
Χριστοῦ Ἐκκλησίας γενέσθαι διδάσκαλος. Ὁ τοιοῦτος
γὰρ καὶ τηλικούτος, ὃς ἔφη· « Ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους
100 φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν », καὶ μετ'
ὀλίγα· « Ἐρχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον » τῆς ἐλλάμψεως
δηλονότι « ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν^c », τότε οὐδὲ μικρὰν
ἀπαυγὴν αὐτοῦ ἀντιβλέπειν ἠδύνατο.

Τοιγαροῦν ἐντεῦθεν ἀκριβῶς διδασκόμεθα ὅτι τοῖς μὲν
105 ἔτι τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς πάθεσι κατεχομένοις ἀπρόσιτος καὶ
ἀόρατος ἢ χάρις εἰς ἅπαν ἐστὶ, τοῖς δὲ διὰ πίστεως ἐν φόβῳ
καὶ τρόμῳ τὰς ἐντολάς κατεργαζομένοις καὶ μετάνοιαν
ἀξίαν ἐπιδεικνυμένοις ἀποκαλυπτομένη ὁράεται, καὶ αὐτὴ
δι' ἑαυτῆς τὴν μέλλουσαν γενέσθαι κρίσιν ἀναντιρρήτως ἐν
110 αὐτοῖς ἐμποιεῖ· μᾶλλον δὲ ἡμέρα θείας κρίσεως γίνεται,
ἐξ ἧς ὁ καθαρὸς αἰεὶ ἐλλαμπόμενος ἐν ἀληθείᾳ ἑαυτὸν οἶδος
ἐστὶ, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, τὰ τε αἰσθητῶς πραχθέντα, τὰ τε
ψυχικῶς ἐνεργηθέντα, οἷά εἰσι, πάντα λεπτομερῶς καθορᾶ.
Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ πυρὶ θείῳ κρίνεται καὶ ἀνακρίνεται
115 καὶ ὕδατι τότε δακρῶν πλαινόμενος ὅλον τὸ σῶμα κάθυγρος
γίνεται καὶ βαπτίζεται κατ' ὀλίγον ὅλος ὑπὸ τοῦ θείου πυρός
τε καὶ Πνεύματος^d καὶ γίνεται ὅλος καθαρὸς, ὅλος ἀμόλυντος,
οἶδος φωτὸς καὶ ἡμέρας^e καὶ οὐχὶ ἔκτοτε ἀνθρώπου θνητοῦ.

a. Act. 9, 15 b. Act. 9, 3-9 c. II Cor. 4, 6-7
d. Cf. Matth. 3, 11 e. I Thess. 5, 5

98 γενέσθαι R CH U : γίν- V A || 105 nota mg. Ἄπιστίαν ἐνταῦθά φησιν οὐ τὴν εἰς Θεὸν καὶ ἦν Ἰουδαῖοι καὶ Ἑλληνας νενοσή-
κασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνδιάθετον τῆς ψυχῆς, δι' ἣν οὐ πιστεύομεν τὰ ἡμέτερα
πάντα Θεῷ, τὴν ἀμεριμνίαν κατασπαζόμενοι RV A U

n'éclaire pas, mais brûle, punissant rigoureusement plutôt
qu'elle ne vivifie. C'est ce qui apparaît clairement dans
le sort que Paul, le vase d'élection^a, a subi ; face à l'éclat
de la lumière inaccessible qui fulgure en lui, ses yeux ont
été atteints mais non illuminés ; il a été enténébré plutôt
95 qu'éclairé ; il a perdu jusqu'à la faculté naturelle de voir^b,
et cela, alors même qu'il était destiné à devenir le grand
docteur de l'Église du Christ. Cet homme si excellent et
si grand, qui a déclaré : « Le Dieu qui a dit à la lumière de
briller hors des ténèbres a brillé dans nos cœurs » et un peu
100 plus loin : « mais nous avons ce trésor », celui de l'illumina-
tion, « dans nos cœurs^c », à ce moment-là, n'était pas
capable de voir le moindre rayon de la lumière.

Ainsi nous est enseigné exactement que, pour ceux qui sont
encore retenus dans l'infidélité¹ et dans les passions, la grâce
105 est absolument inabordable et invisible, tandis que, pour
ceux qui accomplissent les commandements avec crainte et
tremblement par la foi et manifestent un digne repentir, elle
se révèle visiblement et d'elle-même produit incontestable-
ment en eux le jugement futur ; ou plutôt, elle devient le jour
du jugement divin, qui éclaire continuellement le purifié et lui
110 fait apercevoir quel il est lui-même en vérité et quelles sont en
détail toutes ses œuvres, les actes matériels aussi bien que
les activités spirituelles. Ce n'est pas tout, car il passe et
repassé au jugement du feu divin, et, baigné dans l'eau des
larmes qui pénètre le corps tout entier, il est baptisé peu
115 à peu tout entier sous l'action du feu et de l'Esprit divins^d
et devient pur tout entier, tout entier sans tache, fils de
lumière et de jour^e et non plus désormais d'un homme

1. Note marginale : « L'infidélité dont il parle ici n'est pas celle
qui affectait Juifs et Grecs [celle qui est mentionnée plus haut, l. 89],
mais la disposition intime de l'âme selon laquelle nous refusons de
confier à Dieu toutes nos affaires, en embrassant la liberté de tout
souci. »

Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ τοιοῦτος ἐν τῇ μελλούσῃ κρίσει καὶ δίκη
 120 οὐ κρίνεται, προκέκριται γάρ · οὐδὲ ὑπὸ τοῦ φωτὸς ἐκείνου
 ἐλέγχεται^a, προπεφώτισται γάρ · οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ πυρὶ
 εἰσερχόμενος δοκιμάζεται ἢ καίεται, προδοκιμάσται γάρ ·
 οὐδὲ ὡς τότε φανεῖσαν τὴν ἡμέραν Κυρίου λογίζεται, ὅλος
 γάρ ἐκ τῆς ὀμιλίας καὶ συνουσίας Θεοῦ ἡμέρα φαεινὴ καὶ
 125 λαμπρὰ γέγονεν · οὐδὲ ἐν τῷ κόσμῳ τότε εὐρίσκειται ἢ σὺν
 τῷ κόσμῳ, ἀλλ' ἐξω τούτου εἰς ἅπαν ἐστίν. « Ἐγὼ γάρ,
 φησίν, ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου^b », καὶ ὁ Ἀπόστολος ·
 « Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα · κρινόμενοι
 δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακρι-
 130 θῶμεν^c », καὶ πάλιν · « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε^d », φησίν.

« Ὅσοι οὖν τέκνα τοῦ φωτὸς ἐκείνου καὶ υἱοὶ τῆς μελλούσης
 ἡμέρας γένωνται καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατεῖν^e
 δύνανται, ἐπ' αὐτοὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου οὐδέποτε ἐπελεύσεται ·
 135 ἐν αὐτῇ γὰρ εἰσὶν αἰεὶ καὶ διὰ παντός. Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου,
 οὐχὶ εἰς τοὺς ὑπὸ τοῦ θείου φωτὸς αἰεὶ καταλαμπομένους,
 ἀλλ' εἰς τοὺς ἐν τῷ σκότει τῶν παθῶν ὄντας καὶ ἐν τῷ
 κόσμῳ διάγοντας καὶ τὰ τοῦ κόσμου ποθοῦντας, αἴφνης
 μέλλει ἀποκαλύπτεσθαι καὶ φοβερὰ αὐτοῖς καὶ ὡς πῦρ
 140 ἄστεκτον λογισθήσεται. Φανήσεται δὲ τοῦτο τὸ πῦρ ὁ Θεὸς
 οὐχ ὅλον πνευματικῶς, ἀλλ' ὡς ἂν τις εἴποι ἀσωμάτως ἐν
 σώματι, ὡσπερ ἐξαναστάς ὠρᾶτο τοῖς μαθηταῖς πάλαι ὁ
 Χριστός, καθὰ φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς · ἀναλαμβανομένου

a. Cf. Jn 3, 20 ; Éphés. 5, 13

b. Jn 15, 19

c. I Cor. 11, 31-32

d. Éphés. 5, 8

e. Rom. 13, 13

119 καὶ δίκη om. V || 122 κατακαίεται AC || 132 καὶ + οἱ V ||
 140 τοῦτο — Θεὸς i. mg. V

1. Simple amorce d'un développement ultérieur v. p. 271, 283.

2. L'assurance du salut dès ici-bas est présentée comme une conséquence nécessaire de la vision et de la conscience de la grâce (lumière). Comme pour l'impeccabilité des impassibles se pose la

mortel¹. C'est bien pour cela qu'un tel homme n'est pas
 jugé par le jugement et la justice à venir, car il est jugé 120
 d'avance ; il n'est pas dénoncé par cette lumière^e, car il est
 illuminé d'avance ; ce n'est pas en entrant dans ce feu qu'il
 est éprouvé ou brûlé, car il est éprouvé d'avance ; ce n'est
 pas alors, à son sens, qu'apparaît le Jour du Seigneur, car
 il est devenu tout entier, grâce à la conversation et à la
 compagnie de Dieu, un jour clair et éclatant² ; ce n'est plus 125
 dans le monde qu'il se trouve alors ou avec le monde, mais
 absolument hors de celui-ci. Car (le Seigneur) dit : « Je vous
 ai choisis du milieu du monde^b », et l'Apôtre : « Si nous
 nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés ; mais
 jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés, afin de ne pas
 être condamnés avec le monde^c », et encore : « Marchez en 130
 enfants de lumière^d. »

**Le Jour ne surprend
 que les pécheurs**

Dans ce cas, ceux qui seront devenus
 enfants de cette lumière et fils du jour
 à venir, peuvent aussi marcher
 décemment comme en plein jour^e ; sur eux ne surviendra
 jamais le Jour du Seigneur, car ils y sont sans cesse et 135
 continuellement. Le Jour du Seigneur, ce n'est pas à ceux
 qui sont illuminés sans cesse par la lumière divine, mais
 à ceux qui sont dans les ténèbres des passions et qui passent
 leur vie dans le monde à désirer les choses du monde, qu'il
 doit se révéler soudain ; il sera pour eux effrayant et comme
 un feu insupportable. Cependant ce feu qu'est Dieu n'apparaît 140
 pas sous forme entièrement spirituelle, mais, pourrait-
 on dire, incorporellement dans un corps, ainsi que le Christ
 ressuscité apparaissait jadis aux disciples, selon le récit de

question de l'état réel de l'homme en cette vie et de la gratuité du salut. En fait Syméon admet qu'ici-bas nous n'avons qu'un gage : *Eth.* 5, 340 ; sa pensée orthodoxe est cependant voilée par des notions confuses et par son élan mystique vers une perfection tangible. Ici, il laisse entrevoir toutefois qu'il s'agit d'une certitude morale : λογίζεται. Il admettra aussi que notre perfection est mesurée : l. 417, 820.

γὰρ αὐτοῦ εἰς οὐρανοῦς, ταῦτά φασι οἱ ἄγγελοι πρὸς
 145 αὐτοῦς · « Ὁν τρόπον θεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς
 τὸν οὐρανόν, οὕτως πάλιν ἐλεύσεται^a. » Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο
 ἔσται, πῶς αὐτὸν οἱ ἁμαρτωλοὶ, οἱ ἄπιστοι, οἱ αἰρετικοὶ καὶ
 πνευματομάχοι θεάσονται, τυφλοὶ ὄντες τῇ ψυχῇ καὶ τοὺς
 150 καὶ ἁμαρτίας ἔχοντες, ὡσπερ πρὸς Θεσσαλονικεῖς καὶ
 Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔγραψεν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν
 κεκοιμημένων καὶ τῆς μελλούσης δόξης εἶπε καὶ ὅπως
 πάντες οἱ ἅγιοι διὰ νεφελῶν ἀρπαγῆσονται, ἔφη · « Περὶ
 155 δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρειᾶν ἔχετε τοῦ
 γράφεσθαι ὑμῖν · αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἶδατε ὅτι ἡ ἡμέρα
 Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται · ὅταν γὰρ
 εἴπωσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται
 ὄλεθρος, ὡσπερ ἡ ὥδιν τῇ τικτούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν.
 Ὑμεῖς δέ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς
 160 ὡς κλέπτῃς καταλάβῃ · πάντες ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε καὶ
 υἱοὶ ἡμέρας. Οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς οὐδὲ σκότους · ἄρ' οὖν μὴ
 καθεύδομεν ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγοροῦμεν καὶ
 νήφωμεν^b. » Καὶ μετ' ὀλίγα · « ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ
 Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, ἵνα εἴτε
 165 γρηγοροῦμεν, εἴτε καθεύδομεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν^c. »
 Υἱοὺς οὖν ἀκούων φωτός καὶ υἱοὺς ἡμέρας, ἀγαπητέ, μὴ
 εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου^d ὅτι, ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν
 καὶ εἰς ἐκεῖνον πιστεύομεν καὶ Θεὸν αὐτὸν προσκυνοῦμεν,
 170 ἀνεπαισθητῶς πάντως ἐσμὲν καὶ οὐχὶ νυκτὸς οὐδὲ σκότους.

a. Act. 1, 11 b. I Thess. 5, 1-6 c. *Ibid.*, 9-10
 d. Cf. Rom. 10, 6, etc. e. Gal. 3, 27

150 ὡσπερ+ καὶ V || 150 καὶ Παῦλος om. AC || 163 ὑμᾶς V

1. C'est la même objection qui est réfutée avec plus de vivacité qu'ici dès le début d'*Éth.* 5. La période des discussions aiguës semble plus éloignée, mais on ne peut dire si ce discours est antérieur ou

l'Évangile ; en effet, pendant qu'il était élevé aux cieux, les anges leur dirent : « De la même façon que vous l'avez 145 vu s'en aller au ciel, ainsi il viendra de nouveau^a. » S'il n'en était pas de la sorte, comment les pécheurs, les incroyants, les hérétiques et les ennemis de l'Esprit le verront-ils, eux dont l'âme est aveugle et qui ont des yeux obstrués par la fange de l'incrédulité et du péché, comme 150 l'Apôtre Paul l'écrivit aux Thessaloniens ? Après avoir parlé des défunts, de la gloire future et de la manière dont tous les saints seront ravis sur les nuées, il dit : « Quant aux temps et aux moments il n'est pas besoin, frères, que l'on vous en écrive. Vous savez très bien vous-mêmes que le 155 jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : paix et sûreté ! c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux, comme les douleurs sur la femme qui enfante, et ils n'auront aucun moyen d'y échapper. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les 160 ténèbres, pour que le jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous enfants de lumière et enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres ; ne dormons donc point comme le reste des hommes, mais veillons et soyons sobres^b. » Et un peu plus loin : « parce que Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut, afin que, soit que nous veillions, soit que nous 165 dormions, nous vivions avec lui^c. »

En entendant parler de fils du jour et
Première objection : de la lumière, ne va pas dire dans ton
 l'efficacité cœur^d, mon cher, que nous tous qui
 du baptême avons été baptisés dans le Christ, qui
 croyons en lui et l'adorons comme Dieu, nous l'avons aussi
 revêtu^e et que, sans rien sentir du tout, nous sommes fils du
 jour et fils de lumière, et non de la nuit et des ténèbres^f. 170

postérieur ; la formulation de la thèse suggère plutôt une pensée définitivement arrêtée, sans rétractation.

Μὴ τοῦτο εἶπης ἢ ὑπολάβῃς καὶ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ
 τὰς ὑπολοιπούς τῆς ζωῆς σου διέληθης ἡμέρας, δοκῶν μόνον
 καὶ οἰόμενος εἶναι τι, μηδὲν ὦν^a · ἀλλὰ σκόπησον καὶ κατὰ
 175 σαυτὸν ἀκριβῶς κατανόησον καὶ εἰπέ · « Εἰ πάντες ἄνθρωποι
 οἱ ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες καὶ τὸν ἥλιον τοῦτον αἰσθητῶς
 βλέποντες ἐν τῷ σκότει εἰσί, πάντως, ἐπεὶ οὐδὲν πλέον τῶν
 ἄλλων ὄρω, καὶ ἐγὼ σὺν αὐτοῖς ἐν σκότει εἰμί. Ὡσπερ γὰρ
 δύνοντος αὐτοῦ καθ' ἐκάστην νύξ γίνεται καὶ οὐδὲν πλέον
 180 τι τούτου ὄρω, οὕτως, ἀποθανόντος μου, οὐδαμοῦ φῶς
 θεάσομαι, ἀλλ' ἐν ἀφεγγεῖ σκότει καὶ ἀνηλίῳ εἰς αἰῶνας
 ἔσομαι καὶ οὐκέτι διὰ τῶν ὀφθαλμῶν βλέψω τὸ ὀρώμενον
 τοῦτο φῶς · τοῦ γὰρ σώματος οἱ ἄνθρωποι χωριζόμενοι,
 τῶν αἰσθητῶν εὐθύς πάντων ἀποχωρίζονται. Εἰ οὖν ἐν
 σκότει εἰμί νῦν, καὶ ἐν σκότει μετὰ θάνατον ἔσομαι · πάντως
 185 καὶ ἐπ' ἐμοὶ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ ἐπελεύσεται
 καὶ ὡς ἡ ὥδιον τῆ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ καὶ οὐ μὴ δυνηθῶ
 ἐκφυγεῖν. »

Οὐ γὰρ ἐν τῷ τοῦ ὕδατος μόνον βαπτίσματι ἡ σωτηρία
 ἡμῶν ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι, οὐδὲ ἐν τῷ ἄρτῳ μόνῳ
 190 καὶ τῷ οἴνῳ τῆς μεταλήψεως ἡ τῶν ἁμαρτιῶν ἀφεσις καὶ ἡ
 τῆς ζωῆς μετουσία δίδοται, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συνεπομένη καὶ
 ἀνακεκραμμένη μυστικῶς καὶ ἀσυγχύτως τούτοις θεότητι.
 Μυστικῶς δὲ λέγεται διὰ τὸ μὴ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀξίοις
 ζωῆς αἰωνίου, ἀποκαλύπτεσθαι καὶ υἱοὺς φωτὸς καὶ υἱοὺς
 195 ἡμέρας ποιεῖν τοὺς ὀρώντας αὐτήν · οἱ γὰρ τὸ φῶς μὴ
 ὀρώντες, εἰ καὶ λάμπει τρανῶς, ἀλλ' οὖν ἐκεῖνοι ἐν σκότει

a. Gal. 6, 3

181 διὰ τῶν : δι' αὐτῶν V || 192 ἀνακεκραμμένη RV AC || 193
 πᾶσιν : πᾶσαν a.c. AC || 194 υἱοὺς² om. V

1. L'interprétation la plus large du principe, c'est que le salut ne s'opère pas sans nous, sans une participation consciente et volontaire de l'homme à la grâce du baptême : tel est le sens général

Ne dis pas ou ne te mets pas cela dans l'idée pour passer ensuite le reste des jours de ta vie sans soucis ni tracass, en croyant seulement par imagination être quelque chose, alors que tu n'es rien^a ; réfléchis au contraire, pèse à part toi le pour et le contre et dis : « Si tous les hommes qui sont dans le monde et voient le soleil d'ici-bas de manière 175 sensible sont dans les ténèbres, certainement, puisque je ne vois rien de plus que les autres, je suis moi aussi avec eux dans les ténèbres. De même, en effet, que, lorsque le soleil se couche, chaque fois vient la nuit et je ne vois plus trace de soleil, de même, lorsque je serai mort, je ne verrai nulle part de lumière, je serai dans les ténèbres et sans 180 soleil pour les siècles et je ne verrai plus de mes yeux cette lumière que je vois ; les hommes, en se séparant de leur corps, sont du même coup séparés de toutes les choses sensibles. Donc, si je suis actuellement dans les ténèbres, je serai aussi dans les ténèbres après ma mort ; sur moi aussi certainement le jour du Seigneur surviendra comme 185 un voleur dans la nuit et comme la douleur de l'enfantement sur la femme enceinte, sans que j'aie le moyen d'y échapper. »

Notre salut, en effet, n'est pas uniquement dans le baptême de l'eau, mais encore dans l'Esprit, pas plus que ce n'est pas uniquement dans le pain et le vin de la communion que la rémission des péchés et la participation 190 à la vie nous sont données, mais dans la divinité qui les accompagne et mystérieusement se mêle à eux sans confusion¹. Je dis mystérieusement, parce que la divinité n'est pas révélée à tous, mais à ceux qui sont dignes de la vie éternelle, et qu'elle rend ceux qui la voient fils de lumière 195 et fils du jour ; car ceux qui ne voient pas la lumière malgré la netteté de son éclat, ceux-là sont bien assis dans les

d'Éth. 2 sur la prédestination. Mais la suite montre que Syméon tend à faire dépendre l'efficacité du sacrement de la conscience que nous en prenons, d'une révélation sentie.

κάθηνται. Μηδεις ὑμᾶς, ἀδελφοί, κενοῖς λόγοις ἐξαπατάτω^a
 μηδὲ εἰς τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν μόνην θαρρείτω τις.
 « Χριστὸς » γάρ, φησίν, « ἐὰν περιτέμνησθε, οὐδὲν ὑμᾶς
 200 ὠφελήσει^b », καὶ πάλιν · « Ἡ πίστις δίχα τῶν ἔργων νεκρά
 ἐστίν^c. » Ὡσπερ γάρ τὸ σῶμα δίχα ψυχῆς ὑπάρχει νεκρόν,
 οὕτω καὶ ἡ πίστις δίχα τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Οἱ γὰρ
 Θεὸν εἶναι τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦντες, τὰς δὲ ἐντολάς αὐτοῦ
 205 ἀτιμάζοντες αὐτὸν λογισθήσονται · οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ὡς
 μειζρόντες ὑπὲρ τοὺς τὰ ἴδια σώματα περιτέμνοντας, ὡς τὰς
 τοῦ Θεοῦ ἐντολάς ἀκρωτηριάζοντες, ἐνδίκως κατακριθήσον-
 ται. Ὁ τὸν πατέρα γὰρ ἀτιμάζων, πῶς υἱὸς λογισθήσεται ;
 Ὁ τοῦ φωτὸς χωριζόμενος, πῶς ἐν αὐτῷ ὡς ἐν ἡμέρᾳ
 210 διάξειεν ; Οὐδαμῶς, ἀδελφοί.

Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι οὐδεὶς δύναται τηρῆσαι πάσας τὰς
 ἐντολάς, γινωσκέτω ὅτι τὸν Θεὸν ἐνδιαβάλλει καὶ κατακρίνει
 ὡς ἀδύνατα ἡμῖν ἐπιτάξαντα · ὅς οὐκ ἐκφεύζεται τὸ τῆς
 δίκης ἄφυκτον, ἀλλ' ὡς ὁ εἰπὼν · « Ἦδειν σε ὅτι σκληρὸς
 215 εἶ, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας καὶ συνάγων ἔθεν οὐ διεσκόρ-
 πισας^d », καὶ οὗτος κατακριθήσεται, καὶ τῷ εἰπόντι τῷ
 Ἀδάμ ἔφει · « Γινώσκων ὁ Θεὸς ὅτι ἡ ὥρα φάγεσθε ἀπὸ τοῦ
 ξύλου ὁμοιοὶ αὐτῷ ἔσεσθε, τούτου χάριν ἐνετείλατο ὑμῖν
 220 μὴ φαγεῖν ἐξ αὐτοῦ^e » ὁμοιωθήσεται. Ψεύστην γὰρ καὶ
 πλάνον καὶ φθόνου μεστὸν τὸν Θεὸν ὁ τοιοῦτος ἀποκαλεῖ ·
 ψεύστην μὲν, ὅτι ἐκείνου εἰπόντος · « Ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς
 καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρὸν ἐστίν^f », οὐ μόνον οὐκ ἐλαφρὸν

a. Ephés. 5, 6 b. Gal. 5, 2 c. Jac. 2, 17
 d. Matth. 25, 24 e. Gen. 3, 4-5 f. Matth. 11, 30

1. Affirmation courante : *Eth.* 7 début ; *Eth.* 8, 170, etc. Le véritable problème n'est pas tellement le rapport entre la foi et les œuvres selon la conception des adversaires supposés, mais la notion même de la foi telle que l'entend Syméon ; en supposant que la foi ne va pas sans vision, ni celle-ci sans fidélité parfaite à tous les

ténèbres. Que personne ne vous abuse par de vaines paroles^a et que personne n'aille se fier exclusivement à la foi dans le Christ¹, car il est dit : « Si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien^b » et encore : 200 « La foi sans les œuvres est morte^c. » Aussi vrai que le corps sans âme est mort, la foi sans les œuvres est morte. Ceux qui professent que le Christ est Dieu, sans garder ses commandements, seront censés non seulement le renier mais encore le déshonorer ; allons plus loin : ils subiront à 205 bon droit, pour les mutilations qu'ils apportent aux commandements de Dieu, une condamnation plus forte que ceux qui circonciisent leur propre corps. Si quelqu'un déshonore son père, comment sera-t-il tenu pour fils ? Si quelqu'un est séparé de la lumière, comment vivrait-il en elle comme dans le jour ? En aucune façon, frères. 210

Et si quelqu'un disait que personne
Deuxième objection : ne peut garder tous les commande-
les commandements ments, qu'il le sache : il calomnie
impossibles Dieu et il l'accuse de nous avoir
 ordonné des choses impossibles². Cet homme n'évitera pas
 la sentence inévitable ; comme celui qui a dit : « Je savais
 que tu es un homme dur, que tu moissonnes où tu n'as pas 215
 semé, que tu ramasses où tu n'as pas vanné^d », lui aussi sera
 condamné, assimilé au serpent qui dit à Adam : « Dieu sait
 que, au moment où vous mangerez de cet arbre, vous serez
 semblables à lui ; c'est pourquoi il vous a commandé de
 n'en point manger^e. » Cet homme traite Dieu de menteur, 220
 de trompeur et de jaloux : de menteur, car, tandis qu'il
 dit : « Mon joug est doux et mon fardeau, léger^f », lui

commandements, il en conclura que ceux qui n'ont pas eu la vision ne sont pas non plus fidèles, n'ont pas la foi.

2. Cette nouvelle réponse, illustrée par l'allégorie du révolté repentant, coupe le développement sur le baptême qui reprend plus bas.

οὔτος, ἀλλὰ καὶ ἀδάστακτον αὐτὸ ἀποφαίνεται · πλάνον δέ,
 225 ὅτι κατήλθε πολλὰ ὑποσχόμενος καὶ μηδὲν δοῦναι θέλων
 ἡμῖν, μᾶλλον δὲ φθονῶν τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀδύνατα ἐπέταξεν
 ἡμῖν ποιῆσαι καὶ φυλάξαι, ὅπως ἐκπληρῶσαι ταῦτα μὴ
 δυναμένους, προφάσεως δῆθεν εὐλόγου λαθόμενος, τῶν
 ἀγαθῶν ἡμᾶς ἐκείνων ἀποστερήσῃ. Ἄλλ' οὐαὶ τοῖς ταῦτα
 230 λέγουσιν, ἐὰν μὴ μετανοήσωσιν · οὐδὲν γὰρ φορτικόν, οὐδὲν
 ἐπαχθὲς ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐνετείλατο, μᾶλλον μὲν
 οὖν ῥάδιά τε ὁμοῦ πάντα καὶ εὐκόλα, καθὰ — πιστεῦσατέ
 μοι — καὶ αὐτὸς ἔγνω ἐγὼ εὐκόλον εἶναι τὴν ἐντολὴν τοῦ
 Θεοῦ καὶ τὴν ἐπίτευξιν αὐτοῦ τε καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ.
 Ἄλλὰ διὰ παραδείγματος τοῦτο ὑμῖν ὑποδείξω.
 235 "Ἀνθρωπὸς τις ἀντάρτη δουλεύων τινὶ ἀντιδίκῳ καὶ τοῦ
 βασιλέως τῶν Χριστιανῶν ἐχθρῷ, πολλὰ τρόπαια κατὰ
 τῶν δούλων αὐτοῦ καὶ ἀνδραγαθίας ποιῶν, καὶ ἐν τιμῇ
 μεγίστῃ παρὰ τῷ τυράννῳ ἐκείνῳ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν
 στρατευόμεσιν ὢν, ἐμηνύθη παρὰ τοῦ βασιλέως τῶν Χριστιανῶν
 240 διαφόρως τοῦ προσελθεῖν καὶ σὺν αὐτῷ εἶναι καὶ
 ἀξιοθῆναι μεγάλων δωρεῶν καὶ συμβασιλεύειν αὐτῷ. Ὁ δὲ
 ἐπὶ χρόνους τινὰς οὐκ ἠβουλήθη, κατ' αὐτοῦ δὲ μᾶλλον
 χεῖρον ἔκτοτε τὸν πόλεμον ἀνερίπισεν. Ἐν μιᾷ τοίνυν καθ'
 245 ἑαυτὸν γνωσιμαχῆσας καὶ μεταμεληθείς, ἐβουλεύσατο φυγῆ
 χρῆσασθαι καὶ μόνος πρὸς τὸν βασιλέα πορευθῆναι, τοῦτο
 πρὸς ἑαυτὸν λογισάμενος ὅτι, εἰ καὶ μέχρι τοῦ νῦν μηνύοντί
 μοι τῷ βασιλεῖ οὐχ ὑπήκουσα, ἀλλὰ πιστεύω ὡς οὐ μὴ
 λογισθῆ μου νῦν ἐπιστρέφοντος τὴν ἀναβολὴν τῶν τοσοῦτων
 250 καὶ φιλάγαθον, συμπαθήσει δέ μοι καὶ ἂ ὑπέσχετό μοι
 πάντα ἀποπληρώσει. Ὡς οὖν ταῦτα ἀπὸ καρδίας ἐλογίσατο,
 καὶ ἔργῳ ἐποίησε · προσελθὼν τῷ βασιλεῖ καὶ τοὺς πόδας
 κρατήσας αὐτοῦ, συγχώρησιν μετὰ κλαυθμοῦ ἐξήτησατο.

déclare non seulement qu'il n'est pas léger, mais qu'il est
 insupportable ; de trompeur, parce qu'il est descendu en
 nous faisant maintes promesses, sans rien vouloir nous
 donner ; bien plus, voyant avec jalousie notre salut, il nous
 225 a commandé l'impossible à faire et à observer, afin de
 trouver dans notre incapacité de l'accomplir un prétexte
 soi-disant légitime de nous priver de ces biens. Eh bien !
 malheur à ceux qui le disent, s'ils ne se repentent pas. Car
 230 notre Maître et Dieu ne nous a rien commandé de lourd et
 de pénible ; au contraire, tout est facile et aisé, comme moi-
 même, croyez-moi, je l'ai appris : le commandement de
 Dieu est aisé, de même que l'accès à lui et à son royaume.
 C'est ce que je vais vous montrer par un exemple.

Un homme s'est mis au service d'un
 235 révolté, rival et ennemi de l'empereur
 des chrétiens ; il remporte nombre de
 victoires par ses exploits contre les serviteurs de celui-ci et,
 tandis qu'il est en grande estime auprès de cet usurpateur
 et des troupes qui lui obéissent, il a reçu à diverses reprises
 des messages de la part de l'empereur des chrétiens, qui
 l'invite à venir à lui, à se rallier à lui, pour être gratifié de
 240 dons magnifiques et régner avec lui. Mais lui, pendant
 quelques années, a refusé et n'a fait au contraire depuis
 lors qu'accentuer toujours plus la lutte. Un jour cependant
 le doute s'empare de lui et dans son remords il décide de
 prendre la fuite et de se rendre seul auprès de l'empereur, en
 245 se disant à part soi : « Bien que je n'aie pas répondu jusqu'ici
 aux messages de l'empereur, je crois tout de même qu'il ne
 tiendra pas compte, en me voyant revenir, du délai de tant
 d'années et de ma lenteur, car, d'après ce que j'entends
 250 dire, il est compatissant et bienfaisant ; il aura pitié de moi
 et tiendra toutes les promesses qu'il m'a faites. » Après
 avoir pesé cela dans son cœur, il le met aussi à
 exécution ; il se rend auprès de l'empereur, lui embrasse
 les pieds et demande pardon avec sanglots. Aussitôt

**Allégorie
 du révolté**

Un homme s'est mis au service d'un
 235 révolté, rival et ennemi de l'empereur
 des chrétiens ; il remporte nombre de

232 τὴν ἐντολὴν post Θεοῦ V || 248 ἐπιστρέφοντος τὴν βραδυτῆτα
 καὶ τὴν ἀναβολὴν ACK || 251 ἀναπληρώσει V

255 Ὁν εὐθύς, τῇ ἀπροσδοκῆτῳ χαρᾷ ὁ χρηστός ἐκεῖνος ληφθεὶς
 βασιλεύς, ἀποδεξάμενος, ἐπὶ θαύματος εἶχε τὴν τούτου
 μεταβολὴν καὶ ταπεινωσιν, ἀνθ' ὧν ὅπως παρρησιάζεσθαι
 μᾶλλον ὄφειλεν καὶ τιμὰς ἀπαιτεῖν ὑπὲρ ἧς ἐνεδείξατο πρὸς
 αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως, καταλιπὼν μὲν τὸν ἀντάρτην,
 260 προσελθὼν δὲ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, κεῖται θρηνῶν ὑπὲρ τῆς
 βραδυτῆτος καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ προγεγονότων κακῶν,
 ἀναστήσας αὐτὸν « ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ
 κατεφίλησεν αὐτόν^a » τε ὄλον καὶ τοὺς δακρῦοντας αὐτοῦ
 ὀφθαλμοὺς ἐπὶ ὥρας πολλὰς. Εἶτα στέφος καὶ στολῆν καὶ
 ὑποδήματα ὅμοια ὧν αὐτὸς ἐφόρει ἐνεχθῆναι κελεύσας,
 265 αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ τὸν πρῶν ἐχθρὸν καὶ ἀντίδικον περιέβαλε,
 μηδὲν ὄλωσ προσονειδίσας αὐτόν · καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ
 νυκτὸς καὶ ἡμέρας συγκαίρων αὐτῷ καὶ συνευφραϊνόμενος,
 περιλαμβάνων τε καὶ κατασπαζόμενος στόμα πρὸς στόμα
 αὐτόν, τοσοῦτον ὑπερηγάπησεν αὐτόν ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ ὑπνοῦν
 270 αὐτοῦ ἐχωρίζετο, συνανακλινόμενος αὐτῷ καὶ περιλαμβάνων
 ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ πάντοθεν τῷ ἑαυτοῦ χλανιδίῳ περισκέπων
 καὶ ἐπιτιθεὶς τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον ἐπὶ πᾶσι τοῖς αὐτοῦ
 μέλεσιν.

275 Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἡμέτερον πρὸς Θεὸν καὶ οὕτως
 οἶδα ἐν τοιούτῳ τρόπῳ τοὺς μετανοοῦντας τὸν φιλάγαθον
 Θεὸν ἀποδέχεσθαι καὶ φιλεῖν, φεύγοντας μὲν κόσμον πλάνον
 καὶ κοσμοκράτορα^b, γυμνοὺς δὲ προσερχομένους αὐτῷ
 τῶν τοῦ βίου πραγμάτων ὡς βασιλεῖ καὶ Θεῷ, εἰ μὴ τισιν
 280 ἄρα βαρὺ καταφαίνεται τὸ τὴν γεννησαμένην καταλιπεῖν
 καὶ τοὺς οἰκειοὺς φίλους καὶ συγγενεῖς ἀπαρνήσασθαι καὶ
 τὸν πλοῦτον ἑᾶσαι τὸν ἀπολλύμενον, ἐπεὶ οὐδὲν ἔγωγε
 φορτικὸν εὔρον ἢ λυπηρὸν ἢ ἐπαχθές, προσφυγῶν τῷ Θεῷ
 καὶ σωτῆρί μου. Ἄλλ' εἰ χρὴ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν ἐξείπειν

a. Lc 15, 20

b. Éphés. 6, 12

1. Malgré certains détails plausibles, en particulier la collation des insignes au co-empereur, le récit tombe dans une sensiblerie un

l'excellent empereur, saisi d'une joie inespérée, l'accueille, tout en admirant sa conversion et son humilité : au lieu 255
 que cet homme aurait bien dû plutôt s'enhardir et exiger des honneurs, pour cette marque d'amour et de
 fidélité qu'il a donnée en abandonnant le révolté et en se ralliant à son empire, il reste prosterné déplorant sa lenteur
 et ses méfaits antérieurs. L'empereur le relève, se jette à 260
 son cou et le couvre de baisers^a ainsi que ses yeux en pleurs pendant des heures. Ensuite il fait apporter une couronne,
 un habit et des chaussures pareils à ceux qu'il porte lui-même et, de ses propres mains, en revêt lui-même son 265
 ennemi et son rival d'hier, sans lui adresser aucun reproche ; non content de cela, il se réjouit avec lui nuit et jour et jubile, il l'étreint et l'embrasse sur la bouche, poussant
 l'excès d'amour à son égard au point de ne pas s'en séparer 270
 même durant le sommeil ; il le fait coucher avec lui et l'étreint sur le lit, il le couvre de partout de sa propre
 couverture et pose son visage sur tous ses membres¹.

Telle est notre situation par rapport à Dieu et c'est ainsi, à ma connaissance, que de pareille manière le Dieu bien- 275
 faisant accueille et embrasse ceux qui se repentent et qui, fuyant un monde trompeur et le souverain du monde^b,
 se dépouillant des choses temporelles, l'approchent comme roi et Dieu ; oui, si du moins l'on ne juge pas excessif de
 quitter sa terre natale, de renoncer à l'amour de ses 280
 proches et de ses parents et de laisser les richesses périssables ; car pour ma part, je n'ai rien trouvé de lourd, de triste
 ou de pénible à me réfugier auprès de Dieu, mon sauveur. Et même, s'il faut vous dire la vérité et dévoiler à votre

peu équivoque, qui ne rappelle en tout cas nullement la conduite de Basile II, l'empereur contemporain, à l'égard des rivaux de l'époque. Peut-être Syméon brode-t-il sur quelque récit analogue à celui d'ANASTASE LE SINAÏTE, *Hom. in Ps. VI* : PG 89, 1112, 1140 ; mais il donne l'impression d'oublier cette « sensation parfaite » qu'il défend. D'après *Hymne 15*, il semble que certains ont critiqué chez lui ce genre de réalisme : voir p. 35, n. 2.

καὶ ἃ οὐκ ἐβουλόμην πᾶσι δῆλα ποιεῖν, ταῦτα τὴν ἀγάπην
 285 ὑμῶν ἀπογυμνώσαι, ἵνα δῶ τι καλὸν τισιν ἐξ ὑμῶν, ἐν πάσῃ
 μᾶλλον στενοχωρία καὶ θλίψει καὶ τῇ νομιζομένη κακοπαθείᾳ
 ὑπερεκβλύζουσαν τὴν χαρὰν καὶ εὐφροσύνην ἔβλεπον ἐν
 ἐμοὶ διὰ τῆς ἀποκαλύψεως καὶ ἐπιφανείας τοῦ προσώπου
 290 αὐτοῦ, ὥστε πληροῦσθαι ἐναργῶς ἐπ' ἐμοὶ τὸ οὕτω λέγον
 τοῦ Παύλου ῥητόν· « Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς
 θλίψεως βᾶρος δόξης κατεργάζεται ἐν ἡμῖν^a », καὶ τὸ τοῦ
 Δαυὶδ· « Ἐν θλίψει » λέγοντος « ἐπλάτυνάς με^b », ὡς
 ἐντεῦθεν μηδὲν ἠγγεῖσθαι με τὰς ἐπερχομένας θλίψεις καὶ
 295 ἀποκαλυπτομένην μοι διὰ Πνεύματος ἁγίου δόξαν^c Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, ἧς τῇ μετοχῇ τε καὶ θεᾷ καὶ αὐτὰς τὰς πρὸς θάνατον
 νόσους καὶ εἴ τινα ἑτέραν ἀφορητοτέραν ὀδύνην διὰ πόνων
 τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένην οὐδὲν ἠγούμην, πᾶσαν ἐπιλαν-
 θανόμενος ὀδύνην καὶ λύπην τοῦ σώματος· οὕτω τὸ φορτίον
 300 τῶν ἐντολῶν ἐλαφρὸν καὶ τὸν ζυγὸν Κυρίου χρηστὸν^d αὐτόθεν
 ἐλογιζόμην, ἐν δὲ τῷ μὴ εὐρίσκειν με δι' αἰτίας τινὸς ὑπὲρ
 αὐτοῦ συντόμως ἀποθανεῖν, θλίψις, πιστεύσατε, ἦν μοι
 ἀφόρητος.

Τοιγαροῦν, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, πάντα ἀφέντες δρά-
 305 μωμεν γυμνοί, καὶ προσελθόντες τῷ δεσπότῃ Χριστῷ
 προσπέσωμεν καὶ προσκλαύσωμεν ἐνώπιον^e τῆς αὐτοῦ
 ἀγαθότητος, ἵνα καὶ αὐτός, θεασάμενος τὴν πίστιν καὶ τὴν
 ταπεινώσιν ἡμῶν, ὁμοίως ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ μειζρόνως, ἀπο-
 310 κατακοσμήσῃ καὶ ἀξίους τοῦ ἐπουρανοῦ νυμφῶνος δαιτυ-
 μόνας ἐργάσῃται. Οὐ γὰρ ἴσον τὸ ἀπὸ βασιλείως εἰς βασιλεῖα
 φθαρτὸν προσελθεῖν, ἐπιγίλου τε βασιλείας ἐν ἐπιτυχίᾳ

a. II Cor. 4, 17 b. Ps. 4, 2 c. Cf. Rom. 8, 18
 d. Matth. 11, 30 e. Cf. Ps. 94, 6

285 ἀπογυμνώσαι cum dupl. accus. (cf. E 7, 315) || δῶ ἐξ ὑμῶν
 τισί τι καλὸν ACK || 302 ἦν post μοι V

charité ce que je ne voudrais pas montrer à tous, afin
 de donner quelque bien à certains d'entre vous, en
 285 toute passe difficile et affliction et dans les souffrances
 apparentes, c'est plutôt la joie et la félicité que j'ai vues
 déborder en moi grâce à la révélation et à l'apparition de
 son visage, en sorte que s'accomplit manifestement en moi
 290 cette parole de Paul qui affirme : « Notre légère affliction
 du temps présent produit en nous un poids de gloire^a » et
 celle de David : « Dans la détresse, tu m'as mis au large^b » ;
 de la sorte, à partir de maintenant je ne fais aucun cas des
 afflictions et des peines qui surviennent, en comparaison de
 la gloire de Jésus-Christ, non pas à venir, mais qui m'est
 295 révélée à présent par le Saint-Esprit^c, elle dont la participa-
 tion et la vue me faisaient compter pour rien même les
 maladies mortelles et n'importe quelle autre douleur plus
 intolérable, de celles qui arrivent aux hommes dans leurs
 travaux : j'oubliais toute douleur et affliction du corps.
 C'est ainsi que de moi-même j'estimais léger le fardeau des
 300 commandements et doux le joug du Seigneur^d ; et le fait de
 ne pas trouver quelque occasion de mourir pour lui sur-
 le-champ était pour moi, croyez-le, une peine intolérable¹.

Par conséquent, mes frères bien-aimés, après avoir tout
 laissé, courons entièrement dépouillés ; abordons notre
 305 Maître, le Christ, tombons à ses pieds et gémissons en
 présence de sa bonté^e, afin que lui-même, à la vue de notre
 foi et de notre humilité, nous accueille et nous accorde
 des honneurs semblables et plus grands encore, nous pare
 de son propre habit et de son diadème et fasse de nous des
 convives dignes des noces célestes. Il n'y a, en effet, rien de
 310 comparable entre le fait de quitter un roi périssable pour

1. Confidance émouvante dont le ton est moins abrupt qu'ailleurs.
 Le discours ne semble pas avoir été prononcé, ne serait-ce qu'en
 raison de sa longueur un peu exceptionnelle, mais il s'adresse à un
 groupe précis et restreint : l. 284-5. Dans ce contexte l'absence d'allu-
 sion à l'exil doit nous faire supposer que le discours est antérieur à 1009.

γενέσθαι καὶ τὸ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνελεῖν καὶ δόξης
αἰωνίου καὶ βασιλείας ἀφθάρτου ἀξιοθῆναι καὶ Θεοῦ
315 συγκληρονόμος καὶ συγκοινωνὸς γενέσθαι, καὶ οὐχὶ βασιλεὺς
μόνον, ἀλλὰ καὶ θεὸς γενέσθαι ἀπὸ Θεοῦ, καὶ σὺν τῷ Θεῷ
εἰς αἰῶνας αἰῶνων εὐφραίνεσθαι. Μὴ οὖν προτιμήσωμέν
τι τῶν γηϊνῶν καὶ φθειρομένων, παρακαλῶ, ἀδελφοί, ἵνα
μὴ τῆς Χριστοῦ δόξης καὶ κοινωνίας ἐκπέσωμεν, ἀλλ'
320 ἀπ' ἐντεῦθεν ἦδη, ἑαυτοὺς ἐκκαθάραντες, τοὺς ἀρραβῶνας^a
λαβεῖν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν ἐκείνον, τὸν ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι
καὶ πᾶν ἀγαθὸν ὄντα, σπουδάσωμεν κτήσασθαι.

Μηδὲ εἶπη τις · « Ἐγὼ ἀπὸ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος τὸν
Χριστὸν λαβὼν ἔχω », ἀλλὰ μανθανέτω ὅτι οὐχὶ πάντες οἱ
325 βαπτιζόμενοι λαμβάνουσι διὰ τοῦ βαπτίσματος τὸν Χριστόν,
μόνοι δὲ οἱ βεβαιόπιστοι καὶ ἐν γνώσει τελείᾳ ἢ καὶ προκα-
θάρσει ἑαυτοὺς εὐτρεπίσαντες καὶ οὕτως ἐλθόντες ἐπὶ τὸ
βάπτισμα. Καὶ τοῦτο εἴσεται ὁ ἐρευνῶν τὰς Γραφὰς^b ἀπὸ
τῶν ἀποστολικῶν λόγων καὶ πράξεων · γέγραπται γάρ ·
330 « Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀπόστολοι ὅτι δέδεκται
ἡ Σαμάρεια τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀπέστειλαν πρὸς αὐτοὺς
τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, οἵτινες καταβάντες προσηύξαντο
περὶ αὐτῶν ὅπως λάβωσι Πνεῦμα ἅγιον · οὕτω γὰρ ἦν ἐπ'
οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπτωκός, μόνον δὲ βεβαπτισμένοι ὑπῆρχον
335 εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τότε ἐπετίθουν

a. Ephés. 1, 14 b. Cf. Jn 5, 39

313 εἰς : πρὸς V || 317 οὖν : νῦν V (N initiale) || 319 Χριστοῦ
post δόξης ACK || 333-337 οὕτω γὰρ — Πνεῦμα ἅγιον om. V

1. *Éth.* 5, 120 et 334.

2. Je pense qu'il s'agit pour le moment du baptême sacramentel, mais la pensée reste un peu confuse ; grammaticalement, ἐν γνώσει peut être coordonné à βεβαιόπιστοι avec ellipse et la conjonction ἢ pose une distinction qui est à préciser. Ceux qui ont reçu le baptême dans l'enfance (cas envisagé dans *Éth.* 1 12, 181-183) ne reçoivent

se rallier à un autre et entrer en jouissance d'un royaume terrestre, et le fait de s'élever de la terre aux cieux, d'être admis à la gloire éternelle et à un royaume incorruptible, de devenir cohéritier et associé de Dieu et non pas seulement 315 roi, mais dieu, par un don de Dieu, pour partager la joie de Dieu dans les siècles des siècles. Ne donnons donc pas la préférence, je vous en prie, frères, à quelque bien terrestre et périssable, si nous ne voulons pas déchoir de la gloire et de la société du Christ ; au contraire, dès maintenant¹, après 320 nous être purifiés, empressons-nous de saisir nos gages^a, ou plutôt d'acquérir celui-là même qui est tout bien, au-dessus de tous et en tous.

Que nul non plus n'aille dire : « Pour
325 Quel est le baptême moi, depuis le saint baptême j'ai reçu
efficace le Christ et je l'ai. » Qu'il apprenne
au contraire que ce ne sont pas tous les baptisés qui
reçoivent le Christ par le baptême, mais ceux-là seulement 325
qui sont affermis dans la foi et (parvenus) à une connaissance
parfaite ou qui, par une purification préparatoire, se sont
bien disposés pour accéder ainsi au baptême². On le saura, en
scrutant les Écritures^b, d'après les paroles et les actes des
Apôtres, car il est écrit : « Les Apôtres qui étaient à 330
Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole
de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci s'y rendirent
et prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ;
car il n'était encore descendu sur aucun d'eux et ils étaient
seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors 335

réellement le Christ qu'après être devenus fidèles en connaissance de cause ; ceux qui ont eu un temps de préparation parfaite avant le sacrement sont aptes à recevoir le Christ en même temps que le sacrement. Dans tous les cas le sacrement n'est efficace, dans la pensée de Syméon, qu'avec la participation consciente du sujet ; il ne s'est jamais posé la question, capitale pour le dogme, de l'effet produit *ex opere operato* : voir *Introd.*, tome I, p. 31.

τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον^a. »
 Εἶδες πῶς οὐ πάντες οἱ βαπτίζομενοι εὐθὺς τὸ ἅγιον Πνεῦμα
 λαμβάνουσιν ; Ἐμαθες παρὰ τῶν ἀποστόλων ὅτι, καὶ
 πιστεύσαντές τινες καὶ βαπτισθέντες, τὸν Χριστὸν διὰ τοῦ
 340 βαπτίσματος οὐκ ἐνεδύσαντο^b ; Εἰ γὰρ τοῦτο ἐγένετο, οὐκ
 ἂν μετὰ ταῦτα εὐχῆς καὶ τῆς τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων
 ἐδεήθησαν ἐπιθέσεως · λαμβάνοντες γὰρ Πνεῦμα ἅγιον, τὸν
 Κύριον Ἰησοῦν ἐλάμβανον. Οὐ γὰρ ἄλλο ὁ Χριστὸς καὶ
 ἄλλο τὸ Πνεῦμα · καὶ τίς τοῦτο φησίν ; Αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος
 345 τῆ Σαμαρείτιδι προσειπών · « Πνεῦμα ὁ Θεός^c. » Εἰ οὖν
 ὁ Χριστὸς Θεός, πνεῦμα κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἐστίν
 καὶ ὁ ἔχων αὐτόν, Πνεῦμα ἅγιον ἔχει · ὁ δὲ τὸ Πνεῦμα
 ἔχων, αὐτὸν πάλιν ἔχει τὸν Κύριον, καθὼς καὶ ὁ Παῦλός
 φησι · « Τὸ δὲ πνεῦμα ὁ Κύριός ἐστι^d. »
 350 Βλέπειν οὖν ἑαυτοὺς ἡμᾶς χρῆ, ἀδελφοί, καὶ κατανοεῖν
 ἀκριβῶς τὰς ψυχὰς ἡμῶν, εἰ τὸν Κύριον Ἰησοῦν εὐαγγελισ-
 θέντα^e ἡμῖν ἐδεξάμεθα καὶ ἐν ἑαυτοῖς ἡμῖν αὐτὸν κεκτήμεθα,
 ἵνα, καθὼς ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησί, γινώμεν εἰ
 ἐξουσίαν ἐλάβομεν παρ' αὐτοῦ τέκνα Θεοῦ γενέσθαι^f.
 355 Προσεχέτω τοιγαροῦν τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τῶν ἁγίων
 Γραφῶν ἕκαστος καὶ ἑαυτὸν κατανοεῖτω, καθὼς εἴπομεν,
 ἵνα μὴ μάτην ἑαυτὸν φρεναπατῶν, πιστὸς εἶναι οἰόμενος,
 ἄπιστος εὐρεθῆσεται, καὶ τὸν Κύριον ἔχειν νομίζων ἐν

a. Act. 8, 14-17 b. Gal. 3, 27 ; cf. *Éth.* 5, 61 ; 10, 169
 c. Jn 4, 24 d. II Cor. 3, 17 e. Cf. Act. 5, 42, etc.
 f. Jn 1, 12

338 καὶ om. V || 343 Ἰησοῦν+Χριστὸν V || 346 ὁ post Χριστὸς
 AC p.c. K || 348 καὶ om. V || 350 ἑαυτοὺς post ἡμᾶς V || 352
 ἡμῖν om. V || 358 ἔχειν post νομίζων V

1. Les *Actes* parlent d'une imposition des mains sacramentelle distincte du baptême et suivie généralement, dans les premiers temps de l'Église, d'une manifestation extérieure des dons de l'Esprit : E. JACQUIER, *Les Actes des Apôtres*, Paris 1926, p. 259-260. Pour Syméon, la manifestation ultérieure de l'Esprit est signe que

ils leur imposaient les mains et ils recevaient le Saint-Esprit^a. » Vois-tu comment tous les baptisés ne reçoivent pas immédiatement le Saint-Esprit ? N'apprends-tu pas des Apôtres que certains, bien qu'ils aient cru et aient été baptisés, n'ont cependant pas revêtu le Christ^b par le 340 baptême¹ ? En effet, si cela était arrivé, ils n'auraient pas eu besoin ensuite d'une prière et de l'imposition des mains par les Apôtres puisque, en recevant l'Esprit-Saint, c'est le Seigneur Jésus qu'ils auraient reçu. En effet, le Christ n'est pas une chose et l'Esprit une autre² : qui dit cela ? Le Verbe de Dieu lui-même, en s'adressant à la Samaritaine : « Dieu est 345 esprit^c. » Si donc le Christ est Dieu, il est esprit selon la nature de la divinité et celui qui le possède, possède également l'Esprit-Saint ; inversement, celui qui possède l'Esprit possède aussi le Seigneur, conformément à la parole de Paul : « L'Esprit, c'est le Seigneur^d. »

Il est donc nécessaire, frères, de nous regarder nous- 350 mêmes et d'examiner scrupuleusement notre âme, pour voir si nous avons reçu le Seigneur Jésus qui nous a été annoncé^e et si nous le possédons en nous-mêmes, afin de connaître, comme le dit l'évangéliste Jean, si nous avons reçu de lui le pouvoir de devenir enfants de Dieu^f. Que chacun prête attention aux paroles des saintes Écritures et s'examine 355 soi-même, comme nous avons dit, de peur qu'en s'égarant soi-même, avec la vaine illusion de posséder la foi, il ne se trouve sans la foi, et qu'en s'imaginant avoir le Seigneur en

le baptisé n'avait pas encore revêtu consciemment le Christ, selon les principes énoncés dans *Éth.* 5.

2. Toute l'argumentation repose sur la comparaison de textes souvent cités en particulier dans *Théol.* 1, 87 ; *Théol.* 3, 118. Dans le premier cas, un annotateur a senti le besoin de prévenir le lecteur qu'il fallait prendre le mot πνεῦμα comme attribut, dans le sens d'*incorporel*, et non comme l'hypostase. Du principe que Dieu est *esprit* on peut conclure à une présence universelle de Dieu en toute créature, non à la cohabitation des personnes de la Trinité dans le fidèle. Pour Syméon, il n'y a qu'un plan de réalité, le surnaturel.

380 ἐαυτῷ κενός ἐξέληθ' ἐκ τοῦ σώματος καὶ ὡς μηδὲν ἔχων κατακριθῆσεται, ἀφαιρούμενος δὲ δοκεῖ ἔχειν^a, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆσεται^b. Πόθεν οὖν γνωσόμεθα εἰ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός ἐστι, καὶ πῶς ἐαυτοῦς ἡμᾶς καταμάθωμεν; Τὰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν λόγια ἀναλεγόμενοι καὶ ἀντιπαρ-
 365 ἐαυτοῦς καταμάθωμεν. Ἄλλ' ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ Θεοῦ διδόντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ ἀκαθάρτου μου στόματος^c, τὸν τῆς κατανοήσεως τρόπον ποσῶς ὑμῖν, τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐκθήσομαι. Ἄλλὰ προσέχετε, ἀξιῶ^d περὶ φρικτῶν γὰρ ὁ λόγος ἐστίν.

370 « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Θεὸς ἦν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων· καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν^e. » Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν, τὴν
 375 ἀδιάκριτον Τριάδα ἐδήλωσε, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων, Λόγον τὸν Υἱόν, ζωὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ καὶ ἐν φῶς τὰ τρία ἐστίν ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνον. Ἐν ποίᾳ ἄρα σκοτίᾳ; Ἐν τῇ τῶν ὁρωμένων κτίσει, πάντως φησὶν· ὁ γὰρ Θεὸς παντὶ καὶ πανταχοῦ πάρεστι, φῶς ὢν καὶ φαίνων· καὶ ἡ σκοτία
 380 αὐτὸν οὐ κατέλαβεν, ἀντὶ τοῦ· μολυσμὸς αὐτῷ ἀμαρτίας ὅλως οὐ προσήγγισεν, οὐδὲ ἡ κτίσις αὐτὸν φαίνειν παρενεπέδισεν, οὐδὲ ἔγνω, οὐδὲ εὔρεν, οὐδ' ἠνώθη, οὐδὲ αὐτὸν ἑώρακεν. Διὸ τὸ αὐτὸ νόημα δευτερών, ἵνα σαφὲς αὐτὸ ἀπεργάσῃται, ἐπήγγαγε καὶ φησὶν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὃ φωτίζει
 385 πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· ἐν τῷ κόσμῳ ἦν καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω^f. » Ἀπ' ἀρχῆς ἦν ὁ Θεὸς πανταχοῦ, φησὶν, ὁ ζωογονῶν

a. Lc 8, 18 b. Cf. Matth. 25, 41, etc. c. Cf. Jac. 1, 23.25 ?
 d. Éphés. 6, 19 e. Jn 1, 1-5 f. Jn 1, 9-10

359 ἐξέληθ' U : -θοι R V AC iotac. (cf. l. 489) || 362 καταμά-
 θωμεν ut fut. || 363 θείων : ἁγίων V || 364 αὐτοῖς : -ταῖς V ||
 369 γὰρ om. V || 382 ἐαυτὸν V

lui, il ne se trouve vide au sortir du corps : il serait condamné, comme s'il n'avait rien et, privé de ce qu'il croit
 360 avoir^a, il serait jeté dans le feu^b. Par où donc connaissons-nous si le Christ est en nous et comment apprendrons-nous à nous juger nous-mêmes? C'est en recueillant (ses) paroles dans les divines Écritures et en les plaçant devant notre âme comme un miroir^c que nous pourrions nous juger tout entiers. Prenons donc le sujet plus haut et, si Dieu
 365 accorde une parole à la bouche impure que j'ouvre^d, je vous montrerai en quelque façon, mes frères, la manière de vous examiner. Alors, attention, je vous prie, car il s'agit de choses à faire trembler.

L'Évangile
 miroir de l'âme

« Au commencement était le Verbe
 370 et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu ; il était au commen-

cement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui ; en lui était la vie et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière
 375 luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise^e. » Dans ce passage, l'Évangéliste a mis en évidence la Trinité indivisible en nommant le Père : Dieu, le Fils : Verbe, et l'Esprit Saint : Vie, ce que sont les trois ainsi que lumière unique brillant dans les ténèbres¹. Dans quelle sorte de ténèbres? Dans la création visible : c'est certainement ce qu'il veut dire ; car Dieu est présent en tout être et partout, puisqu'il est lumière et qu'il brille. « Et les ténèbres ne l'ont pas
 380 comprise », pour dire : aucune tache de péché ne l'a atteinte et la création ne l'a pas empêchée de briller², pas plus qu'elle ne l'a ni connu, ni trouvé, qu'elle ne s'est unie à lui et ne l'a vu. C'est pourquoi, revenant sur la même pensée pour la rendre bien claire, il ajoute ces mots : « Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme qui vient au monde ; il
 385 était dans le monde et le monde a été fait par lui et le monde ne l'a pas connu^f. » Dès le commencement, Dieu était

1. Le texte évangélique n'est pas si explicite.

2. Sur l'exégèse de κατέλαβεν voir plus bas, l. 632.

πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ πρὸ τοῦ ποιῆσαι τὸν κόσμον ἐν τῷ κόσμῳ ἦν. Πῶς ; « Ὅτι προὔφεσθηκε
390 παρ' αὐτῷ καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα · οἱ γὰρ μήπω γεννηθέντες, οὐχ ὡς μὴ ὄντες, ἀλλ' ὡς ἤδη γεγονότες, παρὰ τῷ Θεῷ εἰσιν. Ἐἶτα ποιήσας τὸν κόσμον, οὐ τόπω, φησί, διέστη τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἦν καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.

Πῶς οὖν πρὸ τοῦ ποιῆσαι τὸν κόσμον πανταχοῦ ἦν καί,
395 τὸν κόσμον ποιήσας, ἐν τῷ κόσμῳ ἦν φαίνων καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐ κατέλαβεν ; Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Οὐ τόπω διέστη « ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν ^a », φησίν, ὅτε τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον παρήγαγεν ὁ Θεός, ἀλλὰ φύσει καὶ δόξῃ θεότητος, μηδὲν ἐκ τῶν γεγονότων δηλονότι
400 προσεγγίσαν ἢ ὅλως καταλαβὼν αὐτόν · καὶ γὰρ ἀχώριστος ὢν τῶν πάντων, ἐν τοῖς πᾶσιν ἀριδήλως ἐστί. « Καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐπιγινώσκει, φησίν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι ^b. » Οὗτος οὖν ὁ ἐν τῷ κόσμῳ ὢν καὶ παρὰ τοῦ κόσμου ἀγνοούμενος, εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν καὶ οἱ
405 ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο ^c. Ἴδια δὲ αὐτοῦ τὸν κόσμον ἐκάλεσε καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ καὶ διὰ τὸν κτίστην αὐτὸν καὶ δεσπότην τούτων εἶναι καὶ διὰ τὴν ἐκ τῆς σαρκὸς συγγένειαν. Μὴ οὖν παραδράμῃς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ γινῶθι ὅτι ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγος, καὶ Θεὸς ὢν καὶ
410 τὴν ζωὴν ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ πάντα ποιήσας καὶ φῶς ὢν δὲ πάντα ἄνθρωπον φωτίζει, αὐτὸς ὁ πρὸ τοῦ κόσμου ἐν κόσμῳ ὢν καὶ τὸν κόσμον ποιήσας καὶ ἐν αὐτῷ ὑπάρχων καὶ ὑπὸ τοῦ κόσμου ἀγνοούμενος καὶ παρ' αὐτοῦ μὴ κατα-
λαμβανόμενος, ἐν τῷ κόσμῳ σωματωθεὶς παρεγένετο, ἵνα
415 τοῖς μὲν ἐκ πίστεως εἰς Θεὸν αὐτὸν δεχομένοις καὶ τὰς

a. *Liturgie* : prière Βασιλεῦ οὐράνιε b. Lc 10, 22 c. Jn 1, 11

390 παρ' αὐτῷ : -τοῦ V || 409 ὁ om. V || 414 παρεγένετο : -γένονεν V

1. Plusieurs expressions dans ce paragraphe justifient l'attribution à quelqu'un de l'entourage de Syméon du dialogue édité avec le titre de *Catéchèse* sous le nom de DIADOQUE DE PHOTICÉ : *Œuvres*

partout, dit-il, lui qui donne vie à tout homme qui vient au monde, et avant de faire le monde il était dans le monde. Comment cela ? Parce que toutes choses préexistaient auprès de lui et en lui ; car ceux qui ne sont pas encore nés, 390 loin d'être comme inexistants, sont auprès de Dieu comme déjà réalisés. Puis, quand il eut créé le monde, il n'a pas été séparé du monde par le lieu, (veut) dire l'Écriture, mais il était dans le monde et le monde ne l'a pas connu.

Comment cela se fait-il ? Avant de créer le monde, il était partout¹, et après avoir créé le monde, il brillait réellement 395 dans le monde et le monde ne l'a pas compris ? Écoutez avec soin. Ce n'est pas le lieu, (veut) dire l'Écriture, qui sépareit « celui qui est présent partout et emplit tout^a », quand Dieu créa ce monde visible, mais la nature et la gloire de la divinité, car il est évident que nul être venu à l'existence ne l'a 400 approché et ne l'a du tout saisi ; et de fait, inséparable de toutes choses, il est manifestement en toutes choses. « Et personne ne le connaît », est-il dit, « sinon le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler^b. » Ainsi donc, lui qui est dans le monde et que le monde ignore, est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu^c. Ce qu'il appelle « chez lui », c'est le monde et 405 les habitants du monde, à la fois parce qu'il est leur créateur et maître et qu'il s'est apparenté à eux par la chair. Ne néglige donc pas ce qui a été dit et sache-le bien : le Verbe qui est au commencement auprès de Dieu, qui est Dieu, qui a la vie en lui, qui a fait toutes choses, qui est la lumière 410 à même d'éclairer tout homme, lui qui est dans le monde avant le monde, qui a fait le monde, qui est dans le monde, que le monde ignore et que le monde ne comprend pas, il s'est rendu présent au monde en prenant un corps ; de cette manière, pour ceux qui le reçoivent par la foi en Dieu, 415

spirituelles (SC 5 bis), p. 180-183 ; voir *Rev. des Ét. Byz.*, 15, 1947, p. 172-175.

ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάσσουσι καὶ τὸν σταυρὸν αἵρουσιν, ὡς
 Θεὸς ἀποκαλυφθῆ καὶ οἷός ἐστι γνωσθῆ, νῦν μὲν μετρίως,
 καθ' ὅσον ἕκαστος χωρεῖ, ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει τρανότερον.
 « Ὅσοι γάρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
 420 τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ,
 οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς οὐδὲ ἐκ θελήμα-
 τος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ
 ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν
 αὐτοῦ, δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός, πλήρης χάριτος
 425 καὶ ἀληθείας^a. »

Ἰδοὺ τὸ κάτοπτρον ὃ προεῖπον ὑμῖν οὗτοι οἱ λόγοι εἰσίν.
 Καὶ σκόπει μοι τῶν εὐαγγελικῶν ῥημάτων τὸ ἀκριβές, πῶς
 τρανῶς διδάσκει ἡμᾶς τῶν πιστῶν τὰ γνωρίσματα, ἵνα καὶ
 ἑαυτοὺς ἡμᾶς ἕκαστος καὶ τοὺς πλησίον ἐπιγινώσκωμεν.
 430 Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, φησί, διὰ τῆς πίστεως δηλονότι
 Θεὸν αὐτόν καὶ οὐκ ἄνθρωπον μόνον ὁμολογήσαντες, ἔδωκεν
 αὐτοῖς ἐξουσίαν διὰ τοῦ βαπτίσματος τέκνα Θεοῦ γενέσθαι,
 τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθερώσας αὐτούς, ὥστε μὴ
 μόνον εἶναι πιστούς, ἀλλ' εἰ βούλοιντο πορεύεσθαι ταῖς
 435 αὐτοῦ ἐντολαῖς, καὶ τὴν ἀγιότητα τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασία
 προσεπικτώνται, ὡς ἐν ἑτέρῳ φησί· « Γίνεσθε ἅγιοι, ὅτι
 ἐγὼ ἅγιός εἰμι^b », καὶ πάλιν· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς καὶ
 ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν^c. » Ἐἴτα μετὰ
 ταῦτα καὶ τὸν τρόπον δηλοῖ τῆς υἰοθεσίας, εἰπὼν· « Οἳ
 440 οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος
 ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Γέννησιν ἐνταῦθα τὴν
 πνευματικὴν καλεῖ ἀλλοίωσιν, ἥτις ἐνεργεῖται καὶ καθορᾶται
 ἐν τῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος βαπτισμῷ, καθὼς αὐτὸς ὁ

a. Jn 1, 12-14 b. I Pierre 1, 16 c. Lc 6, 36

426 ὑμῖν : ἡμῖν C p.c. K || 428 καὶ om. V || 439 υἰοθεσίας +
 οὕτως V

1. La capacité normale admise par Syméon inclut des visions

gardent ses commandements et prennent la croix, il se révé-
 lera comme Dieu et se fera connaître tel qu'il est, de façon
 mesurée pour le moment, suivant la capacité de chacun, et,
 à la résurrection, plus clairement¹, car il est dit : « A tous
 ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants
 de Dieu : à ceux qui croient en son nom, qui sont nés non
 420 du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de
 l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair et il a
 habité parmi nous — et nous avons vu sa gloire, gloire
 comme celle d'un fils unique de la part de son père —, plein
 de grâce et de vérité^a. »

Voilà le miroir que je vous ai promis : ce sont ces paroles.
 Examine avec moi l'exactitude des expressions de l'Évan-
 gile et avec quelle clarté elles nous enseignent les marques
 distinctives des fidèles, de sorte que chacun de nous se
 reconnaisse soi-même et reconnaisse le prochain. A ceux qui
 430 l'ont reçu — et il veut dire évidemment : ceux qui ont
 professé par la foi qu'il est Dieu et pas seulement homme —,
 il a donné pouvoir de devenir par le baptême enfants de
 Dieu, en les délivrant de la tyrannie du diable ; de la sorte
 ils ne se contenteront pas d'être des fidèles, mais, s'ils
 veulent suivre ses commandements, ils acquerront en plus
 435 la sainteté par la pratique des commandements, comme il
 est dit ailleurs : « Devenez saints, parce que je suis saint^b »
 et encore : « Devenez miséricordieux comme votre Père
 céleste est miséricordieux^c. » Puis, après cela, l'Évangile
 indique le mode de l'adoption, en disant : « Ceux qui ne
 sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la
 440 volonté de l'homme, mais de Dieu. » La naissance désigne
 ici la transformation spirituelle² qui devient réelle et
 visible dans le baptême du Saint-Esprit, comme le

que l'on considère habituellement comme une manifestation extra-
 ordinaire, non inhérente à la nature de la perfection chrétienne ;
 v. *Introd.*, tome I, p. 25.

2. Cette ἀλλοίωσις est l'état de l'impassible qui a obtenu la vision :
 voir surtout *Hymnes* 2 et 52 ; *supra*, *Éth.* 4, 594.

ἀψευδῆς Κύριος οὕτω φησὶν · « Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν
445 ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ^a. » Ἐν
τούτῳ τοίνυν οἱ βαπτιζόμενοι ὡς ἐν φωτὶ φῶς γίνονται καὶ
τὸν γεγεννηκότα γνωρίζουσι · καὶ γὰρ ὄρωσιν αὐτόν.

« Ὅτι δὲ οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν τὸ βάπτισμα,
ἀλλὰ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἰησοῦ καὶ Θεοῦ καὶ τοῦ αἵματος
450 τοῦ τιμίου αὐτοῦ οἰκειότερα καὶ ἀναγκαιοτέρα ἡμῖν ἐστὶν
ἢ μετάληψις, ἀκουσον τῶν ἐξῆς · « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ
ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Καὶ ὅτι περὶ τούτων
ταῦτα δηλοῖ, ἀκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος ὧδε · « Ὁ τρώγων
μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἶμα ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ
455 ἐν αὐτῷ^b. » Τούτου γὰρ γεγονότος καὶ πνευματικῶς διὰ
τοῦ παναγίου Πνεύματος ἡμῶν βαπτισθέντων καὶ τέκνων
Θεοῦ γεγονότων καὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου διὰ τῆς τοῦ
ἀχράντου σώματος καὶ αἵματος αὐτοῦ μεταλήψεως σκηνώ-
σαντος ὡς φῶς ἐν ἡμῖν, ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν
460 ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός. Γεννηθέντες, φησὶν, ὑπ' αὐτοῦ
καὶ ἐξ αὐτοῦ πνευματικῶς καὶ σκηνώσαντος αὐτοῦ σωμα-
τικῶς ἐν ἡμῖν καὶ ἡμῶν κατοικησάντων γνωστῶς ἐν αὐτῷ,
τότε κατ' αὐτόν εὐθύς τὸν καιρόν, κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν,
ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ τῆς θεότητος,
465 δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός, οἷαν δηλονότι οὐδεὶς
ἕτερος οὐκ ἄγγελος ἔχει, οὐκ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς
Θεὸς ὁ Πατήρ, εἰς καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ ὁ μονογενής, μία δὲ τῶν
ἀμφοτέρων ἡ δόξα, γνωρίζομένη καὶ ἀποκαλυπτομένη πᾶσιν
470 οἷς ὁ Υἱὸς βούλεται διὰ τοῦ ἐκπορευομένου Πνεύματος παρὰ
τοῦ Πατρός.

a. Act. 1, 5 b. Jn 6, 56

459 ὡς φῶς anacol. loco ὡς φωτὸς || 467 μία δὲ + καὶ K

1. Le sacrement de l'eucharistie devient efficace dans le même
sens que le baptême, quand nous prenons conscience de la divinité :
Éth. 1 10, 16 s. ; *Éth.* 14, 224 s. Nicéas dit en ce sens que Syméon

Seigneur qui ne ment pas le déclare en personne : « Jean a
baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans 445
l'Esprit-Saint^a. » C'est en lui donc que les baptisés
deviennent lumière en la lumière et connaissent celui qui
les a engendrés, du fait même qu'ils le voient.

Mais que le baptême ne suffise pas à
La révélation lui seul pour notre salut et que la
par la communion participation à la chair de Jésus Dieu
et à son sang précieux soit encore plus adaptée au but et 450
plus nécessaire pour nous, écoute la suite qui le prouve :
« Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. »
Et la preuve qu'il dit bien cela dans cette intention, écoute
ce que dit maintenant le Seigneur : « Celui qui mange ma
chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui^b. »
Quand ce résultat est atteint et que nous avons été baptisés 455
spirituellement par l'Esprit très saint, quand nous sommes
devenus enfants de Dieu et que le Verbe incarné a habité
en nous comme lumière, grâce à notre participation à son
corps immaculé et à son sang, alors nous avons contemplé
sa gloire, une gloire comme celle qu'un fils unique reçoit 460
de son père. Une fois que nous sommes nés, dit l'Évangile,
par lui et de lui, spirituellement, quand il a habité cor-
porellement en nous et que nous avons établi consciemment
notre demeure en lui, c'est alors, juste à ce moment, à
l'instant même où cela s'est produit, que nous avons
contemplé la gloire de sa divinité¹, la gloire comme celle que
le Fils unique reçoit de son Père, c'est-à-dire telle que n'en 465
possède personne d'autre, ni ange, ni homme. Puisque le
Père est unique, unique également est son Fils le seul
engendré, unique également leur gloire à tous deux, qui est
notifiée et révélée à tous ceux que le Christ veut, par
l'Esprit qui procède du Père. 470

« voyait clairement l'Esprit-Saint descendre pour le sanctifier, lui-
même et les dons », au cours de la liturgie : *Vie*, p. 197.

Τοιγαροῦν ἕκαστος ὑμῶν, ἀδελφοί, τῇ ἑαυτοῦ διανοίᾳ
 εἰς τὴν τῶν ῥημάτων τούτων ἐγκύψας δύναμιν, ἑαυτὸν
 θεασάσθω. Εἰ τὸν Θεὸν Λόγον ἐλθόντα ἔλαβεν, εἰ τέκνον
 Θεοῦ ἐγένετο, εἰ οὐκ ἐξ αἵματος καὶ σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ
 475 καὶ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται, εἰ ἔγνω τὸν σαρκωθέντα Λόγον
 σκηνώσαντα ἐν αὐτῷ καὶ εἰ ἐθεάσατο τὴν δόξαν αὐτοῦ,
 δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός, ἰδοὺ γέγονε χριστιανὸς
 καὶ ἀναγεννηθέντα ἑαυτὸν ἐθεάσατο καὶ τὸν γεννήσαντα
 αὐτὸν πατέρα ἐγνώρισεν, οὐ λόγῳ μόνῳ, ἀλλ' ἔργῳ χάριτος
 480 καὶ ἀληθείας. Ἐμμένωμεν, ἀδελφοί, ἐν τούτῳ τῷ ἐσόπτρῳ
 τῆς ἀληθείας καὶ ἀποστῶμεν τῆς βλαβερᾶς καὶ αἰρεσιώδους
 διδασκαλίας καὶ ὑπονοίας τῶν λεγόντων μὴ ἀποκαλύπτεσθαι
 νῦν ἐν ἡμῖν τοῖς πιστοῖς τὴν δόξαν τῆς θεότητος τοῦ Κυρίου
 Ἰησοῦ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς ἢ γὰρ δωρεᾶ
 485 ἐν τῇ ἀποκαλύψει δίδοται καὶ ἡ ἀποκάλυψις διὰ τῆς δωρεᾶς
 ἐνεργεῖται. Οὔτε οὖν Πνεῦμα ἅγιον λαμβάνει τις, μὴ ἀπο-
 καλυπτόμενον καὶ ὁρώμενον νοερῶς, οὔτε ἀποκάλυψιν
 βλέπει, εἰ μὴ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι φωτισθῆ, οὔτε πιστὸς
 τελείως δύναται λέγεσθαι, εἰ μὴ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα λάβῃ,
 490 καθὼς τῇ Σαμαρείτιδι ἔλεγεν ὁ Χριστός : « Ὁ πίνων ἐκ
 τοῦ ὕδατος οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε,
 ἀλλὰ γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν
 αἰώνιον^a. » « Τοῦτο δὲ » ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν « ἔλεγεν
 περὶ τοῦ Πνεύματος οὐ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες
 495 εἰς αὐτόν^b. » Ὁρᾶς πῶς οἱ μὴ τὸ Πνεῦμα ἐνεργοῦν καὶ
 λαλοῦν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς ἄπιστοί εἰσιν ; Ἄψευδής γὰρ ὁ
 Χριστός, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε καὶ δόλος οὐχ εὐρέθη
 ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ^c. Εἰ οὖν ἐκεῖνος λέγει τὸ Πνεῦμα
 500 διδόναι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν, πάντως οἱ μὴ ἔχοντες τὸ
 Πνεῦμα οὐκ εἰσιν ἐκ καρδίας πιστοί.

a. Jn 4, 14 b. Jn 7, 39 c. I Pierre 2, 22

482 ὑπονοίας : ἀπο- V || 488 φωτισθεῖη CK || 489 λάβῃ (ut
 φωτισθῆ) : -βοι RV ACK (cf. I. 359) || 498 λέγει post Πνεῦμα V

1. La « nouvelle hérésie » consiste à dire que l'on ne peut atteindre

Par conséquent, que chacun de vous, frères, en se
 penchant en pensée sur le sens de ces paroles, s'observe
 soi-même. S'il a reçu le Dieu Verbe qui est venu, s'il est
 devenu enfant de Dieu, s'il est né de Dieu et pas seulement
 de la chair et du sang, s'il a connu que le Verbe incarné
 475 a habité en lui et s'il a contemplé sa gloire pour celle que
 le Fils unique reçoit de son Père, voici qu'il est devenu
 chrétien ; il s'est vu lui-même rené d'en-haut et il a connu,
 non pas en parole seulement, mais en œuvre de grâce et de
 480 vérité, le père qui l'a fait naître. Restons, frères, devant ce
 miroir de la vérité et écartons-nous de l'enseignement
 nocif et hérétique¹ et de l'arrière-pensée de ceux qui disent
 que la gloire de la divinité du Seigneur Jésus ne se révèle
 pas à nous, fidèles, dans la vie présente, par le don du Saint-
 Esprit ; car le don est donné dans la révélation et la révéla-
 485 tion se réalise dans le don². Dans ce cas personne ne reçoit
 un Esprit-Saint qui ne serait ni révélé ni vu intellectuelle-
 ment ; personne non plus ne voit la révélation, s'il n'est pas
 illuminé dans l'Esprit-Saint, et personne ne peut être dit
 parfaitement fidèle, s'il n'a pas reçu l'Esprit de Dieu, ainsi
 que le disait le Christ à la Samaritaine : « Celui qui boit de
 490 l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, mais il se pro-
 duira en lui une source d'eau qui jaillit pour la vie
 éternelle^a. » « Et cela », — dit l'Évangéliste — « il le disait
 à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient
 en lui^b. » Tu vois que ceux qui ne possèdent pas l'Esprit
 495 agissant et parlant en eux, sont des infidèles. Car le Christ
 ne ment pas, puisqu'il n'a pas commis de péché et que l'on
 n'a pas trouvé de ruse dans sa bouche^c ; s'il dit lui-même
 qu'il donne l'Esprit à ceux qui croient en lui, assu-
 rément ceux qui n'ont pas l'Esprit ne sont pas fidèles
 500 de cœur.

la participation de l'Esprit ἐν γνώσει καὶ πείρᾳ : *Cat.* 29 et 32 ;
 voir aussi *Éth.* 4.

2. Le passage depuis le début du paragraphe est reproduit dans
PG 152, 279.

Εἰ δὲ λέγοι τις ἀγνώστως τοῦτο καὶ ἀναισθητῶς λαβεῖν
καὶ ἔχειν ἕκαστον ἡμῶν τῶν πιστῶν, βλασφημεῖ, ψεύστην
ποιῶν τὸν εἰπόντα Χριστὸν ὅτι « Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ
ὑδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον », καὶ αὖθις · « Ὁ πισ-
505 τεύων εἰς ἐμέ, ποταμοὶ ῥέουσιν ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ
ὑδατος ζῶντος^α. » Εἰ οὖν ἡ πηγὴ βλύζει, πάντως καὶ ὁ
ποταμὸς ἐξερχόμενος καὶ καταρρέων τοῖς βλέπουσι καθοραῖ-
ται · εἰ δὲ ταῦτα, κατὰ τοὺς οὕτω φρονοῦντας, ἀγνώστως ἐν
ἡμῖν ἐνεργοῦνται, μηδενὸς τούτων ἐπαισθανομένων ἡμῶν,
510 εὐδελον ὅτι οὐδὲ τῆς αἰωνίου ζωῆς, τῆς συνεπομένης αὐτοῖς
καὶ ἐν ἡμῖν μενουσῆς, ὅλως ἀίσθησιν λάβωμεν, οὐδὲ τὸ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος φῶς θεασόμεθα, ἀλλὰ νεκροὶ καὶ τυφλοὶ
καὶ ἀναίσθητοὶ διαμενοῦμεν, ὥσπερ ἄρτι, καὶ τότε · καὶ
515 διακενή^ε, ἐν τῷ θανάτῳ ὄντων ἡμῶν καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς
μὴ λαμβανόντων ἀίσθησιν.

Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὅπερ πολλὰκις
εἶπον καὶ πάλιν ἐρῶ καὶ οὐδέποτε λέγειν παύσομαι. Φῶς
ὁ Πατήρ, φῶς ὁ Υἱός, φῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν φῶς,
520 ἄχρονον, ἀτμητον, ἀσύγχυτον, ἀτίδιον, ἄκτιστον, ἄποσον,
ἀνευδές, ἀόρατον, ὡς ἔξω πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα καὶ
ὄν καὶ νοούμενον, ὅπερ οὐδεὶς ποτε ἀνθρώπων πρὸ τοῦ
καθαρθῆναι ἠδυνήθη θεάσασθαι, οὔτε πρὸ τοῦ θεάσασθαι
ἔλαβεν. Πολλοὶ γὰρ εἶδον μὲν, οὐκ ἐκτήσαντο δέ, ὡς οἱ
525 θησαυρὸν πολὺν ἐν τοῖς βασιλικοῖς ταμείοις καταξιωθέντες
ἰδεῖν καὶ ἀπελθόντες διακενή^ς. Καὶ γὰρ γίνεται μὲν κατ'
ἀρχὰς πολλάκις εἰς τοὺς μετανοοῦντας θερμῶς ἔλλαμψις
θεία καὶ φωτισμός, εὐθύς δὲ παρέρχεται · καὶ εἰ μὲν μέχρι

a. Jn 7, 38 b. I Cor. 15, 17 c. Cf. Gal. 2, 2; Phil. 2, 16

501 λέγοι corr. : -γοιε CKU -γοιεν RV A -γετ H (cf. l. 566) ||
512 ἀλλά+καὶ V || 518 λέγειν sic (non λέγων)

1. Même raisonnement que pour le vêtement : *Éth.* 5, 63 s.

2. Thème de l'*Hymne* 45.

3. La grâce exceptionnelle accordée aux commençants se distingue

La révélation consciente

Et si quelqu'un disait que chacun
de nous, fidèles, reçoit et possède
l'Esprit sans en avoir connaissance ni
conscience, il blasphème en faisant mentir le Christ qui
a dit : « En lui se produira une source d'eau jaillissant pour
la vie éternelle » et encore : « Celui qui croit en moi, des
505 fleuves couleront de son sein en eau vive^a. » Si la source
est aperçue de ceux qui regardent¹ ; mais si tout cela, selon
l'opinion de ceux qui pensent ainsi, se réalise en nous à notre
insu, sans que nous en ressentions rien, il est bien évident
510 que nous n'aurons pas non plus la moindre conscience de
la vie éternelle qui en découle et qui demeure en nous, et
que nous ne contemplerons pas la lumière de l'Esprit-Saint ;
au contraire, nous resterons morts, aveugles et insensibles²,
alors aussi bien que maintenant. Ainsi, d'après eux, vaine
est notre espérance^b, et notre course inutile^c, puisque nous
515 sommes dans la mort et que nous ne prenons pas conscience
de la vie éternelle.

Mais il n'en est pas ainsi, pas du tout, et ce que j'ai dit
bien des fois, je le dirai encore et ne cesserai de le dire.
Lumière est le Père, lumière le Fils, lumière l'Esprit-Saint :
lumière unique, intemporelle, sans division ni confusion,
520 éternelle, incréée, sans quantité ni défaut, invisible, en
dehors et au-dessus de toutes choses dans le domaine du
réel comme de la pensée, que nul homme n'a pu contempler
avant d'être purifié, ni recevoir avant de l'avoir contemplée.
Beaucoup sans doute l'ont vue, mais ne l'ont pas acquise,
comme ceux qui ont eu la faveur de voir un trésor considé-
525 rable dans les dépôts impériaux et sont partis les mains
vides. Car il arrive souvent, dans les débuts, chez ceux qui
embrassent avec ferveur la pénitence, qu'une illumination
divine les éclaire³ ; mais elle passe aussitôt ; s'ils se

du sentiment assuré de la présence divine : cf. *Éth.* 2 12, 416 s. ;
même remarque à propos de la joie procurée par la communion
eucharistique : *Éth.* 14, 253-257.

θανάτου αὐτοῦ ἑαυτοὺς ὅλους ἐκδώσουσι καὶ ζητήσουσιν
 530 ἐμπόνως, ἀξίους σφᾶς αὐτοὺς καὶ ἀμέμπτους ἐν πᾶσι τῷ
 Κυρίῳ παριστῶντες, τελειῶς πάλιν ἐπανελθοῦσαν ταύτην
 λαμβάνουσιν· εἰ δὲ μικρὸν ῥαθυμήσουσι καὶ εἰς μείζονας
 κόπους ἑαυτοὺς ἐμβαλεῖν παραιτήσονται, τὰς ψυχὰς ἀγα-
 πῶντες τὰς ἑαυτῶν, ἀνάξιοι τοῦ τοιοῦτου δώρου γίνονται
 535 καὶ εἰς ζῶν αἰώνιον, ἔτι ὄντες ἐν σώματι, οὐκ εἰσέρχονται·
 εἰ δὲ μὴ νῦν, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἔξοδον εἰσελεύσονται
 δηλονότι. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἐν τάλαντον λαβὼν καὶ κατακρύψας
 κατεκρίθη, ὅτι μὴ ἐπολυπλασίασεν αὐτό^α, πόσῳ μᾶλλον ὁ
 μὴδὲ φυλάξας ὃ ἔλαβεν, ἀλλὰ διὰ ῥαθυμίας ἀπολέσας κατα-
 540 κριθῆσεται.

Ἐνταῦθα τοιγαροῦν, ὡς πᾶσα Γραφή θεόπνευστος^β λέγει,
 ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἐνταῦθα τὰ σκάμματα, καὶ ἐνταῦθα τοῖς
 νικῶσι τῶν ἐπάθλων οἱ ἀραβωνικοὶ στέφανοι δίδονται, καὶ
 τοῖς ἡττηθεῖσι πρόδηλος καὶ φανερά ἡ ἀπαρχὴ τῆς αἰσχύνης
 545 καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. Καὶ ὅρα τῷ λόγῳ συμμαρτυροῦντας
 τούτῳ τοὺς τε ἁγίους Τεσσαράκοντα Μάρτυρας καὶ πάντας
 ἄλλους τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντας. Οἱ μὲν γὰρ ἐν
 αὐτῇ τῇ λίμνῃ ὄντες τοῦ ὕδατος ἐκ χειρὸς Θεοῦ τοὺς
 στεφάνους ἐδέξαντο, ὁ δὲ τῷ λουτρῷ προσφυγῶν τῇ θέρμῃ
 550 εὐθὺς διελύθη καὶ πρὸς τὸ αἰώνιον πῦρ ἀπελήλυθεν^ε. Εὐστρά-
 τιος δὲ ὁ ἐπ' ἀρετῇ περιβόητος, ὑπὲρ Χριστοῦ τιμωρούμενος,
 « Νῦν ἔγνω » ἔλεγεν « ὅτι ναὸς Θεοῦ εἰμι καὶ τὸ Πνεῦμα
 αὐτοῦ οἰκεῖ ἐν ἐμοί. Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργάται
 τῆς ἀνομίας^δ. » Πρὸς δὲ τὸν δικάζοντα τύραννον ἀπεφθέγγ-
 555 γετο· « Εἰ σοὶ τὰ αἰσθητήρια τῶν φρενῶν μὴ ἀλλοίωτο
 καὶ τῷ τῶν παθῶν φυράματι μὴ μετεσκεύαστο πρὸς τὸ
 γεῶδες ἢ ψυχὴ σου, ἔδειξα ἂν σοὶ τὸν ἐσταυρωμένον τοῦτον
 σωτήρα καὶ λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην τυγχάνοντα^ε. » Εἶδες
 πῶς ἡ πίστις δίχα τῶν ἔργων νεκρά ἐστι^ε; Πρὸ γὰρ τοῦ
 560 εἰσελθεῖν εἰς τοὺς τοῦ μαρτυρίου ἀγῶνας τὸν ἅγιον, ἐπειδὴ

donnent entièrement jusqu'au péril même de la vie et
 cherchent avec effort, en se présentant au Seigneur 530
 dignes et irréprochables en tout point, ils la reçoivent
 complètement quand elle vient à nouveau; mais s'ils
 se négligent tant soit peu et refusent de s'engager dans
 de plus grandes fatigues, par amour de leur âme propre,
 ils deviennent indignes d'un pareil don et n'entrent pas
 dans la vie éternelle pendant qu'ils sont encore dans 535
 le corps; et s'ils n'y entrent pas à présent, ils n'y entre-
 ront pas plus après être sortis du corps, c'est évident.
 Si celui qui a reçu l'unique talent et l'a caché, a été
 condamné pour ne l'avoir pas fait fructifier^a, à combien plus
 forte raison celui qui n'a même pas gardé ce qu'il avait reçu,
 mais l'a perdu par sa paresse, sera-t-il condamné. 540

C'est donc ici-bas, comme le déclare toute l'Écriture
 inspirée de Dieu^b, qu'a lieu le concours, ici-bas que la
 piste s'ouvre, ici-bas que les couronnes sont remises en
 gage aux vainqueurs des combats et que les prémices de la
 confusion et du châtement deviennent manifestes et visibles
 pour les vaincus. Regarde comment les saints Quarante 545
 Martyrs apportent ici leur témoignage, ainsi que tous les
 autres martyrs du Christ. Les uns, quand ils étaient encore
 sur l'étang, ont reçu les couronnes de la main de Dieu;
 mais celui qui s'est réfugié dans les bains a été perdu
 aussitôt par la chaleur et s'en est allé au feu éternel^c. De 550
 même Eustrate, dont la vertu est célèbre, disait pendant
 qu'il était torturé pour le Christ: « J'ai connu maintenant
 que je suis le temple de Dieu et que son Esprit habite en
 moi. Éloignez-vous de moi, ouvriers de l'iniquité^d. » Et il
 déclarait au tyran qui le jugeait: « Si les sens de ta pensée 555
 n'étaient pas pervertis et si ton âme contaminée par les
 passions n'avait pas tourné au terrestre, je t'aurais montré
 que ce Crucifié est sauveur, rédempteur et bienfaiteur^e. »
 Tu vois comment la foi sans les œuvres est morte^f! Avant
 d'entrer dans les luttes du martyr, ce saint, parce qu'il 560

a. Matth. 25, 24-28 b. II Tim. 3, 16 c. *Ménologe*, 9 mars :
 PG 117, 945 B-C d. *Martyrium S. Eustratii*: PG 116, 476 D
 e. *Ibid.*, 476 A f. Cf. Jac. 2, 20

τὴν πίστιν μόνην εἶχεν, οὐκ εἶχε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἑαυτῷ, ὅτε δὲ ἐκ τῶν ἔργων τὴν πίστιν ἔδειξε, τότε καὶ ναὸν ἑαυτὸν Θεοῦ ἐπέγνω καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον οἰκοῦν ἐν ἑαυτῷ γνωστῶς τοῖς νοεροῖς ἕμμασιν ἐθεάσατο.

565 Τί ταύτης τῆς μαρτυρίας ἐκδηλότερον γένοιτ' ἄν ;

Εἰ δὲ λέγοιεν τινες ὅτι ἐκεῖνοι μάρτυρες ἦσαν, ἐκεῖνοι ἐπάσχον ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἐκείνοις ἴσους ἡμᾶς γενέσθαι ἐνδέχεται, τοῦτο πρὸς αὐτοὺς εἵπομεν ὅτι καὶ ὑμεῖς αὐτοί, εἰ γε βούλεσθε, ὑπὲρ Χριστοῦ πάσχοντες
 570 καὶ τιμωρούμενοι, καθάπερ ἐκεῖνοι μαρτυρήσετε καθ' ἑκάστην, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν πάσῃ ὥρᾳ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο ; Ἐὰν καὶ ὑμεῖς πρὸς τοὺς ὀλεθρίους παρατάξῃσθε δαίμονας, ἐὰν αἰετὰ κατὰ τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ οἰκείου θελήματος ἴστασθε. Ἐκεῖνοι γὰρ πρὸς
 575 τυράννους, ἡμεῖς δὲ πρὸς δαίμονας ἔχομεν καὶ τὰ ὀλέθρια πάθη τῆς σαρκός, ἅτινα καὶ ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ὥρᾳ τυραννικῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐπιτίθενται καὶ ἐκβιάζονται πρᾶξαι ἡμᾶς τὰ μὴ ἀνήκοντα τῇ θεοσεβείᾳ καὶ ἃ παροξύνει Θεόν. Εἰ οὖν πρὸς ταῦτα στῶμεν καὶ οὐ κάμψομεν γόνυ
 580 τῇ Βάαλ^a, οὐδὲ ταῖς ὑποθήκαις τῶν πονηρῶν πεισθῶμεν δαιμόνων, οὐδὲ λειτουργήσομεν τῇ σαρκὶ πρόνοιαν αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίας ποιούμενοι^b, μάρτυρες εἰκότως ἐσόμεθα καὶ αὐτοί, πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀγωνιζόμενοι, μεμνημένοι δηλαδὴ τῶν μαρτύρων καὶ ἃς ὑπήνεγκαν ἀφορήτους μάστιγας
 585 ἐνθυμούμενοι καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τοῦ διαβόλου ἰστάμενοι· ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸς τοὺς ἐκείνων ἀποβλέποντες πόνους καὶ ὅπως ἡμεῖς ἀπολειπόμεθα τῆς ἐκείνων ἀθλήσεως ἀπὸ ψυχῆς λογιζόμενοι καὶ στεναῶντες, τῶν αὐτῶν ἐκείνους

a. Rom. 11, 4 b. Rom. 13, 14

563 ἑαυτὸν post Θεοῦ V || 569 ἡμεῖς K || 579 στῶμεν etc. ut fut.

1. L'épisode du martyr d'Eustrate est cité dans PG 152, 280 ; Combefis fait remarquer qu'un personnage renommé pour sa vertu

n'avait que la foi, n'avait pas en lui l'Esprit-Saint ; mais lorsqu'il eut montré sa foi par les œuvres, c'est alors qu'il se reconnut lui-même pour le temple de Dieu et qu'il contempla consciemment des yeux de l'intelligence son Esprit-Saint qui habitait en lui. Que pourrait-il y avoir de plus clair que ce témoignage¹ ? 565

Martyre et ascèse Si d'aucuns disaient : « C'étaient là des martyrs ; ceux-là souffraient pour le Christ. Mais comment nous serait-il possible à nous de devenir leurs égaux ? » nous leur répondrions ceci. Vous aussi, pourvu que vous le vouliez, en souffrant persécution pour le Christ, exactement comme eux, vous serez martyrs 570 de tous les jours, et pas seulement le jour, mais la nuit et à tout instant. Et comment cela ? Si vous entrez vous aussi en lice contre les démons pernicieux, si vous vous dressez contre le péché et votre volonté propre. Eux avaient affaire à des tyrans, et nous, à des démons et aux passions 575 funestes de la chair, qui s'attaquent à notre âme à toute heure du jour et de la nuit, nous tyrannisent et nous forcent à faire ce qui répugne à la piété et offense Dieu. Si donc nous leur résistons et que nous ne fléchissions pas le genou devant Baal^a, si nous n'obéissons pas aux suggestions des démons 580 pervers et que nous ne servions pas la chair en prenant soin d'accomplir ses désirs^b, nous serons aussi à juste titre des martyrs, nous qui combattons le péché en nous souvenant justement des martyrs et en songeant aux tourments intolérables qu'ils ont subis, dont la pensée nous excite 585 contre le diable. Et si même, en gardant le regard fixé sur leurs souffrances, nous mesurons en gémissant du fond de l'âme combien nous sommes loin de leur vaillance au combat, nous mériterons les mêmes couronnes qu'eux,

comme Eustrate n'avait pas seulement une « foi morte », mais l'Esprit-Saint lui-même, dont il reconnaît plus fortement l'assistance et la présence au cours du combat.

στεφάνων ἀξιοθῶμεν, εἰ καὶ μὴ τῇ ποσότητι, ἀλλὰ γε τῇ
590 ποιότητι κατὰ τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγαθότητα,
καὶ εἰ μὴ ἐκείνοις ἴσοι τῇ παρρησίᾳ, ἀλλὰ γε ἴσοι πάντως
τῇ ὑπομονῇ καὶ τῇ πρὸς τὰ δεινὰ τῶν πόνων εὐχαριστία
ἐσόμεθα.

Ἐκεῖνοι γὰρ ἐξ ἔργων καὶ πόνων ἀθλήσεως, ἡμεῖς ἐξ
595 ἔργων καὶ πόνων ἀσκήσεως σωθῆναι ἐλπίζομεν καὶ τὸ ὄλον
ἐκ φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Δεσπότητος καὶ χάριτος· ἐκεῖνοι
ἐξ ἰδρώτων καὶ ἀγώνων μαρτυρικῶν, ἡμεῖς ἐκ δακρύων καὶ
ἀγώνων ἀσκητικῶν· ἐκεῖνοι ἐκ τῆς τοῦ ἰδίου αἵματος
χύσεως, ἡμεῖς ἐκ τῆς ἐκκοπῆς τοῦ ἰδίου θελήματος καὶ ἐν
600 τῷ ἴστασθαι αἰεὶ καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ
θανάτου^a καὶ καθ' ὥραν τὸν θάνατον ἀπεκδέχεσθαι, ἐτοίμως
τε τὸν αὐχένα ἐκτεινοντες εἰς τὸ ἀποθανεῖν ἐπὶ πάσῃ ἐντολῇ
τοῦ δεσπότητος ἡμῶν Θεοῦ, ἢ παραβῆναι μέχρι καὶ ψιλοῦ
λόγου ταύτην καταδεχόμενοι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς
605 ἅπαντες ἐξ ἴσης ἐκείνοις τῶν παρόντων καταφρονῆσαι
ὀφείλομεν, ἀδελφοί. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὰ ἄφθαρτα
λαβεῖν πάντας ἡμᾶς μηδὲ βδελυξαμένους ὡς σκύδαλα^b τὰ
φθαρτά, οὐδὲ τὰ αἰώνια κερδῆσαι τοὺς ἀντεχομένους τῶν
ἐπικήρων, οὐδὲ τὸν Χριστὸν ἔνοικον σχεῖν διὰ τῆς τοῦ
610 ἀγίου ἐπισκηνώσεως Πνεύματος τὸν ὑπὸ ἐνός καὶ τοῦ
μικροῦ πάθους τὴν καρδίαν κυριευόμενον.

Ὁ γὰρ Θεός, ἀδελφοί, ἵνα πάλιν ἐρῶ, φῶς ἔστι, καθὼς
αὐτὸς ἐκεῖνός φησιν· « Ἐγὼ εἰμι, λέγων, τὸ φῶς τοῦ
κόσμου^c. » Εἰ τοίνυν τῇ σαρκὶ λέγεις φῶς εἶναι, ἄρα,
615 ἀναληφθέντος καὶ κρυβέντος αὐτοῦ, διέστη λοιπὸν καὶ
ἐχωρίσθη τῶν μαθητῶν, ἔπειτα καὶ ἡμῶν, καὶ οὕτω κατὰ σὲ
σκοτεινὸς ὄλος ὁ κόσμος ἐγένετο. Εἰ δὲ τῇ θεότητι φῶς
εἰπεῖν εἶναι τοῦ κόσμου ὁμολογεῖς, πῶς καὶ μὴ βλέπειν
αὐτὸν λέγεις καὶ ἐν σοὶ εἶναι ὑπολαμβάνεις ; Εἰ φῶς τοῦ

a. II Cor. 1, 9

b. Phil. 3, 8

c. Jn 8, 12

607 μηδὲ : μὴ CK || 618 εἰπεῖν conj. : εἶπεν codd. (vel supple
ἔτι ante εἶπεν)

égales sinon en quantité, du moins en qualité, selon la
bonté que Dieu montre à notre égard ; et, sinon par notre 590
crédit auprès de Dieu, à tout le moins les égalerons-nous par
la patience et la reconnaissance que nous manifesterons en
face des plus dures épreuves.

Pour être sauvés, eux se fient aux œuvres et aux épreuves
de l'arène, et nous aux œuvres et aux épreuves de l'ascèse, 595
le tout n'étant qu'un effet de l'amour de notre Maître pour
les hommes et de sa grâce. A eux, les sueurs et les luttes du
martyre, à nous, les larmes et les luttes de l'ascèse ; à eux
de verser leur propre sang, à nous de briser notre volonté
600 propre, d'être sans cesse debout, de garder présente la
sentence de mort^a et d'attendre la mort à toute heure, en
nous tenant prêts à tendre le cou pour mourir à cause de
n'importe quel commandement de Dieu, notre Maître,
plutôt que d'accepter d'y manquer même d'une simple
parole. C'est bien pourquoi, frères, tous, au même titre
qu'eux, nous devons mépriser les choses présentes ; car il 605
n'est pas possible, non, pas possible, à aucun de nous, de
recevoir les biens incorruptibles, alors que nous n'avons
même pas détesté comme balayures^b les corruptibles, ni de
gagner les biens éternels, si nous sommes attachés aux
transitoires, ni d'avoir le Christ à demeure par l'inhabita- 610
tion du Saint-Esprit, si le cœur est dominé par une seule
passion, même la moindre.

Dieu, mes frères, je le répète, est
La lumière en nous lumière, comme il le dit lui-même : « Je
suis la lumière du monde^c. » Si tu dis que c'est par la chair
qu'il est lumière, j'en conclus qu'après son ascension et sa 615
disparition, il a été définitivement éloigné et séparé de ses
disciples, et par suite également de nous, si bien que, d'après
toi, le monde entier est devenu ténèbres. Mais si tu
reconnais que c'est par sa divinité qu'il s'est déclaré la
lumière du monde, comment peux-tu à la fois dire que tu ne
le vois pas et imaginer qu'il est en toi ? Si le Christ est la

620 κόσμου ὁ Χριστός, οἱ μὴ ὁρῶντες αὐτὸν πάντως ἅμα τυφλοὶ ·
 εἰ δὲ φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡσπερ οὖν καὶ φῶς,
 πῶς καὶ μὴ ὁρᾶν αὐτὸ λέγεις καὶ ἐν σοὶ εἶναι ἀγνώστως
 νομίζεις ; Εἰ δὲ λέγεις ὑπὸ τῶν παθῶν ἐν σοὶ τὸ Πνεῦμα
 καλύπτεσθαι, περιγραπτόν, ὡς οὐκ οἶδας, τὸ θεῖον ποιεῖς
 625 καὶ ὑπὸ τῆς κακίας κυριεύμενον · σκότος γὰρ ἢ πονηρὰ
 γνώμη καὶ δίχα σωματικῆς ἁμαρτίας ἐστίν. Ὁ οὖν λέγων
 ἔχειν ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τὸ φῶς ὑπὸ τοῦ σκότους τῶν
 παθῶν καλυπτόμενον καὶ ὑπ' αὐτοῦ μὴ ὁρῶμενον, ὑπὸ τῆς
 σκοτίας λέγει κρατεῖσθαι τὸ φῶς · καὶ τὸ οὕτω λέγον
 630 ἅγιον Πνεῦμα · « Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει καὶ ἡ
 σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν » ψευδόμενον ἀποφαίνεται. Τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον μὴ καταλαμβάνεσθαι λέγει ὑπὸ τῆς σκοτίας
 τὸ φῶς, καὶ σὺ λέγεις ὑπὸ τοῦ ζόφου τῶν παθῶν ἐν σοὶ
 κατακρύπτεσθαι ; Γνωθὶ οὖν σεαυτὸν πρῶτον, ὅστις ἐν
 635 ἧς ὁ τοῦτο λέγων, ἐν γνώσει σαφῶς ἁμαρτάνοντα · εἰ γὰρ
 ὁμολογεῖς τῶν παθῶν τὸ σκότος τοῦ ἐν σοὶ φωτός κάλυμμα
 γίνεσθαι, ἤδη σεαυτὸν ἐν πρώτοις καταλέγεις καὶ κατηγορεῖς,
 ὅτι οἶδας ἐν σκότει καθῆσθαι » καὶ δουλεύει τοῖς πάθεσι °,
 καὶ ἐξουσίαν λαβὼν τέκνον γενέσθαι Θεοῦ^a, ἦτοι φωτός,
 640 καὶ χρηματίσαι ἡμέρας υἱός °, ἀπρακτος ὢν σὺ καὶ ἀργός,
 ἐν νυκτὶ διάγεις, διαναστῆναι πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν
 τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποδιῶξαι τὸ νέφος τῶν παθῶν μὴ βουλόμενος,
 ἀλλ' ὡς ἐν βορβόρῳ, τῇ σῆ ῥυπαρᾷ καρδίᾳ, τὸν ἐκ τῶν

a. Jn 1, 5 b. Cf. Matth. 4, 16 c. Cf. Tite 3, 3
 d. Jn 1, 12 e. I Thess. 5, 5

639 γενέσθαι post Θεοῦ V || 643 ἐν om. ACK

1. Ce passage éclaire quelque peu l'exégèse prêtée par Syméon à ses adversaires pour le texte : « N'éteignez pas l'Esprit » dans *Éth.* 5, 75. Pour eux la parole de l'Apôtre signifierait que l'Esprit n'est pas éteint en nous tant qu'un acte positif ne l'a pas chassé. Syméon n'a pas tort de dire qu'une lumière qu'on ne voit pas est un non-sens ; mais il reste prisonnier d'une métaphore : l'Esprit serait

lumière du monde, ceux qui ne le voient pas ne sont en 620
 somme aussi que des aveugles ; et si l'Esprit-Saint également
 est lumière, comme il l'est en réalité, comment dis-tu
 encore que tu ne le vois pas, tout en estimant qu'il est en
 toi à ton insu ? Par contre, si tu dis que l'Esprit en toi est
 recouvert par les passions, tu fais de la divinité, sans
 t'en rendre compte, un être limité et dominé par le mal ; 625
 car une conscience mauvaise est ténèbres, même sans péché
 du corps¹. Donc celui qui déclare posséder en son cœur la
 lumière sous le couvert des ténèbres des passions et sans
 qu'il la voie, déclare que la lumière est dominée par les
 ténèbres et fait mentir l'Esprit-Saint qui dit : « Et la
 lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas 630
 opprimée ». L'Esprit-Saint dit que la lumière n'est pas
 opprimée par les ténèbres², et toi, tu dis qu'elle est en toi
 recouverte par l'obscurité des passions ? Connais-toi donc
 toi-même d'abord : qui que tu sois pour dire cela, sache que
 tu pêches en pleine connaissance ; car si tu avoues que les 635
 ténèbres des passions arrivent à couvrir la lumière qui est
 en toi, dès l'abord c'est toi que tu accuses et incrimines,
 parce que sciemment tu es assis dans les ténèbres³ et esclave
 des passions⁴ ; bien que tu aies reçu pouvoir de devenir
 enfant de Dieu⁵, autrement dit de lumière, et d'être qualifié
 enfant du jour⁶, en restant inactif et oisif tu vis dans la 640
 nuit ; loin de vouloir te relever pour pratiquer les comman-
 dements de Dieu et chasser la nuée des passions, tu
 regardes avec dédain gisant en ton cœur souillé, comme

absent, même sans péché *actuel*, s'il n'y a pas conscience *actuelle* de la lumière.

2. Le terme grec a presque tous les sens de *comprendre, saisir* ; l'idée d'une action positive des ténèbres contre la lumière (*couvrir, dominer*) prend surtout de l'importance dans une exégèse messianique : *DIADOQUE DE PHOTICÉ, Œuvres Spirituelles (SC 5 bis)*, p. 18 ; l'absence de l'Esprit laisse place à une inhabitation du démon : cf. *Éth.* 9, 331, 341.

οὐρανῶν κατελθόντα διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν παρορᾶς
645 κείμενον.

Διὰ τοῦτο τοίνυν τάδε λέγει τὸ φῶς · « Ἐκ τοῦ στόματός
σου κρινῶ σέ, πονηρὲ δοῦλε^a, ὅτι ἐλθόντα με, ὡς σὺ λέγεις,
καὶ ἐνοικήσαντα ἐν σοὶ τὸν ταῖς ἄνω ἀπρόσιτον τάξεις,
τοῦτο γινώσκων αὐτός, ἔασας με ὑπὸ τὸ σκότος κεῖσθαι
650 κεχωσμένον τῶν σῶν κακῶν, καθὰ δὴ τοῦτο λέγεις αὐτός ·
καὶ ἐπὶ τοσοῦτους χρόνους ἐγκαρτερήσαντός μου καὶ τὴν
μετάνοιάν σου ἐκδεχομένου καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν
μου προσαναμένοντος, οὐκ ἠβουλήθης μέχρι τέλους κἄν
ποσῶς ἐκζητῆσαι με, οὐδὲ συμπνιγόμενον καὶ στενοχωρού-
655 μενον ἐν σοὶ φικτειρας, οὐδὲ εὐρεῖν με τὴν δραχμὴν ἣν
ἀπώλεσα^b, σέ, ἔασας διὰ τὸ μὴ θεαθῆναι με ἀναφθῆναι καὶ
θεάσασθαι σε καὶ ὑπὸ σοῦ θεαθῆναι, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἐν σοὶ
παθῶν ἀεὶ συγκαλύπτεσθαι. Ἄπελθε τοιγαροῦν ἀπ' ἐμοῦ,
ἐργάτα τῆς ἀνομίας^c, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον
660 τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ^a, ἐπειδὴ τὴν σὴν
ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν ἐπέειπας, καὶ οὐκ ἔδωκάς μοι
φαγεῖν · ἐδίψησα τὴν σωτηρίαν σου, καὶ οὐκ ἔδωκάς μοι
πιεῖν · γυμνὸς ἤμην τῶν σῶν ἐναρέτων πράξεων, καὶ οὐκ
ἐνέδυσάς με αὐτάς · ἐν φυλακῇ στενωτάτῃ καὶ ῥυπώσῃ καὶ
665 σκοτεινῇ τῆς σῆς καρδίας ὑπῆρχον, καὶ ἐπισκέψασθαι ἦ
εἰς φῶς ἐξαγαγεῖν με οὐκ ἠβουλήθης · ἐν ἀσθeneίᾳ τῆς
σῆς ῥαθυμίας καὶ ἀπραξίας κατακείμενόν με ἐγίνωσκεις,
καὶ οὐ διηκόνησάς μοι διὰ τῶν ἀγαθῶν σου ἔργων καὶ
πράξεων. Λοιπὸν ἄπελθε ἀπ' ἐμοῦ. »

670 Ταῦτα τοιγαροῦν ἐρεῖ, καὶ νῦν ὁ Κύριος λέγει, πρὸς τοὺς
λέγοντας ἐν ἑαυτοῖς μὲν ἔχειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὑπὸ δὲ
τοῦ σκότους τῶν παθῶν αὐτῶν καλυπτόμενόν τε καὶ σκεπαζό-

a. Lc 19, 22
d. Matth. 25, 41

b. Lc 15, 8-9

c. Lc 13, 27

649 ἔασας (cf. ἐάθησαν E 9, 117) : εἶασας K H || 656 ἔασας :
εἶασας ACK H || 661 nota mg. "Ὁρα πῶς νοητῶς ὀφείλεις (Δεῖ
τοίνυν καὶ νοητῶς V) ἐλαμβάνεσθαι ταῦτα R V A H U || 667 ἐγί-
νωσκεις : ἐπέγνωσας ACK

en un borbier, celui qui est descendu des cieus pour te
sauver.

C'est pourquoi, voici ce que dit la Lumière : « C'est de ta
propre bouche que je te jugerai, mauvais serviteur^a, parce
que, quand je suis venu, comme tu dis, et que j'ai habité en
toi, moi qui suis inaccessible aux ordres angéliques, tout
en le sachant, tu m'as laissé gisant et enseveli sous les
650 ténèbres de tes maux : c'est ce que tu dis toi-même. Alors
que j'ai patienté tant d'années dans l'attente de ton repen-
tir, en escomptant que tu observerais mes commandements,
jusqu'à la fin tu as refusé de me chercher si peu que ce fût ;
tu n'as pas eu pitié de moi qui étouffais à l'étroit en toi ;
655 tu ne m'as pas laissé trouver la drachme perdue^b que tu es,
en ne permettant pas que ma flamme s'allume, ni que je te
voie, ni que tu me voies¹ ; au contraire tu l'as maintenue
sous le couvert de tes passions. Va-t-en donc loin de moi,
ouvrier d'iniquité^c, dans le feu éternel qui a été préparé
pour le diable et ses anges^a ; car j'ai eu faim de ta conversion
660 et de ton repentir, et tu ne m'as pas donné à manger² ; j'ai
eu soif de ton salut, et tu ne m'as pas donné à boire ; j'étais
nu sans tes pratiques vertueuses, et tu ne m'en as pas
revêtu ; j'étais dans la prison très étroite, fétide et obscure,
665 de ton cœur, et tu n'as pas daigné me visiter ni me ramener
à la lumière ; tu me savais gisant dans la maladie de ta
négligence et de ton inaction, et tu ne m'as pas assisté par
tes bonnes œuvres et tes actes. Alors, va-t-en loin de moi. »

Voilà ce que dira et que dès maintenant dit le Seigneur
670 à ceux qui déclarent qu'ils ont bien le Saint-Esprit en eux
mais qu'il est caché et recouvert par les ténèbres de leurs

1. La drachme est à la fois l'âme et le Christ, qui est aussi la lampe.
2. Note marg. « Vois comment tu dois (Il faut donc aussi) prendre
ce passage dans le sens spirituel. »

μενον και μηδὲ ὀρώμενον τοῖς νοεροῖς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὀφθαλμοῖς. Πρὸς δὲ γε τοὺς λέγοντας μὲν γινώσκειν αὐτόν,
 675 ὁμολογοῦντας δὲ μὴ βλέπειν τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ φῶς, ταῦτά φησιν · « Εἰ ἐγνώκειτέ με^a, ὡς φῶς με ἐγνώκειτε ἄν · φῶς γὰρ ὄντως ἐγὼ τοῦ κόσμου εἰμί^b. » Ἄλλ' οὐαὶ οἱ λέγοντες · πότε ἢ ἡμέρα Κυρίου ἐλεύσεται^c; και ταύτην καταλαβεῖν μὴ σπουδάζοντες. Ἡ γὰρ παρουσία τοῦ Κυρίου
 680 εἰς τοὺς πιστοὺς γέγονε και αἰετὶ γίνεται και εἰς πάντας τοὺς βουλομένους ἐφέστηκεν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐστὶ και τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις εἶπε μεθ' ἡμῶν ἕως τῆς συντελείας συνέσεσθαι^d, πῶς, μεθ' ἡμῶν ὄν, ἐλεύσεται; Οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ ἐσμεν υἱοὶ σκότους και υἱοὶ νυκτός^e, ἵνα τὸ
 685 φῶς ἡμᾶς καταλάβῃ^f, ἀλλ' υἱοὶ φωτός και υἱοὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμέρας · ὅθεν και ζῶντες ἐν τῷ Κυρίῳ ἐσμὲν και ἀποθνήσκοντες ἐν αὐτῷ και σὺν αὐτῷ ζήσομεν^g, καθὼς ὁ Παῦλος φησι. Περὶ τούτου γὰρ και ὁ θεολόγος οὕτω λέγει Γρηγόριος ·
 690 Θεός^h. » Οὗτος γὰρ ἐσται και ὁ μέλλων αἰὼν και ἡ ἀνεσπερος ἡμέρα και βασιλεία οὐρανῶν, νυμφῶν και παστᾶς και γῆ πραέωνⁱ και θεῖος παράδεισος και βασιλεὺς και διάκονος, καθὼς αὐτὸς οὕτως εἶρηκε · « Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐρήσει γρηγοροῦντας · ἀμὴν γὰρ
 695 λέγω ὑμῖν ὅτι ἀνακλινεῖ αὐτοὺς και περιζωσάμενος διακομήσει αὐτοῖς^j. »

Ταῦτα οὖν πάντα και τούτων ἕτερα πλείονα, ἀ οὐκ ἐξόν τινι ἀριθμήσασθαι, τοῖς αὐτῷ πιστεύουσι γενήσεται ὁ Χριστός^k οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι μόνον αἰῶνι, ἀλλὰ πρῶτον ἐν
 700 τῷδε τῷ βίῳ, εἴθ' ὕστερον και ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι. Εἰ και ἐνταῦθα μὲν ἀμυδρότερον κάκει τελεώτερον, πλὴν

a. Jn 14, 7 b. Jn 8, 12 c. Cf. Amos 5, 18 d. Matth. 28, 20
 e. I Thess. 5, 5 f. Cf. Jn 12, 35 g. Rom. 14, 8; I Thess. 5, 10
 h. Grégoire de Nazianze, Or. 14, 8 : PG 36, 69 A i. Matth. 5, 5
 j. Lc 12, 37 k. Cf. E. 3, 310

683 συντελείας+τοῦ αἰῶνος V || 697 και+τά V

passions et qu'ils ne le voient même pas avec les yeux intelligents de leur âme. Quant à ceux qui prétendent le
 connaître et avouent cependant ne pas apercevoir la
 675 lumière de sa divinité, voici ce qu'il leur dit : « Si vous m'aviez connu^a, c'est comme lumière que vous m'auriez connu ; car la lumière du monde, en réalité, c'est moi^b. » Malheur donc à ceux qui disent : « Quand viendra le jour du Seigneur^c? » et qui ne font aucun effort pour le saisir. Car chez les fidèles l'avènement du Seigneur s'est déjà pro-
 680 duit et se produit sans cesse, comme il est survenu pour tous ceux qui le veulent. En effet, s'il est, lui, la lumière du monde et s'il a dit à ses Apôtres qu'il sera avec nous jusqu'à la consommation^d, comment viendra-t-il, étant avec nous? D'aucune façon, car nous ne sommes pas fils
 685 de ténèbres ni fils de la nuit^e, pour que la lumière nous surprenne^f, mais fils de lumière et fils du jour du Seigneur ; c'est pourquoi, soit que nous vivions, nous sommes dans le Seigneur, soit que nous mourions, en lui et avec lui nous vivrons^g, comme dit Paul. C'est à ce sujet également que Grégoire le Théologien dit : « Ce qu'est le soleil pour le
 690 monde sensible, Dieu l'est pour l'intelligible^h. » Celui-ci en effet sera pareillement le siècle futur, le jour sans déclin et royaume des cieux, chambre et lit nuptial, terre des douxⁱ, divin paradis, roi et serviteur à la fois, comme il l'a dit lui-même : « Bienheureux ces serviteurs que leur maître à son arrivée trouvera en train de veiller. En vérité, je vous
 695 le dis, il les fera asseoir à table et il se ceindra pour les servir^j. »

La vision des ici-bas Tout cela et bien plus que cela, ce dont personne ne peut faire le compte, le Christ le deviendra^k pour ceux qui croient en lui, et pas seulement dans le siècle à venir, mais d'abord dans la vie présente et ensuite aussi dans le siècle à venir. Bien qu'ici-
 700 bas ce soit de manière obscure, et parfaite là-bas, toutefois

ὁμοῦ πάντων τῶν ἐκεῖ ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη τὰς ἀπαρχὰς οἱ πιστοὶ βλέπουσι τρανωῶς καὶ λαμβάνουσιν ὅτε γὰρ τὰς ἐπαγγελίας ἀπάσας ἐνταῦθα ἀπολαμβάνουσιν, ὅτε, ἐκεῖ τὸ
 705 πᾶν ἐλπίζοντες, μένουσιν, ἐνταῦθα ὄντες, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἄμοιροί τε καὶ ἄγευστοι. Ἄλλ' ἐπέπειρα διὰ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως τὴν βασιλείαν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ τὴν ἀφθαρσίαν καὶ πᾶσαν τὴν αἰώνιον ζωὴν δοῦναι ὡκοονομήσατο, ψυχικῶς μὲν ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη κοινωνοὶ καὶ μέτοχοι τῶν
 710 μελλόντων ἀγαθῶν ἀναμφιβόλως γινόμεθα, οἷον ἀφθαρτοὶ καὶ ἀθάνατοι καὶ υἱοὶ Θεοῦ καὶ υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας καὶ κληρονόμοι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡς αὐτὴν ἐκείνην ἐντὸς ἡμῶν^a δηλονότι περιφέροντες — ταῦτα γὰρ πάντα ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη ἐν αἰσθήσει ψυχῆς καὶ γνώσει
 715 λαμβάνομεν, εἰ μὴ τι ἀδόκιμοι τῇ πίστει^b ἢ ἐλλιπεῖς ἐν τῇ τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίᾳ ἐσμέν —, σωματικῶς δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ φθαρτὸν αὐτό, ὡς ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς πρὸ τῆς ἀναστάσεως, περιφέρομεν, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐμπεριεχόμενοι καὶ δεσμούμενοι τὴν ψυχὴν, οὐ χωροῦμεν νῦν τὴν ἀποκαλυπτο-
 720 μένην ὅλην ἡμῖν εἰσδέξασθαι δόξαν, ἀλλὰ τὸ ἄρρητον πέλαγος τῆς δόξης ἐνοπτριζόμενοι^c, φανίδια βλέπειν ἐκείνου μίαν ἡγοῦμεθα καὶ διὰ τοῦτο ἐν ἐσόπτρῳ λέγομεν ἄρτι βλέπειν καὶ ἐν αἰνίγματι^d, πλὴν ὁμοίους ἡμᾶς ἑαυτοῦς πνευματικῶς ὁρῶμεν ἐκείνου τοῦ παρ' ἡμῶν ὁρωμένου
 725 καὶ ἡμᾶς βλέποντος κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ὡς μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα πνευματικόν ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος ἐκ τοῦ μνημείου τοῦτο ἀλλοιώσας θεϊκῇ δυνάμει

a. Lc 17, 21 b. II Tim. 3, 8 c. Cf. II Cor. 3, 18
 d. I Cor. 13, 12

713 ἐντὸς ἡμῶν post δηλονότι V || 715 λαμβάνομεν melius V H :
 -οντες R ACK (cf. E 7, 270)

1. En maintenant une distinction entre la vision d'ici-bas et la vision des élus, Syméon veut rester fidèle à l'enseignement reçu : I Cor. 13, 12 ; I Jn 3, 2 ; cf. *Éth.* 4, 670 ; 5, 136, 447 ; mais pour lui ce

les fidèles voient nettement et reçoivent dès à présent les prémices de tout ce qu'ils auront là-bas ; en effet, s'ils ne reçoivent pas ici-bas tout ce qui leur est promis, ils ne restent pas non plus ici, tout en ayant leur espoir suprême 705 dans l'au delà, sans aucune part ni avant-goût des biens à venir¹. Mais c'est par la mort et par la résurrection que Dieu a prévu de nous donner le royaume, l'incorruptibilité et la totalité de la vie éternelle. Dans ces conditions, par l'âme² nous devenons sans aucun doute dès ici-bas associés 710 et participants des biens à venir, à savoir incorruptibles, immortels, fils de Dieu, fils de lumière et fils du jour, héritiers du royaume des cieux, en ce sens que c'est ce même royaume que nous portons au-dedans de nous^a ; car tout cela, dès ici-bas, nous le recevons déjà en pleine connaissance et conscience de l'âme, pourvu que notre foi ne soit 715 pas de mauvais aloi^b, ni notre pratique des commandements divins déficiente. Mais pour le corps nous n'en sommes pas encore là : comme le Christ Dieu, avant la résurrection, nous le portons corruptible ; et à cause des limites et des liens qu'il impose à notre âme, nous n'avons pas pour le moment la capacité d'accueillir en nous la totalité de la 720 gloire révélée, mais en reflétant^c l'ineffable océan de gloire nous pensons n'en apercevoir qu'une goutte — ce qui nous fait dire que nous apercevons pour le moment comme dans un miroir et obscurément^d —, tout en nous voyant cependant en esprit semblables à celui que nous voyons et qui nous regarde durant la vie présente ; après la résurrec- 725 tion au contraire, notre corps lui-même sera spirituel : comme celui-là qui par sa puissance divine a mué le sien et

n'est qu'une question de degré, et non de différence de nature, entre la connaissance par la foi et la vision béatifique.

2. Dans la longue période qui suit, il y a tout d'abord distinction entre le sort de l'âme et celui du corps ; pour le corps il faut distinguer son état avant et après la résurrection ; c'est le même parallélisme que l'on rencontre, à propos de l'Incarnation, dans *Éth.* 1 3, 55 s.

ἀνέστησεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς πάντες τοῦτο ληψόμεθα
 πνευματικὸν καὶ οἱ ὁμοιωθέντες αὐτῷ πρότερον ψυχικῶς
 730 ὁμοιωθησόμεθα αὐτῷ καὶ τότε σωματικῶς τε ἅμα καὶ
 ψυχικῶς, τουτέστιν ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα^a, ἄνθρωποι τῇ
 φύσει, θεοὶ τῇ χάριτι, καθὰ δὴ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος Θεὸς τῇ
 φύσει, ἄνθρωπος τῇ ἀγαθότητι ἐχρημάτισεν. Οἱ δὲ τὸ
 μυστήριον τοῦτο ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, πῶς μὴ ποθοῦσι καὶ
 735 ἐπιθυμοῦσι τὸν θάνατον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Οἱ
 δὲ ἐν τῷ σκῆνι τούτῳ ὄντες στεναάζομεν, τὴν ἀποκάλυψιν
 ἀπειδεχόμενοι τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ^b. »

Καὶ γὰρ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι μὴδὲ ἀπ' ἐντεῦθεν ἐν σώματι
 ὄντες τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετοχῇ καὶ κοινωνίᾳ γινόμεθα
 740 μὴδὲ τὴν χάριν λαμβάνομεν οἱ ἐκλεκτοί, λοιπὸν καὶ ὁ Χριστὸς
 αὐτὸς προφήτης ἐστὶ καὶ οὐ Θεός· ἀλλὰ καὶ πάντα ὅσα τὸ
 αὐτοῦ εὐαγγέλιον λέγει, προφητεία περὶ μελλόντων ἐστὶ καὶ
 οὐχὶ δωρεὰ χάριτος· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι προφητείας
 ἐνεχειρίσθησαν, ἀλλ' οὐχὶ τῶν προφητευθέντων ἐκπλήρωσιν,
 745 οὐδὲ ἔλαβόν τι ἐκεῖνοι οὐδὲ ἐτέροις μετέδωκαν. Ἄλλ' ὡ
 τῆς ἀγνοίας τῶν οὕτως ἐχόντων καὶ τῆς σκοτώσεως! Λόγοι
 λοιπὸν κατ' αὐτούς ἐστι διακενεῖς ἢ πίστις ἡμῶν, ἔργων
 ἔρημοι. Εἰ γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις
 ἐπέφανε^c λόγῳ μόνῳ καὶ οὐ πράγματι, καὶ οὕτω γεγονέναι
 750 νομίζομεν τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἡμῶν, τίς ἡμῶν
 ἀθλιώτερος^d; Εἰ τὸ φῶς τοῦ κόσμου ὁ Χριστὸς ἐστὶ καὶ
 Θεός, παρὰ μηδενὸς δὲ τῶν ἀνθρώπων τοῦτον ἀδιαλείπτως
 ὀραῖσθαι πιστευόμεν, τίς ἄρα ἡμῶν ἀπιστότερος;

a. I Jn 3, 2; cf. E. 5, 314

b. II Cor. 5, 4; Rom. 8, 19

c. Tite 2, 11

d. I Cor. 15, 19

728 τοῦτο πάντες CK

1. Sous-entendre toujours que la grâce n'est pas reçue tant que nous n'en avons pas pris conscience; on ne voit pas comment cela s'accorde avec l'obscurité « énigmatique » de la foi.

l'a ressuscité du tombeau, ainsi nous tous, nous le repren-
 drons spirituel; et nous qui lui étions assimilés auparavant
 par notre âme, nous lui serons alors assimilés à la fois par
 l'âme et par le corps, c'est-à-dire que nous serons semblables
 à lui^a: hommes par nature, dieux par grâce, comme
 lui-même, Dieu par nature, a pris forme d'homme par
 sa bonté. Ceux qui ont une connaissance exacte de ce
 mystère, comment ne désirent-ils pas avec ardeur la mort,
 735 comme dit l'Apôtre: « Nous qui sommes en cette tente,
 nous gémissons en attendant la révélation des fils de
 Dieu^b. »

S'il n'en est pas ainsi, en effet, si, dès ici-bas, tant que
 nous sommes dans le corps, nous ne sommes pas admis à
 la communion et à la participation des biens éternels et
 que nous ne recevions pas la grâce¹, nous les élus, dès lors
 740 le Christ lui-même n'est qu'un prophète, et non pas Dieu,
 et tout ce que son Évangile déclare est une prophétie
 concernant l'avenir et non un don de grâce, et pareillement
 les Apôtres ont été chargés de prophétiser mais non de
 réaliser les prophéties: ils n'ont rien reçu eux-mêmes et
 745 ils n'ont rien transmis aux autres. Quelle ignorance chez
 ceux qui en sont là et quel aveuglement! Par conséquent,
 d'après eux, notre foi n'est que paroles en l'air, vides de
 faits². Car si la grâce salutaire de Dieu est apparue^c
 seulement en paroles à tous les hommes, et non en fait, si
 c'est ainsi, d'après nous, que s'est accompli le mystère de
 750 notre foi, qui est plus misérable que nous^d? Si le Christ est
 lumière du monde et Dieu, mais que personne, croyons-
 nous, ne soit à même de le voir sans cesse, qui donc est
 plus incroyant que nous?

2. Les remarques sur la prophétie rejoignent celles que nous trouvons dans *Éth.* 5, 194, 355, selon la distinction entre *concept* et *récit*; le concept concerne des faits psychologiques (des idées, des projets), le récit exprime la réalité vue par un témoin.

Εἰ τοίνυν αὐτὸς φῶς ἐστὶ, τοὺς δὲ ἐνδιδυσκομένους αὐτὸν
 755 μὴ ἐπαισθάνεσθαι λέγομεν, τί νεκροῦ διαφέρομεν ; Εἰ δὲ
 αὐτὸς μὲν ἢ ἀμπελος, ἡμεῖς δὲ τὰ κλήματα^a, ἐὰν μὴ τὴν
 πρὸς αὐτὸν γινώσκομεν πάντως ἔνωσιν, ἄψυχοι καὶ ἄκαρποι
 καὶ ξύλα ξηρά, ὕλη πυρὸς ἀσθέστου τυγχάνομεν. Εἰ δὲ καὶ
 760 ζῶν αἰώνιον ἔχουσι^b κατὰ τὸ θεῖον αὐτοῦ λόγιον, ταῦτα
 δὲ ἡμεῖς ἐσθίοντες οὐδὲν τῆς αἰσθητῆς τροφῆς πλέον γενό-
 μενον ἐν ἡμῖν αἰσθανόμεθα οὐδὲ ζῶν ἄλλην ἐν γνώσει
 λαμβάνομεν, ἄρτον λοιπὸν μόνον ψιλόν, οὐχὶ δὲ καὶ Θεὸν
 μετελάβομεν. Εἰ γὰρ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστός, καὶ ἡ
 765 ἀγία σὰρξ αὐτοῦ οὐ σὰρξ μόνον, ἀλλὰ σὰρξ καὶ Θεὸς ἀχωρίσ-
 τως, ἀλλὰ καὶ ἀσυγχύτως, ὁρατὸς μὲν τῇ σαρκὶ εἶτ' οὖν τῷ
 ἄρτῳ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπάρχων, ἀόρατος δὲ τῇ
 θεότητι τοῖς αἰσθητοῖς, τοῖς δὲ γε τῆς ψυχῆς ὄμμασι
 καθορώμενος. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ· «Ὁ τρώγων μου τὴν
 770 σάρκα» φησὶ «καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ
 ἐν αὐτῷ^c.» Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐν αὐτοῖς μένει καὶ αὐτὰ ἐν αὐτῷ,
 ἀλλ' ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ ἐμῇ δόξῃ, ἐν τῷ ἐμῷ φωτί, ἐν
 τῇ ἐμῇ θεότητι. «Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ
 Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί^d.» Εἰ
 775 οὖν ταῦτα πάντα ἀγνώστως καὶ ἀναισθητῶς γίνεσθαι
 νομίζομεν ἐν ἡμῖν, τίς τὴν ἡμῶν ἀναισθησίαν ἀξίως ἄρα
 θρηγήσειεν ; Ὅντως οὐδεὶς.

^a Ἀλλὰ μακάριοι οἱ, ὡς φῶς ἐλθόντα, τὸν Χριστὸν ἐν τῷ
 σκότει^e δεξάμενοι, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας ἐγένοντο.

a. Jn 15, 5 b. Jn 6, 54 c. Jn 6, 56 d. Jn 14, 20
 e. Jn 1, 5

754 ἐνδιδυσκομένους i. mg. alia manu ἐνδεδυμένους in textu R ||
 761 οὐδὲ K^{ms} : οὐδὲν AC || 763 λοιπὸν om. V || 765 ἀλλὰ+καὶ
 V || 772-774 τουτέστιν — ἐν ἐμοί om. V || 779 ἐν τῷ σκότει post
 δεξάμενοι ACK

1. Voir ci-dessus li. 449 s.

2. Le premier modèle des béatitudes est évidemment dans

Par conséquent, s'il est, lui, lumière, mais que, disions-
 nous, ceux qui le revêtent n'en ressentent rien, en quoi 755
 différons-nous d'un cadavre ? Si d'autre part il est la vigne
 et nous les sarments^a, au cas où nous n'avons nulle
 connaissance de notre union à lui, nous sommes sans âme,
 sans fruits, bois sec, matière du feu inextinguible. Si, encore,
 ceux qui mangent sa chair et boivent son sang ont la vie
 éternelle^b, conformément à sa parole divine, mais que nous 760
 qui en mangeons nous ne sentions pas plus d'effet en nous
 qu'en prenant la nourriture matérielle, sans en tirer
 connaissance d'une autre vie, alors nous avons reçu un pain
 pur et simple et non pas Dieu en même temps¹. Si le Christ
 est Dieu et homme, sa sainte chair n'est plus uniquement 765
 chair, mais chair et Dieu inséparablement et tout de même
 sans confusion : visible dans la chair, autrement dit dans
 le pain, pour les yeux du corps, il est invisible dans sa
 divinité pour les yeux du corps, mais perçu par ceux de
 l'âme. C'est pourquoi il dit ailleurs : « Celui qui mange ma
 chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui^c. » Et 770
 il n'a pas dit : il demeure en eux et eux en lui, mais : en
 moi, c'est-à-dire dans ma gloire, dans ma lumière, dans ma
 divinité ; car il dit : « Je suis dans le Père et le Père est en
 moi, et je suis en vous et vous êtes en moi^d. » Dans ces
 conditions, si tout cela survient en nous, à notre avis, sans
 que nous en ayons ni connaissance ni conscience, qui 775
 pourrait déplorer, comme elle le mérite, notre inconscience ?
 Personne vraiment.

Béatitudes² Bienheureux donc ceux qui ont reçu
 le Christ venu comme lumière dans
 les ténèbres^e, car ils sont devenus fils de lumière et du Jour.

l'Évangile (*Math.* 5, 3) ; on en trouve de fréquentes dans saint
 Éphrem, soit isolées, soit en litanie. C'est également un genre
 liturgique, les μακαρισμοί, la plupart du temps adressés à la Vierge
 (d'après *Lc* 1, 42.45).

780 Μακάριοι οἱ τὸ φῶς αὐτοῦ νυνὶ ἐνδυσάμενοι, ὅτι τὸ τοῦ γάμου ἤδη περιεβάλλοντο ἐνδυμα^a · οἱ οὐ δεθήσονται χεῖρας ἢ πόδας, οὐδὲ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον ἐμβληθήσονται.

Μακάριοι οἱ ἐν σώματι τὸν αὐτὸν Χριστὸν θεασάμενοι, τρισμακάριοι δὲ οἱ νοερώς αὐτὸν καὶ πνευματικῶς ἰδόντες
785 καὶ προσκυνήσαντες, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ὄψονται θάνατον^b. Καὶ μὴ ἀπίσται τοῦτο, ὁρῶν καὶ ἐν τοῖς ἐπιγείοις τοῦτο γινόμενον · οἱ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα ἰδεῖν καταξιωθέντες κατὰδικοι, τῆς ἐπὶ θάνατον ἀγούσης ἀποφάσεως εὐθὺς ἀπαλλάσσονται.

790 Μακάριοι οἱ τὸν Χριστὸν καθ' ἐκάστην μετὰ τοιαύτης ἐσθίοντες θεωρίας καὶ γνώσεως, ὡς Ἡσαίας ὁ προφήτης τὸν ἄνθρακα^c, ὅτι αὐτοὶ καθαρθήσονται ἀπὸ παντὸς ῥύπου ψυχῆς τε καὶ σώματος^d.

Μακάριοι οἱ καθ' ὥραν τοῦ ἀρρήτου φωτὸς γεύομενοι
795 τῷ στόματι τοῦ νοδὸς αὐτῶν, ὅτι αὐτοὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσουσι^e καὶ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν εὐφροσύνῃ διατελέσουσι.

Μακάριοι οἱ τὸ φῶς τοῦ Κυρίου ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη γνωρίσαντες, ὅτι αὐτοὶ ἀνεπαισχύντως αὐτῷ
800 ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι παραστήσονται.

Μακάριοι οἱ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ διάγοντες πάντοτε, ὅτι αὐτοὶ καὶ νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀδελφοὶ καὶ συγκληρονόμοι αὐτοῦ εἰσὶ τε καὶ αἰεὶ ἔσονται.

Μακάριοι οἱ τὸ φῶς ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ νυνὶ ἀνάψαντες
805 καὶ ἄσβεστον τοῦτο διαφυλάξαντες, ὅτι αὐτοὶ τῷ νυμφίῳ ἐν τῇ τοῦ βίου ἐξόδῳ φαιδροὶ προσπαντήσουσι^f καὶ μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν νυμφῶνα^g λαμπαδοῦχοι συνεισελεύσονται.

Μακάριοι οἱ μὴ ἐν ἑαυτοῖς λογισάμενοι ὅτι οὐχὶ ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη οἱ ἄνθρωποι τὴν πληροφορίαν τῆς ἑαυτῶν

Bienheureux ceux qui ont revêtu à présent sa lumière, 780 car ils ont déjà revêtu la robe de nocces^a ; eux n'auront pas les pieds et les mains liés pour être jetés au feu éternel.

Bienheureux ceux qui ont contemplé le même Christ dans le corps, mais trois fois bienheureux ceux qui l'ont vu et adoré intellectuellement et spirituellement, parce que 785 de toute l'éternité ils ne verront pas la mort^b. Et n'en doute pas, puisque tu vois que cela se produit même dans les choses terrestres ; car les condamnés qui ont eu la faveur de voir l'empereur de la terre sont délivrés aussitôt de la sentence qui mène à la mort.

Bienheureux ceux qui chaque jour se nourrissent du 790 Christ, avec cette contemplation et connaissance, comme le prophète Isaïe du charbon ardent^c, car ils seront purifiés de toute souillure de l'âme et du corps^d.

Bienheureux ceux qui à toute heure goûtent cette lumière ineffable de la bouche de leur intelligence, car ils 795 marcheront avec décence comme en plein jour^e et passeront tout leur temps dans l'allégresse.

Bienheureux ceux qui dès ici-bas ont reconnu la lumière du Seigneur pour le Seigneur en personne, car ils ne seront pas confus, dans le siècle à venir, de comparaître devant 800 lui.

Bienheureux ceux qui vivent en permanence dans la lumière du Christ, car maintenant comme pour les siècles ils sont ses frères et cohéritiers et le seront à jamais.

Bienheureux ceux qui à présent ont allumé la lumière dans leur cœur et ne l'ont pas laissée s'éteindre, car au sortir 805 de cette vie ils iront avec éclat au devant de l'époux^f et entreront avec lui dans la chambre nuptiale^g en portant les flambeaux.

Bienheureux ceux qui n'ont pas estimé à part eux que ce n'est pas dès ici-bas que les hommes reçoivent déjà l'assu-

a. Matth. 22, 10-11 b. Matth. 16, 28 ; Jn 20, 29 c. Is. 6, 6
d. Cf. II Cor. 7, 1 e. Rom. 13, 13 f. I Thess. 4, 17
g. Matth. 9, 15 ; 25, 1-10

782 ἢ : οὐδὲ V || 790 μετὰ+καὶ V || 795 αὐτοὶ om. V || 797 διατελέσουσι : -σωσι V || 801 Χριστοῦ : Κυρίου V

810 σωτηρίας, ἀλλ' ἐν τῇ ἐξόδῳ τοῦ βίου, ἢ καὶ μετὰ τὴν ἐξοδον, ταύτην λαμβάνουσιν, ὅτι αὐτοὶ ταύτην νυνὶ λαβεῖν ἀγωνίζονται.

Μακάριοι οἱ ἐπὶ μηδενὶ τῶν εἰρημένων διστάζοντες ἢ ψευδὲς εἶναι τοῦτο ὑπονόησαντες, ὅτι αὐτοί, εἰ καὶ μηδὲν
815 τούτων ἔχουσιν, ἕπερ ἀπεύχομαι, ἀλλὰ γε πάντως σπουδάσουσι κτήσασθαι.

Μακάριοι οἱ ὅλη ψυχῇ ἐκζητοῦντες ἐλθεῖν πρὸς τὸ φῶς^a, τῶν ἄλλων ἀπάντων καταφρονήσαντες, ὅτι, εἰ καὶ μὴ φθάσουσιν ἔτι ἐν σώματι ὄντες εἰσελθεῖν εἰς τὸ φῶς, ἀλλ' οὖν γε
820 ἴσως ἐλπίσι χρησταῖς ἐκδημήσουσι καὶ ἐν αὐτῷ, μετρίως μὲν, ὅμως γενήσονται.

Μακάριοι οἱ αἰεὶ πικρῶς^b διὰ τὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα κλαίοντες, ὅτι αὐτοὺς τὸ φῶς καταλάβῃ καὶ τὰ πικρὰ δάκρυα εἰς γλυκέα μεταποιήσει.

825 Μακάριοι οἱ τῷ θεῷ φωτὶ ἀγαζόμενοι καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν βλέποντες καὶ τὸ δυσειδὲς τῆς ψυχικῆς αὐτῶν στολῆς κατανοοῦντες, ὅτι αὐτοὶ ἀενάως κλαύσονται καὶ τοῖς ὀχετοῖς τῶν δακρῶν ἀποπλυνθήσονται.

Μακάριοι οἱ τῷ θεῷ φωτὶ πλησιάσαντες καὶ ἐνδὸν αὐτοῦ
830 εἰσελθόντες καὶ φῶς ὅλοι γενόμενοι, συγγραθέντες αὐτῷ, ὅτι αὐτοὶ τὴν ῥυπαρὰν τελείως στολὴν ἀπεδύσαντο καὶ οὐκέτι πικρὰ δάκρυα κλαύσονται.

Μακάριοι οἱ τὸ ἑαυτῶν ἔνδυμα ὡς τὸν Χριστὸν ἐκλάμποντα βλέποντες, ὅτι αὐτοὶ ἀνεκφράστου χαρᾶς καθ' ὥραν πλησ-
835 θήσονται καὶ ἐν ἐκπλήξει γλυκέως δακρῶσουσιν, υἱοὺς καὶ

a. Jn. 3, 21

b. Lc 22, 62

816 σπουδάσουσι : -σωσι V || 817 οἱ+ἐν ACK || 826 ψυχικῆς ΚΡ^ο : -χῆς AC || 831 στολὴν τελείως ACK || 833 ἐκλάμποντα scil. ἔνδυμα?

1. Il y a une contradiction presque textuelle entre cette affirmation quelque peu embarrassée (μετρίως : cf. II. 417) et tous les autres passages où Syméon refuse l'entrée dans la vision béatifique à ceux qui n'ont pas eu la vision dès à présent : II. 32, 541, etc., ou

rance de leur propre salut, mais à la sortie ou après la
810 sortie de la vie, car ils lutteront pour la recevoir dès à présent.

Bienheureux ceux qui ne mettent en doute aucune de ces paroles et ne les soupçonnent pas de mensonge, car, même s'ils ne possèdent rien de tel, ce que je ne souhaite
815 pas, ils s'empresseront du moins de l'acquérir.

Bienheureux ceux qui de toute leur âme cherchent à parvenir à la lumière^a en méprisant tout le reste, car, même s'ils ne réussissent pas à y entrer pendant qu'ils sont encore dans le corps, du moins peut-être quitteront-ils la vie avec de sérieux espoirs ; ils l'obtiendront petitement sans
820 doute, mais ils l'obtiendront¹.

Bienheureux ceux qui pleurent sans cesse amèrement^b à cause de leurs fautes, car la lumière les saisira et transformera cette amertume en douceur.

Bienheureux ceux qui, éclairés par la lumière divine,
825 aperçoivent leur propre faiblesse et comprennent ce qui dépare le vêtement de leur âme, car ils pleureront indéfiniment et seront lavés par le flot de leurs larmes.

Bienheureux ceux qui se sont approchés de la lumière divine, qui y ont pénétré et qui sont devenus entièrement
830 lumière en se mêlant à elle, car ils se sont dépouillés entièrement de leur vêtement d'impureté et ne verseront plus de larmes amères.

Bienheureux ceux qui voient leur vêtement briller, comme si c'était le Christ, car ils seront comblés à toute heure d'une joie ineffable ; et, dans leur saisissement, ils pleureront de
835

bien quand il les traite d'incroyants : II. 496. Macaire répond de façon semblable à la même question : « S'il m'arrive de mourir à la trentaine ou à la quarantaine sans avoir reçu la *θεῖον δύναμιν*, qu'advient-il ? » Le désir, dit-il, est déjà quelque chose et prouve que l'on a changé : qui cherche trouve. Voir E. KLOSTERMANN et H. BERTHOLD, *Neue Homilien des Makarios-Symeon (TU 72)*, Berlin 1961, p. 72 18-73 10. C'est un correctif important à la thèse de la certitude du salut par la vision consciente.

συμμετόχους ἑαυτοῦς ἤδη γεγονότας τῆς ἀναστάσεως τεκμαιρόμενοι.

Μακάριοι οἱ διηνεκῶς τὸ νοερόν ὄμμα ἀνεωγμένον ἔχοντες καὶ ἐν πάσῃ εὐχῇ τὸ φῶς καθορώντες καὶ στόμα
840 πρὸς στόμα^a συλλαλοῦντες αὐτῶ, ὅτι αὐτοὶ ἰσότημοι τῶν ἀγγέλων, εἰ τολμηρόν δὲ εἰπεῖν, καὶ ὑπὲρ ἀγγέλους ἐγένοντο καὶ γενήσονται· ἐκεῖνοι γὰρ ὕμνοῦσιν, οὗτοι δὲ ἐντυγχάνουσιν. Εἰ δὲ τοιοῦτοι ἐγένοντο καὶ αἰεὶ γίνονται, ἔτι περιόντες τῶ βίῳ καὶ τῇ τῆς σαρκὸς φθορᾷ ἐμπεδούμενοι, ὅποιοι
845 ἂν μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ μετὰ τὸ ἀπολαβεῖν τὸ πνευματικὸν ἐκεῖνο καὶ ἀφθαρτὸν σῶμα ἔσονται^b; Πάντως οὐκ ἀγγέλων μόνον ἴσοι, ἀλλὰ καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων δεσπότητος ὅμοιοι, καθὼς γέγραπται· «Ὀΐδαμεν δέ, φησὶν, ὅτι, ὅταν ἀποκαλυφθῇ, ὅμοιοι αὐτῶ ἔσόμεθα^c.»

850 Μακάριος ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος ὁ ἐν εὐχῇ τῶ Θεῷ παριστάμενος καὶ βλέπων αὐτὸν καὶ βλέπόμενος παρ' αὐτοῦ καὶ ἔξω τοῦ κόσμου γεγονότα ἑαυτὸν αἰσθανόμενος, ὄντα δὲ ἐν τῷ Θεῷ μόνου, καὶ μὴ δυνάμενος γινῶναι εἴτε ἐν σώματι εἴτε ἐκτὸς τυγχάνει τοῦ σώματος, ὅτι αὐτὸς ἀκούσει ἄρρητα
855 ῥήματα ἃ οὐκ ἔξδν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι^d, καὶ ἴδῃ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, οὐδὲ οὖς ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου σαρκίνην ἀνέβη^e.

Μακάριος ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐν ἑαυτῷ μορφωθὲν θεασάμενος, ὅτι αὐτὸς ὡς ἔμβρυον ἔχων τὸν Χριστόν,
860 μήτηρ αὐτοῦ λογισθήσεται, καθὼς αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ἀψευδῆς ἐπηγγεῖλατο· «Μήτηρ μου» λέγων «καὶ ἀδελφοὶ καὶ φίλοι οὗτοί εἰσι.» Ποῖοι; «Οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ ποιῶντες αὐτόν^f.» Ὡστε οἱ μὴ τηροῦντες τὰς ἐντολάς, ἑαυτοῦς τῆς τοιαύτης χάριτος ἐκουσίως ἀποστε-

a. II Jn 12 b. Voir I. 716 s. c. I Jn 3, 2 d. II Cor. 12, 2-4
e. I Cor. 2, 9 f. Lc 8, 21

852-853 ὄντα — δυνάμενος om. ACK U || post γινῶναι : δύναται addit ad sanandam omissionem K || 855 ἴδῃ ut fut. : ἴδοι iotac. R V ACK

bonheur devant cette preuve qu'eux-mêmes sont déjà devenus fils et bénéficiaires de la résurrection.

Bienheureux ceux qui ont continuellement le regard de l'intelligence ouvert et qui, contemplant dans toutes leurs prières la lumière, lui parlent face à face^a, car c'est au
840 niveau des anges, j'oserais dire : même au-dessus des anges, qu'ils sont parvenus et parviendront, puisque les anges chantent des hymnes, tandis qu'eux intercèdent. Or s'ils sont devenus tels et s'ils le deviennent sans cesse durant la vie présente, malgré les entraves de la corruption et de la
845 chair, que ne seront-ils pas après la résurrection, quand ils auront reçu ce corps spirituel et incorruptible^b? Certes, ils ne seront pas seulement égaux aux anges, mais semblables au maître des anges, comme il est écrit : « Nous savons que, lorsque cela sera révélé, nous serons semblables à lui^c. »

Bienheureux ce moine qui, se trouvant dans la prière en
850 présence de Dieu, le voit et est vu de lui, et qui, se sentant lui-même devenu étranger au monde et existant en Dieu seul, ne peut plus savoir s'il est dans le corps ou hors du corps, car il entendra des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme de prononcer^d; il verra ce que l'œil n'a
855 pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté dans le cœur charnel d'un homme^e.

Bienheureux qui a vu formée en lui la lumière du monde, car, ayant en lui le Christ comme un embryon, il sera pris pour sa mère, comme l'a promis celui-là même qui ne ment
860 pas : « Ma mère, mes frères, mes amis, les voici ! » Qui? « Ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'accomplissent^f. » De la sorte, ceux qui ne gardent pas les commandements s'excluent volontairement eux-mêmes de cette grâce,

865 ροῦσιν, ἐπεὶ δυνατόν τὸ πρᾶγμα καὶ ἦν καὶ ἔστι καὶ ἔσεται
καὶ ἐγένετο καὶ γίνεται καὶ εἰς πάντας τοὺς τὰ προστάγματα
αὐτοῦ ἐκπληροῦντας γενήσεται.

870 Ἴνα δὲ μὴ καταλιπόντες τοῦτο ἀμάρτυρον, ἀφ' ἑαυτῶν
τι λέγειν καὶ τὰ ὄντα ἀδύνατα ὡς δυνατὰ δογματίζειν ὑπο-
Χριστοῦ στόμα, εἰς μέσον ὑμῖν παραγάγωμεν, τοῦτο παρισ-
τῶντα τρανῶς ἐν τῷ λέγειν · « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω
875 ἄχρις οὗ Χριστὸς μορφωθῆ ἐν ὑμῖν^a. » Ἄρα ποῦ λέγων
αὐτὸν ἢ ἐν ποίῳ τόπῳ καὶ μέρει τοῦ σώματος ἡμῶν μορφο-
θῆσθεσθαι, ἐν τῷ μετώπῳ, ἀλλὰ ἐν τῷ προσώπῳ ἢ τῷ στήθει
880 τοῦτον λογιζέσθε ; Οὐ μὲνον, ἀλλὰ ἐνδον, ἐν τῇ καρδίᾳ
ἡμῶν. Μὴ δὲ καὶ σωματικῶς μορφοῦσθαι αὐτὸν ὑπελάβετε ;
Ἄπαγε, ἀλλὰ μορφοῦται μὲν, ἀσωματῶς δὲ καὶ ὡς Θεῶ
πρέπον ἐστί. Πλὴν ὥσπερ γινώσκει ἡ γυνὴ σαφῶς, ὅταν
885 ἔγγυός ἐστιν, ὅτι σκιρτᾷ τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς^b καὶ
οὐκ ἂν ποτε ἀγνοήσῃ ὅτι αὐτὸ ἐνδον ἔχει ἐν ἑαυτῇ, οὕτω
καὶ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων μεμορφωμένον ἐν ἑαυτῷ καὶ τὰς
κινήσεις ἡτοὶ ἐλλάμψεις αὐτοῦ γινώσκει καὶ τὰ σκιρτήματα
885 αὐτοῦ ἐν ἑαυτῷ καθορᾷ · ὅλον τὸ φῶς τῆς λαμπάδος ἐνδοθεν
ἐν τῷ κατόπτρῳ δείκνυται, οὐκ ἐν φαντάσματι ἀνυποστάτῳ
καθάπερ ἐκεῖνό ἐστιν, ἀλλ' ἐν φωτὶ ἐνυποστάτῳ καὶ

a. Gal. 4, 19 b. Lc 1, 44

868 Ἴνα litteram initialem om. R (cf. l. 317) || 876 ἐνδον
om. V

1. Il faut relier μορφωθῆσθεσθαι à λέγων et à λογιζέσθε.
2. Syméon prend certaines précautions pour ne pas être accusé de conceptions purement sensualistes, tout d'abord en se référant à S. Paul et tacitement à S. Luc ; l'image de la grossesse, évoquée dans *Éth.* 8, titre et l. 215, est également imitée d'un texte biblique. Comme l'a fait remarquer Hausherr, la comparaison pourrait venir de JÉRÔME LE GREC : *PG* 40, 864 A ; la plupart des textes scripturaires cités par cet auteur se retrouvent dans Syméon : cf. *Éth.* 1 12, 132, note.

puisque la chose était, est et sera possible, puisqu'elle s'est 865
produite, se produit et continuera à se produire en tous
ceux qui accomplissent ses préceptes.

Mais de peur qu'en laissant ce
870 **Formation** dernier point sans preuve nous ne
du Christ en nous soyons soupçonnés de dire quelque
chose de notre propre fonds et d'affirmer dogmatiquement
comme possibles des choses réellement impossibles, faisons
comparaître de nouveau devant vous le bienheureux Paul, 870
la bouche du Christ, lui qui établit nettement cela en ces
mots : « Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau
les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit
formé en vous^a. » Où donc d'après lui, en quel emplacement
875 et partie du corps se forme¹ le Christ ? Sur le front, pensez-
vous, ou bien sur le visage ou la poitrine ? Non certes, mais
à l'intérieur, dans notre cœur. Vous n'avez pas soupçonné
au moins qu'il se forme corporellement ? Loin de nous cette
pensée, car s'il prend forme, c'est incorporellement et de
la manière qui convient à Dieu. Cependant, de même que
880 la femme connaît clairement, quand elle est enceinte, que
l'enfant remue dans son sein^b, et qu'elle ne saurait ignorer
qu'elle le porte en elle, de même celui qui a le Christ formé
en lui-même connaît ses mouvements, autrement dit ses
illuminations, n'ignore pas le moins du monde ses tressaille-
ments, autrement dit ses éclairs, et se rend compte de sa
885 formation en lui². Prenons la lumière de la lampe qui
apparaît dans le miroir : ce n'est pas ainsi qu'est (le Christ),
dans une image sans support³, mais il apparaît en substance
et en essence dans la lumière, dans une forme sans forme

3. Dans le miroir, l'image n'a pas d'existence indépendante ni de substance réelle. Si cette définition était appliquée, toutes proportions gardées, au texte de S. Paul cité plus haut, l. 722, il semble que Syméon aurait pu y trouver une notion plus juste de la différence entre la connaissance d'ici-bas et celle de la vie future ; il est curieux qu'il ne cite jamais *Héb.* 11, 1 s.

οὐσιωδῶς δεικνύμενον, ἐν μορφῇ ἀμόρφω καὶ ἐν ἀνιδέῳ
ἰδέῃ ἀοράτως ὁρώμενον καὶ ἀκατανοήτως κατανοούμενον.

- 990 Οὕτως οὖν ἡ ἀκαταληψία καταλαμβάνεται τῆς πίστεως
ἡμῶν, ὡ ἀδελφοί. Οὕτω παρ' οἷς ἂν ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς
ἐν ἀγίῳ Πνεύματι παραγένωνται καὶ μονὴν ἐπ' ἀληθείας
ποιήσωσι^a, καθορῶνται καὶ κατανοοῦνται ἀναμφιδόλως,
ἀπαραλλάκτως, ἐν ἐνὶ φωτί, καθὼς εἶπομεν^b, γινωσκόμενοι.
895 Πλὴν ὡσπερ ὁ καταδιώκων τινὰ φεύγοντα, ἂν ἐγγὺς αὐτοῦ
καὶ κατὰ πόδας εἶναι νομίζῃ καὶ ἤδη δοκῇ ἄπτεσθαι καὶ
ἄκροισ δακτύλοις προσεγγίξιν αὐτῷ, οὐ δύναται ἐγκρατῆς
γενέσθαι αὐτοῦ, παρὰ τρίχα τὸ δὴ λεγόμενον ὢν, οὕτως
οὐδέ, ἐὰν λογισμὸν τινὰ μικρὸν ἢ συνδυασμὸν, ἀπιστίας,
900 λέγῳ, ἢ διψυχίας ἢ δειλίας, ἢ τὸ οἰονοῦν πάθος ἐν ἀμελείᾳ
καὶ ῥαθυμίᾳ ἔξομεν, ἢ καὶ πράγματός τινος μικροῦ καὶ
ἐλαχίστου εἰ ὅλως ἀντιποιησόμεθα, οὐκ ἂν θεότητος κοινωνοὶ
γενησόμεθα, οὐκ ἂν εἰς τὸ ὕψος τῆς δόξης ταύτης ἀναχθισό-
μεθα. Ὡς γὰρ τὸ παρὰ τρίχα ἐκεῖ, οὕτω καὶ τὸ μικρὸν
905 τοῦτο ἐπὶ τῶν πνευματικῶν γίνεται. Καὶ εἰ μὴ τελῶς καὶ
αὐτῆς τῆς ψυχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ μαρτύριον
κληθέντες, καταφρονήσωμεν καὶ πρὸς πᾶσαν τιμωρίαν καὶ
πάντα θάνατον ὅλους ἑαυτοῦς καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκδώσωμεν,
μηδὲ μιμησόμενοι τινος τῶν πρὸς ζωὴν καὶ σύστασιν τοῦ
910 φθαροῦ τούτου σώματος, μή τί γε μεριμνῶντες, οὐκ ἂν
φίλοι καὶ ἀδελφοί, οὐκ ἂν συμμέτοχοι καὶ συγκληρονόμοι,
οὐδὲ τῶν εἰρημένων μυστηρίων Θεοῦ ἐν θεωρίᾳ καὶ γνώσει
καὶ πείρᾳ γενώμεθα.

Διὰ τοι τοῦτο ὁ μὴ πρὸς ταῦτα φθάσαι καταξιώθεις καὶ
915 τῶν τοιούτων ἐν κατασχέσει γενέσθαι καλῶν ἑαυτοῦ κατα-

a. Jn 14, 23 b. Cf. I. 516 s.

896 δοκῇ ut νομίζῃ : δοκεῖ R V ACK || 907-908 καταφρονήσω-
μεν, ἐκδώσωμεν disjunguntur

1. Je traduis *âme* littéralement, mais il s'agit évidemment du

et dans une figure sans figure, que l'on voit invisiblement
et que l'on comprend incompréhensiblement.

C'est ainsi, frères, que se laisse comprendre l'incompré- 890
hensibilité de notre foi. Ainsi le Père et le Fils dans le
Saint-Esprit, lorsqu'ils viennent et établissent leur
demeure^a en quelqu'un pour de bon, sont aperçus et
compris sans ambiguïté ni confusion, en étant connus,
comme nous avons dit^b, dans la lumière unique. Mais
comme celui qui poursuit un fuyard, même s'il se croit tout 895
près et sur ses talons et qu'il lui semble être assez rapproché
pour le toucher du bout des doigts, ne peut cependant s'en
emparer, tant qu'il s'en manque d'un cheveu, selon le
proverbe, de même, si le moindre trouble ou partage de
pensée — je veux dire : une pensée d'incrédulité, d'hésitation
ou de crainte —, ou une passion quelconque nous tiennent 900
dans la paresse et la négligence, ou que nous prétendions le
moins du monde à la possession d'une chose, si petite qu'elle
soit, nous ne communierons pas davantage dans ce cas à
la divinité, ni ne serons dans ce cas élevés à la sublimité de
cette gloire. Ce qu'est d'un côté l'espace d'un cheveu, ce
petit obstacle l'est dans le domaine spirituel. Et si nous ne 905
parvenons pas tout à fait à mépriser même notre âme
et notre corps, comme appelés au martyre, pour nous
exposer nous-mêmes tout entiers, et jusqu'à notre âme¹, à
toute forme de torture et de mort, sans plus nous souvenir
de ce qui importe à la vie et à la subsistance de ce corps
périssable, bien loin d'en prendre le moindre souci, nous 910
ne serons dans ce cas ni amis et frères, ni associés et
cohéritiers, pas plus que nous n'entrerons dans la contem-
plation, la connaissance et l'expérience des mystères de
Dieu, dont nous avons parlé.

C'est pourquoi donc, que celui qui n'a pas été jugé digne
d'atteindre cela ni d'entrer en possession de tels biens, ne 915

principe de vie en général. Je ne corrige pas la contradiction entre
καταφρονήσωμεν et ἐκδώσωμεν : cf. *Introd.*, tome I, p. 82.

γινωσκέτω μόνου και μη λεγέτω, προφασιζόμενος προφάσεις
 εν άμαρτίαις^a, ότι αδύνατον τὸ πρᾶγμα, ἢ ότι γίνεται μὲν,
 άγνώστως δέ· ἀλλὰ γινωσκέτω πληροφορούμενος ἀπὸ
 τῶν θείων Γραφῶν, ότι τὸ μὲν πρᾶγμα δυνατὸν και ἀληθές
 920 ἔστιν, ἔργῳ γινόμενον και γνωστῶς ενεργούμενον, τῇ δὲ
 ἀργίᾳ και ἑλλείψει τῶν ἐντολῶν αὐτὸς ἑαυτὸν ἕκαστος τῶν
 τοιούτων κατὰ ἀναλογίαν ἀποστερεῖ ἀγαθῶν^b· ὧν γένοιτο
 πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐντεῦθεν μὲν γευσαμένους και
 γνόντας ότι χρηστὸς ὁ Κύριος^c, ἐκεῖθεν δὲ ὅλον ὀψομένους
 925 αὐτὸν και εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων συνευφραι-
 νομένους αὐτῷ· ἀμήν.

a. Ps. 140, 4 b. Depuis le début du paragraphe, passage
 commun au *Chapitre* 2, 20 (SC 51, p. 77) c. Ps. 33, 9

s'en prenne qu'à lui-même ; qu'il ne dise pas pour chercher
 des prétextes à ses péchés^a que la chose est impossible ou
 que, si elle se réalise, c'est à notre insu ; qu'il sache au
 contraire, selon l'assurance donnée par la divine Écriture,
 que d'une part la chose est possible et vraie, d'une réalité 920
 effective et d'une efficacité connaissable, que d'autre part
 c'est par paresse et manquements aux préceptes que
 lui-même, quel qu'il soit, se prive en proportion de ces
 biens^b. Pussions-nous tous les atteindre et, après avoir
 goûté et connu ici-bas que le Seigneur est bon^c, le voir à
 l'avenir là-haut tout entier lui-même, en nous réjouissant 925
 avec lui pour les siècles des siècles sans fin. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄

Περὶ τῆς ζωοποιου νεκρώσεως^a τοῦ Ἰησοῦ καὶ Θεοῦ τῆς αἰγινομένης εὐαισθήτως ἐν τοῖς τελείοις. Καὶ ὅτι ἡ κτήσις τῶν ἀρετῶν αἵματι ἀγοράζεται· καὶ τίνα τῶν ἀρετῶν τὰ καταγώγια καὶ ὅτι ὁ μὴ διὰ τῆς πρώτης βαθμίδος κατὰ τάξιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀνερχόμενος οὐδαμῶς εἰσελεύσεται εἰς αὐτήν. Ὅτι ἐν τοῖς τελείοις χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις ἐστὶ, καὶ οὐ δάκρυον, καὶ βρούουσι τῆς θεολογίας τὰ ρεῖθρα. Καὶ πρὸς τὸ τέλος, ὅτι οὐ δεῖ ἐπιτηδᾶν ταῖς ἀρχαῖς ἄνευ τῆς πληροφορούσης τὰς καρδίας ἡμῶν χάριτος, τῆς ἐπὶ τὸ ποιμαίνειν καλούσης τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ τί τὸ ἔργον τῶν προϊσταμένων, τίς δὲ ἡ περὶ τὰ λογικὰ πρόβρα φροντίς, καὶ πῶς ὀφείλουσι ταῦτα παρὰ τῶν ποιμένων ποιμαίνεσθαι.

Τὰ τῆς ζωοποιου νεκρώσεως^a τοῦ Ἰησοῦ καὶ Θεοῦ καὶ τῆς θαυμαστῆς ἐνεργείας αὐτῆς τῆς γινομένης αἰεὶ ἐν τοῖς τελείοις τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν οὐ πᾶς τις ὁ ἀκούων καὶ διαγνώσεται, εἰ καὶ τοῦτό τις οἶεται, ἀλλ' ἐκεῖνοι μόνοι οἱ ἐπεγνωκότες καὶ κατεληφότες ἐναργῶς τὸ οὕτω λέγον τοῦ Ἀποστόλου ἱερώτατον λόγιον· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναικας ὡς μὴ

a. II Cor. 4, 10

Codices R V ACK citantur D U

2 γινομένης K^{pc} : γενομένης C

1. Dans ce titre, le terme εὐαισθήτως pourrait venir d'une simple préférence de l'éditeur qui l'emploie au moins une fois : ΝΙΣΤΑΣ ΣΤΕΤΗΑΤΟΣ, *Opusculum* (SC 81), p. 504, 14 8. Dans les *Catéchèses* (SC 96, préface, p. 151-153) on a remarqué parfois une substitution

XI. RENONCEMENT ET MINISTÈRE PASTORAL

Sur la mort vivifiante^a de Jésus-Dieu qui se produit toujours de manière bien sensible¹ chez les parfaits. Que l'acquisition des vertus exige le prix du sang. Quels sont les asiles des vertus et que celui qui ne monte pas à partir du premier degré graduellement vers le royaume des cieux n'y entrera jamais. Que chez les parfaits il y a joie et allégresse et non des larmes et qu'ils répandent les flots de la théologie. Et, pour finir, qu'il ne faut pas briguer les charges sans la grâce qui donne l'assurance à notre cœur et nous appelle à paître le peuple de Dieu. Et en quoi consistent l'œuvre de ceux qui président et le soin des brebis raisonnables et comment les pasteurs doivent les paître².

Les effets de la mort vivifiante^a de Jésus-Dieu³, et son efficacité admirable qui se produit toujours chez les parfaits en vertu et connaissance, ce n'est pas n'importe quel auditeur qui les discernera, quoi qu'on puisse s'imaginer là-dessus, mais ceux-là seulement qui ont reconnu et compris clairement cette parole si sainte de l'Apôtre : « La 5 figure de ce monde passe ; il faut donc que ceux qui ont femme soient comme n'en ayant point ; ceux qui achètent,

de ce mot à αἰσθητῶς, qui paraît plus courant chez Syméon ; ici, nous ne trouvons εὐαισθήτως qu'une seule fois : *Éth.* 3, 544.

2. Le même thème de la vocation à l'apostolat est traité surtout dans *Hymnes* 43 et 52, *Catéchèses* 28 et 33, *Lettre sur la confession*.

3. Selon le texte cité de Paul, la mort de Jésus est le prélude ou la condition de la résurrection ; d'après Syméon, la νέκρωσις (*Cat.* 28) est la condition de la transmutation des parfaits et de leur résurrection dès ici-bas (*Cat.* 13) ; le discours se rattache donc logiquement au thème de l'impassibilité et du Jour du jugement (*Éth.* 10).

ἔχοντες ὧσι καὶ οἱ ἀγοράζοντες ὡς μὴ κατέχοντες καὶ οἱ
 κλαίοντες ὡς μὴ κλαίοντες καὶ οἱ χαίροντες ὡς μὴ χαίροντες
 10 καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ ὡς μὴ καταχρώμενοι^a », οὕτω
 καὶ οἱ μεριμνῶντες ὡς μὴ μεριμνῶντες καὶ οἱ ἐργαζόμενοι
 ὡς μὴ ἐργαζόμενοι. Καὶ πάλιν · « Ὡς νεκροί, καὶ ἰδοὺ
 ζῶμεν, ὡς μηδὲν ἔχοντες καὶ πάντα κατέχοντες^b. » Μὴ
 οὖν παραδράμῃς ἀπλῶς ταῦτα καὶ οὕτω πως ἐννοεῖν τὴν
 15 ἐν αὐτοῖς ἐγκεκρυμμένην δύναμιν νόμιζε, ἀλλὰ κατανοεῖ μοι
 ἀκριβῶς τὴν ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν, ἀγαπητέ, καὶ
 ἀπὸ τῶν ὁρωμένων πραγμάτων παραστήσομέν σοι τῶν
 εἰρημένων τὴν θεωρίαν · πρόσεχε δὲ τοῖς λεγομένοις ἐν
 ἀκριβείᾳ.
 20 Ὁ ἤδη νεκρὸς γεγονώς, πρὸς οὐδὲν τῶν ὁρωμένων ἐν
 αἰσθήσει διάκειται · καὶ ὁ μηδὲν ἔχων, πάντων ἐστέρηται,
 πάντων χρῆζει, πάντων ἐπιθυμεῖ · ὁ δὲ τὰ πάντα κατέχων,
 πρὸς ποῖον ἄλλο πρᾶγμα τοῦ βίου σχοίη τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ,
 συμπεριλαβὼν δηλονότι τὰ πάντα καὶ μὴ καταλείψας μηδὲν
 25 ὁ καὶ ἐπιθυμῆσαι ὀφείλει τοῦ κτήσασθαι ; Ἀλλὰ μακάριος
 ὁ ἔργῳ ταῦτα ζητήσας, ὁ πείρα καταλαβὼν καὶ ἰδὼν καὶ
 μαθὼν. Οὐ γὰρ λόγοι κενοὶ οἱ λόγοι ἡμῶν εἰσιν, ἀλλὰ καθάπερ
 οἰκίαι καὶ πόλεις καὶ βασιλεία ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ ταῖς χώραις
 κατὰ τόπους εἰσίν, οὕτω καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῇ πρὸς οὐρανὸν
 30 ἀπαγοῦσθαι αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ καὶ αἱ ἀρεταὶ κατὰ σταδίου
 καὶ τόπους ὑπάρχουσιν. Ἡμεῖς οὖν τὰ περὶ ἐκείνων λέγομεν,
 καθ' ὅσον ὁ λόγος χωρεῖ σαφηνίσαι τὰς ὁρωμένας ἐκεῖνας
 κτίσεις καὶ τὰ μεγέθη καὶ κάλλη αὐτῶν. Ὁ δὲ γε ἀναγινώσ-
 κων, πῶς ἀπὸ μόνων τῶν λόγων θεωρὸς αὐτῶν τῶν πραγμά-
 35 των γενήσεται ; Οὐδαμῶς, εἰποὺς ἄν. Εἰ δὲ θεωρὸς γενέσθαι

a. I Cor. 7, 31.29-30 b. II Cor. 6, 9-10

15 νόμιζε anacol. (post μὴ παραδράμῃς)

1. Lieu commun ; voir par exemple l'extrait de S. Ephrem qui sert de préface à *Locci Communes* : PG 91, 721.

2. Allusion à la théorie de la connaissance présentée surtout dans *Éth.* 5, 224 s., avec des exemples très semblables. Tous les *Éth.*

comme ne possédant pas ; ceux qui pleurent comme ne
 pleurant pas ; ceux qui se réjouissent, comme ne se
 réjouissant pas ; ceux qui usent de ce monde, comme n'en 10
 abusant pas^a. » Et de même, ceux qui ont des soucis,
 comme n'en ayant pas ; ceux qui travaillent, comme ne
 travaillant pas ; et encore : « Comme morts, voici que nous
 vivons ; comme ne possédant rien, et nous possédons tout^b. »
 Ne te contente donc pas de parcourir simplement ces mots 15
 en t'imaginant que tu en as compris du premier coup le sens
 caché¹ ; au contraire, examine minutieusement avec moi,
 mon cher, les dispositions intérieures de ton âme et nous te
 montrerons d'après les choses visibles la manière d'inter-
 préter ces paroles. Écoute avec soin ce que nous disons.

L'expérience

Celui qui est déjà mort n'est plus 20
 en état de sentir rien de ce qui est
 visible et celui qui n'a rien est privé de tout ; tout lui
 manque et il a tout à désirer. Mais celui qui possède tout,
 pour quel autre objet de cette vie éprouverait-il encore du
 désir, puisqu'il a obtenu d'un coup toutes choses et qu'il n'a 25
 rien omis dont il doive encore désirer l'acquisition ? Alors
 bienheureux celui qui a recherché effectivement tout cela ;
 qui par expérience l'a saisi, l'a vu et appris. Car nos paroles
 ne sont pas des mots vides ; mais, de même qu'il existe des
 maisons, des villes et des palais disposés par endroits selon
 les routes et les contrées, ainsi, sur la voie elle-même qui
 conduit au ciel, les commandements de Dieu et les vertus 30
 se répartissent par intervalles et par endroits. Nous donc,
 si nous en parlons, c'est dans la mesure où la parole est
 capable d'exposer ces créations visibles, leurs grandeurs
 et leurs beautés. Mais celui qui ne fait que lire, comment,
 à partir des seules paroles, parviendra-t-il à contempler
 les choses elles-mêmes² ? Jamais, diras-tu. Et s'il ne peut en 35

qui précèdent constituent un groupe assez uni, relatif à des sujets connexes et datant sans doute de la même période autour de 1005 : v. *Introd.*, tome I, p. 8-13.

οὐ δύναται, κύριος τούτων ἐνὸς πῶς γένηται ; Ἔστι μὲν γὰρ ἰδεῖν αὐτὰ ἢ ἐξ αὐτῶν τινα μερικῶς, μὴ κτήσασθαι δέ. Τὸ μὲν γὰρ ἰδεῖν, ἢ καὶ ἀκοῦσαι καὶ ἑτέροις πάλιν τὰ ἀκουσθέντα εἰπεῖν, ῥᾶδιον τοῖς πᾶσιν ὑπάρχει καὶ εὐκολον, τὸ δὲ κτήσα-
 40 θῆαι τι τῶν τοιούτων τιμῆματος ἀγοράζεται. Τὸ δὲ εἰς ἀγορὰν τῶν τοιούτων διδόμενον οὐ χρυσίον ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ ἀργύριον, αἷμα δέ^a · αἷματι γὰρ ταῦτα ἕκαστος ἡμῶν τῶν βουλομένων ἕνα καθ' ἕνα ἐξαγοράζεται. Ἐν ἀληθείᾳ γάρ, εἰ μὴ τις ὡς πρὸδατον σφαγιασθῆ ὑπὲρ μίας καὶ τῆς τυχοῦσης ἀρετῆς
 45 καὶ τὸ αἷμα ἐκχέῃ τὸ ἴδιον ὑπὲρ αὐτῆς, οὐ κτήσεται ταύτην ποτέ · διὰ θανάτου γὰρ τοῦ κατὰ πρόθεσιν ἄκονόμενον ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν λαμβάνει ἡμᾶς τὴν αἰώνιον. Θάνατε καὶ ζήσῃ. Οὐ βούλει ; καὶ ἰδοὺ σὺ νεκρός.

Ἄλλ' ἴδωμεν τὰς μονὰς καὶ οἰκίας τῶν ἀρετῶν ποῖαι
 50 εἰσι καὶ τίνας, ὑπὲρ ὧν ὀφείλει τις κενοῦν τὸ αἷμα αὐτοῦ εἰς τὴν κτήσιν αὐτῶν. Ἔστιν οὖν οἰκία πρώτη ἡ μακαρία ταπεινωσις · « Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν^b. » Ὁ τοίνυν βουλόμενος εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν ταύτην καὶ σὺν αὐτῇ
 55 κτήσασθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρὸ τῶν πυλῶν αὐτῆς^c, ὡσπερ κριὸς^d, δεδεμένος χειρᾶς καὶ πόδας αὐτοῦ, εἰς σφαγὴν ἑαυτὸν πᾶσι τοῖς βουλομένοις πρῶτον ἐκδῶ καὶ κατατυθήσεται καὶ τελείως τεθνήξεται, τὸ οἰκεῖον αὐτοῦ ἀποκτείνας θέλημα, οὐκ εἰσελεύσεται ποτε ἐνδοθεν αὐτῆς,
 60 ἀλλ' οὐδὲ κατάσχη αὐτήν · εἰ δὲ μὴ ταύτην, οὐδ' ἑτέραν τῶν ἄλλων. Οὐκ ἔστι γὰρ τὸν ὑπερβαίνοντα ταύτην ἐν ἑτέρᾳ

a. Cf. Apophtegme : δὸς αἷμα καὶ λαβὲ Πνεῦμα (Éth. 2 7, 203)

b. Matth. 5, 3 c. Cf. ἔξω τῆς πόλης : Hébr. 13, 12

d. Lévi. 16, 27

36 γένηται : γενήσεται CK p.c. U || 39 τοῖς πᾶσιν post ὑπάρχει V || ὑπάρχει : πέλει (post εὐκολον) D || 43 ἕνα καθ' ἕνα : ἐν καθ' ἐν C^{pe} K U || 47 θάνατε : θάνατον A θάνατι CK || 48 ζήσῃ : ζήσῃ A CK || 60 κατάσχη ut fut : -χει iotac. RV D AC

1. Le rapprochement entre le bélier et « pieds et mains liés » est

devenir le spectateur, comment pourra-t-il devenir possesseur d'un seul de ces biens? Sans doute on peut les voir, ou en voir une partie, mais non les acquérir. S'il ne s'agit que de voir, d'en entendre parler et de raconter à d'autres à son tour ce que l'on a entendu, cela est facile et à la portée de tous ; mais pour acquérir quoi que ce soit, 40 il faut payer le prix. Et ce qu'il faut donner pour l'achat de tels biens, ce n'est ni de l'or, ni non plus de l'argent, mais du sang^a, car c'est par son sang que chacun de nous, s'il le veut, les achète un à un. Si l'on n'est pas vraiment immolé comme une brebis pour une seule et n'importe quelle vertu en versant son sang pour elle, on ne l'acquerra jamais ; 45 car la mort volontaire est le moyen prévu par Dieu pour que nous obtenions la vie éternelle. Meurs et tu vivras. Tu ne veux pas? Alors, tu es mort.

Mais voyons ces demeures et ces
 Demeures ou degrés des vertus maisons des vertus, ce qu'elles sont et quelles sont celles qui exigent de 50 nous que nous versions notre sang pour les acquérir. La première demeure est le séjour de la bienheureuse humilité, car il est écrit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume de Dieu leur appartient^b. » Par conséquent celui qui veut entrer dans cette demeure et acquérir en même temps le royaume des cieux, si, devant ses portes^c, comme 55 le bélier^d, il ne se livre pas lui-même pieds et mains liés¹ pour être immolé par le premier venu, s'il n'est pas sacrifié et mis définitivement à mort, après avoir tué sa volonté propre, il ne pénétrera jamais à l'intérieur et il n'entrera pas en possession de cette vertu ; et s'il n'a pas celle-là, 60 il n'en aura aucune autre. Car il n'est pas possible à celui qui saute celle-ci de parvenir un jour à la suivante, parce que

un peu brusque ; dans ses métaphores comme dans ses allusions exégétiques, l'auteur ne recherche pas la précision, mais un certain pittoresque, des associations d'images ou de mots.

γενέσθαι ποτέ · ἐν τάξει γὰρ καὶ βαθμῶ ταύτας ἔθετο ὁ
 Θεός. Καὶ ὡσπερ νήσους τινὰς ἐν πελάγει θαλάσσης, οὕτως
 ἐν μέσῳ τοῦ βίου καὶ ταύτας εἶναι τὰς ἀρετὰς ἐν συνέσει
 65 νοήσεις ἀλλήλων ἀφεστηκυίας καὶ γεφύρας τισὶν οἶα δὴ
 συνημμέναις, πάντων ἀπωκισμέναις τῶν γηϊνῶν καὶ ἐξηρητη-
 μέναις καὶ ἐτέρας τῇ ἐτέρα ἀσφαλῶς ἐχομέναις. Τούτων
 οὖν ἀπάντων ἀρχὴ ἡ μακαρία ταπεινῶσις, ἐν ἣ ὁ εἰσελθὼν
 70 διὰ τῆς μετανοίας ἀπὸ τῆς δυτικῆς πύλης * καὶ ἐνδιατρίψας
 ἐπὶ ἱκανὸν ἐν αὐτῇ, ἔξεισιν ἐπὶ τὴν ἀνατολικὴν θύραν^b καί,
 ἐπὶ τῇ γεφύρᾳ περιπατῶν, οὕτως ἔρχεται πρὸς τὴν τοῦ
 πένθους καταμονὴν καὶ οἰκίαν · κάκει ἐνδιατρίψας, λουσά-
 μένός τε καὶ καθαρθεὶς καὶ ἐντροφήσας τοῦ κάλλους αὐτοῦ,
 ἐπὶ τὸ τῆς πραότητος διέρχεται καταγῶγιον · κάκειθεν
 75 ἐπὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης διψητήριόν τε καὶ πεινατήριον
 διαβαίνει δρομαῖος, εἶθ' οὕτω καταλαμβάνει ἐπὶ τὸ τοῦ
 ἔλεους καὶ συμπαθείας παλάτιον · καὶ ὑπερβάς τοῦτο,
 μᾶλλον δὲ γεγωνῶς ἐντὸς τούτου, εὕρισκει τὸ βασιλικὸν τῆς
 καθαρότητος ταμιεῖον · καὶ ἐν αὐτῷ γενόμενος βλέπει τὸν
 80 βασιλέα τῆς δόξης^c ἔνδον καθήμενον, ἐκεῖνον τὸν ἀόρατον
 πάση τῇ κτίσει.

Νόει μοι οὖν παλάτιον μὲν τὸ σῶμα, ταμιεῖον δὲ βασιλικὸν
 τὴν ἐκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων ψυχὴν, ἣ διὰ τῆς τῶν
 ἐντολῶν ἐργασίας συναφθεὶς ὁ Θεός, ὅλην φωτὸς θεοῦ καὶ
 85 θεὸν αὐτὴν ἀπεργάζεται διὰ τῆς αὐτοῦ συνουσίας καὶ χάριτος.
 Εἰς ταύτην δὴ τὴν θεοπρεπῆ κατάστασιν πᾶς ὁ διὰ τῆς

a. Cf. Éz. 44, 4 ? Nicéas Stéthatos, *Opuscules* (SC 81), p. 214
 (parlant de deux portes du paradis, non d'un temple ou d'une
 demeure, comme Syméon) b. Éz. 44, 1 (ou Gen. 3, 24 ?)

c. Cf. Ps. 23, 7, etc.

68 οὖν om. ACK || 76 τὸ om. A || 82 ταμιεῖον : παλάτιον V

1. Grammaticalement, ἐτέρας (ἀρετὰς - νήσους ?) τῇ ἐτέρα ne
 s'explique guère ; d'abord le cas de ἐτέρας est douteux ; mais, soit

Dieu les a placées dans un ordre et selon des degrés. Comme
 des îles dans l'immensité de la mer, c'est ainsi qu'en pleine
 vie présente tu imagineras avec raison la position de ces
 vertus : elles sont à distance l'une de l'autre et comme 65
 réunies par des sortes de ponts éloignés de toute terre,
 suspendus et reliant solidement une (vertu) à l'autre¹. De
 toutes ces vertus la première est donc la bienheureuse
 humilité, dans laquelle on pénètre par la pénitence² à partir
 de la porte occidentale * ; celui qui a séjourné suffisamment
 en celle-ci, débouche sur la porte orientale^b et, s'engageant 70
 sur le pont, il s'avance alors vers la demeure et la maison
 du deuil ; après avoir séjourné en cet endroit, où il s'est lavé
 et purifié et dont il a apprécié la beauté, il passe dans le
 refuge de la douceur ; de là, il passe en courant vers le lieu où 75
 règnent la faim et la soif de justice, puis il atteint le palais
 de la miséricorde et de la compassion ; quand il l'a franchi,
 ou mieux quand il y a pénétré, il trouve le trésor royal de
 la pureté ; une fois là, il voit le roi de gloire^c assis à 80
 l'intérieur, celui qui est invisible à toute créature.

Songe maintenant, je t'en prie, que le corps est un
 palais et l'âme de chacun de nous, hommes, un trésor oryale ;
 Dieu, qui s'est uni à elle grâce à la pratique des commande-
 ments, la rend toute pleine de lumière divine et dieu 85
 elle-même par l'effet de son union et de sa grâce. A cet état
 vraiment digne de Dieu parvient quiconque suit la dite

accusatif, soit génitif, il comporte une difficulté ; il faut sans doute
 corriger ou ἐτέρας ... ἐχομένης, ou simplement ἐτέρας. Dans la
 suite la métaphore est abandonnée ; après une vague utilisation
 des « ponts » entre demeures des béatitudes, l'auteur passe à l'image
 de l'échelle, plus traditionnelle.

2. Pour Nicéas, humilité et pénitence sont également symbolisées
 par la porte occidentale : *Opuscules* (SC 81), p. 192-196, 214-226 ;
 mais il la place au paradis. Dans ce contexte il y a seulement allusion
 à un temple (Ézéchiél ?) ou à un édifice chrétien, église ou baptistère.
 Les étapes suivies représentent l'ordre des béatitudes : *Math.* 5, 3-8
 (les six premières).

εἰρημένης τῶν ἀρετῶν ὁδοῦ διερχόμενος ἔρχεται, ἄλλοθεν
 δὲ διελθεῖν καὶ ὑπερβῆναι τήνδε ἢ τήνδε τὴν οἰκίαν καὶ εἰς
 τὴν ἑτέραν διὰ μηχανῆς γενέσθαι τινὸς παντελῶς ἀμήχανον.
 90 Οὕτως γὰρ ἔταξε τὴν εἴσοδον εἶναι τῆς βασιλείας τῶν
 οὐρανῶν ὁ δεσπότης Χριστὸς καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως γενέσθαι.
 Εἰ γὰρ ὄρια ἑαυτῆς θάλασσα ὑπερβῆναι οὐ δύναται^a, πόσω
 μᾶλλον ἄτρωτα ταῦτα καὶ ἀπαράλλακτα διαφυλαχθήσονται.
 Ἄλλως δὲ κλίμακι καὶ βαθμῖσιν ἢ ἀνοδος εἶοικε τῶν ἐπειγο-
 95 μένων πρὸς οὐρανόν. Τὸ γοῦν σπουδαιότερον τῇ προαιρέσει
 ἄλλον ἄλλου γενέσθαι καὶ συντομώτερον ἀνελθεῖν ἐν αὐτῇ
 καὶ προλαβεῖν τὸν πλησίον, ἡμέτερόν ἐστι· τὸ δὲ μὴ ἀπὸ
 τῆς πρώτης βαθμίδος ἀρξασθαι καὶ κατὰ τάξιν ἀνέρχεσθαι
 τὴν κλίμακα, ἀλλὰ ποθεν ὑπερβῆναι τὴν πρώτην βαθμίδα
 100 καὶ πρὸς τὴν ἑτέραν γενέσθαι, πάντη παρὰ ἀνθρώποις
 ἀμήχανον καὶ ἀδύνατον. Οἱ γὰρ τῆς εὐθείας ταύτης ὁδοῦ
 καὶ τάξεως ἔξω βαίνοντες πλανῶνται πολλά. Ὡς γὰρ οὐκ
 ἔστι δίχα κλίμακος εἰς οἶκόν ποτε ἀνελθεῖν ὑψηλόν, ἢ ἔνδον
 ἐκεῖνου αὐτοῦ εὑρεθῆναι τοῦ βασιλικοῦ κοιτῶνος, ἔνθα ὁ
 105 βασιλεὺς αὐτὸς καταμένει, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐν τοῖς βασιλικοῖς
 προαυλίοις, οὕτως ἀδύνατον τὸν μὴ κατὰ τὴν εἰρημένην
 τάξιν βαδίσαντα εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·
 ἔξω γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάντες τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ, μηδεὶς
 αὐτοὺς πλανάτω, ἀνεπαισθήτως τῆς πλάνης πορεύονται.
 110 Ἄλλ' ὦ Κύριε, ὁ ὁδηγὸς τῶν πεπλανημένων^b, ἢ ἀπλανῆς
 ὁδὸς^c τῶν πρὸς σὲ ἐρχομένων, ἐπίστρεψον πάντας ἡμᾶς^d
 καὶ πρὸς ταύτη σου τῇ κλίμακι στήσον καί, πρὸς τὸ ταύτης
 κρατῆσαι, τῇ χειρὶ σου τὰς χεῖρας ἡμῶν εὐθυνοῦ^e καὶ ἀπὸ
 τῆς γῆς ἀρθῆναι καὶ τῇ πρώτῃ ἐπιβῆναι βαθμίδι ἐνίσχυσον,

a. Cf. Job 38, 8-11 ; Ps. 103, 9 b. Cf. Matth. 18, 12
 c. Cf. Jn 14, 6 d. Cf. Ps. 79, 8, etc. e. Cf. Sag. Sir. 38, 10

109 τῇ πλάνῃ K

1. Allusion à l'ouvrage bien connu de Jean Climaque. L'image de

route des vertus ; passer par ailleurs et brûler l'une ou
 l'autre des étapes pour atteindre par quelque manœuvre la
 demeure suivante, c'est une manœuvre absolument
 impossible. C'est ainsi, en effet, que notre maître le Christ, 90
 a établi que se ferait l'entrée dans le royaume des cieux et
 l'on ne peut faire autrement. Si la mer ne peut franchir
 ses limites^a, combien plus celles-ci seront-elles gardées
 intangibles et inamovibles. D'une autre manière, la montée
 pour aller au ciel ressemble à une échelle avec ses degrés¹.
 Il nous appartient d'être volontairement plus zélé qu'un 95
 autre, de monter plus rapidement l'échelle et de devancer
 les autres ; mais c'est une manœuvre tout à fait impossible
 pour les hommes, au lieu de commencer par le premier
 échelon et gravir l'échelle graduellement, de sauter de
 quelque façon le premier échelon et de se trouver sur le 100
 suivant. Ceux qui mettent le pied hors de cette voie droite et
 de cet ordre commettent bien des erreurs. Pas plus qu'il
 n'est possible sans échelle de monter dans une maison
 élevée et de parvenir dans cette chambre impériale bien
 connue où l'empereur séjourne en personne, sans passer 105
 par le vestibule du palais impérial, il n'est pas possible à
 celui qui ne suit pas l'ordre indiqué d'entrer dans le
 royaume des cieux. Tous ceux, en effet, qui seraient hors de
 la voie royale — que personne ne les abuse ! — inconsciem-
 ment, s'égarer dans leur marche.

La demeure
 de l'âme

Mais, Seigneur, guide des égarés^b, 110
 voie^c qui n'égaras pas ceux qui vont
 vers toi, ramène-nous tous^d et place-
 nous devant cette échelle, la tienne ; et pour qu'elles la
 saisissent, de ta main dirige nos mains^e et donne-nous la
 force de nous élever de terre et de poser le pied sur le

l'échelle entraîne celle de la maison élevée, à étages : ὑψηλόν, ὑπερφών (I. 103, 124), qui est aussi le palais royal ; la métaphore est sous-entendue dans tout le développement jusqu'au moment où le parfait « descend ici-bas » : I. 319.

115 ὡς ἂν γινώμεν ὅτι πού ποτέ τινος ἐδραξάμεθα καὶ ἀπὸ τῆς
 γῆς μικρὸν ἤρθημεν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἀνελθεῖν μικρὸν πρῶτον
 πρὸς σέ, ἵνα οὕτως σὺ κατέλθῃς πολὺ ὁ καλὸς Δεσπότης
 καὶ ἐνωθῆς ἡμῖν. Ὑπόδειξον, Δέσποτα, τὴν πύλην τῆς
 βασιλείας σου τὴν προαύλιον, ὅπως ἐγκαρτερήσαντες ἐν
 120 αὐτῇ κρούσωμεν, ἕως ἂν διὰ τοῦ κατὰ προαίρεσιν θανάτου
 ἀνοιγῆ ἡμῖν ἡ πύλη, καὶ ἔνδον γενόμενοι καὶ κατὰ μίαν
 κρούοντες πύλην καὶ ταύτας ἀνοίγοντες, αὐτὸς ἀκούσας
 τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὰς στερνοτυπίας ἡμῶν, σπεύσας
 κατέλθῃς ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν ὑπερφῶν σου, ὁ πολυεστπλαγχνος
 125 καὶ οἰκτίρμων Θεός^a, καὶ ἀκούσωμεν τοὺς κρότους τῶν
 παναχράντων ποδῶν^b σου καὶ γινώμεν ὡς διανοίγεις τὰς
 ἐνδοτέρας πύλας, κεκλεισμένας οὕσας ἡμῖν τοῖς ἁμαρτωλοῖς,
 καὶ παραγενόμενος πρὸς ἡμᾶς εἴπῃς· « Τίς ὁ κρούων
 ἐστὶ ; » καὶ ἀποκριθέντες ἐν ἀλαλαγμῷ καὶ θρήνοις εἴπωμεν
 130 σὺν τρόμῳ πρὸς σέ καὶ χαρᾶ. Ἡμεῖς ἐσμεν, Δέσποτα, ἡμεῖς
 οἱ ἀνάξιοι, οἱ πτωχοί, οἱ ἀπερριμμένοι καὶ πονηροὶ δοῦλοί
 σου, ἡμεῖς οἱ μέχρι τοῦ νῦν εἰς ἔρη καὶ κρημνοὺς καὶ βάραθρα
 ἀθλίως περιπλανώμενοι· ἡμεῖς ἐσμεν οἱ τὸ βάπτισμά σου
 τὸ ἅγιον ἀφρόνως μολύναντες, οἱ τὰς πρὸς σέ συνθήκας
 135 ἀπαρησάμενοι· ἡμεῖς ἐσμεν οἱ ἀποφυγόντες καὶ πρὸς τὸν
 σὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπίβουλον τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐκουσίως αὐτο-
 μολήσαντες. Νῦν οὖν, μνησθέντες σοῦ καὶ τῆς σῆς
 φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος, ἀποφυγόντες ἐκεῖθεν καὶ
 κοπιάσαντες, ἤκομεν ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ.
 140 Συγχώρησον καὶ μὴ ὀργισθῆς ἡμῖν, Δέσποτα, ἀλλὰ
 οἰκτειρήσας καὶ ἐλεήσας τοὺς τάλαιπῶρους ἡμᾶς ἄνοιξον
 ἡμῖν, Κύριε, καὶ μὴ μνησθῆς τῶν ἡμετέρων κακῶν· μηδὲ

a. Cf. Ps. 102, 8 b. Gen. 3, 8 : ἤκουσαν... φωνῆς ... περιπατοῦντος

115 ἐδραξάμεθα : -ξό- R V D A C || 126 διανοίγεις p.c. K : -γῆς
 iot. R V D A C || 127 κεκλεισμένας : καὶ κλ- R V

1. Symbole de l'obligation souvent mentionnée d'accomplir tous

premier échelon, de sorte que nous sachions que nous 115
 avons au moins saisi quelque chose et que nous nous
 sommes un peu élevés de terre. Car il nous faut d'abord
 monter un peu vers toi, afin que toi, le bon Maître, tu
 descendes ensuite beaucoup pour t'unir à nous. Indique-
 nous, Maître, la porte du royaume, celle du vestibule, afin
 que nous persévérions à frapper à cette porte jusqu'à ce 120
 qu'elle s'ouvre pour nous grâce à notre mort volontaire :
 que, parvenu à l'intérieur, nous frappions à chacune des
 portes tour à tour¹ et que nous ouvriions aussi celles-là ;
 qu'en nous entendant gémir et battre notre poitrine, tu te
 hâtes de descendre de tes appartements sublimes, toi, le
 Dieu compatissant et miséricordieux* et que nous enten- 125
 dions résonner le pas de tes pieds^b tout immaculés et que
 nous sachions comme tu ouvres les portes intérieures
 fermées aux pécheurs que nous sommes ; que, parvenu
 près de nous, tu nous dises : « Qui frappe ? » et que nous te
 répondions avec des pleurs et des gémissements, avec joie
 et tremblement. C'est nous, Maître, nous, les indignes, les 130
 pauvres, les rejetés et misérables, tes serviteurs ; nous
 qui jusqu'à présent errions pitoyablement par les mon-
 tagnes, les précipices et les ravins ; nous qui avons souillé
 stupidement ton saint baptême, renié notre alliance avec
 toi ; nous qui avons fui et qui avons déserté de plein gré 135
 chez ton ennemi, qui tend aussi des pièges à notre âme.
 Mais maintenant que nous nous sommes souvenus de toi,
 de ton amour pour les hommes et de ta bonté, nous nous
 sommes échappés de là et, fatigués, nous arrivons en
 grande crainte et tremblement.

Pardonne-nous et ne t'irrite pas contre nous, Maître ; par 140
 pitié et miséricorde pour les malheureux que nous sommes,
 ouvre-nous, Seigneur, et ne te souviens plus de nos méchan-

les commandements ; mais l'ordre de leur mise en pratique est plus
 logique que réel, car il dépend aussi des circonstances de temps, de
 lieu, de personne.

μνησικακήσης τῇ ἀγνωμοσύνη ἡμῶν — πολλὴν γὰρ ὥραν
 145 ἰστάμεθα κρούοντες — μηδὲ παρακούσης ἡμῶν, τῶν δούλων
 σου, μήποτε ὀλιγωρήσαντες ὑποστρέψωμεν. Ἐκοπιάσαμεν,
 κόπτοντες εἰς τὰς θύρας τῶν προαυλίων τῆς βασιλείας σου ·
 ἀνοιξον ἡμῖν, ὁ φύσει φιλόανθρωπος, σπλαγγισθεὶς ἐφ' ἡμᾶς.
 Εἰ γὰρ κατὰ μικρὸν ἀνοίγων ἀνοίξεις ἡμῖν τὴν θύραν τοῦ
 150 ἐλέους σου, τίς ἰδὼν σε οὐ φρίξει ; Τίς ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ οὐ
 προσπέση καὶ τὸν ἔλεον ἐξαιτήσεται ; Τίς σέ, τὸν μυριάς
 μυριάδας ἀγγέλων καὶ χιλίας χιλιάδας ἀρχαγγέλων καὶ
 θρόνων καὶ ἐξουσιῶν ἔχοντα, ἰδὼν τὰ ἄνω ἀφέμενον καὶ πρὸς
 ἡμᾶς κατελθόντα καὶ προσυπαντήσαντα καὶ ἀνοίξαντα,
 155 εὐμενῶς τε ὑποδεξάμενον καὶ ἐπὶ τοὺς τραχήλους ἡμῶν
 ἐπιπεσόντα καὶ καταφιλοῦντα^a ἡμᾶς, οὐκ εὐθὺς ἐκπλαγήσεται
 καὶ ὡσεὶ νεκρὸς ἐκλυθήσεται ; Καὶ τὰ ὅσα αὐτοῦ ὡς ὕδωρ
 εἰς γῆν ἐκχυθήσονται^b καὶ κλαύση νυκτὸς καὶ ἡμέρας^c,
 ἀναλογιζόμενος τὸ πέλαγος τῆς σῆς εὐσπλαγγνίας καὶ
 ἀγαθότητος καὶ ἐνοπτριζόμενος τοῦ προσώπου σου τὴν
 160 δόξαν τε καὶ λαμπρότητα. Δόξα σοί, τῷ οὕτως οἰκονομήσαντι.
 Δόξα σοί, τῷ θεαθῆναι καὶ ἐνωθῆναι ἡμῖν εὐδοκήσαντι.
 Δόξα σοί, τῷ διὰ πολλὴν εὐσπλαγγνίαν ἀποκαλυπτομένῳ
 καὶ βλεπομένῳ ἡμῖν, τῷ ἀοράτῳ τῇ φύσει καὶ αὐταῖς ταῖς
 οὐρανίαις δυνάμεσι. Δόξα σοί, τῷ ἄφατον ἔχοντι τὸ πρὸς
 165 ἡμᾶς ἔλεος καὶ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς μετανοίας καταξιοῦντι
 ἐνοικεῖν τε καὶ ἐμπεριπατεῖν^d.

^a Ὡ μὲγεθος δόξης ἀρρήτου, ὦ ἀγάπης ὑπερβολή. Ὁ τὰ
 πάντα συνέχων, ἐντὸς ἀνθρώπου ἐγκατοικεῖ φθαρτοῦ καὶ
 θνητοῦ, οὗ τὰ πάντα ἐν τῇ τοῦ ἐνοικοῦντος ἰσχύϊ διακρατού-
 170 μένά εἰσι, καὶ γίνεται ἄνθρωπος οἷα δὴ ἐγκυμονοῦσα γυνή.
^b Ὡ θαύματος ἐκστατικοῦ καὶ ἀκατανόητου Θεοῦ ἀκατανόητα
 ἔργα τε καὶ μυστήρια. Ἄνθρωπος βαστάζει γνωστῶς ἐντὸς
 αὐτοῦ τὸν Θεὸν ὡς φῶς, τὸν τὰ πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν βασ-

a. Lc 15, 20 b. Ps. 21, 15 c. Jér. 9, 1 d. Cf. II Cor. 6, 16

cetés ; n'aie pas non plus de rancune pour notre ingratitude,
 car il y a longtemps que nous sommes là à frapper, et
 ne refuse pas de nous entendre, nous, tes serviteurs, de
 peur que nous n'ayons la faiblesse de retourner en arrière. 145
 Nous nous sommes épuisés à frapper aux portes du vestibule
 de ton royaume ; ouvre-nous, toi qui es par nature ami de
 l'homme, par compassion pour nous. Car si tu ouvres tant
 soit peu devant nous la porte de ta miséricorde, qui ne
 frémira de te voir ? Qui ne se prosternera avec crainte et
 150 tremblement pour implorer ta pitié ? Devant toi, qui
 possèdes des myriades et des myriades d'anges et des
 milliers de milliers d'archanges, de Trônes et de Puissances,
 en te voyant quitter tes sommets, descendre vers nous,
 venir à notre rencontre et nous ouvrir, nous recevoir avec
 bienveillance, tomber à notre cou et nous embrasser^a, qui 155
 ne sera pris aussitôt de saisissement et ne défaillira comme
 mort ? Ses os se répandront à terre comme de l'eau^b et il
 pleurera nuit et jour^c, en évaluant l'océan de ta miséricorde
 et de ta bonté, en ayant sous les yeux la gloire et l'éclat de
 ton visage. Gloire à toi qui en a disposé ainsi. Gloire à toi, 160
 qui as bien voulu nous apparaître et t'unir à nous. Gloire
 à toi, qui t'es révélé à nous et qui t'es fait voir à cause de
 ton immense compassion, toi, invisible par nature même
 pour les puissances célestes. Gloire à toi, qui possèdes une
 pitié ineffable à notre égard et qui as daigné, en vertu de 165
 notre pénitence, habiter et te promener en nous^d.

O immensité de gloire ineffable, ô excès d'amour ! Celui
 qui contient toutes choses habite à l'intérieur d'un homme
 corruptible et mortel, dont toutes choses sont au pouvoir
 de celui qui l'habite, et l'homme devient vraiment comme 170
 femme qui porte un enfant¹. O prodige stupéfiant, d'un
 Dieu incompréhensible, œuvres et mystères incompré-
 hensibles ! Un homme porte sciemment en lui Dieu comme
 lumière, celui qui a produit et créé toutes choses, y compris

1. Même image ci-dessus : *Éth.* 8, titre, 74 ; 10, 878.

τάζοντα, παραγαγόντα και κτίσαντα· βαστάζει τοῦτον
 175 ἐντός ὡσπερ θησαυρόν ἀφραστον, ἀνεκλάλητον, ἄποιον,
 ἄποσον, ἀνίδεον, ἄυλον, ἀσχημάτιστον, ἐν ἀμυχάνῳ κάλλει
 μεμορφωμένον, ὅλον ἀπλοῦν ὡσπερ φῶς τὸν ὑπὲρ πᾶν φῶς,
 και περισφίγγων ἔξω τὰς χεῖρας περιπατεῖ μέσον ἡμῶν,
 ἀγνοούμενος παρὰ πάντων τῶν συνόντων αὐτῷ. Τίς οὖν τὴν
 180 χαρὰν τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου ἀξίως ἐκδιηγῆσεται; Τίνας
 ἄρ ἄλλου ἐπιθυμήσειεν ὁ τοιοῦτος; Ποίου βασιλέως οὐκ
 ἔσται μακαριώτερός τε και ἐνδοξότερος; Ποίου δυνάστου
 οὐ διαφερόντως δυνατώτερος; Ποίου, ἢ πόσων ὀρωμένων
 κόσμων, οὐκ ἔσεται πλουσιώτερος; Τίνας δὲ ἄρα ὑστερηθή-
 185 σεται ὁ τοιοῦτός ποτε; Ὅντως οὐδενὸς οὐδαμοῦ τῶν
 ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ.

Ἄλλὰ βλέπε, ὁ τοιοῦτος γενέσθαι ἀξιωθεῖς, ἵνα πρὸς σὲ
 τὸν λόγον ἰθύνῳ, ὁ ἐνοικον κτησάμενος ὅλον ἐν σεαυτῷ
 τὸν Θεόν, μήποτε ἀνάξιόν τι τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἢ πράξης
 190 ἢ ἐκ χειλέων προφέρῃς, και εὐθύς ἀπολέσεις τὸν ἐν σοὶ
 κερυρμένον θησαυρόν, ἀπαναστάντος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ.
 Τίμησον αὐτὸν ὅσον εἰς δύναμιν και μηδὲν τῶν αὐτῷ μὴ
 ἀρεσκόντων, μηδὲ προσόντων αὐτῷ φυσικῶς, παρεισάξῃς
 εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, και ἐάσας σε ἀναχωρήσει ὀργισθεῖς
 195 κατὰ σοῦ. Μὴ πολυλόγει πρὸς αὐτόν, μηδὲ πρόσπιπτε,
 ἀναισχύντως ἐν σεαυτῷ λογιζόμενος και λέγων· « Ἐπι-
 δείξομαι ὑπερβάλλουσαν θερμότητα και ζῆλον ἀγάπης πολὺν
 τῆς πρὸς αὐτόν, ἵνα μου τὴν πρόθεσιν ἀποδέξηται και γινῶ
 200 ὅτι ἀγαπῶ και τιμῶ αὐτόν. » Ἴσθι οὖν ὅτι, πρὸ τοῦ ταῦτα
 ἐννοῆσαι σε, ἐκεῖνος πάντας τοὺς διαλογισμοὺς σου ἐπίσταται

189-190 πράξης, προφέρῃς (v. notam) : -εις RV D AC || 190 ἀπολέ-
 σεις fut. ut ἀναχωρήσει 194, οἰχήσεται 230) || 193 παρεισάξῃς : -εις
 RV D AC

1. Passage reproduit par Combefis : PG 152, 281 (depuis βαστάζει
 τοῦτον).

2. Syméon évoque l'attitude de l'homme qui tient les mains serrées
 autour de son corps (περι-, ἔξω).

l'homme qui le porte ; celui-ci le porte à l'intérieur comme
 un trésor qui transcende mots, parole, qualité, quantité, 175
 image, matière et figure, formé qu'il est dans une beauté
 inexplicable, tout entier simple comme la lumière¹, lui
 qui transcende toute lumière ; et cet homme, serrant ses
 mains autour de son corps², circule au milieu de nous,
 ignoré de tous ceux qui l'entourent. Qui décrira donc en 180
 termes suffisants la joie de cet homme ? Que pourrait désirer
 d'autre un tel homme ? Ne sera-t-il pas plus heureux et
 plus glorieux que n'importe quel empereur, plus puissant
 et autrement puissant que n'importe quel prince, plus
 riche que n'importe quel monde et que tous les mondes
 visibles ? Quelle chose fera jamais défaut à un tel homme ? 185
 Réellement, aucun des biens de Dieu, jamais.

**La garde
 de la demeure
 et de l'hôte**

Mais prends garde, toi qui as été
 jugé digne de devenir tel — toi à qui
 j'adresse maintenant la parole —, toi
 qui as obtenu à demeure en toi-même
 190 Dieu tout entier, de ne faire, ni de proférer de tes
 lèvres rien d'indigne de sa volonté ; sinon tu perdras
 aussitôt le trésor caché en toi, car lui, il se sera éloigné de
 toi³. Honore-le de toutes tes forces et n'introduis dans ta
 maison rien de ce qui lui déplaît et qui répugne à sa
 nature ; sinon il te laissera et s'en ira, irrité contre toi.
 Ne l'accable pas de paroles et de prosternations, en osant 195
 sans rougir calculer à part toi et dire : « Je vais montrer
 une ferveur extraordinaire et un amour très ardent
 pour lui, afin qu'il admette ma bonne intention et qu'il
 connaisse que je l'aime et que je l'honore. » Sache-le bien,
 avant même que tu les conçoives, lui de son côté sait toutes 200

3. Jusqu'à la page 354, nous trouvons un nombre assez important
 de subjonctifs où l'éditeur, à la suite des copistes et de l'auteur, ne
 peut qu'hésiter sur le parti à prendre : v. p. 356 n. 1, et *Introd.*, p. 79-81.

καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν. Ἄλλὰ γὰρ μηδὲ νοεραῖς χερσὶ
 κρατῆσαι αὐτὸν ἐπιχειρήσεις ἄληπτος γὰρ ἐστὶ καὶ ὅσον
 ἄψασθαι αὐτοῦ τολμήσεις ἢ κατασχεῖν αὐτὸν οἰηθῆς, ἕξεις
 ἔνδον οὐδέν, ἀλλ' εὐθύς ὄλος ἀφαντωθήσεται ἀπὸ σοῦ καὶ
 205 πολλὰ μεταμεληθήσῃ καὶ κλαύσεις, συντρίβων σεαυτὸν καὶ
 μαστίζων, καὶ ὠφελήσεις ὄντως οὐδέν. Χαρὰ γὰρ ὦν, εἰς
 οἶκον θλιβομένων καὶ λυπομένων εἰσελθεῖν οὐ καταδέχεται,
 ὡς οὐδ' ἡ φιλεργὸς μέλιττα εἰς οἶκον καπνοῦ ἔν ἀμεριμνία
 δὲ καὶ ἀγαλλιάσει εὐτρεπισθέντος σου, πάλιν ἔνδον ἐν σοὶ
 210 εὐρεθήσεται, καὶ τότε ἔασον τὸν Δεσπότην ἀταράχως ἐπὶ
 τῆς ψυχῆς σου ὡς ἐπὶ κλίνης ἐπαναπαύεσθαι.

Καὶ μὴ ἄρξῃ πάλιν λέγειν ἐν σεαυτῷ ὅτι, εἰ μὴ κλαύσω
 ἑνώπιον αὐτοῦ, ὡς καταφρονητὴν με ἀποστραφήσεται. Εἰ
 γὰρ ἐβούλετο εἰς τελειότητά σε ἐλάσαντα ὡς εἶ μετανοοῦντα
 215 κλαῖειν, ἀπὸ μακρόθεν μᾶλλον δρώμενός σε ἢ κρυπτόμενος
 ἢ καὶ ἐλλάμπων σε, τοῦτο ἂν πρὸς κάθαρσιν καὶ φιλοκαλίαν
 τῆς σῆς οἰκίας παρέσχε σοι ἄλλα μετὰ τὴν μετάνοιαν καὶ
 τὴν διὰ δακρύων σου κάθαρσιν παρεγένετο ἀνάπαυσίν σοι
 τῶν κόπων καὶ στεναγμῶν καὶ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην ἀντι
 220 τῆς λύπης χαρίσασθαι. Στήθι οὖν, οὐ λέγω σοι μόνον τῷ
 σώματι ὀρθίος^a, ἀλλὰ τοῖς κινήμασι τῆς ψυχῆς καὶ ταῖς
 ταύτης ὀρμαῖς. Δὸς ἡσυχίαν, ὡς τοῦ βασιλέως τῶν βασι-
 λευόντων^b ἐπὶ τῆς οἰκίας παραγενομένου τῆς σῆς. Εἰπέ
 πᾶσι μετ' ἐμβριμῆσεως τοῖς ἐπὶ τῆς οἰκίας σου θυρωροῖς,

a. Cf. *Liturgie*: σοφία, ὀρθοί (Goar, *Euchologium*, p. 69)
 b. I Tim. 6, 15

203 οἰηθῆς ut fut. || 205 κλαύσεις e fut. κλαύσω || 210-211 ἐν τῇ
 ψυχῇ ACK || 211 ἐπαναπαύεσθαι ACK

1. Passage, depuis le début du paragraphe, de nouveau cité
 par Combeffis : *PG* 152, 281 B-C. Le savant dominicain ajoute à ce
 passage (col. 282) un extrait cité dans un opuscule contre Palamas
 par Niphon : *PG* 154, 840 A-B; il faut restituer à ce dernier
 personnage l'opuscule attribué à Cydonès : cf. *PG* 120, 316 C.

les démarches de ta pensée sans que rien lui échappe. Ne
 tente pas non plus de le retenir avec les mains de ton
 intelligence, car il est insaisissable, et tu auras beau
 t'enhardir à le toucher ou t'imaginer le tenir, tu n'auras
 rien au-dedans ; au contraire il disparaîtra aussitôt entière-
 205 ment de toi, et toi, avec beaucoup de regrets et de larmes,
 tu te meurtriras toi-même de coups sans en retirer vraiment
 aucun avantage¹. Il est la joie et ne supporte pas d'entrer
 dans une maison de deuil et de tristesse, pas plus que
 l'abeille diligente ne supporte d'entrer dans une maison
 enfumée ; mais si, sans inquiétude et dans la joie, tu te tiens
 210 prêt, il se trouvera de nouveau au-dedans de toi ; laisse
 alors le Maître, sans l'importuner, se reposer sur ton âme
 comme sur un lit².

Et ne commence pas non plus à dire en toi-même : « Si
 je ne pleure pas en sa présence, il se détournera de moi en
 pensant que je le méprise. » S'il avait voulu que tu pleures
 après avoir atteint la perfection, comme si tu étais encore
 pénitent, c'est plutôt en se faisant voir de loin, en se
 215 cachant, ou même en t'illuminant³, qu'il t'aurait accordé
 de le faire pour purifier et orner ta maison ; mais après ta
 pénitence et ta purification par les larmes, il est venu
 t'accorder le repos de tes peines et de tes gémissements, la
 joie et l'allégresse au lieu de la tristesse. Tiens-toi donc
 220 droit^a, je ne dis pas seulement par le corps, mais par les
 démarches et les élans de ton âme. Fais le silence, en
 pensant que le roi des rois^b est arrivé dans ta maison.
 Parle énergiquement à tous les portiers de ta maison, je

2. Syméon admet vaguement que le sentiment de la présence
 de Dieu n'est pas un dialogue continu, une vision permanente ; du
 moins laisse-t-il à Dieu l'initiative de la vision, en soulignant l'inutilité
 des efforts indiscrets et purement humains. Ce sont des nuances
 importantes dans un domaine où il n'en met pas souvent.

3. Les illuminations accordées aux commençants n'ont qu'un
 effet passager : cf. *Éth.* 1 12, 416 ; 10, 524.

- 225 αὐταῖς δὴ, φημί, ταῖς αἰσθήσεσι · « Ὁ βασιλεὺς, φησί, στήτε καλῶς ἐπὶ τῶν θυρῶν · στήτε ἐν ἡσυχίᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ^a. Μηδεὶς πρὸς τῇ θύρᾳ ἐλθὼν κρούσειε, μὴ κραυγῆ τινος ἐγγύς που ἢ μακρόθεν ἐντὸς εἰσελεύσεται, μὴ λάθῃ τις ἐνδον εἰσπηδήσας λαθραίως · καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς κατα-
 230 λιπῶν ἡμᾶς πάλιν οἰχήσεται. » Ταῦτα τοιγαροῦν εἰπὼν, στήθι ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς καὶ φαιδρότητι, τὸν σὸν Δεσπότην τὸν ἀπερίγραπτον ἐν σοὶ περιγραπτὸν ἀπεριγράπτως ὄρων καὶ καταμανθάνων τὸ ἀμήχανον ἀλλοῦ αὐτοῦ, κατανοῶν δὲ ἀκατανοήτως τὸ πανάγιον πρόσωπον αὐτοῦ, τὸ καὶ
 235 ἀγγέλοις καὶ ἀρχαγγέλοις καὶ πάσαις ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσιν ἀπρόσιτον. Ἐκπλήττου, χαῖρε καὶ πνευματικῶς σκιρτῶν^b εὐφραίνου καὶ ἀγαλλία, προσέχων ἐν εὐλαβείᾳ τί ἂν κελεύσῃ εἰπεῖν ἢ ποιῆσαί σε.
- Πρόσεχε τοίνυν τοῖς λεγομένοις σοι. Οὐ γὰρ ὡς οἱ ἐπίγειοι
 240 βασιλεῖς, ἐπιθεῖς ὦν καὶ αὐτὸς τῶν ὑπὸ χεῖρα, εἰς ἰδίαν θεραπείαν ἢ χρεῖαν ἐπιζητήσοι τι · ἀνευθεῖς γὰρ ἐστὶ καί, εἰ μὴ τοὺς ἑαυτοῦ δούλους πλουτίσει πρῶτον, οὐ παραγίνεται εἰς τὴν οἰκίαν αὐτῶν. Ἐκεῖνου οὖν, ὥσπερ εἴρηται, ὄντος ἀνευθεοῦς, σὲ δὲ πλουτίσαντος καὶ ἀνευθεῖ πεποικημένος τῇ
 245 παρουσίᾳ αὐτοῦ, πρόσεχε τί λαλήσει^c ἐν σοὶ ὁ τοσοῦτου ὕψους ἐκ τοῦ εὐλογημένου κόλπου τοῦ Πατρὸς^d ἐξελθὼν ἀχωρίστως καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν μέχρι τῆς σῆς ταπεινότητος κατελθὼν^e. Οὐ γὰρ παρέργως τοῦτό ποτε εὔροις αὐτὸν ἐργασάμενον, ἀλλ' ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ ἄλλων πολλῶν εἴωθεν
 250 αἰεὶ τοῦτο ποιεῖν ὁ καλὸς καὶ φιλόθρωπος Δεσπότης

a. Liturgie: τὰς θύρας, τὰς θύρας ... στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου (Goar, *Euchologium*, p. 75) b. Cf. *Éth.* 10, 880
 c. Ps. 84, 9 d. Jn 1, 18 e. *Symbole de Nicée*

228 εἰσελεύσεται v. *Introd.*, p. 80 || 238 κελεύσῃ post ἂν (cf. E 6, 246) ACK : -σει RV D || 242 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ V || 245 λαλήσειεν ἐν V

1. Allusion à la fois aux réceptions impériales et aux monitions

veux dire à tes propres sens : « C'est le roi ! — (comme l'on) 225 dit — Tenez-vous bien aux portes¹ ; tenez-vous en silence et grand respect^a. Que personne ne s'approche de la porte pour frapper ; que nul cri, proche ou lointain, ne parvienne jusqu'à l'intérieur ; que personne n'avance subrepticement le pied jusqu'à l'intérieur ; sinon le roi nous abandonnera 230 aussitôt et s'en ira. » Après cet avertissement, tiens-toi dans la joie éclatante de ton âme ; contente-toi de voir ton Maître, l'illimité qui est en toi limité sans l'être réellement, de comprendre sa beauté incomparable et de concevoir inconcevablement son très saint visage qui reste inaccessible aux anges, aux archanges et à toutes les puissances célestes. 235 Sois stupéfait, réjouis-toi et exulte avec des tressaillements^b de joie spirituelle², pieusement attentif à faire et à dire ce qu'il t'ordonnera.

Attention donc à ce que je te dis. Ce n'est pas comme les rois de la terre, comme s'il était lui aussi à la merci de 240 subordonnés, qu'il te demanderait quelque chose pour son service et usage personnels ; il est absolument sans besoin et ce n'est qu'après avoir enrichi ses serviteurs qu'il se présente dans leur maison. Ainsi, puisqu'il est sans besoin, comme j'ai dit, et qu'il t'a enrichi en t'affranchissant du besoin par sa présence, sois attentif à ce que dira^c en toi 245 celui qui, venu de si haut, sort du sein béni de son Père^d sans se séparer de lui et descend des cieus^e jusqu'à ta bassesse. Car jamais tu ne saurais trouver qu'il a fait cela en vain ; au contraire, pour le salut de beaucoup d'autres également, c'est ainsi que notre bon Maître ami des hommes agit toujours à son habitude. Donc, comme 250

du diacre dans la liturgie ; ὄρθιος rappelle également que la prosternation est symbole de l'état de pénitence ; φησι annonce en même temps style direct et citation.

2. La comparaison inverse le sens de σκιρτᾶ (Lc 1, 44) : tandis que le spirituel porte Dieu dont il sent les tressaillements (cf. *Éth.* 10, 880), ici c'est lui qui tressaille. C'est ainsi que la *drachme*, dans une même phrase, prend deux valeurs symboliques simultanées : *Éth.* 10, 655.

ἡμῶν. Εἰ οὖν, ὡς εἶπομεν, τιμήσεις καὶ ἀποδέξῃ καὶ δώσεις τόπον καὶ ἡσυχίαν παράσχῃς αὐτῷ, εὖ ἴσθι ὅτι ἀκούσεις ἐκ τῶν τοῦ Πνεύματος θησαυρῶν τὰ ἀπόρρητα, οὐκ ἐπὶ τοῦ στήθους πίπτων^a τοῦ Δεσποτικοῦ, καθὰ τὸ
 255 πρὶν ὃ ἡγαπημένος Χριστοῦ Ἰωάννης, ἀλλ' ὅλον ἐνοστήθιον φέρων τὸν Λόγον τὸν τοῦ Θεοῦ · θεολογίας θεολογήσεις καινὰς τε καὶ παλαιὰς καὶ πάσας νοήσεις τὰς ἤδη ῥηθείσας καὶ γραφείσας θεολογίας καλῶς, καὶ γενήσῃ ὄργανον εὐχηχον ὑπὲρ ἅπασαν μουσικὴν ἀνακρουόμενον καὶ φθεγγόμενον.
 260 Ἐὰν δὲ λύπην ποθὲν ἐπελθοῦσαν ἐάσης προκῦψαι τῆς οἰκίας ἐντός, εὐθὺς ἀφίπταται ἡ χαρὰ · εἰ δὲ ὀργὴν ἢ θυμὸν, αὐτίκα ὑποχωρεῖ ὁ πρῶτος καὶ γαληνός · εἰ δὲ μῦθος καὶ ἀηδῖαν κατὰ τινος, εὐθὺς φεύγει ὁ ἀγάπη^b κληθεὶς καὶ ἀγάπη ὢν αὐτοφυῆς ἐπ' ἀληθείας καὶ ἐνυπόστατος · ἐὰν
 265 φθόνον ἢ ἔριν πλησιάσαι ἀφῆς, ὁ ἀμνησίκακος καὶ ἀγαθὸς βδελυξάμενος αὐτὰ ὅλος ἀφανῆς γενήσεται. Εἰ δὲ καὶ πονηρίαν ἢ ποιικίλιαν μετὰ περιεργίας ἔξωθεν γνῶ τῆς οἰκίας περιερχομένας καὶ μὴ διώξης μετ' ὀργῆς συντόμως αὐτάς, ἀλλὰ πραεῶς ἴδῃ σε μᾶλλον πρὸς τὰς ἐχθράς αὐτῷ
 270 φερόμενον καὶ ταύτας αὐτῷ πλησιάζειν καταδεχόμενον, οὐδὲ τὴν ὑποχώρησιν αὐτοῦ ὁ ἀπλοῦς καὶ ἄκακος καὶ ἀπερίεργος γνῶναί σε ποιήσει, ἀλλ' ὡς ἀναίσθητον καταλείψει σε. Ἐὰν δὲ σύ, ὁ τοιοῦτω Δεσπότη καταξιωθείς ἐντυχεῖν, ὁ τοιαύτης δόξης γενόμενος θεατής, ὁ τοιοῦτου
 275 πλούτου, τῆς βασιλείας, λέγω, τῶν οὐρανῶν ἦτις αὐτός

a. Jn 13, 25

b. I Jn 4, 8

251 τιμήσεις + αὐτὸν ACK || 252 παράσχῃς ut. fut. : -χεις iotac. RV D || 256 τὸν ACK i. mg. R om. V D U || 263 ἀηδῖαν : ἀιδῖαν AC ἀδιδῖαν K || 265 ἀφῆς : ἀφεις -εις codd. || 269 ἴδῃ (cf. E 5, 63) : ἴδοι iotac. codd.

1. Remarquons en passant la licence employée ici et que l'on rencontre aussi pour l'article (*Introd.*, p. 78) : αὐτῷ est complément de tous les verbes qui précèdent ; un réviseur jugeant la construction défectueuse ajoute αὐτὸν après τιμήσεις. Voir plus bas deux cas un peu analogues avec la négation et la préposition : l. 366, 437.

nous l'avons dit, si tu le reçois avec honneur, si tu lui fais place et que tu lui procures le silence¹, sache-le bien : tu entendras les secrets qui viennent du trésor de l'Esprit, non pas en te penchant simplement sur la poitrine du Maître^a comme autrefois Jean, le bien-aimé du Christ²,
 255 mais en portant tout entier dans ta poitrine le Verbe de Dieu ; tu prêcheras en théologien les paroles anciennes et nouvelles de la théologie et tu comprendras parfaitement toutes celles qui ont été prononcées et écrites auparavant ; tu deviendras un instrument qui sous les doigts (de l'artiste) rend des sons plus harmonieux que n'importe quelle musique.

Mais vienne un jour la tristesse et laisse-la se pencher à
 260 l'intérieur de la maison, aussitôt s'envole la joie ; viennent l'emportement ou la colère, aussitôt s'éloigne le doux et pacifique ; viennent la haine ou le dégoût contre quelqu'un, aussitôt fuit celui qui s'appelle Amour^b et qui est vraiment amour par lui-même et amour subsistant ; laisse approcher la jalousie ou la querelle, et celui qui ne garde pas rancune
 265 et dont la bonté déteste ces défauts deviendra tout entier invisible. Et s'il sait que la méchanceté, la ruse et l'indiscrétion rôdent au-dehors tout autour de la maison et que tu ne les chasses pas sur-le-champ avec colère, mais qu'il te voie plutôt porté à favoriser ses ennemis et à permettre qu'ils s'approchent de lui, lui, qui n'a ni duplicité, ni méchanceté,
 270 ni indiscrétion, ne te fera même pas connaître qu'il s'est éloigné, mais te laissera dans cette inconscience. Si, de ton côté, après avoir été admis à l'audience d'un tel Maître, toi qui es devenu spectateur d'une telle gloire et possesseur d'une telle richesse — je veux dire du royaume des cieux,
 275

2. Syméon n'a pas l'intention de rabaisser S. Jean, mais de montrer nos propres possibilités : voir *Éth.* 5, 152 s. ; *Théol.* 1, 245-246. Ailleurs il dit que nous voyons mieux que Moïse : *Éth.* 15, 64-65 ; ou encore que nous dépassons en quelque sorte la Vierge : *Éth.* 1 10, 5. On peut estimer que ces expressions sont quelque peu forcées, comme à propos de notre divinisation : *Éth.* 8, 64.

ἐστιν ὁ Θεός, ἐν κατασχέσει γενόμενος, ἐκ μὲν τῶν εἰρημέ-
 των ἀπάντων φυλάξης τοῦ μὴ εἰσελθεῖν ἐν τῇ οἰκίᾳ σου τῆς
 ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ ἡσυχίαν πᾶσαν ἐκ τούτων ποιήσης τῷ
 βασιλεῖ, τὸ δὲ πρόσωπόν σου ἦτοι τὸν νοῦν στρέψας ἄλλοθεν,
 280 ἐτέρῳ προσδιαλέγῃ καὶ ὁμιλεῖς, τὸν νῶτόν σου δοὺς δηλονότι
 τῷ ἀπροσίτῳ Θεῷ, ᾧ πᾶσαι μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἀσκαρ-
 δαμυκτι ἐνατενίζουσιν^a αἱ οὐράναι στρατιαί, οὐχὶ δικαίως
 ὡς καταφρονητὴν καὶ ἀνάξιον εὐθὺς αὐτὸς καταλείψει σε ;
 Ἄλλὰ λέγεις εἶναι τοῦτον φιλόνητον ; Κἀγὼ τοῦτό σοι
 285 λέγω, ἀλλ' εἰς τοὺς ἐπισθανομένους τῆς φιλανθρωπίας
 αὐτοῦ καὶ ἀξίως τιμῶντας καὶ ἀπευχαριστοῦντας αὐτῷ. Εἰ
 δέ, καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τούτου γλυκύτητα εἰς οὐδὲν
 ἡγησάμενος, πρὸς ἐτέρου τινὸς νεύσεις ἀγάπην καὶ δεσμεύσεις
 ὅλως τὴν ὁρμὴν ἐν αὐτῷ τῆς ψυχῆς σου καὶ ἡδονῆς τινος
 290 ἡδυνθῆς, βρώσεως τυχὸν ἢ πόσεως ἢ ἐνδύματος ἢ ὄψεως
 εὐεῖδους ἢ χρυσίου ἢ ἀργυρίου, ἢ τινος ἐτέρου εἶδους ἐπιθυμίαν
 ἐναπομάξῃ σου ἐνδοθεν ἢ ψυχῆς, ἅρα ὁ φύσει καθαρὸς καὶ
 ἀγνὸς καὶ ἀμίαντος, ὁ καὶ σὲ τοιοῦτον ποιήσας διὰ τοῦ
 Πνεύματος, καταδέξεται ὅλως συνεῖναι σοι οὕτω νεύσαντι
 295 καὶ οὐκ εὐθὺς καταλείψει σε ; Πάντη που δῆλον.
 Εἰ δὲ καὶ τούτων ἀπάντων ποιήσεις οὐδέν, διώξεις δὲ πᾶν
 πάθος ἀπὸ σοῦ καὶ πᾶσαν κακίαν μακρὰν ἀπορρίψεις, πᾶσαν
 ἐπιθυμίαν ἀπὸ σοῦ ἐξορίσεις, πᾶσαν προσπάθειαν καὶ
 φυσικὴν ἀγάπην παντὸς ἀνθρώπου καὶ συγγενοῦς καταλείψεις
 300 καὶ φθάσεις εἰς τελείαν ἀναμαρτησίαν καὶ καθαρότητα,
 καθὼς ἔγνωθεν διεγράψαμεν, καὶ πρὸς τούτοις ὅλον ἐν
 σεαυτῷ ἔξεις, ἵνα πάλιν ὁ μέλλω εἰπεῖν γένηται πᾶσι
 σαφές, τὸν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν^b, μηδαμόθεν ἢ

a. Cf. Jean Damascène : PG 94, 445 C ; Nicéas Stéthatos,
Opuscules (SC 81), 230, 24 b. Éphés. 4, 10

295 Πάντη (cf. l. 408) corr. : παντὶ R V D ACK || 302 πᾶσι
 om. V

1. Je corrige παντὶ en πάντη surtout à cause du passage parallèle :

qui est Dieu lui-même —, tu prends garde, selon ce qui a été
 dit, que rien de tout cela ne pénètre dans la maison de ton
 âme et tu procures au roi le silence complet de ce côté, mais
 que, tournant ailleurs ton visage, autrement dit ton intelli-
 gence, tu te mettes à parler à un autre interlocuteur, mon-
 280 trant par le fait même le dos au Dieu inaccessible que toutes
 les armées célestes fixent avec crainte et tremblement, sans
 oser cligner des yeux^a, ne sera-t-il pas juste qu'il t'aban-
 donne aussitôt comme un indigne qui le méprise ? Mais tu
 réponds qu'il est l'ami des hommes ? C'est bien ce que je dis
 moi aussi ; mais c'est à l'égard de ceux qui ont conscience de
 285 sa bonté, qui l'honorent dignement et lui rendent grâces. Si,
 en effet, ne faisant aucun cas de son amour et de sa douceur,
 tu te prêtes à l'amour d'un autre et que tu fixes entièrement
 sur cet autre l'élan de ton âme, si tu prends plaisir à quelque
 290 jouissance, telle que nourriture, boisson, habits, spectacle
 séduisant, or et argent, ou que ton âme reçoive intérieure-
 ment l'empreinte du désir de tout autre objet, est-ce que
 celui qui est par nature pur, saint et immaculé, celui qui t'a
 rendu tel toi-même par l'Esprit, admettra le moins du monde
 de rester avec toi qui as consenti à autre chose ? Est-ce qu'il
 ne t'abandonnera pas aussitôt ? C'est tout démontré¹. 295

Admettons que tu ne fasses rien de
 tout cela, que tu chasses loin de toi
 toute passion, que tu rejettes toute
 malignité, que tu écarteres de toi toute convoitise, que tu
 renonces à tout attrait passionné et à l'affection naturelle
 pour tout homme et parent, que tu parviennes à la
 300 perfection de l'impeccabilité et de la pureté, comme nous
 l'avons décrite ci-dessus, admettons encore — pour qu'enfin
 ce que je dois dire devienne clair pour tous — que tu aies
 tout entier en toi celui qui est au-dessus de tous les cieux^b :

l. 408 ; d'ailleurs ici, comme quelques lignes plus loin : πᾶσι σαφές
 (ll. 302) le pluriel aurait été plus indiqué ; dans les réponses de ce genre
 l'auteur emploie toujours l'adverbe.

ὄχλούμενος ἢ πρὸς ἄλλον ἀπονεύων τινά, ἀλλὰ καὶ διάγων μετὰ
 305 Θεοῦ, ἄνω τὸν νοῦν ἔχων ἐν τῇ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ,
 αἰφνης δέ τινός σε καλέσαντος καὶ ἐνταῦθα πόλιν μεγάλην
 καὶ λαὸν πολὺν ἐν αὐτῇ ὑποδείξαντος, οἴκους καὶ παλάτια
 ποικίλα τε καὶ εὐρύχωρα, ναοὺς παμμεγέθεις τε καὶ περικαλ-
 310 τῶν ἀρχόντων καὶ ὑπασπιστῶν αὐτοῦ, εἶτα, ἵνα πᾶσαν
 ἄλλην αἰτίαν καὶ τρόπον ἐμπαθῆ καταλείψω, ἐὰν ὑπ'
 ἐκείνων πάντων, λέγω δὴ τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἀρχόντων
 καὶ ὄλου τοῦ πλήθους τῆς πόλεως, μετὰ δακρύων προσ-
 καλούμενος καὶ παρακαλούμενος ἀναδέξασθαι αὐτῶν τὴν
 315 φροντίδα καὶ ποιμᾶναι καὶ ὠφελῆσαι αὐτούς, πρὸ τοῦ
 προτραπήναι σε παρὰ Θεοῦ, τοῦ συμβασιλεύειν^a αὐτῷ σε
 τᾶξάντος, καταφρονήσας ἐγκαταλείψης τὰ ἄνω καὶ τὰ
 δοθέντα σοι παρ' αὐτοῦ αἰώνια ἀγαθὰ καί, περὶ τὰ στασιώδη
 κατελθὼν, ὧδε τὰ φθαρτὰ καὶ ὀρώμενα συναναστρέφῃ μετὰ
 320 τῶν προσκαλεσαμένων σε, οὐχὶ δικαίως ἀπάντων ἐκείνων
 ἀποστερήσει σε καὶ ἐν μόνοις ἐάσει σε τούτοις τὸν κληρὸν
 ἔχειν καὶ τὴν κατάσχεσιν, καὶ ζῶντός σου καὶ μετὰ τὴν
 ἀπὸ τοῦ σώματός σου ἐκδημίαν ;

Ἔδει σε οὖν, κάκεινου λέγοντος καὶ προστάσσοντός σοι
 325 κατελθεῖν εἰς τὸ ποιμᾶναι ψυχάς, προσπίπτειν καὶ κλαίειν
 καὶ λέγειν ἐν θλίψει καὶ φόβῳ πολλῷ πρὸς αὐτόν · « Δέσποτα,
 πῶς ἐγκαταλείψω σε καὶ πρὸς τὴν ματαιότητα ἐκείνην καὶ
 πολύμοχθον διαγωγὴν ἀπελεύσομαι ; Μηδαμῶς, Κύριε.
 330 Μὴ ὀργισθῆς με, τὸν δοῦλόν σου, καὶ ἀπὸ τοῦ τοσοῦτου
 ὕψους εἰς τὸ χάος ἐκεῖνο ἀπορρίψῃς με. Μή, Δέσποτα, μὴ

a. Cf. II Tim. 2, 12

317 ἐγκαταλείψης : -ψεις iotac. RV ACK

1. C'est le principe constant de Syméon : l'appel vient directement et exclusivement de l'Esprit : *Cat.* 18, 19, 33 ; *Hymne* 52 ; *Chap.* 1 4 et 49 ; voir *Introd.*, p. 34, le texte de Kekaumenos qui montre

d'aucun côté tu n'éprouves de trouble, tu ne te détournes
 vers personne d'autre, mais tu vis continuellement avec
 Dieu, gardant ton intelligence dans le royaume d'au-dessus 305
 des cieux. Or voici que soudain on t'appelle, on te montre
 ici une grande ville avec une population considérable, des
 maisons, des palais variés et vastes, des églises immenses
 et très belles, des prêtres, des évêques, l'empereur avec le
 sénat sacré, ses officiers et ses ministres ; ensuite — pour 310
 laisser de côté toute autre cause et circonstance de
 passion —, tous ceux-là, je dis bien l'empereur, les notables
 et la foule des habitants de la ville te prient et te conjurent
 avec larmes de prendre leur direction, d'être leur pasteur 315
 et de leur venir en aide. Si donc, avant d'en avoir reçu la
 permission de Dieu qui t'a établi pour régner avec lui^a,
 tu méprises et abandonnes les biens d'en-haut et éternels
 qu'il t'a donnés, au point de descendre dans ce lieu de
 troubles pour vivre ici au milieu des choses corruptibles
 et visibles avec ceux qui t'ont invité, ne sera-t-il pas juste 320
 que Dieu te prive de tous ces autres biens et qu'il te laisse
 prendre uniquement dans les seconds ton héritage et ta
 jouissance, et durant cette vie et après ta sortie du corps¹ ?

Ce qu'il fallait donc, même si c'était Dieu qui te parlait
 et t'ordonnait de descendre² pour paître les âmes, c'est 325
 tomber à ses pieds, pleurer et lui dire avec une affliction et
 une crainte profondes : « Maître, comment t'abandonnerai-
 je pour me rendre dans cette vanité et les multiples tracas
 de cette occupation ? Jamais, Seigneur. Ne sois pas irrité
 contre moi, ton serviteur, et ne me rejette pas de si haut 330
 dans ce chaos. Non, Maître, ne me prive pas de cette lumière

la vulgarisation de la thèse. N'oublions pas cependant que dans tout ce contexte Syméon s'adresse uniquement à des moines et que cela peut justifier certaines exigences.

2. Le moine est établi dans « les appartements supérieurs » où il s'est élevé : p. 336, n. 1. La métaphore de la maison est également réversible (cf. p. 347, n. 2) puisque le parfait reçoit Dieu à demeure : li. 301-303.

ἀποστερήσης με τοῦ τοιοῦτου φωτός τῆς δόξης σου καὶ εἰς τοσοῦτον καταγάγῃς με σκότος, τὸν ἄθλιον καὶ ταλαίπωρον. Μὴ τι ἡμαρτον κατὰ ἄγνοιαν, Δέσποτα, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀποστρέφεις με ὅθεν φιλανθρωπῶς ἀνείλικυσάς με, ὁ εὐσπλαγ-

335 χνος ; Μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἀποστραφῆς με, ὁ πολλάς μου ἁμαρτίας καὶ ἀνομίας ἀράμενος ; Ἄλλ' εἴ τι συνέβη καὶ ἡμαρτον, σὺ με ὦδε τιμώρησον, σὺ με καὶ μεληθόν, εἰ κελεύεις, κατάρτεμε, μόνον ἐκεῖ μὴ ἐκπέμψῃς με. »

Εἰ δὲ προσέθετο εἰπεῖν σοι : « Ἄπελθε, τὰ ἐμὰ πρόβατα 340 ποίμανον^a. Ἄπελθε, τοὺς ἀδελφούς σου ἐπίστρεψον^b », ἐχρῆν σε πάλιν εἰπεῖν πρὸς αὐτόν : « Οἴμοι, Δέσποτα, καὶ σοῦ χωρισθήσομαι ὁ ἀνάξιος ; » Εἰ δὲ καὶ πρὸς τούτοις ἔφη πάλιν πρὸς σέ : « Οὐχί, ἀλλ' ἐγὼ κάκει μετὰ σοῦ ἔσομαι^c », αὐθις ἔδει σε προσπεσεῖν, ἔδει σε κλαῦσαι καὶ τοὺς ἀχράντους 345 πόδας αὐτοῦ νοερώς τοῖς δάκρυσι βρέξαι^d καὶ οὕτως εἰπεῖν : « Πῶς συνέσει μοι, Δέσποτα, εἰ κατελθὼν ἐκεῖ σκοτισθήσομαι ; Πῶς συνδιάξεις, εἰ πρὸς κολακείας καὶ ἐπαίνους ἀνθρώπων ἐκκλίνη ἢ ῥοπή τῆς καρδίας μου, τρεπτὴ οὖσα ; Πῶς καταδέξῃ, ἐὰν πρὸς ὑπερηφανίαν κακῶς ὑψωθῶ ; Πῶς 350 οὐ φεύξῃ, εἰ μὴ βασιλεῖς καὶ δυνάστας ὑπὲρ δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας καὶ παρανομίας μετὰ παρρησίας ἐλέγξῃ ; Πῶς δὲ ταῦτα καὶ τὰ λοιπὰ ποιήσω πρὸς ἀρέσκειαν σὴν, ἵνα καὶ συνῆς μοι καὶ ἐνισχύσης με καὶ μὴ καταλείψῃς με πταίσαντα καὶ χωρισθῆς ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου, ἐάσας με μόνον ἐκεῖ 355 κάτω κείμενον ; Δέδοικα μὴ φειδωλία, μὴ φιλαργυρία κρατήσῃ μου · φοβοῦμαι μὴ τῆς σαρκὸς ἢ ἐπανάστασις κυριεύσῃ μου, μὴ ἡδονὴ ἀπατήσῃ με, μὴ μέριμνα συσκοτήσῃ με, μὴ τιμὴ ἀρχόντων καὶ βασιλέων ὑψώσῃ οὐ καλῶς, μὴ ἀρχῆς ὄγκος κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὑποφυσήσας ἐπάρῃ με, μὴ

a. Jn 21, 17 b. Lc 22, 32 c. Ex. 3, 12 d. Lc 7, 38

334 ἀποστρέφεις K : -φης iotac. RV AC || 336 ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας transp. R D || 346 συνέσει p.c. K U || 348 ἐκκλίνη ut fut. : -νει (p. corr.?) V || 353 συνῆς : -νεῖς V || ἐνισχύσης : -σεις V || καταλείψῃς : -ψεις R || 357 συσκοτήσῃ ACK

de ta gloire et ne ramène pas dans une si grande obscurité le misérable et le malheureux que je suis. Ai-je péché sans le savoir, Maître? Est-ce pour cela que tu me renvoies là d'où tu m'as retiré avec bienveillance, toi, le miséricordieux? Est-ce que tu vas t'éloigner de moi à ce point, toi 335 qui m'as enlevé tant de fautes et de péchés? Eh bien! s'il m'est arrivé de commettre quelque faute, punis-moi sur place; taille-moi en pièces, si tel est ton bon plaisir, pourvu que tu ne m'envoies pas là-bas. »

Et s'il ajoutait ceci : « Va, pais mes brebis^a; va, convertis 340 tes frères^b », il fallait de ton côté lui répondre : « Hélas, Maître, je vais donc être séparé de toi, indigne que je suis? » Et si là-dessus il te disait encore : « Mais non, car je serai là-bas avec toi^c », de ton côté il fallait te prosterner, il fallait pleurer, arroser de tes larmes^d en esprit ses pieds immaculés, 345 en disant : « Comment seras-tu avec moi, Maître, si en descendant là-bas je rentre dans les ténèbres? Comment continueras-tu de vivre avec moi, si le penchant de mon cœur, changeant comme il est, cède aux flatteries et aux éloges des hommes? Comment m'accueilleras-tu, si j'ai le 350 malheur de me laisser exalter par l'orgueil? Comment ne fuiras-tu pas, si je ne dénonce pas hardiment, pour défendre le droit, des injustices et des iniquités chez les empereurs et les puissants? Comment agirai-je en cela et pour le reste selon ton gré pour que tu m'assistes et me donnes la force, pour que tu ne m'abandonnes pas après mes chutes et que tu ne t'éloignes pas d'un indigne comme moi, en me laissant tout seul là-bas 355 gisant à terre? Je crains que l'avarice, l'amour de l'argent ne s'emparent de moi; je redoute que la chair révoltée ne me domine, que la volupté ne me séduise, que l'inquiétude ne m'obscurcisse, que la faveur des notables et des empereurs ne m'exalte contrairement au bien, que l'importance du pouvoir ne m'enfle et ne me soulève contre mes frères, que par la gourmandise et l'ivrognerie je ne sois

360 τρυφή και μέθη τοῦ εικότος παρασυρήσομαι, μὴ κραιπάλη
αἱ λεπτυνθεῖσαι μου σάρκες τῆς ψυχῆς παχυνθήσονται^a,
μὴ ἀπειλαι ἀνθρώπων πτοήσουσι καὶ τῶν ἐντολῶν σου
παραβάτην ἐργάσονται, μὴ συνεπισκόπων παρακλήσεις καὶ
φίλων ἀδικίας με συγκοινωνὸν ἀπεργάσονται, ἢ ἀδικούντων
365 αὐτῶν σιωπῶντα, ἢ κακῶς πραττόντων συνεργὸν γινόμενον
καὶ μὴ τούτους ἐλέγχοντα παρρησίᾳ καὶ τὴν ἔνστασιν ὑπὲρ
τῶν ἐντολῶν σου ἐπιδεικνύμενον. Ἄλλὰ πῶς πάντα ἐξείπομι,
Δέσποτα ; Καὶ ἰδοὺ εἰσι παρ' ἐμοὶ ἀναρίθμητα, ἀ μᾶλλον
ἐπίστασαι σὺ ἢ ἐγώ, Κύριε. Μὴ οὖν τοσοῦτοις κακοῖς
370 ἔκδοτόν με ποιήσης, φιλόανθρωπε. Οἶδας γὰρ τὸ τῶν ἀνθρώ-
πων δυσάρεστον, τὰ σκώμματα τούτων, τὰς λοιδορίας, τὰς
διαβολὰς καὶ μάλιστα τῶν γνωστικωτέρων καὶ πεφυσιωμένων
ὑπὸ τῆς καταργουμένης παρὰ τῆς χάριτός σου τοῦ κόσμου
σοφίας^b. Ἐλέησον οὖν με, φιλόανθρωπε, καὶ μὴ κάτω με
375 ἀποστείλῃς ἐκεῖ ἐν τοιοῦτοις καὶ τοσοῦτοις κακοῖς μέσον
στρέφεσθαι. »

Ταῦτα τοίνυν καὶ τούτων πλείονα ἔδει σε ὑφορᾶσθαι καὶ
παρακαλεῖν μὴ κατελθεῖν σε ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ
ᾧδε καὶ πρὸς τὴν γῆν. Εἰ δὲ καὶ αὐθις πρὸς σὲ εἶπεν, ἀπο-
380 δεξάμενός σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ταπεινώσιν, ὁ φιλόανθρωπος
καὶ πανάγαθος βασιλεὺς : « Μὴ φοβοῦ^c φησίν. Ἐπει

a. Allusion au proverbe : γαστήρ παχεῖα λεπτόν οὐ τίκτει νόον cité dans les *Sacr. Par.* : PG 95, 1340 B ; cf. Nil : PG 79, 1441 B ; Philoxène de Mabboug le cite comme venant d'un auteur spirituel grec : voir *Or. Chr. Per.* 23, 1957, p. 79 b. Cf. I Cor. 1, 20 ; 3, 19
c. Cf. Lc 1, 13, etc.

360-364 παρασυρήσομαι — ἀπεργάσονται v. notam || 366 post
καὶ^a subintellige μὴ || 370 ποιήσης : -σεις R A

1. A la fin de ce passage farci de subjonctifs et de futurs entremêlés (v. p. 343, n. 3) signalons ici une hésitation instructive. Deux témoins sont d'accord (R ACK) pour admettre des futurs, de παρασυρήσομαι à ἐργάσονται, mais R a une correction -ωνται sur le dernier, écrit -ονται ; V a fait porter la correction sur tous les autres cas, πτοήσουσι

entraîné¹ loin des convenances, que par la débauche les 360
tissus légers de mon âme ne soient épaissis^a, que les menaces
des hommes ne m'effrayent et ne me fassent transgresser
tes commandements, que les instigations des confrères en
épiscopat et des amis ne me rendent complice d'injustice,
soit que je me taise devant leurs propres injustices, soit que 365
je coopère à leurs mauvaises actions, que je ne les reprenne
pas avec hardiesse et que je ne montre pas² mon opposition
en faveur de tes commandements. Mais comment pourrai-je
tout dire, Maître ? Voici en moi des possibilités innom-
brables, que tu es plus à même de connaître que moi,
Seigneur. Ne m'expose donc pas à de si grands périls, ami 370
des hommes. Tu connais l'humeur difficile des hommes,
leurs railleries, les injures et les calomnies, en particulier
de la part des plus savants qui sont enflés par la sagesse
du monde^b que ta grâce a abolie³. Aie donc pitié de moi, ami
des hommes et ne me renvoie pas là, en bas, pour être 375
entouré de si nombreux et si grands périls. »

Voilà ce que tu devrais redouter, et bien plus que cela
encore, en suppliant qu'on ne te fasse pas descendre du ciel
vers les choses d'ici et vers la terre. Supposons même que
le roi bienveillant et si bon, prenant en considération ton 380
amour et ton humilité t'ait dit de nouveau : « Ne crains
pas^c, dit-il. Puisque je t'ai promis de rester avec

étant accepté tel quel par tous. Il est clair ici que l'auteur met un futur à la place d'un subjonctif — les deux ont même valeur après δέδοικα μὴ —, mais qu'il ne fait pas de faute de conjugaison (par ex. παχυνθήσονται p. corr. V).

2. Aucun copiste n'a senti le besoin de répéter la négation μὴ qui porte sur les deux verbes ; voir une omission semblable mais corrigée par un réviseur : *Théol.* 2, 243.

3. Les attaques contre les faux savants rappellent les discours précédents. En comparant ce discours avec celui que Nicéas prête à Syméon au moment où un évêché lui était proposé en compensation, vers 1011 (*Vie*, p. 145-151), on a l'impression que ce discours doit être assez éloigné de cette période et, normalement, antérieur.

γὰρ ὑπεσχόμεν συνεῖναι σοι^a, ὅπ' οὐδενὸς κυριευθήσῃ τῶν ἐναντίων ἀπάντων· ἔξεις γὰρ με ἐν παντὶ βοηθὸν καὶ μερίζωνος καὶ ἐκεῖ κάτω δοξάσω σε καὶ ᾧδε πάλιν ἐπανελεύσῃ
 385 μετὰ μείζονος καὶ περιφανεστεράς λαμπρότητος καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας συμβασιλεύσεις μοι», οὐδὲ τότε θαρρῆσαι ἢ ἀμεριμνήσαι ὅλως ἐχρῆν σε, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ὡς ἀπὸ ὕψους πρὸς βάθος που φρέατος βαθυτάτου καταφερόμενος, ἐρπετῶν παντοίων καὶ θηρίων ὄντος μεστοῦ,
 390 οὕτω τῇ μητροπόλει ἢ τῇ πατριαρχίᾳ ἢ τινι ἐτέρᾳ ἐπιθῆναι ἀρχῇ, ἐπισκοπῆς τυχὸν ἢ προστασίας λαοῦ.
 Εἰ δὲ μὴ τοιοῦτον οἶον ὁ λόγος ἀνεζωγράφησε σεαυτὸν εἶναι ὁμολογεῖς, ἀλλ' ὡς πρὸς ὕψος ἀνέρχουσαι σε ἀπὸ τῶν κάτω μάλλον δοκεῖς, ὡς τῆς τόλμης, ὡς τῆς σκοτώσεως, ὡς
 395 τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας. Οὐ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶ ταῦτα λογικῶν τὰ νοήματα καὶ φρονήματα, ἀλλὰ ἀνοήτων καὶ ἐθνικῶν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν νεκρῶν, οὐ βλέπόντων, οὐκ αἰσθανομένων, οὐ ζώντων, οὐκ εἰδόντων ὅλως Θεὸν καὶ τί ἐστὶ τὸ μέλλον ὑποδέξασθαι ἡμᾶς κριτήριον τοῦ Θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν τὸ
 400 προῖστασθαι ποιμένης καὶ ὑπὲρ σωτηρίας μεριμνᾶν τῶν πλησίον ἡμῶν ὠφέλιμον, ὡς ἀγάπης τελειωτικὸν τῆς νόμου καὶ τῶν προφητῶν οὔσης κεφάλαιον^b, οὐδεὶς ἀντερεῖ· καὶ γὰρ καὶ τῷ Πέτρῳ ὁ Χριστὸς, τρίτον ἐρωτήσας εἰ φιλοῦτο πρὸς αὐτοῦ, κακείνου «Ναί, Κύριε,» εἰρηκότος «σύ οἶδας
 405 ὅτι φιλοῦ σε», «Ποίμαινε, φησίν, εἰ φιλεῖς με, τὰ πρόβατά μου^c» πρὸς αὐτὸν ἀνθυπέφερον. Ὅτι δὲ οὐκ ἀσκοπῶς οὐδὲ παντὶ τῷ τυχόντι ταύτῃ τῇ διακονίᾳ ἐπιτηδᾶν χρῆ, ἀλλὰ μετὰ περισκέψεως ἀκριβοῦς καὶ φόβου τοῦτο ποιεῖν, πάντῃ

a. Cf. I. 343 b. Matth. 22, 40 c. Jn 21, 15-17

401-402 ἀγάπης... οὔσης κεφάλαιον cf. E 1 8, 43 || 408 πάντῃ corr. ut in I. 295 : παντὶ RV D ACK

1. L'insistance tourne quelque peu à la redondance et à la rhétorique; d'autre part, ce candidat pressenti par Dieu lui-même

toi^a, tu ne seras dominé absolument par aucun adversaire; car tu m'auras comme allié en toute circonstance et je te glorifierai encore plus là, en bas, et ensuite tu reviendras
 385 ici avec un éclat plus grand et plus radieux et tu régneras avec moi pour les siècles sans fin. » Non, même alors, ce ne serait pas le moment de t'enhardir ou d'être absolument sans souci, mais tu devrais rester dans la crainte et le
 390 tremblement, comme précipité d'en-haut au fond de quelque puits très profond plein de reptiles de tout genre et de bêtes, pour accéder dans cette disposition à la métro-
 395 pole ou au patriarcat ou à quelque autre charge comme l'épiscopat ou le gouvernement d'une foule¹.

Mais, si tu ne peux te déclarer tel que nous avons décrit et si tu t'imagines plutôt monter comme vers un sommet en partant du bas, quelle témérité, quel aveuglement, quelle extrême ignorance! Ce ne sont point là des
 395 pensées et des sentiments d'homme raisonnable, mais d'insensé et de païen, ou pour mieux dire, de cadavre qui ne voit pas, ne sent pas, ne vit pas, ne connaît pas le moins du monde Dieu ni ce qu'est le jugement futur de Dieu qui nous attend. Sans doute, être à la tête d'un troupeau, veiller
 400 au salut du prochain est chose avantageuse, puisque la charité est le parfait résumé de la loi et des prophètes^b. Personne ne dira le contraire; aussi bien lorsque le Christ demanda à Pierre par trois fois s'il l'aimait et que celui-ci déclara: «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime», il lui répondit: «Si tu m'aimes, dit-il, pais mes brebis^c.» Mais
 405 ce n'est pas inconsidérément ni par le premier venu que ce ministère doit être brigué; au contraire il faut y aller avec une minutieuse circonspection et avec crainte; c'est tout

tombe dans cette indiscretion que l'auteur demande d'éviter à l'égard de l'hôte de l'âme: I. 195, 212 s. Que devient dans tout cela le rôle de la hiérarchie qui confère les ordres et comment le candidat sera-t-il à l'abri de toute illusion? Cette assurance de visionnaire n'est pas sans danger: *Introd.*, p. 33.

που δῆλον τοῖς μὴ τελείως ἐσκοτισμένοις τὸν τῆς ψυχῆς
 410 ὀφθαλμόν. Πολλοὶ γὰρ, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδότες τὸ ῥῆμα
 ἕπερ ἐστίν, οὐδὲ τὸν τρόπον ἐπιστάμενοι ὅποῖός ἐστι καθ'
 ὃν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ προσέταξε ποιμαίνειν τὰ αὐτοῦ
 πρόβατα, φεῦ, ἐπιβαίνουσι τολμηρῶς τῇ ἀρχῇ, καὶ τῇ
 ποιίμῃ τοῦ Χριστοῦ ἀναιδῶς ἐπιστατεῖν οὐκ αἰσχύνονται.
 415 Ἄλλ' ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ σκοπήσωμεν τί τὸ ῥῆμα τοῦτο
 καὶ τίς ἡ δύναμις αὐτοῦ. Λέγοντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου τῷ
 Πέτρῳ « Ποίμαινε, φησί, τὰ πρόβατά μου », περὶ προσ-
 τασίας ἄρα λέγει βιωτικῆς, ἀλλὰ περὶ φροντίδος πραγμάτων
 ἢ χρημάτων τοῦ βίου, αὐτῶν δηλαδὴ τῶν λογικῶν προβάτων
 420 αὐτοῦ, ὅπως ἂν σῶα τῇ ἐκείνου ἐπιμελείᾳ διατηροῦντο ἢ
 καὶ εἰς ἐπίδοσιν ἔρχοιντο ; Ἄρα μὴ περὶ τροφᾶς τὰς αὐτῶν
 ἀσχολεῖσθαι καὶ παρέχειν λέγει αὐτοῖς τὰ ἐνδύματα ; Μὴ
 ξένους ὄντας ὑπὸ στέγῃν ἄγειν τὴν ἑαυτοῦ ἢ ἀσθενοῦσι
 διακονεῖν ἢ τοὺς πιστοὺς ἅπαντας συναχθέντας ἐπὶ τὸ αὐτὸ
 425 ἀναγκάζεσθαι προστάσσει τῷ ἀποστόλῳ μεριμνᾶν τὰ πρὸς
 τροφήν αὐτοῖς καὶ ἔνδυσιν ἐπιτήδεια ; Οὐ μὲν οὐδαμῶς ·
 οὐδὲν γὰρ τούτων προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός. Πόθεν τοῦτο
 δῆλον ; Ἄπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων · λέγει γὰρ
 πρὸς τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ · « Μὴ κτήσησθε χρυσόν,
 430 μὴδὲ ἀργυρον, μὴ ῥάβδον, μὴ πῆραν, μήτε δύο χιτῶνας^a. »
 Ὁ οὖν αὐτοῖς νομοθετῶν μὴδὲν ὅλως κεκτῆσθαι, πῶς ἂν
 ἄλλοις μεταδιδόναι ἢ περὶ τοιούτων μεριμνᾶν ὅλως κελεύ-
 σεις ; Καὶ πάλιν « Βλέπετε » φησὶν « μήποτε βαρυνθῶσιν
 αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτι-
 435 καῖς^b », καὶ αὖθις · « Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσὶν τὴν

a. Matth. 10, 10 b. Lc 21, 34

409 τῆς ψυχῆς : ψυχικὸν V || 416 Λέγοντος v. *Introd.*, p. 83 ||
 418 ἄρα : ἄρα R D || 423 ἄγειν (in textu K) i. mg. C om. A || 424
 ἅπαντας om. V

1. En droit, l'*epidosis* signifie la donation d'un monastère en
 bénéfice (charisticariat), ou bien l'attribution d'un siège vacant à un

démontré pour ceux qui n'ont pas l'œil de l'âme complète-
 ment dans les ténèbres. Beaucoup en effet, sans même 410
 savoir ce qu'est le mot lui-même, ni connaître de quelle
 manière le Seigneur a commandé à Pierre de paître ses
 brebis, accèdent, hélas ! à cette charge avec témérité et ne
 rougissent pas de diriger impudemment le troupeau du
 Christ.

Mais voyons, si vous voulez bien, et 415
 examinons ce qu'est cette parole et
 quel en est le sens. « Pais mes brebis »,
 dit le Seigneur. En disant cela à Pierre, veut-il parler d'un
 gouvernement temporel, ou bien du souci des biens et des
 affaires de cette vie, en ce qui concerne bien entendu ses
 brebis raisonnables, pour qu'elles soient gardées sauvées 420
 par ses soins ou même qu'elles lui soient données en
 bénéfici¹? Ne dit-il pas de se préoccuper de les nourrir et
 de leur procurer le vêtement? N'ordonne-t-il pas à l'Apôtre
 de conduire les étrangers sous son propre toit, d'assister
 les malades, ou de s'astreindre, quand tous les fidèles sont 425
 réunis ensemble, au souci de trouver le nécessaire pour les
 nourrir et les vêtir? Jamais, en aucune façon. Dieu ne lui
 a rien commandé de semblable. Comment le voyons-nous?
 D'après les paroles mêmes du Seigneur, car il dit à ses
 Apôtres : « N'acquerez ni or, ni argent, ni bâton, ni besace, 430
 ni deux tuniques^a. » Si donc il leur fait une loi de ne rien
 acquérir du tout, comment leur ordonnerait-il de faire
 des distributions aux autres ou de se soucier le moins du
 monde de telles choses? Il dit encore : « Prenez garde que
 votre cœur ne s'appesantisse par l'excès du boire et du
 manger et par les soucis de la vie^b », et puis : « Travaillez, 435

évêque déjà titulaire d'un autre siège : DUCANGE, *Glossarium*, s.v.
 Mais la pensée de Syméon veut être de portée plus générale ; les deux
 formes d'*epidosis* se sont d'ailleurs manifestées surtout à partir de
 la fin du XI^e s., et, dans le cas des évêchés, à la suite des avances
 turques en Asie Mineure.

ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον^a », οὐ πρὸς ἐκείνους μόνους, ἀλλὰ καὶ <πρὸς> ἡμᾶς δι' ἐκείνων ταῦτα νομοθετῶν καὶ προστάσεων, μᾶλλον δὲ καὶ ἕτερα τούτων πλείονα. Καὶ γὰρ εἰπὼν · « Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε ἢ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσθητε. Καταμάθετε δὲ τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνει · οὐ κοπιᾷ, οὐδὲ νήθει^b », καὶ μετ' ὀλίγα φησὶ · « Μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες · Τί φάγωμεν ἢ τί πῖωμεν · ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ. Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν 440 ὁ οὐράνιος ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων. Ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν · μὴ οὖν μεριμνήσητε περὶ τῆς αὔριον^c. » Ταῦτα τοιγαροῦν καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπὼν πρὸς αὐτούς, ὕστερον ἐπήγαγε καὶ φησιν · « Ἄ δὲ 445 λέγω ὑμῖν πᾶσι λέγω^a. »

Ὁ οὖν τινα περὶ τῆς αὔριον μὴ συγχωρῶν μεριμνᾶν, ἀλλὰ μόνην κελεύων ζητεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, πῶς ἔρα τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων ἀπ' ἐναντίας τῷ ἀποστόλῳ ποτὲ προσέταξε μεριμνᾶν τὰ εἰς 445 διατροφὴν καὶ ἐνδυσιν τῶν προβάτων αὐτοῦ, ἢ περὶ προστασίας καὶ ἐκδικήσεως αὐτῶν τε καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς; Οὐδαμῶς · καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐξῆς εἰρημένων δηλοῖ · φησὶ γάρ · « Ἴδού ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων^e », καὶ πάλιν · « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ 460 ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ · ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην · καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνα λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον^f · καὶ τῷ αἴροντι τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει^g. » Ὁ τοίνυν ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐκπέμφας καὶ αὐτοῖς 465 καὶ δι' αὐτῶν ἡμῖν νομοθετήσας τῷ τύπτοντι εἰς τὴν δεξιὰν

non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui dure jusqu'à la vie éternelle^a. » Et ce n'est pas pour eux seulement, mais pour nous aussi à travers eux qu'il dicte ces lois et ces préceptes et bien d'autres encore plus importants. Car après avoir dit : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou boirez, ni pour 440 votre corps, de quoi vous le vêtirez. Regardez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent^b », il ajoute peu après : « Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous? Tout cela ce sont les Gentils qui le cherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez donc en 445 premier lieu le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. N'avez donc pas de souci pour le lendemain^c. » Après leur avoir dit tout cela et bien plus encore que cela, il a ajouté enfin ceci : « Ce que je vous dis, c'est à tous que je le dis^a. » 450

Mais celui qui ne permet à personne de s'inquiéter pour le lendemain et ordonne au contraire de ne chercher que le royaume de Dieu et sa justice, comment aurait-il donc jamais ordonné, en contradiction avec ces préceptes, que l'apôtre s'inquiète du nécessaire pour nourrir et vêtir ses 455 brebis, et de les protéger ou de les venger dans leur personne et dans leurs biens? En aucune façon, et c'est ce qu'il montre par les paroles suivantes : « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups^e » et encore : « Et moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; mais 460 si quelqu'un te frappe à la joue droite, présente-lui encore l'autre ; et si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta tunique, donne-lui aussi ton manteau^f. Si quelqu'un te dépouille de tes biens, ne réclame pas^g. » Celui qui a envoyé ses disciples comme des brebis au milieu des loups, qui nous a fait une loi par leur intermédiaire de tendre encore 465

a. Jn 6, 27 b. Matth. 6, 25-28 c. *Ibid.* 31-34
d. Mc 13, 37 e. Matth. 10, 16 f. *Id.* 5, 39-40 g. Lc 6, 30

437 πρὸς supplendum (cf. *supra*, 251, 366) || 442 ὀλίγον R
452 κελεύων post ζητεῖν V D

470 σιαγόνα στρέφειν αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τῷ θέλοντι
 κριθῆναι καὶ λαβεῖν ἡμῶν τὸν χιτῶνα ἀφείναι τούτω καὶ
 τὸ ἱμάτιον καὶ μὴ ἀπαιτεῖν τῷ αἵροντι τὰ ἡμέτερα, πῶς
 475 ἐκδικήσεως ὅλως γηίνου τινὸς πράγματος τῷ ποιμαίνειν
 μέλλοντι τὰ πρόβατα αὐτοῦ προσέταξεν, ἢ μερίμνης βιωτικῆς
 ποσῶς ἄπτεσθαι, ἢ τὰ πρόβατα εἰς τοιαύτας ἐμβάλλειν
 φροντίδας καὶ ἐγχειρήσεις, ὧν αὐτὸς πρῶτος ὁ ποιμὴν
 προσετάγη ἀπέχεσθαι ; Οὐδαμῶς. Καὶ τοῦτο μετὰ τὴν εἰς
 οὐρανοῦς τοῦ Κυρίου ἀνάληψιν αὐτοῖς ἔργοις οἱ ἀπόστολοι
 485 ἐβεβαίωσαν. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν ὅλως εἰς χρεῖαν αὐτῶν τε
 καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς μαθητευομένων ἐφρόντισαν, ἀλλ' οὐδὲ
 αὐτὰ τὰ παρὰ τῶν πιστευόντων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 Χριστὸν προσφερόμενα καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν^a
 490 προτιθέμενα χρήματα ὅλως αὐτοὶ κατεδέξαντο διοικεῖν καὶ
 τὴν τῶν ἀδελφῶν πρόνοιαν εἰς τροφὰς καὶ ἐνδύσεις ποιεῖσθαι.
 Εἶπον γάρ, φησί, πρὸς τὸν λαόν · « Οὐ δίκαιόν ἐστιν ἡμᾶς
 καταλείψαντας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις.
 Καταστήσωμεν δὲ ἐπὶ τούτῳ ἄνδρας ἰκανοὺς, ἡμεῖς δὲ τῇ
 εὐχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν^b. »
 485 Ἐπεὶ οὖν ἀποδέδεικται μηδὲν ὅλως περὶ γηίνου πράγματος
 προστετάχθαι μεριμνᾶν ἡμᾶς μηδὲ περὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας
 χρεῖας ἡμῶν, μήτε δὲ διεκδικεῖν ἢ ἡμᾶς αὐτοὺς ἢ τοὺς
 ἀδελφοὺς ἡμῶν ἀδικουμένους καὶ ἐπηρεαζομένους παρὰ
 490 τῶν κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων · « Εἰ φιλεῖς με, φησί,
 πλεῖον τούτων, ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου^c. » Οἶδα δὲ ὅτι ἐκ
 τῶν εἰρημένων σαφὲς τοῦτο γέγονε καὶ πολλοὶ τῶν συνετῶν

a. Act. 4, 32-37 b. Act. 6, 2-4 c. Jn 21, 17

481 ἡμᾶς Acta : ἡμῶν R V D ACK

1. On ne peut reprocher à Syméon d'ignorer l'Écriture, mais il ne voit pas ce qui va à l'encontre de sa thèse ; l'exemple de Paul, ses quêtes, l'exercice de son métier pour subvenir à ses besoins, mérite-

l'autre joue à celui qui nous frappe sur la droite, d'aban-
 donner encore notre manteau à celui qui veut nous faire
 un procès et prendre notre tunique, de ne pas réclamer
 nos biens à celui qui les enlève, comment aurait-il donc
 ordonné au pasteur désigné pour ses brebis de revendiquer 470
 la moindre chose terrestre, ou de s'attacher tant soit peu
 aux soucis de cette vie, ou d'engager ses ouailles dans ces
 soucis et ces entreprises que le pasteur lui-même le premier
 a reçu ordre d'éviter ? En aucune façon ; c'est ce que les
 Apôtres ont confirmé par leurs propres actes après l'ascen-
 sion du Seigneur aux cieus¹. Non seulement ils ne se sont 475
 jamais mis le moins du monde en peine pour leur propre
 subsistance ou celle de leurs disciples, mais même pour les
 richesses offertes par ceux qui croient à Notre-Seigneur
 Jésus-Christ, et déposées à leurs pieds^a, ils n'ont pas accepté
 le moins du monde de les administrer en personne ni de
 480 veiller à l'entretien des frères pour la nourriture et le
 vêtement. Ils dirent en effet au peuple, selon l'Écriture :
 « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu
 pour servir à table. Choisissons pour cela des hommes
 capables et nous, appliquons-nous à la prière et au
 ministère de la parole^b. »

Puisqu'il est ainsi démontré qu'il ne nous est nullement 485
 prescrit de nous soucier d'une chose terrestre, même en vue
 de nos besoins indispensables, ni de revendiquer en justice
 nos intérêts ou ceux de nos frères lésés et persécutés par des
 tiers, permettez que nous examinions ce que signifie la
 parole adressée par le Seigneur au coryphée des Apôtres : 490
 « Si tu m'aimes, dit-il, plus que ceux-là, pais mes brebis^c. »
 Je sais bien que ces paroles sont claires après ce que j'ai dit

raient ici quelque considération. L'insistance de Syméon s'explique peut-être du fait que la plupart des évêques étaient pris parmi les moines et que cette coutume devait entretenir certains rêves d'ambition dans les monastères, en détournant des moines de leur objectif essentiel.

ἴσως ἔγνωσαν ἤδη τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἀλλὰ δεῖ καὶ
 ἡμᾶς διὰ τοὺς ἀγνοοῦντας μικρά τινα πρὸς τὴν ὑμετέραν
 495 ἀγάπην εἰπεῖν.

Οὐδὲν τοιγαροῦν ἕτερόν ἐστι τὸ ποιμαίνειν εἰ μὴ ἢ διὰ τοῦ
 λόγου καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ποιμαινομένων ἐπιμέλεια ·
 καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔδειξεν ὁ Χριστὸς οὕτως τῷ Πέτρῳ εἰπὼν ·
 « Ποσάκις ἠτήσατο ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι σε ὡς τὸν σῖτον ;
 500 ἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου. »
 Εἶτα προσέθετο καὶ τοῦτο εἰπεῖν πρὸς αὐτόν · « Καὶ σὺ οὖν
 ἐπιστρέψας ποτέ, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου^a. » Τί οὖν
 ἐστι τὸ « στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου » ; Ἐκ τοῦ εἰς σέ,
 505 φησὶν, ὑποδείγματα, πληροφόρησον μηδέποτε εἰς ἀπόγνωσιν
 καταστρέφεσθαι, εἴ τι δ' ἂν καὶ συμβῇ αὐτοῖς ἀμαρτῆσαι.
 Τί γὰρ χειρόν, φησί, τοῦ ἀρνήσασθαι με τὸν τῶν ἀπάντων
 δεσπότην ; Ἀλλὰ μεταμεληθέντα καὶ πικρῶς κλαύσαντα^b
 εὐθὺς τῆς συμπαθείας σε ἠξίωσα καὶ ἀπαρρησίαστον ὄντα
 πρὸς ἑμαυτὸν μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν ἐν τῷ ὄρει^c
 510 ἐκάλεσα καὶ οὐδὲ λόγῳ σοὶ μόνῳ ὑπὲρ τούτου ὠνεΐδισα.
 Λοιπὸν οὖν καὶ σὺ ἐπιστρέψας στήριξον τοὺς ἀδελφούς
 σου · ποιμανὸν τὰ πρόβατά μου. Ποιμανεῖς δὲ οὐκ ἐν τῷ
 εἰσάγειν καὶ ἐξάγειν ἀπὸ νομῶν εἰς νομάς καὶ εὐτροφα καὶ
 515 φραγμοῖς καὶ τοίχοις, ἀλλ' ἐν τῷ διδάσκειν αὐτὰ τηρεῖν
 πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν, οὐ τὰ μὲν τηρεῖν, τῶν δὲ
 καταφρονεῖν, ἀλλὰ πάντα φυλάττειν ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.
 « Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη,
 βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ
 520 καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν
 πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν^d. » Καὶ ἐπιφέρει · « Ὁ πιστεύ-

a. Lc 22, 32 b. Lc 22, 62 c. Matth. 28, 16 d. *Ibid.*, 19

493 δεῖ K^{no} : δὴ AC || 500 ἀγὼ : ἐγὼ δὲ V || 509 μετὰ
 om. ACK (sed post καὶ supra lineam πρὸ add. K) || 516-521 οὐ
 τὰ μὲν τηρεῖν — πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν A^{m*} : primam partem

et plusieurs parmi les gens sensés en ont sans doute déjà
 compris le sens, mais il faut que nous en parlions un peu
 nous aussi à votre charité à cause des ignorants.

495

**L'unique souci
 du pasteur**

Pâître le troupeau, ce n'est pas
 autre chose évidemment que de
 prendre soin des ouailles par la parole
 et l'enseignement ; c'est ce que le Christ lui-même a indiqué
 en s'adressant à Pierre ainsi : « Combien de fois Satan
 a-t-il demandé de te cribler comme le froment ? Et moi
 j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. » Et tout de
 500 suite il a ajouté et dit ceci : « Et toi donc, une fois converti,
 affermis tes frères^a. » Que signifie donc « affermis tes
 frères » ? D'après ton propre cas, lui dit-il, sois convaincu
 505 qu'il ne faut pas se laisser aller au désespoir, s'il leur arrive
 à eux aussi de commettre une faute. En effet, lui dit-il, qu'y
 a-t-il de pire que de m'avoir renié, moi, le Maître de l'univer-
 510 s ? Or, quand tu t'es repenti et que tu as pleuré amère-
 ment^b, je t'ai jugé digne de compassion ; malgré ton manque
 d'assurance à mon égard, je t'ai appelé sur la montagne^c
 avec les autres disciples et je ne t'ai pas adressé un seul
 515 mot de reproche pour cela. Une fois converti donc, affermis
 toi aussi tes frères ; pais mes brebis. Et tu seras pasteur,
 non pas en les menant et les ramenant de pâturage en
 pâturage et en veillant à les garder bien nourris et gras de
 520 corps, ni en les entourant de clôtures et de murs, mais en
 leur enseignant à garder tout ce que je vous ai prescrit,
 non pas à garder ceci et à négliger cela, mais à garder tout
 ce que je vous ai prescrit. « Allez — dit-il —, enseignez
 toutes les nations en les baptisant au nom du Père et du
 520 Fils et du Saint-Esprit, en leur apprenant à garder tout ce
 que je vous ai prescrit^d. » Et il ajoute : « Celui qui aura cru

οὐ τὰ μὲν — ἐνετειλάμην ὑμῖν (l. 517) om. CK U sec. part.
 πορευθέντες (l. 518) — ἐνετειλάμην ὑμῖν in t. K U i. mg. C ||
 520 αὐτοὺς om. V

σας και βαπτισθεις σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται^a. »

« Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. » Ὁ ποιμὴν τῶν ἀλόγων
 525 προβάτων οὐ γεωργίας, οὐ πραγματείας, οὐκ οἰκίας, οὐκ
 εὐθηνουσῶν τραπεζῶν, οὐ δόξης, οὐ τιμῆς φροντίζει ὁ οὐδὲν
 ἕτερον τῶν βιωτικῶν μεριμνᾷ πραγμάτων, οὐδὲ ἀντέχεσθαι
 τούτων ὅλως ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ οἰκίαν καὶ γυναῖκα καὶ
 530 τέκνα καταλιπὼν, ὅλην ἐν τῇ ἑαυτοῦ ποιμνῇ τὴν σπουδὴν
 ἐπιδείκνυται, ἀγρυπνῶν ἐπ' αὐτῇ καὶ μακρὰς ἀποδημίας
 στελλόμενος, μὴ κλίνην ἔχων, μὴ στρωμνὴν ἐπιφερόμενος,
 ἀλλ' ὑποφέρων αἴθριος τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας καὶ τὸν
 παγετὸν τῆς νυκτὸς ὑπομένων διανυκτερεύει, ἀνέμοις καὶ
 535 κριμῶ καὶ ἀέρι προσπαλαίων ἀεὶ, καὶ τῆς παραφυλακῆς
 καὶ ἐπιμελείας αὐτῶν οὐκ ἀφίσταται. Σοὶ δὲ ἔξεστι καὶ ἐν
 οἰκίᾳ καὶ ἐν ὄδῳ καὶ ἐπὶ κλίνης καὶ στρωμνῆς καὶ ἐπὶ
 τραπέζης αὐτῆς παρακειμένῳ ποιμαίνειν τὰ πρόβατά μου ὅτι
 πῶς ; Διδάσκων αὐτὰ τὴν εἰς ἐμὲ πίστιν ἀθόλωτον ἔχειν καὶ
 540 εἰλικρινῆ καὶ ἀδίστακτον, ἀγαπᾶν με ἐξ ὅλης αὐτῶν τῆς
 ψυχῆς, ἐξ ὅλης τῆς διανοίας, ὡς αὐτοὺς οὕτως κἀγὼ ἠγάπησα.
 Ὑπὲρ αὐτῶν γὰρ ἔθρηκα τὴν ψυχὴν^b μου καὶ ἀπέθανον.
 Πρόθετες αὐτοῖς ἀντὶ νομῆς ἀλόγου τὴν τῶν ἐμῶν ἐντολῶν
 ζωοποιὸν τροφήν ὁ δίδασκον αὐτοὺς διὰ τῆς ἐργασίας τούτων
 καὶ ἐκπληρώσεως τὴν ἐξ αὐτῶν μετάληψιν γίνεσθαι ὅτι
 545 νουθέτησον καὶ παρακάλεσον αὐτοὺς οὕτως καθ' ὥραν
 ἐμπίπλασθαι, ἵνα ἐξ αὐτῶν ἀεὶ κεκορεσμένοι ᾧσι καὶ
 ἐμπεπλησμένοι τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν. Ὅποια δὲ τὰ ἐμὰ ἀγαθὰ
 καὶ διὰ ποίων τῶν πράξεων κτῶνται, ὑποθήσεις αὐτοῖς
 λέγων ταῦτα. Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν καὶ δότε
 550 ἐλεημοσύνην ὅτι ποιήσατε ὑμῖν βαλάντια μὴ παλαιούμενα,
 θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς^c. Ἀγαπᾶτε τοὺς
 ἐχθροὺς ὑμῶν ὅτι εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς^d.

a. Mc 16, 16 b. Jn 10, 15 c. Lc 12, 33
 d. Matth. 5, 44

et qui aura été baptisé, sera sauvé ; et celui qui n'aura pas cru, sera condamné^a. »

« Pais mes brebis. » Le pasteur des brebis sans raison ne se
 préoccupe ni d'agriculture, ni de commerce, ni de domicile, 525
 ni de tables bien garnies, ni de gloire, ni d'honneur ; aucune
 autre affaire de la vie ne l'intéresse et il ne supporte pas
 d'y être tant soit peu attaché ; et même, abandonnant
 maison, femme et enfants, il ne montre d'intérêt que pour
 son propre troupeau ; pour lui il se prive de sommeil, 530
 s'absente au loin, sans prendre de lit ni emporter de couver-
 ture ; il reste dehors à la chaleur du jour et il supporte d'un
 bout à l'autre le froid de la nuit, sans cesse en lutte contre les
 vents, la gelée, le plein air, sans jamais quitter la garde et
 le soin de ses brebis. Mais toi, tu as le loisir, chez toi, en 535
 route, au lit et même à table, de paître mes ouailles.
 Comment cela ? En leur apprenant à garder pure, sincère
 et inébranlable la foi à mon égard, à m'aimer de toute leur
 âme, de toute leur pensée, comme je les ai aimées moi- 540
 même. C'est pour elles que j'ai exposé ma vie^b et que je
 suis mort. Présente-leur, au lieu d'une pâture matérielle,
 la nourriture vivifiante de mes commandements ; apprend-
 leur que c'est grâce à leur pratique et à leur accomplisse-
 ment qu'ils parviennent à en tirer profit ; exhorte-les et 545
 invite-les à s'en rassasier à toute heure, de manière qu'ils
 soient par ce moyen comblés et rassasiés de mes biens. Quels
 sont mes biens et par quels actes on les acquiert, tu le leur
 montreras en citant ces paroles : Vendez vos biens et
 donnez l'aumône, faites-vous des bourses qui ne s'usent
 pas, un trésor inépuisable dans les cieus^c. Aimez vos 550
 ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent^d. Faites du

αὐτοὺς : αὐτὸς V || 542 πρόθετες AC || 551 ἀνέκλειπτον ACK || τοῖς
 K¹ om. AC

Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς^a. Μηδεὶς ὑμῶν κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδοῖ τινι^b. Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται^c. Ἐὰν γὰρ
 555 μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν^d. Πτωχεύσατε τοῖς χρήμασιν, ἵνα πλουτήσητε πνεύματι^e· καταφρονήσατε τῆς κάτω δόξης, ἵνα τῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπολαύσητε. »

560 Δύο τοίνυν πραγμάτων ἡμῖν προκειμένων, ζωῆς φημί καὶ θανάτου, καὶ δύο κόσμων, τοῦ ὄρωμένου καὶ λυομένου καὶ τοῦ ἀοράτου καὶ αἰώνιου καὶ ἀκαταλύτου, τοῦ ἐνεστώτος καὶ τοῦ μέλλοντος, καὶ δύο τῶν ἐνεργούντων ἐπ' αὐτοῖς ὄντων, ἀντικαθισταμένων ἀπ' ἐναντίας ἀλλήλοις, Θεοῦ λέγω
 565 καὶ τοῦ ἀντικειμένου αὐτῷ διαβόλου, καὶ τοῦ μὲν σφάζειν σπουδάζοντος καὶ πρὸς ζωὴν καὶ βασιλείαν αἰώνιον ἡμᾶς προσκαλουμένου, τοῦ δὲ τῆς ἀπωλείας ἡμῶν καὶ τοῦ θανάτου ἐπιθυμοῦντος καὶ ὠρουμένου καθ' ἐκάστην καὶ τίνα καταπίη^f διὰ τῆς τῶν προσκαιρῶν τούτων ἀπολαύσεως ζητοῦντος καὶ
 570 τῆς αἰωνίου κολάσεως ὑπεύθυνον ἀπεργάσεται, φεύγειν ἡμᾶς δεῖ τὸν πονηρὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καὶ πρὸς τὸν σφάζοντα καταφεύγειν Δεσπότην καὶ τὴν παρ' ἐκείνου ἐπικαλεῖσθαι βοήθειαν, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος τοῦ σκότους^g κατακυριευθῶμεν καὶ γενώμεθα ὑπὸ τὰς παγίδας αὐτοῦ,
 575 δουλεύοντες αὐτῷ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ ὅτι μὲν ἄρχων τοῦ κόσμου καὶ τοῦ αἰωνίου σκότους ὁ διάβολός ἐστιν, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· « Ἴδου ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου αὐτοῦ ἔρχεται καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν^h. » Ἄρχων δὲ οὐχ ὡς ἐξουσιαστῆς ἢ δεσπότης τοῦ κόσμου λέγεται — ἅπαγε
 580 τῆς βλασφημίας, ὅς οὐδὲ κατὰ χοίρων ἔχει τὴν ἐξουσίανⁱ —, ἀλλ' ὡς τοὺς ἐν αὐτῷ προσηλωμένους διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν

a. Lc 6, 27 b. I Pierre, 3, 9 c. Lc 6, 37
 d. Matth. 6, 15 e. Cf. *Id.* 5, 3 f. I Pierre, 5, 8 g. Cf. Lc 22, 53; Éphés. 6, 12
 h. Jn 14, 30 i. Cf. Matth. 8, 30 s.

555 ἀφῆτε : -εῖτε iotac. codd || 556 ὑμῶν : ἡμῶν ACK || 570

bien à ceux qui vous haïssent^a. Que personne d'entre vous ne rende le mal pour le mal à personne^b. Pardonnez et l'on vous pardonnera^c. Si vous ne pardonnez pas aux
 555 hommes leurs offenses, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses^d. Soyez pauvres de biens, pour être riches d'esprit^e; méprisez la gloire d'ici-bas pour jouir de celle des cieux. »

Les deux mondes Deux choses nous sont donc pro- 560
 posées, je veux dire : la vie et la mort ; deux mondes : le visible et périssable et l'invisible, éternel et indissoluble, le présent et le futur. Et les deux sont dirigés par deux êtres diamétralement opposés l'un à l'autre, je veux dire : Dieu et le diable qui est son adversaire, le premier s'efforçant de nous sauver et nous invitant à la
 565 vie et au royaume éternel, l'autre souhaitant notre perte et notre mort et rugissant à chaque instant, cherchant qui dévorer^f par la jouissance des biens temporels et faire tomber sous le châtement éternel. Dans ces condi- 570
 tions, notre devoir consiste à fuir le mauvais, l'ennemi par excellence, et à nous réfugier auprès du Maître qui sauve, en implorant de lui le secours, afin de ne pas être réduits au pouvoir du prince des ténèbres^g et de ne pas tomber dans ses filets en devenant ses esclaves et ceux du
 575 péché. Et la preuve que le diable est le prince de ce monde et des ténèbres éternelles, écoute le Christ lui-même qui dit : « Voici que le prince du monde arrive, et il ne trouvera rien en moi^h. » Cependant il est appelé prince du monde, non pas à titre de maître doté du pouvoir — loin de nous ce blasphème, car il n'a même pas
 580 pouvoir sur des pourceauxⁱ ! —, mais parce qu'il réduit en esclavage sous son pouvoir ceux qui sont cloués au monde

ἀπεργασάσεται : -σεται V -σασθαι D || 575 μὲν+ὁ ACK || nota mg. Σημελιῶσαι πῶς λέγεται ἄρχων τοῦ κόσμου ὁ διάβολος καὶ ἄρχων τοῦ σκότους U et *Pantel.* 1225 (cf. notam E 4, 945)

ἐν αὐτῷ χρημάτων καὶ πραγμάτων καταδουλούμενος καὶ
κατεξουσιάζων αὐτῶν. Ἄρχων δὲ τοῦ σκότους λέγεται, ὡς
ἀρχῆθεν μὲν αὐτὸς ἐκπεσὼν τοῦ φωτός διὰ τῆς ἐπάρσεως
585 καὶ κληρονόμος αἰωνίως τοῦ σκότους ἐσόμενος. Ὁ δὲ Θεὸς
καὶ δεσπότης ἡμῶν, ὡς κτίστης καὶ δημιουργὸς ὢν τῶν
ἀπάντων, φυσικῶς καὶ ἐξουσιαστικῶς ἄρχει πάντων τῶν
ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, φῶς ὢν ἀνέσπερον
καὶ ἀπρόσιτον^a, Κύριος πάντων καὶ τῶν ἐνεστώτων καὶ τῶν
590 μελλόντων. Οἱ οὖν αὐτῷ πειθόμενοι καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ
ἀπαρτρώτους φυλάσσοντες καὶ τῶν προσκαίρων ἐν ἀπολαύσει
συμμέτρῳ γινόμενοι καὶ εὐχαρίστως μετ' ἐγκρατείας τούτων
μεταλαμβάνοντες, ἀπ' αὐτῶν ἤδη τούτων τῶν ὁρωμένων
πρὸς τὰ ἀφθαρτα καὶ αἰώνια ἀνάγονται^b, ὡς τῷ βασιλεῖ
595 καὶ Θεῷ τῶν ἀπάντων ὑποταγέντες καὶ τὰ προστάγματα
τετηρηκότες αὐτοῦ. Ὅσοι δὲ τὰ ἐναντία τῶν τούτου ἐντολῶν
διαπράξονται, μετὰ τοῦ ἀντικειμένου εὐρίσκονται ταπτόμενοι,
Θεοῦ γινόμενοι πολέμιοι ἀντικρυς, καθὼς αὐτὸς φησιν ὁ
Σωτὴρ · « Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ ἐστι καὶ ὁ μὴ
600 συνάγων μετ' ἐμοῦ σκορπιίζει^c. »

Μηδεὶς τοιγαροῦν, ἀγαπητοί, τῷ ἄρχοντι τοῦ σκότους καὶ
κοσμοκράτορι^d προστεθῆ · μηδεὶς μετ' αὐτοῦ ταχθῆ · μηδεὶς
κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ σὺν τοῖς
ἀγγέλοις αὐτοῦ στρατευθῆ · μηδεὶς κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς
605 γένηται, μηδὲ ὅπως τὸ αἰώνιον κληρονομήσῃ πῦρ ἀγωνίση-
ται · μή, παρακαλῶ, μή, τέκνα καὶ πατέρες καὶ ἀδελφοί.
Φοβερόν ἐστι γενέσθαι ἡμᾶς πολεμίους Θεοῦ καὶ μόνον

a. Cf. I Tim. 6, 16 b. Cf. Sag. 13, 5 c. Lc 11, 23
d. Éphés. 6, 12

585 nota mg. Κατὰ Μανιχαίων RV U || 595 ἀπάντων : ὅλων
V || 598 αὐτὸς post φησιν V || 605 κληρονομήσει iotac. R D A C K

1. La note marginale qui signale l'opposition au manichéisme, indique aussi que l'auteur, malgré certaines expressions forcées, n'a pas l'intention de soutenir une présence en nous du démon telle

par la convoitise des choses et des biens qu'il contient¹.
Et il est dit prince des ténèbres, parce que, de son côté,
étant déchu de la lumière, à l'origine, par sa révolte, il sera
585 pour l'éternité héritier des ténèbres. Tandis que Dieu, notre
Maître, en tant que créateur et auteur de toutes choses, 585
règne par nature et avec plein pouvoir sur toutes choses,
au ciel, sur terre et sous terre, car il est lumière sans déclin
et inaccessible^a, Seigneur de toutes choses, présentes et
futures. Donc ceux qui lui obéissent et gardent sans
590 accrocs ses commandements, en jouissant avec modération
des choses passagères, en les prenant avec retenue et action
de grâces, déjà, par les choses visibles elles-mêmes, sont
ramenés^b vers les biens incorruptibles et éternels, parce
qu'ils se sont soumis au roi et Dieu de toutes choses et 595
qu'ils ont observé ses préceptes. Tous ceux, au contraire,
qui vont à l'encontre de ses commandements, se trouvent
rangés avec l'adversaire ; ils deviennent ouvertement les
ennemis de Dieu, comme le déclare le Sauveur lui-même :
« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui
600 n'amasse pas avec moi, dissipe^c. »

**Exhortation
au parfait
renoncement**

Que personne donc, mes bien-aimés,
ne s'allie au prince des ténèbres et
dominateur du monde^a ; que personne
ne se range à ses côtés ; que personne
ne s'engage contre notre Sauveur et Dieu dans l'armée du
diable avec ses anges ; que personne ne prenne parti contre
sa propre âme et ne lutte pour hériter du feu éternel ; non,
605 je vous en prie, non, mes enfants, pères et frères². C'est une
chose terrible de devenir nous-mêmes ennemis de Dieu, ne

que l'ont soutenue des Messaliens et d'autres hérétiques : cf. *Éth.* 9, 331 ; 10, 646 s.

2. Adresse normale de l'higoumène à ses moines. Tout le discours vise un auditoire purement monastique ; c'est une exhortation morale et non un traité : ce qui change un peu la portée de certaines affirmations ; v. *Intrad.*, tome I, p. 12-13.

ἀκούμενον. Πῶς δὲ ἔστι στρατεύεσθαι κατὰ τοῦ Χριστοῦ
καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ἀπωλείας τινὰ ἀγωνίασθαι ἔνθεν
610 ἐρῶ. Ἐάν δικαίως ἢ ἀδίκως ὑβρίση σέ τις ἢ λοιδορήσῃ ἢ
ἐνδιαβάλλῃ, καὶ μὴ πράως φέρῃς τὴν ἀτιμίαν, ἢ λυπηθεὶς καὶ
δηχθεὶς τὴν καρδίαν μὴ ὑπενέγκῃς καὶ χαλινώσῃς σου τῆς
ψυχῆς τὰς κινήσεις, ἀλλ' ἢ ἀνθυβρίσης τὸν σὲ ὑβρίσαντα ἢ
λοιδορήσῃς ἢ ἕτερόν τι εἰς αὐτὸν ἐναντίον διαπράξῃς, ἢ
615 πάλιν τούτων μὲν οὐδὲν εἰς αὐτὸν ἀπεργάσῃ, ἀπέλθῃς δὲ
μῆνιν κατ' αὐτοῦ ἔχων ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ μὴ ἐξ ὕλης
ἀφῆς* αὐτῷ τῆς ψυχῆς καὶ ἀπὸ καρδίας σου εὕξῃ ὑπὲρ αὐτοῦ,
ἰδοὺ ἐστρατεύσω μὲν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀπ' ἐναντίας ποιῶν
τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ καὶ πολέμιος ἐγένου αὐτοῦ,
620 ἀπόλεσας δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐπισφραγίσας καὶ
ἐπικυρώσας τὰς προγεγεννημένας σου ἀμαρτίας καὶ ἀνεξα-
λείπτους ταύτας ἀπεργασάμενος. Ἐάν τις σε πάλιν βραπίση
εἰς τὴν δεξιὰν σιαγὸνα, εἶτα μὴ στρέψῃς αὐτῷ καὶ τὴν
ἄλλην^b, ἀλλὰ μᾶλλον ἀντιτύψῃς αὐτόν, γέγονας μὲν στρα-
625 τιώτης καὶ ὑπουργὸς τοῦ ἀντικειμένου Σατᾶν, ἔτυψας δὲ οὐ
τὸν ἀδελφὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτοῦ τὸν εἰπόντα μὴ τύψαι,
προσθεῖναι δὲ καὶ τὴν ἑτέραν μᾶλλον αὐτῷ. Ἐάν δέ τις
χρυσίον ἀφέλῃται ἀπὸ σοῦ ἢ ἕτερόν τι λαθραίως ἢ φανερώς,
δανεισάμενος τυχὸν ἢ ἀρπάσας αὐτό, εἶτα δοῦναί σοι αὐτό
630 μὴ βούληται, κακοπραγῶν ἢ καὶ ἀπορῶν, σὺ δὲ μὴ ὑπενέγκῃς
εὐχαρίστως καὶ ἀμνησικακῶς, ἀλλὰ σύρεις εἰς δικαστήρια
τὸν ἀφελόμενον τοῦτο καὶ συνηγόρους μισθοῦσαι, βοήθειαν
τὴν ἐξ ἀνθρώπων ζητῶν, καὶ δικαστηρίῳ παρίστασαι,
ἀνιῶμενος, λυπούμενος, ἄγων καὶ σύρων τὸν ἀδελφόν, ὄρκους
635 καὶ ἐπιορκίαις χρώμενος καὶ παρασκευάζων ὁμνῦναι καὶ
ἐπιορκεῖν τοῦτον καὶ ψεῦδεσθαι, ὃ τῶν ἄλλων ἀπάντων
χεῖρόν ἐστι, καὶ πρὸς τούτοις φυλακαῖς παραδίδως αὐτόν

a. Cf. Matth. 6, 14

b. Matth. 5, 39

611 ἐνδιαβάλλει AC || φέρεις iotac. R ACK || 612 χαλινώσεις
R ACK || 614 λοιδορήσεις R ACK D || ἐναντίον om. V ||
627 προσθεῖναι codd. || 628-629 λαθραίως — ἀρπάσας αὐτό i. mg. C
632 μισθοῦσαι (post συρεῖς) v. *Introd.*, p. 79.

serait-ce que de l'entendre dire. Mais comment se fait-il
que l'on s'engage dans une lutte contre le Christ et pour sa
propre perte? Je vais le dire tout de suite. Si quelqu'un, à
raison ou à tort, t'insulte, t'injurie, ou te calomnie, et que
610 tu ne supportes pas avec douceur cet affront, ou que,
mordu au cœur par la tristesse, tu ne patientes pas en
réfrénant la révolte de l'âme, mais que tu rendes l'insulte à
l'insulteur ou que tu l'injures et que tu commettes tout
615 autre acte contre lui, ou encore, sans rien faire de semblable
à son égard, tu t'éloignes en gardant cependant du ressen-
timent contre lui dans ton cœur et que tu ne lui pardonnes
pas de toute ton âme*, du fond du cœur, et que tu ne pries
pas pour lui, voici que tu es engagé dans la lutte contre le
Christ, puisque tu vas à l'encontre de ce qu'il prescrit; tu
es devenu son ennemi et tu as signé la perte de ton âme et
620 confirmé tes péchés antérieurs en les rendant ineffaçables. Si,
encore, quelqu'un te frappe à la joue droite et que tu ne lui
présentes pas ensuite l'autre^b, mais que tu lui rendes au
contraire le coup, tu es devenu soldat et homme à tout
faire de Satan, l'adversaire; tu n'as pas frappé seulement
625 ton frère, mais, en sa personne, celui qui a dit de ne pas
frapper et de présenter au contraire l'autre joue. Si
quelqu'un également t'enlève ton or ou autre chose, en
cachette ou ouvertement, qu'il l'ait emprunté par exemple
ou pris de force et qu'il ne veuille plus te le rendre, parce
630 qu'il a fait de mauvaises affaires et qu'il n'a pas les moyens,
et que, de ton côté, tu ne supportes pas cela avec recon-
naissance et sans rancune, mais si tu traînes devant les
tribunaux l'auteur du vol, que tu gages des avocats
en cherchant le secours des hommes, que tu te présentes
au tribunal, triste et fâché, poussant et traînant ton
635 frère, usant de serments et de parjures et disposant
l'autre à jurer, à se parjurer et à mentir — ce qui est
pire que tout le reste —, et que, enfin, tu le livres à la

καὶ πάντα ποιεῖς καὶ πράττεις, ὥστε τὰ χρεωστούμενά σοι
λαβεῖν, πῶς οὐχὶ φανερώς καὶ σεαυτοῦ πολέμιος εἶς ;
640 Ὁ γὰρ κελευόμενος τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέπτεσθαι καὶ
τὸ κατὰ δύναμιν τούτοις διακονεῖν^a, τῷ αἴροντι τὰ σὰ μὴ
ἀπαιτεῖν^b καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνα λαβεῖν
ἀφιέναι τούτῳ καὶ τὸ ἱμάτιον^c, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὴν
ἰδίαν τιθέναι ψυχὴν^d εἰς θάνατον ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς,
645 ὅταν ὑπὲρ χρημάτων ἀπολλυμένων δικάζῃ, παραβαίνων τὴν
πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ, λυπούμενος, ἀνιώμενος, καὶ φυλακαῖς
καθυποβάλλων τὸν ἀδελφόν σου, οὐχὶ προδήλως μαίνῃ, Θεὸν
παροργίζων καὶ αὐτῷ πολεμῶν καὶ σεαυτὸν ἀποστερῶν τῆς
αἰωνίου ζωῆς ; Ὁ οὖν θέλων ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ
650 ποιμνιον καὶ τὰ τούτου πρόβατα βόσκειν διὰ τῆς διδασκαλίας
τῶν εἰρημένων, ὡς ἂν εὐτροφα τῇ δικαιοσύνῃ καὶ πολυτόκα
ταῦτα ποιήσῃ, πῶς ἔρα δύναται ἀγροὺς μερμυῶν ἐπὶ τὸ
αὐτὸ καὶ φροντίδα κτημάτων ποιεῖσθαι, διεκδικεῖν τε ταῦτα
καὶ ἀποσοβεῖν τοὺς ἀδικεῖν βουλομένους καὶ ἐπηρεάζειν
655 αὐτά, καὶ ποτὲ μὲν προσέρχεσθαι δικασταῖς, ποτὲ δὲ ἀντι-
λογίαις καὶ ψεύδει ἀνθίστασθαι, ἐσθ' ὅτε καὶ αἴτιος ὄρκων
καὶ ἐπιορκιῶν γίνεσθαι ; Ἀνάγκη γάρ, κἂν αὐτὸς ἀληθεύῃ,
τοὺς ἀντιδίκους ψεύδεσθαι καὶ ὁμνύειν καὶ ἐπιορκεῖν φανερώς.
Εἰ δὲ ταῦτα οὕτω συμβαίνουσι γίνεσθαι, πῶς ἔσται φορητὰ
660 τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ, ἣ πῶς αὐτὰ τῷ εἰπόντι Θεῷ ἀρεστά ·
« Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὁμόσαι ὅλως, ἀλλ' ἔστω ὑμῶν τὸ
ναί, ναί, καὶ τὸ οὐ, οὐ · τὸ γὰρ πλεῖον τούτου ἐκ τοῦ πονηροῦ
ἔστι^e », καὶ πάλιν · « Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν ὅτι πᾶν ῥῆμα
ἀργὸν ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, λόγον δώσουσιν ὑπὲρ
665 αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως^f » ;
Μὴ δὴ οὖν, εἴ γε πείθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ Χριστῷ^g καὶ τοῖς
λόγοις τούτοις πείθομεν ὑμᾶς ἀνθρώπους ὄντας, ταῖς ἀρχαῖς

a. Matth. 25, 43 b. Lc 6, 30 c. *Ibid.* 29 d. Cf. Jn 10, 11 ;
Jn 3, 16 e. Matth. 5, 34-37 f. *Id.* 12, 36 g. Jn 14, 6

639 εἶς (cf. E 8, 117) : ἦς codd. (cf. E 6, 455) || 653 τε K^{pc} ;
δὲ AC || 659 συμβαίνει V || 662 τούτων V || 666 πείθεσθε ACK
lectio facillior

prison et que tu fasses des pieds et des mains pour rentrer
dans ton dû, comment n'es-tu pas manifestement un
ennemi, et de toi-même ?

Toi qui as reçu l'ordre de visiter ceux qui sont en prison 640
et de les assister selon tes moyens^a, de ne pas réclamer ton
bien à celui qui l'enlève^b, de donner aussi ton manteau à
celui qui veut te faire un procès et te prendre ta tunique^c ;
645 toi qui, de plus, a reçu l'ordre d'exposer ta propre vie^d pour
le commandement de Dieu, lorsque tu te mets à plaider
pour des biens périssables, manquant ainsi au précepte de
645 Dieu, quand tu t'affliges, que tu te fâches et que tu fais jeter
ton frère en prison, est-ce que manifestement tu ne deviens
pas fou, en irritant Dieu, en le combattant et en te privant
645 toi-même de la vie éternelle ? Ainsi celui qui veut paître le
troupeau du Christ et nourrir ses ouailles par l'enseignement
650 des préceptes énoncés, pour les entretenir dans la justice
et les rendre fécondes, comment peut-il en même temps
s'occuper de champs et administrer des domaines, les
655 défendre en justice et repousser ceux qui veulent y porter
atteinte injustement, et tantôt recourir aux juges, tantôt
655 résister aux accusations et au mensonge, et parfois même
se rendre responsable de serments et de parjures ? Car
fatalement, si l'on dit soi-même la vérité, les adversaires
vont mentir, jurer et se parjurer ouvertement. S'il en va
ainsi d'habitude dans ces affaires, comment une âme qui
660 aime Dieu le supportera-t-elle et comment Dieu le trouvera-
t-il agréable ? C'est lui qui a dit : « Et moi, je vous dis de ne
pas jurer du tout. Que votre langage soit : oui, oui, non,
non ; car ce qui est en plus vient du Mauvais^e. » Et encore :
« En vérité, en vérité, je vous le dis : toute parole oiseuse
que diront les hommes, ils en rendront compte au jour du
665 jugement^f. »

Gardez-vous donc — si du moins nous vous persuadons,
tout hommes que vous êtes, d'obéir à la vérité qui est le
Christ^g et à ces paroles — de briguer les charges et le

καὶ ταῖς τῶν ἄλλων ἐπιτρέχετε προστασίαις διὰ δόξαν
 ἀνθρωπίνην καὶ τρυφήν καὶ ἀπόλαυσιν σώματος, τὸ κρῖμα
 670 τοῦ Θεοῦ δεδουκότες καὶ τὴν φρικτὴν ἐκείνην ἀπόφασιν ἦν
 διὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ^a ὁ Θεὸς κατὰ τῶν ἀναξίως ποιμαι-
 νόντων τὰ πρόβατα αὐτοῦ ἀπεφώνητο · « Τάδε λέγει, φησίν,
 Ἄδωναὶ Κύριος · Ὡ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ
 ποιμένες ἑαυτοὺς ; Οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες ;
 675 Ἴδου τὸ γάλα κατεσθίετε καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε καὶ τὸ
 παχὺ ἐσφάζετε καὶ τὰ πρόβατά μου οὐκ ἐβόσκετε. Τὸ
 ἡσθενηκὸς οὐκ ἐνισχύσατε καὶ τὸ ἄρρωστον οὐκ ἴασασθε καὶ
 τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ
 ἐσωματοποιήσατε καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε καὶ
 680 τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐπέζητήσατε καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε
 μόχθῳ καὶ ἐν κράτει ἐπαιδεύσατε αὐτὰ καὶ ἐν παιγνίῳ καὶ
 διεσπάρη τὰ πρόβατά μου διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας^a. » Καὶ
 μετ' ὀλίγα · « Τάδε λέγει Ἄδωναὶ Κύριος · Ἴδου ἐγὼ
 ἐπὶ τοὺς ποιμένας καὶ ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν
 685 χειρῶν αὐτῶν καὶ καταπαύσω αὐτοὺς τοῦ μὴ ποιμαίνειν τὰ
 πρόβατά μου ». » Καὶ πάλιν · « Καὶ ὁ σκοπὸς ἐὰν ἴδῃ τὴν
 ῥομφαίαν ἐρχομένην καὶ μὴ σαλπίσῃ τῇ σάλπιγγι καὶ
 ἐπελθοῦσα ἢ ῥομφαία λάβῃ ἐξ αὐτῶν ψυχὴν, αὕτη μὲν διὰ
 τὴν αὐτῆς ἀμαρτίαν ἐλήφθη, τὸ δὲ αἷμα αὐτῆς ἐκ τῆς χειρὸς
 690 τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω^c. » Φοβερά ταῦτα καὶ φρίκης ἀπάσης,
 ὦ ἀδελφοί.

Διὰ δὴ τοῦτο σπουδάσωμεν ποιᾶναι μᾶλλον πρότερον
 καλῶς ἑαυτοὺς ὡς Χριστοῦ ποιμνιον, ὡς βασιλείον ἱερά-
 τευμα^d, καὶ καθυποτάξαι τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, ἵνα μὴ
 695 τὸ κρεῖττον ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ χειρόνος ἐκνικᾶται. Καὶ ὁπότεν
 εἰς τὸν τῆς ταπεινοφροσύνης βυθὸν εἰσέλθωμεν καὶ τοὺς
 νάμασι ταύτης τῶν δακρύων τοὺς σπίλους τῆς ἀμαρτίας

gouvernement d'autrui en vue d'une gloire humaine,
 d'une jouissance et d'une satisfaction du corps ; craignez
 le jugement de Dieu et cette sentence redoutable que Dieu
 670 a mise sur la bouche du prophète (Ézéchiël)^a contre ceux
 qui paissent indignement ses brebis : « Ainsi parle le
 Seigneur Adonaï : O pasteurs d'Israël, les pasteurs ne
 paissent-ils qu'eux-mêmes ? Ne sont-ce pas les brebis que
 paissent les pasteurs ? Vous dévoriez le lait, vous vous
 675 revêtiez de la laine, vous égorgiez ce qui était gras, vous ne
 paissiez pas mes brebis. Vous n'avez pas fortifié les débiles,
 vous n'avez pas soigné les malades, vous n'avez pas pansé
 les blessées, vous n'avez pas réconforté les mal portantes,
 vous n'avez pas ramené les égarées, vous n'avez pas
 recherché les perdues, et les fortes, vous les avez accablées et
 680 traitées avec violence et dérision. Et mes brebis ont été
 dispersées parce que vous n'étiez pas des pasteurs^a. » Et
 plus loin : « Ainsi parle le Seigneur Adonaï : Voici que je vais
 m'en prendre aux pasteurs et que je redemanderai de leurs
 mains mes brebis et je cesserai de leur faire paître mes
 685 brebis » et encore : « Si la sentinelle, voyant venir l'épée,
 ne sonne pas de la trompette, et que l'épée qui survient
 surprenne l'un d'entre eux, celui-ci sans doute a été surpris
 par sa faute, mais je demanderai compte de son sang à la
 sentinelle^c. » Frères, voilà qui est terrible et redoutable à
 690 l'extrême.

C'est pourquoi précisément appliquons-nous à nous
 paître plutôt tout d'abord convenablement nous-mêmes,
 le troupeau du Christ, le sacerdoce royal^d, et efforçons-nous
 de soumettre la chair à l'esprit, afin que le bien en nous ne
 695 soit pas dominé par le mal. Et puis, lorsque nous aurons
 atteint le fond de l'humilité et que nous aurons lavé dans

a. Éz. (non Joël), 34, 2-5 b. *Id.* 34, 10 c. *Id.* 33, 6
 d. I Pierre 2, 9

670 δεδουκότες K^{no} : δεδο- AC δεδω-K || 695 ἐν om. V ||
 ἐκνικᾶται : ἐκδικεῖται V

ἀπολουσώμεθα, κτησώμεθα δὲ πρῶτον καὶ γαληνὸν τὸ πνεῦμα
 ἐκ συντετριμμένου φρονήματος, ἐν πολλῇ τε διψῆ τῆς τοῦ
 700 Θεοῦ δικαιοσύνης κορεσθῶμεν τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τῆς
 βασιλείας αὐτοῦ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος παρακλήσεως,
 εἴτα, σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ^a καὶ συμπαθείας ἐντεῦθεν ἀναλα-
 βόντες, κτησώμεθα καθαρὰν τὴν καρδίαν ἐν ἀπαθείᾳ τελείᾳ
 καὶ ὀφόμεθα τὸ φῶς τοῦ Θεοῦ, αὐτὸ τὸ Πνεῦμα δηλονότι
 705 τὸ ἅγιον ἐνεργοῦν^b καὶ λαλοῦν^c ἐν ἡμῖν τὰ κεκρυμμένα
 μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας^d, ὡς τὰ διεστῶτα ἐν
 ἡμῖν εἰς ἐν ἐπισυνάψαντες φρόνημα διὰ τῆς βαθείας εἰρήνης,
 καὶ εἰρηνεύσωμεν πρῶτον ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ σύμφωνον
 ὄργανον διὰ σώματος καὶ ψυχῆς ἀποτελέσωμεν ἑαυτοὺς ἐν
 710 ἐνὶ Πνεύματι τῷ Θεῷ, οὐ μόνον δέ, ἀλλ' ὅταν καὶ ἐν πολλοῖς
 πειρασμοῖς, ἐν πολλαῖς θλίψεσι καὶ συμφοραῖς ὑπομείνωμεν
 τὸν Χριστὸν καὶ ἀνεχώμεθα διωκόμενοι καὶ βλασφημούμενοι
 παρακαλῶμεν καὶ καταρῶμενοι εὐλογοῦμεν^e, μὴ λογιζόμενοι
 τὸ κακὸν ἐν μηδενὶ μηδαμῶς, ἀλλὰ πάντα στέγωμεν, πάντα
 715 ὑπομένωμεν^f, τὸ δοκίμιον ἡμῶν ἀσάλευτον τηροῦντες ἀπὸ
 τῆς ἀποδόθρας τῶν ἀρετῶν, καὶ οὕτως, διὰ πάντων καὶ ἐν
 πᾶσι τοῖς εἰρημένοις, ὅταν τὴν κατὰ Χριστὸν ἀυξήσωμεν
 ἡλικίαν καὶ ἀναδράμωμεν εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον
 ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^g, ἐν γνώσει τελείᾳ
 720 Θεοῦ καὶ ἐν σοφίᾳ τῶν ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος χορη-
 γουμένων λόγων καὶ μυστηρίων, τότε καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἄλλων
 ὠφελείᾳ ὡς δούλους ἐσχάτους ἑαυτοὺς ἐπιδώσωμεν, εἴ γε

a. Col. 3, 12 b. I Cor. 12, 6, etc. c. Matth. 10, 19
 d. Cf. Col. 1, 26; Matth. 13, 11 e. I Cor. 4, 12-13 f. *Id.*, 13, 7
 g. Éphés. 4, 13

702 συμπάθειαν ACK || 704 ὀφόμεθα V^{pc} : -ψω- R V ACK D ||
 711 ὑπομείνωμεν R (p.c. V?) || 712 ἀνεχώμεθα R (a.c. V?) || 713
 παρακαλῶμεν K^{pc} : -οῦμεν AC

1. Dans cette nouvelle accumulation de subjonctifs, où l'auteur
 admet au moins un mélange des présents et des aoristes (ὑπομείνωμεν-

les flots de larmes que provoque l'humilité les souillures du
 péché, lorsque nous aurons tiré d'un sentiment de contrition
 la douceur et la paix de l'esprit, et que, dans notre immense
 soif de la justice de Dieu, nous aurons été rassasiés des 700
 biens ineffables de son royaume, grâce à l'Esprit consola-
 teur, lorsque ensuite, après avoir recouvré par là des
 entrailles de compassion et de miséricorde^a, nous aurons
 obtenu la pureté du cœur dans une parfaite impassibilité
 et que nous verrons^b la lumière de Dieu, c'est-à-dire
 l'Esprit-Saint lui-même qui réalise^b et prononce^c en nous 705
 les mystères cachés du royaume de Dieu^d, parce que nous
 avons réconcilié en nous les contraires en un sentiment
 unique dans une profonde paix ; lorsque nous aurons mis en
 premier lieu la paix en nous et que nous aurons fait de
 nous-mêmes un instrument où s'accordent âme et corps
 dans l'Esprit unique qui est Dieu : non seulement cela, mais 710
 lorsque, dans de nombreuses tentations, dans de nom-
 breuses épreuves et afflictions, nous aurons attendu
 fidèlement le Christ, supporté d'être persécutés, remercié
 d'être injuriés, béni d'être maudits^e, sans penser mal de
 personne en aucun cas, et que nous aurons tout subi et
 tout supporté^f en gardant notre jugement inébranlable sur 715
 le fondement de la vertu, lorsque, finalement, par tous
 les moyens et en toutes les circonstances déjà dites, nous
 aurons fait notre croissance dans la stature selon le Christ
 et que nous serons parvenus à la taille de l'homme parfait,
 à la mesure de la stature parfaite du Christ^g, dans la connais-
 sance parfaite de Dieu et dans la sagesse des paroles et des 720
 mystères concédés par le Saint-Esprit, alors nous pourrons
 également nous dévouer à aider autrui, comme les derniers
 des serviteurs, si du moins nous sommes aussi appelés d'en-

ὑπομένωμεν, etc.), il est curieux que R ACK aient adopté ὀφόμεθα,
 admis par V après correction de ὀφόμεθα, lequel me paraît seul
 valable comme les futurs cités plus haut p. 356, n. 1.

καὶ καλοῦμεθα ἄνωθεν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν ·
 « Ὁ θέλων εἶναι πρῶτος ἐν ὑμῖν, ἔστω πάντων δοῦλος καὶ
 725 πάντων διάκονος^α. »

Ἔως δὲ εἰς τοῦτο διὰ πολλῶν ἀγώνων οὐ φθάσωμεν,
 σχολάσωμεν, παρακαλῶ, ὑποτασσόμενοι τοῖς κατὰ Θεὸν
 πατράσιν ἡμῶν καὶ αὐτῷ τῷ συνέχοντι πάντα Θεῷ, καθ'
 730 ἐκάστην μετανοοῦντες καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν δάκρυσι καθαιρό-
 μενοι, ὡς ἂν δυνηθῶμεν γνῶναι Θεὸν καὶ ὅτι ἀψευδής^β ἔστι
 τὰ ἐπηγγελμένα παρ' αὐτοῦ διδόναι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν^ο
 καὶ ποιοῦσιν αὐτοῦ τὰ θεῖα προστάγματα · δε καὶ ἀποδώσει
 ἐκάστῳ τὸν μισθὸν κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ^α, ἥνίκα τὴν βασιλείαν
 735 ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
 εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

a. Mc 9, 35 b. Tite 1, 2 c. Cf. I Cor. 2, 9
 d. Cf. Matth. 16, 27 e. Cf. Matth. 20, 23

735 post *ἀεὶ* des. A || 736 *ἀτελευτήτους* om. CK

haut, selon la parole du Seigneur : « Celui qui veut être
 le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous et le
 725 serviteur de tous^a. »

Mais tant que nous n'en serons pas arrivés là à force de
 lutter, ne bougeons pas, je vous en prie ; restons soumis à
 nos pères selon Dieu et à Dieu lui-même qui contient toutes
 choses, en nous exerçant chaque jour à la pénitence et en
 nous purifiant avec les larmes selon Dieu, afin que nous
 puissions connaître Dieu et savoir qu'il ne ment pas^b, 730
 lorsqu'il s'agit de donner ce qu'il leur a promis à ceux qui
 l'aiment^ο et qui observent ses divins préceptes. C'est lui
 qui attribuera le salaire à chacun selon ses œuvres^α,
 lorsqu'il leur remettra le royaume, en soumettant toutes 735
 choses à Dieu le Père^ο lui-même, à qui conviennent toute
 gloire, honneur et adoration, maintenant et toujours et
 dans les siècles des siècles sans fin¹. Amen.

1. Comme c'est le dernier discours entier où nous disposons de
 R V, il ne sera pas inutile de souligner la stabilité remarquable des
 doxologies dans cette collection, à côté des changements constatés
 en cet endroit dans les *Catéchèses* (SC 96), préface, p. 160.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ΄

Εἰς τὸ ῥητὸν τὸ λέγον τοῦ Ἀποστόλου · « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι^α. » Καὶ πῶς ἐξαγοράζεται τις φρονίμως τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας ζῴης.

Οὐδὲν οὕτως ἕτερον τῶν ἄλλων ἀπάντων ὠφελιμώτερον ψυχῇ, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ μελετᾶν αἰρουμένη, ὡς ἡ τῶν θείων γραφῶν ἔρευνα^β. Ἐν αὐταῖς γὰρ ἐγκεκρυμμένη οὖσα ἡ διάνοια τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ἡδονῆς ἀπάσης πληροῦσθαι ποιεῖ τὴν νοεράν αὐτῆς αἴσθησιν, καὶ ὄλην ἀπὸ τῶν γηίνων καὶ τῆς τῶν ὀρωμένων ταπεινώσεως ἄρασα, ἀγγελουσιδῆ ταύτην καὶ ἀγγέλοις αὐτοῖς ὁμοδίαιτον ἀπεργάζεται. Ἄλλὰ γὰρ ἴδωμεν τί καθ' ἑκάστην ἡμῖν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὁμιλεῖ καὶ τῶν αὐτοῦ θεοπνεύστων ῥημάτων τινὰ συνετῶς ἐξετάσωμεν, ἵνα καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀποκειμένον πλοῦτον πλουτήσωμεν καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐκεῖθεν τρυφήσωμεν εἰς ἀκένωτον εὐφροσύνην ψυχῆς καὶ ἀπόλαυσιν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ παρ' ἡμῶν ἐρευνώμενον ; Ὁ παραινεῖ λέγων ὁ Παῦλος · « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν^γ. » Ἄλλ' ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων σκοπήσαντες, καὶ τοῦτο καλῶς καταμάθωμεν. Ὡσπερ γὰρ πᾶς ἔμπορος καὶ χειροτέχνης καὶ γεωργός, ἀλλὰ μὴν καὶ πᾶς τις ἄλλος ὁ τὴν τυχοῦσαν μετερχόμενος τέχνην, σπουδῆς ὅτι μάλιστα καὶ ἐπιμελείας

a. Ephés. 5, 16

b. Cf. Jn 5, 39

c. Ephés. 5, 16

Codices R (V li. 1-167, reliqua desunt) ACK citatur U
13 ἡμῶν : ὁμῶν ACK

XII. LE PRIX DU TEMPS

Sur la parole de l'Apôtre qui dit : « **Rachetez le temps, car les jours sont mauvais** ». » Et de quelle manière l'on peut avec sagacité racheter le temps de la vie présente¹.

Rien, absolument rien d'autre n'est plus avantageux pour une âme qui a choisi de méditer nuit et jour la loi de Dieu que de scruter les divines Écritures^β. Le dessein de la charité de l'Esprit caché en elles comble les sens de son intelligence de toute volupté et en l'élevant tout entière loin des choses terrestres et de la bassesse des choses visibles, il la rend pareille aux anges et associée à la vie des anges eux-mêmes. Mais voyons ce dont chaque jour nous entretenons le divin Apôtre et étudions avec soin quelques-unes de ses paroles inspirées de Dieu, afin de nous enrichir de la richesse qu'elles ont en dépôt et que nous en retirions la jouissance de la grâce de l'Esprit pour la joie inépuisable de notre âme et pour sa satisfaction. Qu'est-ce qui s'offre maintenant à notre recherche ? C'est l'exhortation de l'Apôtre qui dit : « **Rachetez le temps, car les jours sont mauvais** ». » En observant les choses de la vie courante, essayons de bien comprendre aussi cette parole. De même, en effet, que tout homme, marchand aussi bien qu'artisan et paysan, tout homme en vérité exerçant un métier quelconque, a besoin de montrer pour son travail le plus

1. Le ton et l'envergure de ces quatre derniers discours les distinguent très nettement des précédents ; ils pourraient appartenir à un autre cycle : *Introd.*, tome I, p. 14, 22.

20 χρήζει πολλῆς εἰς τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὡς, ἐὰν μικρὸν χρόνον ἢ βραχεῖαν ὥραν ἀμελήσῃ, μεγάλην ὑφίσταται τὴν ζημίαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν ἀγώνων καὶ ἔργων καὶ πράξεων συμβαίνει γίνεσθαι.

Ἄλλὰ γὰρ ὡς ἐν ὑποδείγματι πρῶτον περὶ ἐνὸς τούτων
 25 τῶν ἐμπορευομένων εἴπωμεν λεπτομερέστερον πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Ἐὰν οἱ ἔμποροι πάντες πρὸς τὴν πανήγυριν τρέχουσιν ἐμπορεύεσθαι τι καὶ κερδῆσαι ἀπὸ τῆς πραγματείας αὐτῶν, εἰς δὲ τούτων τοὺς μὲν βλέπει προάγοντας αὐτοῦ, τοὺς δ' ὀπισθεν αὐτοῦ ἐρχομένους καὶ σπουδῇ πολλῇ
 30 φθάζοντας αὐτόν, ἢ πρὸ τῆς οἰκίας αὐτοῦ καθεζόμενος ὄρᾳ διερχομένους αὐτούς καὶ πρὸς τὴν πανήγυριν μετὰ σπουδῆς ἀπερχομένους, αὐτὸς ῥαστώνῃ καὶ ῥαθυμίᾳ κρατούμενος, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ μέθη καὶ τρυφῇ προσασχολούμενος καὶ φίλτρῳ πόρνῃς γυναικὸς ἐλεινῶς κατεχόμενος, οὐ
 35 προαιρεῖται δραμεῖν εἰς τὴν ἐμπορίαν, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος, οὐχὶ οὗτοι μὲν ἐξηγοράσαντο τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν, ἐμπορευσάμενοι καὶ μετὰ κέρδους μεγάλου ὑποστρέψαντες, ἐκεῖνος δὲ ἀπώλεσεν αὐτόν, εἰς ἀνωφελῆ καὶ μάταια τοῦτον ἐξαναλώσας, εἴτ' οὖν ἀπεμπολήσας
 40 αὐτόν; Εἰ δὲ καὶ τὴν πανήγυριν σὺν αὐτοῖς καταλάβῃ καὶ πάντες μὲν ἐκεῖνοι χρυσίον ἐπιφερόμενοι, εὐθύς πρὸς πραγματείαν χωρήσουσι καὶ ἄλλος μὲν ἄλλο τι ἐξωνήσεται, δι' οὗ κερδῆσαι ἐπ' αὐτῷ ἐλπίζει, ἐκεῖνος δὲ μηδὲν ὅλως ἐπιφερόμενος περιτρέχει ζητῶν εὐρεῖν πόθεν καὶ δανείσασθαι, ὅπως
 45 καὶ αὐτὸς ἐμπορεύσῃται καὶ πρὸ τοῦ εὐρεῖν καὶ δανείσασθαι, ἢ καὶ μετὰ τὸ εὐρεῖν χρυσίον, ἐὰν λυθῇ ἢ πανήγυρις καὶ καταλειφθῇ ἀπραγμάτευτος, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἀπώλεσε τὸν καιρὸν, ἄνευ χρυσίου εἰς τὴν πανήγυριν ἀπελθὼν; Εἰ δὲ καὶ χρυσίον ἐπιφερόμενος τὴν πανήγυριν καταλάβῃ, ἐὰν ἀφῆς ἐν
 50 σπουδῇ πραγματεύεσθαι ἀρξῆται τὰς σκηνας τῶν καπηλῶν καὶ τῶν μαγείρων καὶ τῶν τὰ λοιπὰ βρώματα ἀπεμπολούντων περιπέναι καὶ ποτὲ μὲν ἐκ τούτων ποτὲ δὲ ἐξ ἑτέρων λιχνευό-

d'empressement et de soin possible, au point que, s'il se 20 relâche un court moment ou une petite heure, il s'expose à une grande perte, de même dans les luttes, les œuvres et les pratiques spirituelles cela vient aussi à se produire.

**L'exemple
des marchands**

Mais prenons d'abord comme exem-
 ple un de ces hommes qui se livrent au
 négoce, pour le décrire plus en détail 25
 à votre charité. Voyons les marchands qui courent en foule à la foire pour des achats en vue de tirer quelque profit de leur commerce ; mais l'un d'eux regarde les uns le devancer, les autres venir après lui et le dépasser à force de se dépêcher, ou bien, assis devant sa maison, il les voit passer 30 et se diriger en hâte vers la foire, tandis que lui, retenu par la nonchalance et la paresse, ou pire encore, adonné à la gourmandise et à l'ivresse et dominé pitoyablement par les charmes d'une courtisane, ne se décide pas à courir au 35 marché et remet de jour en jour : est-ce que ceux-là n'ont pas racheté le temps de leur vie, après avoir fait affaire et être revenus avec de grands bénéfices, et lui, ne l'a-t-il pas perdu, en le dépensant en occupations vaines et improductives, c'est-à-dire en le cédant pour rien ? Supposons qu'il gagne la foire avec les autres ; tous les autres, munis 40 d'or, s'en vont aussitôt à leurs affaires et chacun pour son compte achète ce dont il espère tirer bénéfice, tandis que lui, qui ne s'est muni d'absolument rien, court de-ci de-là en quête d'un emprunt à trouver quelque part pour faire lui aussi le marché ; et si, avant qu'il ait trouvé à emprun- 45 ter ou même après qu'il ait trouvé de l'or, la foire s'est terminée et qu'il reste sans avoir rien traité, est-ce que de nouveau il n'a pas perdu son temps en se rendant à la foire sans or ? Supposons qu'il gagne la foire muni d'or, mais que, négligeant de traiter des affaires sérieuses, il se mette à 50 faire le tour des baraques de cabaretiers et de cuisiniers et des autres débitants de victuailles et, picorant tantôt chez

25 εἴπωμεν R A || 27 τρέχουσιν etc. post ἐὰν v. *Introd.*, p. 81 ||
 30 φθάζοντας forma vulg. || 40 καταλάβῃ ut fut. : -θεi R U

μενος ἐσθίη καὶ πίνῃ, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἐν
 μέθῃ καὶ ἀσελγείαις καταδαπάνησῃ τὸ χρυσίον αὐτοῦ, οὐχί
 55 καὶ οὗτος τὸν καιρὸν ἀπώλεσε καὶ τὰ προσόντα αὐτῷ
 ἀφρόνως καταδαπάνησεν ;

Ὁ δὲ καὶ ἐν τῇ πανηγύρει μετὰ χρυσίου παραγινόμενος
 καὶ μηδὲν ἐξ ὧν εἵπομεν ἐναντίον διαπραττόμενος, ἀλλὰ
 μετὰ τῶν συνεμπόρων αὐτοῦ εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ, ἐὰν μόνον
 60 ἄπασαν τὴν πανήγυριν περιέρχῃται, κατασκοπιῶν καὶ κατα-
 γωνιζομένους αὐτῷ, οἰκείους τε καὶ ἄλλοτριούς, πῶς
 ἕκαστος αὐτῶν πραγματεύεται, αὐτὸς δὲ μηδὲν πραγμα-
 τεύσῃται καὶ οὕτως ἀκαίρως περιερχομένου αὐτοῦ διαλυθείη
 65 πάλιν ἢ πανήγυρις, πάντων αὐτομολησάντων εἰς τὰ οἰκεία,
 οὐχὶ οἱ ἐμπορευσάμενοι μὲν τὸν καιρὸν ἐξηγοράσαντο ἐν
 σπουδῇ, τὰ τῷ καιρῷ πρέποντα ἐργασάμενοι καὶ κέρδος
 ἐκεῖθεν ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι, ὁ δὲ περιερχόμενος τὰ
 70 ἐζημιώθη τὸν καιρὸν, μηδὲν ἐκ τοῦ εὐρηθῆναι εἰς τὴν
 πανήγυριν ὠφελθεῖς ; Εἰ δὲ καὶ ἄλλοι μὲν αὖθις τῇ προσ-
 δοκίᾳ τοῦ κέρδους καὶ ληστῶν ἐφόδου καὶ κόπου ὁδοιορίας
 καὶ μακρᾶς ὁδοῦ καταφρονοῦσιν, ὁ δὲ, φόβῳ τούτων βαλλό-
 75 μενος, κἄν ὑπὸ πάντων παρακαλῆται συνοδοιπορῆσαι αὐτοῖς,
 κἄν ὑποσχομένους φυλάττειν αὐτὸν ἀκούῃ ἀπὸ τῶν προσ-
 δοκομένων αὐτῷ κακῶν, οὐ προαιρεῖται ἀκολουθῆσαι αὐτοῖς
 καὶ ἀπελθεῖν πραγματεύσασθαι μετ' αὐτῶν ἐν τῇ πανηγύρει,
 οὐχὶ οἱ μὲν καιρὸν ἐξηγοράσαντο, καλῶς πραγματευσάμενοι
 καὶ κερδήσαντες, ὁ δὲ τοῦτον ἀφρόνως ἐζημιώθη, φοβηθεῖς
 80 ἐκεῖ φόβον οὐ οὐκ ἦν φόβος * ;

Ὅστω τοιγαροῦν ἐστὶ καὶ ἐπὶ πάσῃ πράξει καὶ ἐργασίᾳ
 πνευματικῇ. Ὅταν γὰρ ἄλλοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς πορεύονται
 τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς ἀρετὰς πάσας μετὰ σπουδῆς καὶ θέρμης

a. Ps. 13, 5

58 ἐναντίον CK || 61 γνωρίμους CK : γνωριζομένους cett. ||
 72 ἐφόδους R (deest V) ACK || 74 παρακαλεῖται RA || 75 ἀκούῃ
 K^{no} : ἀκούει AC || 82 πορεύονται AC U

l'un, tantôt chez l'autre, il mange et boive, ou pire encore,
 s'il dilapide son or en beuveries et en débauches, est-ce que
 celui-là aussi n'a pas perdu son temps et dilapidé stupide- 55
 ment ses biens ?

Il y a encore celui qui s'est présenté à la foire avec de
 l'or et ne commet aucun des actes néfastes que j'ai dits,
 mais qui, tout en entrant avec ses concurrents, se contente
 de parcourir toute la place, d'inspecter et d'observer soit 60
 ses connaissances, soit les inconnus, familiers aussi bien
 qu'étrangers, pour voir comment chacun d'eux traite ses
 affaires, et ne conclut lui-même aucune affaire ; ainsi,
 tandis qu'il baguenaude à contretemps, si la foire vient à
 se terminer, tout le monde s'étant retiré chez soi, est-ce 65
 que ceux qui ont fait des affaires n'ont pas racheté le
 temps par leur application, en faisant les choses à temps
 et en y trouvant leur propre avantage, et lui, qui s'est
 inquiété des affaires des autres sans en conclure aucune
 lui-même, bien qu'il se soit trouvé avec eux, n'a-t-il pas
 perdu son temps pour n'avoir retiré aucun avantage de 70
 s'être trouvé à la foire ? Et de nouveau, si les autres,
 escomptant les gains, méprisent l'attaque de brigands
 aussi bien que la fatigue du voyage et la longueur de la
 route, tandis que lui, hésitant par crainte de ces dangers,
 bien que tous l'invitent à faire route avec eux et qu'il
 s'entende promettre leur sauvegarde contre les dangers 75
 prévus, ne se décide pas à les accompagner et à s'en aller
 avec eux marchander à la foire, est-ce qu'ils n'ont pas,
 eux, racheté avantageusement le temps par leurs affaires
 et leurs bénéfiques, et lui, ne l'a-t-il pas perdu sottement, en
 craignant le danger là où il n'y avait pas de danger ? 80

Les bonnes affaires spirituelles C'est ainsi donc qu'il en est dans
 toute pratique et activité spirituelle.

En effet, lorsque d'autres progressent
 dans les commandements de Dieu et pratiquent toutes
 les vertus avec zèle et ferveur, tandis que nous, nous

ἐργάζονται, ἡμεῖς δὲ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀργίᾳ διάγωμεν,
 85 ἐκεῖνοι μὲν ἐξηγοράσαντο τὸν καιρὸν καὶ τὰ μέγιστα
 ὠφελήθησαν, ἡμεῖς δὲ καὶ ἑαυτοὺς καὶ τὸν καιρὸν ἀπωλέ-
 σαμεν. Ἄλλὰ γὰρ ἔτι τὸ νόημα ἐξετάσωμεν. Τί οὖν φησιν·
 « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ
 εἰσιν » ; Πῶς οὖν ἐξαγοράζεται τις τὸν καιρὸν καὶ τίς
 90 ἔστιν οὗτος καὶ τίνες αἱ πονηραὶ ἡμέραι δι' ἃς ὀφείλομεν
 ἐξαγοράζεσθαι τὸν καιρὸν ; Καιρὸς πραγματείας ἀνθρώπου
 παντός ὁ χρόνος οὗτός ἐστι τῆς παρουσίας ζωῆς· ταύτης
 δὲ τῆς ζωῆς προδήλως πονηραὶ εἰσιν αἱ ἡμέραι τοῖς μὴ
 καλῶς χρωμένοις αὐταῖς. Πᾶς οὖν ὁ σωφρόνως καὶ δικαίως
 95 μετὰ φρονήματος ὑγιῶς πολιτευόμενος ἐν τῷ βίῳ καὶ
 φέρων ἐν ἀνδρίᾳ καὶ ὑπομονῇ ψυχῆς τὰ ἐπίπονα καὶ λυπηρὰ
 τῶν ἐπερχομένων αὐτῷ πειρασμῶν τε καὶ θλίψεων, εἴτε ἐξ
 ὀρατῶν, εἴτε ἐξ ἀοράτων ἐχθρῶν, ἐξαγοράζεται τὸν καιρὸν
 φρονίμως καὶ καταπραγματεύεται τῶν πονηρῶν ἡμερῶν τῆς
 100 παρουσίας ζωῆς. Καὶ ἵνα τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐκ τῶν
 ἐπισυμβαίνόντων καθ' ἑκάστην τῷ βίῳ τὸν λόγον ποιήσωμαι.
 Ὅ ἐιδῶς καλῶς τὸν παρόντα πραγματεύεσθαι καιρὸν,
 ὅποταν θλίψεις ἐπενεχθῶσι καὶ ὄνειδη καὶ ἀτιμίαι καὶ
 σκώμματα, ὡς γνωρίζων τὰ χρήματα καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν
 105 κέρδος σαφῶς προειδῶς, ἀρπάζει ταῦτα καὶ αἴρει ἐπ'
 ὤμων αὐτοῦ καὶ χαίρων πορεύεται, ὑπομονὴν μόνην ἀντὶ
 χρυσοῦ καταβαλλόμενος καὶ οὕτως ἐξαγοράζεται τὸν καιρὸν
 ἐν μιᾷ ῥοπῇ, ὃν ἕτεροι ἐν πολλοῖς ἔτεσι νηστεύοντες, ἀγρυπ-
 νοῦτες, χαμνουῦντες καὶ πολλὰ οἴκαδε κοπιῶντες, εὐρεῖν
 110 ἢ λαβεῖν ἢ κερδῆσαι οὐ δύνανται. Ὅ δὲ μὴ εἰδῶς οὕτως
 πραγματεύεσθαι ἀπόλλει τὸν καιρὸν τῆς σωτηρίας αὐτοῦ.
 Εἰ δοκεῖ δέ, καὶ ἄλλως ἐν ὑποδείγματι τὸν λόγον γυμνάσωμεν.
 Δύο τινῶν εἰς παράβασιν ἐντολῆς Θεοῦ τυραννικῶς προσ-
 καλουμένων ὑπὸ τινος, εἰ ὁ μὲν αὐτῶν δειλίᾳ καὶ φόβῳ τῶν
 115 μελλόντων ἐπενεχθῆναι αὐτῷ κολάσεων καὶ τιμωριῶν
 φυγῇ χρῆσοιτο καὶ ἀπελθὼν κρυβῆθῇ, ὁ δὲ γε ἕτερος παρ-

passons le temps dans l'insouciance et la fainéantise, eux
 ont racheté le temps et acquis les plus grands avantages, 85
 et nous, avec le temps perdu, nous nous sommes perdus
 nous-mêmes. Mais examinons encore cette pensée. Pourquoi
 donc dit-il : « Rachetez le temps, parce que les jours sont
 mauvais » ? Comment donc rachète-t-on le temps, quel est
 ce temps, quels sont ces mauvais jours qui nous obligent 90
 à racheter le temps ? Le temps du négoce pour tout homme,
 c'est le temps de la vie présente, et ce sont les jours de cette
 vie qui s'avèrent mauvais pour ceux qui n'en font pas bon
 usage. Ainsi tout homme qui règle sa conduite selon la
 modération et la justice avec une saine résolution et 95
 endure avec force et patience d'âme les difficultés et les
 tristesses des tentations et des épreuves, qui lui viennent de
 la part des ennemis tant visibles qu'invisibles, rachète le
 temps avec sagacité et tire un bon parti des jours mauvais
 de la vie présente. Pour que ce soit plus clair, je parlerai 100
 d'après les événements courants de la vie quotidienne.

Celui qui sait bien négocier le temps présent, lorsque des
 épreuves, des injures, des affronts, des railleries lui sont
 infligés, en homme qui connaît ces denrées et prévoit
 clairement le bénéfice qu'il en tirera, il s'en empare, les 105
 charge sur ses épaules et s'en va tout joyeux ; en guise d'or,
 il ne débourse que de la patience et ainsi il rachète en un
 tournemain le temps que d'autres, en jeûnant, en veillant,
 en couchant à terre pendant nombre d'années et en travail-
 lant beaucoup chez eux, ne peuvent trouver, ou saisir, ou
 gagner. Mais celui qui ne sait pas négocier de cette façon, 110
 perd le temps de son salut. Si vous voulez, prenons un autre
 exemple pour traiter le sujet. Deux individus sont pro-
 voqués par quelque tyran à violer un commandement de
 Dieu. Si l'un, apeuré par la crainte des châtiments et des
 supplices qui vont lui être infligés, prend la fuite et va se 115
 cacher, tandis que l'autre s'enhardit, supporte nombre de

ρησιάζεται και πολλάς ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ βασάνους
 ὑπενέγκη, ἢ και θάνατον αὐτὸν ὑποστῆ, ποῖος τούτων
 ἐξηγοράσατο τὸν καιρὸν; Ὁ κρυβεὶς και τὰς θλίψεις
 120 διεκφυγῶν, ἢ ὁ πολλὰ παθῶν και ὑπενεγκῶν ἢ και ἴσως
 ἀποθανῶν; Εὐδηλον ὅτι πάντως ὁ τὰς θλίψεις ὑπομείνας και
 τὸν θάνατον μὴ παραιτησάμενος οὗτός ἐστιν ὁ τὸν καιρὸν
 ἐξαγορασάμενος, ὁ ἕτερος δὲ σὺν τῷ καιρῷ και τὴν σωτηρίαν
 τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐζημιώθη.

125 Τοιγαροῦν οἱ ὀρθῶς φρονοῦντες διὰ θλίψεων και πειρασμῶν
 τῶν ἐνταῦθα, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ και τὴν ἄληκτον εὐφροσύνην
 ἐξαγοράζονται και διὰ τοῦ σωματικοῦ θανάτου τὴν μετὰ τοῦ
 ἀθανάτου και αἰωνίου Θεοῦ αἰώνιον και ἀθάνατον διαγωγὴν
 τε και κατοικίαν. Και καθάπερ ἔμπορος, πολλά τινα και
 130 πολύτιμα εὐρῶν πράγματα, ὀλίγω τιμήματι πιπρασκόμενα,
 ὀβολῷ τυχὸν ἐνὶ ἡ νομίσματι, μετὰ χαρᾶς αὐτὸ και ἐν
 σπουδῇ ἀποδίδωσι, τὰ τίμια ἐκεῖνα λαθεῖν ἐφιέμενος, οὕτω
 και ὁ ὑπὲρ ἐντολῆς Θεοῦ ἀγωνιζόμενος ἐν εὐφροσύνῃ και
 σπουδῇ θανεῖν αἰρεῖται, ὡς δι' ὀβολοῦ ἐνός, τοῦ θανάτου
 135 λέγω, τὰ αἰώνια μέλλων κτήσασθαι ἀγαθὰ. Οὐχ οὕτως δὲ οἱ
 φιλόκοσμοι, οὐχ οὕτως οἱ φιλόζωοι, οἱ φιλόδοξοι, οἱ φιλόσαρ-
 κοι, οἱ φιλήδοιοι και οἱ φιλόπλουτοι· ἀλλ' ἐπὶ πρὸς
 παράβασιν ἐντολῆς Θεοῦ προσκληθῶσιν ὑπὸ τινος τῶν ἐν
 ὑπεροχῇ κοσμικῇ τυγχάνοντων, τὴν παρ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν
 140 και ἀτιμίαν ἢ ἀποστροφὴν και χρημάτων ζημίαν ὑπενεγκεῖν
 μὴ δυνάμενοι, προδιδούσι τὰ αἰώνια και ἀτίμητα και ἐξαγο-
 ράζονται ἀφρόνως τὰ πρόσκαιρα και φθαρτὰ και μηδενὸς
 ἄξια, και ἀπολλύουσι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, αὐτὴν δηλαδὴ τὴν
 ζωὴν τὴν αἰώνιον· οἱ και τὴν ἄνεσιν ἐξωνήσασθαι ἐν
 145 ὀλίγαις ἡμέραις προτιμῶνται και εἰς αἰῶνα ἀπίερους
 κολάζεσθαι πραγματεύονται τῆς παρουσίας ζωῆς αὐτῶν τὸν
 καιρὸν. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν και ἡμεῖς, ἐξαγορασώμεθα,
 παρακαλῶ, τὸν παρόντα καιρὸν, ἕως ἔτι ἡ πανήγυρις τῆς
 ζωῆς ἡμῶν ἴσταται, ἐπειδὴ αἱ ἡμέραι αὐτῆς λίαν εἰσι πονηραί,

tortures pour le commandement de Dieu, ou même subit
 la mort, lequel des deux a racheté le temps? Celui qui s'est
 caché et qui a évité les épreuves, ou celui qui a beaucoup
 souffert avec patience ou même peut-être est mort? Il est 120
 bien évident que celui qui a enduré les épreuves et n'a pas
 reculé devant la mort est de toute façon celui qui a racheté
 le temps, et que l'autre, avec le temps, a perdu également
 le salut de son âme.

Dans ces conditions, les gens bien avisés achètent les 125
 biens éternels et la joie sans fin avec les peines et les biens
 d'ici-bas et, avec la mort du corps, le séjour éternel et
 immortel dans la demeure du Dieu immortel et éternel. De
 même qu'un marchand qui trouve l'occasion d'acheter
 divers objets à bas prix, disons pour une obole ou une pièce 130
 d'or, paie avec joie et empressement dans son désir de
 s'emparer de ces objets précieux, de même celui qui lutte
 pour un commandement de Dieu est prêt à mourir avec
 allégresse et empressement, persuadé qu'il va acquérir les
 biens éternels pour une obole, je veux dire la mort. Tel 135
 n'est pas le cas de ceux qui aiment le monde, ni de ceux qui
 aiment la vie, la gloire, la chair, le plaisir, la richesse;
 au contraire, lorsqu'il sont provoqués par quelque haut
 personnage de ce monde à violer un commandement de
 Dieu, incapables de résister à son emportement, au
 déshonneur ou à la défaveur et à la perte des ressources, ils 140
 livrent les biens éternels et sans prix, rachètent sottement
 les biens passagers et périssables, qui ne valent rien, et
 compromettent leur propre salut, c'est-à-dire la vie
 éternelle elle-même. Ceux-ci préfèrent acheter le repos
 pour quelques jours et jettent sur le marché le temps de la 145
 vie présente pour un droit à être punis pendant des siècles
 sans fin. Si nous ne voulons pas subir nous-mêmes ce
 traitement, rachetons, je vous en prie, le temps présent,
 tant que se tient encore le marché de notre vie, car les

118 ὑπενέγκη : potius quam ὑπενέγκοι codd (v. *Introd.*, p. 81) ||
 146 αὐτῶν : -τὸν ACK

150 μυρία καθ' ἐκάστην ἐπεγείρουσαι τὰ κύματα τῆς κυμαινο-
μένης καθ' ἡμῶν ἀλμυρᾶς ἀμαρτίας, ποτὲ μὲν διὰ τῆς
εὐπαθείας τοῦ σώματος καὶ τῶν ἀτάκτων αὐτοῦ κινήματων
ζάλης καὶ τρικυμίας πληροῦσαι ἡμῶν τὰς ψυχάς, ποτὲ δὲ
155 διὰ τῶν ἐπιτιθεμένων ἡμῖν ὀρατῶν καὶ ἀορατῶν ἐχθρῶν
εἰς ἀθυμίαν καὶ ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ἄγριον ἐμβάλλουσαι
καὶ διεγείρουσαι τὰς καρδίας ἡμῶν καὶ διὰ τῶν τοιούτων
μακρὰν ὄλουσ ἡμᾶς ποιῶσαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

Ἐξαγορασώμεθα οὖν τὸν καιρὸν ἡμῶν τῆς ζωῆς, διδοῦντες
τὰς προθέσεις ἡμῶν καὶ ὄλουσ ἐαυτοὺς εἰς μόνην τὴν ἐργασίαν
160 τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, εἰς μόνην τὴν κτήσιν καὶ τὸ κέρδος
τῆς ἀρετῆς, ἵνα ἐν ἀγωγίμοις τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος
εἰς λιμένας Θεοῦ καταστήσωμεν καὶ φύγωμεν τὰς πονηρὰς
ἐκείνας ἡμέρας καὶ τὴν ἀκοήν ἐκείνην τὴν πονηράν, τὴν τοὺς
ἀμαρτωλοὺς ἀποπέμπουσαν εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον τὸ
165 ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ^a.

Ἐξαγορασώμεθα τὴν φρόνησιν ἡμῶν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς
τῶν ὀρωμένων καταφρονήσεως καὶ τῆς τῶν κρειττόνων
μελέτης καὶ ἐργασίας, καὶ φευξόμεθα τὸ φρόνημα τῆς
σαρκός^b, ὃ ἀρέσαι Θεῷ οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀπο-
170 λαύσεως τῶν προσκαιρῶν ἀρπάσαι ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ
διαμένοντα καὶ αἰώνια ἐμβιβάσαι ἡμῶν τὴν διάνοιαν · ὃ
ζῆσαι κατὰ Θεὸν οὐκ ἔῃ τὸν κρατούμενον ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ
κατασπᾶ τὴν ψυχὴν αἰεὶ μᾶλλον εἰς τὰς κτηνώδεις ὁρμὰς τῆς
σαρκὸς καὶ ὄλον κτηνώδη τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται.

175 Ἐξαγορασώμεθα τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν, δι' ἧς Θεῷ
οἰκειούμεθα^c, διὰ πάσης εὐσεβείας καὶ διακρίσεως διακρί-
νοντες τοῦ δικαίου τὸ ἄδικον καὶ προτιμούμενοι τὴν ἀρετὴν
τῆς κακίας, μὴ διδοῦντες τῷ πονηρῷ εἴσοδον ἢ παρρησίαν
εἰς ὄλεθρον ἐαυτῶν καὶ ἀπώλειαν, ἀλλ' ἀπονέμοντες τὴν

a. Matth. 25, 30. 41 b. Rom. 8, 7 c. Cf. Éphés. 2, 19

jours en sont très mauvais ; à chaque instant ils soulèvent 150
par milliers les vagues des péchés amers qui s'enflent contre
nous, tantôt remplissant notre âme d'agitation et d'écume
par les passions faciles du corps et ses mouvements déréglés,
tantôt soulevant notre cœur et le jetant dans le décourage-
ment, la convoitise et la colère furieuse, à l'aide des ennemis 155
visibles et invisibles qui nous attaquent, et nous portant
par tous ces moyens loin du royaume des cieux.

**L'achat des vertus
cardinales**

Rachetons donc le temps de notre
vie en consacrant nos volontés et
toute notre personne à la seule pra-
tique des commandements de Dieu, à la seule acquisition 160
et au gain de la vertu, afin d'atteindre les ports de Dieu
avec la cargaison des charismes de l'Esprit et d'échapper aux
mauvais jours annoncés, à cette proclamation défavorable
qui envoie les pécheurs au feu extérieur préparé pour le
diable et pour ses anges^a. 165

Rachetons la prudence de notre âme, en ayant la
prudence de mépriser les choses visibles, en méditant et
pratiquant celles qui sont meilleures, et nous éviterons
la prudence de la chair^b, qui ne peut plaire à Dieu ni non
plus nous arracher à la jouissance des biens transitoires et 170
transporter notre entendement jusqu'aux biens qui durent
éternellement. Celle-ci ne laisse pas vivre selon Dieu celui
qu'elle retient, mais entraîne l'âme toujours davantage
à la suite des instincts bestiaux de la chair et rend l'homme
tout entier bestial.

Rachetons notre justice, par laquelle nous devenons 175
familiers de Dieu^c, en discernant en toute piété et exactitude
le juste de l'injuste et en donnant la préférence à la vertu
sur le vice ; ne donnons pas accès au mal¹, ou à une
franchise qui irait à notre propre perte et à notre ruine,

1. Plutôt que « méchant » ou « Malin », puisque nous avons le
neutre pour « le juste et l'injuste ».

180 τιμὴν ἐκάστω ἀξίως, καὶ τῷ μὲν σώματι παρέχοντες αὐταρ-
κῶς διατροφὰς καὶ σκεπάσματα^a, τῇ δὲ ψυχῇ, τὸ ὄλον
ἡμῶν τῆς δυνάμεως ἐν μελέτῃ θεῖα τῶν ἐννοιῶν, ἐν εὐχαΐς,
ἐν δάκρυσι τε καὶ ἀναγνώσεσιν αὐτὴν διατρέφοντες καὶ
185 ἡλίου τῆς δικαιοσύνης^b Θεοῦ, ὃς καὶ δικαιοῦσι διὰ τῆς
δώρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτοῦ καὶ δικαίους ἡμᾶς
ἀποδείξει τῇ συναφείᾳ αὐτοῦ, κοινωνοὺς τῶν ἀπορρήτων
ἀγαθῶν τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐργαζόμενος.

Ἐξαγορασώμεθα τὴν ἀνδρίαν τῶν ἰδίων ψυχῶν ἐν ὑπομονῇ
190 πολλῇ καὶ καρτερίᾳ τῶν πειρασμῶν κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου
φωνήν : « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν, φησί, κτήσασθε τὰς ψυχὰς
ὑμῶν^c », ἀνδρείᾳ δηλονότι φρονήματι κατὰ τῆς ἀμαρτίας
ἰστάμενοι καὶ τὸν πολέμιον βάλλοντες τοῖς ὅπλοις^d τοῦ
Πνεύματος, κακοπαθοῦντες ὡς καλοὶ στρατιῶται Χριστοῦ^e
195 ἐν νηστείαις, ἐν ἀγρυπνίαις^f, ἐν χαμεινίαις, ἐν εὐχαΐς, ἐν
πένθει, ἐν σάκκῳ καὶ μετανοίᾳ καὶ ἀεναίοις δεήσεσιν, ἵνα
τὸν στέφανον τῆς νίκης ἀράμενοι εἰς αἰῶνα συμβασιλεύσωμεν
τῷ Χριστῷ.

Ἐξαγορασώμεθα τὴν σωφροσύνην τοῦ σώματος ἡμῶν
200 διὰ πάσης ἐγκρατείας καὶ ταπεινώσεως, ἐπειδὴ ὁ νομίμως
ἀθλῶν καὶ ἀγωνιζόμενος ἐν τῷ σταδίῳ τῆς εὐσεβείας πάντα
ἐγκρατεύεται^g κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Ἐὰν γὰρ ταύτην
κτησώμεθα, φευξόμεθα τὰς πονηρὰς ἡμέρας τῆς ἀλόγου
ἐπιθυμίας καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ αὐτῆς τῆς σαρκὸς τῆς ὄντως
205 πολεμίας τοῦ Πνεύματος^h· φευξόμεθα τὸν μολυσμὸν τὸν
ἐκ τῶν τοιοῦτων γινόμενον τῇ ψυχῇ, τὴν τοῦ συνειδῶτος

a. I Tim. 6, 8 b. Mal. 3, 20 c. Lc 21, 19

d. Cf. Rom. 13, 12 e. II Tim. 2, 3 f. II Cor. 6, 5

g. I Cor. 9, 25 h. Rom. 8, 7

194 τοῦ Πνεύματος : τῆς πίστεως prima m. R

1. Énumération un peu confuse ; il faut prendre σάκκος au sens

mais rendons à chacun selon son juste mérite : au corps, 180
les aliments et les vêtements qui suffisent^a, à l'âme tout
ce que nous avons de force pour la nourrir dans la médita-
tion divine des pensées, dans les prières, les larmes et les
lectures et pour la purifier en vue d'accueillir la lumière
divine, le soleil de justice^b, Dieu lui-même. C'est lui qui 185
nous justifiera par le don de son Esprit-Saint et qui nous
rendra justes par cette union avec lui, en nous faisant
participer aux biens secrets de son royaume.

Rachetons la force de nos propres âmes, à force de
constance et d'endurance dans l'épreuve, selon la parole du 190
Seigneur : « Par votre constance — dit-il — obtenez la
possession de votre âme^c. » Cela veut dire : dressons-nous
avec une résolution virile contre le péché et accablons
l'ennemi avec les armes^d de l'Esprit, allant à la peine
comme de bons soldats du Christ^e dans les jeûnes, les 195
veilles^f, le sommeil à terre, les prières, le deuil, le cilice, la
pénitence, les (larmes) continuelles¹, afin que, après
avoir remporté la couronne de la victoire, nous régnions
pour les siècles avec le Christ.

Rachetons la tempérance de notre corps par tout acte
de modération et d'humilité, car celui qui combat selon 200
les règles et lutte dans le stade de la piété, se prive de tout^g,
suivant le divin Apôtre. En effet si nous acquérons cette
vertu, nous éviterons les jours mauvais de la convoitise
déraisonnable, de la colère et de la chair elle-même, cette
véritable ennemie^h de l'Esprit² ; nous éviterons la souillure 205
qui en résulte pour l'âme, le reproche de notre conscience,

biblique de vêtement de pénitence (*Matth.* 11, 21, etc.), car le mot
avait un autre sens pour les Byzantins. A la fin on peut soupçonner
que δεήσεων représente en réalité δάκρυων, qu'on ne retrouve
pendant en aucun témoin ; le qualificatif de prière serait ἀδιάλειπτος.

2. Ou simplement « l'esprit » suivant l'antithèse paulinienne ;
mais Syméon semble penser aussi au texte de Paul (ou *Jac.* 4, 4)
qui fait intervenir l'inimitié avec Dieu.

κατάκρισιν, τὴν τῆς καρδίας ἀκαθαρσίαν, τὴν τῶν ἀνθρώπων
κατάγνωσιν, αὐτὴν τὴν ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ μεγάλα
ἐν τῇ πνευματικῇ ταύτῃ πραγματεία κερδανοῦμεν, τὸν
210 καιρὸν φρονίμως πραγματευσάμενοι τῆς παρούσης ζωῆς
καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου διελθόντες ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σωφρο-
σύνῃ, τὸ βάρος δηλαδὴ καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας^a
ἀνδρείως βαστάσαντες.

Οὕτω γὰρ τὸν παρόντα καιρὸν πραγματευόμενοι, παραχω-
215 ροῦντες τοῖς βουλομένοις τὰ πρόσκαιρα καὶ μόνων τῶν
ἀφθάρτων καὶ αἰωνίων ἀντιποιούμενοι, κανταντήσομεν εἰς
εὐδίων λιμένα τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἐν ἀγωγίμοις πλουσίαις
τοῦ Πνεύματος καὶ οὐ φοβηθησόμεθα ἢ τὴν πονηρὰν ἐκείνην
ἀκοὴν τὴν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐλαύνουσαν εἰς τὸ πῦρ τὸ
220 ἐξώτερον^b, ἢ τὰς πονηρὰς ἐκείνας βασάνους καὶ τὴν φρικτὴν
ἡμέραν καὶ καταδίκην τῆς κρίσεως, αὐτὸν ἐπιφερόμενοι
τὸν πολύτιμον μαργαρίτην^c τοῦ Πνεύματος, ὃν εὗρομεν καὶ
ἐξωησάμεθα, πάντα δεδωκότες ἡμῶν τὰ θελήματα, τὰ
φρονήματα, τὰς προθέσεις καὶ τὰς δυνάμεις ἐν τῇ πραγματεία
225 τοῦ καιροῦ τῆς παρούσης ζωῆς. Οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς
ἐπιτυχεῖν, καλῶς πραγματευσαμένους τὸν παρόντα βίον
τῆς ἐνταῦθα ζωῆς, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ·
230 ἀμήν.

a. Matth. 20, 12

b. *Id.* 25, 41c. *Id.* 13, 46228-230 ᾧ ἡ δόξα — ἀμήν R H (lac. V) : ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος
εἰς τοὺς αἰῶνας · ἀμήν ACK U

l'impureté du cœur, la réprobation des hommes, l'aversion
même de Dieu, et nous tirerons de beaux profits de ce
négoce spirituel : nous aurons négocié le temps de la vie 210
présente avec sagacité et parcouru la route de cette vie
dans la justice et la tempérance, c'est-à-dire après avoir
porté avec courage le poids et la chaleur du jour^a.

En négociant donc ainsi le temps présent, prêts à céder
au premier venu les biens passagers pour ne chercher que 215
la possession des biens incorruptibles et éternels, nous
aborderons au port tranquille du royaume de Dieu, abon-
damment lestés de l'Esprit ; nous ne redouterons pas
l'annonce de la voix défavorable qui chasse les pécheurs
dans le feu extérieur^b, ni ces pénibles tourments ni ce jour 220
redoutable avec la sentence du jugement, car nous serons
munis de la perle précieuse de l'Esprit que nous avons
trouvée et achetée^c, en donnant tout, notre volonté, nos
résolutions, nos intentions et nos forces, pour négocier le
temps de la vie présente. Puisse-t-on nous tous atteindre ce 225
but, après avoir tiré le meilleur parti du temps présent de la
vie ici-bas, par la grâce et l'amour pour les hommes de
notre Seigneur Jésus-Christ, à qui gloire avec le Père et
le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles
des siècles. Amen. 230

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'

Εἰς τὸ ῥητόν τοῦ Ἀποστόλου· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ^a. » Καὶ πῶς τὸν χοϊκὸν ἀποτιθέμεθα ἄνθρωπον καὶ τὸν Χριστὸν ἐνδυόμεθα, συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ ἀδελφοὶ χρηματίσαντες.

Καλῶς ἡμᾶς ἐστιάσας ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ προτέρᾳ τῶν θείων λόγων αὐτοῦ τραπέζῃ καὶ κατευφράνας ἡμῶν τὰς καρδίας, ἐτέραν αὔθις προτίθησιν ἡμῖν εἰς ἐστίασιν τράπεζαν τῶν θεοπνεύστων ῥημάτων αὐτοῦ, πλήρη μὲν ἐδεσμάτων 5 πνευματικῶν καὶ ἀφ' ὧν ὁ ἔσω ἡμῶν οἶδε τρέφεσθαι ἄνθρωπος, εὐφραϊνόμενος ὁμοῦ καὶ στηριζόμενος τὴν καρδίαν τῷ ἄρτῳ τοῦ λόγου τῷ ζωτικῷ^b καὶ τῷ οἴνῳ τῷ εὐφραίνοντι^c τῆς σοφίας καὶ γνώσεως τοῦ Θεοῦ, πλήρη δὲ καὶ χάριτος θείας τοῦ Πνεύματος, ἀφ' οὗ πληροῦται πάσης εὐφροσύνης 10 καὶ ἡδονῆς ἡ ψυχὴ καὶ, τὰ κάτω λιποῦσα τοῦ βίου, πρὸς οὐρανοὺς καὶ Θεὸν κούφῳ τῷ πτερῷ τῆς διανοίας ἀνέρχεται. Ἰδῶμεν οὖν τίς ἡ τράπεζα αὕτη τοῦ Ἀποστόλου καὶ τί τὰ ταύτης ἐδέσματα. Ἀλλ' ἐπάρωμεν τὰς διανοίας ἡμῶν ἀπὸ τῶν γηίνων καὶ φθειρομένων καί, ὡς λογίων Θεοῦ μέλλοντες 15 ἀκούειν, προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης,

a. I Cor. 15, 47 b. Jn 6, 35, etc. c. Cf. Ps. 103, 15

Codices A C K H U citantur R (li. 1-64) V (li. 29-92, reliqua desunt)
Titulus ἐνδυόμεθα U : -όμεθα R A C K H
15 προσέχωμεν H : -ομεν R A C K U

1. Le discours se rattache au sujet général des *Éth.* 1-3 ; le même texte est cité par ex. *Éth.* 3, 356 ; voir aussi *Hymne* 44, surtout les vers 125-150.

XIII. LE TERRESTRE ET LE CÉLESTE

Sur la parole de l'Apôtre : « Le premier homme, qui est de terre, est terrestre ; le second homme, le Seigneur, est du ciel^a. » Et comment nous nous dépouillons de l'homme terrestre pour revêtir le Christ dont nous sommes appelés parents et frères¹.

Le bienheureux Paul, qui nous a bien régales une première fois à la table de ses paroles divines en réjouissant notre cœur, nous présente de nouveau en régal la table de ses propos inspirés de Dieu². Elle est débordante de ces aliments spirituels dont se reconnaît nourri en nous 5 l'homme intérieur, à la fois charmé et réconforté dans son cœur par le pain vital de la Parole^b et par le vin réjouissant^c de la sagesse et connaissance de Dieu, débordante également de la grâce divine de l'Esprit, qui comble l'âme de 10 toute joie et volupté et lui fait délaisser la bassesse de l'entendement. Voyons donc ce qu'est cette table de l'Apôtre et quels sont ses mets. Mais détachons nos pensées des choses terrestres et périssables et, sur le point d'entendre des oracles de Dieu, appliquons-nous en toute 15

2. Ce n'est certainement pas le hasard qui rapproche ce discours du précédent. La seule chose que nous ne pouvons préciser, c'est l'étendue de l'œuvre « exégétique » de Syméon ; il a peut-être existé une collection spéciale de ces œuvres exégétiques (cf. *Vie*, 134, 34-38 : p. 197) qui semblent cependant n'avoir pas été des compositions de grande envergure. Et puis, en réalité, plusieurs qualificatifs conviendraient à l'œuvre des *Éthiques* : apologie, controverse, théologie, etc. ; voir *Introd.*, p. 8.

ἵνα καὶ ἀξίως συνεστιαθῆναι ἀξιωθῶμεν τῷ λέγοντι Πνεύματι
 διὰ τοῦ Ἀποστόλου τὰ κεκρυμμένα μυστήρια τῆς βασιλείας
 τῶν οὐρανῶν^a. Φησὶ δέ · « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς
 χοϊκός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος, ἐξ οὐρανοῦ^b. » Μὴ
 20 ἀπλῶς παραδράμης τὸν λόγον καὶ ὡς εὐεπίβολον τοῦτον
 ὑπολάβῃς, ἀγαπητέ · βάθος γὰρ πολὺ νοημάτων ἔγκειται
 εἰς τὴν τοῦ παρόντος λόγου διάνοιαν, πολλῆς δεόμενον τῆς
 ἐρεύνης καὶ προσοχῆς. Ἀλλὰ τὴν ἀκοὴν ὑπόθεσις ἐτοίμη,
 καὶ εἴση τὸ ἐγκεκρυμμένον ἐν αὐτῷ βάθος τῶν μυστηρίων
 25 Θεοῦ.

« Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος
 ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἶος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί ·
 καὶ οἶος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι^c. »
 Πρῶτον καὶ χοϊκὸν ἄνθρωπον τὸν Ἀδὰμ φησι, καθὼς
 30 γέγραπται · « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν
 λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς^d. » Πλασθεὶς οὖν χοϊκός ἀπὸ τῆς γῆς
 καὶ πνεῦμα λαβὼν ζωῆς, ὁ ψυχὴν νοεράν καὶ εἰκόνα Θεοῦ
 οἶδεν ὁ Λόγος καλεῖν, ἐτέθη ἐν τῷ παραδείσῳ, λαβὼν ἐντολὴν
 ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν^e. Τίνα τρόπον ; Ἴνα, ἕως ἂν ταύτην
 35 φυλάσσοι καὶ ἐν ταύτῃ ἐργάζοιτο, ἀθάνατος διαμένῃ καὶ
 αἰδίως τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται καὶ σὺν αὐτοῖς ἀενάως
 τὸν Θεὸν ἀνυμνῇ καὶ δέχεται τὰς ἐκεῖθεν ἐλλάμψεις καὶ
 Θεὸν ὁρᾷ νοεῶς καὶ τῶν ἐκείνου ἐπακοῦν θεῶν φωνῶν,
 ἧ δ' ἂν ὥρα τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ ἐντολὴν παραβῇ καὶ φάγη
 40 ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν^f,
 θανάτῳ παραδοθῆ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς πηρωθῆ,
 τὴν καταστολὴν τῆς θείας δόξης ἀποδυθεὶς, καὶ ἐμφραγῆ τὰ

a. Cf. Matth. 13, 11 ; Col. 1, 26, etc. b. I Cor. 15, 47
 c. *Ibid.*, 47-48 d. Gen. 2, 7 e. *Ibid.*, 15 f. *Ibid.*, 17

24 μυστηρίων + τοῦ ACK || 35 φυλάσσοι V : -ση R ACK H
 -σει U || ἀθάνατα ACK || 37 ἀνυμνῇ p. c. K ? : -νεῖ AC U || δέχεται
 p. c. K ? : -εται RV AC U

1. Remarque semblable au début de *Éth.* 11, 14-16.

diligence à ce qui est dit, afin de mériter d'être les dignes
 commensaux de l'Esprit, qui énonce par l'intermédiaire de
 l'Apôtre les mystères cachés du royaume des cieux^a. Et il
 dit : « Le premier homme, de terre, est terrestre ; le second
 homme, le Seigneur, est du ciel^b. » Ne te contente pas de
 cette parole en passant et ne la sous-estime pas comme
 20 allant de soi, mon cher ; car une grande profondeur d'idées
 tient dans l'énoncé de cette phrase et exige un grand effort
 de recherche et d'attention^c. Garde seulement ton oreille
 prête et tu connaîtras la profondeur des mystères de Dieu
 qu'elle couvre. 25

**La création
 et le péché**

« Le premier homme, de terre, est
 terrestre ; le second homme, le
 Seigneur, est du ciel. Tel le terrestre,
 tels aussi les terrestres ; et tel le céleste,
 tels aussi les célestes^c. » Celui qu'il appelle premier homme et terrestre
 est Adam, selon qu'il est écrit : « Et Dieu forma l'homme
 30 en prenant la poussière du sol^d. » Ayant donc été formé de
 la poussière du sol et ayant reçu un souffle de vie, selon
 l'expression par laquelle la Parole désigne l'âme intellec-
 tuelle et l'image de Dieu, il fut placé dans le paradis et reçut
 l'ordre de travailler et de garder^e. Comment cela ? Voici
 pourquoi². Tant que l'homme gardera ce commandement et
 35 agira d'après lui, il restera immortel et rivalisera perpétuel-
 lement avec les anges ; avec eux il louera continuellement
 Dieu, recevra les illuminations qui en viennent, verra Dieu
 en esprit et entendra ses paroles divines ; mais dès l'instant
 qu'il aura violé le commandement qui lui a été donné et
 mangé de l'arbre dont Dieu lui a interdit de manger^f, il sera
 40 livré à la mort et privé des yeux de l'âme ; dépouillé du
 vêtement de gloire divine, il aura également les oreilles

2. Le thème de la création, de la chute et de la rédemption est
 traité *ex professo* dans *Éth.* 1-2. Dans le présent discours, Syméon
 semble faire une récapitulation très précise de ces deux premiers
 traités, à moins que ce ne soit une première ébauche puisqu'il ne les
 cite pas.

- ὄτα καὶ αὐτῆς τῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐκπέση διαγωγῆς
καὶ τοῦ παραδείσου ἐκδιωχθῆ. Ὁ καὶ παραβάντι συνέβη
45 καὶ ἐξέπεσε τῆς ἀθανάτου καὶ αἰδίου ζωῆς. Ἐπαξ γὰρ τὴν
ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ ὁ Ἀδὰμ παραβάς καὶ τῷ ἀπατεῶνι διαβόλῳ
τὸ οὖς ἑαυτοῦ παρασχὼν ψιθυρίσαι καὶ πεισθεὶς αὐτῷ, τῶν
δολίων αὐτοῦ ῥημάτων ἀκουτισθεὶς, λαλοῦντι κατὰ τοῦ
50 πεποιηκότος Δεσπότη, τοῦ ξύλου ἐγεύσατο καί, αἰσθητῶς
ἀναβλέψας, ἐμπαθῶς τε τὴν γύμνωσιν^a τοῦ σώματος αὐτοῦ
θεασάμενος καὶ ἰδὼν, ἀπάντων ἐστερηθή δικαίως τῶν
ἀγαθῶν, κωφεύσας τοῦ μηκέτι ἐπακοῦειν ὡς βεβήλοις
λόγους θείου θεοπροπέως τε καὶ πνευματικῶς, τοὺς ἐνηχου-
μένους μόνοις τοῖς ἀξίοις αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ μήτε τὴν δόξαν
55 ἐκείνην τὴν ἄρρητον καθορᾶν, ὡς ἀποστήσας ἐκ ταύτης
ἐκουσίως τὸν νοῦν αὐτοῦ καὶ κατανοήσας ἐμπαθῶς τὸν τοῦ
δένδρου καρπὸν καὶ τῷ εἰπόντι πιστεύσας ἔφει · « Ἡ δ' ἂν
ὥρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσσεθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν
καὶ πονηρόν^b. »
- 60 Οὗτος οὖν ὁ χοϊκὸς ἄνθρωπος ἐλπίδι θεώσεως ἀπατηθεὶς
καὶ μεταλαβὼν ἐξ αὐτοῦ, τῶν νοητῶν ἀπάντων καὶ οὐρανίων
ἀγαθῶν ὀλικῶς ἀπεστερήθη καὶ εἰς τὴν ἐμπαθῆ τῶν ἐπιγειῶν
καὶ ὄρωμένων κτισμάτων αἰσθησιν κατηνέχθη · καὶ γέγονεν,
ἵνα τὰ αὐτὰ πάλιν εἶπω, πρὸς τὰ ἐξ ὧν ἐξέπεσε κωφός,
65 τυφλός, γυμνός, ἀναίσθητος, θνητός τε αὖ καὶ φαρτὸς
καὶ ἄλογος, τοῖς ἀνοήτοις ὁμοιωθεὶς κτήνεσι κατὰ τὸν
οὕτω βοῶντα προφήτην · « Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι
τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς^c. » Ἐμαθες ἐξ οἷας
δόξης καὶ ἀθανάτου τρυφῆς τε καὶ διαγωγῆς εἰς οἶαν ἀτιμίαν
70 ὁ ἄνθρωπος κατηνέχθη, εἰς οἶαν αἰσχύνην καὶ ἄγνοιαν, εἰς

a. Gen. 3, 7

b. Gen. 3, 5

c. Ps. 48, 13

46 τοῦ Θεοῦ post Ἀδὰμ R H || 47 ἑαυτοῦ K⁹⁰ : -τῷ C || 50
τοῦ σώματος i. mg. C om. A || 67 παρεσυνεβλήθη AC H || post
παρα [συνεβλήθη] desinit mutilus R

bouchées et, déchu de la vie en compagnie des anges, il
sera chassé du paradis. C'est ce qui arriva à Adam après la
transgression ; il a perdu la vie immortelle et éternelle. En 45
effet, il transgressa une fois le commandement de Dieu et
prêta l'oreille aux murmures du diable trompeur ; il se
laissa convaincre par lui en écoutant ses paroles rusées,
quand il parlait contre le Maître, son créateur ; il goûta le
fruit de l'arbre et, se prenant à user du regard sensible,
il regarda avec passion la nudité de son corps^a et il la vit. 50
Dès lors il fut justement privé de tous ses avantages et
devint sourd, pour ne plus entendre avec des oreilles
profanées des paroles divines, dont le son ne parvient, de
manière digne de Dieu et spirituelle, qu'à ceux qui en sont
dignes, et pour ne pas apercevoir non plus cette gloire 55
ineffable, puisqu'il en avait détaché volontairement son
intelligence pour considérer avec passion le fruit de l'arbre,
en se fiant au serpent qui disait : « Dès l'instant où vous en
aurez mangé, vous serez comme des dieux, connaissant le
bien et le mal^b. »

Ainsi cet homme terrestre, séduit par l'espoir d'une 60
divinisation, après avoir pris de ce fruit, fut totalement
dépouillé de tous les biens intelligibles et célestes et se
trouva réduit à la connaissance sensible et passionnée des
créatures terrestres et visibles ; il devint — pour redire la
même chose —, à l'égard des biens perdus, sourd, aveugle,
nu, insensible et encore à la fois mortel, corruptible et dérai- 65
sonnable, semblable aux bêtes sans intelligence, selon le
mot du prophète qui s'écrie : « Il a été mis au rang des
bêtes sans intelligence et il est devenu leur semblable^c. »
As-tu compris de quelle gloire, de quelle jouissance
éternelle et de quel genre de vie il a été privé, à quelle
indignité il a été réduit, dans quelle honte, quelle ignorance 70
et quelle pauvreté il est tombé après une telle opulence de

οἷαν πτωχείαν ἐκ πλούτου πολυύλβου κατέπεσεν ; Οὕτω τοίνυν ἐγένετο καὶ ἦν, εἰ καὶ μὴ πάντα εἰπεῖν ἠδυνήθημεν, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, ὁ ἐκ γῆς χοϊκός.

75 Ἰδῶμεν οὖν καὶ ἀπὸ τῶν θείων διδαχθῶμεν Γραφῶν ὅποῖος ὑπάρχει καὶ ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οὗτος, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ἀνάρχου πατρὸς ἀναρχον γέννημα, ἀσωμάτου ἀσώματον, ἀκαταλήπτου ἀκατάληπτον, αἰωνίου αἰώνιον, ἀπροσίτου ἀπρόσιτον, ἀχωρήτου ἀχώρητον, ἀθανάτου ἀθάνατον, ἀοράτου ἀόρατον, Λόγος Θεοῦ καὶ Θεός, δι' οὗ 80 τὰ πάντα ἐγένετο^a τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς^b καὶ, ἵνα συνελθὼν εἶπω, οὕτως ὦν καὶ τοιοῦτος μένων ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μένοντα ἐν αὐτῷ, μὴ χωρισθεὶς ἐξ αὐτοῦ μὴ καταλιπὼν ὅλως αὐτόν, κατήλθεν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐσαρκώθη ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς παρθένου · 85 καὶ ἐνηθρώπησεν, ἴσος ἡμῖν ἀτρέπτως κατὰ πάντα γενόμενος χωρὶς ἁμαρτίας, ἵνα διὰ πάντων τῶν ἡμετέρων διελθῶν ἀναχωνεύσῃ καὶ ἀνακαινίσῃ τὸν πρῶτον ἐκεῖνον ἄνθρωπον καὶ δι' ἐκεῖνου πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας καὶ γεννωμένους, ὁμοίους ὄντας τῷ τεκόντι αὐτοῦς. Ἐπειδὴ 90 γὰρ ὁ τεκὼν Ἀδὰμ φθαρτός καὶ θνητός, προσθήσω δὲ καὶ κωφός καὶ τυφλός, ἀπὸ τῆς παραβάσεως γέγονε, γυμνός τε τῆς ἐνθέου καταστολῆς καὶ ἀναίσθητος ἐχρημάτισεν, ὅλος οὗτος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ πάντες οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες χοϊκοὶ γεγόνασι, φθαρτοί, θνητοί, κωφοί, τυφλοί, 95 γυμνοὶ καὶ ἀναίσθητοι, μηδὲν τῶν ἀλόγων διαφέροντες ζῶων, ἢ χείρονες μᾶλλον εἰπεῖν καὶ αὐτῶν ἐκείνων ὑπάρξαντες, ὡς τὰ καθ' ἕνασπον πάθη συμπεριλαβόντες ἐκείνων καὶ ἐν ἑαυτοῖς ταῦτα ἐπισπασάμενοι.

Εἰς τοσαύτην γὰρ ἄγνοιαν Θεοῦ καὶ τῶν θείων αὐτοῦ

a. Jn 1, 3 b. Col. 1, 16

72 τοίνυν + καὶ τοιοῦτος H || εἰ post καὶ V || 73 ὁ ante ἐκ om. CK || 90 ὁ ex corr. K del. C om. U || 90-91 προσθήσω-τυφλός : πρ. καὶ τυφλός καὶ κωφός καὶ θνητός ACK

richesse ? Tel était donc devenu et était¹, bien que nous n'ayons pu tout dire, le premier homme, celui qui, de terre, est terrestre.

La nouvelle création Voyons maintenant et apprenons des divines Écritures ce qu'est le deuxième 75 homme, le Seigneur venu du ciel. Celui-ci, Dieu de Dieu, fils sans commencement d'un père sans commencement, incorporel de l'incorporel, incompréhensible de l'incompréhensible, éternel de l'éternel, inaccessible de l'inaccessible, infini de l'infini, immortel de l'immortel, invisible de l'invisible, Verbe de Dieu et Dieu par qui toutes choses ont 80 été faites^a au ciel et sur la terre^b, et — pour résumer — bien qu'il soit ainsi et reste tel dans le Père, avec le Père qui reste en lui, sans se séparer de lui ni le quitter le moins du monde, est descendu sur terre et a pris chair de l'Esprit-Saint et de la Vierge Marie ; il s'est fait homme et est 85 devenu, sans changer, tout à fait égal à nous hormis le péché, afin que, passant par tous nos états, il refonde et restaure ce premier homme et, par lui, tous ceux qui sont nés de lui et naissent de lui, semblables à qui les a engendrés. Puisque Adam, celui qui les a engendrés, est devenu depuis 90 sa désobéissance corruptible et mortel — et j'ajouterai : sourd et aveugle —, qu'il s'est trouvé dépouillé du vêtement divin et en état d'insensibilité, tel était ce terrestre, tels aussi sont devenus tous ceux qui sont nés de lui : terrestres, corruptibles, mortels, sourds, aveugles, nus et insensibles, 95 ne différant en rien des animaux sans raison, ou pour mieux dire, encore pire qu'eux, parce qu'ils ont embrassé d'un coup les passions de chacun et les ont attirées en eux.

En effet, les terrestres nés de ce terrestre ont été réduits

1. Dès que nous manquent les témoins RV, nous n'avons plus de critère pour apprécier certaines leçons ; ici l'addition de H pourrait être bonne par comparaison avec : οὕτως ὦν καὶ τοιοῦτος (I. 81). On remarquera que de toute façon le texte subit peu d'accidents.

100 ἐντολῶν κατηνέχθησαν οἱ ἐκ τοῦ χοῦκοῦ τούτου χοῦκοὶ
γεννηθέντες, ὥστε ἦν ὀφείλον ἀπονεῖμαι Θεῷ τὴν τιμὴν
τῇ ὀρωμένη καύτη κτίσει ἀπένειμον, καὶ οὐ μόνον οὐρανῶ
καὶ γῆ καὶ ἡλίῳ, σελήνῃ τε καὶ ἄστροις καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι
105 πάθῃ ἀ μηδὲ ἐννοεῖν, μὴ ὅτι γε πράττειν, αὐτοὺς ὁ Θεὸς
ἀπηγόρευσεν, ὡς θεοὺς — ὡ τῆς ἀναισθησίας — στήσαντες
προσεκύνησαν. Τίνα ταῦτα ; Πορνείαν, μοιχείαν, ἀνδρομανίαν,
ἀλληλοφονίαν, καὶ εἴ τι τούτοις παρόμοιον, ἅτινα οὐχ ὁ
Θεός — ἄπαγε τῆς βλασφημίας. — ἀλλ' ὁ διάβολος καὶ
110 προστάττει καὶ ὑποβάλλει καὶ ἀποδέχεται, δι' ὧν κατεδου-
λώσατο καὶ καταδουλοῦται ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος
καὶ ὑποχειρίους αὐτοῦ καὶ δούλους πεποίηκε καὶ ποιεῖ.
Ὅθεν, κὰν εὐρέθῃ τις πάλαι ἐκ τῶν ἀπείρων ἐκείνων μυριάδων
καὶ χιλιάδων μὴ ὑποκύψας αὐτοῦ τοῖς αἰσχροῖς προστάγμασι
115 καὶ θελήμασι τούτοις, ἀλλ' ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κατὰγεσθαι
ἐκ τοῦ σπέρματος τῶν ἀμαρτησάντων δοῦλος ἦν τοῦ τυράννου
θανάτου καὶ τῇ φθορᾷ τούτου παρεδίδοτο καὶ τῷ ἄδη
ἀσυμπαθῶς παρεπέμπετο, μηδενὸς ὄντος δηλαδὴ τοῦ δυνα-
μένου σῶσαι καὶ αὐτὸν ἐκλυτρώσασθαι, διὰ δὴ τοῦτο
120 οἰκτιρήσας ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς Λόγος κατήλθεν, ὡς
οἶδε, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος οὐκ ἐκ συνουσίας ἢ βεύσεως
— ταῦτα γὰρ μετὰ τὴν παράδασιν γέγονεν —, ἀλλ' ἐκ
Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου. Ἀναλαβὼν
γὰρ ἐκ τῶν πανάγων αὐτῆς αἱμάτων σάρκα ἐψυχωμένην,
125 ἐγένετο ἄνθρωπος, σὰρξ ὅλος αὐτὸς χρηματίσας καὶ γεγινώς,
ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ δηλονότι, ἀτρέπτως, ἀναλλοιώ-
τως, καθὼς γέγραπται : « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ
ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν ^a. » Τοῦτο τὸ πᾶσιν ἀκατάληπτον καὶ

a. Jn 1, 14

113 κὰν (p. c. C ?) : καὶ A || εὐρέθῃ sic codd. || 124 ἐψυχωμένην
ACK U : ἐμψ- H (cf. *infra*, 1. 141 ; E 2 7, 131)

à une telle ignorance de Dieu et de ses divins commande- 100
ments que le culte qu'ils auraient dû décerner à Dieu,
ils le décernaient à cette création visible, et pas seulement
au ciel, à la terre et au soleil, à la lune, aux astres, au feu,
à l'eau et au reste ; ils ont aussi bien divinisé les passions
105 honteuses elles-mêmes que Dieu leur avait interdit, ne
disons pas de suivre, mais même de concevoir et, les ayant
élevées au rang de dieux — quelle inconscience ! — ils les
ont adorées¹. Quelles passions ? L'impudicité, l'adultère,
l'homosexualité, le meurtre et autres semblables, car ce
n'est pas Dieu, — loin de nous ce blasphème ! — mais le
diable, qui les ordonne, les suggère et les approuve ; c'est 110
par là qu'il a asservi et qu'il asservit la race des hommes,
qu'il a fait et qu'il fait d'eux ses hommes de main et ses
esclaves. Dès lors, même s'il s'est trouvé autrefois parmi
ces myriades et ces milliers innombrables d'hommes
quelqu'un qui n'ait pas plié devant ses ordres honteux et
de telles volontés, puisque cependant, du fait qu'il tire son 115
origine du germe de ceux qui ont péché, il était assujéti à
la tyrannie de la mort, livré à sa corruption et envoyé sans
pitié aux enfers, aucun être existant n'ayant évidemment
le pouvoir de le sauver et de le racheter, c'est bien pour cela
que celui qui nous a créés, le Verbe de Dieu, nous a pris en 120
commisération et est descendu, comme il sait. Et il est
devenu homme, non par l'effet de l'acte charnel et du
germe — car ce sont des conséquences de la transgres-
sion —, mais du Saint-Esprit et de Marie toujours Vierge.
Ayant assumé d'elle, de son sang tout immaculé, une chair
animée, il s'est fait homme, en étant appelé et devenu 125
chair, lui tout entier, c'est-à-dire le Verbe et Fils de Dieu,
sans changement ni mutation, selon qu'il est écrit : « Et le
Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous^a. » Tel est
le prodige incompréhensible pour tous et inconcevable

1. Voir *Éth.* 2, en particulier ch. 5, 64 s.

πᾶσιν ἀκατανόητον θαῦμα, ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ ἀτρεπτος ἔμεινε
130 τῇ θεότητι καὶ ἄνθρωπος γέγονε τέλειος.

Καθάπερ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπλασεν ὁ Θεὸς καὶ
πνεῦμα ζωῆς αὐτῷ ἔχαρίσατο, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος
τέλειος εἰς ψυχὴν ζῶσαν ἄνευ συνουσίας καὶ βρύσεως,
οὕτως ὁ ἐκεῖνον δημιουργήσας ἄνευ συνουσίας καὶ βρύσεως
135 ἄνθρωπος γίνεται · καὶ ὡσπερ ἐκεῖ γέγραπται ἐν τῇ παλαιᾷ
ὅτι ἔβαλεν ὁ Θεὸς ἕκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ καὶ ὑπνωσε καὶ
λαβὼν μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ ἀνωκοδῶμησε καὶ ἐποίησε
τὴν γυναῖκα^a, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε. Πῶς καὶ τίνα
τρόπον ; Πρόσεχε. Ἡ πλευρὰ τοῦ Ἀδὰμ ἐστὶν ἡ γυνή.
140 Ἐξ αὐτῆς οὖν τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ, ἤγουν ἀπὸ τῆς
γυναϊκὸς αὐτῆς, ἔλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος σάρκα ἐψυχωμένην
καὶ ᾠκοδόμησεν αὐτὴν εἰς ἄνδρα τέλειον, ἵνα γένηται υἱὸς
ἐπ' ἀληθείας τοῦ Ἀδὰμ · ἄνθρωπος δὲ χρηματίσας καὶ
γεγονὼς ὅμοιος ἡμῖν κατὰ πάντα πλὴν ἁμαρτίας, πάντων
145 εὐθὺς ἀνθρώπων συγγενῆς τὸ κατὰ σάρκα ἐγένετο. Τοῦτο
γὰρ καὶ ἕτερός τις τῶν πρὸ ἡμῶν ἔφη οὕτως εἰπὼν · « Τὴν
σάρκα ἐνδυσάμενος, ἐνεδύσατο καὶ τὴν ἀδελφότητα^b. » Ἄλλ'
αὐτὸς Θεὸς ὢν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ καὶ
ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀγία καὶ ὑπεραγία ἦν καὶ ἐστὶ · Θεὸς ἅγιος,
150 ὡσπερ ἦν, ὁ αὐτὸς καὶ ἐστὶ καὶ ἐσται · ἀμωμος καὶ γὰρ ἦν
ἡ Παρθένος, ἄσπιλος καὶ ἀμίαντος · τοιαύτη δὲ ἦν καὶ ἡ ἐκ
τοῦ Ἀδὰμ ἀφαιρεθεῖσα πλευρὰ. Οἱ δὲ γε λοιποὶ τῶν ἀνθρώ-
πων, εἰ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα
ὑπῆρξαν, ἀλλὰ χοῦκοὶ ὄντες τοιοῦτοι ἔμειναν καὶ οὐχὶ εὐθὺς
155 ἐγένοντο ἅγιοι καὶ υἱοὶ Θεοῦ. Ἀλλὰ προσέχετε ἀκριδῶς

a. Gen, 2, 21-22 b. Chrysostome ? d'après ACK ; pour le sens
on peut rapprocher la citation d'un passage de Grégoire de Nysse,
Contra Eun. XII : PG 45, 885 B

141 ἐψυχωμένην U ex corr. C : ἐμφ- AK H || 146 τις : in
mg. Χρ(υσοστόμου) ACK || 154 ὑπῆρχον CK

1. Cf. *Éth.* 1 3, 2 s. ; *Éth.* 2 2, 40 s., etc.

pour tous : que le même reste sans changement dans sa
divinité et qu'il devienne en même temps homme parfait. 130

De même, en effet, qu'Adam a été façonné de la terre
par Dieu et qu'il en a reçu le souffle de vie, devenant
homme parfait avec âme vivante sans acte charnel ni
germe, de même celui qui l'a créé devient homme sans acte
charnel ni germe. Et de même qu'il est écrit dans l'Ancien 135
Testament que Dieu envoya un profond sommeil à Adam
et, prenant une de ses côtes, édifica et créa la femme^a, c'est
ainsi qu'il a agi ici. Comment et de quelle manière ? Écoute.
La côte d'Adam, c'est la femme¹. De la côte même d'Adam, 140
c'est-à-dire de la femme elle-même, Dieu le Verbe a pris
une chair animée et l'a édifiée en homme parfait, de sorte
qu'il devint véritablement fils d'Adam ; mais en prenant
nom d'homme et en devenant semblable à nous en tout
hormis le péché, il est devenu du même coup parent de
tous les hommes sous le rapport de la chair. C'est ce qu'a dit 145
avant nous quelqu'un d'autre : « En revêtant la chair, il a
revêtu également la qualité de frère^b. » Mais pour lui, à la
fois Dieu et homme, l'âme aussi bien que la chair étaient et
sont saintes et plus que saintes ; Dieu saint, comme il
l'était, le même l'est et le sera (toujours) ; aussi bien la 150
Vierge était immaculée, sans tache ni souillure, comme
l'était la côte qui fut prise d'Adam. Quant au reste des
hommes, tout en étant réellement ses parents et ses frères
selon la chair, cependant, terrestres de nature, tels ils sont
restés et ce n'est pas immédiatement qu'ils sont devenus
saints et fils de Dieu². Mais écoutez précisément l'Esprit qui 155

2. Ce n'est pas une allusion au double baptême, ou au fait que
le baptisé se sanctifie en prenant conscience de la grâce, comme
par exemple dans *Éth.* 10, 341 s. et ailleurs. D'après le contexte
christologique, il s'agit plutôt de l'analogie entre notre mort et notre
résurrection et celles du Christ, cf. *Éth.* 1 3, 54 ; *Éth.* 10, 707 s. :
il s'agit pour l'homme d'acquiescer soit l'impassibilité, soit l'état
spirituel (après la mort) suivant le modèle du Christ, qui, lui, était
impassible par nature avec un corps passible.

τῶ ταῦτα λέγοντι Πνεύματι · ἐγένετο ἄνθρωπος ὁ Θεός, ἀπάντων δὲ ἀνθρώπων συγγενῆς καὶ ἀδελφός ἐχρημάτισε. Μόνος οὖν Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὢν, μόνος ἦν καὶ ἔστιν ἅγιος, ὡς ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας, μόνος δίκαιος, μόνος ἀληθινός, μόνος ἀθάνατος, μόνος φιλόανθρωπος, μόνος ἐλεήμων καὶ εὐσπλαγχνος, μόνος δυνάστης, μόνος φῶς τοῦ κόσμου^a καὶ φῶς ὢν τὸ ἀπρόσιτον^b.

Τοιοῦτου τοίνυν ὄντος αὐτοῦ, ἡμῶν δὲ κειμένων ἐν τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ καὶ μηδεμίαν κοινωνίαν ὄλως ἐχόντων
 165 μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόνην, ὡς ἔφαμεν, τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν, ἐμεσίτευσεν ἀνὰ μέσον τῶν ἀμφοτέρων, Θεοῦ φημί καὶ ἀνθρώπων, ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν, ἵνα ἐπέιπερ πτωχοὶ ὄντες καὶ μηδὲν ὄλως ἔχοντες εἰσενεγκεῖν^c τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν, ἀντὶ πάντων τὴν εἰς αὐτόν πίστιν δεξάμενος,
 170 ἐλεήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίσεται · ὡς καὶ μέχρι τοῦ νῦν χαρίζεται τοῖς ὀλοφύχως πιστεύουσιν εἰς αὐτόν, καὶ οὐ μόνον ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἃ ἡμῖν ἐπηγγείλατο καὶ διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελίων καθ' ἑκάστην ἡμῖν ἐπαγγέλλεται. Τίνα δὲ εἰσι ταῦτα ;
 175 Τοῦ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἀναγεννᾶν^d καὶ ἀναπλάττειν ἡμᾶς καὶ συναριθμεῖν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς ἁγίοις, τοῦ παρέχειν ἡμῖν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ τοῦ ἁγίου καὶ διδόναι ἡμῖν μετασχεῖν δι' αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς ἦν
 180 οἱ πραεῖς κληρονομοῦσιν^e ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει καρδίας, τοῦ ἐνωθῆναι αὐτόν καὶ συναφθῆναι ἡμῖν καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ συνδεδεμένους τῷ Πνεύματι^f.

Τούτων οὖν πάντων ἐν μετοχῇ καὶ ἀπολαύσει γινόμεθα,
 185 ὅταν ἀκριβῶς πάντα ὅσα συνεταξάμεθα αὐτῷ τηρῶμεν καὶ ὅσα πάλιν ἀπεταξάμεθα φεύγωμεν, μὴ ἐπιστρέφοντες εἰς

le dit : Dieu est devenu homme et il est appelé parent et frère de tous les hommes. Dans ces conditions, étant le seul à être Fils de Dieu, Dieu même, et homme, il était et il est seul saint, comme il le sera pour les siècles, seul juste, seul véridique, seul immortel, seul ami de l'homme, seul miséricordieux et compatissant, seul souverain, seul lumière du monde^a et seul lumière inaccessible^b.

Puisqu'il est tel lui-même et que
 Le salut par la foi nous, nous gisons dans la mort et la et les œuvres corruption sans avoir le moindre rapport avec lui, excepté, comme nous avons dit, la seule parenté selon la chair, entre les deux — je veux dire Dieu et les hommes — s'est posée en médiatrice la foi en lui, afin que, compte tenu de notre indigence et de notre incapacité de rien apporter^c à notre salut, Dieu accepte en tout et pour tout notre foi à son égard et, prenant pitié de nous, nous accorde en grâce la rémission des péchés, l'exemption de la mort et de la corruption avec la liberté. C'est ce qu'il accorde jusqu'à présent à ceux qui croient en lui de toute leur âme, et non seulement cela, mais tout le reste aussi qu'il nous a promis et qu'il nous promet chaque jour par ses saints évangiles. Qu'est-ce donc ? De nous faire renaître dans l'eau et l'Esprit^d, de nous recréer et de nous compter au nombre de ses serviteurs, les saints, de nous conférer la grâce de son Esprit-Saint et de nous donner par lui une part aux biens de cette terre que les doux reçoivent en héritage^e dans l'épanouissement et la joie de leur cœur, de s'unir et de s'associer à nous de sorte que nous devenions un, lui et nous, en Dieu le Père lui-même, et reliés par lui à l'Esprit^f.

Tous ces avantages, nous les obtenons pour notre part en jouissance, lorsque nous observons exactement tout ce à quoi nous nous sommes engagés devant lui et que, inversement, nous fuyons ce à quoi nous avons renoncé,

a. Jn 8, 12 b. I Tim. 6, 16 c. Cf. I Tim. 6, 7
 d. Jn 3, 5 ; Act. 1, 5 e. Matth. 5, 5 f. Éphés. 2, 18

τὸ ἴδιον ἐξέραμα κατὰ τοὺς κύνας^a. Τοιγαροῦν καὶ εἰ μὲν
φυλάξομεν πάντα ἃ εἶπε καὶ λέγει ἡμῖν αὐτὸς ὁ Θεός,
ὄντως πιστοὶ ἔσμεν, ἐκ τῶν ἔργων δεικνύοντες τὴν πίστιν
190 ἡμῶν, καὶ γινόμεθα ὡς ἐκεῖνος ἄγιοι καὶ τέλειοι^b, ὅλοι
ὅλως ἐπουράνιοι, ἐπουράνιοι Θεοῦ τέκνα^c, ὅμοιοι αὐτῷ^d
κατὰ πάντα θέσει καὶ χάριτι, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὡς ἡμεῖς
ὅμοιος ἡμῖν ἐχρημάτισε πλὴν ἁμαρτίας^e · εἰ δὲ τῶν ἁγίων
καὶ ζωοποιῶν αὐτοῦ ἐντολῶν καταφρονήσαντες, ἀποστῶμεν
195 διὰ ἀμελείας καὶ ἐναντίον τι τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων
ἐνεργήσομεν, πεπραχότες ἃ μὴ ποιῆσαι ἡμῖν ἐνετείλατο,
εὐθὺς πάντων ἐκείνων τῶν ἐκ Θεοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος
δοθέντων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐκπίπτομεν. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἀδάμ
μετὰ τὴν παράβασιν τοῦ παραδείσου καὶ τῆς τρυφῆς καὶ
200 τῆς μετ' ἀγγέλων διαγωγῆς ἐκβάλλεται καὶ γυμνοῦται καὶ
ἀπὸ ὕψους γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τῆς Ἐκκλησίας
τῶν ἁγίων δούλων αὐτοῦ χωριζόμεθα ἁμαρτάνοντες καὶ τῆς
θείας καταστολῆς ἣν ἐνεδυσάμεθα οἱ βαπτιζόμενοι, αὐτὸν
δηλαδὴ τὸν Χριστόν^f, ὡς πιστεύομεν, τοῦτον διὰ τῆς
205 ἁμαρτίας ἀποδύομεθα · οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς
αἰωνίου ζωῆς καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀδύτου φωτός, τῶν αἰωνίων
ἀγαθῶν, τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς υἰοθεσίας στερούμεθα. Καὶ
οὕτως γινόμεθα πάλιν χοῖκοί, ὡς ὁ πρῶτος ἐκεῖνος καὶ
χοῖκός, ἀντὶ ἐπουρανίων καὶ αὐτοῦ τοῦ δευτέρου ἀνθρώπου
210 καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πάντα ὁμοίων · καὶ γινόμεθα
ἔτι πρὸς τούτοις ὑπόδικοι τῷ θανάτῳ καὶ τῷ σκότει, καὶ
τῷ πυρὶ τῷ ἀσθέστῳ^g παραπεμπόμεθα, ἐν μεγάλῳ κλαυθμῷ
καὶ τῷ βρυγμῷ τῶν ὀδόντων^h βασανιζόμενοι. Οὐ γὰρ ἀπὸ
αἰσθητοῦ παραδείσου, ὡς ὁ Ἀδάμ τότε, καὶ νῦν ἡμεῖς
215 ἐκβαλλόμεθα, οὐδὲ τὴν γῆν ἐργάζεσθαι καθὰ κάκεῖνος

a. II Pierre 2, 22 b. Matth. 5, 48 c. Jn 1, 12
d. I Jn 3, 2 e. Hébr. 4, 15 f. Gal. 3, 27 g. Cf. Mc 9, 43
h. Cf. Matth. 8, 12

188 φυλάξομεν CK H || 189 δεικνύοντες H U || 195 διὰ (ut
plerumque auctor) A H : δι' CK U || 208 καὶ om. CK || 215
ἐκεῖνος H

sans jamais revenir à notre vomissement comme les chiens^a.
Par conséquent, si nous gardons tout ce qu'a dit et que nous
dit Dieu lui-même, nous sommes réellement des fidèles,
ceux qui montrent leur foi par les œuvres, et nous devenons
comme lui saints et parfaits^b, tout entiers entièrement
190 célestes, enfants du Dieu^c céleste, en tout semblables^d à lui
par adoption et par grâce, puisque lui-même a été appelé
réellement semblable à nous, comme nous, hormis le
péché^e; mais si, méprisant ses commandements saints et
vivifiants, nous nous retirons par négligence et que nous
195 agissons à l'encontre de ses préceptes, en faisant ce qu'il
nous a interdit de faire, aussitôt nous sommes déçus de
tous ces avantages venus de Dieu qui nous ont été conférés
par le baptême. De même qu'Adam, après sa transgression,
est chassé du paradis, de la jouissance et de la compagnie
des anges, qu'il est dénudé et s'éloigne de la face de Dieu,
200 de même exactement nous qui péchons, nous sommes exclus
de l'Église de ses saints serviteurs, et le vêtement divin que
nous avons revêtu au baptême, c'est-à-dire le Christ lui-
même^f, comme nous croyons, nous est enlevé par le péché;
pire encore, la vie éternelle elle-même, la lumière inacces-
205 sible, les biens éternels, la sanctification et l'adoption filiale
nous échappent. Et nous voici de nouveau terrestres,
comme ce premier homme, également terrestre, au lieu
d'être célestes et semblables de tout point au deuxième
homme, le Seigneur Jésus-Christ; et de plus nous sommes
210 justement exposés à la mort et aux ténèbres et nous
sommes envoyés au feu inextinguible^g, dans les tourments
accompagnés de grands gémissements et de grincements de
dents^h. Car ce n'est pas d'un paradis sensible, comme
autrefois Adam, que nous sommes chassés maintenant
à notre tour et nous ne sommes pas condamnés comme lui
215

κατακρινόμεθα, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων περὶ ὧν γέγραπται · « Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη^a » ἡμᾶς ἐκβάλλομεν ἑαυτοὺς καὶ τῆς γεέννης ὑπευ-
 220 θύνους ποιούμεν · καὶ εἰ μὴ διὰ τῆς μετανοίας ἢ ἀνάκλησις ἡμῖν ἀπεδίδοτο, οὐδεὶς ἂν ἐσώθη ποτέ.

Διὰ δὴ τοῦτο, φιλόανθρωπος ὢν ὁ Θεὸς καὶ οἰκτιρῶν καὶ θέλων τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, τέθεικε σοφῶς ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀνὰ μέσον ἐκείνου τὴν ἐξομολόγησιν καὶ τὴν
 225 μετάνοιαν, καὶ ἐξουσίαν δέδωκε παντὶ τῷ βουλομένῳ τοῦ πτώματος ἀνακαλέσασθαι ἑαυτὸν καὶ διὰ ταύτης εἰς τὴν προτέραν εἰσελθεῖν οἰκειότητά τε καὶ δόξαν καὶ παρρησίαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν εἰρημένων ἐκείνων ἀπάντων ἀγαθῶν, εἰ βουληθεῖτε θερμῆν
 230 τὴν μετάνοιαν ἐπιδειξασθαι, ἢ καὶ μειζόνων κληρονόμον καὶ αἰθίς γενέσθαι αὐτόν. Κατὰ γὰρ τὴν ἀναλογίαν τῆς μετανοίας ἀναλογοῦσαν εὐρίσκει τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν καὶ οἰκειότητα πᾶς ἀνθρώπου, καὶ ταύτην γνωστῶς καὶ ἐναργῶς καὶ ὡς εἰ τις φίλος πρὸς φίλον, καὶ προσομιλεῖ
 235 αὐτῷ προσώπῳ πρὸς πρόσωπον^b καὶ ὁρᾷ αὐτὸν νοεροῖς ὀφθαλμοῖς καθαρῶς. Οἱ οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα τὴν τῆς οἰκειότητος καὶ παρρησίας καὶ τὴν τῶν εἰρημένων ἀγαθῶν μετοχὴν μὴ ἐν πάσῃ ἔχοντες πληροφορία, μηδὲ ὅτι Χριστὸν ἐνδεδυμένοι εἰσὶ γινώσκοντες, μηδὲ καθορῶσιν ἐν τῇ τοῦ
 240 Πνεύματος φωτὶ τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ φῶς^c, ἐγκυψάτωσαν εἰς τὸ συνειδὸς^a ἑαυτῶν · καὶ τοῦτο ἀκριβῶς ἐξερευνήσαντες, εὐρήσουσιν ἑαυτοὺς τὰς ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συνθήκας ἐκ παντὸς ἀθετήσαντας ἢ μερικῶς ἢ καὶ καθόλου, εἰ δ' οὖν,
 245 τάλαντον κατορῶσαντας καὶ μὴ ὑπεξεργασαμένους αὐτὸ καὶ διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Δεσπότης θεᾶς ἀπεστερημένους, ἐπεὶ

a. I Cor. 2, 9 b. I Cor. 13, 12 c. Cf. Ps. 35, 10
 d. Cf. *Éth.* 1 12, 189 s.

223 τέθηκε H U || 231 ἀναλογίαν ex corr. C : -γοῦσαν A ||
 239 εἰσὶ corr. : ὄσι omnes.

à travailler la terre, mais c'est du royaume des cieux et de ces biens, dont il est écrit que « l'œil ne les a pas vus, que l'oreille ne les a pas entendus, qu'ils ne sont pas montés dans le cœur d'un homme^a », que nous nous excluons nous-mêmes en nous mettant à la merci de la géhenne ; et si par
 220 la pénitence le rappel ne nous avait été adressé, jamais personne n'aurait été sauvé.

Rôle de la pénitence

C'est bien pour cela que Dieu, en ami de l'homme, compatissant et désireux de notre salut, a placé avec sagesse entre lui et nous la confession et la pénitence ; il a donné à tout homme qui le veut le pouvoir de se
 225 faire revenir lui-même de l'erreur et de rentrer par ce moyen dans son état antérieur de familiarité, de gloire et de franchise à l'égard de Dieu, et non seulement cela, mais de recouvrer l'héritage de tous ces biens mentionnés et de plus grands encore, à condition de bien vouloir montrer
 230 la ferveur de son repentir. Tout homme, en effet, en proportion de sa pénitence, trouve la franchise et la familiarité correspondantes à l'égard de Dieu, et cela, sciemment et clairement, comme un ami auprès d'un ami ; il lui parle face à face^b et le voit nettement avec les yeux
 235 de l'intelligence. Ceux qui, après le baptême, ne possèdent pas en toute assurance une telle franchise et familiarité, ni la participation aux biens énoncés, qui ne connaissent pas qu'ils sont revêtus du Christ et n'aperçoivent pas dans la lumière de l'Esprit la lumière de sa divinité^c, qu'ils se
 240 penchent donc sur leur propre conscience^a et, en l'examinant minutieusement, ils trouveront qu'ils ont violé de tout temps les engagements du baptême, ou en partie ou en entier ; sinon, qu'ils ont du moins enfoui le talent de la
 245 sanctification et de l'adoption filiale qui leur a été donné, qu'ils ne l'ont pas fait fructifier et que telle est la raison

ἀψευδής^a ἐστὶν ἐκεῖνος καὶ ἀμεταμέλητος^b ἐν τοῖς χαρίσμασιν αὐτοῦ · ἔφη γάρ · « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν^c. »

250 Ἡκούσατε τί ὁ Δεσπότης φησί · « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ γὰρ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν. » Εἰ οὖν ἀλήθεια ἐστὶν ὁ Χριστός, καθὼς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ εἶρηκεν · « Ἐγὼ εἰμι, λέγων, ἡ ἀλήθεια^d », ἡ ἀλήθεια δὲ οὐ δύναται ψεύσασθαι (ἀδύνατον γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Θεὸν ψεύσασθαι^e), μηδεὶς τῶν μὴ βλέπόντων τὸν Κύριον λεγέτω ὅτι ἀδύνατον τοῦτο ἐστὶν · οὐκ ἀδύνατον γάρ, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐστὶ δυνατόν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος λέγει · « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου^f », οἱ 260 μὴ ὄρωντες αὐτὸν τυφλοὶ εἰσὶν ἀντικρυς, τυφλοὶ δὲ πάντως ἔμειναν ὄντες, ἐπειδὴ μὴ ἠγάπησαν αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ ἐτήρησαν ἐντολάς. Εἰ γὰρ ἠγάπησαν αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ ἐτήρησαν ἐντολάς, ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐγένοντο ἂν τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν καὶ τοῦτο ἐξ ὅλης αὐτῶν ἐζήτησαν τῆς ψυχῆς καὶ αὐτὸς 265 ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐνεφάνισεν ἂν, ὁ ἀψευδής, ὁ φύσει ἀληθής καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ διὰ τοῦτο παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον ἵνα πάντας τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, ἤγουν τοὺς ἐν τῷ σκότει καθημένους, φωτίσῃ^g οὐκ ἄλλοτρίῳ τινὶ φωτὶ, ἀλλὰ φωτὶ τῆς οὐκειᾶς αὐτοῦ δόξης τε καὶ θεότητος. Μηδεὶς οὖν τῶν 270 μὴ βλέπόντων πιστῶν νοερώς τὸν Κύριον, μηδὲ τῷ φωτὶ αὐτοῦ τρανώς καὶ γνωστῶς ἐλλαμπόμενος, μηδὲ ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς δόξης αὐτοῦ διὰ παντὸς μένων καὶ μένοντα βλέπων ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, λεγέτω τοῦτο ἀδύνατον · μηδὲ γὰρ ὡς ἄπιστος καὶ αὐτὸς φεγγέσθω ταῦτα λαλῶν, ἀλλ' 275 ἕκαστος ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὸ ἑαυτοῦ συνειδός, ὡς εἵπομεν,

a. Tite 1, 2 b. Rom. 11, 29 c. Jn 14, 21 d. Jn 14, 6
e. Hébr. 6, 18 f. Jn 8, 12 g. Cf. Jn 1, 9

261 καὶ : οὐδὲ H || 262 ἐτήρησαν (μὴ post καὶ omisso, cf. E 11, 366) : ἐφύλαξαν H ἠγάπησαν U || 266 ἡ om. H

qui les éloigne de la vue du Maître, car lui ne ment pas^a et ne se repent pas de ses dons^b ; il a dit en effet : « Celui qui m'aime gardera mes commandements ; et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui^c. »

250 Vous avez entendu ce que dit le Maître : « Celui qui m'aime gardera mes commandements ; et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » Si donc le Christ est la vérité, comme il l'a déclaré lui-même à son sujet — « Je suis la vérité^d » dit-il —, et si la vérité ne peut avoir menti — car, 255 dit l'Apôtre, il est impossible que Dieu ait menti^e —, que personne, s'il ne voit pas le Seigneur, ne dise que cela est impossible ; car, loin d'être impossible, la chose est parfaitement possible^f. S'il dit, lui, qu'il est la lumière 260 du monde^f, ceux qui ne le voient pas sont nettement 265 aveugles ; ils le sont et le sont restés certainement parce qu'ils ne l'ont pas aimé et n'ont pas gardé ses commandements. En effet, s'ils l'avaient aimé et s'ils avaient gardé ses commandements, ils auraient éprouvé le désir de le voir et ils y auraient tendu de toute leur âme ; et lui, de son côté, se serait manifesté à eux, lui qui ne ment pas, lui le 265 véridique et la vérité par nature, qui est venu précisément dans ce monde pour éclairer tous ceux qui sont dans le monde^g, qui sont, autrement dit, assis dans les ténèbres, pour les éclairer non pas avec une lumière empruntée, mais avec la lumière de sa propre gloire et de sa divinité. Dans ces conditions, que nul fidèle, s'il ne voit pas le Seigneur en esprit, s'il n'est ni illuminé clairement et sciemment par 270 sa gloire, ni établi à demeure continuellement dans la contemplation de sa gloire, ni capable de voir Dieu demeurant en lui, ne déclare que cela est impossible ; qu'il ne parle pas lui aussi comme un infidèle en disant cela, mais que chacun de vous, bien-aimés, scrute sa propre conscience, 275

1. Sur la possibilité d'accomplir tous les commandements, v. *Éth.* 10, 211 s.

ἐρευνήσας, αἴτιον ἑαυτὸν εὐρήσει τῆς στερήσεως τοῦ Δεσπότη
καὶ τῆς θεᾶς τῆς δόξης αὐτοῦ.

Μετανοησάτω οὖν ἕκαστος ὑμῶν καὶ θρηνησάτω ἑαυτὸν,
ὁπότε οὕτως ἔχοντα ἴδοι, ὅτι τοσοῦτων καὶ τηλικούτων
280 ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν, ἐκπεσὼν τῆς δόξης καὶ τῆς
θεωρίας τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν, καὶ σπουδασάτω διὰ
μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν
ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας ·
285 ἀμήν.

283-285 ᾧ ἡ δόξα-ἀμήν H : ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος (νῦν καὶ
ἀεὶ καὶ ἀδ. U) εἰς τοὺς αἰῶνας . ἀμήν ACK U

comme nous avons dit, et il trouvera que c'est par sa propre
faute qu'il est privé du Maître et de la vision de sa gloire.

Que chacun de vous se repente donc et pleure sur
lui-même, quand il lui arrivera de se voir ainsi, de s'être
privé de tant et de si grands biens, en tombant du haut 280
de la gloire et de la contemplation du roi des cieux. Qu'il
s'empresse, par la confession et la pénitence, d'obtenir les
biens éternels, en Jésus-Christ Notre-Seigneur à qui gloire
et souveraineté avec le Père et le Saint-Esprit dans les
siècles¹. Amen. 285

1. Pour la doxologie je garde la forme attestées par H, car dans
le discours précédent, H est en accord avec R et dans le discours
suivant il est en accord avec V ; ici, où le témoignage de R et V fait
défaut, il n'est donc pas interdit de supposer que H suit les mêmes
modèles actuellement mutilés. Pratiquement il y a très peu de modifi-
cations dans les doxologies de *Théol. Éth.* si l'on s'en tient aux
principaux témoins R V ACK.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'

Περὶ ἑορτῶν καὶ ὅπως χρῆ ἑορτάζειν καὶ τίνων σύμβολα τὰ τελούμενα ἐν ταῖς ἑορταῖς καὶ κατὰ τῶν ἐναβρυνομένων ἐν αὐταῖς. Καὶ περὶ τῶν ἀξίως ἢ ἀναξίως κοινωνούντων καὶ τίς ἢ ἐν τούτοις διαφορά ' καὶ πρὸς τὸ τέλος, πῶς συνάπτεται τις διὰ τῆς κοινωνίας Θεῷ καὶ πῶς οὐ συνάπτεται.

Ὁ συνιέναι καὶ συνιδεῖν δυνηθεὶς ὅτι γυμνὸς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραχθεὶς εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, οὗτος τὸν ποιήσαντα αὐτὸν ἐπιγνώσεται καὶ μόνον αὐτὸν φοβηθήσεται καὶ ἀγαπήσει καὶ αὐτῷ δουλεύσει ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς προτιμήσει τῶν ὁρωμένων αὐτοῦ, ἀλλὰ ξένον πάντων τῶν ἐπιγείων, εἰπεῖν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἑαυτὸν εἶναι ἐν πάσῃ πληροφορία εἰδῶς, ὅλην αὐτοῦ τὴν πρόθεσιν τῆς ψυχῆς εἰς τὴν θεραπείαν τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν ἐκδίδωσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ὧν ἐπλάσθη καὶ ἐν οἷς διάγει 10 ξένος ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνων ὧν κατὰ πολὺ ἀφέστηκε καὶ τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ τῇ διαγωγῇ. Ὁ δὲ γε ξένον ἑαυτὸν ὄντα τῶν ἐπιγείων ἐπεγνωκῶς καὶ εἰδῶς ὅτι γυμνὸς ἐν τῷ θεάτρῳ τούτῳ εἰσῆλθε καὶ γυμνὸς πάλιν ἐξέρχεται^a τούτου μέλλει, πῶς οὐχὶ πενθήσει; πῶς δὲ οὐ κλαύσει οὐχ 15 ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὁμογενεῖς καὶ ὁμοιοπαθεῖς αὐτῷ ἀνθρώπους; Ὁ δὲ καὶ τὸν Θεὸν μόνον ἀγαπῶν καὶ φοβούμενος, πῶς σωματικῶς εὐφρανθήσεται, ἢ σωματικῶς κατὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν οὕτω πως ἀγνώστως

a. Cf. Job 1, 21

Codices ACK H U citatur V (li. 190-218, 254-293)

6 τῷ om. CK

XIV. SUR LES FÊTES

Comment il faut célébrer les fêtes et ce que symbolisent les actes que nous y accomplissons; et contre ceux qui en font une occasion de gloriole. Et sur ceux qui communient dignement ou indignement et quelle est la différence entre eux. Et, à la fin, comment on est uni et comment l'on n'est pas uni à Dieu par la communion.

Celui qui a pu comprendre et apercevoir que, tiré du néant, il est entré nu dans ce monde, celui-là reconnaîtra son créateur; il ne craindra et n'aimera que lui, il le servira de toute son âme et ne lui préférera absolument aucune 5 des choses visibles; au contraire, parfaitement assuré qu'il est lui-même étranger à toutes les choses de la terre et même, pour ainsi dire, à celles qui sont dans le ciel, il consacre toute l'intention de son âme au service de celui qui l'a créé. Car s'il est étranger aux choses dont il a été formé et là où il passe sa vie, combien plus le sera-t-il par rapport 10 à ces êtres dont il est bien éloigné par sa nature, par son essence et son genre de vie. Or celui qui s'est reconnu lui-même étranger aux choses de la terre et qui sait qu'il est entré nu dans ce théâtre et qu'il doit encore en sortir nu^a, comment ne sera-t-il pas en deuil? Comment ne pleurera-t-il pas et pas seulement sur lui-même, mais aussi sur tous ceux 15 de sa race et soumis aux mêmes passions, les hommes? Celui qui n'aime que Dieu et ne craint que lui, comment se réjouira-t-il dans le corps, ou, dans le corps, sera-t-il en fête, selon la coutume des hommes, avec autant d'ignorance et de déraison, quand le Seigneur lui-même

20 εορτάσει καὶ ἀλογίστως, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς
 τοιοῦτους ἀεὶ λέγοντος · « Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ
 λυπηθήσεσθε · ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον^a.
 Ἀναστήσομαι γὰρ ἐν ὑμῖν, καταποθέντος τοῦ χείρονος
 κόσμου ὑπὸ τῆς ζωῆς^b τῆς βραβευομένης πᾶσιν ἐκ τοῦ
 25 ἐμοῦ Πνεύματος · καὶ ἰδόντες με, χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία
 καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀφ' ὑμῶν^c. »

Πῶς οὖν ὁ τὸν οὐράνιον βλέπων Δεσπότην ἐπιγείου τινὸς
 ἐν ἐπιθυμίᾳ γένηται πράγματος, ἢ ἐννοήσει τι ὃ μὴ ἀρέσκει
 Θεῷ ; Πῶς δὲ ὁ καὶ ξένον ἑαυτὸν εἰδὼς ἐν πληροφορία
 γυμνόν τε καὶ πένητα, εἰ καὶ τὰ πάντα κατέχει^d, ἀποσ-
 30 τολικῶς εἰπεῖν, ἐγκαλλωπισθήσεται, ἢ ἐφ' οἷς ἄρα ποιεῖ
 ἐπαρθήσεται, ἢ ἐπὶ πλήθει κηρῶν καὶ λύχων μεγάλα
 φρονήσει καὶ ἐπὶ ἀρώμασι καὶ μύροις, ἢ συνάξει λαοῦ, ἢ
 εὐθηνούση τραπέζῃ καὶ πολυτελεῖ, καὶ φίλων περιφανείᾳ
 καὶ παρουσίᾳ ἐνδόξων ἀνδρῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐγκαυχήσε-
 35 ται ; Οὐδαμῶς οὖν. Οἶδε γὰρ ταῦτα πάντα καὶ πάντας
 ὁμοῦ τὴν σήμερον ὄντας καὶ παρερχομένους τὴν αὔριον,
 σήμερον τὰ παρόντα φαινόμενα καὶ μετ' ὀλίγον ἀφανιζόμενα.
 Οὐδὲ γὰρ ἔχει πρὸς τὰ γινόμενα ὁ τοιοῦτος καὶ τὸ εορτάζειν
 καλῶς ἐπιστάμενος ἢ τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἢ τὴν αἴσθησιν ὅλως
 40 — τοῦτο γὰρ τῶν μηδὲν πλέον τῶν ὀρωμένων φανταζομένων
 ἐστίν —, ἀλλ' ὡς ἐνεστῶτα ἐν τοῖς τελουμένοις ὄρα σοφῶ
 τῶ νοῦ τὰ μέλλοντα καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὴν καρδίαν εὐφραίνεται
 καὶ δοκεῖ ὅλον ἐν ἐκείνοις ἑαυτὸν εἶναι καὶ μετὰ τῶν
 εορταζόντων εἰς οὐρανοὺς ἐν ἀγίῳ τῶ Πνεύματι. Οὐ πρὸς
 45 τὰ φῶτα βλέπει, οὐ πρὸς τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἢ τὴν τῶν
 φίλων συνέλευσιν, ἀλλὰ τὸ μετ' ὀλίγον ἀεὶ ἐννοεῖ, ὅτι δὴ
 τὰ μὲν σβεσθήσονται, οἱ δὲ ἀπελεύσονται ἕκαστος εἰς τὰ
 ἴδια καὶ μόνος αὐτὸς ἐν σκότει καταλειφθήσεται.

a. Jn 16, 20 b. Cf. II Cor. 5, 4 c. Jn 16, 22
 d. Cf. II Cor. 6, 10

28 καὶ om. CK || 33 εὐθηνούση p. c. K : εὐθυ- AC H U ||
 38 τοιοῦτος + ὁ K || 39 ἑαυτοῦ p. c. C ? : αὐτοῦ A || 48 αὐτὸς +
 καὶ H U

ne cesse de dire à ces hommes : « Le monde se réjouira
 et vous serez dans la tristesse ; mais ayez confiance, c'est
 20 moi qui ai vaincu le monde^a. Car je ressusciterai parmi
 vous, une fois que ce monde inférieur aura été absorbé
 par la vie^b que décerne à tous mon Esprit ; et en me
 voyant, votre cœur se réjouira et personne ne vous retirera
 25 votre joie^c. »

**Vanité
 des réjouissances
 extérieures**

Comment donc celui qui voit en
 face le Maître du ciel éprouvera-t-il
 un désir pour quelque objet terrestre
 ou envisagera-t-il quelque chose qui
 ne plaît pas à Dieu ? Comment celui qui se sait aussi en
 toute certitude étranger, nu et pauvre, même s'il possède
 toutes choses^d, pour parler comme l'Apôtre, songera-t-il
 30 à faire le beau, ou se glorifiera-t-il de ce qu'il fait, ou fera-
 t-il grand cas de la quantité de cierges et de lampes,
 d'aromates et de parfums, d'un concours de peuple, d'une
 table abondante et luxueuse, et tirera-t-il vanité de la
 haute situation de ses amis, de la présence d'hommes
 illustres de cette terre ? D'aucune façon, certainement.
 35 Car il le sait : tout cela, à la fois choses et hommes, existe
 aujourd'hui et demain est passé ; aujourd'hui apparaît
 le présent qui disparaît sous peu. Aussi bien un homme de
 ce genre, qui connaît la bonne manière de célébrer une fête
 ne laisse pas non plus, ou son intelligence, ou ses sens,
 s'attacher le moins du monde aux contingences, car c'est
 là le fait de ceux qui n'imaginent rien au delà du visible ;
 40 mais avec son intelligence exercée il voit comme présentes
 dans les rites accomplis les choses futures ; c'est en
 ceux-là que son cœur trouve un motif de joie et qu'il lui
 semble être tout entier là-bas et avec ceux qui sont en fête
 dans les cieux en l'Esprit-Saint. Ce ne sont pas les lumières
 qu'il regarde, ni la foule du peuple, ni l'affluence des amis ;
 45 il ne pense sans cesse qu'à l'instant d'après, juste quand
 les lumières s'éteindront, que chacun s'en ira chez soi et que
 lui restera tout seul dans l'obscurité.

Μὴ δὴ οὖν μοι χρόνους καὶ μῆνας καὶ καιρῶν περιόδους
 50 ἀρίθμει, μηδὲ λέγε μοι· « Ἴδου ἐώρασα τὴν Χριστοῦ
 γέννησιν, τὴν Ὑπαπαντὴν, τὰ Θεοφάνια, τὴν Ἀνάστασιν,
 τὴν Ἀνάληψιν, τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον. » Μὴ ταῦτά
 μοι λέγε μηδὲ πάσας ἀρίθμει τὰς ἐορτάς, ἀλλὰ μηδὲ ἀρκεῖν
 σοι ταύτας λογίζου πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς· μηδὲ ἐν λαμπροῖς
 55 ἱματίοις καὶ ἀγερώχοις ἵπποις καὶ μύροις πολυτίμοις, κηροῖς
 τε καὶ λύχνου καὶ πλήθει λαοῦ, τὴν ἐορτὴν σοι νόμιζε εἶναι.
 Ταῦτα γὰρ λαμπρὰν τὴν ἐορτὴν οὐ ποιεῖ οὐδὲ ἀληθῆς ἐορτὴ
 ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ σύμβολα ἐορτῆς. Τί γὰρ μοι ὄφελος,
 ἀγαπητέ, μὴ εἶπω κηροὺς καὶ λύχνους ἀνάψαι πολλοὺς ἐν
 60 τῷ ναῷ καὶ τῇ τῶν πιστῶν ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἐὰν τοιοῦτους
 αὐτοὺς κτήσασθαι δυνηθῶ, οἷον τὸν ἀπ' οὐρανοῦ λάμποντα
 ἥλιον, καὶ ἀντὶ λύχνων πολλῶν τοὺς ἀστέρας προσπῆξαι
 τῷ ὀρόφῳ τοῦ ναοῦ καὶ ποιῆσαι αὐτὸν καινὸν οὐρανὸν καὶ
 65 πρᾶγμα ξένον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις, ἐν τῷ
 τούτων ἀγαλλιασθῆναι φωτί, θαυμαστωθῆναί τε παρὰ τῶν
 συνελθυθῶτων καὶ ἐπαινεθῆναι, εἶτα μετ' ὀλίγον, πάντων
 ἀποσβεσθέντων αὐτῶν, αὐτὸς ἐγὼ ἐν σκότει καταλειφθή-
 σομαι; Εἰ δὲ καὶ σήμερον μὲν μύροις ἐμαυτὸν τε καὶ τοὺς
 70 συνελθυθῶτας εὐωδιάσαιμι, αὔριον δὲ ἐκ τῆς ἐμαυτοῦ
 σαρκὸς καὶ τοῦ ῥύπου ταύτης δυσωδίας πλησθῆσομαι, τί
 μοι τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὁ λαμπραῖς αὐχῶν ἐορταῖς, καὶ
 συνετῶς, εἴ ἐστὶ σοι σύνεσις, κατὰ τὸν Σοφόν, ἀποκριθῆτι^a.
 Ὅντως οὐδὲν, κὰν ἄγης σιωπῆν, ὑπὸ τοῦ λόγου ἀγχόμενος.
 Εἰ γὰρ σήμερον φωτισθῆσομαι, αὔριον δὲ σκοτισθῆσομαι,
 75 ἢ σήμερον μὲν εὐφρανθῆσομαι, τῇ λύπῃ δὲ βληθῆσομαι
 αὔριον, ἢ καὶ ταύτη μὲν τῇ ἡμέρᾳ ὑγιείας ἀπολαύσαιμι, τῇ
 ἐπιούσῃ δὲ βληθῆσομαι νόσῳ, τί μοι τὸ κέρδος; Εἰπέ.
 Τίς δὲ ἢ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀπόλαυσις;

a. Sag. Sir. 5, 12

68 δὲ om. K || καὶ¹ om. H || μὲν μύροις : μύροις μὲν πολυτίμοις H U

Ne viens donc pas me faire des comptes d'années, de
 mois, de périodes et ne me dis pas non plus : « Voici que 50
 j'ai fêté Noël, l'Hypapante, la Théophanie, la Résurrection,
 l'Ascension, la Descente de l'Esprit. » Ce n'est pas la peine
 de me le dire et de me donner la liste de toutes les fêtes ;
 et ne crois pas non plus qu'elles suffisent pour le salut de
 ton âme, pas plus que tu ne dois t'imaginer que la fête pour
 55 toi consiste dans les vêtements éclatants, les chevaux
 fringants, les parfums précieux, les cierges, les lampes et
 l'affluence du peuple. Ce n'est pas cela qui donne l'éclat
 à la fête et cela ne constitue pas vraiment une fête, mais
 des symboles de fête. En effet, quelle utilité pour moi, mon
 cher, je ne dirai pas d'allumer beaucoup de cierges et de
 lumières dans le temple et dans l'église des fidèles, mais 60
 même si je pouvais en acquérir de semblables au soleil qui
 brille du haut du ciel, et de fixer les astres à la place des
 nombreuses lampes au plafond de l'église et d'en faire un
 nouveau ciel et un spectacle inouï sur terre : et en plus,
 65 tandis que je me réjouis de cette illumination, (quelle
 utilité) de trouver les louanges et l'admiration des assis-
 tants, si, peu après, quand tout cela s'est éteint, on me
 laisse moi-même dans l'obscurité? Et encore, si aujourd'hui
 je répands sur moi et les personnes présentes la bonne odeur
 des parfums, et que demain je sois rempli de la puanteur de
 70 ma propre chair et de sa souillure, quel avantage pour moi?
 Dis-le-moi, toi qui te félicites de fêtes brillantes, et si tu as
 quelque intelligence, comme dit le Sage, réponds-moi intelli-
 gemment^a. Il n'y en a réellement aucun, bien que tu
 gardes le silence, pressé par mon raisonnement. En effet, si
 je suis éclairé aujourd'hui et dans l'obscurité demain, ou
 aujourd'hui dans la joie et abattu par la tristesse demain, 75
 ou si en ce jour même je jouis de la santé et que demain
 je tombe malade, quel est mon bénéfice? Dis-le! Et quelle
 jouissance me vient de là?

« Οὐ ταύτας τὰς ἑορτὰς ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος. Τίς
 80 γάρ, φησί, ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν ἐξεζήτησεν ; » Οὐχ
 οὕτως ἑορτάζειν ἡμᾶς Χριστὸς νενομοθέτηκεν. Ἄλλὰ πῶς ;
 Ἄκουε νουνεχῶς. Πρῶτον δὲ τὰς ἀντιθέσεις σοι τῶν ἀντι-
 διατιθεμένων τῷ λόγῳ προθήσω λεγόντων οὕτω · « Τί δέ ;
 φησίν. Οὐκ ἀνάψομεν κηρούς τε καὶ λύχνους ; Οὐ μύρα
 85 προσενέγκωμεν καὶ θυμίαμα ; Οὐ προσκαλεσόμεθα ἕδοντα
 λαόν, οὐδὲ γνωστούς καὶ φίλους καὶ ἄρχοντας συναθροίσωμεν ;
 Ταῦτα λέγεις ; οὕτω προστάσεις ; » φησίν. Οὐ τοῦτο λέγω,
 μὴ γένοιτο · ἀλλὰ καὶ λίαν δαφιλῶς σοι ταῦτα ποιεῖν
 καὶ συμβουλεύω καὶ συναινῶ. Πλὴν ἀλλὰ τὸν τρόπον εἰδέναι
 90 σε βούλομαι καὶ ἤδη ὑποτιθῶ σοι καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἑορτῆς
 τῶν πιστῶν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο ; Ὅπερ αὐτὰ
 σοι δηλοῦσι τυπικῶς τὰ γινόμενα παρὰ σοῦ.

Τὸ γὰρ νοητὸν σοι φῶς, αἱ λαμπάδες ὑποσημαίνουσαι
 δευκνύουσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ ναός, οὗτος ὁ περικαλλῆς
 95 οἶκος, ὑπὸ τῶν πολλῶν καταλάμπεται λαμπάδων, οὕτω
 καὶ ὁ οἶκος τῆς σῆς ψυχῆς, ὁ τοῦδε τοῦ ναοῦ τιμιώτερος,
 νοητῶς ὀφείλει φωτίζεσθαι καὶ καταλάμπεσθαι, καιομένων
 καὶ φαινόντων ἐν σοὶ τῶν πνευματικῶν πασῶν ἀρετῶν
 δηλονότι διὰ τοῦ θείου πυρός, ὡς μηδὲ τόπον τινὰ ἐν αὐτῷ
 100 ἀπολειφθῆναι φωτὸς ἄμοιρον · τοὺς δὲ φωτοειδεῖς λογισμούς,
 τὸ πλῆθος ὑπογράφει σοι τῶν καιομένων λύχνων ὑπὸ τοῦ
 ὄρωμένου πυρός, ἕνα, καθὼς περ οὗτοι, λάμπη ὁ καθεὶς αὐτῶν
 καὶ μὴ λογισμὸς ἐναπολειφθῆ σκοτεινὸς ἐν τῇ οἰκίᾳ σου τῆς
 ψυχῆς, ἀλλὰ δι' ἔλου ἅπαντες ἀεὶ τῷ πυρὶ τοῦ Πνεύματος
 105 καιόμενοι λάμπωσιν, ὡς ἂν μὴ διακοπτήται σοι ὁ τῆς

a. Is. 1, 12.

81 ἡμᾶς post Χριστὸς H U || 83 προθήσω p. corr. CK : προσ-
 A || 85 προσενέγκωμεν ut fut. || προσκαλεσόμεθα p. corr. CK :
 -σάμεθα A || 86 συναθροίσωμεν K || 94 δευκνύουσιν p. corr. K :
 -νυσιν AC H U || 102 λάμπη : -πει iotac. codd. || 105 λάμπωσιν
 corr. : -ουσιν codd.

Symbolisme
des rites

Ce ne sont pas ces fêtes que j'ai
 choisies, dit le Seigneur. « Qui donc,
 dit-il, a exigé cela de vos mains ? » 80

Ce n'est pas ainsi que le Christ nous a fait une loi de
 célébrer les fêtes. Comment alors ? Écoute attentivement.
 Mais je te présenterai d'abord les objections de ceux qui
 sont d'avis contraire et qui disent ceci : « Eh quoi ! disent-
 ils. Nous n'allumerons pas de cierges ni de lampes ? Nous
 n'offrirons pas de parfum ni d'encens ? Nous ne convoque- 85
 rons pas le peuple qui chante et nous ne réunirons pas
 connaissances, amis et notables ? C'est cela que tu dis,
 c'est cela que tu décrètes ? » disent-ils. Non, ce n'est pas
 cela que je dis — Dieu m'en garde ! — et même je te
 conseille et je t'approuve d'être très large sur ce point.
 Cependant je veux que tu connaisses la manière de le faire
 et je vais maintenant te mettre sous les yeux le secret 90
 même de la fête pour les fidèles. Quel est ce mystère ? C'est
 celui que désignent symboliquement les actes mêmes que
 tu accomplis.

Ce que te montrent les lampes, par leur signification, c'est
 la lumière intelligible. De même, en effet, que l'église,
 cette magnifique demeure, est illuminée par la multitude 95
 des lampes, de même la demeure de ton âme, bien plus
 précieuse que ce temple, doit être illuminée intérieurement
 et éclairée à fond par toutes les vertus spirituelles qui
 évidemment s'allument et brillent en toi, grâce au feu
 divin, de sorte qu'il n'y ait plus là un seul endroit sans
 lumière. Quant aux pensées qui prennent forme de lumière, 100
 le nombre de chandeliers où brûle le feu visible t'en donne
 une idée ; comme eux, chacune d'elles doit briller sans
 qu'une seule pensée obscure s'attarde dans la maison de
 ton âme ; absolument toutes au contraire doivent briller
 dans le feu de l'Esprit qui les consume sans cesse, de sorte
 que le discernement de tes pensées forme une couronne 105

διακρίσεως τῶν λογισμῶν στεφανοειδῆς ὄρμαθός. Τὸ δὲ νοητόν σοι μύρον, τὰ ἐκχυνόμενα δεικνύει τῶν μύρων καὶ τὰ σύνθετα τῶν θυμιαμάτων, ἃ καὶ χρῆναι σε διδάσκουσι κεκτῆσθαι τοῦτο πολυτελῶς ἐν σεαυτῷ. Τὸ μὲν γὰρ ἔξωθεν
 110 βραντζιζόμενον ἔσται τοῖς πνευματικοῖς εἰς εἰκόνα τῆς κατερχομένης δρόσου ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών καὶ ὡς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὸν πάγονα Ἀαρὼν καὶ ἐπὶ τὴν φαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ^α · τὸ δὲ βλύζον ἐνδοθεν καὶ ὡς ὕδωρ καταψύχον τὸ πνεῦμα ἔσται εἰς πηγὴν νάουσαν ὕδατα ζωῆς αἰωνίου^β τῷ ὑπὸ
 115 θείου Πνεύματος ἐνεργουμένῳ, ἀναπτόμενόν τε καὶ εἰς καπνὸν εὐωδίας ἀναπεμπόμενον · ὃ καὶ φαίνει λαμπρῶς καὶ μυρίζει ὁμοῦ τὰς αἰσθήσεις εὐωδιαν^γ πνευματικὴν, τοῦτο μὲν ὡς φῶς ὄν καὶ τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν ὀρώμενον, τοῦτο δὲ ὡς ξύλον ζωῆς καὶ ἀνασταυροῦν τὰ θελήματα τῆς
 120 σαρκός^δ, τὸ εὐωδιάζον τὰ σύμπαντα καὶ μόνους τοὺς πιστοὺς ἀεὶ εὐφραῖνον εὐφροσύνην πνευματικὴν.

Ἄλλὰ γὰρ οὐκ ἐν τοῖς εἰρημένοις μόνον ἴσταται ταῦτα, ἀλλ' ἔχουσι ταῦτα καὶ ἑτέραν ἔμφασιν διδασκαλίας πνευματικῆς. Εἰ γὰρ τὰ ἄψυχα οὕτω Θεὸς τῇ εὐωδίᾳ ἐκόσμησε καὶ
 125 ἐδόξασε, πολλῶ μᾶλλον σὲ βουλόμενον κατασκοπομήσει ταῖς ιδέαις τῶν ἀρετῶν καὶ τῇ εὐωδίᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου δοξάσει, ὄν καὶ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἔκτισε καὶ ὁμοίωσιν^ε. Ταῦτα γὰρ τὰ ὑπὸ τῶν χειρῶν τῶν ἀνθρωπίνων συντεθέντα μύρα καὶ τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου εὐωδιάζοντά σου τὰς αἰσθήσεις
 130 τὴν σὴν πλάσιν ἀναζωγραφοῦσι καὶ οἶον σοφῶς ὑπεμφαίνουσι. Καθάπερ γὰρ τὰ ὑπὸ διαφόρων εἰδῶν συντιθέμενα μύρα χεῖρες πλάττουσι μυρεψῶν καὶ ἐν ἐκ πολλῶν εἶδος ἀποτε-

a. Ps. 132, 3 b. Jn 4, 14 c. Cf. II Cor. 2, 15
 d. Cf. Gal. 5, 24 e. Gen. 1, 26

115 ἀναπτόμενον : ἀναπαυόμενον H

1. Le symbole de la couronne lumineuse des pensées se trouve

ininterrompue¹. L'onction spirituelle, pour toi, est symbolisée par la profusion des parfums et par la composition des encens qui t'enseignent la nécessité de posséder cette onction abondamment en toi-même. Ce que l'on répand à l'extérieur sera pour les spirituels à l'image de la rosée 110 qui se dépose sur les montagnes de Sion et comme ce qui descend sur la barbe d'Aaron et le bord de son vêtement^a. Mais ce qui jaillit à l'intérieur et rafraîchit l'esprit comme une eau, passera pour une source qui produit des eaux de vie éternelle^b en celui qui est mû par l'Esprit divin, (car 115 c'est un élément) qui s'enflamme tout en répandant une fumée odorante^c; c'est en même temps une vive lueur et un parfum^e spirituel qui pénètre les sens, soit comme lumière visible pour les cœurs purs, soit comme bois de vie qui crucifie les désirs de la chair^d, ce bois qui parfume 120 l'univers et procure sans cesse la joie spirituelle, mais seulement aux fidèles.

Pendant le symbole ne s'arrête pas là, car nous trouvons encore ici une autre indication d'enseignement spirituel. En effet, si Dieu a ainsi donné aux choses inanimées la parure et la gloire du parfum, combien plus, 125 si tu le veux, te parera-t-il des formes de la vertu et t'honorera-t-il de la bonne odeur de l'Esprit-Saint, toi qu'il a créé à son image et à sa ressemblance^e. Ces parfums composés par la main de l'homme et dont la bonne odeur d'huile précieuse pénètre les sens représentent ta propre création et la suggèrent pour ainsi dire avec art. Car de 130 même que les onguents composés de différentes essences sont malaxés par la main des parfumeurs, de sorte que les

de diverses façons dans l'église illuminée, soit dans la série continue des lampes allumées, soit dans les coupoles, soit dans les simples lustres circulaires.

2. Plusieurs propriétés ou plusieurs produits aux propriétés proches sont visés par le symbolisme : huiles et parfums peuvent procurer onction, lumière, odeur, fraîcheur, etc. ; d'où les métaphores quelque peu incohérentes en apparence.

λοῦσιν, οὕτω καὶ σὲ χεῖρες Θεοῦ ἐπλασαν, συντεθέντα σοφῶς
καὶ συναρμολογηθέντα τοῖς νοητοῖς μέλεσι τοῦ μύρου τοῦ
135 νοητοῦ, εἴτ' οὖν τοῖς χαρίσμασι τοῦ ζωοποιοῦ καὶ παντουργοῦ
Πνεύματος· καὶ μυρίζειν σε χρὴ τὴν εὐωδίαν τῆς γνώσεως
καὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ἵνα οἱ ἀκούοντες τῶν λόγων τῆς
διδασκαλίας σου εὐωδιάζωνται τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς
καὶ εὐφραίνωνται εὐφροσύνην πνευματικὴν.
140 Τὰ δὲ συναθροισθέντα σοὶ πλήθη καὶ ἄδοντα μεγαλοφώνως
Θεῶ, τὰ οὐράνια σοὶ τάγματα παραδηλοῦσι καὶ τὰς ἀνα-
ριθμήτους τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, τὰς ἐπὶ τῇ σῇ σωτηρίᾳ τὸν
οὐράνιον ἀνυμνούσας Δεσπότην. Ὁ αἶνος δὲ καὶ ὁ ὕμνος, ὁ δι'
αὐτῶν μελωδούμενος, τὸν ὕμνον ἐκεῖνον τὸν μυστικόν, ὃν
145 ἀσιγήτως οἱ ἅγιοι ἀναμέλπουσιν ἄγγελοι, ὑπαινίττεται, ὡς
ἂν καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν τοιοῦτον ἀποτελέσῃ καὶ ὡς ἐπίγειος
ἄγγελος^a τῷ ἁλίῳ στόματι ἀκαταπαύστως τῆς καρδίας
σου ἀνυμνῆς τὸν πεποιηκότα σε Θεὸν μυστικῶς. Οἱ δὲ γε
φίλοι καὶ οἱ γνωστοὶ καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ συμπρόντες
150 διδάσκουσί σε διὰ τῆς παρουσίας ὅτι δεῖ σε συναριθμοῦν καὶ
ὁμοδιαίτην διὰ πάσης ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ διὰ τοῦ
πλοῦτου τῶν ἀρετῶν ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων καὶ
πάντων γενέσθαι ὁσίω.

Ἐὰν οὕτως ἐορτάζων λογίξῃ καὶ τοιοῦτος γέγονας οἷον
155 ὁ λόγος ἀνεζωγράφησεν, ἐορτὴν ἐορτάζεις ἐν οἷς ποιεῖς
ἐορτάζων πνευματικὴν καὶ συνεορτάζεις ταῖς ἄνω τῶν
ἀγγέλων δυνάμεις. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως οὐδὲ τοιοῦτον σεαυτὸν
διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν ἀπειργάσω, τί σοὶ τὸ ὄφελος
ἐορτάζοντι; Δέος μὴ καὶ σὺ, ὡς οἱ πάλαι Ἰουδαῖοι, ἀκούσης·

a. Grégoire de Nazianze, *Or.* 45, 7 : *PG* 36, 632 A ; c'est ainsi que
Nicéas qualifie Syméon lui-même : *Vie de Syméon* 113, 12 (p. 156)

138-139 εὐωδιάζωνται ... εὐφραίνωνται : -ονται ACK H || 148
ἀνυμνῆς : -νεῖς ACK

1. Ce qui est vrai des parfums profanes l'est encore plus du *myron*
liturgique ; les Grecs dénombrent une soixantaine d'ingrédients
pour la composition du saint-chrême : L. PETIT, « Composition et

essences multiples n'en forment plus qu'une¹, de même
tu as été formé par les mains de Dieu d'un habile assemblage
et d'une combinaison des parties intelligibles de l'onguent
intelligible, c'est-à-dire des charismes de l'Esprit vivifiant
135 et absolument efficace ; et il faut que tu dégages la bonne
odeur de la science et de la sagesse de cet Esprit pour que
ceux qui entendent ton enseignement reçoivent le parfum
dans les sens de leur âme et obtiennent la joie spirituelle.

Les foules que tu réunis et qui chantent à pleine voix en
140 l'honneur de Dieu, te donnent l'image des troupes célestes
et des innombrables puissances angéliques qui trouvent
dans ton salut une occasion de célébrer le Maître céleste.
Les louanges et les hymnes que chante la foule symbolisent
cet hymne mystérieux que modulent de leur voix inlassable
145 les saints anges², afin que tu te rendes toi-même comme
eux et que, tel un ange terrestre^a, de la bouche imma-
térielle du cœur, sans arrêt, tu loues secrètement le Dieu qui
t'a créé. Et les amis, les connaissances, les notables de
l'assistance t'enseignent par leur présence que tu dois, toi
150 aussi, grâce à toute pratique des commandements et à
l'enrichissement des vertus, prendre rang avec les apôtres,
les prophètes, les martyrs et tous les saints, en adoptant leur
genre de vie.

Si c'est ainsi, à ton avis, que tu célèbres les fêtes et si tu
es devenu tel que j'ai dit, de la manière dont tu le fais,
155 la fête que tu célèbres est spirituelle et tu la concélebres
avec les puissances angéliques d'en-haut. S'il n'en était
pas ainsi et si tu n'en étais pas venu là par la pratique des
commandements, quel avantage pour toi dans la célébration
d'une fête ? Il est à craindre que tu n'entendes, comme les

consécration du saint-chrême » dans *Échos d'Orient*, 3, 1899-1900,
p. 129-142.

2. Allusion au *cherubicon* que les anges sont censés toujours chanter
ἀσιγήτως ; texte attribué à HIPPOLYTE : *PG* 90, 180 A ; autre texte
dans l'opuscule liturgique de S. GERMAIN : *PG* 98, 432 B.

160 « Μεταστρέψω, φησί, εἰς πένθος τὰς ἐορτάς σου^a · καὶ τὴν χαρὰν σου εἰς λύπην μεταβαλῶ^b. »

Τί οὖν ; Οὐχ ἐορτάσομεν σωματικῶς τε καὶ αἰσθητῶς, εἰ μὴ τοιοῦτοι δυνηθῶμεν γενέσθαι οἴους ἡμῖν τῷ λόγῳ ὑπέδειξας ; Καὶ πάνυ μὲν οὖν. « Ἐόρταζε^c » φησί, καὶ τὰ
 165 πρὸς τιμὴν Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐπιτέλει, ὅση σοὶ δύναμις, καὶ πάντας, εἰ οἶόν τε, συγκαλεί, βασιλεῖς, ἄρχοντας, ἀρχιερεῖς, λευῖτας, μοναστάς, λαϊκοὺς, ἵνα διὰ πάντων δοξασθῇ ὁ Θεὸς διὰ σοῦ · καὶ τούτων ἡ δόξα, ὡς ἐξ ἐνός σοῦ ἀναφερομένη πρὸς τὸν Θεόν, σοὶ λογισθήσεται καὶ
 170 αὐτῷ εὐαπόδεκτος ἔσῃ. Μὴ οἶου δὲ ὡς ἐντεῦθεν τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἁγίους δοξάζειν αὐτοῦ ἢ προσθήκην τινὰ τῆς δόξης αὐτοῖς ἐμποιεῖν. Πῶς γάρ ; « Οὐ γὰρ δεδόξασται, φησί, τὸ δεδοξασμένον ἕνεκα τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης αὐτοῦ^d », οὐδὲ ἐνδεῶς ἔχουσιν οἱ ἅγιοι δόξης ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης.
 175 Ἄλλ' ὅπως ἐλέους τύχης ἀπὸ Θεοῦ διὰ τῆς ἐκείνων πρεσβείας, ἐόρταζε. Ἄλλὰ μηδὲ οὕτως ἐορτήν σοι ἀληθινὴν εἶναι τὸ γινόμενον ὑποτόπαζε, τύπον δὲ μᾶλλον καὶ σκιάν καὶ σύμβολον ἐορτῆς τοῦτο λογίζου. Ποίαν γάρ, εἰπέ μοι, κοινωνίαν σχοῖέν ποτε τὰ αἰσθητὰ καὶ ἄψυχα καὶ πάντη
 180 αἰσθησεως ἄμοιρα πρὸς τὰ νοητὰ καὶ θεῖα καὶ ἔμψυχα, ἢ πνευματικὰ μᾶλλον εἰπεῖν καὶ ζῶντα καὶ ζωῆς αἰωνίου παρεκτικά ;

Ἔστω σοὶ ἐορτή, λελογισμένως καὶ εὐσεβῶς ἐορτάζοντι, μὴ λαμπάδων φῶς τὸ εἰς ὀλίγον σθεννύμενον, ἀλλὰ αὐτὴ
 185 καθαρῶς ἢ τῆς ψυχῆς σου λαμπάς, ἥτις ἢ γινώσις ὑπάρχει τῶν θεῶν καὶ οὐρανίων πραγμάτων, ἢ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγούμενη τῷ Ἰσραηλιτικῷ^e τὴν διάνοιαν. Αὕτη ἔστω σοὶ διὰ πάσης ἐκλάμπουσα τῆς ζωῆς σου, ὑπὲρ

a. Amos 8, 10 b. Jn 16, 20 avec interversion λύπη-χαρά
 c. Nah. 1, 15 (2, 1) d. II Cor. 3, 10 e. Allusion à l'étymologie citée dans *Eth.* 2 2, 5 (I, p. 330, n. 1) ?

162 ἐορτάσομεν K (a corr. C ?) H U || 173 εἵνεκα H U

anciens Israélites : « Je ferai tourner tes fêtes en deuil^a 160 — dit (l'Écriture) —. Je changerai ta joie en tristesse^b. »

Quoi donc ? Nous n'aurons aucune fête corporelle et sensible, si nous ne pouvons devenir tels que tu le montres dans ta description ? Bien sûr que si. « Célèbre les fêtes^c », dit l'Écriture. Accomplis de toutes tes forces ce qui est à
 165 l'honneur de Dieu et de ses saints ; convoque, si possible, tout le monde : empereurs, notables, évêques, clercs, moines, laïques, afin que Dieu soit glorifié par tous grâce à toi ; et leur gloire, comme rapportée à Dieu par toi seul, sera mise à ton compte et tu seras bien accueilli par lui. 170 Ne t'imaginer pas cependant par ce moyen glorifier Dieu et ses saints, ni ajouter quelque chose à leur gloire. Comment en serait-il ainsi, quand il est dit : « Ce qui est glorifié ne l'est pas réellement, en comparaison de la gloire infinie qui lui appartient^d », et lorsque les saints n'ont rien à attendre d'une gloire terrestre et humaine ? Célèbre simplement la
 175 fête en vue d'obtenir la miséricorde de Dieu par leur intercession¹. Et encore, même ainsi, ne t'imaginer pas que les actes accomplis sont la véritable fête ; considère-les plutôt comme figure, ombre et symbole de fête. Quoi de commun, en effet, dis-le-moi ! auraient jamais les choses sensibles, inanimées et tout à fait dépourvues de sensibilité, 180 avec les intelligibles, divines et douées de vie, ou pour mieux dire, spirituelles et vivantes et productrices de vie éternelle ?

Que la fête, pour toi qui la célèbres selon les règles et avec piété, ne soit pas une lumière de lampes sans éclat durable, mais simplement le flambeau même de ton âme, qui consiste
 185 dans la connaissance des choses divines et célestes et que l'Esprit-Saint accorde à celui qui a des sentiments de (vrai) Israélite^e. Tel est l'éclat qui doit pénétrer en tous les actes de ta vie et se montrer bien supérieur aux rayons du soleil

1. Ces remarques rappellent la théorie exposée à propos des serviteurs de Dieu, que la plupart des actes de religion sont dans notre propre intérêt et sans utilité réelle pour Dieu : *Eth.* 7, 117 s.

τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνας φαίνουσα πᾶσι τοῖς ἐν τῇ παγκοσμίῳ
 190 οἰκίᾳ, φῶς καθαρὸν τοῦ λόγου ἠρτυμένον τῷ τοῦ Πνεύματος
 ἄλατι^a, κατὰ τὴν κελεύουσαν ἐντολὴν · « Λαμπάτω τὸ φῶς
 ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα
 ὑμῶν καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b. »

Ἄντι λύχνων πολλῶν, ἔστωσάν σοι αἱ φωτοειδεῖς ἔννοιαι,
 195 δι' ὧν ὁ κόσμος ἅπας τῶν ἀρετῶν ἐξυφαίνεται καὶ ἡ ποικιλία
 τοῦ πνευματικοῦ ναοῦ καὶ τοῦ κάλλους αὐτοῦ λαμπρῶς
 τοῖς ὁρῶσι ὀρθῶς ὑποδείκνυται.

Ἄντι μύρων καὶ ἀρωμάτων, εὐωδιαζέτω σε ἡ νοητὴ τοῦ
 ἀγίου Πνεύματος εὐωδία, ἧς ἄρρητος ἡ ὁσμὴ καὶ ἡ ἀναθυ-
 200 μίσις φωτοειδῆς τῆς ὁσφρήσεως.

Ἄντι πλήθους λαοῦ, συνίτωσάν σοι τὰ τάγματα τῶν
 ἀγίων ἀγγέλων δοξάζοντα τὸν Θεὸν ἐπὶ σοὶ καὶ αἶψα χαϊρόμενα
 ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ καὶ ἀναβάσει καὶ προκοπῇ σου.

Ἄντι φίλων καὶ ἀρχόντων καὶ βασιλέων, συνορταζέτωσαν
 205 καὶ συγκοινωνεῖτωσάν σοι, οἳ αὖθις φίλοι, οἱ προσκυνούμενοι
 καὶ τιμώμενοι παρ' αὐτῶν πάντες ἅγιοι. Οὗτοι ἔστωσάν
 σοι φιλούμενοι καὶ ὑπὲρ ἅπαντας προτιμώμενοι, ὡς ἂν
 ἐκλείποντά σε προσυποδέξωνται εἰς τὰς αἰωνίους τούτων
 σκηνάς^c, ὡς τὸν Λάζαρον ὁ Ἀβραάμ ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ^d,
 210 εἰ καὶ θεωρεῖται τὸ εἰρημένον καὶ ἄλλως.

Ἄντι πληθούσης τραπέζης τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ἐδεσμάτων,
 ἔστω σοι μόνος ὁ ἄρτος ὁ ζῶν^e, οὐχ ὁ αἰσθητὸς καὶ φαινόμενος
 μόνον, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ αἰσθητῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὡς αἰσθητὸς σοὶ
 καὶ γενόμενος καὶ διδόμενος, αὐτὸς ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
 215 καταβαίνων καὶ διδοὺς τῷ κόσμῳ ζωὴν^f, ὃν οἱ ἐσθίοντες οὐ

a. Col. 4, 6 b. Matth. 5, 16 c. Lc 16, 9 d. *Ibid.* 23
 e. Jn 6, 51 f. *Ibid.*, 50-51

201 συνίτωσαν : συνη- iotac. codd. || 208 προσυποδέξωνται
 K H U

1. La parabole était interprétée soit dans un sens dogmatique
 concernant l'entrée des justes au paradis, soit dans un sens purement
 moral comme une exhortation à la bienfaisance. Nous voyons que

pour ceux qui sont dans la demeure de l'univers : une
 lumière pure de la parole assaisonnée du sel de l'Esprit^a, 190
 selon le précepte qui ordonne : « Que votre lumière brille
 devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et
 qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux^b. »

En guise de lampes multiples, prends les pensées de forme
 lumineuse ; ce sont elles qui tissent tout l'ornement des 195
 vertus et qui montrent avec éclat à ceux qui voient correc-
 tement la variété du temple spirituel et de sa beauté.

En guise de parfums et d'encens, que l'Esprit-Saint te
 parfume de sa bonne odeur spirituelle, dont les effluves
 sont ineffables et dont les exhalaisons sont comme lumière
 pour l'odorat. 200

En guise de foule populaire, que s'unissent à toi les rangs
 des saints anges qui louent Dieu à ton sujet et qui se
 réjouissent sans cesse à propos de ton salut, de ta montée
 et de tes progrès.

En guise d'amis, de notables et d'empereurs, que tous les
 saints qu'ils viennent vénérer et honorer célèbrent la fête
 et communient avec toi, comme de véritables amis. Ce 205
 sont eux que tu dois aimer et préférer à n'importe qui,
 afin qu'ils te reçoivent après la mort dans leurs tentes
 éternelles^c, comme Abraham a reçu Lazare en son sein^d,
 quoique ce passage s'interprète aussi d'une autre façon^e. 210

**Le pain sensible
 et le pain spirituel**

En guise de table chargée de mets
 abondants, contente-toi du pain
 vivant^e, non pas uniquement de celui
 qui est sensible et apparent, mais de celui qui, dans le
 sensible et par lui, est devenu pour toi et t'est donné comme
 sensible : le pain même qui descend du ciel et qui donne
 la vie au monde^f, dans lequel ceux qui le mangent ne 215

Nicétas revient sur ce sujet : *Opuscules* (SC 81), p. 138, n. 2 ; la
 question a dû certainement provoquer quelques discussions à
 l'époque ; cf. THÉOPHYLACTE, *In Lucam*, PG 123, 973 B ; Ps.-
 ATHANASE, PG 28, 609 C.

τρέφονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ζωοῦνται καὶ ζῶντες ὡς ἐκ νεκρῶν ἐξανίστανται. Τοῦτό σοι τρυφή καὶ βρώσις ἔστω ἀκόρεστος καὶ ἀδάπανος · οἶνος δέ, οὐχ ὁ οἶνος οὗτος ὁ καὶ ὀρώμενος, ἀλλ' ὁ φαινόμενος μὲν οἶνος, νοούμενος δὲ αἷμα
 220 Θεοῦ, φῶς ἄφραστον, ἄρρητος γλυκασμός, εὐφροσύνη αἰώνιος · τοῦτον εἰ πίνεις ἀξίως ἀεὶ, οὐ μὴ διψήσης εἰς τὸν αἰῶνα, μόνον ἐν αἰσθήσει ψυχῆς, ἐν ἐτοιμασίᾳ τῆς εἰρήνης τῶν ταύτης δυνάμεων.

Καὶ σκόπει μοι ἐντεῦθεν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.
 225 Εἰ ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει, τῶν τοιούτων μετέχεις ἀξίως · εἰ δὲ μὴ οὕτως, ἀναξίως πάντως ἐσθίεις καὶ πίνεις. Εἰ ἐν θεωρίᾳ καθαρᾷ μετείληφας οὐ μετείληφας, ἰδοὺ δὴ ἀξίως γέγονας τῆς τοιαύτης τραπέζης · εἰ γὰρ μὴ ἀξίως γένη, οὐ κολληθήσῃ, οὐδαμῶς ἐνωθήσῃ Θεῷ. Μὴ τοίνυν οἰέσθωσαν
 230 οἱ τῶν θείων μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες ὅτι δι' αὐτῶν ἀπλῶς οὕτω κολλῶνται καὶ ἐνοῦνται Θεῷ τῷ ἀοράτῳ · τοῦτο γὰρ οὐκ ἔσται αὐτοῖς οὐδαμῶς, οὐδ' οὐ μὴ γενήσεται ποτε. Μόνοι γὰρ οἱ τῇ μετουσίᾳ τῆς θείας τοῦ Κυρίου σαρκὸς καὶ τὴν ἀποκάλυψιν τῇ νοερᾷ προσπαύσει τῆς ἀοράτου θεότητος
 235 ἐν τῷ νοερῷ ὄμματι καὶ στόματι καταξιούμενοι ἰδεῖν καὶ φαγεῖν γινώσκουσιν ὅτι χρηστός ὁ Κύριος^a, οἱ οὐκ ἄρτον μόνον αἰσθητὸν αἰσθητῶς, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὁμοῦ ἐν ταύτῳ νοητῶς ἐσθίοντες ἅμα καὶ πίνοντες, ἐν αἰσθήσεσι διτταῖς ὡσαύτως τὸν μὲν ὀρατῶς τὸν δὲ ἀοράτως τρεφόμενοι,
 240 ἐνοῦνται κατ' ἄμφω τῷ διττῷ τὰς φύσεις Χριστῷ, σύσσωμοι^b αὐτῷ γινόμενοι καὶ συγκοινωνοὶ τῆς δόξης^c καὶ τῆς θεότητος. Οὕτω γὰρ ἐνοῦνται Θεῷ οἱ ἀξίως καὶ ἐν γνώσει καὶ θεωρίᾳ τοῦ μυστηρίου ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθίοντες τούτου καὶ ἐκ τούτου τοῦ ποτηρίου πίνοντες εὐαισθητῶ ψυχῇ καὶ καρδίᾳ · οἱ
 245 δ' ἀναξίως τοῦτο ποιοῦντες κενοὶ τῆς δωρεᾶς εἰσι τοῦ

a. Ps. 33, 9 b. Éphés. 3, 6 c. Cf. I Pierre 5, 1

217 ἔστω corr. : ἤτω codd. || 221 πίνεις V H U : -νης ACK ||
 236 χρηστός (cf. Ps. 33, 9) v. supra, p. 326, li. 924 : Χριστός codd.

trouvent pas seulement une nourriture, mais la vie et une vie qui les ressuscite comme des morts. Voilà pour toi une jouissance et un aliment qui ne dégoûtent jamais et ne s'épuisent pas. Et comme vin, ce n'est pas non plus ce vin visible (qu'il te faut), mais celui qui est vin en apparence, et, en esprit, sang de Dieu, lumière inexprimable, douceur
 220 indicible, allégresse éternelle ; celui-là, si tu le bois toujours dignement, te gardera de la soif pour l'éternité, pourvu que tu le boives avec conscience d'âme, en disposant à la paix les facultés de l'âme.

Et considère bien ici le sens de mes paroles. Si c'est avec conscience et connaissance, tu communies dignement ;
 225 sinon, tu manges et tu bois tout à fait indignement. Si c'est dans une contemplation pure que tu as participé à ce que tu as pris, te voilà vraiment devenu digne d'une telle table ; aussi bien, si tu ne devenais pas digne, tu ne serais joint ni uni en aucune façon à Dieu. Qu'ils ne s'imaginent donc pas, ceux qui participent indignement aux mystères
 230 divins, que ceux-ci, sans plus de formalités, les joignent et les unissent au Dieu invisible ; car cela ne leur arrivera d'aucune façon et il n'y a aucune chance que cela leur arrive. Seuls, en effet, ceux qui, en prenant part à la chair divine du Seigneur, méritent aussi la révélation par le contact
 235 intellectuel de la divinité invisible, qu'ils voient et mangent de l'œil et de la bouche de l'intelligence, connaissent que le Seigneur est bon^a ; ceux-là ne mangent pas seulement le pain sensible de manière sensible, mais en même temps Dieu, qu'ils mangent et boivent de manière intelligible, si bien que, nourris à la fois du visible et de l'invisible dans leur sensation pareillement double, ils s'unissent selon les
 240 deux au Christ double par nature, incorporés^b qu'ils sont à lui et associés à sa gloire^c et à sa divinité. Voilà comment sont unis à Dieu ceux qui, dignement, dans la connaissance et la contemplation du mystère, mangent de ce pain et boivent de cette coupe avec une âme et un cœur bien sensibles ; mais ceux qui le font indignement sont vides du
 245

Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τρέφοντες μόνον τὸ σῶμα, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν.

Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆς τὴν ἀλήθειαν ἀκούων, ἀγαπητέ, δηλοῦμένη σοι παρ' ἡμῶν. Εἰ γὰρ ἄρτον ζωῆς καὶ διδοῦντα
 250 ζῶν αὐτὸν τὴν σάρκα εἶναι ὁμολογεῖς τοῦ Κυρίου καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ οἶδας καὶ διδοῦν ζῶν τοῖς μετέχουσι καὶ γινόμενον ἐν τῷ πίνοντι ὡς πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζῶν αἰώνιον^a, πῶς, εἰπέ, σὺ τούτων μετέχων οὐδὲν πλέον ψυχικῶς προστίθης, ἀλλ' εἰ καὶ μικρὰν τινα ἴσως ἐπαισ-
 255 θανθῆση χαράν, μένεις πάλιν μετὰ μικρὸν οἶος ἦς καὶ τὸ πρότερον, μηδεμίαν προσθήκην ζωῆς ἐν σοί, ἢ πηγὴν βλυσ-
 τάνουσαν, ἢ βλέπων τὸ οἰνοῦν φῶς; Ὁ γὰρ ἄρτος οὗτος αἰσθητῶς μὲν ψωμὸς φαίνεται τοῖς μὴ ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν γενομένοις, νοερῶς δὲ φῶς ἀχώρητόν ἐστι καὶ ἀπρόσιτον·
 260 οὕτω καὶ ὁ οἶνος φῶς καὶ αὐτὸς ὁμοίως, ζωὴ, πῦρ καὶ ὕδωρ ἐστὶ ζῶν. Εἰ οὖν, τρώγων καὶ πίνων τὸν θεῖον ἄρτον καὶ τὸν τῆς εὐφροσύνης οἶνον, οὐκ ἔση γινώσκων εἰ ζῶν ἔζησας τὴν ἀνώλεθρον, εἰ φωτοειδῆ τὸν ἄρτον, ἢ πύρινον αὐτόν, ὡς ὁ προφήτης^b ἐδέξω ἐντός σου, εἰ ὡς ὕδωρ ἀλλόμενον καὶ
 265 λαλοῦν τὸ δεσποτικὸν ἔπιες αἷμα, εἰ οὐδὲν οὐδαμῶς τούτων ἐν θεωρίᾳ καὶ μεθέξει ἐγένου, πῶς οἶε τῆς ζωῆς κοινωνὸς γεγονέναι; Πῶς δὲ νομίζεις ἀψασθαι τοῦ ἀπροσίτου πυρός, ἢ πῶς ἄλλως μεταλαβεῖν ὑπολαμβάνεις τοῦ αἰδίου φωτός; Οὕμενον οὐδαμῶς τοῦτό σοι γέγονε, τῷ περὶ τὰ τοιαῦτα
 270 ἀνεπαισθήτως ἔχοντι· ἀλλὰ τὸ φῶς σε καταλάμπει ὄντα τυφλόν, θερμαίνει δέ σε τὸ πῦρ, οὐχ ἤψατο δέ, ἢ ζωὴ ἐπεσκίασεν, οὐχ ἠνώθη σοι δέ, τὸ ζῶν ὕδωρ διήλθεν ὡς διὰ ῥύακος τῆς σῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ ἀξίαν ἑαυτοῦ οὐχ εὗρεν ὑποδοχὴν. Οὕτως οὖν λαμβάνων καὶ οὕτως ἀπτόμενος τῶν
 275 ἀψάστων καὶ δοκῶν ἐσθίειν, μένεις μὴ λαμβάνων, μὴ ἐσθίων, μηδὲν ἄλλως ἔχων ἐν σεαυτῷ. Ὁ γὰρ ἀπρόσιτος

a. Jn 4, 14 b. Is. 6, 6 ?

249 διδοῦντα H (ut E 7, 580) : διδόντα CK U p. corr. A ||
 254 προστιθεῖς K

don de l'Esprit ; ils nourrissent seulement leur corps, et pas du tout leur âme.

Mais ne te trouble pas, mon cher, en entendant cette vérité que nous te montrons. Si tu professes en effet que la chair du Seigneur est pain de vie, capable lui-même de
 250 donner la vie, si tu sais que son sang donne également la vie à ceux qui y participent et qu'il devient en celui qui en boit une source d'eau qui jaillit pour la vie éternelle^a, dis-moi comment, toi qui communies, tu ne fais aucun progrès dans ton âme et, bien que tu aies peut-être ressenti une certaine
 255 joie, de nouveau tu te trouves peu après tel que tu étais auparavant, sans constater en toi le moindre progrès de vie ou une source jaillissante ni lumière quelconque. Car ce pain, dans l'ordre sensible, ne paraît qu'une bouchée à ceux qui ne sont pas allés au delà de la sensation, mais dans l'ordre spirituel c'est une lumière impossible à contenir et à approcher ; pareillement le vin lui aussi est lumière, vie,
 260 feu et eau vivante. Si donc, en mangeant le pain divin et en buvant le vin d'allégresse, tu n'auras pas été en mesure de connaître que tu vis d'une vie incorruptible, que tu as accueilli en toi ce pain comme lumière ou même comme feu, ainsi que le prophète^b, que tu as bu le sang du Seigneur comme une eau qui jaillit et parle, si aucun résultat de ce
 265 genre ne t'est donné en contemplation et participation, comment présumes-tu avoir communiqué à la vie ? Comment te figures-tu avoir touché le feu inaccessible ou supposes-tu avoir eu la moindre part à la lumière éternelle ? Certainement cela n'est jamais arrivé à quelqu'un d'aussi insensible que toi sur ce point ; la lumière t'éclaire, mais tu es
 270 aveugle ; le feu te réchauffe, mais ne t'a pas embrasé ; la vie t'a effleuré de son ombre, mais ne s'est pas unie à toi ; l'eau vive est passée par ton âme comme par un canal parce qu'elle n'a pas trouvé en toi de réceptacle digne d'elle. En prenant ainsi ta part, en touchant ainsi les mystères intouchables et en t'imaginant que tu manges, tu continues à ne
 275 rien prendre, à ne rien manger, à n'avoir absolument rien

Λόγος, ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων^a, οὐ περιλαμ-
βάνεται αἰσθητῶς, ἀλλὰ συμπεριλαμβάνει μᾶλλον αὐτὸς καὶ
ἄπτεται καὶ ἀσυγχύτως ἐνοῦται τοῖς ἀξίοις καὶ καλῶς
280 εὐτρεπισμένοις πρὸς ὑποδοχὴν τὴν αὐτοῦ.

Ἐὰν οὕτω μὲν ἐορτάζῃς, οὕτω δὲ καὶ τῶν θείων μυστηρίων
μεταλαμβάνῃς, ἔσται σοι ἅπας ὁ βίος ἐορτὴ μία, καὶ οὐδὲ
ἐορτὴ, ἀλλὰ ἐορτῆς ἀφορμὴ καὶ Πάσχα ἓν, ἡ ἐκ τῶν ὄρωμέ-
νων πρὸς τὰ νοούμενα μετάβασις καὶ ἐκχώρησις, ἐνθα πᾶσα
285 σκιά καὶ ἅπας τύπος καὶ τὰ νῦν σύμβολα καταπαύουσι καὶ
καθαροὶ καθαρῶς τοῦ καθαρωτάτου θύματος αἰωνίως
ἐπαπολαύσομεν, ἐν Πατρὶ Θεῷ καὶ ὁμοουσίῳ τῷ Πνεύματι,
Χριστὸν αἰεὶ βλέποντες καὶ βλέπομενοι πρὸς αὐτοῦ, Χριστῷ
συνόντες, Χριστῷ συμβασιλεύοντες, οὐ μεῖζον οὐδὲν ἐν τῇ
290 βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ
προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ
αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους
αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

a. Jn 6, 33

283 post ἀλλὰ : καὶ add. AH del. C || 287 Πατρὶ + τῷ
s. l. K || 288 πρὸς : παρ' CK (cf. E 15, 66) || 291-292 σὺν τῷ
Πατρὶ - Πνεύματι om. ACK U || 292 καὶ αἰεὶ om. V || ἀτελευτήτους
om. ACK H U || 293 τῶν αἰώνων om. A U || ἀμήν om. A V

en toi. Car le Verbe inaccessible, le pain qui descend du
ciel^a, n'est pas circonscrit par le sensible ; c'est lui plutôt
qui embrasse et qui saisit et qui s'unit sans confusion à ceux
qui sont dignes et bien disposés pour son accueil. 280

Si c'est ainsi que tu célèbres les fêtes et que tu participes
aux divins mystères, toute ta vie ne sera qu'une fête ; non,
pas une fête, mais un début de fête et une Pâque unique,
le passage et la migration du monde sensible au monde
intelligible, là où toute ombre, toute figure et tout symbole 285
d'à présent prennent fin et où nous jouirons éternellement
en toute pureté, purs nous-mêmes, de la victime très pure,
en Dieu le Père et l'Esprit consubstantiel, voyant sans cesse
le Christ et vus de lui, vivant avec le Christ, régnant avec
le Christ, dont rien ne dépasse la grandeur au royaume des
cieux, à qui conviennent toute gloire, honneur et adoration, 290
ainsi qu'au Père et à son Esprit très saint et vivifiant,
maintenant et toujours et pour les siècles des siècles sans
fin. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'

Περὶ ἡσυχίας· καὶ ὁποίας ἐργασίας ὀφείλει ἔχεισθαι ὁ ἐν ταύτῃ ἀνδρείως προσκαρτερῶν.

Περὶ τῆς τελεωτέρας τῶν ἀρετῶν ὀλίγα τινὰ προθυμούμενος εἰπεῖν, δέομαι ὑμῶν, ἀνοίξατέ μοι τὰ ὦτα, οἱ τοῦ μέτρου ταύτης ἐρῶντες καὶ εἰς τὸ ὕψος αὐτῆς διὰ τῆς προκοπῆς καὶ τῆς τῶν λοιπῶν ἀρετῶν καθ' ὁδὸν ἀναβάσεως
5 ἀνελθεῖν προετοιμαζόμενοι, τὸν νοῦν δηλαδὴ ἐφιστῶντες τῇ προσοχῇ τῶν λεγομένων, ἵνα, τὸ ἔργον αὐτῆς διδαχθέντες ὑπὸ τοῦ λόγου, σπεύσητε, τῆς ἀξίας ἐφιεμένοι αὐτῆς καὶ τοῦ πλούτου, ἀξιῶς ἑαυτοὺς παραστῆσαι εἰς τὴν ὑποδοχὴν καὶ τὴν ἐργασίαν αὐτῆς. "Ἀρξομαι δὲ ἐντεῦθεν καὶ τοῦ
10 λόγου τὴν ἀρχὴν τοιαύτην τῷ ταύτης ἐραστῇ ἐν ἐπιτόμῳ ποιήσομαι.

Γενέσθω τοιγαροῦν ὁ ἡσυχάζων καὶ ἐν κελλίῳ μόνος καθήμενος ὡς ἡ πρωτόμαρτυς Θεκλα^a· αὕτη γὰρ ἐπὶ τῆς θυρίδος καθημένη καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Παύλου προσέχουσα,
15 τῶν κοσμικῶν δηλονότι ἐκστάσα πραγμάτων καὶ τῶν

a. *Acta Pauli et Theclae*: PG 115, 824 D, 825 D, 829 A. Cependant le texte cité n'est pas celui du Métaphraste, car celui-ci omet la comparaison de l'araignée qui se trouve dans le texte ancien et dans la version latine : cf. O. von Gebhardt, *Passio S. Theclae virginis* (Texte u. Untersuch. N.F. VII, 2) Leipzig 1902, p. 23 a

Codices ACK H U citatur V (ll. 1-22, reliqua desunt)

1. Ce genre de qualification reste relatif ; il signifie surtout que l'auteur ne veut pas traiter des conditions extérieures du recueillement

XV. DU RECUEILLEMENT

Et quelle est la conduite que doit observer celui qui s'y applique courageusement.

Comme j'ai l'intention de dire quelque chose de la plus parfaite des vertus¹, je vous en prie, ouvrez vos oreilles vous qui l'aimez à sa mesure et qui êtes prédisposés à monter jusqu'à sa hauteur, en progressant et en vous élevant par les autres vertus qui y mènent ; je veux dire : appliquez
5 votre intelligence attentivement à mes paroles, afin que, après avoir appris dans cet entretien l'œuvre de cette vertu, vous vous hâtiez, en quête de son mérite et de sa richesse, de vous rendre dignes de l'accueillir vous-mêmes et de la pratiquer. Je commence donc tout de suite et, par égard pour l'amant de cette vertu, je vais laisser bref
10 comme il est l'exorde du discours².

Les modèles

Que le solitaire qui se tient seul dans une cellule³ devienne donc comme Thècle la protomartyre^a. Celle-ci, assise près de sa fenêtre et attentive à la prédication de Paul, se tenait pour la même raison à l'écart des affaires du monde et des
15

ni de la solitude proprement dite que signifie le terme ἡσυχία dans l'ascèse traditionnelle : DUCANGE, *Glossarium, sub verbo* (p. 479-481) ; P. DE MEESTER, *De monachico statu* (Codicifazione can. or. Fonti II, 10), p. 70-72, 312-313.

2. Cet exorde rappelle un peu celui d'*Eth.* 1.

3. D'après un incipit donné par Allatius (PG 120, 299, n. LXX), ce discours a pu être amputé de son exorde dans quelque manuscrit que je n'ai pas repéré et qui doit se confondre avec l'un des *Vaticani* cités.

σωματικῶν ἀναγκῶν (οὐ γὰρ ἀφίστατο, φησίν, ἀλλὰ
 δίκην ἀράχνης προσκολληθεῖσα τῇ θυρίδι οὔτε πρὸς τὸ φαγεῖν
 οὔτε πρὸς τὸ πιεῖν ἐξανίστατο, ἀλλ' ἦν ἐπακρωμένη τοῦ
 Παύλου), ὑποχωρήσαντα αὐτὸν κατεδίωκεν, μόνη φυγῆ
 20 χρῆσαμένη καὶ γονεῖς καὶ μνηστῆρα καὶ ἅπαντα λιποῦσα,
 ἐκεῖνον μόνον ἐζήτει καὶ ποθοῦσα κατέρχετο, μὴ ἀνεχομένη
 ἑτέρου τινὸς ἐπιμνησθῆναι καθόλου πλὴν Παύλου. Τοσοῦτον
 γὰρ αὐτῆς ὁ τοῦ Παύλου πόθος ἐκράτησεν, ὥστε, κυλιν-
 25 κατεφίλει τὸ ἔδαφος ἐν ᾧ ἴσταντο οἱ πόδες αὐτοῦ. Μηδὲν σοι
 τούτων παρέργως εἰρησθαι δόξῃ · ἀλλ' εἰ μὴ εὔρες, ζήτησον
 καὶ εὐρήσεις.

Γενέσθω, εἰ βούληται, καὶ ὡς πόρνη, τοὺς πόδας τοῦ
 Κυρίου νοερεῶς κρατῶν καὶ φιλῶν καὶ βρέχων τοῖς δάκρυσι ^a,
 30 πρὸς μηδένα ἄλλον ἀποβλέπων εἰ μὴ πρὸς τὸν τὰς ἀμαρτίας
 αὐτοῦ ἀφιέναι δυνάμενον. Γενέσθω καὶ ὡς ἡ παιδίσκη, ἧς οἱ
 ὀφθαλμοὶ εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς ^b, ἀσκαρδαμυκτὶ καὶ
 αὐτὸς ἀτενίζων εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ αὐτοῦ.
 Γενέσθω καὶ ὡς νύμφη, τῷ νυμφίῳ Χριστῷ τῇ ἐνώσει
 35 συγκοιταζόμενος καὶ συνανιστάμενος τῇ αἰωνίῳ ζωῇ,
 μᾶλλον δὲ αἰεὶ ἐν αὐτῷ μένων καὶ αὐτὸν μένοντα ἐν αὐτῷ
 περιφέρων. Γενέσθω, εἰ δύναται, καὶ ὡς εἷς τῶν παριστα-
 μένων ἀρχόντων τῷ ἐπιγεῖῳ βασιλεῖ ἔνδον ἐν τῷ κοιτῶνι
 αὐτοῦ, φιλικῶς αὐτῷ καὶ μυστικῶς προσομιλῶν, προσώπῳ
 40 πρὸς πρόσωπον ^c συλλαλῶν τῷ Δεσπότη αὐτοῦ.

Γενέσθω ὁ ἡσυχάζων ὡς οἱ ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβὼρ συναελ-
 θόντες τῷ Ἰησοῦ ^d καὶ τὴν ἀστράψασαν αἴγλην καὶ τὴν
 ἐναλλαγὴν τῶν ἱματίων αὐτοῦ καὶ τὸ φῶς τοῦ προσώπου
 αὐτοῦ θεασάμενοι, οἱ τὴν νεφέλην ἰδόντες τὴν φωτεινὴν
 45 καὶ τὴν φωνὴν ἀκηκοότες τὴν πατρικὴν λέγουσαν · « Οὗτός

nécessités du corps ; car, dit sa Vie, elle ne s'éloignait pas de
 là et, collée à la fenêtre comme une araignée, elle ne se
 levait ni pour manger ni pour boire mais elle écoutait Paul.
 Elle le poursuivait quand il s'éloignait, ne pouvant que
 fuir toute seule et abandonner parents, fiancé et tout, 20
 pour ne chercher que lui seul ; elle courait avec ardeur à
 sa suite et ne supportait de se souvenir de nul autre que
 de Paul. L'amour de Paul s'était emparé d'elle à tel point
 qu'elle se prosternait à l'endroit où Paul se tenait pour
 enseigner et qu'elle baisait le sol où ses pieds s'étaient posés. 25
 Que rien de tout cela ne te paraisse dit hors de propos ;
 mais si tu n'as pas trouvé (la raison), cherche et tu trouve-
 ras.

Qu'il soit encore, s'il le veut, comme la pécheresse :
 saisissant en esprit les pieds du Seigneur, qu'il les embrasse
 et les arrose de ses larmes ^a, sans regarder personne d'autre 30
 que celui qui peut pardonner ses péchés. Qu'il soit encore
 comme la servante dont les yeux ne quittent pas les mains
 de sa maîtresse ^b, fixant lui-même des yeux sans ciller les
 mains de son Seigneur et Dieu. Qu'il soit encore comme
 une épouse, par son union au Christ époux, avec lequel il se
 couche et se lève pour la vie éternelle, ou mieux restant 35
 sans cesse avec lui et le portant en soi comme à demeure.
 Qu'il soit, s'il le peut, comme l'un des notables qui se
 tiennent près de l'empereur terrestre, à l'intérieur de sa
 chambre ¹ ; qu'il ait des entretiens amicaux et secrets
 avec son Maître, en parlant avec lui face à face ^c. 40

Que le solitaire soit comme ceux qui montèrent avec
 Jésus sur le mont Thabor ² et ont contemplé la lueur
 éclatante, la transformation de ses vêtements et la lumière
 de son visage ^d ; comme ceux qui, voyant la nuée lumineuse et
 entendant la voix du Père qui disait : « Celui-ci est mon 45

toute la signification qu'elle a prise dans des controverses postérieures
 de caractère plutôt spéculatif. Pour le fond, cependant, il est
 clair que la vision de Dieu comme lumière est en rapport avec le
 système hésychaste.

a. Lc 7, 37 s. b. Ps. 122, 2 c. I Cor. 13, 12
 d. Matth. 17, 1 sv.

32 αὐτοῦ : -της ACK

1. Allusion à l'office des *koitonites* ou du *parakimomène*.

2. Syméon semble n'avoir jamais accordé à la vision du Thabor

ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός », ἐκπλαγέντες πρηνεῖς ἐπὶ πρόσωπον ἔπεσον, ἵνα καὶ αὐτὸς εἰπεῖν δυνηθῆ ὡς ὁ Πέτρος · « Κύριε, καλὸν ἐστὶν ἡμᾶς ὄδε εἶναι. Ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς, σοὶ καὶ τῷ Πατρὶ σου καὶ τῷ ἁγίῳ σου Πνεύματι, 50 τῇ μιᾷ βασιλείᾳ, εἰς κατοικίαν αἰώνιον ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ νοῦν, καινοποιούντες ταῦτα τῇ καθάρσει καὶ τῇ τῶν ἀρετῶν ποικιλίᾳ ἐποικοδομοῦντες εἰς ὕψος. » Ἡ, ὡς οἱ ἐν Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ ὑπερώῳ τότε καθήμενοι^a, καὶ αὐτὸς τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν ἐκδεχόμενος, ἦ καὶ ἐπελθόντα τὸν 55 Παράκλητον ὡς ἐκεῖνοι δεξάμενος καὶ ὡς μεμεστωμένος γλεύκου^b τοῖς σαρκικοῖς νομιζόμενος καὶ ὡς κομπάζων καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν κατεπαίρομενος αὐτοῖς λογιζόμενος, διὰ τὸ καινὰ ἐκφέρειν καὶ διερμηνεύειν διδάγματα παλαιὰ^c καὶ λαλεῖν γλώσσαις καὶ ἀνατρέπειν τοὺς λόγους 60 τῶν ἀντιδιατιθεμένων τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος.

Γενέσθω καὶ ὡς Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους, μόνος ἄνω γενόμενος καὶ εἶσω τῆς νεφέλης καὶ αὐτὸς εἰσερχόμενος καὶ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἄλλων ἀποκρυπτόμενος^d · ὅς, εἰ τοιοῦτος γένηται, οὐ τὰ ὀπίσθια^e μόνον ἴδῃ, 65 ἀλλὰ τῷ προσώπῳ γνωστῶς ἐμφανισθήσεται τοῦ Θεοῦ καὶ, αὐτὸν τὸν Θεὸν μόνον ὄρων καὶ παρ' ἐκείνου ὄρώμενος καὶ τῆς ἐκείνου ἀκούων φωνῆς, μυσταγωγηθήσεται πρῶτον τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καὶ εἶθ' οὕτως ἄλλοις νομοθετήσει · φωτισθήσεται, καὶ ἄλλους τῷ φωτὶ φωτίσει 70 τῆς γνώσεως · ἐλεηθήσεται, ἔπειτα ἐλεήσει. Οὗτος αἰτεῖ καὶ λαμβάνει^f καὶ λαβὼν μεταδίδωσι τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸν · λύεται τοῦ δεσμοῦ τῶν κακῶν καὶ λύει^g ἄλλους εἶθ' οὕτως αὐτός.

a. Act. 1, 13 b. *Ibid.*, 2, 13 c. Matth. 13, 52 d. Ex. 19, 9 s.
e. Ex. 33, 23 f. Matth. 7, 7 g. Matth. 18, 18

52 οἱ om. K || 55 μεμεστωμένος U || 64 μόνον A || ἴδῃ ut fut : ἴδοι iotac. codd.

1. Grégoire de Nysse admet que Moïse a vu l'essence de Dieu

Fils bien-aimé », de saisissement tombèrent le visage contre terre. Qu'il puisse lui-même dire comme Pierre : « Seigneur, il fait bon pour nous d'être ici. Faisons trois tentes pour toi, pour ton Père et pour ton Esprit-Saint : à l'unique royauté (donnons) en demeure éternelle notre âme, notre 50 corps et notre intelligence, en les renouvelant par la purification et en les élevant jusqu'en haut par la variété des vertus. » Ou bien, comme ceux qui étaient assis en ce temps-là dans la salle haute^a à Jérusalem, qu'il attende lui aussi la force d'en-haut. Ou bien, après avoir reçu comme eux l'Esprit qui descend, qu'il passe aux yeux des 55 charnels pour être plein de vin nouveau^b ; qu'ils le prennent pour un beau parleur dont les prétentions dépassent les capacités, parce qu'il expose du nouveau et explique les enseignements anciens^c, qu'il parle les langues et qu'il réfute les paroles de ceux qui contredisent l'enseignement 60 de l'Esprit.

Qu'il soit encore comme Moïse, en se rendant seul au sommet de la montagne et en entrant lui aussi à l'intérieur de la nuée jusqu'à disparaître aux yeux de tous^d. Celui qui en viendra là, ne verra pas seulement Dieu de dos^e mais se trouvera sciemment face à face avec lui¹, ne voyant que 65 Dieu seul et vu de lui ; et en entendant sa voix il sera d'abord initié aux mystères du royaume des cieux, puis il dictera les lois aux autres ; il sera illuminé, puis il illuminera les autres de la lumière de la connaissance ; il sera pardonné, et il pardonnera à son tour. C'est celui-là qui demande et 70 reçoit^f ; et ayant reçu, il distribue à ceux qui lui demandent ; il est délivré du lien de ses maux, et à son tour il délie^g lui-même les autres.

mais reconnaît également le caractère exceptionnel d'une telle vision : PG 44, 1000 A-C, 1025 B. Ici encore nous pouvons dire que Syméon se place en dehors de toute problématique inspirée d'une philosophie ; ou bien ses essais d'explication et de synthèse restent peu convaincants. Il se contente surtout d'affirmer un fait d'expérience évident pour le mystique : v. *Introd.* p. 27.

Γενέσθω ὁ καλῶς ἡσυχάζων ὡς οἱ ἔνδον, κεκλεισμένων
 75 τῶν θυρῶν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων^a, καθήμενοι · καὶ
 τὸν Ἰησοῦν εἰσελθόντα, μᾶλλον δὲ ὡς πανταχοῦ ὄντα καὶ
 συνυπάρχοντα ἔνδον αὐτῷ, θεασάμενος, τὴν εἰρήνην διδοῦντα
 αἰτησάμενος λαβέτω, ἀλλὰ καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐμφυσῶντα^b
 ὑποδεχέσθω μετὰ φόβου καὶ τρόμου. Βλεπέτω δὲ ἀκριβῶς
 80 καὶ ψηλαφησάτω^c καλῶς ταῖς νοεραῖς χερσὶ τοῦ νοῦς καὶ
 ταῖς αἰσθήσεσι τῆς ψυχῆς εἰ αὐτὸς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἐπὶ
 πάντων Θεός. Οὐ γὰρ ἀγανακτήσει παρ' αὐτοῦ πολυπραγμο-
 νούμενος, ἀλλὰ, ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐπαινουμένην
 δειλίαν, τοιαῦτά τινα εἶπη πρὸς αὐτόν · « Τί τετραραγμένος
 85 εἶ καὶ διὰ τί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν τῇ καρδίᾳ σου^d ;
 Εἰρήνη σοι · ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβοῦ^e. Ἴδέ μου τὴν τῆς θεότητος
 δόξαν · ψηλάφησον καὶ γνῶθι ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι^f · γεῦσαι
 καὶ ἰδὲ ὅτι ὁ σκότος ὢν καὶ εἰς ἄγγελον φωτὸς ἐν φαντασίᾳ
 καὶ οὐκ ἀληθείᾳ μετασχηματιζόμενος χρηστότητα καὶ
 90 γλυκύτητα καὶ χαρὰν καὶ ἐλευθερίαν καὶ γαληνιαίαν κατὰ-
 τασιν καὶ αἰσθησιν νοεράν καὶ φωτισμὸν ψυχῆς οὔτε ἔχει,
 οὔτε μὴν ἐμποιήσει σοι, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖς^g τὰ ἀμφοτέρω
 ὄντα καὶ ἐν σοὶ αὐτὰ ἐργαζόμενον. »

Ταῦτα τοιγαροῦν πάντα ὁ ἡσυχάζων οὐκ ἐν λόγοις μόνον
 95 λεγόμενα ὀφείλει νοεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργω καθ' ἐν τούτων καθ'
 ἐκάστην πραττόμενον ἐπ' αὐτῷ ὀφείλει ὄραν. Εἰ δὲ μὴ
 οὕτως ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ διάγων κάθηται, τί τὸ ὄφελος
 ἐμπερικλείειν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα τοῖς τοίχοις ; Ὁ νοῦς κύλος
 ἐστὶ καὶ ἀσώματος · οὐ τοίχοις, ἀλλὰ θείῳ κρατούμενος
 100 Πνεύματι, ἵσταται βεβηκῶς εἰς τὸ κατὰ φύσιν καὶ προσομιλῶν
 Θεῷ. Ὁ τοῖνον μόνος ἐν κελλίῳ καθήμενος, τί ἄρα ὀφείλει
 ποιεῖν ἕτερον, εἰ μὴ ἀκριβῶς οἶδεν ἃ εἶπομεν καὶ ταῦτα ἔχει

a. Jn 20, 19
 d. Lc 24, 38

b. *Ibid.* 22
 e. Matth. 14, 27

c. Lc 24, 39 ; I Jn 1, 1
 f. Lc 24, 39

g. *Ibid.*

77 διδοῦντα (ut E 7, 580) AH : διδόντα CK U

Qu'il soit ce bon observateur du recueillement comme
 ceux qui restaient à l'intérieur, portes closes par crainte 75
 des Juifs^a. Qu'en voyant entrer Jésus, ou plutôt, en le
 voyant présent en lui-même comme il est présent partout,
 quand il donne la paix, qu'il le prie et le reçoive, mais aussi,
 quand il insuffle^b l'Esprit-Saint, qu'il l'accueille avec crainte
 et tremblement. Qu'il le regarde avec soin et qu'il le
 palpe^c bien avec les mains intérieures de l'intelligence et 80
 avec les sens de l'âme pour voir si c'est bien lui, le Dieu de
 l'univers. Car il ne s'indignera pas d'être ainsi recherché,
 mais par égard pour cette crainte louable, il dira à peu près
 ceci : « Pourquoi es-tu troublé et des doutes montent-ils 85
 dans ton cœur^d ? Paix à toi ; c'est moi, ne crains rien^e. Vois
 la gloire de ma divinité ; touche et constate que c'est bien
 moi^f. Goûte et vois que celui qui est ténèbres et se présente
 à l'imagination sous forme d'ange de lumière, contrairement
 à la réalité, ne peut avoir, ni certes produire en toi, 90
 ni bonté, ni douceur, ni joie, ni liberté, ni état de paix,
 ni connaissance de l'esprit, ni illumination de l'âme,
 comme tu vois^g que cela m'appartient et que je le réalise
 en toi. »

Solitude et recueillement

Tous ces exemples, le solitaire ne
 doit pas les considérer comme de
 simples paroles que l'on prononce ; il
 doit aussi les voir se réaliser en fait un à un en lui chaque 95
 jour. Si ce n'est pas pour vivre ainsi qu'il reste dans sa
 cellule, à quoi bon enfermer son corps entre des murs ?
 L'intelligence est immatérielle et incorporelle ; ce n'est pas
 quand elle est maintenue par des murs, mais par l'Esprit
 divin, qu'elle est fermement établie dans la position
 conforme à la nature¹ et qu'elle s'entretient avec Dieu. 100
 Celui qui se tient donc seul en cellule, que doit-il faire
 d'autre s'il ne connaît pas exactement ce dont nous parlons

1. Il s'agit de la nature originelle à laquelle retourne le parfait
 qui a acquis l'impassibilité : cf. *Éth.* 6, 217-224.

ἐργασίαν πνευματικὴν τε καὶ διηνεκῆ; Ὁ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἀποστάς καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων σχολάσας σωματικῶς, εἰ μὴ
 105 ἐργάζεσθαι οἶδε πνευματικῶς, πάντως ἐξ ἀμφοτέρων ἀργεῖ. Εἰ γοῦν ἡ ἀργία κακόν, ἀμαρτάνει ὄντως ὁ ταύτη στοιχῶν, ἐπειδὴ ὁ ἐπιστήμων ἐν ἐργασία πνευματικῇ οὐκ ἐμποδίζεται παρὰ τοῦτο εἰς τὰς διὰ τοῦ σώματος ἐπιτελουμένας πράξεις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ λίαν συνεργεῖται μᾶλλον
 110 πρὸς ταύτας καὶ εὐκολώτερον αὐτάς ἐργάζεται, ὁ δὲ διὰ μόνων τῶν γινομένων ἐκτὸς τὴν τέχνην ἐπιδεικνύμενος, ἤγουν τὴν ἀσκησιν μετερχόμενος, ἐὰν ἐκ τούτων σχολάσῃ, οὐκέτι καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐργάζεσθαι δύναται. Πῶς; Ὅτι τὰ μὲν ἐργαλεῖα καὶ τὴν ὕλην ἐν χερσὶ περιφέρει, ὡς δὲ
 115 τῆς τέχνης ἀπειρος εἰς ἔργον αὐτὴν κατασκευάσαι καὶ τελειῶσαι οὐ δύναται, ἀλλὰ ἀσθενὴς καὶ ἄκαρπος ἡ ἐργασία αὐτοῦ ἀποδείκνυται. Ἴνα δὲ μάθῃς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, ἐξ ἐτέρων ὑποδειγμάτων σαφεστέραν σοὶ ταύτην ποιήσομαι.
 120 Πόσοι, εἰ δύνασαι εἰπεῖν, ὡς ἡ πόρνη^a κλαῦσαι προεθυμήθησαν, οὐκ ἔλαβον δὲ τὴν ἄφεςιν ὡς ἐκείνη; Πόσοι εἰς τὸ Θαδῶριον ὄρος ἀνέβησαν καὶ ἀνέρχονται μέχρι τοῦ νῦν, τὸν δὲ ἐκεῖσε μεταμορφωθέντα^b Κύριον οὐδαμῶς ἐθεάσαντο, οὐ διὰ τὸ μὴ παρῆναι πάντως ἐκεῖσε Ἰησοῦν τὸν Χριστόν,
 125 πάρεστι γάρ, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἀξίους εἶναι τῆς θεότητος αὐτοῦ θεατάς; Πόσοι τῶν Ἰουδαίων εἰσῆλθον ἐν τῷ οἰκῆματι ἔνθα ἐκάθηντο οἱ ἀπόστολοι^c, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἔλαβε τὸν Παράκλητον; Πόσοι τὰς Γραφὰς ἐρμηνεύουσι καὶ τὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς λαλοῦντα ὅλως ἠγγνόσαν; Πόσοι ἐν σπηλαίοις
 130 καὶ ὄρεσιν ἐναπέψυξαν καὶ τοῦ κόσμου ὑπεράξιοι οὐ γεγονόσιν, ὥστε αὐτῶν μὴ εἶναι τὸν κόσμον ἄξιον^d, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κόσμου — ὦ τῶν κριμάτων σου, Κύριε — καὶ οὗτοι συνη-

a. Lc 7, 37 (γυνὴ ... ἀμαρτωλός) b. Matth. 17, 1 s.
 c. Act. 1, 13 d. Hébr. 11, 38

112 σχολάσῃ a. corr. AK ? : -σοι lotac. V ACK U -σει H

et s'il ne l'exerce pas comme une activité spirituelle et continue? Car celui qui s'est éloigné des commandements et qui a cessé de pratiquer les œuvres du corps, s'il ne sait pas travailler spirituellement, n'est en somme qu'un oisif
 105 des deux côtés. Et si l'oisiveté est un mal, celui qui s'y arrête pêche réellement. Sans doute celui qui est habitué à l'activité spirituelle n'y trouve aucun empêchement pour accomplir de surcroît les pratiques des commandements de Dieu réalisées par le corps; au contraire il y trouve plutôt une aide et s'en tire plus facilement; mais celui qui
 110 n'exerce son art que par les œuvres extérieures, autrement dit en pratiquant l'ascèse, s'il vient à les interrompre, il n'est pas en mesure après cela de travailler non plus aux œuvres spirituelles. Comment cela? C'est que, tout en ayant sous la main les outils et le matériau, comme il ignore
 115 le métier et ne peut le mettre en pratique ni le perfectionner, son rendement apparaît faible et sans résultat. Mais pour que tu saisisse le sens de ces paroles, je vais te le rendre plus clair par de nouveaux exemples.

Combien, si tu peux le dire, ont eu à cœur de pleurer
 120 comme la pécheresse^a, et n'ont pas cependant reçu le pardon comme elle? Combien sont montés au Thabor et y montent jusqu'à ce jour, et n'ont pas cependant contemplé le moins du monde le Seigneur qui s'y est transfiguré^b? Et la raison, ce n'est pas que le Christ soit tout à fait absent, car il est bien là, mais c'est qu'ils ne sont pas des spectateurs
 125 dignes de contempler sa divinité. Combien de Juifs sont entrés dans la demeure où résidaient les Apôtres^c, sans qu'aucun d'entre eux ne reçoive le Paraclet? Combien interprètent les Écritures, sans avoir connu le moins du monde celui qui parle dans les Écritures? Combien ont rendu l'âme dans des grottes et des montagnes sans avoir
 130 plus de mérite que le monde, au point que le monde ne soit plus digne d'eux^d, mais au contraire — oh! tes jugements, Seigneur! — ont été comptés avec le monde? Combien

ριθμήθησαν ; Πόσοι ἡσυχάσαν καὶ νῦν ἡσυχάζουσι, καὶ
 οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν σημασίαν ἐπίστανται, μή τί γε
 135 εἰπεῖν τὸ ἐν τῇ ἡσυχίᾳ μυστήριον ; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἕξωθεν
 ἡσυχίας ἢ τοῦ Θεοῦ γνώσις δίδοται, ὡς τινες κακῶς τὸ
 « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός^a » ἐπιλαμβά-
 νουσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως μᾶλλον ἢ ἡσυχία
 τῷ νομίμως^b καὶ καλῶς ἀγωνιζομένῳ ἐγγίνεται. Εἰ γὰρ
 140 σχολήν, τῶν ἔργων τὴν ἀποχήν, καὶ ἡσυχίαν τὴν ἀργίαν
 καλέσομεν καὶ ἀντὶ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν ταῦτα
 προκρίνωμεν, πῶς τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον καὶ τὴν τῶν
 ἀποστόλων διάταξιν ἐκπληρώσομεν, τοῦ μὲν λέγοντος :
 « Ἄ θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι καὶ ὑμεῖς ὁμοίως
 145 ποιεῖτε αὐτοῖς^c », καὶ πάλιν : « Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ
 διδάσκαλος ἐνῆφα ὑμῶν τοὺς πόδας, ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς
 ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας^d », καὶ πάλιν : « Ὁ θέλων
 ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος ἔστω πάντων ἔσχατος καὶ πάντων
 δοῦλος καὶ πάντων διάκονος^e », τοῦ δὲ : « Ὁ ἀργός μὴδὲ
 150 ἐσθιέτω^f », καὶ ἀλλαγῶ : « Πάντα ὑμῖν ὑπέδειξα καὶ ὅπως
 δεῖ ἐργαζομένους ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων^g », καὶ
 « Αἱ χεῖρες αὐταὶ διηκόνησαν ἐμοὶ καὶ τοῖς σὺν ἐμοὶ^h. »
 Πάντες γὰρ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν θεοφόροι
 155 ἡσυχίαν προέκριναν, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐκπληρώσεως
 τὴν πίστιν ἐπιδειξάμενοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης ἐν γνώσει
 κατηξιώθησαν καί, ὡς νομίμως ἀγωνισάμενοι καὶ ἔπαθλον
 τῆς νίκης τὴν ἐν ἀγάπῃ γνώσιν Θεοῦ λαβόντες καὶ εἶναι σὺν

a. Ps. 45, 11 b. II Tim. 2, 5 c. Matth. 7, 12 d. Jn 13, 14
 e. Mc 9, 35 f. II Thess. 3, 10 g. Act. 20, 35 h. *Ibid.*, 34

142 προκρίνωμεν ut fut. (a. corr. K ?) : -μεν codd.

1. Ce passage doit être comparé avec l'exposé sur la vocation et

sont allés dans la solitude et y sont encore aujourd'hui, qui
 ne savent même pas le sens du mot lui-même, sans parler
 bien sûr du mystère du recueillement ? Car ce n'est pas du
 135 recueillement extérieur que vient la connaissance de Dieu,
 comme le conçoivent à tort certains d'après la parole :
 « Entrez en repos et apprenez que je suis Dieu^a. » Non,
 c'est plutôt la connaissance de Dieu qui procure le recueil-
 lement à celui qui lutte convenablement et selon les règles^b.
 Car si nous appelons repos l'abstention des œuvres et
 140 recueillement, l'oisiveté, si c'est cela que nous mettons
 au-dessus de la pratique des commandements, comment
 remplirons-nous la loi du Christ et l'ordre des Apôtres ? Le
 premier dit : « Ce que vous voulez que les hommes fassent
 pour vous, faites-le, vous, pareillement pour eux^c » et
 encore : « Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé
 145 les pieds, vous devez vous aussi vous laver mutuellement
 les pieds^d » et encore : « Celui qui veut être le premier parmi
 vous, qu'il soit le dernier de tous, l'esclave de tous et le
 serviteur de tous^e. » Et l'Apôtre dit : « Si quelqu'un ne
 travaille pas, qu'il ne mange pas non plus^f » et ailleurs :
 150 « Je vous ai montré toutes choses et comment il faut en
 travaillant que vous veniez en aide aux faibles^g » puis :
 « Ces mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux
 des miens^h. »

Solitude et apostolat

Tous les Apôtres en effet, ainsi que
 les pères porteurs de Dieu qui leur
 ont succédé, se sont bien gardés de
 donner la préférence à la solitude sur la satisfaction par
 les œuvres¹, mais, après avoir montré leur foi par la
 155 parfaite observation des commandements, ils ont mérité
 d'avoir l'amour de Dieu en connaissance ; parce qu'ils
 ont combattu selon les règles et reçu comme prix de
 victoire la connaissance de Dieu dans la charité, désirant

le devoir pastoral : *Éth.* 11, 296 s. ; l'auteur paraît ici moins radical ou plus serein.

αὐτῷ ἐπιποθοῦντες, ἕξω τοῦ σταδίου καὶ τῶν ἐν πολέμοις
 160 ταραχῶν ἐγένοντο ἡ καὶ ἔτι οἱ νομίμως ἀγωνιζόμενοι ἕξω
 τούτων γίνονται, ἀμερίμνως καὶ ἀνεπιμίκτως τῶν κάτω
 καὶ λυπηρῶν τὰς ἐπικαρπίας τῶν πόνων ἐπαπολαύοντες.
 Ἐπὰν δὲ τοῦ τοιοῦτου καλοῦ ἀκορέστως κατατρυφήσωσι
 καὶ βεβαιωθῶσιν ὡς « οὐκ ἄξια, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον,
 165 τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκα-
 λυτέσθαι δόξαν^a » καὶ ὅτι « ἕκαστος λήψεται τὸν μισθὸν
 κατὰ τὸν ἴδιον κόπον^b », οὐκ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἄθλοις
 ἀρκοῦνται, ἀλλὰ πάλιν ἀπὸ τῆς ἀνέσεως καὶ τῆς τοιαύτης
 τρυφῆς ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας χωροῦσι, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ
 170 τοῦ Θεολόγου^c, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἐπὶ τὸν λόγον, οὐχ ἑαυτοῖς,
 εἰ καὶ ἑαυτοῖς, ἀλλ' ὅν ποθοῦσι καὶ ᾧ ἀντιποθοῦνται Θεῷ
 φιλοτιμούμενοι. Οὐκέτι δὲ τύπτοντες καὶ τυπτόμενοι, οὐδὲ
 ἐν τῷ προτέρῳ τρόπῳ τοῖς ἐχθροῖς συμπλέκονται, ἀλλὰ
 φοβεροὶ αὐτοῖς καὶ μόνῃ τῇ ἰδέᾳ εἰσὶν ἡ μόνον γὰρ ἀναφανέν-
 175 των, εἰς φυγὴν μὲν τρέπονται οἱ τούτων ἐχθροί, οἱ δὲ γε
 παρ' ἐκείνων τραθέντες εὐθύς θεραπεύονται, δεσμοῦνται
 καὶ ἐπαλείφονται παρ' αὐτῶν καὶ διδάσκονται πῶς δεῖ
 προσέρχεσθαι τοῖς τοιοῦτοις, ἐν ποίοις τε ὅπλοις καὶ μηχανή-
 μασι ποταποῖς.

180 Ταῦτα εἰ μὴ καθ' ἐν ὁ ἡσυχάζων καὶ ὁ προεστῶς ἄλλων
 καὶ ὁ διδάσκων ἐτέρους ἐπίσταται, οὔτε ἡσυχάζων ἐστὶν ὁ
 δοκῶν ἡσυχάζειν, ἀλλ' ἐν ἀγνοίᾳ κἀθηται, μόνον περικε-
 κλεισμένος τὸ σῶμα ἡ οὔτε προεστῶς ἐστὶν ὁ δοκῶν
 προεστάναι, ἀλλ' ἐν ὁδῷ ἢ οὐκ ἐπίσταται, μᾶλλον δὲ ἕξω τῆς
 185 ὁδοῦ, πορευόμενος, τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ σὺν αὐτῷ εἰς
 αἰωνίου πυρὸς κρημνὸν ἀπορρίπτει ἡ οὔτε διδάσκαλος ἄλλων
 ἐστὶν ὁ διδάσκειν δοκῶν, ἀλλὰ ψεύστης καὶ πλάνος, ὅτι τὴν

a. Rom. 8, 18 b. I Cor. 3, 8 c. D'après *Coisl.* 292 (B), la citation porterait sur ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἐπὶ τὸν λόγον; une pensée proche se rencontre dans l'éloge d'Athanase : *PG* 35, 1104 B, mais le texte exact m'échappe.

162 ἐπαπολαύοντες H K : -λάβοντες AC U || 174 ἀναφανέντων ut gen. absol.

rester avec lui, ils sont sortis du stade et du tumulte des
 160 combats. Et encore maintenant ceux qui combattent
 loyalement sortent de là, sans souci ni contact avec les
 choses d'en-bas et fâcheuses, jouissant des fruits de leurs
 labeurs. Mais quand ils ont joui de ce bien sans en être
 rassasiés et qu'ils ont acquis la certitude que « les
 souffrances du temps présent sont sans proportion avec
 165 la gloire qui sera révélée à l'avenir^a », selon le divin Apôtre,
 et que « chacun recevra la récompense en proportion de sa
 propre peine^b », alors ils ne sont pas satisfaits de leurs
 combats antérieurs; de nouveau ils quittent le repos et
 la jouissance pour la mêlée, suivant le mot du Théologien^c,
 et le recueillement pour la prédication, désireux de
 170 travailler non pour eux-mêmes, mais, bien que pour eux-
 mêmes encore, pour le Dieu qu'ils aiment et qui les aime en
 retour. Cependant ce ne sont plus des lutteurs qui frappent
 et reçoivent des coups; ce n'est plus comme auparavant
 qu'ils en viennent aux mains avec les ennemis: ils
 deviennent redoutables pour eux par leur seul aspect.
 A peine ont-ils paru, que leurs ennemis tournent le dos et
 175 fuient; et ceux qui ont été blessés par l'ennemi, ils les
 soignent immédiatement, bandent leurs blessures et les
 pansent, en leur enseignant comment aborder de tels
 adversaires, avec quelles armes et quelles ruses.

Cela, si l'hésychaste, aussi bien que celui qui dirige les
 180 autres et en enseigne d'autres, ne le sait pas en détail, en
 réalité, alors qu'il s'imagine être hésychaste, il ne l'est pas,
 mais il est établi dans l'ignorance et n'est reclus que de
 corps. Il ne dirige pas non plus les autres; lui qui s'imagine
 diriger, il marche sur une route sans savoir où il va, ou
 plutôt hors de la route, et va jeter à pic dans le feu éternel,
 185 en s'y jetant lui-même, ceux qui le suivent. Il n'enseigne pas
 non plus les autres, lui qui s'imagine enseigner, mais c'est

ἀληθινήν σοφίαν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, οὐκ
 ἔχει ἐν ἑαυτῷ. Τί δὲ χρὴ καὶ λέγειν περὶ τοῦ δεσμεῖν καὶ
 190 λύειν τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅπου γε καὶ οἱ τὸν Παράκλητον
 ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς ἀφιέντα τὰ ἀμαρτήματα φρίττουσι μὴ
 τι τῶν παρὰ γνώμην τοῦ ἐν αὐτοῖς ὄντος καὶ δι' αὐτῶν
 λαλοῦντος ἐργάσωνται; Ἀλλὰ τίς οὕτω μανεῖς καὶ ἐπὶ
 195 εἶπη καὶ ποιήσει ἔργα τοῦ Πνεύματος καὶ ἄνευ γνώμης Θεοῦ
 τὰ τοῦ Θεοῦ διαπράξεται; Οὐαὶ τοῖς ταῦτα τολμῶσιν ἐν
 τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἐν ἣ ὁ ἀδέκαστος καὶ ἀπαρα-
 λόγιστος κριτὴς Κύριος κάθηται ἐπὶ θρόνου καὶ βήματος
 200 καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ
 προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ
 ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων ἰ ἀμήν.

a. Matth. 16, 27

201-202 σὺν τῷ Πατρὶ - ἀμήν H : νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας,
 ἀμήν ACK U (tere ut in sermone praecedenti)

un menteur et un trompeur, parce qu'il ne possède pas en
 lui-même la véritable sagesse, notre Seigneur Jésus-Christ.
 Est-il besoin de parler, pour des hommes de ce genre, du 190
 pouvoir de lier et de délier, alors que ceux qui ont en eux
 le Paraclet qui remet les péchés tremblent de faire la
 moindre chose qui irait contre l'avis de celui qui est en eux
 et parle par eux? Mais qui donc serait assez fou et telle-
 ment emporté par la témérité pour dire et faire les œuvres 195
 de l'Esprit avant d'avoir reçu le Paraclet, et pour traiter les
 affaires de Dieu sans l'avis de Dieu? Malheur à ces
 téméraires au jour redoutable du jugement, lorsque le juge
 incorruptible et infaillible, le Seigneur, assis sur le trône et
 au tribunal redoutable, rendra à chacun selon ses œuvres *
 et ses pensées et ses paroles! A lui conviennent toute 200
 gloire, honneur et adoration, ainsi qu'au Père et à l'Esprit-
 Saint, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles
 sans fin. Amen.

I. INDEX SCRIPTURAIRE

Les chiffres de droite renvoient au tome (I ou II), à la page et à la lettre de référence. Les lettres sont omises lorsque la citation porte sur plusieurs pages.

Genèse	
1	I 174-178, 340-348
1, 1-2	I 174 a
23	I 174 b
26	I 112 c, 400 c ; II 132 a, 262 c, 264 a, 430 e
26-27	I 174 c
27	I 124 d, 178 a
28	I 176 a
29-30	I 176 b
31	I 178 b
2	I 178-184
2, 2-3	I 178 c
3-8	I 180 a
4	I 178 d
7	I 112 d, 178 e, 376 a ; II 402 d
9	I 182 a, 370 c
15	I 372 a ; II 402 e
17	I 184 a, 372 a ; II 402 f
2, 21-22	I 328 c ; II 410 a
22-23	I 376 a
24	I 378 a
3	I 184-188
3, 4-5	II 274 c
5	I 184 c ; II 404 b
6	I 184 d
7	II 404 a
8	II 338 a
9-11	I 184 e-g, 382 a
12	I 186 a
17-18	I 188 a
20	I 348 e
24	I 186 b, 332 b, 348 a ; II 334 b
4, 1	I 348 d
3-5	I 192 a
5, 24	I 126 e, 192 b
6-7	I 348 b
6, 1	I 192 e, 326 c, 348 f
8, 21	I 192 f
9, 15	I 366 b
11, 1	I 350 a
3	I 124 a
4	I 124 c
7	I 328 a
12, 1	I 350 d
15, 5	I 350 f
6	I 336 a
13	I 350 g
17, 4-5	I 350 f, 358 a
10	I 350 e
18, 18	I 334 c

Genèse

27 I 108 a ; II 252 b
22, 18 I 334 c, 336 d
27, 22 II 250 b

Exode

1, 7 I 350 h
14 II 22 f
3, 12 II 354 c
14 I 148 b
12, 1 s. I 350 i
14, 5 s. I 352 a
15, 2 I 330 a
16, 14-15 I 356 d
16, 33 I 354 a
19, 9 s. II 448 d
19 I 356 c
20, 2-5 I 358 c
17 II 242 c
33, 23 II 448 e

Lévitique

12, 6 I 266 e
16, 27 II 332 d
26, 33 I 364 b

Deutéronome

1, 13 II 80 a
4, 24 I 282 a, 432 e
27 I 364 b
6, 4 I 336 e
8, 4 I 356 f
20, 8 II 58 c
29, 5 I 356 f
30, 12-14 I 420 c
32, 8 I 324 g, 326 b
9 I 352 c
32, 18 I 358 j
21 I 358 i
38 I 358 e

I Samuel

4, 4 I 436 b
17, 26 II 164 c

II Samuel

11, 2-5 I 248 b

II Rois

2, 11 I 126 c, 192 c

II Chroniques

33, 11-12 II 20 e

Néhémie

9, 21 I 352 b

Job

1, 21 II 422 a
2, 9 I 396 c
12, 22 II 222 c
38, 4-6 I 246 d
8-11 II 336 a

Psaumes

2, 2 I 438 a
4, 2 II 280 b
5, 2-3 I 410 c
13, 2-3 II 218 a
5 II 388 a
17, 10 I 280 a, 316 h
11-12 I 280 c
18, 2 II 68 a
10 II 74 a
11 I 438 e
21, 7 II 252 a
15 II 340 b
22, 4 I 166 a
23, 7 II 334 c
25, 2 II 36 a
29, 12 II 20 g
33, 2 I 130 a
9 II 326 c, 438 a
10 II 16 e
11 I 168 d
35, 3 II 228 d
4 I 396 d
10 II 98 b, 416 c

Psaumes

36, 27 I 432 d ; II 16 f,
162 a
29 I 214 a
44, 10 I 238 a
15-16 I 238 b
45, 11 II 454 a
46, 9 I 436 a
48, 13 II 404 c
21 I 360 b
49, 1 I 400 b
50, 12 I 134 b ; II 216 a
19 II 214 d, 216 b
54, 16 I 342 b
58, 7 II 30 b
67, 2 II 102 a
68, 24 I 292 b
33 I 432 c
76, 11 II 50 e
77, 25 I 224 j, 356 b
49 I 268 c
57 I 358 h
78, 6 I 350 b
79, 2 II 42 e
8 II 336 d
80, 11 I 130 d
13 II 18 e, 228 c
84, 9 II 346 c
86, 7 I 128 d
90, 12 II 154 c
93, 10 I 98 b
94, 6 II 280 e
101, 20 I 250 b
27-28 I 206 b
102, 8 II 338 a
103, 4 I 216 a
9 II 336 a
15 II 400 c
32 I 246 e
104, 37 I 356 g
105, 35 I 360 a
37 I 358 d
106, 40 II 18 d

111, 5 I 100 a
118, 18 I 408 b
131 II 130 b, 134 b
122, 2 II 446 b
131, 4 II 184 a
132, 3 II 430 a
140, 4 I 314 d, 316 g ; II
198 b, 326 a
150, 6 II 224 h

Proverbes

4, 23 I 394 a
16, 5 I 116 c
19, 23 I 224 g
26, 4-5 II 246 c
30, 32 II 146 c

Cantique

5, 2 I 130 g

Sagesse

4, 12 II 248 a
7, 16 I 420 a
10, 5 I 328 b
13, 5 I 146 a ; II 72 a,
138 a, 372 b
16, 20 II 58 a

Sagesse de Sirach

5, 12 I 278 c ; II 84 a,
94 a, 426 a
16, 3 II 122 c
38, 10 II 336 e
44, 20 I 334 e

Isaïe

1, 12 II 428 a
17 I 432 b
20 I 398 a
2, 8 I 358 f
5, 1-2 I 332 a
21 II 80 a
6, 6 I 90 a ; II 316 c,
440 b

Isaïe

10 II 228 a, 250 c
 9, 1 II 114 e, 148 e
 14, 14 I 118 c, 294 a,
 326 d
 26, 18 I 226 a, 258 c
 27, 1 I 184 b
 30, 26 I 218 c
 34, 4 II 260 e
 35, 10 I 414 a
 40, 22 I 246 b
 28 I 246 c
 49, 15 I 324 a
 50, 6 II 40 d
 53, 4 II 180 g
 8 II 146 a

Jérémie

1, 12 I 168 c
 9, 1 II 340 c
 25, 5 I 432 a
 32, 29 I 358 i
 48 (31), 10 II 162 e

Ézéchiel

33, 6 II 378 c
 11 I 312 c; II 186 h
 34, 2-5 II 378 a
 10 II 378 b
 37, 7-8 II 46 d, 178 b
 44, 1 II 334 b
 4? II 334 a
 46, 13 I 266 e

Daniel

3, 24 II 20 d
 39 II 216 b
 6, 18 II 20 c
 12, 3-4 II 200 a

Osée

10, 12 II 98 a

Joël

(pour Ézéchiel) II 378 a-c
 2, 11 II 260 b
 3, 1 I 260 c

Amos

5, 18 II 308 c
 8, 10 II 434 a

Jonas

2, 1 s. II 20 b

Nahum

1, 15 (2, 1) II 434 c

Habacuc

1, 7 II 260 b
 2, 2 II 94 b
 3, 2 I 404 a, 406 a

Malachie

3, 2 I 430 b
 20 I 218 c, 236 e,
 294 c, 344 b; II
 22 e, 66 c, 396 b

Matthieu

1, 1-16 I 330 b
 2, 11 II 194 b
 3, 2 I 312 d, 382 b,
 392 c; II 66 a
 3, 11 II 266 d
 15 I 196 a
 4, 10 I 370 d
 16 I 280 d; II 114 e,
 148 e, 304 b
 5, 3 II 332 b, 370 e
 4 I 392 a
 5 I 220 c; II 308 i,
 412 e
 6 I 224 i
 7 II 160 b
 8 II 88 a

Matthieu

14 II 180 e
 16 II 436 b
 19 I 292 c; II 242 a
 22 II 242 e
 28 II 242 d
 34-37 II 376 e
 39-40 I 274 f; II 362 f,
 374 b
 44 I 276 a, 390 e;
 II 368 d
 48 II 414 b
 6, 9 I 156 c
 11 I 236 b
 14 II 374 a
 15 II 172 a, 370 d
 23 II 148 d
 25-34 I 274 e; II 362 b-c
 32-33 I 434 c
 7, 1 II 228 f
 2 II 228 g
 6 II 226 c
 7 I 418 b; II 116 d,
 190 a, 448 f
 12 II 454 c
 14 II 246 e
 15 II 60 d
 8, 7 I 314 i
 8 I 396 b
 11 I 338 b
 12 II 232 c, 414 h
 17 II 180 g
 30 II 370 i
 9, 2 I 314 f
 9 I 316 a
 10-11 II 160 a
 13 I 322 b
 15 II 128 c, 316 g
 20 I 316 f
 10, 5-6 I 268 a
 10 II 360 a
 15 II 260 c
 16 II 362 e

19 II 380 c
 20 II 78 a
 10, 27 II 12 c
 28 I 216 c
 30 I 242 g
 39 I 274 c, 392 d; II
 194 a, 246 f
 40 II 180 f
 11, 27 II 222 b
 28 I 314 a
 30 II 274 f, 280 d
 12, 35 II 240 a
 36 I 306 a; II 242 b,
 376 f
 37 I 290 c
 13, 11 I 282 c; II 380 d,
 402 a
 13 I 120 c; II 228 b
 31 I 392 f
 33 I 392 h
 43 I 210 c, 294 b
 45-46 I 392 g; II 208 a,
 398 c
 52 II 448 c
 14, 27 II 450 e
 36 II 42 b
 15, 22 I 314 h
 16, 19 II 196 a
 23 I 370 d
 24 I 392 e; II 26 a,
 54 d, 168 c,
 246 d
 25 I 274 d
 27 I 222 b; II 382 d,
 458 a
 28 II 316 b
 17, 1 s. II 446 d, 452 b
 5 I 104 c
 18, 12 I 224 g; II 336 b
 18 II 448 g
 35 II 172 a
 19, 5 I 378 a
 23 I 432 f

Matthieu	28, 2	I 200 a
20, 9-16	16	II 366 c
12	19	I 154 a; II 366 d
16	20	II 308 d
23		
25-26		
21, 31		
22, 1-14		
10-11		
12-13		
13		
30		
40		
23, 13		
37		
24, 22		
29		
30		
33		
35		
36		
25, 1-10		
15-28		
21		
23		
24		
24-28		
25		
26		
29		
30		
34		
40		
41		
41-46		
45		
46		
26, 75		
27, 16-26		

Marc

1, 7	I 280 b
4, 27	I 394 b
8, 35	I 274 d
9, 35	I 432 h; II 254 d, 382 a, 454 e
43	II 414 g
12, 30	II 48 f, 202 c
34	I 152 c
13, 20	II 214 a
37	I 176 c; II 362 d
16, 15-17	I 340 a; II 368 a

Luc

1, 13	II 356 c
28	I 250 c
38	I 374 c
44	II 322 b
49	II 246 b
3, 23-38	I 334 b
4, 23	II 176 c
6, 25	I 392 b
27-28	I 276 a; II 370 a
29	II 376 c
30	I 274 g; II 362 g, 376 b
36	II 290 c
37	II 370 c
7, 37	II 158 f, 446 a, 452 a
38	I 316 d; II 354 d
8, 10	I 390 c; II 224 b, c
18	II 286 a,
21	I 260 a; II 320 f
9, 23	I 274 a
62	II 186 b
10, 20	I 226 c

Luc	23, 34	II 52 h
22	24, 38	II 450 d
30-35	39	I 232 e; II 450 c, f, g
34	45	I 120 d
11, 23		
52		
12, 33		
37		
49		
13, 11		
27		
29		
14, 21		
26-27		
15, 6		
7		
8-9		
11 s.		
15, 18		
20		
22		
23		
30		
16, 9		
23		
17, 10		
21		
31		
18, 10 s.		
19		
35 s.		
41-42		
19, 14-27		
22		
20, 35		
21, 19		
34		
22, 15		
32		
53		
62		

Jean

1, 1	I 104 a
1-2	I 144 a, b
1-5	II 286 c
1-14	II 286-290
3	II 406 a
4	I 138 a
5	II 114 d, 304 a, 314 e
9	II 112 d, 148 f, 186 g, 418 g
9-10	II 286 f
11	II 288 c
12	I 198 c, 266 c, 418 a; II 82 a, 284 f, 304 d, 414 c
12-13	II 248 b
12-14	II 290 a
14	I 260 b; II 408 a
16	I 202 b, 262 a, 380 d
18	II 86 a-b, 346 d
29	I 258 b, 314 b; II 146 b, 150 c, 180 g
2, 20	I 332 e
3, 3	II 248 c
4	II 112 h
5	I 118 b; II 412 d
6	II 248 d
3, 16	I 322 c; II 202 b
17	II 202 a, 264 c
20	II 268 a
21	II 318 a
4, 14	II 182 b, 294 a, 430 b, 440 a

Jean		43	II 250 c
	24	I 102 a, 130 i, 160 c, 254 d, 380 f; II 284 c	
	5, 2-9	I 316 c	
	17	I 224 d	
	24	I 134 a, 384 e	
	37	II 186 d	
	39	I 272 b; II 282 b, 384 b	
	44	I 434 b	
	6, 27	II 362 a	
	31-32	I 356 a; II 58 a	
	32	I 426 f	
	32-58	I 422-428	
	32-35	I 422 a	
	33	I 426 h; II 28 b, 442 a	
	35	II 400 b	
	38	I 434 a	
	41-42	I 422 b	
	43-44	I 422 c	
	45	I 306 b, 424 b	
	46	I 424 c	
	47-55	I 424 d	
	6, 48	I 426 e	
	50-51	I 130 c; II 436 f	
	51	I 426 c; II 198 a, 436 e	
	54	I 384 d; II 314 b	
	56	I 232 f, 256 b, 380 a, 426 b; II 292 b, 314 c	
	57	I 426 b	
	58	I 426 g, 428 b	
	63	I 138 d, 428 a, c; II 82 b	
	7, 37	I 314 c	
	38	II 296 a	
	39	II 294 b	
	8, 12	II 302 c, 308 b, 412 a, 418 f	
	23	I 154 c	
		43	II 250 c
		44	II 232 d, 250 d
		47	II 250 d
		9, 5	II 112 b
		10, 11	II 376 d
		14	II 150 b
		15	II 368 b
		16	I 358 b
		30	I 106 d, 160 a, 162 b
		11, 9	I 116 a
		25	II 180 d
		12, 35	II 308 f
		40	II 228 a
		47	I 324 e; II 202 a
		48	I 420 b
		13, 3	II 34 b, 56 a
		8	I 278 b
		14	II 454 d
		25	II 348 a
		14, 2	II 12 f
		6	II 180 c, 336 c, 376 g, 418 d
		7	II 86 d, 308 a
		9	I 416 d; II 86 c
		11	II 224 f
		15-16	II 108 b
		16	I 156 a
		17	II 110 a
		20	I 226 d; II 314 d
		21	II 50 a, 88 c, 110 b, 152 d, 418 c
		21-23	II 240 b
		23	II 130 f, 152 e, 324 a
		26	II 106 e
		28	I 98 a, 154 b
		30	II 370 h
		15, 1	I 332 c
		5	II 54 c, 172 c, 188 a, 314 a
		15, 15	I 106 b

Jean		4, 32-37	II 364 a
		5, 4	II 88 b
		42	II 284 e
		6, 2-3	II 364 b
		8 s	I 268 b
		7, 5	I 220 b
		8, 14-17	II 284 a
		9, 3-9	II 266 b
		15	II 266 a
		17, 21	I 128 b
		25	I 110 a
		20, 34	II 454 h
		35	II 454 g
		Romains	
		1, 20	I 146 a; II 32 b
		21	II 32 d
		22	I 120 f, 244 b
		25	I 146 b, 194 a, 254 e; II 138 b
		28	II 18 f
		2, 4	II 152 b
		5	I 318 a
		6	II 152 c
		3, 20	II 214 b
		23	II 174 a, 180 b
		23-24	I 118 a
		28	I 362 b
		4, 3	I 336 a
		6, 6	II 22 c
		19	II 22 d
		7, 11	I 330 f
		17	II 154 b
		25	II 22 a
		8, 2	II 22 b, 150 d, 152 f
		6-7	I 352 f; II 168 e, 394 b, 396 h
		15	II 48 d
		16	I 416 f
		17	I 322 f
		18	II 32 f, 280 c, 456 a
		Actes des Apôtres	
		1, 5	II 292 a, 412 d
		7	I 282 b
		9	I 126 d
		11	II 270 a
		13	II 448 a, 452 c
		2, 13	II 448 b
		17	I 260 c
		20	II 260 a
		23	I 334 f
		41	I 316 b

Romains

- 18-19 I 210 a; II 312 b
 8, 20 I 210 d-e, 342 a
 21 I 206 c, 212 a
 26 I 416 f
 28 I 266 b
 29 I 242 a, 322 e,
 324 f
 29-30 I 242 d, 312 a,
 320 b, 326 a,
 366 a, 424 a
 9, 3 II 92 b
 11 I 366 c
 12 II 156 a
 10, 6 II 270 d
 6-8 I 420 c
 11, 4 II 300 a
 5 I 330 d-e, 366 c
 10 I 292 b
 12 I 360 e, 362 a
 23 I 288 a
 29 II 418 b
 32 I 194 c, 332 d
 33 I 120 b
 12, 2 II 102 c, 186 e
 6 II 238 a
 13, 12 II 168 i, 396 d
 13 II 136 a, 268 e,
 316 e
 14 I 414 c; II 300 b
 14, 4 II 228 h
 8 II 308 g
 18 II 158 d
 15, 1 II 40 b

I Corinthiens

- 1, 20 II 218 b, 356 b
 21 II 220 a
 2, 7 I 338 a; II 186 c
 9 I 282 d, 304 a,
 386 a, 390 a-b,
 412 d, 418 c;
 II 24 a, 30 a,

- 56 f, g, 236 a,
 320 e, 382 c,
 416 a
 10 I 120 a, 396 a;
 II 226 b, 236 d,
 248 e
 11 II 94 c
 12 I 172 a; II 236 c, e
 13 II 148 c
 14 I 374 a
 16 II 50 h, 254 b
 3, 1-2 II 28 a
 8 II 456 b
 11 II 60 e
 13 I 206 d; II 106 c
 16 I 240 a
 19 II 356 b
 4, 10 I 288 b
 12-13 II 52 d, 380 e
 6, 9-10 I 270 a
 16-17 I 130 h, 224 a,
 338 c, 380 b, g
 20 I 324 c
 7, 7 II 90 f
 23 I 324 c
 29-31 II 330 a
 32-33 II 158 a
 8, 1 I 286 c; II 10 b
 9, 7 II 196 e
 23 II 36 d
 25 II 396 g
 26 II 116 c
 10, 4 I 356 e
 31 I 130 f
 11, 1 II 90 e
 29 I 428 d
 31-32 II 268 c
 12, 6 II 380 b
 7 I 230 b
 7-28 I 230-232
 8 I 120 b; II 224 c
 8-10 I 112 a
 11 I 230 c

I Corinthiens

- 12-14 I 230 d
 18-20 I 230 f
 27 I 224 c
 27-28 I 232 a
 28 I 112 b
 13, 2-3 II 46 b
 7 II 52 c, 380 f
 9-10 II 104 b
 11 II 52 b
 12 I 294 e, 412 c;
 II 90 a-b, 104 b,
 310 d, 416 b,
 446 c
 13 II 46 a, 88 e
 15, 8 II 74 b
 17 II 296 b
 19 II 312 d
 23 I 198 a, 368 a
 28 I 412 e
 31 II 54 a
 40 I 214 b
 44 I 212 b, 216 e
 45 I 330 c, 334 a
 47-48 I 196 b; II 400 a,
 402 b-c
 48 I 416 b
 49 I 124 e, 198 d,
 416 a; II 112 g
 51 I 192 d
 51-52 I 212 d
 54 II 82 c
 56 II 180 a, 242 f

II Corinthiens

- 1, 3 II 236 f
 9 II 52 i, 302 a
 1, 22 II 104 a
 2, 15 II 430 c
 3, 10 I 228 d; II 434 d
 15 I 288 a
 17 I 102 b, 160 d,

- 254 c, 416 e;
 II 284 d
 18 II 234 b, 310 c
 4, 6 I 254 a; II 236 i,
 266 c
 7 I 254 b, 384 a;
 II 78 b, 236 j,
 266 c
 10 II 18 c, 122 a,
 154 a, 328 a
 16 II 112 i
 17 I 274 h; II 26 d,
 280 a
 5, 4 II 312 b, 424 b
 16 I 256 c
 17 II 114 b-c
 21 II 264 b
 6, 5 II 396 f
 9-10 II 330 b, 424 d
 16 I 236 d; II 130 e,
 340 d
 7, 1 I 308 a; II 232 a,
 316 d
 9, 7 II 262 b
 10, 4 II 60 b, 168 g
 11, 2 I 236 f
 23 II 12 b, 236 b
 31 I 250 a
 12, 2 II 148 a, 196 b
 2-4 II 128 a-b, 320 d
 3 I 126 a
 3-4 I 390 a-b, 408 c
 4 I 410 b; II 50 i
 7 I 408 a
 9 II 52 e

Galates

- 1, 6 I 104 b
 10 II 122 b
 2, 2 II 296 c
 16 II 158 c, 214 b
 20 II 52 a, 144 c
 3, 14 I 336 b

Galates

- 27 I 414 c; II 26 c,
50 d, 80 b, 84 b,
220 b, 270 e,
284 b, 414 f
- 4, 5 I 336 c; II 82 a
- 9 II 122 c
- 19 I 368 b; II 112 f,
236 k, 322 a
- 26 I 346 a
- 5, 2 II 274 b
- 22 II 216 c, 224 d,
238 b
- 24 II 430 d
- 6, 2 I 224 e, h
- 6, 3 I 286 d; II 60 c,
116 g, 272 a
- 7 II 192 b
- 14 II 144 b
- 16 I 152 b
- 17 II 40 c

Éphésiens

- 1, 4 I 334 d
- 7 II 32 a
- 13 II 116 a
- 14 II 104 a, 282 a
- 18 I 172 b
- 21 I 162 a, 438 b
- 23 II 182 a
- 2, 1 II 186 f
- 3 II 144 a
- 9 II 178 a, 214 c
- 12 I 106 f
- 14 I 338 d
- 14-15 I 258 a
- 18 II 412 f
- 19 II 394 c
- 3, 6 I 338 e, 380 h;
II 36 d, 438 b
- 7 I 286 a
- 9 I 194 d
- 10 I 290 a

- 4, 10 II 202 d, 350 b
- 13 I 126 b, 236 c,
242 c, 364 c;
II 34 a, c, 164 b,
196 d, 250 a,
254 a, 380 g
- 14 I 272 c
- 16 II 46 e
- 17 I 244 a
- 19 I 194 b
- 5, 6 II 230 a, 252 c,
274 a
- 8 II 180 e, 268 d
- 13 II 268 a
- 16 II 384 a, c
- 23 I 232 b
- 27 I 232 c
- 28-29 I 232 d
- 29 I 256 d
- 30 I 202 a
- 31 I 234 a, 378 a
- 32 I 234 b
- 6, 12 II 60 a, 168 h,
278 b, 370 g,
372 d
- 14 II 36 b
- 14-18 II 170 a
- 19 II 286 d

Philippiens

- 2, 2 II 90 d
- 16 II 296 c
- 3, 8 II 68 b, 302 b
- 12 II 54 b, 116 b
- 13 II 46 c
- 19 II 244 a
- 20 I 128 a; II 58 b
- 4, 7 I 168 a; II 56 e
- 13 II 68 d

Colossiens

- 1, 16 II 406 b
- 17 I 318 b

Colossiens

- 18 I 212 c, 224 b
- 26 II 380 d, 402 a
- 2, 9 I 202 b
- 11 I 352 e; II 148 b
- 13 I 352 d
- 3, 1 II 118 a
- 3 I 292 e; II 52 f
- 5 I 270 a; II 144 d
- 11 I 230 a, 412 e
- 12 II 40 a, 380 a
- 24 II 158 d
- 4, 6 II 436 a

I Thessaloniens

- 2, 19 II 92 a
- 4, 5 I 350 b
- 17 I 440 a; II 316 f
- 5, 1-6 II 270 b
- 2 II 106 a
- 3 II 106 b
- 5 I 242 b; II 112 c,
116 f, 266 e,
304 e, 308 e
- 9-10 II 270 c
- 10 II 308 g
- 17-18 I 130 e
- 19 II 84 c

II Thessaloniens

- 1, 8 II 122 c
- 2, 10 I 276 c
- 3, 10 II 454 f

I Timothée

- 1, 3 I 276 d
- 7 II 12 a
- 15 I 264 a; II 90 c
- 2, 4 I 324 d
- 3, 1 I 264 a
- 4, 8 I 408 d; II 158 b
- 6, 7 II 412 c
- 8 II 396 a

- 15 I 248 a; II 344 b
- 16 I 248 a, 280 e,
430 c, 438 c;
II 56 d, 210 a,
236 h, 260 f,
372 a, 412 b
- 20 I 116 b, 124 b,
286 b; II 10 b,
226 a

II Timothée

- 1, 1 II 112 i
- 10 I 330 g
- 2, 3 II 396 e
- 5 II 454 b
- 12 II 352 a
- 15 I 272 d
- 19 I 242 f
- 21 I 284 a
- 3, 7 II 220 c
- 8 II 310 b
- 16 II 298 b
- 17 II 196 c
- 4, 1 II 210 b
- 7-8 I 278 a, 410 a

Tite

- 1, 2 II 382 b, 418 a
- 2, 11 II 312 c
- 13 II 236 g
- 3, 3 II 304 c
- 6 II 48 a
- 9 I 272 a

Hébreux

- 1, 2 II 130 b
- 3 I 416 c; II 202 e,
204 b
- 14 I 216 b
- 2, 15 I 370 a
- 4, 12 I 168 b
- 14 I 128 c
- 15 I 198 b, 360 d;
II 130 c, 414 e

Hébreux

- 5, 11 II 258 a
 14 II 224 a
 6, 4 II 32 c
 18 I 398 b; II 418 e
 7, 3 I 108 b
 10, 31 II 152 a
 11, 38 II 452 d
 12, 22-23 I 220 a, 226 b,
 236 a, 240 b,
 242 e
 29 II 192 c
 13, 12 II 332 c

Jacques

- 1, 23, 25 II 286 c
 2, 17 II 274 c
 20 I 276 b; II 298 f
 4, 4 II 168 f
 11 II 228 i
 17 II 162 d

I Pierre

- 1, 12 I 284 b; II 128 g
 13 II 36 c
 16 II 290 b
 19 I 266 d, 324 b;
 II 128 f
 20 I 334 d
 2, 9 II 378 d
 22 II 146 a, 294 c
 3, 9 II 186 a, 370 b
 20 I 348 g
 21 II 148 b
 5, 1 II 438 c
 8 II 172 b, 370 f

II Pierre

- 1, 4 I 152 d
 2, 19 II 10 a
 22 II 414 a
 3, 10 I 204 a, 208 a,
 430 a; II 106 a

- 11 I 208 b
 13 I 204 b, 218 b,
 344 a; II 66 b
 14-16 I 208 c
 15 I 412 a
 16 I 312 b

I Jean

- 1, 1 II 450 c
 5 I 164 a
 7 II 16 b, 56 h
 10 I 322 a
 2, 15 I 284 c; II 26 b,
 168 d
 3, 1 II 48 c
 2 I 210 b, 294 d,
 380 c, 412 b;
 II 50 g, 104 c,
 312 a, 320 c,
 414 d
 5-6 I 132 a
 7 II 252 c
 8 I 132 a
 9 I 132 b
 16 II 376 d
 24 II 50 f, 104 d
 4, 8 II 348 b
 10 I 322 c, 358 k
 4, 18 II 48 b
 20 II 48 e, 88 d
 5, 10 I 322 a

II Jean

- 12 II 320 a

Jude

- 19 I 374 a

Agraphon

- (le même) I 120 e, 152 a;
 II 222 d

II. INDEX DES AUTEURS CITÉS

Lorsque la lettre de référence n'est pas indiquée, la citation est en note.

ACTA PAULI ET THECLAE

II 444 a.

ANASTASE LE SINAÏTE.

In Hexameron: I 426 d;
 I 175, 427; II 279.

APOPHTEGMATA

Longinus: I 380 e; II 332 a.

BASILE LE GRAND

In Baptisma: II 114 a, 198 c.
 I 135, 149, 186, 419;
 II 113.

DENYS L'ARÉOPAGITE

I 103, 162.

DIADOQUE DE PHOTICÉ

I 28, 36; II 241, 244,
 288, 305.

DOROTHÉE

II 184.

ÉLIEN

De nat. animalium: II 206 a.

GERMAIN I DE CONSTANTINOPLÉ

I 239; II 433.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Orationes: I 90 b, 164 b;
 II 64 a, 96 a, 130 a, d,
 262 a, 308 h, 432 a,
 456 c.
 I 47, 133, 160, 165, 189,
 217; II 113.

GRÉGOIRE DE NYSSÉ

I 171, 183; II 410 b,
 448.

HIPPOLYTE DE ROME

I 267; II 433.

JEAN CHRYSOSTOME

I 160, 269; II 113, 410 b.

JEAN DAMASCÈNE

I 90 b, 100 b, 133, 144,
 189, 217; II 14 d,
 212 b, 262 a, 350 a,
 356 a.

JÉRÔME LE GREC

I 28, 286; II 85, 203,
 322.

LITURGIE

II 288 a, 344 a, 346 a.

MACAIRE (pseudo)

I 26, 28, 41, 287; II 319.

- MARC ERMITE
I 28, 32, 289, 347 ;
II 102 b, 158 c.
- MARTYRIUM S. EUSTRATHI :
II 298 d. e.
- MAXIME LE CONFESSEUR
I 36, 116, 182, 239 ;
II 102 b.
- MÉNOLOGE II 298 c.
- NICÉAS STÉTHATOS
Opuscles : I 12, 34, 35, 67,
73, 75, 114, 120 e, 145,
146 a, 173, 186, 189,
- 197, 207, 215, 217, 231,
245, 279, 309, 367, 393,
420 ; II 56 f, 64 a, 96 a,
132 b, 136, 153, 212 b,
328, 334 a, 335, 350 a,
437.
- Vie de Syméon* : I 7 s., 23 s.,
305 ; II 104, 150, 155,
231, 293, 432 a.
- SYMBOLE DE NICÉE II 346 e.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉO-
LOGIEN
Chapitres : I 148 c ; II 12-20,
326 b.

III. INDEX DES NOMS PROPRES

Pour les noms théologiques (Dieu, Théotocos, etc.) voir index grec.
Les chiffres renvoient au tome, à la page et, éventuellement, à la ligne.

- ABEL I 192, 100.
- ABRAHAM I 334-336 ; 348 ;
350, 33 ; 354 l et app. ;
358, 61 ; 366-368.
- ADAM I 122, 358 ; 174 s. ;
184 s. ; 192-196 ; 232, 137 ;
262, 148 ; 326 s. ; 340-348 ;
354 app. ; 368-370 ; 374-376 ;
II 182 ; 184 ; 402-410. Le
second Adam, voir Χριστός.
- ALEXANDRE de Nicée I 11.
- ALEXIS (saint) II 17.
- ALEXIS le philosophe I 53-54 ;
67 ; 73.
- ALLATIUS (Léon) I 88 ; II 445.
- ANNE COMNÈNE II 138.
- ANTÉCHRIST I 364, 38.
- ARÉTHAS de Césarée I 11.
- ARSÈNE moine I 9.
- AUBINEAU M. II 134.
- AUGUSTIN (saint) I 114.
- BARABBAS I 364, 38.
- BARDY G. I 29 ; 183.
- BASILE le Petit (de Césarée)
I 11.
- BAUMSTARK A. I 261.
- BERTHOLD A. I 287.
- BORDIER H. II 177.
- BRÉHIER L. II 137.
- CAÏN I 192, 100.
- CHRYSANTHE martyr II 134,
213.
- CLÉMENT d'Alexandrie II 55.
- COMBEPIS F. I 26 ; 253 ;
II 128 ; 129 ; 192 ; 344.
- COLLINET-GUÉRIN Marthe II
64.
- CYRILLE d'Alexandrie I 267 ;
330.
- CYRILLE le Philéote I 72.
- DANIEL II 20, 163.
- DARROUZÈS J. I 11 ; 26 ; 97.
- DAVID I 246, 17 ; 248, 40 ;
330, 58.
- DÉMÉTRIUS CYDONÈS II 344.
- DE VEER A. I 74.
- DEVREESSE R. I 40.
- DIEKAMP F. I 182 ; 186.
- ECKHART Maître I 27.
- ÉLIE I 126, 404-408 ; 192,
106.
- ÉNOCH I 126, 409 ; 192, 105.
- ÉPHREM le Syrien II 330.
- ÉSAÛ II 250, 419.
- ÉTIENNE protomartyr I 268,
31.
- ÉTIENNE GOBAR I 183.

- ÉTIENNE de Nicomédie I 8-11; 25; 97; 121; 166; 305; II 11; 63; 150; 221; 231.
- EUSÈBE d'Alexandrie I 41.
- EUSTATHE de Thessalonique I 367; II 33.
- EUSRATE martyr II 298, 550.
- ÉVAGRE le Pontique I 26; 116.
- ÈVE I 174 8.26; 192, 98; 194, 1; 232, 136; 262, 148; 332, 88; 340 t.; 346, 92; 348, 2; 374-376; 382, 214.
- FESTUGIÈRE A.-J. I 164.
- FOLLIERI ENRICA II 222.
- GABRIEL archange I 250, 53.
- GEBHARDT O. VON II 444.
- GENESIOS I 34.
- GOBAR, v. ÉTIENNE G.
- GOILLARD J. I 75.
- GRECS I 280, 100; 384, 257.
- GRÉGOIRE DE NÉOCÉSARÉE II 234 a.
- GRÉGOIRE PALAMAS I 27.
- GRUMEL V. I 200.
- GUILLAND R. I 11.
- HARMÉNOPOULOS II 164.
- HAUSHERR I. I 7; 9; 11; 26; 27; 37; 45; 72; 97; 111; 116; 286; 305; II 55; 78; 215; 221; 249; 322.
- HÉBREUX I 268, 34; 288, 211; v. JUIFS.
- HERCHER R. I 161.
- HOLL K. I 33.
- HORN G. I 7.
- IRIGOIN J. I 11; 40.
- ISAAC II 250, 417.
- ISAÏE II 316, 791.
- ISRAËL I 330, 57-81; 336, 161; 350, 32; 362-365; v. JUIFS.
- JACOB II 250, 417.420.
- JACQUIER E. II 284.
- JEAN apôtre I 47; 104, 93; 111; 225; (294, 293); II 248, 412.
- JEAN-BAPTISTE saint I 280, 107; 364, 54.
- JEAN CLIMAQUE II 336.
- JEAN ITALOS I 12.
- JEAN protonotaire I 34.
- JERNSTEDT V. I 34.
- JÉRUSALEM (céleste) I 220, 98; 244, 47; 346, 80.
- JONAS II 20, 163.
- JUIFS I 266, 2; 268, 46; 336, 160; 338, 192; 348, 11; 362-365; 384, 243; 422, 456; II 206, 53; 250, 429; 432, 159; 450, 75; v. HÉBREUX, ISRAËL.
- JUGIE M. I 35.
- KEKAUMÉNOS Katakalon I 34; 309.
- KLOSTERMANN E. I 287.
- KOUKOULÈS Ph. II 71.
- KRIVOCHÉINE Mgr B. I 36; 47.
- LAMPE (*Lexicon*) I 103; 134; II 206.
- LÉON le Philosophe I 11.
- LÉONCE de Byzance I 200.
- LOSSKY VI. I 26; 27; 35.
- LOUIS de Blois I 26.
- LUCIFER I 122, 357.
- MAAS P. I 225.
- MANASSÈS II 20, 165.

- MANICHÉENS II 372 n.
- MANUEL CALÉCAS I 26.
- MANUEL PLÉMÉNOS I 39.
- MARIE Mère de Dieu, v. *Μαρία, Θεοτόκος*
- MATTHIEU apôtre I 330, 60.
- MAXIME LAZOS copiste I 41.
- MÆSTER Pl. de II 445.
- Messalianisme* I 26; 287; II 23; 215; 373.
- MICHEL archange I 330, 56; 358, 53.
- MIKLOSICH et MÜLLER II 167.
- MOÏSE I 324 t.; 350, 46; 356, 27; II 448, 61.
- MONTFAUCON B. de I 40.
- NÉOPHYTE Causocalivite I 26.
- NICÉPHORE OURANOS I 11.
- NICÉTAS diacre didascale I 42; 53-54; 67; 89; II 222.
- NICÉTAS d'Héraclée I 53.
- NICÉTAS le Nicéen, charto-phylox I 53.
- NICOLAS de Chônes I 53.
- NICOLAS de Corfou I 54.
- NICOLAS Kataskepinos I 72.
- NIL II 356 a.
- NIPHON moine II 344.
- NOÉ I 348-350; 354 app.; 360, 82.84; 366, 7; 368, 19.
- OMONT H. I 40.
- PALAMAS Grégoire, de Thessalonique I 27; II 344.
- PARAMELLE J. I 86; 160.
- PAUL apôtre I 418, 406; II 88-93; 196, 550; 248, 412; 444, 14-24.
- PAUL moine I 42; 43.
- PÉRICHON P. I 86.
- PETIT Mgr L. I 43; 84; II 77; 432.
- PHILON d'Alexandrie I 330.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG II 356 a.
- PIERRE apôtre II 158, 37; 196, 549; 448, 47.
- PILATE II 204, 38.
- PITRA cardinal I 182.
- PROCOPE (de Gaza) I 329.
- PSELLOS Michel I 12; 76; 404.
- QUARANTE MARTYRS II 298, 546.
- REFOULÉ F. I 114; 160.
- RÉGNON Th. de I 132; 134.
- RENAULD E. I 76.
- ROMAINS I 268, 35.
- ROTHENHAEUSLER D.-M. I 36.
- SAINT-LUC de Phocide I 415.
- SAINT-MAMAS I 9; 20; 46; 88.
- SAINTE-MARINE I 9.
- SAMARITAINE II 182, 370.
- SARGOLOGOS E. I 72.
- SERGE patriarche de Constantinople I 21.
- SÈVÈRE d'Antioche I 329.
- SYMÉON le vieillard II 204, 27.
- SYMÉON (de Mésopotamie = Pseudo-Macaire) I 287.
- SYMÉON le Pieux I 9; 10; 166; II (218 t.); 236, 230; 238, 249.
- THABOR II 452, 122.
- TAULER I 26.
- THÈCLE sainte II 444, 13.

THÉODORET de Cyr I 187 ; 329 ; 330.	THÉOTOKIS Nicéphore I 329.
THÉOPHYLACTE de Bulgarie I 54 ; II 192 ; 437.	VASILIEV A. I 187.
THÉOPHYLACTE SIMOCATTA I 160.	VILLER M. I 36 ; 116.
	WASILIEVSKY B. I 34.
	WENGER A. I 197 ; 245 ; 259 ; 264.

IV. INDEX ANALYTIQUE GREC

Cet index comporte un choix des termes de théologie mystique, avec insistance sur les termes relatifs aux modalités de la connaissance (en particulier visuelle).

Les chiffres renvoient au tome (I ou II), à la page et à la ligne. Les numéros de pages en gras et les numéros de lignes en italiques soulignent un passage important, où le terme est défini, développé ou répété.

On a quelquefois groupé sous le même lemme les mots de même racine : substantif, verbe, adjectif, adverbe.

- Ἄγαθά les biens ineffables de Dieu, de la contemplation I 284, 175 ;
410, 273 ; 420, 411 ; II 30, 313 ; 56, 679 ; 72, 898 ; 104, 341 ;
110, 437 ; 118, 535 ; 212, 146 ; 310, 710 ; 342, 186 ; 380, 700 ;
392, 126-147 ; 414, 198-207 ; 420, 283.
- ἀγαπάω -ω II 88, 136 ; 110, 413.
- ἀγάπη I 272, 7-17 ; II 18, 141 ; 62, 776 ; 72, 915 ; **202-216** ; 230, 157 ;
232, 195 ; 454, 156 ; ἔχημα χειρουργικόν I 276, 63 ; νοητός
μαργαρίτης II 208, 86 ; tête du corps spirituel II **42-56**.
- ἄγγελος I 108, 150 ; 128, 438 ; 214, 31 ; 216, 58 ; 288, 227 ; 322, 157 ;
326, 24 ; II 58, 699 ; 128, 119 ; 210, 122 ; 216, 210 ; 292, 466 ;
320, 841 ; 340, 151 ; 346, 235 ; 384, 7 ; 432, *142-157* ; 436, 202 ;
450, 88 ; ἐπίγειος — II 432, 147 ; — γίνεται (l'homme) II
216, 208 ; σωματοὶ πῶς εἰσι I 214, 32 (note) ; σωματοῦς δὲ
αὐτοῦς 218, 70 ; cf. δύναμις, νοῦς.
- ἀγγελικὴ διαγωγή I 124, 376.
- ἀγγελουειδής II 384, 7.
- ἄγευστος II, 310, 706.
- ἄγιασμός II 414, 207 ; 416, 244.
- ἅγιος saint, les saints I 200, 81 ; 220, 109 ; 224, 2 ; 226, 32-38 ; 240,
3 ; 242, 40 ; 270, 69 ; II 62, 761 ; 92, 183 ; 122, 28.45 ; 134,
212 ; 138, 262 ; 148, 393 ; 160, 60 ; 196, 552 ; 214, 165 ; 218 t. ;
220, 25 ; 232, 191 ; 234, *213-223* ; 240, 277 ; 246, 368 ; 256,
500 ; 434, 174 ; 436, 206. Parallèle entre Marie et les saints
I **252-264** ; connaissance des saints au ciel I **272-308**.

- ἀγνοέω -ὼ (ignorer Dieu, soi-même) I 108, 149; 116, 262-268; 132, 41; 150, 294; 296, 336; II 82, 33; 122, 32.
- ἀγνοία I 118, 305; 188 app.; 192, 122; 290, 245; II 20, 169; 22, 193; 82, 50; 120, 13; 174, 260; 212, 155; 312, 746; 358, 395; 404, 70; 406, 99; 456, 182.
- ἀγνωσία I 120, 331; 350, 20; 352, 59; 384, 254; II 56, 681.
- ἀγνωστος (Dieu) I 98, 29; 120, 322, etc.; — γνώσις I 398, 127.
- ἀγνώστως (sans connaissance consciente) II 192, 515; 304, 622; 326, 918; 422, 18; — και ἀναισθήτως II 296, 501; 314, 775; — και ἀνεπαισθήτως II 80, 6; — ἔχειν τὸ Πνεῦμα II 78 t.; 78-118.
- ἀγρυπνέω -ὼ II 160, 50; 164, 118; 170, 202.
- ἀγρυπνία II 178, 321; 214, 172; 230, 156.
- ἀγρυπτικῶς (des moines errants) II 32, 331.
- ἀγών II 126, 101; 232, 172; martyre et ascèse II 302, 597.598; — πνευματικῶς II 386, 22; — τῆς ἀρετῆς I 302, 417.
- ἀγωνίζομαι I 158, 59; II 122, 37; 124, 49; 126, 93.100; 154, 477; 158, 33; 160, 54; 196, 563; 228, 126; 230, 166; 246, 360.
- ἀγωνιστής II 18, 133; v. ἀσκητής.
- ἀδιαίρετος I 158, 77; v. ἀσύγχυτος.
- ἀδιαίρετως I 138, 121, etc.; II 130, 162; 132, 163.
- ἀδύνατον : objection à la possibilité de l'apatheia, de la vision, d'accomplir les commandements II 68, 839; 198, 592; 244, 353; 274, 213; 276, 225; 322, 869; 326, 917; 418, 273; cf. αἰεὶ, δυνατόν, ἐφικτόν.
- αἰεὶ (de l'efficacité permanente de la grâce) I 126, 399; 154, 1; 198, 43; 200, 81; 250, 77; 256, 76; 262, 164; 426, 516; II 114, 487; 158, 30; 196, 556; 224, 67; 244, 356; 308, 680; 320, 843; cf. ἔτι, νῦν.
- αἰεπαρθένος I 194, 144; 196, 9.21; 252, 7; 332, 105; II 408, 123.
- αἰεροβατέω -ὼ II 126, 105.
- ἀθανασία II 56, 688; 128, 120, etc.
- ἀθάνατος I 386, 295; II 392, 128; — (και ἄρθατος) I 176, 55; 190, 88; II 264, 77; 310, 711.
- ἀθέατος (Dieu) I 98, 29 (v. ἀόρατος); — θεωρία I 398, 128.
- ἄθεος I 106, 142; ἀθεότης I 100, 63.
- ἄθλησις II 302, 594; v. ἀσκησις.
- αἷμα : sang du Christ II 438, 219, etc., v. σὰρξ, κοινωνία; prix de l'Esprit I 380, 202; II 328 t.; 332, 42-50.
- αἶνιγμα I 110, 195; II 310, 723.
- αἰσθάνομαι II 84, 71; 146, 384; 176, 292; 314, 762; 320, 852; 358, 397.
- αἰσθησις connaissance sensible, sens de l'âme I 120, 328; 296, 333;

- 298, 346; 428, 534; II 8, 4; 74, 921; 80, 10; 84, 71; 148, 401; 174, 269; 254, 493; 296, 516; 438, 238; 450, 81; — νοερά II 10, 34; 384, 5; 450, 91; — τελεία II 20, 161; ἐν αἰσθήσει και γνώσει, — και γνώσις I 306, 469; 352, 74; II 52, 607; 54, 654; 192, 517; 310, 714; 438, 225. Unité des sens intérieurs I 400, 154-171, 404, 198-231; 408, 252-258; 414, 324.
- αἰσθητήρια de l'âme I 144, 185; II 134, 194; 224, 63; 432, 138.
- αἰσθητός I 114, 252; — νοητός II 72, 893-6; — πνευματικῶς II 162, 86.88; 434, 179.181.
- αἰσθητῶς II 404, 49; 442, 278; — και σωματικῶς II 434, 162; — ψυχικῶς II 266, 112-113.
- αἴτιος (le Père cause du Fils) I 98, 14-37, etc.
- αἰών : le siècle futur I 182, 121; 344, 44; 346, 75; les sept époques I 340, 10; 344, 62.
- ἀκάθαρτος I 116, 271, II 8, 10, 56, 682, 126, 99.
- ἀκάματος διαγωγή I 188, 55, app.
- ἄκανθα : αἰρεσις II 196, 553; — τοῦ βίου II 212, 160; ἀκανθώδης λογισμὸς II 194, 530.
- ἀκατάληπτος (Dieu) I 96, 1-5; 102, 81-87; 104, 91; 108, 158; 280, 125; etc.
- ἀκατανόητος (Dieu) I 98, 30; 102, 80; 148, 251; II 340, 171.
- ἀκατανόητως κατανοεῖν II 68, 858; 324, 889; 346, 233-234.
- ἀκοή I 400, 138; II 146, 373; — καινή II 50, 603. L'ouïe et la vue I 404-408; II 94-100; 106-108.
- ἀκρόασις II 80, 13.
- ἀκτημοσύνη II 34, 373; 184, 407.
- ἀλλοιῶ -ὼ I 208, 17; 214, 17; 220, 112.117; II 82, 43; 148, 388; 310, 727.
- ἀλλοιωσις, la transformation des parfaits I 30; 178, 59; II 50, 594; 94, 209; 216, 208; — πνευματικῆ II 290, 442; — και ἀρπαγή I 296, 327.
- ἀλογιστως II 424, 19; v. κτηνώδης.
- ἄλογος : ἀλόγων τάξις I 320, 111; 352, 59; II 404, 66; 406, 95.
- ἀμαρτάνω (οὐ δύναται, le parfait) I 116, 277; 118, 288; 132, 22; II 180, 339; v. ἀναμάρτητος.
- ἀμαρτία I 114, 254; II 272, 190; etc.; ἀνεργητος πρὸς — II 152, 456.
- ἀμέλεια I 320, 131; II 10, 41; 66, 820; 414, 195; etc.; voir ἐντολή.
- ἀμετρία I 108, 149.
- ἄμικτος (μίξις) II 76, 942; 82, 45; v. ἀσύγχυτος.
- ἀμικτως II 182, 366; ἀμικτως μίξις I 196, 15.
- ἀμνός (figure du Christ) I 266, 21.
- ἄμορφος μορφούμενος II 236, 244; — μορφή II 70, 859; 324, 888; cf. ἀνίδεος, ἀσχημάτιστος.

- ἀμυδρῶς I 284, 171; 344, 48; II 226, 104; 252, 466 (cf. μετρίως);
 ἀμυδρός: v. ἔλλαμψις, παράδειγμα.
 ἀμύητος I 108, 153; 244, 67; 272 t.
 ἀναβλέπω II 144, 343.
 ἀναγεννώω -ῶ II 112, 463; 114, 477; 180, 345; 294, 478; v. ἀνα-
 καινίζω.
 ἀνάγνωσις θεολογεῖν I 124, 380; 132, 37; II 220, 32.
 ἀνάγνωσις des écritures II 222, 42.
 ἀναδέχομαι (λογισμούς: confesser) I 118, 292-293; II 118, 524;
 148, 394-395.
 ἀναιδῶς II 118, 528; 360, 414; cf. τοιμηρῶς.
 ἀναισθησία I 322, 147; II 314, 776; 408, 106.
 ἀναισθητός insensible à la grâce, à l'Esprit I 292, 270; 436, 660;
 II 140, 286; 146, 374; 192, 516; 296, 501.513; 348, 272; 404,
 65; 406, 92; cf. νεκρός, τυφλός.
 ἀναισθητός I 278, 96.
 ἀναισχύντος I 108, 154; II 222, 51; cf. ἀναιδῶς, αὐθάδης.
 ἀναισχύντως II 342, 196.
 ἀνακαινίζω I 190, 87; 198, 50; 202-222 (la rénovation de la créa-
 tion; v. 206 t.); 244, 59; 358, 60; 372, 97; 382, 219; II 112,
 463.
 ἀνακαινισίς I 204, 121; 374, 114; etc.
 ἀνακαινισμός I 208, 44.
 ἀνακαλέω -ῶ I 386, 273; II 416, 226.
 ἀνάκλησις II 416, 220.
 ἀναλλοιώτως II 16, 107.
 ἀναμαρτησίαν II 18, 130; τελεία — καὶ καθαρότης II 350, 300.
 ἀναμάρτητος I 118, 286; 176, 55; II 264, 77; v. ἀνερέργητος,
 ἄτρεπτος.
 ἀνάπλασις I 196, 26; 258, 88; 262, 158; 342, 37; 358, 56; 368, 31.
 ἀναπλάττω I 198, 50; II 114, 478; v. ἀνακαινίζω.
 ἀνάστασις du Christ et de l'homme I 200, 73-78; 212, 8; 218, 74;
 220, 116; 304, 437; II 104, 332-335; 310, 707-726; 320,
 836-845.
 ἀνατέμνω (de l'anatomie des cadavres) II 140, 271.
 ἀναχωνεύω I 208, 16.
 ἀναχώρησις II 16, 128.
 ἀνδρεία I 226, 26; II 396, 189-198.
 ἀνέκφορος I 96, 2; 108, 151; II 40, 439; cf. ἄρητος, ἄφραστος, etc.
 ἀνερέργητος πρὸς ἁμαρτίαν II 152, 456.
 ἀνεπιστήτως II 270, 170; 336, 109; 440, 270; ἀοράτως καὶ —
 II 46, 537; μυστικῶς καὶ — II 116, 498.
 ἀνεπάφως κρατεῖν II 68, 858; cf. ψηλαφῶ.

- ἀνερμήνευτος (Dieu) I 98, 30.
 ἀνεςίς I 244, 55; II 22, 198; 30, 316.
 ἀνὴρ τέλειος I 236, 172; cf. ἡλικία.
 ἀνθραξ I 90, 16; II 316, 792.
 ἀνθρωπος, ὡς δυνατὸν, ἐφικτὸν —: II 86, 106; 188, 441; 210, 132;
 v. ἀδύνατον, φύσις.
 ἀνίδεος II 68, 858; 342, 176; — ἰδέα II 324, 888.
 ἀνίστημι I 220, 113; 426, 497; 440, 702; v. ἀνάστασις.
 ἀνόητος I 282, 128; — καὶ ἐθνικός II 358, 396; v. ἀσύνητος,
 ἔκφρων.
 ἄνοια I 116, 280; v. μανία.
 ἀνταπόδοσις II 104, 336.
 ἀντάρτης: allégorie du révolté II 276-280.
 ἀντιρρητικός I 172 app.
 ἄνωθεν (la grâce, l'appel d'En-haut) I 130, 1; 134, 58; 138, 122;
 144, 207; 172, 6; 294, 307; 432, 592; II 146, 378; 152, 435;
 208, 100; 218 t.; 224, 63.
 ἀόρατος (Dieu) II 210, 119; 260, 27; 266, 106; 334, 80; 340, 163.
 ἀοράτως II 46, 536; — ὀρώμενον II 324, 889.
 ἀξίωμα dignité I 306, 485; 308, 487; II 150, 410.430; 188, 465.
 ἀπάθεια I 29-31; II 8-76 (p. 12-20, définitions); 120-154.
 ἀπαθής II 18, 135; 62, 761; 232, 172; 234, 221.
 ἀπειθεια I 318, 83; 384, 258.
 ἀπειθέω -ῶ I 318, 77.
 ἀπειθής I 322, 136.
 ἀπεντεῦθεν: v. ἐντεῦθεν.
 ἀπερίγραφτος (Dieu) I 214, 22; II 210, 119; 236, 243; 346, 232.
 ἀπεριγράπτως II 346, 232; — περιγράφεσθαι II 182, 368.
 ἀπερλήπτως (Dieu) II 236, 243.
 ἀπιστέω -ῶ I 420, 415.422; II 58, 703; 88, 110; 110, 434; 244, 353.
 ἀπιστία I 320, 131; 324, 173; 332, 102; 392, 37; 428, 533; II 10,
 40; 116, 500; 174, 260; 228, 117; 250, 435; 264, 87; 266,
 105; 270, 149; 324, 899.
 ἄπιστος l'incroyant ou le mauvais croyant dont la foi n'est pas
 éprouvée par la vision: I 108, 153; 112, 214; 120, 329; 276,
 70-72; 392, 37; 400, 140; II 80, 27; 86, 101; 122, 34; 234,
 210; 270, 147; 284, 358; 294, 496; 418, 274.
 ἀποκαθιστάω -ῶ I 386, 296; v. ἀνακαινίζω.
 ἀποκαθιστημι I 206, 149; 220, 113; 328, 54.
 ἀποκαλύπτω (Dieu révélé à l'âme) I 144, 207; II 50, 601; 100, 288;
 236, 229; 260, 28; 266, 108; 272, 194; 280, 295; 310, 719;
 340, 162.
 ἀποκάλυψις I 110, 197; 210, 49; 406, 211.236; 424, 470; II 224,

- 64; 238, 251; 264, 82; 280, 288; 294, 485; 438, 234; — και
αίσθησις I 308, 497; γνώσις και — II 254, 470.
- ἀποκαταδοκία (= προσδοκία, σφοδρὰ ἐπιθυμία) I 210, 47-48.
- ἀποκατάστασις I 278, 86.
- ἀπολογητικός I 172, 29, app.
- ἀπονενομημένος I 322, 147; 436, 662; v. ἀνόητος.
- ἀποστηθίζω I 96, 7.
- ἀπόστολος I 110, 201; 266, 10; 268, 26.47; 364, 55; 384, 247;
II 106, 367; 108, 408; 196, 551; 454, 153; v. Jean, Paul,
Pierre.
- ἀποτάσσομαι II 158, 22; 230, 153; 412, 186.
- ἀποτολμάω -ῶ I 290, 240; cf. τολμάω.
- ἀπρακτος λόγος I 306, 467; cf. κενός.
- ἀπρόσιτος (Dieu, lumière) II 260, 27-35; 262, 46; 266, 105;
(I *Tim.* 6, 16).
- ἀπύλωτον στόμα II 222, 51.
- ἀράχνη, δίκην ἀράχνης προσκολληθεῖσα (Thècle) II 446, 17.
- ἀργία II 16, 127; 162, 85; 174, 258; 452, 106; 454, 140.
- ἀργολόγος I 306, 461.
- ἀργός λόγος I 306, 468.
- ἀρετή II 160, 43-84; 234, 201; 328 t.; **330-332** (les demeures des
vertus); 380, 716.
- ἀρπαγή I 296, 327-338; 408, 247; cf. ἔξω (τοῦ κόσμου), ἔκστασις.
- ἀρπάζω ravir en esprit I 296, 330; 302, 409.
- ἀρραβών : le gage donné ici-bas (cf. ἐνταῦθα, ἐντεῦθεν) I 158, 57;
II 56, 683; 282, 320; ἀρραβωνικός στέφανος II 298, 543;
— τῆς ἀναπλάσεως I 342, 38.
- ἀρρητος (Dieu) I 102, 70.80; ἀρρητα ῥήματα (II *Cor.* 12, 4) souvent
associé avec ἀγαθά I 390 t.; 396, 82; 398, 123; 418, 407.
- ἄρτος le pain eucharistique I 428, 530-553; II 58, 693; 436, 212;
438, 236; v. σάρξ, σῶμα, κοινωνία.
- ἀρχή, ἐπιτηδᾶν ταῖς — II 328 t.; ἐπιβαίνειν τῇ — II 118, 525;
358, 390; 360, 413; v. ἐπιτηδᾶν.
- ἀρχων I 180, 89; 432, 599-610; II 150, 429; 152, 438; 166, 145.
153; 188, 460; 190, 469; 354, 358; 434, 166; 436, 204; 446,
38; — τοῦ σκότους II 262, 53; 370; 573-583; 372, 601.
- ἀρχάριος novice I 296, 339; v. εἰσαγωγικός.
- ἀσθένεια II 10, 42; 180, 359; v. νόσος, ὕγεια.
- ἀσθενέω -ῶ II 120 t.; 174, 270; 194, 544.
- ἀσκησις II 160, 43; 164, 129; 170, 196; 224, 62; 452, 112; ascèse
et martyr II **300-302**; v. ἀγωνίζομαι.
- ἀσκητικὴ ζωή II 156 t.
- ἄσπεκτον (πῦρ, de la divinité) I 254, 47; 280, 125.

- ἀσύγχυτος ἔνωσις, en Dieu, en l'homme) I 140, 128; 158, 77;
II 82, 44; v. ἄμικτος.
- ἀσυγγύτως I 106, 133; 138, 121; 250, 64; 252, 4; II 130, 162;
442, 279; μυστικῶς και — II 272, 192.
- ἀσύνετος (θεολογία, καρδία) I 98, 18; 120, 327; II 32, 347; ἄλογον
και — I 134, 54.
- ἀσυνέτως I 158, 80; II 118, 524; 228, 131.
- ἀσχημάτιστος (Dieu) II 210, 119; 342, 176; v. ἄμορφος, ἀνίδεος.
- ἀσώματον σῶμα I 214, 21.
- ἀσωμάτως ἐν σῶματι I 256, 68 (la chair eucharistique en nous);
II 268, 141 (le corps ressuscité).
- ἀτελής II 120, 4; — και ἀφώτιστος I 280, 120.
- ἀτρεπτος και ἀνεπίστροφος II 92, 192.
- αὐθάδεια II 234, 207.
- αὐθάδης I 96, 4; 108, 173.
- ἄυλος II 66, 827; 70, 864; 132, 170; 342, 176; 450, 98.
- αὐτεξούσιος II 28, 293; 262, 37-47; v. βούλομαι, προαίρεσις.
- αὐτοπροαίρετος θέλησις II 262, 40.
- αὐτόπτης II 96, 242; 106, 370.
- αὐτοχειροτόνητος II 152, 435; v. ἐπιτηδᾶν.
- ἀφειδῶς λαλεῖν I 108, 154; v. ἀναιδῶς.
- ἀφθαρτοποιέω -ῶ I 202, 93.
- ἀφθαρτος (και ἀθάνατος) I 176, 55; 182, 142; 188, 55 app.; II 48,
553; 310, 710.
- ἀφθαρτώω -ῶ I 190, 91; 198, 53; 204, 118.
- ἀφθεγκτος (Dieu) I 102, 71.79.
- ἄφρατος (Dieu) I 106, 139; 148, 251; 300, 391; II 342, 175; —
και ἄρρητος I 302, 432.
- ἄφρων και ἀναίσθητος I 436, 660.
- ἀφώτιστος I 114, 253; 116, 265; 280, 120.
- ἀψευδής (Dieu et ses promesses) I 322, 143; II 76, 943; 110, 419;
130, 149; 152, 450; 292, 444; 320, 860; 382, 730; 418, 265;
cf. ψευστής.
- ἄψυχος και ἄκαρπος II 314, 757; — και ἄπνους II 178, 326.
- Βαθμῆς, degré des vertus I 124, 394; II 328 t.; 336, 94.114.
- βάθος (I *Cor.* 2, 10) II 220, 32; 222, 58; 226, 107; 240, 286; 248,
406; 402, 21.
- βαπτίζω I 284, 181; 326, 10; 384, 261; II 84, 61; 292, 456; —
dans les larmes et le feu de l'Esprit II 266, 116.
- βάπτισμα I 386, 272.292; II 78, 2-20; 156, 1; 220, 13.21; 230, 146;
258 t.; 290, 432; 292, 448; 338, 133; 414, 197; 416, 236.

- Le baptême de l'Esprit II 290, 443; le baptême efficace II 270-274, 282-286.
- βασίλεια, le royaume des cieux, intérieur I 434-436.
- βασίλεια palais-paradis I 180, 112; 222, 124.
- βασιλεύς : allusions à l'empereur, comparaisons I 432, 587; II 136, 233; 210, 127; 260, 15; 316, 787; 342, 181; 346, 240; 352, 309-312; 354, 350-358; 436, 204; 446, 38; — parallèle entre ἐπίγειος et οὐράνιος I 180, 89; 246, 6; 306, 484; 318, 89-103; 320, 113-119; 406, 224; II 150, 430-452; 196, 571; 344, 222-230; — allégories : le serviteur racheté II 22, 208-239; les véritables serviteurs II 166-170; 188, 461-73; l'empereur et le révolté repentant II 276-278; la fille impériale fiancée au pauvre II 70-74.
- βασιλικός (γένος II 70, 876) v. ὁδός, προαύλια, πρόβατον, ταμειῶν, χαρακτήρ.
- βάσις foi et humilité II 34, 372; foi et espérance II 60, 746; cf. θεμέλιον.
- βαστάζω II 340, 173; 342, 174; — γνωστῶς porter Dieu sciemment II 340, 172; cf. κτάσθαι.
- βεβαιόπιστος II 282, 326.
- βίβλοι τοῦ συνειδότος I 232, 273-285.
- βίος : μονηρῆς II 168, 177; ἐν τῷδε τῷ — II 308, 700; 320, 844; de la perfection durant cette vie, cf. ἔτι, ζωή, νῦν, etc.
- βλασφημέω -ω II 78 t.; 146, 369; 296, 502.
- βλασφημία (des négateurs de la théologie) I 100, 42; 104, 100; 166, 183; 322, 152; II 86, 85; 408, 109.
- βλέπω (surtout voir Dieu, la lumière : cf. θεᾶσθαι, ὄραν) I 120, 326; 294, 310; 304, 443; 416, 370; II 102, 311; 114, 493; 122, 36; 128, 116; 144, 342; 308, 675; 340, 163; 358, 397; 424, 26; — ἀποκάλυψιν II 294, 487; — κατὰ φύσιν II 134, 218; — νοερώς II 418, 270; — τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς I 142, 173; — πνευματικῶς I 202, 100; II 250, 427. Voir Dieu et être vu de lui : βλέπων καὶ βλέπόμενος I 202, 95; 414, 327; II 320, 851; 442, 288.
- βόρβορος II 134, 202; 138, 244; 270, 149.
- βορβορώδης II 56, 690; 68, 846; 138, 263.
- βοτανή II 178, 309; v. φάρμακον.
- βούλομαι (dans le contexte : pour être sauvé, il faut le vouloir); I 228, 72; 316, 60.75; 320, 109; 322, 138-141; II 290, 434, 416, 229; de même v. θέλω, προαίρεσις, αὐτεξούσιον.
- βρέφος (le Christ-Eucharistie en nous) I 256, 68; cf. ἐμβρυον, συλλαμβάνειν.

- Γάμος πνευματικός II 128, 124; le mariage mystique avec Dieu I 224-252 (246 t.); 266-272; v. νυμφίος, νυμφών.
- γενεά, κατὰ τὴν παρούσαν — II 198, 593; cf. ἔτι, νῦν, etc.
- γέννησις I 258, 85, etc.; — ἀγέννητος I 100, 66; — πνευματικῆ ἀλλοίωσις II 290, 441.
- γέφυρα les ponts entre les vertus II 334, 65-67 (image confuse).
- γηροκομεῖον II 174, 264.
- γινώσκω (connaître Dieu : v. γνωρίζειν, ἐπιγινώσκειν) I 114, 256; 134, 53, etc.; — βλέπειν II 308, 674-675; — ὄραν II 102, 321; γνωστῶς ἔγωγ (I) II 246, 366. Impossible sans lumière II 98, 256.
- γλωσσαλία I 172, 2.
- γνόφος (la chair du Christ) I 280, 107.116.
- γνωρίζω (reconnaître Dieu, les saints) I 272 t.; 278, 78; 290, 240; 294, 304; 304, 443; II 240, 277; 250, 426; 292, 447.
- γνώρισμα II 240, 279; 290, 428.
- γνώσις, la véritable connaissance II 218-256; I 110, 189-193; 118, 306; 294, 306; 406, 219; II 142, 330; 148, 393; 314, 762; 454, 156; — ἀγνωστος I 398, 127; — πεπλανημένη I 128, 431; — πνευματικῆ I 122, 363, II 164, 125; — πρακτικῆ II 40, 442; — τέλεια II 380, 719; — ψευδώνυμος (I Tim. 6, 20) I 306, 474; ἐν αἰσθήσει καὶ — II 310, 714; ἐν νοερῇ αἰσθήσει καὶ — καὶ θεωρίᾳ II 54, 654; — καὶ θεωρίᾳ I 304, 445; II 316, 791; ἐν πείρᾳ — I 306, 463; ἐν θεωρίᾳ καὶ — καὶ πείρᾳ II 324, 912; — καὶ σοφίᾳ II 220, 12; 432, 136, etc., φῶς γνώσεως II 98-100.
- γνωστικός I 334, 130; II 356, 372; cf. σοφός.
- γνωστῶς (en vraie connaissance, sciemment) II 48, 564; 112, 454; 114, 482; 116, 506; 180, 353; 340, 172; 416, 233; — γινώσκειν II 246, 366; — ἐνεργούμενον II 326, 920; — ἐλλαμπόμενος II 418, 271; — κατοικεῖν II 292, 462; 300, 564; — μέτοχοι τοῦ Πνεύματος II 258 t.; — μένειν II 54, 660; — συγγραθῆναι II 74, 941.
- γράμματα : les études II 220, 11; 222, 53; στοιχεῖα τῶν — I 278, 91.99; écrits I 120, 313; 144, 193.
- γυμνάζω II 224, 62.
- γυμνασία II 158, 26; 160, 44.
- γυμνός surtout au sens moral comme qualité (v. ἀπαθής, νέκρωσις) ou comme privation (v. ἀναίσθητος, νεκρός) I 184, 14; II 84, 63; 124, 62; 138, 264; 150, 410; 174, 262; 264, 84; 278, 277; 280, 305; 404, 65; 406, 92; 422, 1; 424, 29; cf. ἔνδυμα.
- γυμνότης II 34, 374.

- γυμνώω -ῶ I 190, 73; II 414, 200.
 γυνή : la fréquentation des femmes II 120, 7-48; 134, 190; 136, 242-257; comparaisons : — ὀδίνουσα I 142, 158, — ἔγγυος II 322, 879, ἐγκυμονούσα (cf. ἐγκύμων) II 340, 170; χυλὸς διαμασθηθείσης τροφῆς (le corps féminin, pour le spirituel) II 138, 248.
 Δαίμων I 128, 429; 322, 147-152; II 196, 554; 300, 575.581; ἔκφρονα καὶ δαιμονῶντα I 126, 403; v. διάβολος.
 δάκρυον larmes de pénitence, de charité I 118, 299; 288, 216; 308, 493; 436, 656; II 16, 103; 34, 377; 66, 824; 102, 301; 126, 77; 138, 256; 148, 391; 150, 424; 216, 213; 230, 160; 244, 333.338; 252, 463; 258 t.; 318, 823-832; 328 t.; 344, 218; 354, 345; 382, 729; baptême des larmes II 266, 115; v. καθαίρω, κλαίω.
 δακρύω II 318, 835.
 δεσμὸς de la sensation I 298, 359.
 διάβολος I 320, 109; II 134, 214; 216, 199; 240, 294; 244, 334; 264, 65; 290, 433; 300, 585; 404, 46; 408, 109; ὡς σκώληξ II 242, 331; 244, 341; — φθόνου πατήρ II 232, 191-197; ὁ μεσάζων τοῖς κακοῖς II 126, 83.
 διακενής I 128, 436; 168, 188; II 296, 515.526; 312, 747; v. κενός.
 διακονέω -ῶ II 160, 50; 192, 497-499; v. δουλεύω.
 διακονία II 148, 404; 358, 407.
 διδασκαλία I 128, 436; 152, 299; 406, 219; II 366, 497; 376, 650; — αἰρεσιώδης II 294, 481; — πνευματικὴ II 430, 123.
 διδάσκαλος I 294, 307; 306, 473; II 456, 186; — ἔμπρακτος II 68, 832.
 διδάσκω I 122, 347; 124, 382; 150, 288; 294, 305; 306, 466; 408, 250; II 116, 511; 132, 185; 148, 395; 222, 46; 234, 203; 456, 181; — ἄνευ Πνεύματος I 116, 272; — ἀπὸ οικείων συλλογισμῶν II 110, 431; διδάσκεται μυσούμενος II 104, 329.
 διεκδικέω -ῶ II 364, 487; 376, 653.
 διήγησις I 280, 103; II 98, 253-269.
 διηγοῦμαι II 96, 236.
 δικάζω (interdiction au pasteur des âmes de recourir aux tribunaux) II 376, 645.
 δικαστήριον II 374, 631-633.
 δικαστής II 376, 655.
 δικαιοσύνη (vertu cardinale) II 394, 175-188.
 διπλοῦς (manteau de lumière, le Christ) II 176, 295; 178, 305; 180, 353; v. ἔνδυμα.
 δῖψυχια II 324, 900.
 δόξα : la gloire des hommes I 286, 194; 306, 464; 434, 627; II 14,

- 76; 26, 245; 60, 737; 378, 668; 434, 174; — de Dieu, des saints II 62, 761; 64, 791; 324, 903; 434, 168, etc.
 δουλεία II 34, 375.
 δουλεύω II 156, 14; 172, 239-250; 176, 290; 186, 426; 188, 455; 192, 499; 196, 558.559.
 δοῦλος le vrai serviteur de Dieu II 156-200; 148, 405; 414, 202.
 δραχμή II 306, 655.
 δύναμις : le sens des mots I 106, 120; 118, 303; 402, 181; 422, 440; II 134, 195; 226, 105; 294, 472; 330, 15; δυνάμεις οὐράνιαι (v. ἄγγελος) I 108, 150; 168, 206; 224, 17; II 226, 100; 340, 164; 346, 235.
 δυνατὸν (voir, connaître ὡς ἀνθρώπων) II 86, 95.106; 144, 343; 188, 441; 322, 865.869; 326, 919; de la possibilité de l'apatheia II 132, 189, de la vision II 86, 95-135; cf. ἀδύνατον, φύσις, etc.
 δωρεά le don de Dieu II 80, 7; 294, 484.485; 312, 743; 438, 245; — (καὶ ἔνωσις) τοῦ Πνεύματος I 220, 110; 284, 167; — χάρις I 258, 105; 260, 117; donation impériale II 188, 465; 276, 241.
 Ἐαυτοῦ, employé avec insistance, principalement : se connaître, se juger soi-même I 108, 171; 276, 58; 304, 455; II 80, 27; 132, 182; 134, 46; 144, 337; 252, 441.464; 284, 350-356; 290, 429; 294, 471-478; (γνώθι σεαυτὸν) 304, 634; 320, 852; parler de son propre chef, ἀφ' ἑαυτοῦ I 96, 5; 98, 23; II 110, 424; 322, 868; ἑαυτὸν ὀνομάσαι I 306, 480 (cf. II 234, 207), cf. αὐτοχειροτόνητος; — ἀποστρεῖν II 30, 321; — ἐκβάλλειν II 416, 219; — οἶσθαι II 116, 522; — φρεναπατεῖν II 116, 520; cf. ἄγνωθ.
 ἑβδόμη ἡμέρα I 180, 114; 340, 6; v. ἑπτά.
 ἐγκατοικέω -ῶ (Dieu dans l'âme) II 178, 328; 340, 168; v. ἐνοικέω, οἶκος.
 ἐγκρατεύομαι II 126, 97.102.
 ἐγκύμων plein de l'Esprit II 202 t.; 216, 215; 340, 170; cf. ἔμβρυον.
 ἐγχωρέω -ῶ, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν I 106, 143; cf. ἐφικτόν, φύσις.
 ἐθελοκωφέω -ῶ II 82, 33 (cf. II 144, 347).
 ἔθνικός I 434, 629; ἀνόητος καὶ — II 358, 396.
 ἔθνος les Gentils I 326, 22; 328, 39; 332, 84; 348, 14; 352, 58; 358, 79; 360, 85.96; 384, 245; leur prédestination I 336-338, 362-366.
 εἰκὼν (l'image de Dieu (= Gen. 1, 27) I 112, 220; 124, 374; 136, 73; 138, 119; 320, 111; 326, 12; 400, 153; II 132, 172; 134, 217; 238, 248; cf. ψυχῆ; exemple II 226, 104; le portrait de la fiancée II 72, 903-921.

- εἶδος ἀνίδεον II 68, 858; cf. ἀνίδεος, ἀθέατος, ἀμορφος.
 εἰσαγωγικός I 302, 416; II 158, 26; cf. ἀρχάριος.
 ἐκδίκησις II 362, 456; v. διεκδικῶ.
 ἐκεῖ (comme ἐνταῦθα) I 296, 334.
 ἐκεῖθεν (opposé à ἐντεῦθεν: ici-bas) II 326, 924.
 ἐκκαθαίρω I 408, 257; II 66, 825; 252, 463; 282, 320; — καὶ ἀποσημίχει II 244, 339; v. καθαίρω.
 Ἐκκλησία I 226, 31; 234, 163; 236, 4; 240, 2; 346, 85; II 414, 201; — σώμα Χριστοῦ καὶ νύμφη Χριστοῦ καὶ κόσμος ὁ ἄνω καὶ κατὰ Θεοῦ I 240, 1-2. L'Église monde nouveau I **366-382**.
 ἐκούσιος II 158, 24.
 ἐκουσίως (du salut ou de la perte, comme βούλομαι, θέλω) II 32, 339; 104, 337; 144, 347; 168, 178; 404, 56.
 ἐκών II 198, 599.
 ἔκστασις I 296, 324; 304, 434; v. ἀρπαγή, ἔξω.
 ἐκστρατεύω II 196, 576.
 ἐκφρων II 144, 337; μαινόμενον καὶ — καὶ δαίμονῶντα I 126, 403; v. μανία.
 ἐλεημοσύνη II 40, 451.
 ἐλευθερία II 22, 198; 122, 37; 262, 62; 412, 171, etc.
 ἐλευθερώ -ῶ II 20, 183; 92, 191; 124, 62; 180, 355; 264, 65; 290, 433.
 ἔλευσις (comme παρουσία) I, 272 t.
 ἐλλάμπω I 302, 427; 398, 119; II 12, 53, etc.; — ἄνωθεν I 144, 206; — γνωστῶς II 418, 271; cf. φωτίζω.
 Ἐλλαμψίς illumination de l'Esprit I 398, 118; 410, 284-292; II 98, 268; 130, 151; 202 t.; 296, 527; — ἄμυδρος I 110, 197; — καὶ ἀποκάλυψις I 406, 211; obtenue par contemplation, non par audition (cf. ἀκοή) I 400, 136.
 ἐλπὶς I 272, 7-15; II 46, 536; 88, 139; 104, 337.342; 318, 820; — καὶ πληροφορία I 276, 72; — βάσις de l'édifice II 60, 746; — τράχηλος (du corps) II 42, 484, 44, 518.
 ἐμβαθύνω ἀνάγνωσις II 220, 32; cf. τολμάω.
 ἐμβρυον le Christ dans l'âme II 320, 859; cf. βρέφος, ἐγκύμων, μορφώω.
 ἐμπαθής (pensée, désir) II 8, 5; 38, 415; 118, 534; 138, 265; 404, 62.
 ἐμπαθῶς ὄρᾶν II 74, 920; 242, 313.
 ἐμπλαστρον II 176, 298; 244, 338; cf. φάρμακον.
 ἐμπορος les marchands et le rachat du temps II **386-388**.
 ἐμπρακτος διδάσκαλος II 68, 832.
 ἐνδιδύσκομαι (comme ἐνδύομαι) II 182, 365; 314, 754.
 ἐνδιάθετος I 112, 226; 118, 298.
 ἐνδυμα II 80, 22; 316, 781; 318, 833; la lumière, le Christ I 164,

- 150; 414, 337; — γάμου I 270, 70-83; — τῆς δόξης II 30, 320; — μοναχικόν (v. σχῆμα, τρύχινος) II 168, 185; 170, 195; — συγγλητικόν (χάρις) II 150, 410; cf. γυμνός, διπλοῦς, ἱμάτιον.
 ἐνδύομαι revêtir le Christ (Gal. 3, 27) II 80, 16; 84, 71; 176, 296; 270, 169; 284, 340; 316, 780; 416, 239.
 ἐνέργεια de l'Esprit I 230, 94; 290, 252; II 12, 51; 78 t.; 98, 265; — ἀφθεγκτός II 98, 247; — μυστική I 110, 196; — καὶ ἑλλαμψίς II 98, 268; 130, 151.
 ἐνεργέω -ῶ II 136, 238; 152, 457; 258 t.; 290, 442; 294, 495; 430, 115; — γνωστῶς, ἀγνωστῶς II 296, 509; 326, 920.
 ἐνθεν ἤδη (comme ἐντεῦθεν) II 78 t.; 258 t.
 ἐννοῦς σάρξ I 250, 60; cf. ψυχῶ (ἐψυχωμένη).
 ἐνοικέω -ῶ Dieu dans l'âme I 292, 272; II 68, 848; 130, 150; 146, 363; 182, 367; 340, 166.169.
 ἐνοικος Dieu hôte de l'âme I 418, 381; II 54, 646; 114, 489; 242, 304; 302, 609; 342, 188; cf. οἶκος.
 ἐνότης I 426, 506-511.
 ἐνώω -ῶ (comme ἔνωσις) I **224-226**; II 82, 45; 180, 344; 224, 89; 338, 118; 438, 231.240; 440, 272; 442, 279; ἀσυγχύτως ἐνωθῆναι I 106, 133; 250, 64 (cf. ἀσύγχυτος); οὐσιωδῶς — I 196, 15; II 74, 918; 194, 533; θεαθῆναι καὶ — II 340, 161.
 ἐνταῦθα (de l'état des parfaits ici-bas, surtout de la vision de Dieu) II 24, 240; 88, 120-135; 104, 334; 118, 534; 182, 380; 298, 541-542, **308-312**; cf. ἐντεῦθεν ἤδη, ἔτι, νῦν; ζωή, μέλλων, σώμα.
 ἐντεῦθεν, ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη (comme ἐνταῦθα) I 414, 337; 418, 380; II 56, 683; 104, 340; 116, 505; 282, 320; 310 709.714; — ὄρᾶν II 90, 148; — ἐν σώματι ὄντες II 312, 738; ἐντεῦθεν... ἐκεῖθεν II 326, 923.
 ἐντολή avec ἐργασία, ἐκπλήρωσις, τήρησις, φυλακή, ἀμέλεια, παράδοσις, etc., et les verbes correspondants I 152, 305; 188, 57; 272 t.; 272, 13; 278, 83; 284, 162; 300, 402; 308, 494; 326, 23; 386, 296.302; II 16, 125; 18, 130; 20, 182; 28, 292; 42, 468; 66, 812; 68, 838; 88, 129; 110, 413.420; 112, 448; 152, 447.448; 162, 95; 166, 160; 228, 121; 230, 143; 240, 292; 242, 304.326; 246, 360; 250, 436; 252, 463; 262, 41; 266, 107; 274, 207; 290, 435; 304, 641; 306, 652; 310, 716; 320, 864; 330, 30; 334, 84; 356, 367; 372, 590-600; 390, 113; 408, 100; 414, 194; 432 151.158; 452, 103; 454, 155; ἐντολαὶ — ἐργαλεῖα I 282, 152; 284, 160. Qu'il n'y a pas de commandement impossible (cf. ἀδύνατον, δυνατόν) II **274-276**.
 ἐνυπόστατος I 168, 191; 250, 57.

ἐνυποστάτως I 400, 147.
 ἑνωσις l'unité en Dieu, l'union de Dieu avec l'homme I 228, 59.63 ;
 234, 156 ; II 264, 85 ; 314, 757 ; 446, 34 ; — παράδοξος II
 120 t. ; cf. ἀμικτος, ἀσύγχυτος, ἐνοῦν, συγκεράννυμι, etc.
 ἐξαγοράζω racheter le temps présent (= *Éphés.* 5, 16) II 384 t. ;
394-396.
 ἐξερευνάω -ῶ I 108, 151 ; 134, 55 ; v. ἐρευνᾶν.
 ἐξήγησις II 106, 359 ; v. διήγησις.
 ἐξίστημι II 210, 110.134 ; 444, 15 ; v. ἔκστασις, ἔξω.
 ἔξοδος (= θάνατος) II 88, 124 ; 188, 453 ; 298, 536 ; 318, 810.
 ἐξομολόγησις II 160, 42 ; 244, 337 ; 416, 224 ; 420, 282 ; cf. ἀνα-
 δέχομαι, πατήρ.
 ἐξορία l'exil d'Adam I **184-194.**
 ἔξω le parfait *hors* du monde visible, du corps II 128, 118 (cf. 136,
 234-241) ; 138, 256 ; 148, 387 ; 208, 96 ; 212, 135 ; 268, 126 ;
 320, 852 ; cf. ἀρπαγή, ἔκστασις, ἐπιλανθάνεσθαι, ξένος et cit.
 II *Cor.* 12, 2 ; v. aussi νεκρός, σοφία.
 ἐορτή : sur la célébration spirituelle des fêtes II **422-442.**
 ἔπαινος II 122, 29 ; v. δόξα (τῶν ἀνθρώπων).
 ἐπαισθάνομαι I 286, 182 ; II 78 t. ; 80, 5 ; 194, 531 ; 296, 509 ;
 314, 755 ; 350, 285 ; cf. αἰσθάνομαι.
 ἐπενδύομαι I 418, 380 ; II 26, 263 ; 84, 61 ; cf. ἐνδύομαι.
 ἐπιδάτης νοῦς II 170, 213.
 ἐπίγειος — οὐράνιος, avec βασιλεύς ; ἐπίγειος ἄγγελος II 432, 146.
 ἐπιγινώσκω (sens proche de γνωρίζω) I 110, 188 ; 192, 120 ; 276,
 60 ; 294, 299 ; 300, 378 ; II 132, 181 ; 138, 253 ; 218, 9 ; 290,
 429 ; — εαυτόν I 142, 173 ; II 132, 181 ; 252, 465 ; 290, 429 ;
 — νοερώς II 84, 63.
 ἐπίγνωσις des mystères I 118, 301 ; 296, 322 ; 412, 306 ; II 220,
 11.23 (et note).
 ἐπίδοσις bénéfice ecclésiastique II 360, 421.
 ἐπιθυμητικόν II **36-38.**
 ἐπιθυμία II 8, 4 ; 10, 22.27 ; 20, 172 ; 22, 195 ; 38, 424 ; 72, 900 ;
 92, 184 ; 124, 61 ; 138, 264 ; 144, 356 ; 154, 474 ; 300, 582 ;
 330, 23.
 ἐπιλανθάνομαι oublier le monde et son corps I 296, 325.333.
 ἐπιορκέω -ῶ II 374, 636 ; 376, 658 ; v. δικάζω.
 ἐπιπηδάω -ῶ empiéter sur une charge non méritée par l'imparfait
 I 306, 472 ; II 148, 407 ; 150, 430 ; 152, 436 ; 328 t. ; 358, 407 ;
 cf. ἐπιχειρεῖν, τολμᾶν.
 ἐπισκήνωσις de l'Esprit II 302, 610.
 ἐπισκοπή II 118, 526 ; 358, 391.
 ἐπιφοίτησις de l'Esprit II 258 t. ; — καὶ ἐνέργεια II 246, 367.

ἐπιχειρέω -ῶ (dans le même sens que ἐπιπηδάω, plus général) I 122,
 346 ; 124, 380-382 ; 126, 403 ; 148, 247 ; 308, 487 ; II 18, 142 ;
 146, 375 ; 150, 413 ; 176, 303 ; 344, 202.
 ἐπτά les sept époques I 180, 118 ; cf. ἐβδόμη (ἡμέρα).
 ἐργαλεῖα = ἐντολαί I 282, 152 ; 284, 160.
 ἐργασία πνευματική II 388, 81 ; 452, 103 ; avec ἐντολή.
 ἔργον les œuvres et la foi II 130, 148 ; 156, 2 ; 202, 9 ; 214, 167.
 172 ; 228, 122 ; 230, 165 ; 274, 202 ; 312, 747 ; 414, 189 ; 454,
 154 ; cf. ἐντολή.
 ἐρευνάω -ῶ scruter (souvent : indiscrètement) I 96, 2 ; 108, 157 ;
 114, 241 ; 272 t. ; 280, 119 ; II 184, 400 ; 228, 131 ; — τὸ
 συνειδὸς II 420, 276.
 ἐρωμένη κόρη (la fille impériale fiancée au pauvre) II 70, 875-892.
 ἐσθίω le corps du Christ I 380, 186 ; II 114, 486 (cf. σάρξ) ; ἀνεστίως
 — II 70, 865 note 2 ; — νοητῶς II 438, 238.
 ἔσοπτρον I 110, 196 ; II 310, 722. Écriture, miroir de l'âme II 286,
 364 ; 294, 480 ; cf. κάτοπτρον.
 ἔτι (la grâce, la vision, quand on est *encore* dans le corps) I 220,
 111 ; II 62, 775 ; 260, 32 ; 298, 535 ; 318, 819 ; 320, 843 ; cf.
 ἐντεῦθεν, νῦν.
 εὐαίσθητος (ψυχή) II 438, 244.
 εὐαίσθητως I 69 (note 2) ; 428, 543 ; II, 328 t.
 εὐχή II 34, 376 ; 320, 850 ; μόρια symbole II 34, 376.
 εὐχομαι : εὐχόμεθα σωματικῶς II 170, 203.
 ἐφικτόν, κατὰ τὸ —, ὡς ἐ. ἀνθρώπων I 37 ; 90, 13 ; II 78 t. ; 86, 107 ;
 146, 381 ; cf. ἐγχωρεῖν, χωρεῖν.
 ἐχθρός de Dieu II 160, 41 ; 168, 166 ; amour des ennemis II 14,
 97-123 ; 230, 168.
 Ζόφος des passions II 194, 527 ; 304, 633.
 ζωή la vie présente (comme temps de mérite, v. ἔτι, νῦν) I 412,
 307 ; II 78 t. ; 116, 497 ; 258 t. ; 310, 725 ; 390, 92 ; 398, 225 ;
 πανηγυρὶς τῆς — II 392, 148 ; ἐνάρετος — II 120 t. ; ἀσκητική
 — II 156 t.
 Ἑγουμενεῖα II 118, 525.
 ἦδη renforcant ἔνθεν, ἐντεῦθεν II 56, 688 ; 116, 506 ; 154,
 464 ; 258 t. ; v. ἐντεῦθεν.
 ἦδονή II 120, 16 ; 124, 60.
 ἡλικία la stature spirituelle (v. cit. *Éphés.* 4, 13) II 8 t. ; **34-44** ;
 — πνευματική II 54, 657 ; — τελεία II 52, 617 ; principaux
 membres relevés : κεφαλή, κοιλία, μηρός, μόρια, νῶτος, ποῦς,
 σκέλος, στήθος, τράχηλος, χεῖρ, ὤμος.

- ἥλιος I 294, 290; 300, 389; II 8, 1; 66, 817; 134, 202; 260, 21; 272, 175; les trois soleils, image trinitaire II 220, 34; 224, 88; cf. τρισήλιος.
- ἡμέρα le jour du jugement, jour du Seigneur II 106, 365; **258-270**; les septième et huitième jours (création) I 180, 114; 340, 5-7; 342, 40; 344, 63; — ἀνέσπερος I 182, 133; — ἄυλος II 66, 827.
- ἡσυχάζων hésychate II 444, 12; 446, 41; 450, 94; 456, 180.
- ἡσυχία II 16, 128; **444-458** (*Éth.* 15).
- Θάλασσα I 148, 264; 150, 266.9; II 334, 63; cf. πέλαγος.
- θάνατος (souvent avec φθορά) I 372, 91; II 52, 630; 258 t.; 262, 47. 55; 296, 515; 298, 529; 302, 601; 310, 706; 312, 735; 324, 908; 392, 134; 412, 164; 414, 211; — κατὰ προαίρεσιν, πρόθεσιν, 392, 134; (= νέκρωσις) II 332, 46; 338, 120; νοητός — II 244, 340; ἐν τῷ — ἀθανασία τετιμημένον II 56, 688. Notre espérance μετὰ θάνατον II 104, 342; 114, 483; 272, 184; cf. ἔξοδος, μέλλον par opposition à ἐνταῦθα, νῦν, etc.
- θέα (καὶ μετοχή) II 280, 296; — ἀθέατος II 70, 860; cf. ἀγνωστος, θεάομαι -ῶμαι (comme βλέπω et ὀράω) I 122, 343; 152, 304; 418. 381.406; II 48, 568; 100, 288; 116, 516; 154, 471; 182, 385; 186, 427; 230, 143; 232, 173; 248, 395; **292-296**; 316, 783; 450, 77; 452, 123; θεᾶσθαι καὶ θεαθῆναι II 306, 657; — καὶ ἐνοθῆναι II 340, 161; — γνωστῶς II 300, 564.
- θεατής II 348, 274; 452, 126.
- θέατρον I 318, 88; 320, 112; de cette vie II 422, 13.
- θέλω (même contexte que βούλομαι, par rapport au salut) I 318, 77; II 198, 596; 200, 605; cf. προαίρεσις.
- θέλημα : la volonté de Dieu II 102, 320; 148, 408; 186, 428; 188, 444.457; la volonté propre (en général, dépréciatif) I 432, 609; 436, 653; II 120 t.; 124, 65; 126, *95-107*; 130, 159; 188, 444.457; 230, 154; 262, 56; 300, 574; 302, 599; 332, 59.
- θέλησις αὐτοπροαίρετος II 262, 40; cf. αὐτεξούσιον.
- θεμέλιον le fondement de la foi II 90, 143; 252, 454.
- θεολογέω -ῶ I 102, 84; 104, 93; 116, 276; 132, 34; 134, 64; II 146, 379; 220, 33; 348, 256; — ἀνάγνωσις I 124, 380.
- θεολογία I 36 (n.); 148, 248; II 328 t.; 348, 256; — ἀσύνητος I 98, 19; — μυστική I 226, 23.
- θεολόγος I 44; 46; 88 t. (νέου θεολόγου); 96, 7.10; 98, 19; 104, 98; 148, 249; καινός — I 104, 92; — φωνή I 132, 23 (Jean); II 130, 134 (Grégoire).
- θεοποιέω -ῶ I 198, 53; 256, 70; — τὴν κτίσιν I 194, *131-134*; — τὰ πάθη II 408, 104; θεώσας καὶ θεοποιῶν II 84, 58.

- θεοπτία I 152, 313.
- Θεός (thèmes principaux) — Incompréhensibilité, voir tous les termes apophatiques : ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ἀπρόσιτος, etc., I 108, 157; 146, 230; II 406, 76. — Prescience et providence I **312-330**. — Création, κτιστής, κτίσις. — Le royaume de Dieu I 436, *640-667*; cf. βασιλεύς. — Dieu-lumière I **164-166**; II **100-102, 302-320** et βλέπω, θεᾶσθαι, ὄραν, φῶς, etc. — Expressions fréquentes : τὰ περι- I 27; 106, 144; 108, 155; 122, 344; 134, 56; 150, 294; 162, 129; 288, 220; II 252, 467, etc.; τὰ κατὰ — I 150, 294, etc.; autres références : Πατήρ, Υἱός, Πνεῦμα, Τριάς, Χριστός; ἐνοικεῖν, οἰκεῖν, κόσμος.
- θεός (avec γενέσθαι, ποιεῖν, κατὰ χάριν, θέσει : l'homme devenu —, fils de Dieu) I 122, 359; 152, 314; 294, 309; 380, 195; 432, 591; II 50, 588; 82, 34; 102, 316; 112, 459; 134, 200; 206, 64; 334, 85.
- θεότης II 48, 552; 82, 35; 84, 58; 214, 186; 264, 82; 324, 902; 452, 125; ἡ χάρις ἦτοι — I 260, 132; — ἡγουν ἡ χάρις II 264, 88; εἰκὼν τῆς — II 238, 248.
- Θεοτόκος I 196, 9.21; **248-264**; II **406-410**; — δέσποινα καὶ βασίλισ καὶ κυρία καὶ μήτηρ πάντων τῶν ἁγίων I 264, 166. Marie nouvelle Ève I **332-334, 374-382**. Cf. ἀειπαρθένος, Μαρία, Παρθένος.
- θεῶς -ῶ I 160, 100; 198, 54; 200, 71; θεωθεῖσα σὰρξ du Christ II 82, 39.
- θεοφάνεια I 34 (n. 2).
- θεραπεύω II 120 t.; 156, 14; cf. δουλεύειν.
- θέσει καὶ χάριτι I 228, 67; II, 50, 588; v. θεός, υἱός.
- θεωρία aperçu, exposé I 310 t.; 360, 100; 396, 81; II 330 18; contemplation I 110, 198; 278, 79; 290, 241; 296, 320.321; 298, 358; 302, 418; 404, 203; 406, 218.232; II 10, 34; 70, 866; 138, 253; 202 t.; 438, 227; — ἀθέατος I 398, 128; — νοερά II 224, 66; — καὶ γνώσις II 316, 791; 438, 242; — αἴσθησις καὶ γνώσις II 54, 654; — ἀποκάλυψις καὶ αἴσθησις I 308, 497; — κάθαρσις II 88, *115-125*; συνάφεια καὶ συνουσία καὶ — II 232, 176; ἀλλοίωσις ἐκ τῆς — II 94, 209; — τῶν ὄντως ὄντων II 94, 213 (cf. I 110, 198).
- θεωρῶς ἀπὸ μόνων τῶν λόγων II 330, 34.
- θέωσις II 404, 60.
- θηρευτής τῶν λόγων I 75 (n. 1); II 40, 439.
- θησαυρός Dieu, Esprit en nous (d'après II *Cor.* 4, 7) I 254, 27; 384, 241; II 218 t.; 236, 242; 342 175.191; le bon et le

- mauvais trésor (d'après *Matth.* 12, 33) II 240, 297, **242-244** ;
trésor impérial II 296, 525.
- θηητός (καὶ φαρτός) I 326, 27 ; II 114, 475 ; 404, 65 ; 406, 90, etc.
θηηνέω -ῶ II 174, 267 ; 182, 387 ; 220, 19 ; cf. δάκρυον, κλαίειν,
πενθεῖν.
- θρόνος I 432, 592 ; II 136, 233 ; 458, 198 ; v. ἀρχή.
- θυμικόν II **36-38**.
- θύρα II 334, 70 ; 340, 146 ; — τῆς μετανοίας I 158, 58.
- θυρωρός l'Esprit I 158, 59 ; les sens II 344, 224.
- Ἱατρεία πνευματικὴ II 120 t.
- ιατρέω II 140, 276 ; 148, 400 ; 176, 278.
- ιατρός : πνευματικός II 140, 275 ; — des corps et des âmes (Dieu)
II 174, 268 ; — (les anciens) ἀνέτεμον τοὺς νεκρούς II 140,
271. Comparaison des deux médecins II **138-144**.
- ἰδέα ἀνίδεος II 324, 888 ; cf. ἀνίδεος, μορφή.
- ἱερωσύνη II 118, 525.
- Ἰησοῦς : αὐτοσοφία I 104, 95 ; v. Ἰῖός, Χριστός.
- ἰμάτιον le Christ pour l'âme II 182, 365 ; cf. διπλοῖς, ἔνδυμα.
- ἴππος (= θέλημα) I 436, 653 ; cf. ἔχημα, πῶλος.
- ἰσάγγελος I 124, 375 ; — πολιτεία I 370, 46 ; cf. ἐπίγειος, συμπολίτης.
- ἴσος τῶν ἀποστόλων I 258, 102.
- ἰσότημος τῶν ἀγγέλων II 320, 840.
- Καθαίρω I 90, 17 ; 120, 317 ; 436, 656 ; II 102, 312 ; 192, 519 ;
224, 61 ; 258 t. ; 296, 523 ; 316, 792 ; καθαίρομενοι δάκρυσι
I 436, 656 ; II 382, 729 ; — φωτιζόμεθα I 284, 157.
- καθαρεύω II 244, 354 ; 246, 362 ; καθαρίζω II 88, 117 ; 216, 214.
- καθαρός II 88, 112.115 ; 232 172.177 ; 266, 117 ; 430, 118 ; 438,
227 ; 442, 286.
- καθαρότης II 88, 116 ; 218 t. ; 224, 70 ; 334, 79 ; 350, 300.
- κάθαρσις I 118, 300 ; II 244, 352 ; 252, 466 ; 260, 33 ; 344, 218 ;
— καὶ θεωρία II 88, 119-125.
- καθαρός II 434, 185 ; — εὐχεσθαι II 234, 208 ; — ὄραν II 416, 236.
- καθ' ἐκάστην (même idée que ἀεὶ, νῦν) I 110, 199 ; 302, 412 ;
II 68, 848 ; 82, 32 ; 114, 480 ; 316, 790 ; 382, 728 ; de la com-
munion I 422, 434.
- καθόπτρον l'Évangile miroir II 290, 426 ; 322, 886 ; cf. ἔσοπτρον.
- καθοράω -ῶ I 304, 435 ; II 86, 106 ; 266, 113 ; 290, 442 ; 296, 507 ;
324, 893 ; 416, 239 ; v. ὄραν.
- καινός en bonne ou mauvaise part : θαῦμα I 302, 408 ; θεολόγος
I 104, 92 ; κενοφωνία I 98, 18 ; μυστήριον I 370, 58 ; νόημα
I 250, 75 ; ὀφθαλμός, ἀκοή II 50, 603 ; συνάλλαγμα I 260,
120 ; cf. cit. II *Pierre* 3, 13 et ἀνακαινίζω.

- καιρός : sur le temps à racheter II **384-398** (*Éth.* 12).
- κάλυμμα I 288, 210 ; cf. II 304 622-627.
- καρδία comp. avec κῆπος I 394, 48 ; — κενή II 240, 289.
- κάρπος les fruits de l'Esprit II 216, 202-207.
- κατακλυσμός : typologie du déluge I **348-350**.
- κατανοέω -ῶ ἀκατανόητως II 68, 858 ; 324, 889 ; 346, 233.
- κατάνυξις I 118, 299.
- κατασκηνώσις I 222, 125.
- κατατολμάω -ῶ I 96, 13 ; 308, 488 ; II 118, 526 ; 148, 405 ; 222,
45, comme τολμάω.
- κατηχούμενος (le mauvais croyant) I 33 ; II 234, 203-209.
- κατοικέω -ῶ Dieu dans l'âme I 168, 202 ; 290, 259, cf. ἔνοικος,
οἰκία ; le diable II 232, 192 ; 242, 331.
- κέλλιον II 172, 231 ; 174, 265 ; 190, 480-486 ; 450, 101.
- κενεμβατεῖν I 98, 21.
- κενολογία II 60, 731.
- κενός : λόγος I 306, 468 ; II 330, 27 ; καρδία II 240, 289 ; οἰκία
τῆς ψυχῆς II 68, 847 ; — τῆς δωρεᾶς II 438, 245 ; — τοῦ
Πνεύματος I 116, 265 ; 132, 43 ; cf. κούφος.
- κενοφωνία I 128, 438 ; καινή — I 98, 18.
- κενῶς λαλεῖν II 148, 392.
- κεφαλή : τοῦ νοός I 142, 172 ; du corps spirituel I 234, 166 ; la
charité II **42-44**.
- κηρός cierge II 426, 59 ; 428, 84.
- κιβώτιον la conscience comparée à un coffret I 286, 196.
- κιβωτός figure de la Théotocos I 348, 9 ; 354, 5-10.
- κιθαρωδέω -ῶ II 122, 42.
- κινέω -ῶ (ἀνωθεν, de l'Esprit) I 136, 78 ; 258, 80 ; ἐνεργούμενος
καὶ κινούμενος II 152, 457.
- κλαίω pleurer de repentir II 28, 299 ; 102, 317 ; 112, 440 ; 116, 512 ;
160, 49 ; 164, 119 ; 170, 197 ; 174, 267 ; 182, 386 ; 220, 19 ; 318,
823 ; 340, 157 ; 344, 205.215 ; 422, 14 ; cf. δάκρυον, θρηνεῖν.
- κλίβανος le four image de l'âme unie à Dieu II 192, 522-537.
- κλίμαξ des vertus II 336, 94-112 ; v. βαθμῖς, γέφυρα.
- κλίση II 344, 211 ; — φιλόκοσμος I 320, 133 ; — τῆς ἀμαρτίας
II 174, 273.
- κοιλία du corps spirituel I 224, 18 ; II 36, 391.
- κοινωνία participation I 234, 156, etc. ; communion eucharistique
I **420-430** ; II 422 t. ; **436-442** ; v. μεταλήψις, σάρξ, σῶμα.
- κοινωνός τῆς θεότητος I 152, 313 ; II 214, 187 ; 324, 902 ; — τῶν
μελλόντων ἀγαθῶν II 310, 709.
- κολλάω -ῶ (cit. I *Cor.* 6, 16) : ταῖς αἰσθήσεσι κεκολλημένος I 296,
334 ; δίκην ἀράχνης προσκολληθεῖσα (Thècle) II 446, 17.

- κόπος σκαλήμων la soie (pour le parfait spirituel) II 136, 231.
 κόπτομαι II 28, 299; cf. κλάω.
 κόραι τῆς ψυχῆς les sens II 8, 3.
 κοσμικὸς βίος I 430, 568; cf. II 158, 17.
 κόσμος physique ou moral I 184, 3; 244, 60; 342, 16. 33; II 120, 1; 134, 190; 144, 346; 158, 17-22; 168, 176; 194, 538; 212, 156; 230, 153; 254, 487; 278, 276; δ ἄνω — (Église) I 236-246; — πνευματικὸς I 214, 25; — μέγας ἐν τῷ μικρῷ τούτῳ (homme) II 64, 800. Le parfait, ἔξω τοῦ κόσμου II 128, 118; 208, 96; 212, 135; 268, 126; 320, 852; νεκρὸς τῷ — II 152, 455. La création du monde I 174-184, v. κτίσις; monde ancien et monde nouveau I 366 s.; le monde à fuir II 124, 50-52; les trois époques I 354-60 (354 app.); Dieu dans le monde (Jn 1, 10) II 288-290; les deux mondes et le prince du monde II 370, 560-600.
 κοῦφος I 226, 36; II 80, 4; κενὸς καὶ — II 240, 289.
 κόχλος l'huitre perlière II 206, 72.
 κρίνω (le danger de juger les autres) II 150, 421; 218 t.; 228, 131.
 κριός figure du Christ I 266, 22.
 κρισίς jugement dernier II 104, 336; 458, 197; le jour du jugement II 258-270.
 κριτής (nommé par l'empereur) I 306, 480; II 150 422-431.
 κτάομαι -ῶμαι Θεόν II 154, 477; 296, 524; 342, 188; — γνωστῶς II 48, 564.
 κτήνος I 124, 373; 136, 95; II 94, 207; 404, 66; cf. ἄλογος, χοιρὸς.
 κτηνώδης I 122, 350; II 394 173-174.
 κτίσις la création I 174-184; son état après la faute I 190, 67-93; 198, 52; 204, 124; II 264, 86; son renouvellement (v. ἀνακαίνιζω) I 212-222; 374, 103-111; II 64, 794; — καινή I 222, 127; II 114, 479; — πνευματικὴ I 218, 83.
 κτίστης (καὶ δημιουργός, Dieu) I 436, 640; II 372, 586; κτίστις (ἡ Τριάς) I 58; 114, 247.
 κυκλοειδὴς στέφανος II 64, 782; cf. κύκλος.
 κύκλος halo de la lune, image de l'apatheia II 62, 773.
 κύων λυσσῶν II 246, 368; — ἀδέσποτος les chiens errants, moines vagabonds II 30, 322-339.
 κωφεύω I 140, 150; II 404, 52; cf. ἐθελοκωφεῖν, οὐς.
 κωφός II 250, 425; 404, 64; 406, 91; cf. ἀναισθητός, τυφλός.
 Λαϊκός I 326, 5; II 434, 167.
 λαμπάς I 150, 265; II 84, 78; 322, 885; 428, 93; 434, 184.185; — τῆς ψυχῆς II 200, 609; 238, 254; cf. λύχνος.
 λήθη oubli de Dieu I 106, 141; 188, 56; 192, 122.

- λήμμα (pour λείμμα Rom. 11, 5), de λαμβάνω I 74; 334, 123; — κατ' ἐκλογὴν I 348 t.; = μερίς, πλευρά I 332, 101; — τῆς πίστεως I 338, 191; λήμμα ἐκ τοῦ λήμματος I 336, 157. Typologie de la part tirée de la côte d'Adam I 328-338.
 λινοζόος (hapax ?) II 166, 142 et note.
 λογισμός II 62, 750; 124, 76; 324, 899; 430, 106; — ἀκανθώδης II 194, 530; — ἐμπαθής II 8, 5; — φωτειδής II 428, 100; ἀναδέχεσθαι τοὺς — recevoir les aveux I 118, 293; II 118, 524; 148, 394.
 λογιστικόν II 36-38.
 Λόγος le Verbe Incarné (très fréquent) II 406-412; cf. γέννησις, σάρκωσις, Υἱός; commentaire de Jn 1, 1 s. II 286-290; Λόγος-λόγος I 144, 191-205; 172, 4; 252, 8-16; 396, 98. Le Verbe conçu par la Vierge et par les fidèles I 252-262; cf. Χριστός.
 λόγος parole intérieure et extérieure I 144, 181-193, — ἐνδιάθετος I 112, 226; — et βῆμα, διηγήσεως βήματα I 396, 86-95; 410, 286; discours, traité II 258, 7, etc.; parole d'enseignement I 110, 192; trilogie λόγος, νοῦς, ψυχὴ I 90, 17, v. εἰκὼν, ψυχὴ; expressions importantes: λόγῳ καὶ οὐ πράγματι II 312, 749; ἔργῳ καὶ λόγῳ II 146, 376; πείρα μᾶλλον ἢ λόγοις II 12, 51; λόγος ἔργος καὶ ἄπρακτος καὶ κενός I 306 458-468.
 λύπη II 348, 260.
 λυχνιαῖον le soleil I 300, 389.
 λύχνος II 238, 254; 426, 59; 428, 84-101; 436, 194-197.
 Μάζος φωτειδής (le Christ) II 26, 271.
 μάθημα II 218 t.; 220, 11.
 μαθηματικὸς II 222, 60.
 μακάριος (béatitudes) II 314-320.
 μακαρισμός II 86, 102; 258 t.
 μανία I 116, 282; ἄγνοια καὶ — καὶ σκότῳσις I 290, 245; cf. ἔκφρων.
 μαργαρίτης la perle de la charité II 206, 72-84.
 Μαρία I 194, 144; 196, 10.21; 248, 43; 252, 7; 256, 57.61; 332, 104.106; 374, 126; II 406, 84; 408, 123. Cf. Θεοτόκος, Παρθένος.
 μάρτυς le martyr et l'ascète II 300-302.
 μέθειξις, πῦρ κατὰ — II 194, 537; θεά καὶ — II 74, 918.
 μέλλον (siècle, vie, couronne, biens futurs) II 78 t., 88, 111-128; 104, 328-337; 108, 407; 118, 535; 308, 690; 424, 42; cf. ἔξοδος, θάνατος et par opposition ἔτι, ἐνταῦθα, νῦν, etc.
 μέλος membres du corps (σῶμα: le Christ, l'Église) I 224-236;

- membres du corps spirituel (ήλικία : *Éphés.* 4, 13) II 34-48 ; 154, 468.
- μένω Dieu dans l'âme II 108, 399 ; 134, 216 ; 418, 272 ; — γνωστῶς II 54, 661 ; cf. ἐνοικεῖν, κτᾶσθαι, οἰκεῖν.
- μερίζω ἀμερίστως I 106, 133 ; cf. ἀσύγγυτος.
- μερικῆ : μετοχή I 284, 174 ; — φιλία II 126, 87 ; — φυσιολογία I 174 t.
- μερικῶς II 114, 482 ; cf. μέρος, ἀμυδρῶς, μετρίως.
- μεριμνάω -ῶ le pasteur sans soucis temporels II 360-368.
- μερίς ἐκ τῆς πλευρᾶς (comme λῆμμα) I 328, 45 ; 332, 100 ; 336, 161, etc.
- μέρος (ἐκ μέρους) I 412, 307.
- μεσάζων τοῖς κακοῖς le diable II 126, 83.
- μεσίτης II 190, 466.470.
- μεταλαμβάνω communier I 262, 140 ; 264, 169 ; 428, 550 ; cf. κοινωνεῖν, μετέχειν.
- μετάληψις communion I 232, 139 ; II 220, 14 ; 272, 190 ; 292-294.
- μεταμέλω : μεταμελεῖσθαι I 322, 137-142 ; II 344, 205 ; μεταμέλωμαι II 158, 35.
- μεταμορφῶ -ῶ II 238, 248 ; cf. ἀλλοιοῦν.
- μετανοέω -ῶ I 186, 27 ; 192, 115 ; 300, 402 ; 312-324 ; 340, 14 ; 382, 225-255 ; 388, 307 ; II 30, 312 ; 116, 511 ; 382, 729 ; ὁ μετανοῶν II 156 t. ; 158-164 ; 296, 527.
- μετάνοια repentir et vertu de pénitence I 114, 255 ; 118, 304 ; 120, 316 ; 158, 58 ; 308, 493 ; 408, 257 ; 436, 656 ; II 30, 315 ; 66, 823 ; 148, 391 ; 158, 24 ; 164, 128 ; 200, 606 ; 216, 213 ; 244, 333 ; 252, 462 ; 266, 107 ; 306, 652 ; 334, 69 ; 340, 165 ; 344, 217 ; 416 220-236 ; 420, 282.
- μεταποιέω -ῶ I 158, 62 ; 178, 63 ; cf. ἀλλοιώω.
- μετέχω II 146, 383 ; 438, 225 ; μετοχή I 284, 174 ; II 128, 124 ; etc. ; cf. κοινωνέω, μεταλαμβάνω.
- μέτοχος τῆς χάριτος II 122, 38 ; γνωστῶς — II 114, 481 ; 258 t. ; κοινωνῶς καὶ — II 214, 187.
- μετρέω -ῶ τὰ ἀμέτρητα I 102, 70.
- μετρίως I 126, 398 ; II 104, 340 ; 318, 820 ; cf. ἀμυδρῶς, μερικῶς.
- μέτρον τῆς γνώσεως I 110, 189 ; — τῆς πίστεως I 110, 190 ; τὰ ἑαυτοῦ μέτρα οὐ συνῆκεν I 122, 357.
- μηρός du corps spirituel I 224, 21 ; II 34, 373.
- μήτηρ les fidèles mère du Verbe I 252 t. ; 260, 112 ; II 320, 860 ; cf. Θεοτόκος.
- μητρόπολις II 118, 526 ; 358, 390.
- μίξις ἄμικτος II 76, 942 ; 82, 45 ; cf. ἀσύγγυτος.
- μνήμη souvenir de Dieu I 108, 146 ; cf. λήθη.

- μοναστήριον II 174, 265.
- μοναστής II 434, 167 ; cf. μοναχός.
- μοναχικός, — ἔνδυμα II 168, 185 ; 170, 195.
- μοναχός I 326 5 ; II 184, 400 ; 320 850 ; cf. μοναστής.
- μονή demeure céleste I 222, 127 ; 244, 52.
- μονηρῆς βίος II 168, 176.
- μόρια du corps spirituel, la prière II 34, 375.
- μορφῆ ἀμορφος II 70, 859 ; 324, 888 ; cf. εἶδος, ἰδέα, σχῆμα.
- μορφῶ -ῶ (*Gal.* 4, 19) II 236, 246 ; 322, 873-882 ; 342, 177 ; — ὡς ἔμβρυον II 320, 858, cf. ἐγκύμων.
- μύεομαι -οῦμαι I 284, 173 ; 302, 428 ; II 78 t. ; 104, 329 ; 210, 124 ; cf. ἀμύητος, ἀποκαλύπτω, μυσταγωγέω.
- μυθολόγος II 106, 364 ; 110, 428 (opposé à αὐτόπτης).
- μυρεψός II 430, 132.
- μύρον II 426, 68 ; (καὶ θυμίαμα) 428, 84 ; 430, 129 ; 436, 198 ; — νοητόν I 284, 166 ; — πνευματικόν II 38, 420.
- μυσταγωγέω -ῶ I 98, 24 ; 104, 95 ; 128, 435 ; 138, 119 ; 154, 13 ; 156, 30 ; 162, 129 ; II 252, 450.
- μυστήριον I 198, 37 ; 282, 136 ; 284, 158 ; 296, 338 ; II 50, 601, etc. ; μυστήρια, l'Eucharistie (cf. σὰρξ, etc.) I 202, 85 ; 424, 496 ; cf. οἰκονομία.
- μυστικός (avec allusion à l'Esprit) : ἐνεργεῖα I 110, 196 ; θεολογία I 226, 23 ; θεωρία I 398, 125 ; — ὁμιλία τοῦ Πνεύματος II 202 t.
- μυστικῶς I 126, 400 ; 342, 40 ; 386, 294 ; II 272, 193 ; — ἀκούειν II 12, 55 ; — ὄρων καὶ μουῦμενος II 210, 124 ; — καὶ ἀνεπαίσθητος II 116, 498 ; — καὶ ἀσυγχύτως II 272, 192.
- μωρός I 288, 219 ; cf. ἀπονενοημένος, ἔκφρων.
- Ναός l'Église (et le Christ) I 238, 19-45 ; 240, 2 ; II 154, 468 ; — πνευματικός II 436, 196 ; le parfait — ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει II 52, 607.
- νεκρός mort par le péché, ou mort au péché, au monde I 124, 388 ; 202, 93 ; 276, 53 ; 284, 168 ; II 84, 71 ; 114, 473 ; 116, 499 ; 122, 20 ; 146, 384 ; 152, 455 ; 180, 337.352 ; 186, 430 ; 190, 478 ; 192, 515 ; 296, 512 ; 314, 755 ; 330, 20 ; 332, 48 ; 340, 156 ; 358, 397 ; 438, 217 ; les anciens médecins ἀνέτεμον τοὺς νεκρούς II 140, 271.
- νεκρῶ -ῶ τὰ μέλη (cf. *Col.* 3, 5) II 144, 354 ; 178, 319.329.
- νέκρωσις (ζωοποιός : *I Cor.* 4, 10) II 18, 138 ; 20, 159 ; 122, 18 ; 124, 75 ; 154, 470 ; 328 t. (sujet de *Éth.* 11).
- νεφέλη (de l'Esprit) I 126, 396-410.
- νέφος τῶν παθῶν II 304, 642 ; cf. ζόφος, σκότος.

- νήπιος II 28, 273; 46, 537; 60, 742; baptême des enfants I 284, 181; l'enfant qui joue au soldat II 58 703-717, qui ne sait pas encore l'alphabet I 278 92-99.
- νηστεία II 178, 321; 214, 172; 230, 156.
- νηστεύω II 160, 49; 164, 118; 170, 200.
- νοέω -ῶ : νοεῖν καὶ θεωρεῖν I 300, 395.
- νοερός : αἰσθησις II 10, 34; 54, 654; 384, 5; 450, 91; οἰκητήριον (paradis) I 218, 86; ὄμμα, ὀφθαλμός I 142, 173; II 70, 863; 300, 564; 320, 838; 438, 235; πρόσψασις II 438, 234; χεῖρες II 450, 80; τὸ νοερόν καὶ ἄυλον II 132, 170.
- νοεῶς II 98, 247; 170, 204; 354, 345; — ἐπιγινώσκειν II 84, 63.
- νόημα et ἐξήγησις II 106-108.
- νοητός (distingué de πνευματικός) I 220, 98; II 434, 180; τὰ νοητά II 72, 896.
- νοσέω -ῶ I 106, 142; de l'âme malade II 140-144; 176, 302; 194, 544; cf. ἀσθενέω, ἰατρός.
- νόσημα II 176, 280-292; 180, 354; cf. νόσος, πάθος, ὑγίεια.
- νόσος II 180, 357.359.
- νοῦς I 102, 81; 126, 412; II 138, 254; 424, 42; 450, 98; ἐπιβάτης II 170, 213; νόες ἐπουράνιοι (anges) I 216, 38; — λόγον γεννῶν I 144, 191; — λόγου I 102, 74; στόμα τοῦ νοός II 26, 271; 70, 865; χερσὶ τοῦ — II 450, 80; — τεθολωμένους II 8, 10; trilogie νοῦς, λόγος, ψυχή, cf. εἰκόν, ψυχή.
- νομφαγωγός (Paul) II 220, 18.
- νόμφη II 72, 905; l'Église I 240, 1; l'hésychaste II 446, 34.
- νομφίος le Christ I 378, 184; II 116, 516; 128, 124; 446, 34; comparaison du fiancé devant le portrait de sa fiancée II 72, 903-912.
- νομφών I 122, 342; II 116, 516; 280, 310; 308, 691.
- νῦν la vie présente, temps de purification, d'illumination consciente, etc. I 200, 81; 202, 99; 236, 176; 292, 285; 296, 324.328; 304, 442; II 88, 113; 104, 333.340; 108, 406; 114, 485; 116, 501; 234, 213; 246, 385; 260, 26; 272, 184; 294, 483; 298, 536; 306, 670; 310, 719; 316-318; 412, 172; 414, 214; 442, 285; le paradis — φυτευθεὶς I 370, 57; le pain qui descend — I 426, 517; cf. ἀεὶ, ἔτι, ἐνταῦθα, ἐντεῦθεν; ἔξοδος, θάνατος, μέλλον ζωῆ, etc.
- νόξ II 62, 770; 66, 815; 270, 170; 272, 178; 304, 641; au moral voir surtout σκότος.
- νώτος du corps spirituel II 40, 455.
- Ξενιτεία II 16, 129 (et note); 34, 374.

- ξένος étranger sur terre II 422, 10; 424, 28 (v. ἔξω); — καὶ καινός I 260, 120; — καὶ παράδοξος I 366, 2, note.
- ξενών II 174, 264.
- ξηροκοιτία II 178, 322; v. χαμαικοιτῶ.
- ξύλον arbre du paradis I 346, 83; 354, 16; 356, 32, etc.; II 430, 119; symbole de la foi I 336, 149; symbole de la croix I 368 36-56.
- Ὁγδοῆ ἡμέρα I 182, 122; 340, 7; symbole du siècle futur I 344, 44.
- ὀδὸς βασιλική II 336, 108.
- οἴησις opinion présomptueuse I 116, 271; 120, 335; 124, 367; 278, 89; 286, 184; II 10, 45; 174, 261; 184, 397; 188, 459; 228, 116; — καὶ τύφος II 68, 844.
- οἰκέω -ῶ Dieu dans l'âme, l'âme en Dieu I 294, 309; II 134; 215; 148, 403; 216, 198; γνωστῶς II 300, 564; cf. ἐνοικέω, κατοικέω.
- οἰκητήριον νοερόν le paradis I 218, 86.
- οἰκία l'âme — de Dieu II 68, 847; 114, 490; 342-350; demeure des vertus II 332-338.
- οἰκονομία I 336, 144; mystère de l'Incarnation (Éphés. 3, 9; cf. I, 195 note) I 104, 108; 112, 213; 194, 145; 382, 223; II 82, 47; τῆς — μυστήρια concrètement : la vie du Christ et sa passion II 204, 22 s.
- οἶκος (comme οἰκία) I 302, 421; II 152, 449; 252, 461; — καπνοῦ II 344, 208.
- οἶνος II 438, 218; cf. ἄρτος, κοινωνία, μετάληψις.
- οἶομαι (le plus souvent comme οἴησις) I 248, 29; 334, 130; II 62, 756; 78 t.; 112, 439; 116, 523; 122, 25; 144, 334; 164, 118; 192, 515; 222, 38; 232, 194; 272, 173; 284, 357; 328, 4; 344, 203.
- ὀμιλία (de l'Esprit): μυστική II 202 t.; — καὶ θεωρία II 212, 145; συνοῦσα καὶ — II 212, 153.
- ὄμμα νοερός II 300, 564; 320, 838; 438, 235; v. ὀφθαλμός.
- ὅμοιος semblable à Dieu (I Jn 3, 2) I 202, 91.96; 432, 591; II 50, 588; 146, 381, etc.; — σωματικῶς, πνευματικῶς, ψυχικῶς II 310, 716-729, de la ressemblance avec le Christ par la résurrection.
- ὁμοιότης I 412, 304.
- ὄπλον II 58, 704; 62, 765; 168, 190.
- ὄραω -ῶ voir Dieu, la lumière spirituelle I 25-29; 152, 297; 222, 135; 278, 80; 290, 249; 408, 250; II 48, 570; 70, 862-863; 78 t.; 86, 82; 88, 115; 92, 187; 96, 231-234; 128, 109-114; 144, 343; 184, 403; 186, 425-445; 208, 99-123 (vision de la

- Trinité) ; 222, 38 ; 246, 366 ; 260, 33 ; 272, 195 ; 292, 447 ; 296, 524 ; 304, 620 ; 312, 753 ; 330, 26 ; 346, 232 ; 416, 235 ; — ἀοράτως II 68, 856 ; — γνωστώς II 418, 260-277 ; — κατά τὸ ἐμφικτόν II 78 t. ; ὡς ἰδεῖν δυνατόν II 188, 441 ; — τὸν νομφίον II 128, 124 ; voir et être ou II 54, 658-659 ; 114, 486-487 ; 448, 66 ; — καὶ μουόμενος II 210, 124 ; — καὶ νοῶν καὶ μουόμενος I 302, 428 ; — καὶ ἀποκαλυφθῆναι I 430, 565 ; — γινώσκειν I 132, 30 ; 294, 302 ; II 100, 273 ; — γνωρίζειν I 296, 319 ; II 218 t. ; — θεᾶσθαι I 300, 400 ; — λαβεῖν καὶ παθεῖν II 116, 520, cf. 110, 438 ; ὄραξ fréquent comme transition I 72 ; 100, 42, etc. ; τὰ ὄρώμενα II 138, 256 ; 210, 110 ; etc. Sur la possibilité de voir Dieu II 246, 372-408 ; cf. les autres verbes de vision βλέπω, θεᾶσθαι, καθορᾶν.
- ὄρασις vision de la lumière I 298, 367.370 ; — καὶ θεωρία II 96, 227 ; πείρα ἐν αἰσθήσει καὶ — καὶ γνώσει II 74, 929. La vision et l'audition comme moyen de connaissance révélée I 404-408, II 94-100, 106-108.
- ὄρκος II 72, 886 ; 376, 656 ; cf. ἐπιορκεῖν.
- ὄρος II 172, 232 ; Ὁσῶρ II 452, 122.
- ὄρος (τοῦς — ὑπερβαίνειν) I 122, 352-360.
- ὄροφος (la charité) II 90, 143 ; cf. θεμέλιον.
- ὄρχεσθαι -οῦμαι II 122, 43.
- οὐρανός I 302, 419 ; II 62, 769-782 ; βασιλεία τῶν — I 284, 158, etc. Paradis hors du ciel, inexistant I 244, 51-64.
- οὐς βεδυσμένος (τῇ ἀγνωσίᾳ) II 56, 681 ; 144, 347 ; 250, 437.
- οὐσίω -ῶ I 102, 83 ; 150, 295.
- οὐσιωδῶς avoir Dieu substantiellement en soi I 158, 68 ; 376, 153 ; 380, 212 ; II 48, 552 ; 74, 918 ; 194, 533 ; 244, 355 ; — συλλαμβάνειν, ὑποδέχεσθαι I 252, 19, note ; 376, 130 ; ἐνυποστάτως καὶ — II 324, 888 ; de l'union hypostatique I 196, 15.
- οὐσίωσις ὑπερούσιος I 100, 67.
- οὔτος (interpellation à l'adversaire) I 108, 156 ; 134, 55 ; II 86, 82.
- ὀφθαλμός du corps et de l'âme I 302, 420 ; II 112, 443 ; 134, 194 ; 138, 258 ; 146, 372 ; 148, 398 ; 224, 70 ; 250, 438 ; 360, 410 ; νοερός — I 142, 173 ; 288, 216 ; II 308, 674 ; 416, 236 ; cf. ἕμμα ; — καινός II 50, 603 ; — κεκαλυμμένον II 250, 438 ; — τεθλωμένος τοῖς πάθεσι II 56, 680 ; — πηγὴ ὕδατος I 160, 93, note.
- ὄχημα I 436, 650 ; — χερουδικόν I 276, 62.
- ὄψις θεία I 34 (note).
- Πάθος I 136, 73 ; II 10, 23 ; 138, 267 ; 146, 367 ; 156 t. ; 160, 68 ; 174, 269 ; 180, 355 ; 192, 519 ; 196, 561 ; 198, 587 ; 216, 200 ;

- 232, 173 ; 244, 348.354 ; 246, 362 ; 250, 438 ; 266, 105 ; 306, 672 ; βύθος τῶν — I 142, 172 ; ζόφος τῶν — II 194, 527 ; 304, 633 ; νέφος τῶν — II 304, 642 ; σκότος τῶν — II 120, 15 ; 268, 137 ; 304, 628-696 ; θεοποιεῖν τὰ — II 408, 105. Passion comparée à la maladie II 140-144 ; 174, 269.
- παιδαγωγός I 328, 54.
- παῖς I 278, 91 ; v. νήπιος.
- πάκτον II 190, 492.
- παλάτιον βασιλικόν I 186, 29 ; le corps II 334, 82, cf. ταμειῶν.
- παλιγγενεσία I 342, 37 ; v. ἀνακαινίσις, ἀνάπλασις.
- πανηγυρίς II 386 26-80 ; — τῆς ζωῆς II 392, 148.
- παραβαίνω I 332, 91 ; 340, 13 ; II 262, 48-73.
- παράβασις la faute d'Adam I 184-194 ; II 264, 74 ; fréquent avec ἐντολή. Cf. παραβαίνω, παράδεισος.
- παραβολή I 268, 45 ; 390, 3-34 ; parabole des invités aux noces I 246 s., 266 s.
- παράδειγμα II 70, 874 ; 164, 131 ; 222, 40 ; 276, 234 ; — ἀμυδρόν I 150, 274 ; cf. ὑπόδειγμα.
- παράδεισος I 174, 10 ; 176, 34 ; 184, 3 ; 186, 30.34 ; 326, 25 ; 342, 19 ; 346, 79 ; II 58, 691 ; 404, 44 ; 414 199.214. Typologie du paradis (le premier et le second) I 354-358 ; δεύτερος I 336, 148 ; νέος I 332, 83 ; 334, 126 ; νοερός I 220, 98. L'Église νέος παράδεισος I 366-374. Le ciel ὁ νῦν παράδεισος I 420, 408.426 ; pas de paradis hors du ciel I 244, 51-64.
- παράδοξος : θαῦμα I 302, 408 ; μυστήριον I 198, 37 ; φύραμα ξένον, καινόν καὶ — I 366, 2 ; ἐκ παραδόξου II 264, 90.
- παράταξις II 198, 584 ; cf. στρατεύομαι.
- Παρθένος I 248-264 ; 374, 119 ; 376, 145 ; 378, 161 ; II 406, 84 ; 410, 151. Cf. Θεοτόκος, Μάρια.
- παρουσία du Christ, de l'Esprit I 288, 228 ; 408, 266-278 ; II 106, 366.
- παρρησία II 52, 608 ; 302, 591 ; 356, 366 ; 416, 227.232 ; παρρησιάζεσθαι II 102, 312.
- Πατήρ Dieu (fréquent). Le Père plus grand I 98 (sujet de Théol. 1) ; le Père cause I 98, 14-37 ; Dieu comme un père aimant II 28, 280-311.
- πατήρ πνευματικός le confesseur I 118, 293 ; II 18, 152.157 ; 184, 401 ; cf. ἀναδέχεσθαι.
- πατριάρχης I 432, 590.
- πατριαρχία II 358, 390.
- πείθομαι I 98, 25 ; 384, 245 ; II 112, 461 ; 144, 344 ; cf. ἀπειθεῖα.
- πείρα I 166, 166 ; 290, 253-256 ; 306, 463 ; II 26, 243 ; 80, 12 ; 146, 376 ; 330, 26 ; — θεωρία, γνώσις II 324, 912 ; —

αίσθησις, γνώσις I 306, 457.463; — ἐν αἰσθήσει καὶ ὁράσει καὶ γνώσει II 74, 929; πείρα μᾶλλον ἢ λόγους ἔγνωμεν II 12, 51.

πέλαγος I 148, 264; II 310, 721; 334, 63.

περιγραπτός I 214, 23-48; II 210, 117; 304, 624; 346, 232; cf. ἀπερίγραπτος.

περιγράφω : ἀπεριγράφτως περιγράφεσθαι II 182, 368.

περιτομή I 352, 53-71.

πένης II 174, 249-262; 196, 565; γυμνός καὶ — II 424, 29.

πενθέω -ῶ II 102, 317; 164, 119; 170, 206; 422, 14; cf. θρηνώ, κλαίω, μετανοῶ.

πένθος II 150, 424; 334, 72.

πηγή I 102, 74; 150, 276; II 296, 506; 440, 256; ὀφθαλμός, ἦτοι πηγή ὕδατος I 160, 93.

πηλός II 132, 170.

πίνω II 438, 221-226; cf. αἶμα, οἶνος.

πιστεύω I 114, 240; 134, 63; 136, 96; 146, 219; 418, 387.399; II 66, 809; 88, 136; 116, 504.507; 122, 20; 130, 148; 270, 168, etc.

πίστις I 272-276; 282, 135; 284, 160; 418, 394; II 18, 141; 44, 515; 48, 565; 74, 916; 88, 139; 90, 144; 206, 77; 218 t.; 220, 13; 238, 257-261; 240, 291; 252, 454; 258 t.; 264, 89; 290, 430; 324, 890; 412, 167; — καὶ ἐλπὶς II 18, 151; 60, 746; — καὶ πληροφῶρ I 252, 15; — νέος παράδεισος I 366 t.; πίστει μόνῃ καὶ λογισμῶ (sans vision) II 80, 11; πίστις μόνῃ II 222, 43; 300 561. Foi et œuvres II 66, 811; 156, 2; 202, 10; 214, 172; 274, 202; 300, 562; 414, 189; 454, 156; cf. ἔργον, ἐντολή.

πιστός I 392, 39; 400, 139; 430, 554; 434, 616; II 80, 28; 86, 101; 180, 345; 228, 138; 232, 194; 284, 357; 290, 434; 294, 483.488.500; 296, 502; 418, 270.

πλάσις la création d'Adam I 174-184.

πλευρά typologie de la côte d'Adam I 74; 194, 2; 196, 19; 328, 45; II 410, 139-152; μερίς, λῆμμα I 332, 101; figure de l'Église I 346, 84; prise par le Christ I 360, 90; cf. λῆμμα.

πληροφῶρ -ῶ I 110, 200; 284, 173; II 116, 503; 326, 918; 328 t.

πληροφῶρ II 424, 28; — καὶ ἐλπὶς I 276, 72; — καὶ πίστις I 252, 15; 392, 39.

πληρόομαι -οῦμαι le corps du Christ doit être achevé I 240-246.

πλούτος II 26, 245; 32, 338; 124, 56; 184, 408.

Πνεῦμα Esprit-Saint (fréquent dans *Théol.* 196-168, avec ἐνέργεια, ἔλλαμψις, χάρις, φῶς, etc.) : Πνεῦμα et Λόγος I 398-400; Πνεῦμα-πνεῦμα (parfois ambigu) I 102, 87-89 (cf. n. 1); 154 t.;

160, 87-101; 162, 117-123; II 284, 337-349; — συνεκπορεύεται I 136, 83; στόμα Θεοῦ I 398, 101-120; ἄνευ, χωρὶς Πνεύματος I 116, 273; II 180, 336; 218 t.; 226, 106. Prière à l'Esprit-Saint I 156-158. La possession consciente de l'Esprit II 78-118 (en part. 106-108); 178-180; cf. γνωστῶς, ἀγνώστως, ἀποκαλύπτω, θησαυρός. Le baptême efficace par l'Esprit II 270-274; 282-286; 290, 443; 292, 456. Cf. πνευματικός, πνεῦμα âme II 128, 130; 130, 144; 216, 210; πνεύματα anges I 216, 37.

πνευματικός I 126, 422; II 116, 522; 250, 439; 324, 905, etc.; opposé à αἰσθητός II 162, 88, à αἰσθητός et νοητός II 434, 181. Le corps spiritualisé après la résurrection I 212-222, II 48, 552; 310-312, v. σῶμα. Qualifie principalement, avec référence générale à Πνεῦμα, les termes suivants : αἶμα, γάμος, γνώσις, ἔλλαμψις, ἐνέργεια, ἱατρός, κτίσις, πατήρ, πραγματεία, σῶμα, χεῖρ.

πνευματικῶς I 64, 798; 268, 141; — σωματικῶς I 378, 184-187; II 292, 461; — ψυχικῶς, σωματικῶς II 310, 716-729; — συλλαμβάνειν I 252, 18; — συναφθεῖς I 132, 21; — φαγεῖν I 428, 536.

πόθος II 74, 936; 194, 526; amour de Dieu et amour humain II 70-72.

ποιητής Dieu I 146, 219; II 26, 261; cf. κτίστης.

ποιμαίνω paître le troupeau des fidèles II 118, 527; 148, 397; 150, 413; 328 t.; 352, 315; 360, 412; 364, 491; 366, 496-512; 376, 649; 378, 692.

ποιμήν les qualités du pasteur II 328 t.; 358-370.

πολιτικὸς νόμος II 162, 98.

πόλεμος le combat spirituel II 58-60; — ἀόρατος ἀοράτως πρὸς ἀοράτους ἐχθρούς II 60, 724.

πολυπραγμονέω -ῶ I 108, 151; 162, 129; 272, 5; 276, 64; II 222, 45; cf. ἐρευνᾶν.

ποταμός I 120, 321; 160, 94; des larmes II 102, 309.

Πονηρός II 184, 410; cf. δαίμων, διάβολος.

ποῦς du corps spirituel : courage et patience I 226, 26; foi et humilité II 34, 371.

πραγματεία (πνευματική : rachat du temps) II 390, 91; 398, 209.

πρακτικὴ γνώσις II 40, 441.

πρᾶξις καὶ θεωρία I 90, 12; — καὶ γνώσις I 306, 463.

προαίρεσις II 174, 259; 192, 511; 198, 596; θάνατος κατὰ — II 338, 120; cf. βούλομαι, πρόθεσις.

προαιρέω -ῶ II 74, 935; 246, 382.

προάστειον II 166, 136.

- προαύλια (τά) vestibule du palais II 336, 106 ; 340, 146.
 πρόβατον II 328, t. (v. ποιμαίνειν) ; — βασιλικόν I 352, 55.
 προγιγνώσκω prescience et prédestination I 312-330.
 πρόγνωσις I 318, 81.
 προεδρία II 92, 183.
 πρόθεσις (comme προαίρεσις) I 276, 57 ; 284, 176 ; 320, 130 ;
 II 54, 639 ; 192, 511 ; 422, 8 ; θάνατος κατά — II 332, 46.
 προῖστημι II 456, 180.
 προκάθαρσις II 282, 326.
 πρόληψις II 10, 40 ; 174, 259 ; ἐμπαθής II 20, 174 ; 38, 415 ; φρυγα-
 νώδης II 194, 530.
 προορίζω I 190, 82 ; 210, 62 ; 384, 260 ; οἱ προωρισμένοι les prédes-
 tinées I 240-246.
 προσοπωποιῶ I 362 t.
 προσπάθεια II 72, 900 ; 124, 59.
 προσπίπτω (joint à κλαίω) II 102, 317 ; 112, 441 ; 182, 386 ; 342,
 195.
 πρόσψασις νοερά II 438, 234.
 προτρεπτικός I 312 t.
 προὔπαρχω I 100, 49 ; 106, 134 ; 112, 231 ; 114, 236.
 προφητεία II 312, 742.
 προφήτης I 266, 1 ; 304, 449 ; 322, 156 ; 344, 48 ; II 106, 366 ;
 210, 122, 312, 741.
 προχειρίζω : ἄνωθεν προχειρισθείς I 294, 307 ; II 150, 428 ;
 à l'opposé : αὐτοχειροτόνητος, ἑαυτὸν (δνομάσαι).
 πτηνόν : νοῦς comparé à — I 126, 416.
 πτωχός le pauvre et sa fiancée impériale II 70-72.
 πυλὴ II 338, 118-127 ; δυτικὴ — τῆς μετανοίας ; II 334, 69.
 πῦρ le feu divin, de l'Esprit I 204, 109 ; 214, 17 ; 254, 43.47 ;
 394, 67 ; II 128, 130 ; 192, 509-537 ; 196, 553 ; 212, 160 ;
 266, 114 ; 268, 121 ; 428, 99 ; 440, 271 ; — αἰώνιον, ἄσβεστον
 II 170, 214 ; 314, 758, etc. ; ἀνακαινίζειν διὰ — I 244, 60.
 πύργος Babel I 350, 23 ; — θεολογίας I 124, 367.
 πυρός πόθου II 74, 936.
 πύρωσις τοῦ ἐπιθυμητικοῦ II 34, 380.
 πῶλος ἀδάμαστος (le corps) II 170, 211.
 ῥαθυμία I 320, 131 ; 322, 141 ; II 30, 315 ; 68, 835 ; 212, 155 ;
 298, 539 ; 324, 901.
 ῥάθυμος I 322, 136, etc.
 ῥανίς : ῥανίδα βλέπειν II 310, 721.
 ῥῆμα et λόγος I 396, 86 ; et νόημα II 94, 212-223. Les paroles

- indicibles (II Cor. 12, 4) et les biens ineffables de la contem-
 plation : Ἐθ. 3 ; I 390-440 (406, 236 ; 410, 280, etc.).
 ῥήτωρ II 222, 60.
 ῥίζα I 102, 74.
 Σαρκικός (opp. à πνευματικός) II 114, 476.
 σάρκωσις l'Incarnation I 106, 118 ; 194-206 ; cf. γέννησις.
 σάρξ la chair animée (ἔνους, ἐψυχωμένη) I 196, 5.10 ; 250, 60 ;
 376, 145 ; II 408, 124 ; 410, 141 ; σάρξ — αἷμα l'Eucharistie
 I 202, 84 ; 256, 56-75 ; 260, 122 ; 264, 170-175, cf. σῶμα ; —
 γεώδης II 20, 180 ; — θεωθεῖσα, τεθεωμένη I 160, 100 ;
 198, 54 app. ; II 82, 39 ; — πνευματικὴ I 160, 100 ; γνόφος
 τῆς — I 280, 107-110.
 σελήνη comparée au parfait II 62, 771-776.
 σίδηρος image du fer et du feu I 202, 104-112 ; II 128, 132 ; cf.
 κλίβανος ; chaînes de pénitence II 170, 208 ; 214, 173.
 σιτηρήσιον II 196, 572-585 ; cf. στρατιώτης.
 σιωπή II 16, 128 ; silence devant l'hôte de l'âme II 342, 187-200.
 σκέλος du corps spirituel I 226, 26 ; II 34, 372.
 σκέπη (γνώσις θεῶν) II 252, 459.
 σκεῦος ἀναχωνεύομενον I 208, 20-22.
 σκηνή (l'apatheia) II 64, 783.
 σκῆνος (le corps) I 302, 422.
 σικιά I 112, 224 ; — τῶν ὄρωμένων II 74, 919.
 σκοπέω -ω I 106, 120, etc. (banal).
 σκοτασμιδὸς τῆς φιλίας τοῦ κόσμου II 20, 169 ; 22, 193.
 σκοτίζω II 266, 95 ; 360, 409 ; 426, 74.
 σκότος de l'ignorance, du péché, des passions I 112, 221 ; 118,
 312 ; 296, 321 ; II 10, 30 ; 66, 810 ; 120, 15 ; 132, 184 ; 158, 30 ;
 180, 356 ; 186, 431 ; 228, 117 ; 268, 137 ; 304, 625-664 ; 354,
 332 ; 414, 211 ; — καὶ νόξ II 270, 170-187 ; ἄρχων τοῦ —
 (τοῦ κόσμου) II 262, 53 ; 370, 573-585 ; ὁ σκότος ὢν II 450, 88.
 σκότασις I 290, 245 ; II 86, 90 ; 312, 746 ; 358, 394.
 σκώληξ le diable tapi II 242, 331 ; 244, 341, v. κατοικεῖν ; σκωλήκων
 κόπρος la soie II 136, 231.
 σοφία (καὶ γνώσις τοῦ Πνεύματος) II 220, 12 ; 432, 136, etc. ;
 ἡ ἔξω —, τοῦ κόσμου I 116, 275 ; 288, 217 ; II 220, 15 ; 222, 52 ;
 356, 373.
 σοφός (ironique) II 62, 757 ; 80, 15 ; 222, 60.
 σπέρμα πίστεως I 334, 127 ; σπ. ἄνωθεν δέξασθαι Θεοῦ I 134, 58.
 σπήλαιον II 172, 232.
 σπῆρος θεῖος I 226, 24 ; 394, 56-65.
 σταδίων τῆς μετανοίας II 158, 24 ; 170, 196.

στάμνος figure de la Théotocos I 354, 16-19.
 στέφανος : ἀραβωνικός II 298, 543; κυκλοειδής l'aura de l'apothéa II 64, 783 (cf. σελήνη); μέλλων II 104, 328-347.
 στήθος du corps spirituel I 224, 13; II 40, 449.
 στοιχεῖα τῶν γραμμάτων I 278, 91.99.
 στόμα : ἀπόλωτον II 222, 51; νοερόν II 438, 235; πνευματικὸν τοῦ νοῦς II 28, 272; 70, 866; Πνεῦμα — τοῦ Θεοῦ I 398, 101-117.
 στόμαχος du corps spirituel (v. κοιλία) II 36, 391.
 στρατεύομαι s'engager pour le Christ II 164, 115; 168, 181.185; 170, 193; 374 608.
 στρατεύμα II 166, 136.
 στατηγός II 166, 144-155; 188, 460-465.
 στρατιώτης II 168, 182; 190, 475; 196, 572; v. σιτηρήσιον.
 στύλος II 172, 232.
 συγγενής le saint, parent de la Vierge I 264, 175-184.
 συγκεράννυμι II 58, 700; συγκραθῆναι γνωστῶς II 74, 941; cf. ἄμικτος.
 συγκλητικὸν ἔνδυμα (χάρις) II 148, 409.
 συζήτησις I 308, 492; II 120, 2; cf. ἐρευνᾶν.
 συλλαμβάνω le fidèle conçoit le Verbe comme la Vierge I 252 t.
 συλλογισμός I 234, 152; II 60, 732; 110, 431.
 συμβασιλεύω II 72, 885; 276, 241.
 συμπολίτης ἀγγέλων I 326, 24.
 συνάλλαγμα commercium I 250, 63; ξέρον καὶ καινόν — I 260, 120.
 συναίσθησις II 28, 297.
 συνάπτω surtout: s'unir, être uni à Dieu II 48, 564; 58, 700; 72, 885; 334, 84; 422 t.; συναφθεὶς πνευματικῶς I 132, 21; 378, 184; συναφθεῖσα ψυχὴ II 146, 367.
 συνασκητής II 232, 181.
 συνάφεια (v. συνάπτω) I 394, 65; II 120 t.; — καὶ συνουσία καὶ θεωρία II 232, 175; — θεανδρική II 264, 85.
 συνειδήσις II 116, 522.
 συνειδός I 278, 82; 286, 189.192; II 60, 733; βίβλοι τοῦ. — I 292, 273.284; ἐρευνᾶν τὸ — II 418, 275.
 συνεκπορευομαι I 136, 83; 161 note.
 συνεπίσκοπος II 356, 363.
 συνέργεια τοῦ Πνεύματος II 232, 176.
 συνήθεια κακῆ II 174, 257; μακρά II 10, 41.
 συνούλωσις II 244, 342; cf. τραῦμα.
 συνουσία de l'Esprit, καὶ ὁμιλία II 212, 153; καὶ χάρις II 334, 85; συνάφεια καὶ — θεωρία II 232, 176.
 συνυπάρχω I 112, 230; cf. προυπάρχω.

σύσσωμος I 202, 85; 256, 70; 380, 207.
 σφραγίς I 352, 56; — τοῦ Πνεύματος γνωστῶς δίδεται II 116, 506.
 σχῆμα : habit monastique II 168, 180; cf. ἔνδυμα; — ἀσχημάτιστον II 70, 859 (cf. μορφή).
 σῶμα : corps et âme II 128, 130-137 (image du fer et du feu); 178-180 (image du manteau de lumière); — βορβορώδες II 56, 690; — Trilogie Θεός, σῶμα, ψυχὴ II 128-132; σῶμα τῆς ψυχῆς II 178, 326. — Le corps πνευματικὸν καὶ ἄφθαρτον après la résurrection I 178, 62; 184, 1; 200, 61; 202, 103; 204, 127; 210, 67; 212, 6; 216, 64; 218, 75; 440, 701; II 268, 142 (ἀσωμάτως ἐν σώματι); 310, 717-737; 320, 846. — Le spirituel qui oublie son corps I 296, 332; II 102, 306; cf. ἔκστασις, ἔξω et cit. II Cor. 12, 2. — L'état des parfaits ἐστὶ ἐν σώματι ὄντες II 62, 775; 114, 482; 318, 819, cf. ἐνταῦθα, ἐντεῦθεν, νῦν. — Corps du Christ achevé dans l'Église I 224, 6; 240-246. — Symbolisme des membres du corps I 224-226; II 34-42. — Le corps et le sang du Christ I 380, 187-209; 420, 433-436; 428, 541; II 438-442; v. σάρξ, μετάληψις etc.
 σωματικῶς I 142, 157; 294, 303; 356, 30; 380, 186; II 264, 86; 310, 716; 312, 730; 434, 162; — εὐχεσθαι II 170, 203.
 σωματός I 214, 32; 216, 50; 218, 70.
 σύνουδα cf. συνειδός.
 σωφροσύνη (vertu cardinale) II 396, 199-214.
 Τάγμα : τῶν ἀγγέλων II 436, 201; τῶν κριτῶν II 150, 431.
 ταμειῶν βασιλικὸν II 296, 525; — τῆς καθαρότητος II 334, 79.82.
 ταπεινός II 246, 361.
 ταπεινομαι - οὔμαι II 102, 318.
 ταπεινοφρονέω - ᾧ II 14, 85.
 ταπεινοφροσύνη II 164, 124; 216, 215; 378, 696.
 ταπεινώσις I 120, 337; 278, 89; 284, 175; 308, 493; 408, 258; II 14, 85-96; 44, 515; 188, 459; 252, 466-497; 332, 52; 334, 68.
 ταῦρος figure du Christ I 266, 15.
 τεῖχος ἁμαρτιῶν I 114, 253.
 τέκνον θεοῦ I 134, 59; II 290, 432; cf. υἱός.
 τέκτων II 166, 148.
 τέλειος I 296, 339; 434, 616; II 54, 656; 120, 5; 196, 573; 328 t. 3; ανες αἰσθησις II 20, 161; γνῶσις II 282, 326; ἡλικία II 52, 616; 54, 657; τέλειος καὶ ἀπαθής opposé à ἀγωνιστής καὶ ἅγιος II 18, 135.
 τελειότης II 52, 618; 120 t.

- τελειόμαι -οῦμαι II 18, 134; 56, 662; 214, 166; τελειούμενος διὰ σοφίας καὶ γνώσεως τοῦ Πνεύματος I 436, 656.
- τελείωσις II 8 t.
- τηρέω -ῶ, τήρησις: cf. ἐντολή.
- τολμᾶω -ῶ (de l'ignorant, de l'imparfait, qui va au delà de ses capacités) I 96, 5; 122, 346; 306, 481; II 100, 290; 128, 129; 148, 395; 150, 430; 176, 281; 234, 202; 344, 203; 458, 196; cf. αὐθάδης, ἐπιτηδᾶν, ἐπιχειρεῖν, οἴησις.
- τόλμη II 358, 394.
- τολμηρός I 96, 3; 108, 172; 114, 241; II 148, 408; 320, 841.
- τολμηρῶς I 116, 263.277; 126, 403; II 86, 88; 360, 413.
- τολμηρίας I 96, 12.
- τραγωδέω -ῶ II 122, 42.
- τράπεζα de l'Écriture II 400, 1-2.
- τραῦμα du péché II 244, 339-46; cf. ἀσθένεια, νόσος, συνούλωσις.
- τριαδικὸς avec θεότης II 82, 45; φῶς I 166, 161 (v. τρισήλιος); ἐνὰς τριαδική: λογιστικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν II 38, 427.
- Τριάς: sujet des *Théol.* 1-3, I 96-168. — L'âme tripartite image de la Trinité I 110-112, 134-146; autre image tripartite Θεός, σῶμα, ψυχὴ II 128-132. — Une vision des relations trinitaires II 208, 99-123; 246, 373-375. Cf. Πατήρ, Υἱός, Πνεῦμα.
- τριμερὴς ψυχὴ I 136, 76.
- τρισήλιος ἀνθραξ I 90, 16; cf. ἥλιος.
- τρομάζω II 132, 185.
- τρόμος (καὶ φόβος = I *Cor.* 2, 3) I 430, 580; II 18, 152; 20, 162; 100, 292; 266, 107; 338, 139.
- τρύχιος I 62; II 170, 208; 214, 174.
- τύπος: types de l'A. T. I 354-358; v. παράδεισος, πλευρά; Abraham, Moïse, Noé.
- τυφλός (qui n'a pas la vision de Dieu) I 114, 252; II 144, 341; 190, 478; 250, 416.425; 296, 512; 304, 620; 404, 65; 406, 91; 418, 260; cf. ἀναίσθητος, κωφός, νεκρός.
- Υἱεὶα et ὑγίεια II 144, 334; 174, 273; 176, 280.295; 178, 306-310; 180, 360 (le Christ); 244, 342-248.
- ὕδωρ I 150, 268; 160, 93; l'eau vive II 182, 370-383; 440, 272.
- Υἱός Fils de Dieu: exégèse de μεῖζων μου I 96-128 (*Théol.* 1); μονογενής I 156, 39; 160, 86; II 286-292; Fils de Dieu et fils de la Vierge I 262 138-165; cf. Λόγος, Χριστός.
- υἱός Θεοῦ (comme θεός) I 152, 314; II 114, 491; 146, 380; 310, 711, etc.; νόθος — II 30, 317; — φωτός, ἡμέρας, cf. cit. I *Thess.* 5, 5.
- υἱοθεσία II 414, 207; 416, 244.

- ὕπακοή II 18, 152; 34, 375; 42, 467; cf. ὑποταγή.
- ὕπαρξις ἀνύπαρκτος I 100, 66.
- ὑπερφανία I 116, 272; 120, 336; 122, 363; cf. οἴησις.
- ὑπόδειγμα II 386, 24; 390, 112; 452, 118; cf. παράδειγμα.
- ὑπόστασις ἀνυπόστατος I 100, 67.
- ὑποταγή II 18, 154; 34, 374; ὑποτάσσομαι II 116, 511; cf. ὑπακοή.
- Φάρμακον II 142, 300-28; 176, 298; 178, 308; 244, 338.
- φημί: emploi de φησί chez Syméon I 77.
- φθαρτός (καὶ θνητός) I 190, 86; 326, 27; II 114, 474; 310, 717; 404, 65; 406, 90; cf. ἀφθαρτος.
- φθόνος II 10, 45; 232, 182; 274, 220; φθόνου πάτηρ διάβολος II 232, 192. Pas de jalousie entre les saints II 78 t.; 232, 190-199.
- φθορά (καὶ θάνατος) I 188, 52; II 214, 186; 262, 52; 408, 117; 412, 164.171; — τῆς σαρκὸς II 320, 844; — ὕλδης II 138, 247.
- φιλανθρωπία: de Dieu II 264, 72 (et doxologies); μαστοὶ τῆς — II 40, 450.
- φιλα μερικὴ II 126, 87.
- φιλοσοφῶ -ῶ I 132, 36; 134, 47.
- φιλοσοφία I 134, 48; ἀκρα II 224, 61; ἐγκύκλιος I 118, 311.
- φοβέομαι (Θεόν) I 290, 246; 308, 490; II 16, 124.
- φόβος (καὶ τρόμος, biblique) I 430, 579; II 18, 152; 20, 161; 100, 292; 266, 106; 338, 139; ἔμφυτος II 18, 140.
- φρεναπατεῖν ἑαυτὸν II 116, 520.
- φρόνησις (vertu cardinale) II 394, 166-174.
- φυλακή: allégorie de la prison I 296-302; φυλακή, φυλάττω: avec ἐντολή.
- φύλαξ ἄγγελος I 328, 41.53.
- φυσιολογία μερικὴ I 170, 1; 171 note.
- φύσις: la conduite κατὰ φύσιν I 140, 150; II 154, 464; 266, 96; 450, 100; ἀκολουθία τῆς ἡμετέρας — II 204, 19; ἔσον ἢ — χωρεῖ I 302, 424; κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τῇ — I 106, 143; cf. ἀνθρωπος, δυνατὸν, ἐφικτόν.
- φυσίωσις I 286, 203; πεφυσιωμένος II 356, 372; cf. οἴησις.
- φῶς (l'un des mots les plus fréquents, avec ὄρν) I 114, 258; II 180, 356; 238, 254-261; 268, 120; 414, 206; qualifié ἀνεσπερον II 66, 825; ἀπρόσιτον I 300, 392; II 260, 27 (cf. cit. I *Tim.* 6, 16); ἀσχημάτιστον I 202, 101; δεύτερον (les anges) I 218, 80; νοητόν I 298, 359; II 428, 93; avec compléments: — γνώσεως II 98, 249-257; — τῶν Γραφῶν II 158, 29; — τῆς δόξης (θεότητος, Πνεύματος) I 280, 117; II 70, 863; 352, 331; 418, 269; — τῶν ἐντολῶν II 230, 143; comme complément, τέκνον τοῦ — II 268, 132 (v. υἱός); τῶ —

- ἀναμυγνύομαι II 128, 119; — βλέπειν, ὄραν II 208, 99-100; 440, 257-280. La découverte de la lumière, allégorie de la prison I 296-302. Dieu défini lumière I 164-166; II 100, 276; 286, 379; 296, 518-519; 302-308; 340, 173-177; vu comme lumière II 100, 287-316 (récit de vision); ainsi que le Christ II 26, 263: cf. διπλοῖς et cit. *Jn* 1, 9 et 8, 12. Béatitudes de ceux qui voient la lumière dès ici-bas II 314-320. Lumière communiquée par l'Esprit: v. ἔλλαμψις, φωτίζω, φωτισμός (et πῦρ).
- φωτίζω (de l'Esprit qui illumine) I 158, 63; 258, 80; II 130, 135; 266, 91-95; 294, 488; 426, 74; 448, 69; φωτισθεὶς διὰ τοῦ Πνεύματος II 108, 391; φωτίζοντος τοῦ Πν. II 252, 451.
- φωτισμός I 306, 457; II 296, 528; 450, 91.
- φωτοειδής: λογισμός II 428, 100; 430, 106; μάζος II 26, 271; βεῖθρον II 182, 378.
- Χαλκεύς II 166, 148.
- χαλκοτόπος II 166, 142.
- χαλκοῦν σκεῦος I 208, 20.
- χαμαικοιτέω -ῶ II 170, 208.
- χαμερπὲς νόημα II 226, 111.
- χαρευνέω -ῶ II 160, 50.
- χαμευνία II 164, 119; 178, 322; 214, 173; cf. ξηροκοιτία..
- χαρά II 26, 260; 34, 377; 212, 154; 216, 211; 280, 287; 318, 834; 328 t.; 342, 180; 344, 206.219; 348, 261; 440, 255.
- χαρακτήρ βασιλικός II 62, 756.
- χάρις II 328 t., etc.; — ἤτοι θεότης I 260, 132; θεότης ἦχουν ἢ χ. II 264, 88; συνουσία καὶ χ. II 334, 85; ἔνδυμα συγκλητικόν II 150, 410-411; θέσει καὶ χ. I 228, 68; κατὰ χάριν I 258, 105; 432, 592 (et avec θεός); συλλαμβάνειν κατὰ χ. I 260, 117; cf. δωρεά.
- χάρισμα II 120, 14; 146, 384; 234, 200; ἐνεργεῖαι καὶ χ. τοῦ Πνεύματος I 114, 244.
- χεῖρ du corps spirituel I 224, 7; II 42, 467; χεῖρες νοεραὶ II 344, 201; — πνευματικαί II 42, 470-483; — τῆς ψυχῆς I 430, 562; χ. ἀλόις ψηλαφᾶν II 70, 864.
- χερουβίμ. les hommes assimilés aux — I 436, 658; cf. ἰσαγγελος, ὄχημα.
- χιλιάρχος II 166, 145.
- χοϊκός ἄνθρωπος II 236, 225; le terrestre et le céleste (*Éth.* 13, sur *I Cor.* 15, 47) II 400-420.
- χοῖρος II 68, 846, associé à βόρβορος.
- Χριστός: βασιλεύς II 196, 571; ἔνδυμα II 80-82 (voir le mot et

- διπλοῖς, ἱμάτιον); le vêtement-lumière II 314-320; κεφαλή, ναός I 238, 19-44; πάντα (*Col.* 3, 11) I 412, 304-317; II 180-182; 308, 690-700. Les deux natures saisies par les deux sens II 438, 237-241. Chair et divinité (dans l'Eucharistie) I 256, 55-75; II 82, 34-39; 292-294. Le Christ et l'Esprit II 108-112. Le Christ, deuxième Adam I 368-374. Contemplation des mystères de sa vie, source de la charité II 202-206. La stature (ἡλικία) selon le Christ II 34-44. Le corps du Christ, v. Ἐκκλησία, μέλος, σῶμα. Cf. Λόγος, Υἱός, σάρκωσις, etc.
- χρυσοκόπος II 166, 142.148.
- χυλὸς διαμασθηθείσης τροφῆς (le corps pour le spirituel) II 138, 248.
- χωρέω -ῶ II 330, 32; οὐ χωροῦμεν νῦν II 310, 719.
- Ψάλλω καὶ ἀγγυρνῶ II 170, 202.
- ψευδάνυμος γνῶσις (*I Tim.* 6, 20, cit.) I 306, 474.
- ψεύστης (faire de Dieu un menteur) I 306, 468; 322, 138; 430, 570; II 274, 221; 296, 502; cf. ἀψευδής.
- ψηλαφάω -ῶ I 430, 563; II 450, 80; cf. χεῖρ.
- ψυχή I 216, 49-55; II 20, 180, etc. Les trois facultés λογιστικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν II 36-38. Âme et corps; comparaison fer-feu II 128, 130-137; de la fournaise II 192, 511-535; trilogie Θεός, σῶμα, ψυχή II 130, 134-160. L'âme image (par sa division tripartite avec νοῦς, λόγος) I 90, 17; 110, 185; 112, 220; 136, 74; 400, 154; 402, 172-193 (cf. II 130-132, autre manière de présenter l'image trinitaire). L'âme d'Ève I 376, 140-144 (v. ἐψυχωμένη). Les âmes des saints I 220, 109 (voir surtout πνευματικόν σῶμα et ἅγιος).
- ψυχωῶ II 266, 113; 310, 714-731, etc.
- ψυχῶω -ῶ (σάρξ, πλευρά) ἐψυχωμένη I 194, 2; 196, 10; 250, 61; 376, 134.145; II 408, 124; 410, 141.
- ᾠδίνουσα (γυνή) I 142, 158; cf. βρέφος, ἔμβρυον, ἐγκύμων.
- ῶμος du corps spirituel I 224, 9; II 42, 464.

ERRATA DU TOME I

<i>au lieu de :</i>	<i>lire :</i>
p. 8, § 2, li. 16	à Nicomédie
p. 11, n. 2, li. 1	nobiliaires à Byzance
p. 106, app., li. 1	b. Jn 15,15
p. 119, § 2, li. 6	mystères, divins
p. 130, app., li. 1	b. Ps. 118, 132
— — li. 2	e. I Thess. 5, 17
p. 132, — li. 1	a. I Jn 3, 8, 5-6
p. 149, li. 8	suressentielle
p. 153, li. 6	d'un autre ²
p. 163, li. 7	de toute entendement
p. 172, app., li. 1	a. I Cor. 2, 13
p. 173, § 2, li. 7	et mais de l'alliance
p. 174, app., li. 3	<i>Introd.</i>
p. 180, app., li. 1	a. Gen. 2, 3-4
p. 212, app., li. 2	d. I Cor. 15, 21
p. 238, app., li. 1	b. Ps. 44, 16
p. 256, app., li. 1	c. Cf. II Cor. 5, 17
p. 266, app., li. 2	Matth. 26, 34
p. 270, app., li. 1	a. II Cor. 6, 9-10
p. 274, app., li. 2	f. <i>Id.</i> 6, 39-40
p. 279, § 2, li. 14	paisiblement ² .
p. 292, app., li. 1	b. Rom. 11, 20
p. 294, app., li. 1	b. Matth. 13, 14
p. 312, app., li. 2	e. Lc 15, 17
p. 316, app., li. 1	c. Jn 5, 2-7
p. 322, app., li. 1	c. Jn 3, 10 ;
p. 324, app., li. 1	b. Cf. I Pierre 1, 29
— — —	c. ... 7, 2
p. 325, § 2, li. 4	achetés ^b
— — li. 5	sang ^c
p. 327, li. 7	Is ... iglorifiés
p. 334, app., li. 1	a. I Cor. 15, 48-49

*au lieu de :**lire :*

p. 349, § 2, li. 17	sauva ^a	sauva ^s
p. 364, app., li. 1	b. Lév. 23, 33	b. Lév. 26, 33
p. 378, app., li. 1	a. ... Matth. 19, 2	a. ... Matth. 19, 5
p. 380, app., li. 1	a. Jn 6, 26	a. Jn 6, 56
p. 400, app., li. 1	c. Gen. 1, 27	c. Gen. 1, 26
p. 401, li. 2	comtenplations	contemplations
p. 407, li. 6	avec joie	avec joie
p. 408, app., li. 1	a. I Cor. 12, 7	a. II Cor. 12, 7
p. 410, app., li. 1	c. Ps. 5, 2	c. Ps. 5, 2-3
p. 426, app., li. 1	c. Jn 6, 52	c. Jn 6, 51
— — li. 3	g. Jn 6, 53	g. Jn 6, 58
p. 439. n. 1	ἐξείας, (l. 624) et plus bas, li. 700, est	ἐξείας (li. 684 et plus bas, li. 700) est

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Table des sigles.....	7
TEXTE ET TRADUCTION.	
Quatrième discours éthique.....	8
Cinquième discours éthique.....	78
Sixième discours éthique.....	120
Septième discours éthique.....	156
Huitième discours éthique.....	202
Neuvième discours éthique.....	218
Dixième discours éthique.....	258
Onzième discours éthique.....	328
Douzième discours éthique.....	384
Treizième discours éthique.....	400
Quatorzième discours éthique.....	422
Quinzième discours éthique.....	444
INDEX.	
I. Index scripturaire.....	461
II. Index des auteurs cités.....	475
III. Index des noms propres.....	477
IV. Index analytique grec.....	481
Errata du tome I.....	518

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

- F
1. GRÉGOIRE DE NYSSE : *Vie de Moïse*. J. Daniélou, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (3^e édition) *En préparation*
 - 2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Protreptique*. C. Mondésert, S. J., prof. aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof. à la Sorbonne (réimpression 1961). 12,00
 3. ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens*. G. Bardy (trad. seule) (1943) *Epuisé*
 - 4 bis. NICOLAS CABASILAS : *Explication de la divine Liturgie*. S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz. *Sous presse*
 5. DIADOQUE DE PHOTICÉ : *Œuvres spirituelles*. E. des Places, S. J., prof. à l'Inst. biblique de Rome (3^e édition) 1966. 18,00
 6. GRÉGOIRE DE NYSSE : *La création de l'homme*. J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad. seule) (1944) *Epuisé*
 - 7 bis. ORIGÈNE : *Homélie sur la Genèse*. H. de Lubac, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. *En préparation*
 8. NICÉTAS STÉTHATOS : *Le paradis spirituel*. M. Chalendar, doct. ès lettres (1945) *Remplacé par le n° 81*
 - 9 bis. MAXIME LE CONFESSEUR : *Centuries sur la charité*. J. Pegon, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Fourvière *En préparation*
 10. IGNACE D'ANTIOCHE : *Lettres*. — *Lettre et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE*. P.-Th. Camelot, O. P., prof. aux Fac. dominic. du Saulchoir (3^e édition, 1958) 12,00
 - 11 bis. HIPPOLYTE DE ROME : *La Tradition apostolique*. B. Botte, O. S. B., au Mont-César *En préparation*
 12. JEAN MOSCHUS : *Le Pré spirituel*. M. J. Rouët de Journal, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (trad. seule) (1946). *Epuisé*
 - 13 bis. JEAN CHRYSOSTOME : *Lettres à Olympias*. A. M. Malin-grey, agr. de l'Université *Sous presse*
Trad. seule (1947) 8,70
 14. HIPPOLYTE : *Commentaire sur Daniel*. G. Bardy et M. Lefèvre (1947) *Epuisé*
Trad. seule 9,60

- F
15. ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Lettres à Sérapion*. J. Lebon, prof. à l'Univ. de Louvain (trad. seule) (1947) 8,10
 16. ORIGÈNE : *Homélie sur l'Exode*. H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad. seule) (1947) 10,50
 - 17 bis. BASILE DE CÉSARÉE : *Traité du Saint-Esprit*. B. Pruche, O. P. *Sous presse*
Trad. seule (1947) 10,50
 18. ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe*. P.-Th. Camelot, O. P. (trad. seule) (1947) 12,30
 - 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : *Traité des Mystères*. P. Brisson, prof. à l'Univ. de Poitiers *En préparation*
 20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : *Trois livres à Autolyce*. J. Sender (1948) *Epuisé*
Trad. seule 7,20
 21. ÉTHÉRIE : *Journal de voyage*. H. Pétré, prof. à Sainte-Marie de Neuilly (réimpression 1964) 11,70
 - 22 bis. LÉON LE GRAND : *Sermons*, t. I. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. B., à Clervaux (1964) 18,00
 - 23 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Extraits de Théodote*. *En préparation*
 - 24 bis. PTOLÉMÉE : *Lettre à Flora*. G. Quispel, prof. à l'Univ. d'Utrecht (1966) 14,40
 - 25 bis. AMBROISE DE MILAN : *Des sacrements. Des mystères*. B. Botte, O. S. B. (1961) 13,20
 - 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : *Homélie sur l'Hexaéméron*. S. Giet, prof. à l'Univ. de Strasbourg *En préparation*
 - 27 bis. *Homélie Pascales* : t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C.N.R.S. *En préparation*
 - 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*. F. Cavallera, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof. à la Sorbonne *En préparation*
 - 29 bis. ORIGÈNE : *Homélie sur les Nombres*. J. Méhat, agr. de l'Univ. *En préparation*
 30. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Stromate I*. C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof. à l'Univ. de Toulouse (1951) *Epuisé*
 31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : *Histoire ecclésiastique*. t. I. G. Bardy (réimpression 1965) 17,40
 - 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : *Morales sur Job*. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., à Paris. *En préparation*
 - 33 bis. A. Diognète. H.-I. Marrou, prof. à la Sorbonne (1965). 15,00
 34. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952) *Epuisé*
 - 35 bis. TERTULLIEN : *Traité du baptême*. F. Refoulé, O. P. *En préparation*
 36. *Homélie Pascales*, t. II. P. Nautin (1953) 5,85
 - 37 bis. ORIGÈNE : *Homélie sur le Cantique*. O. Rousseau, O. S. B., à Chevetogne (1966) 14,40

38. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate II**. P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954) *Épuisé*
39. LACTANCE : **De la mort des persécuteurs**. 2 volumes. J. Moreau, prof. à l'Université de la Sarre (1954) 25,80
40. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. I. Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955) 7,80
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. II. G. Bardy (réimpression 1965) 19,20
42. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. I. E. Pichery, O. S. B., à Wisques (réimpression 1966) 19,50
43. S. JÉRÔME : **Sur Jonas**. P. Antin, O. S. B., à Ligugé (1956). 8,10
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : **Homélie**. E. Lemoine (trad. seule) (1956) 21,00
45. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. I. G. Tissot, O. S. B., à Quar Abbey (1957) 21,00
46. TERTULLIEN : **De la prescription contre les hérétiques**. P. de Labriolle et F. Refoulé, O. P. (1957) 9,60
47. PHILON D'ALEXANDRIE : **La migration d'Abraham**. R. Cadou, prof. à l'Inst. cathol. de Paris (1957) 6,00
48. **Homélie** Pascales, t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957). 7,80
- 49 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. II. R. Dolle, O. S. B.
En préparation
50. JEAN CHRYSOSTOME : **Huit catéchèses baptismales inédites**. A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Et. byz. (1957) 16,50
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques**. J. Darrouzès, A. A. (1957) 9,60
52. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. II. G. Tissot, O. S. B. (1958) 18,00
- 53 bis. HERMAS : **Le Pasteur**. R. Joly *En préparation*
54. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. II. E. Pichery, O. S. B. (réimpression 1966) 21,00
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. III. G. Bardy (1958) *Épuisé*
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Deux apologies**. J. Szymusiak, S. J. (1958) 12,90
57. THÉODORET DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques**. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958) 48,00
58. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste**. G. Heil, R. Roques, prof. à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof. à la Sorbonne (1958) 24,00
59. **Trois antiques rituels du baptême**. A. Salles, de l'Oratoire (trad. seule) (1958) 3,60
60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans...** Anselm Hoste, O. S. B., à Steenbrugge et J. Dubois (1958) 6,60
61. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier, O. S. B., à Solesmes (1959) 8,40

62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique**. L. Froidevaux, prof. à l'Institut catholique de Paris. Nouvelle trad. sur l'arménien (trad. seule) (1959). 9,60
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité**. G. Salet, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvière. (1959) .. 24,00
64. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. III. E. Pichery, O. S. B. (1959) 15,00
65. GÉLASE 1^{er} : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien**. G. Pomarès, D^r en théol. (1960) 13,80
66. ADAM DE PERSEIGNE : **Lettres**, t. I. J. Bouvet, sup^r du grand séminaire du Mans (1960) 10,50
67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide**. J. Scherer, prof. à l'Univ. de Besançon (1960) 9,60
68. MARIUS VICTORINUS : **Traité théologiques sur la Trinité**. P. Henry, S. J., prof. à l'Institut catholique de Paris, et P. Hadot, chargé de rech. au C. N. R. S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol. 49,50
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. I. H.-I. Marrou et M. Harl, prof. à la Sorbonne (1960) 16,80
71. ORIGÈNE : **Homélie** sur Josué. A. Jaubert, agrégée de l'Université (1960) 30,00
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélie** mariales. G. Bavaud, prof. à Fribourg, J. Deshusses et A. Dumas, O. S. B. à Hautecombe (1960) 15,00
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960) .. 24,00
74. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. III. R. Dolle, O. S. B. (1961). 15,60
75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la 1^{re} Epître de S. Jean**. P. Agaësse, S. J., prof. à la Fac. de Philos. de Chantilly (réimpression 1966) 21,00
76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse**. Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961) 13,80
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. I. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1961) 18,00
78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de Prières**. I. Kéchichian, S. J. (trad. seule) (1961) 25,20
79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la Providence de Dieu**. A. M. Malingrey (1961) 19,50
80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélie** sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet, S. J. (1961) 14,70
81. NICÉTAS STÉTHATOS : **Opuscules et lettres**. J. Darrouzès, A. A. (1961) 39,00
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Exposé sur le Cantique des Cantiques**. J.-M. Déchanet, O. S. B. (1962) 21,00
83. DIDYMB L'AVEUGLE : **Sur Zacharie**. Texte inédit. L. Doutreleau, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).

F

84. **Id.** — Tome II. Livres II et III (1962).
 85. **Id.** — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol. 84,00
 86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. II. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1962) 15,00
 87. ORIGÈNE : **Homélie sur S. Luc.** H. Crouzel, F. Fournier et P. Périchon, S. J. (1962) 33,00
 88. **Lettres des premiers Chartreux**, tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962) 17,40
 89. **Lettre d'Aristée à Philocrate.** A. Pelletier, S. J. (1962) .. 24,00
 90. **Vie de sainte Mélanie.** D^r D. Gorce, D^r ès lettres (1962) .. 24,00
 91. ANSELME DE CANTORBÉRY : **Pourquoi Dieu s'est fait homme.** R. Roques, Dir. d'Ét. à l'Éc. prat. des H. É. (1963) .. 33,00
 92. DOROTHÉE DE GAZA : **Œuvres spirituelles.** L. Regnault et J. de Préville, O. S. B., à Solesmes (1963) 42,00
 93. BAUDOIN DE FORD : **Le Sacrement de l'autel.** J. Morson, O. C. S. O., E. de Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome I (1963).
 94. **Id.** — Tome II (1963). Les deux vol. 36,00
 95. MÉTHODE D'OLYMPE : **Le banquet.** H. Musurillo, S. J., prof. à Fordham Univ., et V.-H. Debidour, agrégé de l'Univ. (1963) 30,00
 96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses.** Texte critique. Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963) 38,70
 97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : **Deux dialogues christologiques.** M. G. de Durand, O. P., prof. à l'Institut d'Ét. Méd. de Montréal (1964) 45,00
 98. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. II. Y. Azéma (1964) 22,80
 99. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons, agrégé de l'Université. Tome I. Introduction et Hymnes I-VIII (1964) 42,00
 100. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre IV. A. Rousseau, O. C. S. O. avec la collaboration de B. Hemmerding, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965) 96,00
 101. QUODVULTDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu.** R. Braun, prof. à l'Univ. d'Aix-Marseille. Tome I (1964).
 102. **Id.** — Tome II (1964). Les 2 volumes 48,00
 103. JEAN CHRYSOSTOME : **Lettre d'exil.** A. M. Malingrey, maître de conférences à l'Univ. de Lille (1964) 15,00
 104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses.** B. Krivochéine et J. Paramelle. Tome II. Catéchèses 6-22 (1964). 39,00
 105. **La Règle du Maître.** A. de Vogüé, O. S. B. à la Pierre-Qui-Vire. Tome I. Introduction et chap. 1-10 (1964).
 106. **Id.** — Tome II. Chap. 11-95 (1964). Les 2 vol. 64,80
 107. **Id.** — Tome III : Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville et D. Demeslay, O. S. B. (1965) 35,10
 108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, tome II. Cl. Mondésert et H.-I. Marrou (1965) 24,00

F

109. JEAN CASSIEN : **Institutions cénobitiques.** J.-C. Guy, S. J. (1965) 39,00
 110. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965) 37,50
 111. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. III. Y. Azéma (1965) 25,20
 112. CONSTANCE DE LYON : **Vie de S. Germain d'Auxerre.** R. Borius (1965) 16,20
 113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses.** B. Krivochéine et J. Paramelle. T. III. Catéchèses 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965) 39,00
 114. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965) 37,50
 115. MANUEL II PALÉOLOGUE : **Entretien avec un musulman.** A. Th. Khoury, doct. ès lettres (1966) 27,00
 116. AUGUSTIN D'HIPPONE : **Sermons pour la Pâque.** S. Poque, agrégée de l'Université (1966) 24,00
 117. JEAN CHRYSOSTOME : **A Théodore.** J. Dumortier, prof. aux Fac. cath. de Lille (1966) 33,00
 118. ANSELME DE HAVELBERG : **Dialogues**, Livre I. G. Salet, S. J. (1966) 13,50
 119. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Traité de la Virginité.** M. Aubineau, chargé de rech. au C.N.R.S. (1966) 58,50
 120. ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean.** C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966) 45,00
 121. EPHREM DE NISIBE : **Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron.** L. Leloir, O. S. B. à Clervaux (trad. seule) (1966) 39,00
 122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Traité théologiques et éthiques.** J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966) 39,00
 123. MÉLITON DE SARDES : **Sur la Pâque (et fragments).** O. Perler, prof. à l'Univ. de Fribourg (1966) 27,00
 124. **Expositio totius mundi et gentium.** J. Rougé, maître-assistant à l'Univ. de Lyon (1966) 36,00
 125. JEAN CHRYSOSTOME : **La Virginité.** H. Musurillo, S. J., prof. à Fordham University, et B. Grillet, maître-assistant à l'Univ. de Lyon (1966) 42,00
 126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : **Catéchèses mystagogiques.** A. Piédagnel, de l'Oratoire, et P. Paris, P. S. S. (1966). 24,00
 127. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles.** Tome I. **Les Exercices.** J. Hourlier et A. Schmitt, O. S. B. à Solesmes (1967) 28,50
 128. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967) 63,00
 129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Traité théologiques et éthiques.** Tome II. J. Darrouzès. Éth. 4-15 (1967).

SOUS PRESSE

GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tomes II et III. **Le Héraut**. Par les moines de l'Abbaye Saint-Paul de Wisques.

SULPICE SÉVÈRE : **Vie de S. Martin**. 3 vol. J. Fontaine.

ORIGÈNE : **Contre Celse**. Tomes I-IV. M. Borret.

ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. 2 vol. A. Hoste et G. Salet.

COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne**. Tome I. W. Wolska-Conus.

RUPERT DE DEUTZ : **Les œuvres du Saint-Esprit**, livres I et II. J. Gribomont et E. de Solms.

Vie des Pères du Jura. F. Martine.

SOURCES CHRÉTIENNES

ADAM DE PERSEIGNE.
Lettres, I : 66.

AELRED DE RIEVAULX.
Quand Jésus eut douze ans : 60.
La vie de recluse : 76.

AMBROISE DE MILAN.
Des sacrements : 25.
Des mystères : 25.
Sur saint Luc, I-VI : 45.
— VII-X : 52.

AMÉDÉE DE LAUSANNE.
Huit homélies mariales : 72.

ANSELME DE CANTORBÉRY.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.

ANSELME DE HAVELBERG.
Dialogues, I : 118.

Lettre d'ARISTÉE : 89.

ATHANASE D'ALEXANDRIE.
De l'Incarnation du Verbe : 18.
Deux apologies : 56.
Discours contre les païens : 18.
Lettres à Sérapion : 15.

ATHÉNAGORE.
Supplique au sujet des chrétiens : 3.

AUGUSTIN.
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
Sermons pour la Pâque : 116.

BASILE DE CÉSARÉE.
Homélies sur l'Hexaéméron : 26.
Traité du Saint-Esprit : 17.

BAUDOIN DE FORD.
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.

CASSIEN, voir Jean Cassien.

CHARTREUX.
Lettres des premiers Chartreux, I : 88.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
Le Pédagogue, I : 70.
— II : 108.

Protreptique : 2.
Stromate I : 30.
Stromate II : 38.
Extraits de Théodote : 23.

CONSTANCE DE LYON.
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.

CYRILLE D'ALEXANDRIE.
Deux dialogues christologiques : 97.

CYRILLE DE JÉRUSALEM.
Catéchèses mystagogiques : 126.

DEFENSOR DE LIGUÉ.
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.
— 33-81 : 86.

DENYS L'ARÉOPAGITE.
La hiérarchie céleste : 58.

DIADOQUE DE PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5.

DIDYME L'AVEUGLE.
Sur Zacharie, I : 83.

— II-III : 84.
— IV-V : 85.

A DIOGNÈTE : 33.

DOROTHÉE DE GAZA.
Œuvres spirituelles : 92.

ÉPHREM DE NISIBE.
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121.

ÉTHÉRIE.
Journal de voyage : 21.

EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.
— V-VII : 41.
— VIII-X : 55.
— Introduction et Index : 73.

EXPOSITIO TOTIUS MONDI : 124.

GÉLASE I^{er}.
Lettre contre les luperciales et dix-huit messes : 65.

GERTRUDE D'HELFTA.
Les Exercices : 127.

GRÉGOIRE DE NAREK.
Le livre de Prières : 78.

GRÉGOIRE DE NYSSE.
La création de l'homme : 6.
Traité de la Virginité : 119.
Vie de Moïse : 1.

GRÉGOIRE LE GRAND.
Morales sur Job : 32.

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY.
Exposé sur le Cantique : 82.
Traité de la contemplation de Dieu : 61.

HERMAS.
Le Pasteur : 53.

HILAIRE DE POITIERS.
Traité des Mystères : 19.

HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : 14.
La Tradition apostolique : 11.

HOMÉLIES PASCALES.
Tome I : 27.
— II : 36.
— III : 48.

IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : 10.

IRÉNÉE DE LYON.
— Contre les hérésies, III : 34.
— IV : 100.

Démonstration de la prédication apostolique : 62.

JEAN CASSIEN.
Conférences, I-VII : 42.

— VIII-XVII : 54.

— XVIII-XXIV : 64.

Institutions : 109.

- JEAN CHRYSOSTOME.
A Théodore : 117.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.
Sur la providence de Dieu : 79.
La Virginité : 125.
- JEAN DAMASCÈNE.
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
- JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.
- JÉRÔME.
Sur Jonas : 43.
- LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
- LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.
- MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.
- MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE : voir Vie.
- MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.
- MÉTHODE D'OLYMPE.
Le banquet : 95.
- NICÉAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : 4.
- ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
Entretien avec Héraclide : 67.
Homélie sur la Genèse : 7.
Homélie sur l'Exode : 16.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur le Cantique : 37.
Homélie sur saint Luc : 87.
- PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélie : 44.
- POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettre et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE.
Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.
- LA RÈGLE DU MAÎTRE.
Tome I : 105.
— II : 106.
— III : 107.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : 63.
- RITUELS.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.
- ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes, t. I : 99.
— t. II : 110.
— t. III : 114.
— t. IV : 128.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
Catéchèses, 1-5 : 96.
— 6-22 : 104.
— 23-34 : 113.
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51.
Traité théologique et éthiques, t. I : 122.
- TERTULLIEN.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Traité du baptême : 35.
- THÉODORE DE CYR.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Thérapeutique des maladies hépatiques : 57 (2 vol.).
- THÉODORE.
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolycus : 20.
- VIE DE SAINT MÉLANIE : 90.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSSERT, J. POUILLIUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

	F
1. Introduction générale, De officio mundi. R. Arnaldez (1961)	15,60
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962)	24,60
3. De cherubim. J. Gorez (1963)	7,80
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966)	21,00
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965) ..	12,00
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963)	15,00
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961)	9,60
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963)	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962)	14,70
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963)	15,00
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965)	21,00
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966)	34,80
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964)	12,90
19. De somniis. P. Savinel (1962)	21,00
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966)	15,00
21. De Iosepho. J. Laporte (1964)	12,60
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965)	12,90
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962)	15,00
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961)	12,60
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964) ..	12,00
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967)	21,90

Sous presse :

16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre.
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.



IMPRIMERIE A. BONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Éditeur: 5651 — Imprimeur: 1546 bis
Dépôt légal: 3^e trimestre 1967